This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

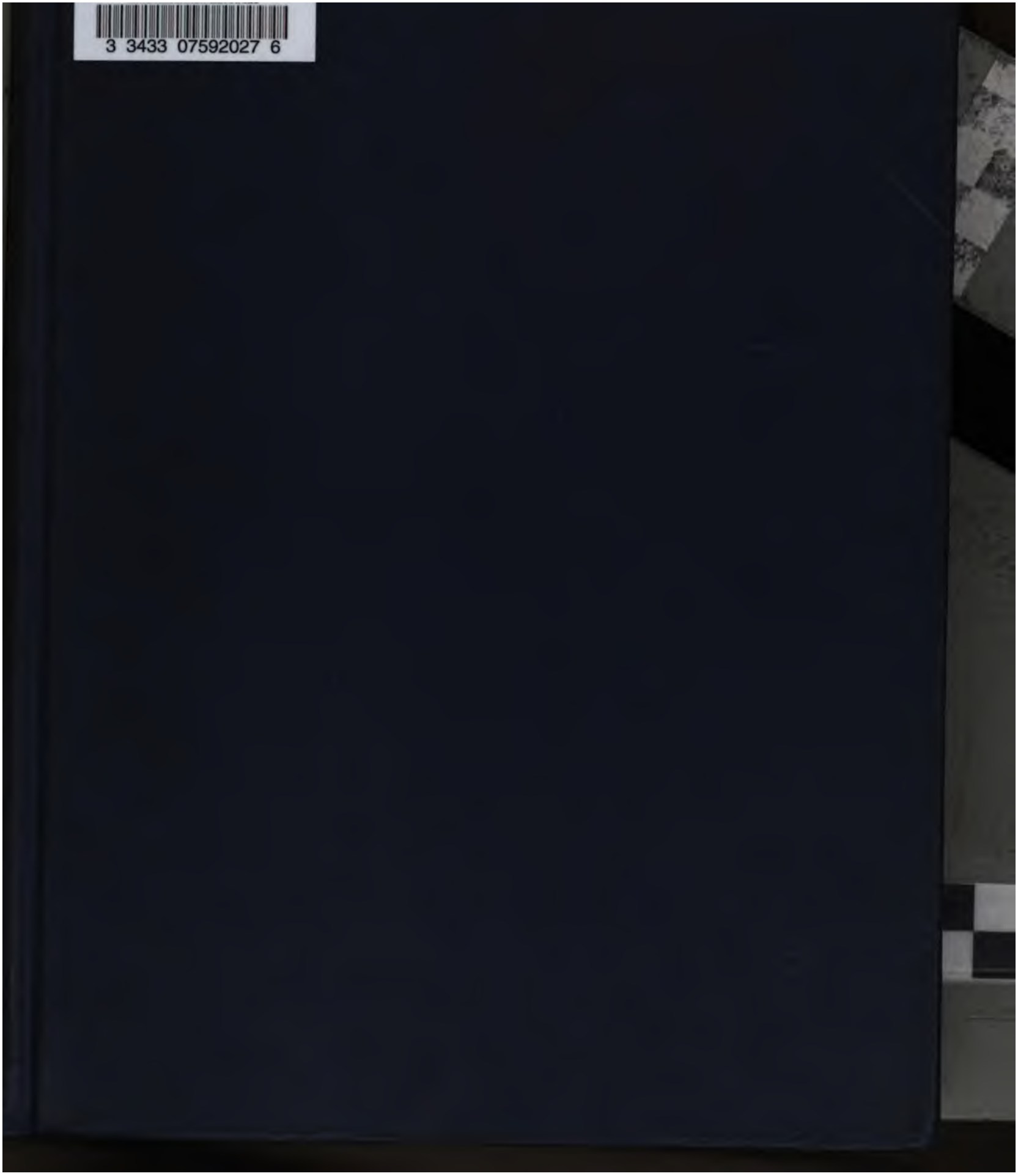
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


3 3433 07592027 6

VOCABULAIRE

PROVENÇAL-FRANÇOIS.

RFY

DICTIONNAIRE
DE LA PROVENCE
ET DU COMTÉ-VENAISSIN;

DÉDIÉ

A MONSEIGNEUR LE MARÉCHAL PRINCE

DE BEAUVAU.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES

TOME SECOND.

Contenant le Vocabulaire Provençal-François.

THE PROPERTY OF THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY WITHDRAWN

A MARSEILLE,

De l'Imprimerie de JEAN MOSSY, Père & Fils, Imprimeurs du Roi, de la Marine, & Libraires à la Canebière, à côté du Bureau des Draps.

M. DCC. LXXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
261761B
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1947 L

AVERTISSEMENT.

NOUS avons annoncé que le VOCABULAIRE PROVENÇAL-FRANÇOIS ſeroit terminé par un Supplément, dans lequel nous releverions les fautes qui ſe ſont gliſſées dans les deux Volumes. L'étendue de ce ſecond Volume, nous empêche de ſatisfaire à ce devoir & à l'empreſſement des Lecteurs. Nous nous contentons de placer à la fin de ce volume, le ſupplément du premier.

La critique de notre VOCABULAIRE FRANÇOIS-PROVENÇAL, qui a paru dans le *Journal de Provence*, eſt un nouveau motif pour nous faire retarder l'impreſſion du ſecond Supplément, perſuadés que les Critiques nous reprocheront encore des omiſſions, des erreurs, & nous maltraiteront auſſi cruellement qu'ils l'ont fait. Nous aurions plus de reconnoiſſance, s'ils vouloient bien prendre la peine de nous indiquer les fautes vraies qu'ils pourront découvrir dans notre VOCABULAIRE; nous les publierons volontiers dans un Supplément, qui ſera d'autant plus intéreſſant qu'il contiendra beaucoup de termes uſités dans la Montagne, c'eſt-à-dire, dans la Haute-Provence : un Manuſcrit qui eſt arrivé à la fin de l'impreſſion de ce Volume, nous les a tranſmis, & nous en devons l'hommage au Public pour la perfection de cet Ouvrage.

L'on nous a reproché, & ce ſont principalement les habitans de la ville d'Aix, d'avoir adopté de préférence le langage de Marſeille, tandis que le vrai Provençal ne ſe parle qu'à cinq ou ſix lieues de cette Ville. Sans entrer ici dans une diſpute ſur cet objet, il nous ſuffit de répondre que, malgré la préférence que nous avons donnée au langage qui nous eſt le plus familier, nous nous ſommes faits une Loi conſtante de faire connoître les terminaiſons différentes, particulières à chaque Pays, & de rappeller les termes qui ne ſont point univerſellement adoptés. En comparant le Langage Provençal ancien avec le moderne, on auroit bien de la peine à ſe décider

aujourd'hui pour le langage d'un pays plutôt que d'un autre ; tant il y a de la diſproportion : ajoutez à cela que le Français a ſingulièrement dénaturé la langue de nos ayeux.

Le langage uſité à Marſeille diffère eſſentiellement de celui du Comté-Venaiſſin ; les habitans d'Aix & ceux de Toulon parlent d'une manière différente ; ceux d'Arles ont un langage qui tient beaucoup du Languedocien. Pour ſatisfaire les habitans de chaque Pays, il auroit fallu faire autant de Vocabulaires qu'il y a de Villes, & peut-être même de Villages. Un Ouvrage de cette nature, ſeroit immenſe, coûteux & inutile.

Nous avons ramaſſé tous les proverbes qui nous ont paru propres à faire ſentir l'énergie du Provençal. Il en eſt de propres à certains Pays, que nous avons omis, parce qu'ils ſont faux ou dictés par la médiſance. La même raiſon a fait exclure de notre Dictionnaire Géographique les *Sobriquets* donnés aux habitans de certains Villages de la Provence, parce qu'ils ſont toujours l'effet de la haine ou de l'envie des voiſins jaloux.

L'étymologie des noms Provençaux forme une des parties de ce Volume, la plus pénible, & nous oſons dire, la plus curieuſe : nous étions perſuadés que la recherche de l'origine des mots étoit ſtérile & laborieuſe ; auſſi y avons nous employé beaucoup de tems. Cependant, lorſque nous n'avons pas découvert une racine naturelle, nous avons préféré de ne pas parler de ſon étymologie, plutôt que de lui en donner une qui s'écartât du ſens & de la vérité.

L'on trouvera dans ce Vocabulaire plus de cent mots, qui avoient été omis dans le premier volume. Il eſt à deſirer que nous en connoiſſions encore de nouveaux avant l'impreſſion du Supplément ; nous donnerons à nos Lecteurs le tems de nous fournir leurs réflexions.

Des raiſons particulieres nous ont mis dans le cas de faire précéder la Géographie par l'hiſtoire des Hommes illuſtres. Le premier volume qui forme le troiſième du Dictionnaire de Provence, paroîtra dans le courant de l'année. Nous ferons tous nos efforts pour mettre à la tête de ce Volume, le Portrait d'un Homme illuſtre, dont les ayeux ont gouverné la Provence, & qui l'honore lui-même d'une protec-

tion ſpéciale. Nos hommages ne ſont que l'écho des ſentimens de nos compatriotes.

L'on apprendra avec plaiſir que notre Dictionnaire des Hommes Illuſtres eſt compoſé d'après des Mémoires de divers Auteurs, dont la plûpart avoient conſulté les Mſſ. du P. Bougerel de l'Oratoire. Une critiqne judicieuſe a banni les fauſſetés, & épuré le ſtyle des ouvrages de cet Ecrivain; de ſorte que nous ne craignons pas d'avancer que le Public ſera dédommagé de la perte de ce Manuſcrit, par les détails vrais & curieux que nous pouvons lui préſenter; ils offrent tout ce qu'il y a d'intéreſſant dans les Mſſ. de Bougerel, & plus de ſoixante Auteurs que cet Ecrivain avoit omis, ou n'avoit pas pû connoître.

Nous ajouterons ici une obſervation. Pron. long. eſt un avertiſſement que la pénultième ſyllabe du mot ſe prononce longue. Nous avons taché de ne l'omettre dans aucun article des mots que l'on prononce longs.

Nous avons également obſervé de terminer par un T, les mots dont la dernière ſyllabe ſe prononce par *O*; comme, *Pichot*, *Chivalot*, & tous les diminutifs maſculins qui ont cette terminaiſon, dont la penultième eſt toujours brève: pour les différencier des mots où l'*O* final ſe rend comme l'*E* muet des François: Tels ſont les mots: *Fino*, *eſcalo*, *Glèyo*, *cavalo*, &c. *Nota*, que tous les mots de ce dernier genre ſe prononcent longs.

Pour la facilité des Acheteurs, les Libraires vendront ſéparément les Volumes concernant la Langue, ceux qui traitent de la Partie hiſtorique ou des grands Hommes, & celui qui renfermera la Deſcription géographique de la Provence ancienne & moderne, & du Comté-Venaiſſin.

VOCABULAIRE

PROVENÇAL-FRANÇOIS

THE PROPERTY OF THE NEW-YORK SOCIETY LIBRARY

A.

A, première lettre de l'Alphabet; elle a le même ſon qu'en françois; elle déſigne le Datif, elle eſt prépoſition & elle exprime la troiſième perſonne du ſingulier du verbe *Aver*, avoir.

ABA, ſ. m. Nom que l'on donne en certains lieux de la Provence, au chef des danſes; on le nomme dans le Comté-Venaiſſin, *l'Abbè de la jouineſſo*. *L'aba* eſt le maître des cérémonies; c'eſt lui qui préſide aux jeux & qui prie à danſer: il indique l'heure & le lieu du bal. *Aba* eſt un mot ſyriaque d'où on a formé le Latin *Abbas*, le Celtique *Abad* & le François *Abbé*.

ABADIE, ſ. f. Abbaye, monaſtère d'hommes ou de filles gouverné par un Abbé ou par une Abbeſſe. Les provençaux modernes diſent *Abaye* en trois ſyllabes ou *Abeyo* en quatre. *Abadie* eſt formé du latin *Abbatia*.

ABADO, adv. *V.* DEBADO. Prononcez long.

ABAISSAMENT, ſ. m. Abaiſſement, état d'humiliation.

ABAISSAR, v. a. Abaiſſer, mettre plus bas, diminuer de la hauteur; humilier, déprimer. *S'abaiſſar*, v. r. S'abaiſſer. *Abaiſſat, ado*, part. Abaiſſé, abaiſſée. Prononcez *abeiſſar*, *abeiſſament*. Ils dérivent de *bas* profond. *Abaiſſar ſeis raubos*. Détrouſſer ſes jupes.

ABALOURDIR, v. a. *V.* ESBALOURDIR.

89X677

ABANDOUN, ſ. m. Abandon, état d'une choſe abandonnée. Abandonnement. *Al'abandoun*, adv. A l'abandon.

ABANDOUNAR, v. a. Abandonner, quitter, céder, laiſſer entièrement. *Lou mège l'a abandounat.* Le Médecin l'a abandonné, c. à d. il déſeſpère de ſa guériſon. Ces mots dérivent du Celtique *abandoun.*

ABARBAR, v. a. Mettre une plante à terre pour qu'elle prenne racine.

ABARBADOU, ſ. m. Lieu où l'on plante pour faire jeter des racines. Du latin *barba*, parce que la racine des plantes bulbeuſes reſſemblent à la barbe.

ABARBOULAT, ADO, adj. Fendu, entr'ouvert. On le dit des noix, des amandes, &c. qui ſe dépouillent de leur écorce extérieure & qui laiſſent la coque à découvert, lors de leur maturité. *V.* ESBARBOULAT.

ABARIR, v. a. Garantir, préſerver, mettre à l'abri. *Poudi ren abarir eme cou.* Je ne puis rien conſerver, ſans qu'il y touche. En quelques endroits, *Abarir*, ſignifie encore nourrir, élèver un enfant, un animal, juſques à ce qu'il ſoit en état de manger ſeul.

ABARIR, v. n. Paroître, ſe préſenter. *Noun poou abarir en luech que noun l'u guignoun eme lou det.* Il ne peut ſe préſenter nulle part qu'on ne le montre au doigt. En ce ſens *abarir* eſt une corruption du latin, *apparere.*

ABASIMAR, v. a. Briſer, mettre en pièces, abymer. *Soun habit es abaſimat.* Son habit eſt fripé ou perdu. *V.* ABYMAR.

ABASOURDIR, v. a. Abaſourdir, étourdir en criant ou en donnant un grand coup. Du Celtique *abas* ou *abaff* qui ſignifie étourdi, hébété.

ABASTAR, v. n. Suffire, être ſuffiſant. Ce mot eſt Celtique.

ABASTARDIR, v. a. Abâtardir, du celtique *abaſtardare. V.* EMBASTARDIR.

ABATAMENT, ſ. m. Abattement, affoibliſſement, manque de forces. Conſternation.

ABAT-JOUR ou ABAJOUR, ſ. m. Abajour, jalouſie, treillis de bois qui ſert à garantir les appartemens de l'ardeur du ſoleil.

ABATRE, v. a. Abattre, mettre à bas, jeter par terre. Au fig. humilier, accabler. Du celtique *abatare*, dérivé de *bas*, profond. Prononcez long.

ABAUCAR, v. n. S'apaiſer, ſe calmer. *Lou tems a abaucat.* Le tems s'eſt adouci. Pour l'étymologie, *V.* ABUQUAR.

ABBE, ſ. m. Abbé, Supérieur des Religieux d'une Abbaye. On appelle communément, *Abbe*, tout homme qui porte l'habit eccléſiaſtique, quoiqu'il ne poſſède point d'Abbaye. Pour l'étymologie, *V.* ABA.

A, B, C, ou ABECE, ſ. m. *V.* SANTO CROIX.

ABDICATIEN, ſ. f. Abdication, acte par lequel on renonce à une dignité. L'on dit d'une perſonne qui abdique une charge. *A remarciat; voou pas ſarvir.* Du latin *abdicare.* Le verbe provençal *abdicar* n'eſt pas uſité.

ABEILHO, *V.* ABILHO.

ABEISSAR, *V.* ABAISSAR.

ABELLAN, ANO, adj. Epithète que l'on donne aux amandes dont la coque eſt friable & qui ont le goût des noiſettes. Il vient du latin *avellana. A leis mans abellanos.* Il a les mains toujours prêtes à frapper.

ABEOURRADOU, ſ. m. Abreuvoir, lieu où l'on mene boire les bêtes de charge ou le bétail. Du celtique *abre-*

huer. En terme de maçon, c'eſt le mortier qu'on coule entre les joints des pierres de taille.

ABEOURRAGI, ſ. m. Breuvage, boiſſon, potion médicinale. Petit canal pour arroſer les plantes d'un jardin. L'on dit auſſi *menar à l'abeourragi*, pour mener à l'abreuvoir. Prononcez long.

ABEOURRAR, v. a. Abreuver, mener à l'abreuvoir. Du celtique *abeuri*. Au fig. Faire accroire. *M'abeourras ren ?* Ne me trompez-vous pas ?

ABEQUAR, v. a. Abéquer, mettre la nourriture dans le bec d'un oiſeau. Du celtique, *abecare*.

ABETAR, v. a. Hébêter. *Abetat*, *ado*. part. Stupide, hébêté.

ABHOURRAR, v. a. Abhorrer, déteſter, avoir en horreur. Du latin *abhorrere*.

AB HOC ET AB HAC, Mots latins qui ſignifient ſans ordre, confuſément.

ABILHIER, *V.* APIER.

ABILHO, ſ. f. Abeille, mouche à miel. Du latin *apis*. Les jeunes abeilles, ſe nomment *avettos*. Prononcez long.

ABIMAR & ABIME. *V.* ABYMAR & ABYME.

ABJURATIEN, ſ. f. Abjuration, acte public par lequel on renonce à une fauſſe religion. *Faire abjuratien*. Abjurer les erreurs. Du latin *abjurare*. On ne dit point *abjurar*, mais *changear de ley* ou *ſi counvertir*.

ABLASIGAR, v. a. Accabler de fatigue, haraſſer. On ne l'emploie guère qu'au participe. *Ablaſigat*, *ado*.

ABLE, ſ. m. Able, petit poiſſon de rivière. *V.* SOFI. Prononcez long.

ABLEIGAR, v. a. Accabler, terraſſer. *S'ableigar*, v. r. Se tapir, ſe cacher dans un lieu étroit en ſe tenant dans une poſture raccourcie & reſſerrée. *Ableigat*, *ado*. part. Caché, accablé.

ABLUTIEN, ſ. f. Ablution, terme conſacré aux cérémonies de la Meſſe. Du latin *ablutio*.

ABNEGATIEN, ſ. f. Abnegation, renoncement à ſes paſſions. Du latin *abnegare*. Terme de Prédicateur.

ABOIS, ſ. m. pl. Abois. Extrêmité fâcheuſe. *Sieou eis abois*. Je ſuis aux abois. L'on dit plutôt. *Sieou oou nis de la ſèr*.

ABORD, ſ. m. Abord, action d'aborder quelqu'un. *D'abord*, adv. d'abord. L'on dit auſſi, *tout d'abord*. *Abord de mounde*. Concours.

ABOUAT, *V.* GAVITEOU.

ABOUCAR ou ABOUCHAR, v. a. Aboucher, faire trouver deux perſonnes enſemble. *S'abouchar*, v. r. S'aboucher avec quelqu'un. *Abouchat*, *ado*. part. Abouché. *Deſſpuis que ſi ſoun abouchats*. Depuis leur abouchement. Il dérive de *bouquo*, bouche, comme ſi l'on diſoit bouche à bouche.

ABOUGRIT, IDO, adj. Mélancolique, qui eſt de mauvaiſe humeur, de méchante figure ; il ne faut pas confondre ce mot avec *rabougrit*, qui ne s'applique qu'aux arbres, quoique l'un & l'autre dérivent du terme celtique, *rabouczeg*.

ABOULIR, v. a. Abolir, caſſer, annuller. Du celte *aboliſſa* ou du latin *abolere*.

ABOULITIEN, ſ. f. Abolition, abolitſement, anéantiſſement, extinction. Le peuple par corruption dit *aboulitien* pour *ebullitien*. *V.* ce mot.

ABOUMINABLAMENT, adv. Abominablement, d'une manière abominable,

ABOUMINABLE, ABLO, adj. Abominable ; exécrable. Prononcez long.

ABOUMINATIEN, ſ. f. Abomination, exécration. Ils dérivent du latin, *abominari*, avoir en horreur.

ABOUNDANCI ou ABOUNDANÇO, ſ. f. Abondance, grande quantité. *D'aboundanço de couer la bouquo parlo.* La bouche parle de l'abondance du cœur.

ABOUNDANT, ANTO, adj. Abondant, qui abonde. *Recolto aboundanto.* Grande récolte. Prononcez long le féminin.

ABOUNDAR, v. n. Abonder, avoir en abondance. *Aboundo de tout bèn de Dieou, dins aquel houſtau.* Cette maiſon abonde en richeſſes. Du celtique *aboun* ou du latin *abundare.*

ABOUNDOUS, OUE, adj. Abondant, qui s'augmente, qui ſuffit. *Lou vin es aboundous.* Il y a beaucoup de vin.

ABOUNAMENT, ſ. m. Abonnement, convention à un prix fixe pour une choſe dont le revenu eſt caſuel. *V.* CANDOU.

ABOUNAR, v. a. Abonner, reduire à une certaine ſomme une choſe dont le prix eſt incertain. *S'abounar*, v. r. S'abonner, faire un abonnement. *Abounat, ado*, part. Abonué. *Abounat*, eſt auſſi ſubſt. *Leis abounats doou Councert, un abounat de la Coumedio.* Il dérive d'*abonare* mot celtique. Modérer.

ABOURDABLE, ABLO, adj. Abordable, qu'on peut aborder facilement, accoſtable. Prononcez long.

ABOURDAGI, ſ. m. Abordage, action d'aborder. Prononcez long.

ABOURDAR, v. a. Aborder, prendre terre, approcher un vaiſſeau, accoſter une perſonne, atterrer.

ABOUTIR, v. n. Aboutir, tendre à un but. *En que aboutira tout aquo ?* A quoi cela peut-il aboutir ?

ABOUTISSENTS, ſ. m. pl. Les aboutiſſans d'une affaire. Il dérive d'*abottare*, celtique.

ABOUVIAR, v. a. Terme de labourage. Dételer les bœufs, les détacher de la charrue. Ce mot vient du grec, il eſt formé d'*à* privatif & de Βυς, bœuf.

ABRAMAT, ou ABRASAMAT, ADO, adj. Paſſionné, avide, qui deſire ardemment. Il vient du celtique, *abraſma*, entreprenant, téméraire.

ABRAR; v. a. Allumer, embraſſer. Au figuré, exciter, enflammer. Du celtique *bras*, braiſe. Les Eſpagnols diſent *abraſar.*

ABRASCAMENT, ſ. m. Ebranchement. Action d'ebrancher les arbres.

ABRASCAR ou ABRASQUAR, v. a. Ebrancher, ſéparer les branches d'un arbre à force de bras. On l'emploie au neutre pour exprimer les branches qui plient par la quantité du fruit qu'elles portent. *Meis aubres abraſcoun de peros.* Mes poiriers ſont ſurchargés de fruit. Du celtique *branc*, branche, avec l'*à* privatif des grecs.

ABRASSAC, ſ. m. Havreſac. Sorte de ſac que les Soldats & les Ouvriers portent en voyage ſur leur dos, & où ils mettent leurs hardes, &c. Etymologie de *ſac* & *bras*, comme qui diroit *Sac oou bras.*

ABREGEAT, ſ. m. Abregé, raccourci. Diſcours dans lequel on dit en peu de mots une choſe qui pourroit être dite plus au long. *D'abreich*, celt.

ABREGEAR, v. a. Abréger, rendre plus court. *V.* ESCOURCHIR.

ABREGUIDURO, ſ. f. Abcès, tu-

meur ſuppurée.

ABREGUIR (s') ou S'ABRAGUIR, v. r. S'abcèder. *Abraguit, ido*, part. Rempli de pus. On le dit des tumeurs qui viennent en ſuppuration. Du celtique *breg*, trou, fracture.

ABREVIATIEN, ſ. f. Le peuple prononce, *abrivatien*. Abréviation, retranchement de quelques lettres dans un mot. Du latin *abreviare*.

ABRI, ſ. m. Abri, lieu où l'on eſt à couvert. Du celtique, *abrigatu*, ſe mettre à couvert du froid. *Un home ſenſò abri, es un auſſeou ſenſò nis*. Un homme ſans abri, eſt comme un oiſeau ſans nid. On le dit d'un homme qui manque de logement & au figuré, de celui qui n'a point de protecteurs.

ABRIEOU, ſ. m. Avril, le quatrième mois de notre année, du latin *aperire*, parce que les productions de la terre commencent à ſe développer dans le mois d'Avril. De-là le proverbe, *en Abrieou tout aubre a ſoun grieou*. Au mois d'Avril chaque arbre pouſſe ſon jet. *En Abrieou ti deleouges pas d'un fieou*. Ne quitte pas tes habits d'hiver au mois d'Avril. *Quand l'aſe tiraſſò la cauſſano, lou mes d'Abrieou pounchegeo bano*. Lorſque l'âne traîne ſon licol, le mois d'Avril approche. *Abrieou a trento, quand ploourie trento & un, farie mau en degun*. Ce proverbe ainſi que le ſuivant exprime la néceſſité des pluies d'Avril. *Pichoto pluegeo d'Abrieou, fa bello meiſſoun d'eſtieou*. L'on dit auſſi, *en Abrieou canto lou couguou*. Le coucou chante au mois d'Avril.

ABRIGOUS, OUE, adj. On le dit des lieux expoſés au ſoleil, & qui ſont à l'abri. Du latin, *apricus*.

ABRILHANDO, ſ. f. Les trois premiers jours d'Avril. *L'abrilhando es ventoue, n'a per quaranto jours*. Lorſque les premiers jours d'Avril ſont venteux, cela dure pendant 40 jours. Proverbe ancien.

ABRIVAR, v. a. Donner un poiſſon d'Avril, faire accroire à quelqu'un qu'on le demande. *S'abrivar*, v. r. Se jeter ſur quelqu'un, ſur une choſe. *Abrivat, ado*, part. Terme de marine. On le dit d'un vaiſſeau porté par le vent ou entraîné par les courans. Des mots latins *ab* & *riva*. Loin du rivage. *Ma muſò es abrivado* (Grós). Ma muſe a pris l'eſſor. *Abrieou abrivo*. Avril trompe.

ABROUAT ou ABROUE, ſ. f. Brouſſailles, arbuſtes qui croiſſent le long des chemins. Du celtique, *brouſt*.

ABROUQUIR, v. a. Brouter, manger les ſommités des plantes, des arbriſſeaux. Du celtique *brouſqez*. *Abrouquit, ido*, part. Abrouti.

ABRUDIR, v. a. Ebruiter, rendre public. *S'abrudir*, v. r. S'ébruiter, devenir public. De *bruch*, bruit.

ABRUM, ſ. m. Vieux terme qui exprime le hoquet d'une perſonne ivre.

ABRUTIR, v. a. Abrurir, hébêter. *V.* ABETAR. L'état d'un homme abruti, ſe nomme *abrutiſſiment*, peu uſité.

ABSENÇO, ſ. f. Abſence, éloignement du lieu de ſa réſidence. Du latin *abſentia*. Prononcez long.

ABSENT, ENTO, adj. Abſent, qui n'eſt pas préſent. Du latin *abſens*. L'on dit ordi naire ment *s'es pas*, pour il eſt abſent.

ABSOULUT, UDO, adj. Abſolu, ſouverain, indépendant.

ABSOULUMENT, adv. Abſolument,

d'une manière abſolue.

ABSOULUTIEN, ſ. f. Abſolution, Terme d'Egliſe. Ces mots viennent du latin *abſolvere*. On prononce *oouſſulut*; *oouſſulument*; *oouſſulutien*.

ABSOUTO, ſ. f. Prononcez *aſſouto*, long. Abſoute, prière que les Prêtres chantent autour d'un corps mort, ou auprès d'un catafalque. Du latin *abſolutio*.

ABSTINENCI ou ABSTINENÇO, ſ. f. Prononcez long, ſans faire ſentir le *b*. Abſtinence, privation de viandes en certains jours. Du latin *abſtinentia*.

ABUQUAR (s'), v. r. Se laiſſer tomber, ſe renverſer par terre. Du celtique *aburicatu*, je bronche.

M'abuqui oou ſoou prochi d'un banc
Et mi maqui l'oueſſe bertrand. (Gros).

ABUS, ſ. m. Abus, mauvais uſage, tromperie, erreur. Du latin *abuſus*.

ABUSAIRE, ſ. m. Abuſeur, trompeur, qui abuſe. Prononcez long.

ABUSAR, v. a. Abuſer, uſer mal. *Abuſo de ſoun pouder*. Il abuſe de ſon autorité. Il ſignifie auſſi, tromper, ſéduire. *S'abuſar*, v. r. S'abuſer, donner dans l'erreur. *Abuſat, ado*, part. Abuſé, trompé.

ABUSIF, IVO, adj. Sujet aux abus, contraire aux règles, abuſif.

ABYMAR, v. a. Abymer, perdre, ruiner. *As abymat toun habit*. Tu as fripé ton habit. *Abymat, ado*, part. Abyme, fripé, uſé.

ABYME, ſ. m. Abyme, profondeur dont on ne découvre pas le fond. Du celtique *abym*. L'on dit en chaire *leis abymes*, pour exprimer l'enfer. Prononcez long.

ACABADO, *V.* ACABAMENT.

ACABAMENT, ſ. m. Achevement, exécution entière, perfection d'un ouvrage.

ACABAIRE, ſ. m. Gaſpilleur, qui a diſſipé tout ſon bien. Terme fort uſité à Marſeille. Prononcez long. On ſe ſert quelquefois du féminin *acabeiris*.

ACABAR, v. a. Achever, finir, perfectionner. Du celtique *acabatu*, je finis. *Acabar*, v. n. Diſſiper ſon bien, le manger en folles dépenſes. *Acabar*, a encore d'autres ſignifications comme on le verra par les exemples ſuivans. *Foulie plus qu'un coou de vin per l'acabar*. Il ne falloit plus qu'un verre de vin pour l'énivrer. *Aquelo banquorouto m'acabo*. Cette faillite me ruine.

ACACIA, ſ. m. Acacia, arbre du levant duquel on retire un ſuc qui porte le même nom. *Acacia folio ſcorpioidis leguminoſæ*. C. B. P.

ACADEMICIEN, ſ. m. Académicien, membre d'une Académie.

ACADEMIO, ou ACADEMIE, ſ. f. Académie, Société de gens de lettres, établie pour le progrès des ſciences & des arts. Du grec Ακάδημιας. On nomme en françois, Académie, les lieux où l'on enſeigne la danſe, l'équitation, l'eſcrime, &c. les maiſons où l'on donne à jouer. Les Provençaux, diſent *Sallo de danſo* &c. & pour le jeu, *barlan, routarie, tripot*. *V.* ces mots.

ACAJOU, ſ. m. Acajou, arbre d'Amérique dont le bois eſt employé pour la menuiſerie, l'ébéniſterie, &c. Son fruit eſt une eſpèce de poire au bout de laquelle eſt une noix en forme de rein.

ACAMINAR (s'), v. r. S'acheminer vers un lieu. De *camin*, chemin. *V.* ENCAMINAR, pour connoître la différente ſignification de ces deux termes.

ACAMPADOU, ſ. m. Lieu où l'on

entaſſe des tréſors. Ce mot n'eſt uſité que dans le Proverbe ſuivant. *Après un acampadou, vèn un deſcampadou.* A père avare, fils prodigue.

ACAMPAIRE, EIRIS, ſ. Qui amaſſe, qui entaſſe. L'on peut appliquer ce terme à un économe & à un avare. Prononcez le maſculin long.

ACAMPAMENT, ſ. m. Abord du pus, affluence d'humeurs, pléthore; les femmes qui après une ſuppreſſion de règles éprouvent tout-à-coup une perte abondante, diſent: *aquo n'ero qu'un acampament.* C. à d. C'eſt l'effet de la pléthore.

ACAMPAR, v. a. Amaſſer, entaſſer. *Acampat, ado*, part. Amaſſé, entaſſé. Ce verbe ſe prend au neutre & il ſignifie alors, venir en ſuppuration. *Soun bras acampo.* Son bras ſuppure ou va ſuppurer. *Acampar d'appetit.* Gagner de l'appetit. *V.* RECAMPAR.

ACANADOUIRO, ſ. f. Gaule avec laquelle on gaule les noyers, &c. Prononcez lon.

ACANAR, v. a. Gauler les noyers abattre les noix avec une gaule. De *cano*, roſeau. *Acanat, ado*, part. Gaulé.

ACANARDAR, v. n. S'ACANARDAR, v. r. S'acoquiner, mener une vie fainéante. L'étymologie vient de *canard*, animal qui vit dans l'eau bourbeuſe. Ainſi *s'acanardar*, eſt vivre dans la crapule, comme les canards dans la fange.

ACANISSAR, v. a. Synonyme d'ACANAR. C'eſt auſſi lâcher les chiens après quelqu'un, les exciter à le mordre. Du latin *canis*, chien.

ACANTHO, ſ. f. Acanthe, branche-urſine, plante dont les feuilles font l'ornement des chapiteaux de l'ordre corinthien. Le mot *acantho*, eſt grec il ſignifie épine. ἀκανθα. Prononcez long.

ACANTOUNAR, v. a. Acculer, pouſſer dans un coin. *S'acantounar*, v. r. Se cacher dans un coin. De *cantoun*, coin.

ACARIASTRE, ASTRO, adj. Acariâtre, bourru. Du latin *adquadrare*, contrequarrer. Prononcez long.

ACARNAR, *V.* ACHARNAR.

ACARRAMENT, ſ. m. Confrontation des témoins enſemble ou avec l'accuſé. Du celtique *accaratio*, dérivé de *car*, viſage.

ACARRAR, v. a. Confronter, terme de palais. *Acarrat, ado*, part. Confronté.

ACATAR, v. a. Du celtique *acatare. V. Achetar*; *croumpar. Acatar*, ſignifie auſſi couvrir. *V.* CATAR.

ACCABLAMENT, ſ. m. Accablement, ſurcharge d'affaires, grande triſteſſe.

ACCABLANT, ANTO, adj. Accablant, qui accable, importun, incommode.

ACCABLAR, v. a. Accabler, abattre par la peſanteur, ſurcharger. Du celtique *accabli. Accablar de marrideis reſouns.* Accabler d'injures. *Accablat, ado*, part. Accablé.

ACCEDIT, ſ. m. Mot latin. Terme de Palais. *La juſtici a fach ſoun accedit.* La juſtice a accédé. Prononcez long.

ACCÈNT, ſ. m. Accent, élèvation plus ou moins forte de la voix. On prononce *aſſén.* Du celtique *accen.*

ACCEPTAR, v. a. Accepter. Du celtique *accepti.* Prononcez *aſſeptar. Acceptar uno lettro de changi.* Accepter une lettre de change. *Acceptat, ado*,

part. Accepté.

ACCEPTATIEN, ſ. f. Acceptation, l'action d'accepter.

ACCEPTOUR, ſ. m. Accepteur, qui accepte un mandat, une lettre de change.

ACCÈS, ſ. m. Accès de fièvre, de rage, de folie, &c. Du celtique *acces*. L'on prononce *aſſès*.

ACCIDENT, ſ. m. Accident, cas imprévu, attaque d'apoplexie, épilepſie des enfans, convulſions. Du latin *accidere*. Le peuple prononce *oouſſiaèn*. *L'a pres un accident*. Il a été attaqué d'apoplèxie. *Leis vermes fan venir d'accidens eis enfans*. Les vers donnent des convulſions aux enfans.

ACCLAMATIÈN, ſ. f. Acclamation, cri de joie & de félicitation. Manière de donner ſon ſuffrage, peu uſitée de nos jours. Du latin *acclamatio*.

ACCORD, ſ. m. Accord, convention, accommodement, proportion, convénance. Du celtique *accord*.

ACCOUBLAIRE, ſ. m. Accoupleur, qui accouple.

ACCOUBLAMENT, ſ. m. Accouplement, l'action d'accoupler.

ACCOUBLAR, v. a. Accoupler, joindre enſemble deux animaux pour la génération ou pour le labourage. *S'accoublar*, v. r. S'accoupler. *Accoublat, ado*. Accouplé. Du latin *copulare*.

ACCOUCHADO, ſ. f. Accouchée, femme en couches. *V. Peneiris*.

ACCOUCHAMENT, ſ. m. Accouchement, l'action d'accoucher.

ACCOUCHAR, v. a. Accoucher une femme, l'aider dans le travail d'enfant. *S'accouchar*, v. r. Accoucher d'un enfant, mettre un enfant au monde.

ACCOUCHEUR, ſ. m. Accoucheur. L'on donne ce nom aux Chirurgiens, qui ſe mêlent d'accouchemens, depuis que l'impéritie des Sages-femmes, a mis les hommes dans le cas de prêter leurs ſoins aux femmes en travail d'enfans. Une Accoucheuſe ſe nomme en provençal, *Baylo* ; *ſagi-frumo*. *V.* ces mots.

ACCOUDAR (s') ou *S'accoueidar*, v. r. S'accouder, appuyer ſes coudes ſur une table, &c. de *coude*, coude.

ACCOUDOIR ou ACCOUEIDOIR, ſ. m. Accoudoir, ce ſur quoi on s'accoude ; celui qui eſt dans les chaiſes à porteurs ou dans les Confeſſionnaux, ſe nomme en françois, Acôtoir.

ACCOULADO, ſ. f. Accolade, embraſſement, cérémonie uſitée en conférant les ordres de Chevalerie. Du latin *accolere*. *Si ſoun fach l'accoulado*. Ils ſe ſont embraſſés. Prononcez long.

ACCOUMOUDAGI. *V.* ADOUBAGI.

ACCOUMOUDAIRE. *V.* ADOUBAIRE.

ACCOUMOUDAMENT, ſ. m. Accomodement, accord d'un différent entre deux perſonnes. Du celtique *accomodatu*, j'accomode. *Voou mies un marrit accoumoudament, qu'un bouen proucès*. Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

ACCOUMOUDAR, Synonyme d'*Adoubar*. *V.* ce mot. Il ſignifie auſſi mettre d'accord.

ACCOUMPAGNAMENT, ſ. m. Accompagnement, exécution d'une harmonie régulière ſur un inſtrument.

ACCOUMPAGNAR, v. a. Accompagner, faire compagnie à une perſonne qui va en quelque endroit. Du celtique *companies*, compagnie.

ACCOURCHIR,

ACCOURCHIR, v. a. *V.* ESCOURCHIR.

ACCOURCISSAMENT, ſ. m. Accourciſſement, action de rendre une choſe plus courte, d'*accurtare*.

ACCOUERDI, Impératif du verbe *Accourdar*. Accorde, commandement à l'équipage d'un navire, pour voguer enſemble. Prononcez long.

ACCOURDAILHOS, ſ. f. pl. Accordailles, fiançailles, promeſſes de mariage ſignées par les parties. Prononcez long.

ACCOURDAR, v. a. Accorder, mettre d'accord, concéder, octroyer. *S'accourdar*, v. r. S'accorder, être d'accord, vivre en bonne intelligence. *S'accouerdoun coumo lou chin & lou gat.* Ils ſont d'accord comme chien & chat. *Accourdat, ado*, part. Accordé. Du celtique *accordi*, ou *accordare*.

ACCOURDOIR, ſ. m. Accordoir, outil dont les facteurs d'orgue ſe ſervent pour accorder les tuyaux.

ACCOUSTAR, v. a. Accoſter, s'approcher de quelqu'un. En terme de marine, c'eſt approcher une choſe d'une autre. *Accouſtat, ado*, part. Accoſté. Du celtique, *acoſtare*.

ACCOUSTUMADO, ſ. f. Coutume. *A l'accouſtumado*, adv. A l'accoutumée, à l'ordinaire. Prononcez long.

ACCOUSTUMANÇO, ſ. f. Coutume, manière d'agir ordinaire. Prononcez long.

ACCOUSTUMAR, v. a. Être accoutumé à une choſe. *Ai pas encaro pouſquut accouſtumar lou vin.* Je n'ai pu m'accoutumer au vin. Il ſignifie auſſi accoutumer quelqu'un à une choſe, lui faire prendre une habitude. *Accouſtumo teis enfans oou trabailh.* Accoutume tes enfans au travail. *S'accouſtumar*, v. r. S'habituer dans un pays, dans une maiſon. *S'accouſtumara leou à Marſeilho.* Il ſera bientôt habitué à Marſeille. *Accouſtumat, ado*, part. Accoutumé. Du celtique *accuſtumi*.

ACCOUTRAMENT, ſ. m. Accoutrement, habit de parure. Ce mot eſt celtique.

ACCOUTRAR, v. a. Accoutrer, parer, orner. *Accoutrat, ado*, part. Du celtique *accoutriff*, formé de *cot*, vêtement.

ACCREDITAR, v. a. Accréditer, mettre en réputation. *Accreditat, ado*, part. Accrédité. L'étymologie vient du mot provençal *crèdit*.

ACCROC, ſ. m. Accroc, déchirure que l'on fait en s'accrochant. Du celtique *accrouchare*. L'on dit auſſi *accrouchar* pour accrocher.

ACCUILH, ſ. m. Accueil, reception gracieuſe.

ACCUILHIR, v. a. Accueillir; recevoir favorablement. *S'accuilhir*, v. r. Se porter avec peine dans un lieu. Du latin *adcolligere*. *Noun poou s'accuilhir en luech.* Il ne ſauroit trouver une bonne place.

ACCULAR, v. a. Acculer, pouſſer dans un lieu étroit où l'on eſt ſerré. Du celtique *accula*. *S'acculer, s'acculaſſar* ou *s'accuelar*, v. r. S'éculer; on le dit des ſouliers dont le quartier s'affaiſe derrière le talon.

ACCUMULAR, v. a. Accumuler, entaſſer. Ce mot peu uſité vient du mot latin. *Accumulare*.

ACCUSAIRE, ſ. m. Accuſateur; qui forme une plainte en juſtice.

ACCUSAR, v. a. Accuſer quelqu'un, découvrir ſon crime. En terme de commerce, donner avis. *Accuſar la receptien d'uno lettro.* Accuſer la reception d'une lettre. *S'accuſar*, v. r. S'ac-

[illegible], [illegible] coupable. *Accuſat* ; adj. part. & ſ. Accuſé, accuſée, du latin *accuſo*.

ACCUSATIEN, ſ. f. Accuſation, plainte portée en juſtice contre quelqu'un.

ACHALANDAR, v. a. Achalander, procurer des pratiques à un marchand, l'accréditer. *Achalandat, ado*, part. Achalandé. *De chalmd*, pratique.

ACHAPAR, *V.* ACHIPAR.

ACHAT, ACHET, ſ. m. Achat, traité par lequel on achète. Choſe achetée.

ACHEPTAR, v. a. Acheter, avoir à prix d'argent. *De acceptare*, qu'on trouve dans les capitulaires de Charles le Chauve.

ACHEPTAIRE, ou ACHETOUR, ſ. m. Acheteur, celui qui achète.

ACHIPAR, v. a. Agripper, prendre, ravir. Du latin. *Accipere.*

ACIDE, IDO, adj. Acide, aigre. Du latin *acidus*. Prononcez long.

ACIER, ſ. m. Les payſans diſent *arcie*. Acier, fer trempé & purifié. Du celtique *aceir*.

ACLAPAR, v. a. Couvrir, enfouir, enſévelir. Du provençal *clapier*, tas de pierres.

ACCOUFIGNAR, v. a. Acculer, pouſſer dans un coin, mettre en tas, ſans ordre.

ACOULYTHO, ſ. m. Acolythe. Du grec ἀκολουθος.

ACOUMPLIR, v. a. Accomplir, terminer, finir entièrement. Du latin *adcomplere*. *Accoumplit, ido*, part. Accompli.

ACOUMPLISSIMENT, ou ACOUMPLISSAMENT, ſ. m. Accompliſſement, exécution, fin, terminaiſon.

ACOUQUINAR, v. a. Acquiner, attacher à quelque choſe de mauvais. *Accouquinat, ado*, part. acquiné. *S'acouquinar*, v. r. S'acquiner, s'adonner à quelque paſſion. De *couquin* ; Coquin.

ACOUSSÈGRE, v. a. Atteindre, joindre quelqu'un que l'on pourſuit. Du latin *aſſequi*. Prononcez long.

ACQUÉRIR, v. a. Acquérir, faire acquiſition d'une maiſon, &c. Du latin *acquirere*. *Acquiſt, iſto* ; part. Acquis. *L'a ren de mies acquiſt que ce que l'on vous douno.* Il n'eſt rien de mieux acquis que ce que l'on vous donne. Il n'y a point de plus bel acquit que le don.

ACQUÉROUR, ſ. m. Acquéreur ; celui qui a acquis un immeuble, &c.

ACQUISITIEN, ſ. m. Acquiſition ; action par laquelle on ſe procure la propriété d'une choſe. La choſe acquiſe elle-même.

ACQUIST, ſ. m. Acquit, quittance, décharge. *Acquiſt à cautien.* Acquit à caution, terme de finances, billet qui ſert à faire paſſer certaines marchandiſes d'une province dans une autre ſans payer les droits.

ACQUISTAR, v. a. Rechercher avidement. *V.* QUISTAR.

ACRE, ACRO, adj. Acre, piquant, mordicant. Du latin *acer*. Pron. long.

ACRETA, ſ. f. Acreté, qualité de ce qui eſt acre.

ACTE, ſ. m. Acte, ce qui ſe fait pardevant un Officier de Juſtice. Prononcez *atte* long. Il vient du latin *actum*. *Leis actes deis Apotros.* Les actes des Apôtres.

ACTIEN, ſ. f. Action, tout ce que l'on fait. Prononcez *aſſien*, du latin *actio*, ou du celt. *accion*.

ACTIF, ſ. & adj. m. Qui exprime une action, actif. Prononcez *attif*.

ACTIOUNAR, v. a. Actionner, intenter une procédure contre quelqu'un.

ACTIOUNARI, ſ. m. Actionnaire ou Actionniſte, qui a une action ou une part dans le fond d'une compagnie. Pron. long.

ACTOUR, ſ. m. Prononcez *attour*. Acteur, Comédien. Du latin *Actor*.

ACTUEL, ÈLLO, Qui a lieu préſentement. Actuel, actuelle.

ACTUELLAMENT, ARO, adv. Actuellement, préſentement.

ACUBIER, ſ. m. Ecubier, trou par où le cable paſſe hors de la proue d'un vaiſſeau.

Au figuré, les yeux. Du celt. *cubela*.

ACURNI, ſ. f. Cornouille, fruit du cornouiller. Pron. long.

ACURNIER, ſ. m. Cornouiller, arbre dont on compte deux eſpèces. *Cornus mas* & *cornus fœmina*. Il produit un fruit rouge, aſtringent, qui mûrit en Septembre. Du grec χρεια.

ADAM, ſ. m. Adam, nom du premier homme. *Lou counouiſſi ni d'Adam ni d'Evo*. Je ne le connois d'aucune manière. *Semblo qu'a ſourtit de la coueſto d'Adam*. On diroit qu'il eſt de la côte d'Adam.

ADAMOUN, adv. En haut, là haut.

ADAVAU, adv. Là bas, en bas. Ces mots viennent du latin *ad montes* & *ad valles*. On diſoit autrefois en françois, amon & aval.

ADDITIEN, ſ. f. Addition, première règle d'arithmétique, qui enſeigne à ajouter pluſieurs nombres enſemble pour en trouver la ſomme ou le total.

ADDITIOUNAR, v. a. Additionner, faire une addition. Du latin *addere*, ajouter.

ADÈS, adv. Autrefois, tantôt. Il ne ſe dit guère que d'un tems poſtérieur. Du latin *ad ipſum*, en ſous entendant *tempus*.

ADJASSANTOS ou ADJACENTOS, adj. f. pl. Terres adjacentes. *V.* le Dict. géographique. Pron. long.

ADIEOU, ADIEOUSSIAS. Adieu, ſoyez à Dieu : ſalut familier. Du celt. *ada* & *adeo*. Il eſt quelquefois ſ. m. *Ti diſi un adieou eternèl*. Je te dis adieu pour la dernière fois. *Dis proun adieou quu s'en va*. Celui qui part, fait aſſez ſes adieux.

ADIN, adv. de lieu. Là dedans.

ADJOUINT, ſ. m. Adjoint, celui qui aide un maître & qui le remplace pendant ſon abſence. C'eſt auſſi un Officier qui aide le Syndic d'un corps dans l'exercice de ſa charge. Du latin *adjunctus*.

ADMINISTRAR, v. a. Adminiſtrer, regir, gouverner. *Adminiſtrat*, *ado*, part. Adminiſtré. Du celt. *adminiſtratu*, j'adminiſtre.

ADMINISTRATIEN, ſ. f. Adminiſtration, conduite, gouvernement.

ADMINISTRATOUR, ſ. m. Adminiſtrateur, celui qui adminiſtre les affaires d'un Chapitre, d'un Hôpital, &c. A Marſeille on nomme les Adminiſtrateurs des Hôpitaux, *leis Rectours*.

ADMIRABLE, ABLO, adj. Admirable, qui attire l'admiration. Pron. long.

ADMIRAR, v. a. Admirer, regarder avec ſurpriſe. Du celt. *admira* ; *admi-*

rat, *ado*. part. Admiré.

ADMIRATIEN, ſ. f. Admiration, l'action d'admirer.

ADMIRATOUR, TRIÇO, ſ. Celui ou celle qui admire. Admirateur, admiratrice.

ADOUBADOU, ſ. f. *V.* DOUBADOU.

ADOUBAGI, ſ. m. Apprêtage, aſſaiſonnement des viandes. Il ſignifie auſſi, raccommodage des ſouliers, des habits, &c. Pron. long.

ADOUBAIRE, ſ. m. Renoueur. *V.* POUTINGOUN. *Adoubaire* eſt auſſi celui qui raccommode des ſouliers, des habits. En quelques pays l'on nomme, *adoubaire de pèous*, ceux qui apprêtent les peaux. Pron. long.

ADOUBAR, v. a. Accommoder, radouber. apprêter. *Adoubat*, *ado*, part. Accommodé. L'on dit ironiquement à une perſonne qui a taché ſes habits. *Tiſies ben adoubat*. Te voilà bien accommodé. Du celt. *adobare*.

ADOUCIR, v. a. Adoucir, rendre doux; calmer, appaiſer. *S'adoucir*, v. r. Se calmer. *Adoucit*, *ido*, part. Adouci.

ADOUCISSIMENT ou ADOUCISSAMENT, ſ. m. Adouciſſement. On ne l'emploie que pour exprimer le ſoulagement des douleurs, la diminution des peines. Ce mots dérivent d'*addulcire*, de la baſſe latinité.

ADOULENTIT. *V.* ENDOULENTIT.

ADOUNAR, (s') v. r. S'adonner, s'attacher à quelque choſe avec chaleur. *Adounat*, *ado*, part. Adonné. *S'es adounat oou juec*. Il s'eſt adonné au jeu. Du latin *donare ad*.

ADOUNC, adv. Alors; dans ce tems-là. Du latin *tunc*.

ADOUNISAR, v. a. Ajuſter, parer, orner. *Adouniſat*, *ado*. part. Adoniſé. *S'adouniſar*, v. r. S'adoniſer. D'*Adonis*, jeune homme dont la beauté a été célébrée par les Poëtes.

ADOUPTAR, v. a. Prendre pour fils. *Adouptat*, *ado*, part. Adopté. On ne s'en ſert qu'en chaire, où l'on dit que Dieu nous a adoptés par l'incarnation de ſon fils. Du latin *adoptare*.

ADOURABLE, ABLO, adj. Adorable, digne d'être adoré. Ce culte n'eſt dû qu'à Dieu; mais l'on dit par extenſion d'un homme ou d'une femme qui méritent d'être aimés à l'excès, qu'ils ſont adorables. Le peuple de Provence dit dans le même ſens, *Vierge adourablo*, en invoquant la ſainte Vierge. Prononcez long.

ADOURAR, v. a. Adorer Dieu, lui rendre le culte qui lui eſt dû. Aimer à l'excès. Du latin *adorare*. S'*adourar*, v. r. S'amuſer, s'arrêter long-tems à un endroit. *Que fas aqui? T'adorès*? Que fais-tu là? Pourquoi tardes-tu de venir? Peut-être dans ce ſens, s'*adourar* ſignifie ſe contempler. Ou bien faut-il écrire s'*adhourar*, & alors il dériveroit des mots latin *ad horam*, reſter long-tems, juſqu'à une heure. *Adourat*, *ado*, part. Adoré.

ADOURATOUR, ſ. m. Adorateur, qui adore. L'on donne ce nom aux figures d'Anges que l'on place ſur nos autels aux côtés du tabernacle.

ADOURATIEN, ſ. f. Adoration, action d'adorer, culte de latrie. *Adouratièn de la croux*. Adoration de la croix, cérémonie qui ſe pratique le vendredi ſaint en adorant N. S. J. C. aux pieds du ſigne de notre rédemption.

ADRAYAT, ADO, adj. Frayé, battu, fréquenté. On le dit des chemins. De *drayoou*, ſentier. *V.* ce mot.

ADRESSO, ſ. f. Adreſſe, dextérité; ſoupleſſe, fineſſe; déſignation d'un lieu, indication d'une perſonne; ſuſcription qu'on met ſur le dos d'une lettre. En terme de Cordonnier, hauſſe, petite pièce de cuir que les Savetiers attachent au talon d'un ſoulier. Prononcez long.

ADRET, ADRETTO, adj. Adroit qui a de l'adreſſe.

ADRETAMENT, adv. Adroitement, avec adreſſe, d'une manière adroite.

ADRISSAR ou ADREISSAR, v. a. Adreſſer une lettre, un paquet à quelqu'un. Adreſſer une perſonne à une autre. Dreſſer, lever, faire tenir droit. *S'adriſſar*, v. r. S'adreſſer à quelqu'un; ſe dreſſer, ſe tenir debout; ſe redreſſer. *Adriſſat, ado*, part. Dreſſé, adreſſé. Du celt. *Dreſſiff.* Dreſſer.

ADVENTIFS, adj. m. pl. Adventifs. Terme de pratique. Qui arrive ou accroit à quelqu'un. *Leis bens adventifs.* Les biens adventifs. L'on prononce *aventis.* Du latin *advenire*, arriver.

ADUERRE ou ADURRE, v. a. Apporter; amener. Du latin *adducere. Aduſi d'aiguo.* J'apporte de l'eau. *Aduſiecu lou chivau.* J'amenois le cheval. Prononcez long. *Aduch, ucho*, part. Amené.

ADVERSARI, ſ. m. Adverſaire, celui qui eſt d'un avis oppoſé. Du latin *adverſarius.* Prononcez long.

ADVERSITA, ſ. f. Adverſité, fortune malheureuſe. Ce terme peu uſité dérive du latin *adverſitas.*

ADULTE ou ADULTO, ſ. m. Adulte, qui eſt parvenu à l'âge d'adoleſcence. L'on n'emploie ce mot en provençal que dans cette phraſe. *Lou baptèmo deis adultos.* Le baptême des adultes. *Adulte* vient du latin *adultus*, part. du verbe *adoleſcere*; croître. Prononcez long.

ADULTERIN, INO, adj. Terme de pratique. Adultérin, qui eſt provenu d'un adultère.

ADULTÈRO, ſ. m. Adultère, violation de la foi conjugale. Du latin *adulterium. Adultèro* eſt auſſi adj. L'on dit en chaire, *ta frumo adultèro.* La femme adultère de l'Evangile. Dans le ſtyle de la converſation on ſe ſert d'autres expreſſions. Prononcez long.

AERAR, v. a. Aërer, donner de l'air à un appartement, &c. *Aerat, ado*, part. Aéré, expoſé au bon air. Du latin *aer;* air.

AFALIOUCAT, ADO, adj. Affoibli, abbatu par la fatigue. Du celt. *falligh.* S'affoiblir.

AFENASSAR. *V.* APPRADIR.

AFFABILITA, ſ. f. Affabilité, qualité d'une perſonne affable. Du celt. *affabilitas.*

AFFABLE, ABLO, adj. Affable, qui reçoit & qui écoute avec plaiſir ceux qui ont affaire à lui.

AFFADIR, v. a. Affadir, rendre fade. On le dit au figuré des ouvrages d'eſprit.

AFFADOULIT, IDO, adj. Fané, paſſé. On le dit de la couleur des étoffes de ſoie. Du celt. *adfeilio.* L'on dit auſſi *affalit, ido.* Blaffard.

AFFAIRE, ſ. m. Affaire, f. Du celt. *Affer. Home d'affaires.* Homme d'affaires, Intendant d'une maiſon. *Ai fach affaire.* J'ai conclu le marché. *Dieou nous garde d'un home que n'a qu'un affaire.* Dieu nous garde d'un homme qui n'a

rat, *ado*. part. Admiré.

ADMIRATIEN, ſ. f. Admiration, l'action d'admirer.

ADMIRATOUR, TRIÇO, ſ. Celui ou celle qui admire. Admirateur, admiratrice.

ADOUBADOU, ſ. f. *V.* DOUBADOU.

ADOUBAGI, ſ. m. Apprêtage, aſſaiſonnement des viandes. Il ſignifie auſſi, raccommodage des ſouliers, des habits, &c. Pron. long.

ADOUBAIRE, ſ. m. Renoueur. *V.* POUTINGOUN. *Adoubaire* eſt auſſi celui qui raccommode des ſouliers, des habits. En quelques pays l'on nomme, *adoubaire de pèous*, ceux qui apprêtent les peaux. Pron. long.

ADOUBAR, v. a. Accommoder, radouber. apprêter. *Adoubat*, *ado*, part. Accommodé. L'on dit ironiquement à une perſonne qui a taché ſes habits. *Tiſies ben adoubat*. Te voilà bien accommodé. Du celt. *adobare*.

ADOUCIR, v. a. Adoucir, rendre doux; calmer, appaiſer. *S'adoucir*, v. r. Se calmer. *Adoucit*, *ido*, part. Adouci.

ADOUCISSIMENT ou ADOUCISSAMENT, ſ. m. Adouciſſement. On ne l'emploie que pour exprimer le ſoulagement des douleurs, la diminution des peines. Ce mots dérivent d'*addulcire*, de la baſſe latinité.

ADOULENTIT. *V.* ENDOULENTIT.

ADOUNAR, (s') v. r. S'adonner, s'attacher à quelque choſe avec chaleur. *Adounat*, *ado*, part. Adonné. *S'es adounat oou juec*. Il s'eſt adonné au jeu. Du latin *donare ad*.

ADOUNC, adv. Alors; dans ce tems-là. Du latin *tunc*.

ADOUNISAR, v. a. Ajuſter, parer, orner. *Adouniſat*, *ado*. part. Adoniſé. *S'adouniſar*, v. r. S'adoniſer. D'*Adonis*, jeune homme dont la beauté a été célébrée par les Poëtes.

ADOUPTAR, v. a. Prendre pour fils. *Adouptat*, *ado*, part. Adopté. On ne s'en ſert qu'en chaire, où l'on dit que Dieu nous a adoptés par l'incarnation de ſon fils. Du latin *adoptare*.

ADOURABLE, ABLO, adj. Adorable, digne d'être adoré. Ce culte n'eſt dû qu'à Dieu; mais l'on dit par extenſion d'un homme ou d'une femme qui méritent d'être aimés à l'excès, qu'ils ſont adorables. Le peuple de Provence dit dans le même ſens, *Vièrgi adourablo*, en invoquant la ſainte Vierge. Prononcez long.

ADOURAR, v. a. Adorer Dieu, lui rendre le culte qui lui eſt dû. Aimer à l'excès. Du latin *adorare*. S'*adourar*, v. r. S'amuſer, s'arrêter long-tems à un endroit. *Que fas aqui? T'adorès?* Que fais-tu là? Pourquoi tardes-tu de venir? Peut-être dans ce ſens, s'*adourar* ſignifie ſe contempler. Ou bien faut-il écrire s'*adhourar*, & alors il dériveroit des mots latin *ad horam*, reſter long-tems, juſqu'à une heure. *Adourat*, *ado*, part. Adoré.

ADOURATOUR, ſ. m. Adorateur, qui adore. L'on donne ce nom aux figures d'Anges que l'on place ſur nos autels aux côtés du tabernacle.

ADOURATIEN, ſ. f. Adoration, action d'adorer, culte de latrie. *Adouratièn de la croux*. Adoration de la croix, cérémonie qui ſe pratique le vendredi ſaint en adorant N. S. J. C. aux pieds du ſigne de notre rédemption.

ADRAYAT, ADO, adj. Frayé, battu, fréquenté. On le dit des chemins. De *drayoou*, ſentier. *V.* ce mot.

ADRESSO, ſ. f. Adreſſe, dextérité; ſoupleſſe, fineſſe; déſignation d'un lieu, indication d'une perſonne; ſuſcription qu'on met ſur le dos d'une lettre. En terme de Cordonnier, hauſſe, petite pièce de cuir que les Savetiers attachent au talon d'un ſoulier. Prononcez long.

ADRET, ADRETTO, adj. Adroit qui a de l'adreſſe.

ADRETAMENT, adv. Adroitement, avec adreſſe, d'une manière adroite.

ADRISSAR ou ADREISSAR, v. a. Adreſſer une lettre, un paquet à quelqu'un. Adreſſer une perſonne à une autre. Dreſſer, lever, faire tenir droit. *S'adriſſar*, v. r. S'adreſſer à quelqu'un; ſe dreſſer, ſe tenir debout; ſe redreſſer. *Adriſſat, ado*, part. Dreſſé, adreſſé. Du celt. *Dreſſiff.* Dreſſer.

ADVENTIFS, adj. m. pl. Adventifs. Terme de pratique. Qui arrive ou accroit à quelqu'un. *Leis bens adventifs.* Les biens adventifs. L'on prononce *aventis.* Du latin *advenire*, arriver.

ADUERRE ou ADURRE, v. a. Apporter; amener. Du latin *adducere. Aduſi d'aïguo.* J'apporte de l'eau. *Aduſiecu lou chivau.* J'amenois le cheval. Prononcez long. *Aduch, ucho*, part. Amené.

ADVERSARI, ſ. m. Adverſaire, celui qui eſt d'un avis oppoſé. Du latin *adverſarius.* Prononcez long.

ADVERSITA, ſ. f. Adverſité, fortune malheureuſe. Ce terme peu uſité dérive du latin *adverſitas.*

ADULTE ou ADULTO, ſ. m. Adulte, qui eſt parvenu à l'âge d'adoleſcence. L'on n'emploie ce mot en provençal que dans cette phraſe. *Lou baptèmo deis adultos.* Le baptême des adultes. *Adulte* vient du latin *adultus*, part. du verbe *adoleſcere*; croître. Prononcez long.

ADULTERIN, INO, adj. Terme de pratique. Adultérin, qui eſt provenu d'un adultère.

ADULTÈRO, ſ. m. Adultère, violation de la foi conjugale. Du latin *adulterium. Adultèro* eſt auſſi adj. L'on dit en chaire, *la frumo adultèro.* La femme adultère de l'Evangile. Dans le ſtyle de la converſation on ſe ſert d'autres expreſſions. Prononcez long.

AERAR, v. a. Aërer, donner de l'air à un appartement, &c. *Aerat, ado*, part. Aéré, expoſé au bon air. Du latin *aer*; air.

AFALIOUCAT, ADO, adj. Affoibli, abbatu par la fatigue. Du celt. *falligh.* S'affoiblir.

AFENASSAR. *V.* APPRADIR.

AFFABILITA, ſ. f. Affabilité, qualité d'une perſonne affable. Du celt. *affabilitas.*

AFFABLE, ABLO, adj. Affable, qui reçoit & qui écoute avec plaiſir ceux qui ont affaire à lui.

AFFADIR, v. a. Affadir, rendre fade. On le dit au figuré des ouvrages d'eſprit.

AFFADOULIT, IDO, adj. Fané, paſſé. On le dit de la couleur des étoffes de ſoie. Du celt. *adfeilio.* L'on dit auſſi *affalit, ido.* Blaffard.

AFFAIRE, ſ. m. Affaire, f. Du celt. *Affer. Home d'affaires.* Homme d'affaires, Intendant d'une maiſon. *Ai fach affaire.* J'ai conclu le marché. *Dieou nous garde d'un home que n'a qu'un affaire.* Dieu nous garde d'un homme qui n'a

qu'une choſe en tête. *Leis affaires fan leis homes.* Les affaires font les hommes.

AFFALAR, v. a. Terme de Marine. Affaler, faire baiſſer une manœuvre. *Affalat, ado*, part. Affalé, abaiſſé. Du celt. *Falliare*, Faire tomber.

AFFAMAR, v. a. Affamer, cauſer la faim. *Affamat, ado*, part. Affamé. *Ventre affamat n'a ges d'ooureilhos.* Ventre affamé n'a point d'oreilles. Une perſonne qui a faim n'écoute guère ce qu'on lui dit. Du latin *fames*, Faim.

AFFAN, ſ. m. Vieux terme, qui ſignifie angoiſſe, déplaiſir; empreſſement.

AFFANANT, ANTO, adj. Ménager, ménagère. Qui s'inquiette.

AFFANAR, (s') Travailler avec ardeur, s'empreſſer; entendre le ménage. *La mouilhe doou pourquier quand ven lou ſoir, s'affano.* La femme du porcher ſe met à l'ouvrage quand elle voit la fin du jour. L'on applique ce proverbe aux femmes de village, qui après avoir rodé pendant toute la journée, ſe retirent le ſoir pour préparer le ſouper à leurs maris qui reviennent des travaux de la campagne.

AFFAR, ſ. m. Terme dont ſe ſervent les Notaires dans les contrats de vente d'une terre; c'eſt un dérivé du mot celt. *affare* ou *affarium*. Métairie. Il ſignifie, tout le bien avec ſes appartenances. Les payſans donnent le nom d'*affarragi*, à la partie d'un domaine qui eſt deſtinée à être ſemée en grains.

AFFARAT, ADO, adj. Hagard, farouche. *A leis hueils affarats.* Il a l'œil hagard. *V.* AFFURAT.

AFFARDOULIT, IDO, adj. Accablé ſous le poids, qui ſuccombe ſous un fardeau. L'on dit auſſi *affardoulir*, v. a. Charger d'un peſant fardeau. Pour l'étymologie. *V.* FARDÈOU.

AFFATRASSIT, IDO, adj. Languiſſant, mol, indolent, lâche. Du celt. *Fata.* Tomber en défaillance.

AFFEBLIR, v. a. Affoiblir, rendre foible. S'*affeblir*, v. r. S'affoiblir, devenir foible. *Affeblit, ido*, part. Affoibli. De *fèble*, Foible.

AFFEBLISSAMENT, ſ. m. Affoibliſſement, diminution de forces. L'on dit auſſi, *affebliment.*

AFFEGIT, IDO, adj. *V.* AJUFFRIT ou AISSE, qui ſont ſynonymes.

AFFENAR, v. a. Donner du foin à une bête de charge. Mener les troupeaux au pâturage. De *fen*, foin.

AFFERAT, ADO, adj. Affairé, qui a bien des affaires.

AFFESSAR, v. a. Affaiſſer, faire ſuccomber ſous le faix. De *faix*. Faix. *V.* ce mot. *Affeſſat, ado*, part. Affaiſſé.

AFFETARIE, ſ. f. Affeterie, manière affectée de parler ou d'agir par envie de plaire. Ce mot & les ſuivans dérivent du latin *affectare.*

AFFETTAR ou AFFECTAR, v. n. Affecter, faire oſtentation de quelque choſe. *Affettat, ado*, part. Affecté, empeſé, compoſé.

AFFETTATIEN ou AFFECTATIEN, ſ. f. Affectation, attachement à faire ou à dire quelque choſe d'une manière ſingulière.

AFFETTIEN ou AFFECTIEN, ſ. f. Affection, amour, ſentiment de tendreſſe. Du latin *affectio. Affectien*, ſignifie encore l'ardeur avec laquelle l'on fait ou l'on dit une choſe. *L'ai parlat eme uno affettien.* Je lui ai parlé avec chaleur.

AFFETTIOUNAT ou AFFECTIOUNAT, ADO, adj. Affectionné, qui a de l'affection, de l'attachement. L'on dit auſſi *s'affectiounar*, pour s'attacher ardemment, s'adonner au travail, &c.

AFFETTUOUS ou AFFECTUOUS, OUSO, adj. Affectueux, qui marque beaucoup d'affection. On ne s'en ſert que dans le ſtyle aſcétique ou poétique. Du latin *affectuoſus*.

AFFICHAR, v. a. Afficher, appliquer une affiche. Au figuré, rendre public. *Affichat, ado*, part. affiché. *S'affichar*, v. r. S'afficher, faire parler de ſoi.

AFFICHEUR ou AFFICHAIRE, ſ. m. Celui qui fait métier d'afficher, Afficheur.

AFFICHO, ſ. f. Affiche, placard que l'on met au coin des rues pour annoncer quelque choſe au public. *L'affiche de la Coumedio, doou grand bal*, &c. L'affiche de la Comédie, du grand bal. Du latin *figere*, avec la prépoſition *ad*. Prononcez long.

AFFIDAT, ADO, adj. Affidé, qui mérite la confiance, à qui l'on ſe fie. *V'ai mandat uno gent affidado*. Je vous ai envoyé un homme de confiance. Du latin *fidus*.

AFFIELAR, v. a. Affiler; donner le fil à un inſtrument; l'aiguiſer. Du celt. *affilaf*. *Affielat, ado*, part. Affilé, aiguiſé.

AFFILIAR, v. a. Affilier, aggréger à un corps, à une ſociété. *Affiliat, ado*, part. Affilié. Du latin *affiliare*.

AFFILIATIEN, ſ. f. Affiliation, acte par lequel on affilie. Ces termes ne ſont d'uſage que dans les monaſtères des Religieux. Être affilié à une maiſon Religieuſe, c'eſt s'y fixer, & la choiſir de préférence aux autres de la province. On appelle lettres d'affiliation ou de participation, une feuille de parchemin que donne le Général d'un ordre religieux aux laïques qu'il affilie.

AFFINADOU, ſ. m. Terme de Cordier. Seran, affinoir, inſtrument au travers duquel on fait paſſer le chanvre pour l'affiner.

AFFINAGI, ſ. m. Affinage, terme d'Orfèvre. L'action d'affiner l'or ou l'argent. Pron. long.

AFFINAR, v. a. Affiner, rendre plus fin, purifier. Du celt. *affinare*.

AFFINITA, ſ. f. Affinité, degré de proximité qui s'acquiert par le mariage. Du latin *affinitas*, rapport, liaiſon.

AFFINOIRO, ſ. f. Terme de Menuiſier. Pierre de grès, qui a le grain extrêmement fin, ſur laquelle on paſſe les outils de menuiſerie pour les affiler. Prononcez long.

AFFIRMAR, v. a. Terme de Palais. Affirmer, aſſurer avec ſerment. Du latin *affirmare*. En terme de commerce, *affirmar un compte*. Affirmer un compte, c'eſt aſſurer qu'il eſt juſte, & s'en reconnoître débiteur. *Affirmat, ado*, part. affirmé.

AFFIRMATIEN, ſ. f. Affirmation, aſſurance avec ſerment dans les formes juridiques.

AFFLAQUIR, v. a. Affoiblir, rendre mol. De *flaq*. Flaſque, lâche.

AFFLATAR, v. a. Approcher quelqu'un; careſſer. *S'afflattar*, v. r. S'approcher de quelqu'un. Du celt. *afiaith*, careſſes.

AFFLICTIEN, ſ. f. Affliction, chagrin. *V.* LAGNO.

AFFLIGEAR, v. a. Affliger, donner du chagrin. *Affligeat, ado*, part.

affligé. Du celt. *affligea.*

AFFLOURAR, v. n. Défleurir. On le dit des arbres dont les fleurs tombent à cauſe du froid. *La vigno a afflourat.* La vigne a défleuri. De *flos*, mot latin, & de l'*à* privatif des Grecs.

AFFOUAGEAMENT, ſ. m. Affouagement, liſte du nombre des feux de chaque paroiſſe. Il dérive de *fuech*, feu.

AFFOUGADURO ou AFFOUSCATIEN, ſ. f. Empreſſement, action de celui qui s'empreſſe.

AFFOUGAR, v. a. Incendier. *S'affougar*, v. r. S'échauffer, s'empreſſer, ſe donner du mouvement pour le ſuccès d'une affaire. Du celt. *affocare*, faire du feu. *Affougat, ado*, part. Fougueux, échauffé, violent, impétueux.

AFFOURISME, ſ. m. Aphoriſme, ſentence qui en peu de mots renferme une maxime générale. Du grec ἀφορισμὸς.

AFFOURTIR, v. a. Aſſurer par ſerment, affirmer, ſoutenir avec opiniâtreté. *Affourtit, ido*, part. Aſſuré. Du latin *fortiter aſſerere.*

AFFRANCHIR ou AFFRANQUIR, v. a. Affranchir une lettre, c'eſt en payer le port au lieu d'où on la fait partir. Du celt. *affrancare.*

AFFRANQUIMENT ou AFFRANCHISSAMENT, ſ. m. Affranchiſſement, l'action d'affranchir.

AFFRETTAMENT, ſ. m. Affretement, convention pour le louage d'un vaiſſeau. Du celt. *affrectamentum.*

AFFRETTAR, v. a. Affretter, prendre un vaiſſeau à louage. *Affrettat, ado*, part. Affreté.

AFFRETTEUR, ſ. m. Terme de marine. Affreteur, celui qui affrette un vaiſſeau.

AFFROUNT ou AFFRONT, ſ. m. Affront, outrage, injure. Du celt. *affrond. Pren leis affronts per d'amendos ſucrados.* Il reçoit les injures comme des douceurs.

AFFROUNTAR, v. a. Affronter, braver, attaquer avec hardieſſe, avec intrépidité.

AFFROUNTARIE, ſ. f. Effronterie, impudence.

AFFROUNTAT, ADO, ou AFFROUNTEUR, EUSO, ſ. Effronté, qui inſulte tout le monde. Du celt. *affronter. Affrounteur* ſignifie auſſi fourbe, trompeur.

AFFROUS, OUSO, adj. Affreux, hideux, horrible, effroyable. Du grec ἄφρονος.

AFFROUSAMENT, adv. Affreuſement, effroyablement. Il ſignifie auſſi beaucoup.

AFFUBLAMENT, ſ. m. Affublement, vêtement. Ce terme n'eſt uſité que chez certaines Religieuſes.

AFFUBLAR, v. a. Affubler, couvrir, habiller. *S'affublar*, v. r. S'affubler, ſe couvrir. *Affublat, ado*, part. Affublé. Il ſignifie auſſi, entêté, prévenu en faveur de quelqu'un, d'une opinion.

AFFURAT, ADO, adj. Animé, emporté, furieux. Du latin *furens.* L'on dit auſſi *s'affurar*, ſynonyme de *s'affougar.*

AFFUSTAGI, ſ. m. Les Menuiſiers nomment *banc d'affuſtagi*, tous les outils néceſſaires pour leur métier, tels que *la varlopo, la miegeo varlopo, leis rabots, leis guilhaumes, leis bouvets de tout pas*, &c. de *Fuſtier*, Menuiſier.

AFFUT, ſ. m. Affût, machine de bois qui ſert à faire rouler les canons & à les ſoutenir. *L'affut marin* eſt celui qui eſt employé pour les canons des vaiſſeaux.

ſeaux. Du celt. *Fuſt.*

AFFUTAR, v. a. Affuter un canon, le mettre ſur ſon affût. *Affutat, ado*, part. Affuté.

AFFUTIAUS, ſ. m. pl. Affiquets, atours, ornemens de mode, bijoux, tout ce qui ſert à la parure des femmes. du celt. *affeitare*, orner.

AFIN, conj. Afin. Elle eſt toujours ſuivie de l'infinitif avec la prépoſition *de*, ou du ſubjonctif précédé de *que*. *Afin que va ſaches.* Afin que vous en ſoyez inſtruit. *Afin de lou veire.* Afin de le voir. Les payſans diſent quelquefois, *per afin*. *Afin* vient du latin *ad finem*. L'on diſoit autrefois *ad finem ut*, afin que, & l'on écrivoit en françois adfin.

AFOUGASSAT, ADO, adj. Epaté, large & plat. On le dit du nez. *V.* FOUGASSAT.

AGAÇAR, v. a. Agacer, harceler, provoquer quelqu'un par des paroles piquantes. *Agacat, ado*, part. agacé. Du grec ἀχθεῖν. Irriter, piquer.

AGACHOUN, ſ. m. Cabane faite à la hâte avec des branches d'arbres, d'où le chaſſeur épie les oiſeaux de paſſage. *Agachouns*, au pluriel, pierres qui entrent dans la conſtruction des termes ou limites, d'*agachar*, regarder. Terme uſité en Languedoc & en certains lieux de la Provence, formé du grec ἀγάω.

AGACIN ou AGASSIN, ſ. m. Cor, Durillon qui vient aux pieds. L'on dit plaiſamment d'un boſſu, *a un agaſſin darrie l'eſquino*. Il a un cor à l'échine. Du celt. *gas*, mal, *cin*, piquant.

AGAFFAR, v. a. Défigurer, déviſager, bleſſer au viſage. Du celt. *gafaelu*, prendre, ſaiſir.

AGAMOUTIR, (s') v. r. S'empaqueter, ſe tenir au lit, dans une poſture reſſerrée. *Agamoutit, ido. V.* AMOULOUNAT.

AGANTAR, v. a. Prendre, ſaiſir avec la main. Prendre à la volée, happer. Du mot celt. *gant*. Au pouvoir. *Aganto*, impératif, attrape, prends ce que je te jette. *Agantat, ado*, part. Saiſi, pris.

AGARANCIER, ſ. m. Eglantier, roſier ſauvage. *Cynorrhodon*; *roſa ſilveſtris vulgaris, flore odorato incarnato.* Tour. Inſt. 638. Il croit dans les haies, & il porte un fruit que l'on nomme *gratocuou. V.* ce mot.

AGARIC, ſ. m. *V.* ESQUO; AMADOU.

Agaric, ſ. m. Agaric, eſpèce de champignon qu'on nous apporte du Lévant. Il en vient de Hollande, qui a été rapé & blanchi avec de la craie. On l'appelle en grec ἀγαρικὸν, d'Agarie, pays de la Sarmatie, d'où on le tiroit anciennement.

AGAS, ſ. m. Erable, arbre de haute futaie, dont le bois eſt fort dur, & propre aux ouvrages de charronage; ſes feuilles ſont découpées. Il fleurit en Mai, & ſon fruit mûrit en Septembre. L'érable produit une eſpèce de ſucre. *Aga* en celtique, ſignifie bois, forêt, bâton, pieu. En latin on l'appelle *acer*.

AGASSO, ſ. f. Pie, agace, oiſeau noir & blanc, qui marche en ſautant. On la nomme auſſi, *margot*. Du celt. *agacz*. *Es larrouno coumo uno agaſſo.* Elle eſt voleuſe comme une pie; parce que l'on dit que la pie vole les bijoux & les cache enſuite. *Agaſſo fèro*; Pie grièche. Elle ne diffère de la première que par ſa couleur cendrée. Prononcez long.

AGATO, ſ. f. Agate, pierre fine demi-tranſparente, que les Celtes appel-

loient, *agata* & *agaten*. On diſtingue les agates en orientales & occidentales. Elle ſert aux Doreurs pour brunir l'or & l'argent. Prononcez long.

AGATO, GATHO & AGATHO, ſ. f. Nom de femme. Agathe. Pron. long.

AGAVOUN ou AGOUN, ſ. m. Arrête-bœuf ou bugrande. *Anonis ſpinoſa, flore purpureo.* Tour. Inſt. 48. Sa racine eſt une des cinq apéritives. Son nom paroit dériver du celte *aga*, bois, parce que la racine de cette plante eſt ligneuſe.

AGEAT, ADO, adj. Agé. Qui a un grand âge, un certain nombre d'années. Du provençal *iagi*. Age.

AGERBIT, IDO, adj. Foulé aux pieds. On le dit du gazon, de l'herbe d'un pré ſur laquelle on a marché.

AGGRANDIR, v. a. Aggrandir. *V.* REGRANDIR.

AGI, ſ. m. Grain de raiſin. Du grec ἀγὸς, en ſupprimant le ἀ. *Agi*, âge. *V.* IAGI. Prononcez long.

AGIBIS, adj. m. Epithète que l'on donne aux raiſins ſéchés ſur la plante. *V.* JUBICAT.

AGILITA, ſ. f. Agilité, ſoupleſſe. Du latin, *agilitas*.

AGIR, v. a. Agir, être en mouvement, ſe remuer, faire quelque choſe. Du latin *agere*. *De que s'agiſſe?* De quoi s'agit-il?

AGISSENT, ENTO, adj. Agiſſant, qui agit, qui ſe donne du mouvement.

AGITAR, v. a. Agiter, diſcuter de part & d'autre. *S'agitar*, v. r. S'agiter. On le dit des flots de la mer, dans le ſtyle relevé. *Agitat, ado*, part. Agité. *Es foueſſo agitat.* Il eſt fort agité; en parlant d'une perſonne qui arrive eſſoufflée, pour avoir marché vîte. Du latin *agitare*.

AGITATIEN, ſ. f. Agitation, trouble produit par les paſſions. Secouſſe d'un vaiſſeau, d'une voiture, &c.

AGLANAGI, ſ. m. Glandée, récolte des glands.

AGLAND, ſ. m. Gland, fruit du chêne, du liège, propre à nourrir & à engraiſſer la volaille & les cochons. En quelques pays on fait du pain avec les glands; il eſt lourd & indigeſte. Du latin *glans*. On nomme *agland de mar*, un coquillage multivalve, qui a la figure approchante du gland, & que les latins nomment *balanus*.

AGNÈOU, ſ. m. Agneau, le petit de la brebis. *Ma ſedo a fach l'agnèou.* Ma brebis a agnélé. Il vient du latin *agnus*, qui le tient du grec. Les petits agneaux ſe nomment *agnelets* dans les paſtorales. *L'agnèou de camp* eſt un agneau d'un an. *L'agnèou paſcau.* L'agneau paſcal eſt celui que les Juifs mangeoient à la fête de Pâques. L'on a conſervé cette coutume à Marſeille, où chaque chef de famille préſente de l'agneau à ſa table le jour de Pâques. En terme de Prédicateur, c'eſt J. C. immolé pour le ſalut des hommes. La laine des agneaux ſe nomme *agnelin*. *Doou diable ven l'agnèou, oou diable touerno la pèou.* Le bien mal acquis ne profite pas.

AGNES ou AGNUS, ſ. f. Nom de femme. Agnès. Prononcez long.

AGNUS ou AGNUS DEI, ſ. m. Agnus. Petite figure d'un agneau empreinte ſur de la cire, & bénite par le Pape, que les Religieuſes enveloppent dans des morceaux d'étoffe. De là vient que le peuple donne le nom générique d'agnus à tous les petits reliquaires que font les Religieuſes. Prononcez long.

AGNUS-CASTUS, ſ. m. Nom latin du *pebrier*. *V*. ce mot.

AGOUBILHO, ſ. f. Terme de Colporteur. Ce mot comprend divers petits paquets de marchandiſes, comme épingles, aiguilles, ciſeaux, couteaux, &c. Il équivaut à peu près à *Pacoutilho*.

AGOULOUPAR ou ALOUPAR, v. a. Envelopper, couvrir, cacher ſous un manteau. *S'agouloupar*, v. r. S'envelopper. *Agouloupat, ado*, part. Enveloppé. Du celt. *golo*, couverture.

AGOUMOUTIR, (s') v. r. Se tapir, s'accroupir, ſe cacher dans un coin, en ſe tenant dans une poſture reſſerrée.

ACOUNIE ou AGONI, ſ. f. Agonie, état d'un homme qui va expirer. Du grec ἀγωνία, crainte, ſaiſiſſement.

AGOUNISANT, ſ. m. Celui qui eſt à l'agonie. Agoniſant. C'eſt auſſi le Prêtre des agoniſans, celui qui eſt chargé de faire auprès des mourans les prières de l'agonie.

AGOUTAR, v. a. Epuiſer, tarir, mettre à ſec. Du latin *ad guttam*, juſqu'à la dernière goutte. *Agoutat, ado*, part. Tari. Les Bateliers d'Arles diſent *agoutat* pour écope. Nous appellons cet inſtrument *ſinſo*. *V*. ce mot.

AGRADAR, v. n. Agréer, plaire, avoir des charmes. Du celt. *agradatu*. Je plais.

AGRATOUNIT, IDO, adj. *V*. AGROUTOUNIT.

AGRAMENT, ſ. m. Agrément, avantage, plaiſir; approbation. Du celt. *agreamentum*.

AGREABLE, ABLO, adj. Agréable, qui plaît. Du celt. *agreabl*. Prononcez long.

AGRÈAR, v. a. Agréer, fournir un vaiſſeau de ſes agrès. Trouver agréable. Du celt. *aggreare*.

AGGREGATIEN, ſ. f. Aggrégation, aſſociation.

AGREGEAR, v. a. Aggreger. Aſſocier à un corps, à une faculté, &c. Du latin *aggregare*.

AGRENAS, ſ. m. Prunier ſauvage, arbriſſeau qui vient dans les haies. C'eſt *l'acacia germanica* de Schroder.

AGRENO, ſ. f. Prune ſauvage. Du cel. *aigr*. Aigre & *arana*. Prune. Prune aigre. Prononcez long.

AGREOUGEAT, ADO, adj. Piqué, irrité, qui a ſujet de ſe plaindre.

AGREOUGES, ſ. m. pl. Griefs, chagrin, ſujet de plainte. Du celt. *griechia*. Prononcez long.

AGRÈS, ſ. m. pl. Agrès, tout ce qui eſt néceſſaire pour agréer un vaiſſeau.

AGRICOL, ſ. m. Nom d'homme. Agricol. St. Agricol eſt un des patrons de la ville d'Avignon.

AGRICULTURO, ſ. f. Agriculture. Art de cultiver la terre. Du latin *agri cultura*. Culture des champs.

AGRIFFAR, v. a. Prendre avec les griffes. Donner des coups de griffes. Du celt. *agrifare*.

AGRIFFIEN ou AGRUFFIEN, ſ. m. Sorte de ceriſe, que l'on nomme à Paris, bigarreau ou guigne.

AGRIFIN, ſ. m. Aigrefin, homme qui vit d'induſtrie.

AGRIMOINO, ſ. f. Aigremoine, plante déterſive & vulnéraire. Les Botaniſtes la nomment, *agrimonia; eupatorium*. Prononcez long.

AGRIPAR, v. a. Prendre, dérober ſubtilement, en cachette, avec fineſſe. Du latin *arripere*.

AGROUAGNO, ſ. f. Couvée, tous

les œufs qu'une poule couve en même-tems. La totalité de poulets qui en ſont venus.

AGROUAR, v. a. Couver; engendrer. *Agrouat*, *ado*, part. Couvé; engendré. *Agrouat*, ſignifie auſſi accroupi. Du celt. *croua*. Créer.

AGROUNCHAR, (s') v. r. Se tapir, ſe cacher, ſe tenir dans une poſture raccourchie & reſſerrée. *Agrounchat*, *ado*, part. Tapi.

AGROUPIR, (s') v. r. S'accroupir, ſe tenir dans une poſture où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche preſque aux talons. *Agroupit*, *ido*, ou *agrouppat*, *ado*. Accroupi. Du celt. *crop*. Courbe.

AGROUTOUNIT, IDO, adj. Caché dans une grotte, ſous un rocher; dans un lieu obſcur. Du celt. *Grotten*. Grotte.

AGRUE, ſ. f. Grue, oiſeau de paſſage qui vole en troupe & en ordre. Du celt. *Grua*.

AGRUETTO, ſ. f. Griotte, ſorte de ceriſe aigrelette, qui a la queue courte. On en compte pluſieurs eſpèces. *Ceraſus acida rubella*. J. B. 1.

AGRUFFIEN, ſ. m. *V.* AGRIFFIEN.

AGRUPIT. *V.* AGROUPIT.

AGRUTTIER, ſ. m. Griottier. Arbre qui porte les griottes.

AGUAR, v. a. Terme de payſan. Redreſſer, refaire la pointe d'une pioche. Du celt. *ag*. Pointe.

AGUDO, ſ. f. Obtention, action d'obtenir, choſe obtenue. Prononcez long.

AGUERRIR, v. a. Aguerrir, accoutumer à la guerre, aux fatigues. *S'aguerrir*, v. r. S'aguerrir. *Aguerrit*, *ido*, part. Aguerri. Pour l'étymologie. *V.* *Guerro*.

AGUÈTS, ſ. m. pl. *Eſſe eis aguèts*. Être aux aguets, épier. Du celt. *aguayt*.

AGUIAR, Mot de deux ſyllabes. v. a. Conduire, mener, guider. *Dieou t'aguie*. Dieu t'amène, Dieu te conduiſe. Du celt. *guia*, conducteur.

AGUIET, ſ. m. Terme de marine. Cartahu, manœuvre que l'on paſſe dans une poulie au haut du mat, & qui ſert à hiſſer quelque choſe.

AGUILHAT, ſ. m. Sanglier. Poiſſon de mer couvert d'écailles. Il a une couleur rougeâtre; il a deux ouïes au ventre, garnies de forts aiguillons. Il a auſſi au-deſſous de l'anus trois aiguillons courts & pointus; de là ſon nom provençal. Il eſt bon à manger.

AGUILHADO, ſ. f. Aiguillée de fil, de ſoie, de coton, &c. La quantité qu'il en faut pour enfiler à une aiguille. Prononcez long.

AGUILHETO, ſ. f. Aiguillette, cordon ferré par les deux bouts, qui ſervoit autrefois à attacher, & que les Officiers portent aujourd'hui par ornement ſur l'épaule. *Nouſar l'aguilheto*. Nouer l'aiguillette, empêcher par ſortilège la conſommation du mariage. Du celt. *aguilhetenn*.

AGUILHIER, ſ. m. Étui propre à renfermer des aiguilles.

AGUILHO, ſ. f. Aiguille, broche d'acier dont on ſe ſert pour coudre. *Aguilhos de trèt*, terme de marine. Aiguilles propres à coudre les voiles des vaiſſeaux. *Aguilhos de bas*. Broches à tricoter, petites verges de fer ou de laiton avec leſquelles on fait les bas. *Aguilho eimantado*. Aiguille aimantée qui dirige

la fleur des bouſſo[illegible]vers le nord.

AGUILHO, P[illegible]on. Aiguille. Ce poiſſon, long & liſſe, a les mâchoires fort allongées. *Aguilho*, plante, peigne de Venus. Ses ſemences reſſemblent à une longue aiguille. *Scandix* ou *pecten veneris*. On la nomme auſſi *Aguilhoun*, m. Les Celtes appelloient les aiguilles, *acubia*. Prononcez long.

AGUILHOUN, ſ. m. Aiguillon, le piquant des mouches à miel, des inſectes, &c. Au figuré, ce qui incite à faire quelque choſe. *Aguilhoun* ou *aguilhado*, f. Aiguillon de Laboureur, pointe qui eſt au bout d'un long bâton, & qui ſert à piquer les bœufs. Du celt. *aculea*.

AHIE, Cri de douleur, d'étonnement ou d'admiration. Du grec ἀ.

AHOURO, ARO, adv. A préſent, à cette heure. Du latin *ad horam*. *Tout aro*. Tout à l'heure, dans un inſtant, bientôt. *Aro* ſe prononce long.

AJANÇAR, v. a. Agencer, orner, parer. *V.* ENJANÇAR.

AJASSAT, ADO, adj. Couché, étendu par terre, accablé de fatigue. Du latin *jacens*.

AIDANÇO, ſ. f. Aſſiſtance, ſecours, protection, aumône. Du latin *adjudare*. Prononcez *eidanſo*, long.

AIDODE CAMP, AIDO-MAJOR, ſ. m. Aide-Major, Aide de camp. Prononcez *eido*. long. *La Cour deis Aidos*. La Cour des Aides. Dites *la Cour des Edos*.

AIGLANTIER, ſ. m. Eglantier, roſier ſauvage. *V.* AGARANCIER.

AIGLARIAT. *V.* ESGLARIAT.

AIGLO, ſ. f. Aigle, le roi des oiſeaux. Il y en a de ſix eſpèces. En latin on le nomme *aquila*. Prononcez long. Il vient peut-être du celt. *ægl*.

AIGNOQUO, ſ. f. Meurtriſſure; contuſion, coup porté avec violence. Prononcez long. Du celt. *aigneas*.

AIGRAS, ſ. m. Verjus, ſuc acide que l'on tire des raiſins aigres.

AIGRASSIERO, ſ. f. Verjus, raiſins que l'on cueille avant leur maturité.

AIGRE, AIGRO, adj. Aigre, acide, qui a de l'aigreur. Du celt. *aigr*. Prononcez long.

AIGREGEAR ou EIGREGEAR, v. n. Soulever une pierre, une poutre, une porte avec un inſtrument pour lui donner du jeu.

AIGRETTO, ſ. f. *V.* EIGRETTO.

AIGRIR, v. a. *V.* ENEIGRIR.

AIGROUR, ſ. f. ou AIGRUGI, ſ. m. Aigreur, qualité de ce qui eſt aigre. On le dit au propre & au figuré. Prononcez *aigrugi*, long.

AIGUAR, v. a. Mouiller, aigayer, baigner. A Aix, il ſignifie arranger, par contraction *d'azigar*. *V.* ce mot.

AIGUILHAT, ſ. m. Chien de mer, poiſſon cartilagineux, que l'on nomme en latin, *galeus*, *acanthias* & *ſphinax*. Il a des aiguillons aux deux nageoires qui ſont ſur ſon dos. Sa peau ſert à polir le bois. L'on en fait auſſi des boîtes, des étuis.

AIGUADIERO, ſ. f. Aiguière, pot à tenir des fleurs, vaſe dans lequel on ſert de l'eau à table, &c. *D'aqua*, eau. Pron. long.

AIGUADO, ſ. f. Terme de marine. *Faire aiguado*. Faire aiguade, faire de l'eau. Vieux mot dont on ne ſe ſert guère aujourd'hui.

AIGUAGNIER, ſ. m. Roſée du matin, ſerein qui tombe à l'entrée de la nuit. L'on dit proverbialement d'un

homme qui eſt ivre le matin & le ſoir. *Un aiguagnier atirapo l'autre.* Prononcez *eigagnier.*

AIGUAIGNO, ſ. f. Roſée, gouttes d'eau qui tombent le matin ou le ſoir ſur les plantes, les arbres, &c. Les Chaſſeurs diſent aigail. Prononcez *eigagno*, long. *Leis valats s'imploun pas d'aiguaigno.* Les ruiſſeaux ne ſe rempliſſent pas de l'eau de la roſée. On le dit au figuré d'un homme qui s'eſt enrichi par des voies peu honnêtes.

AIGUAGNOUS, OUE, adj. Couvert, mouillé par la roſée.

AIGUARDENT, ſ. f. Eau de vie. Liqueur diſtillée du vin. Du latin *aqua ardens.*

AIGUASSOUS, OUE, adj. Aqueux, qui a le goût de l'eau, qui eſt de la nature de l'eau.

AIGUO, ſ. f. Eau, l'un des quatre élemens. Du latin *aqua*; d'autres le dérivent du celt. *Aguen. Aiguo troublo noun fa mirau.* L'on ne peut ſe mirer dans l'eau trouble. *Fooù jamais dire, d'aqueſto aiguo noun beourai.* Il ne faut pas dire, fontaine, je ne boirai pas de ton eau. *Suſar ſang & aiguo.* Suer ſang & eau; ſuer à groſſes gouttes. *Peſquar en aiguo troublo.* Pêcher en eau trouble. Profiter des malheurs publics. On le dit auſſi, pour prendre du mal vénérien. *Faire d'aiguo claro.* Faire de l'eau claire. *Pourtar d'aiguo à la mar.* Porter de l'eau à la mer. *Aiguo fouero, pan & vin dintre*, termes de marine. L'eau dehors, le pain & le vin dedans. L'on dit de deux perſonnes qui ne peuvent ſe voir. *Soun lou fuech & l'aiguo.* Ils ſont comme le feu & l'eau. *Aiguo-marino*, ſ. f. Aigue marine. Couleur de l'eau de la mer.

AIGUO-QUETO, Eau croupie. *D'aqua quieta.* Au figuré chattemite. *Gardas vous dels aiguos-quetos.* Ne vous fiez pas aux perſonnes qui affectent une contenance douce, humble & flatteuſe. *Aiguo neou.* Eau de neige, verglas. *Aiguo fignado.* Eau benite.

AIGUO ESPOUNCHO, ſ. f. Nerprun, bourg-épine, arbriſſeau qui porte des fruits ou bayes rondes & noires. C'eſt un bon hydraguogue. *Rhamnus catharticus. Spina cervina.* Prononcez long.

AILA, adv. De l'autre côté. L'on prononce *eilà.* Du latin *illàc.*

AILASSO, *V.* HAILASSO.

AILHET, ſ. m. Ail. Plante dont la racine bulbeuſe a une odeur forte & excite l'appétit. Elle eſt comptée parmi les hydraguogues. Du latin *allium. Un tes d'ailhet.* Une glane d'ail. *Lou mourtier ſente toujours l'ailhet.* La caque ſent toujours le hareng. On ſe reſſent toujours de ſon extraction. *Ailhet fer.* Ail de montagne.

AILHOLI, ſ. m. Ail & huile, beurre de Provence. Ragoût que l'on fait en pilant quelques gouſſes d'ail dans un mortier, & en y ajoutant peu-à-peu de l'huile; cela forme une eſpèce de pommade que l'on mange crue avec du poiſſon bouilli, des haricots, des limaçons, &c. lorſqu'on fait diſſoudre de cet *ailholi* dans de l'eau bouillante, l'on fait ce que nous nommons, *bourrido. V.* ce mot. Prononcez *ailholi* long. Il vient d'*ailhet* & d'*holi*, huile. *L'ailholi s'es foundut.* Expreſſion des femmes qui ne peuvent pas réuſſir à donner à ce mets la conſiſtance néceſſaire. Au figuré, le coup a été manqué. L'on dit auſſi, en parlant d'un mariage projetté, qui n'a pas lieu, *S'es*

foundut coumo un ailhoſi.

AIMABLE. *V.* EIMABLE.

AIMANT, ſ. m. *V.* AMANT.

AIMAR, *V.* AMAR.

AINÉ, ſ. m. Prononcez long *einé*. *V.* MAGI, d'*aiſnatus* celtique.

AINIER ou ASINIER, ſ. m. Anier, celui qui conduit des ânes, qui les loue. Du latin *aſinus* ou du celtique *aſen*.

AJOUCADOU, ſ. m. ou AJOUCADOUIRO, ſ. f. Juchoir, lieu où ſe juchent les poules.

AJOUCAR (s'), v. r. Se jucher, ou jucher. On le dit des oiſeaux qui ſe mettent ſur une branche, ſur une perche pour dormir. L'action de ſe jucher ſe nomme, *ajoucagi*, m.

AJOUGNE, v. a. Atteindre, attrapper. Du latin *adjungere*. Prononcez long.

AJOURNAMENT, ſ. m. Ajournement, aſſignation à comparoître à certain jour.

AJOURNAR, v. a. Ajourner, aſſigner devant un juge pour comparoître à certain jour. Du latin *adiurnare*. C. à d. *diem dicere*, déſigner le jour.

AIRE DE VENT, *V.* ÈR DEVENT.

AIR, ſ. m. L'air. Nous écrivons *èr*. *V.* ce mot.

AISAT, ADO, adj. Aiſé, facile. Du celtique *aes*. *Es aiſat de dire, mai que de faire.* Il eſt plus facile de dire une choſe que de la faire. L'on prononce preſque partout *eiſat*. *Aiſadament*, adv. Avec aiſance, facilement. *V.* EISAT, EISADAMENT, EISANÇO.

AISSADETTO, ſ. f. Serfouette, petite marre qui ſert aux balayeurs des rues. Prononcez *eiſſadetto*, long diminutif d'*Aiſſado*.

AISSADO, ſ. f. Houe, marre, pioche, dont on ſe ſert pour labourer la terre. Prononcez long.

AISSADOUN, ſ. m. Petite pioche, c'eſt le même qu'*aiſſadetto*. Les ouvriers qui travaillent aux carrières appellent auſſi, *aiſſadoun*, le pic dont ils ſe ſervent pour détacher les pierres.

AISSE, AISSO, adj. Terme de Boulanger. Epithète que l'on donne au pain qui eſt aigre, pour avoir laiſſé trop lever la pâte ou pour y avoir mis une trop grande quantité de levain. Pron. long.

AISSÈLO, ſ. f. ou EISSÈLO, Aiſſelle, cavité qui eſt ſous la partie la plus élevée du bras. Du celtique *aſcella*.

AISSETTO, ſ. f. Hachereau, petite hache. Diminutif d'*aiſſo*.

AISSO, ſ. f. Hache, marteau tranchant d'un côté. Du latin *aſcia*. *Meſtre d'aiſſo*, m. Charpentier. Prononcez long.

AJUDAIRE, ſ. m. Celui qui aide. Prononcez long.

AJUDANT, ſ. m. Ajudant, ou aide. Terme de marine. On diſtingue l'aide-canonier & l'aide-piſote.

AJUDAR, v. a. Aider, donner ſecours ou aſſiſtance. Du latin *adjuvare*. *Dieou dis, ajudo-ti, yeou t'ajudarai*. Aide-toi, Dieu t'aidera. *Dieou t'ajude*, à vos ſouhaits. On le dit à une perſonne qui éternue.

AJUDO, ſ. f. Aide, aſſiſtance, ſecours. *Eme l'ajudo de Dieou*. Dieu aidant. Avec l'aide de Dieu. *Bouen drech a beſoun d'ajudo*. Bon droit a beſoin d'aide. Il faut ſolliciter malgré la bonté de ſa cauſe. Prononcez long.

AJUFFRIT, IDO, adj. Maſſif. *V.* AMATTIT.

AJUNHLHAR (s'), v. r. Se mettre à genoux; s'agenouiller.

AJUST, ſ. m. Allonge, pièce de bois, d'étoffe, de toile, &c. que l'on joint à ce qu'on veut allonger. Il ſigni-

ſie auſſi, addition.

AJUSTAR, v. a. Ajuſter, parer, agencer, ajouter, joindre, lier enſemble. Du celtique *ajuſta*. Il ſignifie encore adapter. *Ajuſtas voueſtreis fluttos*. Ajuſtez vos fluttes; mettez-vous d'accord. *Ajuſtar leis lettros*. Epéler les lettres.

ALABARDO, ſ. f. Hallebarde, ſorte d'arme. Du celtique *alabarda*. *V. Halabardo*.

ALABASTRO, ſ. f. Albâtre. Du celtique *alabaſtro*. Matière calcaire moins dure que le marbre. La plus commune eſt d'un blanc fâle.

ALABRE, ſ. m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès. Du grec λαβρὸς; vorace.

ALAFANT. *V.* ELEPHANT.

ALAMBIC, ſ. m. Alambic, vaiſſeau qui ſert à diſtiller. *A paſſat à l'alambic*. Il a paſſé par l'alambic. Du celtique *al*, élevé, & du grec ἄμβιξ, pot.

ALAMBIQUAR (*s'*), ou S'ALAMBISQUAR, v. r. S'alambiquer l'eſprit. Se fatiguer par une trop grande application. Comme ſi l'on diſoit mettre ſon eſprit à l'alambic.

ALAMOUN, ſ. m. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas qui le rend par le mot de cep de charrue.

ALAN, ALANTO, ſ. Goinfre, goulu, glouton, effronté, frippon, qui ne donne rien aux autres, qui garde tout pour lui.

HALLAN, HALLANTARIE, ALANGAR. *V.* HALANGAR.

ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languiſſant, tranſi d'amour ou de maladie. Du latin *languere*, languir.

ALANGUEUR, EUSO, ſ. Raiſonneur, qui ſe rebeque. De *linguax*, mot latin.

ALANTAR, v. a. Friponner, tromper, charlataner. D'*alan*, frippon.

ALAPEDO, ou ARRAPEDO, ſ. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun dans nos mers. Son nom vient de ce qu'il s'attache aux rochers. L'on dit au figuré, d'un avare. *S'agento pertout coumo uno arrapedo*. Il s'attache à tout.

ALARGANT, ANTO, adj. Qui donne largement, généreux. De *largior*, mot latin. L'on dit ironiquement d'un taquin. *Es alargant coumo l'eſpaſo que pouerti*.

ALARGAR, v. a. Éloigner, écarter. *S'alargar*, v. r. S'écarter, ſe tenir éloigné. *Alargat, ado*, part. Éloigné. Du celtique *allargare*. En terme de marine, quitter la côte.

ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large, mettre hors de priſon. *V. Relargear* & *relargir*.

ALAUSO, ou ALACHO, ſ. f. Aloſe, poiſſon de mer qui remonte dans les rivières. En latin *aloſa*. En celtique *alauſa*. Prononcez long.

ALCOURAN, ſ. m. Alcoran, livre de la Loi mahometane. Ce mot qui eſt arabe, ſignifie collection.

ALCYOUN, ſ. m. Alcyon, martin-pêcheur, oiſeau maritime qui eſt de la groſſeur d'une caille. Du grec ἀλκυών.

ALEN, ſ. m. *V.* HALLEN. Du celtique *alan*, haleine. Ainſi d'*alenado*, *alenar*, &c.

ALENTOUR, adv. Autour, à l'entour. Il eſt auſſi ſubſt. m. *Leis alentours*. Les alentours, ce qui eſt à l'entour.

ALERTO, adv. Alerte, en l'air, debout. *Es toujours alerto*. Il eſt toujours

jours alerte, ſur ſes gardes. *Alerto* eſt auſſi, ſ. f. *M'a dounat uno terriblo alerto.* Il m'a donné une fâcheuſe alerte. D'*al ertho*, à terre.

ALESTIR, v. a. Apprêter, préparer, diſpoſer, mettre en état. *S'aleſtir*, v. r. Se préparer. *Aleſtit, ido*, part. Préparé. De *leſt*, prêt.

ALEVINAR, v. a. Aleviner, jeter de l'alevin dans un étang.

ALÈVO, ſ. f. *V.* ARÇOUN D'UN BAST. Prononcez long.

ALÈYO, ſ. f. ou LÈYO, Allée, lieu bordé d'arbres, propre à la promenade. Du celtique *aleya.* Prononcez long.

ALFABET, ſ. m. *V.* SANTO CROIX.

ALGARADO, ou GARO-GARO, ſ. f. Algarade, inſulte faite avec braverie. Du celtique *algaradenn.* Prononcez long.

ALGÈBRO, ſ. m. Algèbre, ſcience du calcul, repréſentée par les lettres de l'Alphabet. Ménage le dérive de l'arabe *algiabarat*; rétabliſſement dans une choſe rompue. Prononcez long.

ALIBI, ſ. m. Alibi, mot latin, pour exprimer la préſence d'une perſonne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle étoit dans un certain tems.

ALIBI-FOURANS, ſ. m. pl. Alibiforains, mauvaiſe excuſe, mauvaiſe défaite. *Serquo toujours d'alibi-fourans.* Il cherche toujours des excuſes.

ALIBOUFIER, ſ. m. ou ALIGOUFIER. Storax, arbre qui ſe trouve près de la montagne de la Sainte Baume, à cinq lieues de Marſeille. On en retire par inciſion, une réſine odoriférante. *Styrax folio mali cotonei.* Tournefort, Inſt. 598.

ALICHAT, ADO, adj. On le dit du blé que les pluies ont couché, abattu.

ALIECHAR (s'), v. r. Se mettre au lit, s'aliter. De *liech*, lit.

ALIELAR, ou ALIEOURAR, v. a. Ajuſter une balance, la mettre au poids juſte. De *libra*, mot latin, comme ſi l'on diſoit *ad libram*, à la livre.

ALIENATIEN, ſ. f. Alienation, action d'aliéner.

ALIENAR, v. a. Aliéner, transférer à un autre la propriété d'un bien. Du latin *alienare. Alienat, ado*, part. Aliéné.

ALIGNAMENT, ſ. m. Alignement, ligne que l'on tire pour qu'une rue, une muraille ſuive la ligne droite.

ALIGNAR, v. a. Aligner, ranger, dreſſer ſur une ligne. Du latin *linea*, ligne.

ALIGOUFIER, *V.* ALIBOUFIER.

ALIMENT, ſ. m. Aliment, nourriture, ce qui ſert à conſerver la vie. Du latin *alimentum.*

ALIMENTARI, adj. de t. g. Alimentaire. *Penſien alimentari.* Penſion alimentaire, deſtinée à payer la nourriture, les alimens. Prononcez long.

ALIMENTAR, v. a. Alimenter, nourrir, fournir les alimens néceſſaires. Terme de Palais.

ALIN, adv. de lieu. Là, dans cet endroit, là dedans. Il vient peut-être du latin, *illinc.*

ALISCAMP, ſ. f. pl. Terme d'Arles, pour déſigner les Champs Eliſées. Il eſt formé du latin *Campi* Champs, *Eliſii*, Elyſées.

ALISSANDRE, ſ. m. Nom d'hom-

ſie auſſi, addition.

AJUSTAR, v. a. Ajuſter, parer, agencer, ajouter, joindre, lier enſemble. Du celtique *ajuſta*. Il ſignifie encore adapter. *Ajuſtas voueſtreis fluttos*. Ajuſtez vos fluttes; mettez-vous d'accord. *Ajuſtar leis lettros*. Epéler les lettres.

ALABARDO, ſ. f. Hallebarde, ſorte d'arme. Du celtique *alabarda*. *V. Halabardo*.

ALABASTRO, ſ. f. Albâtre. Du celtique *alabaſtro*. Matière calcaire moins dure que le marbre. La plus commune eſt d'un blanc fale.

ALABRE, ſ. m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès. Du grec λαβρὸς; vorace.

ALAFANT. *V.* ELEPHANT.

ALAMBIC, ſ. m. Alambic, vaiſſeau qui ſert à diſtiller. *A paſſat à l'alambic*. Il a paſſé par l'alambic. Du celtique *al*, élevé, & du grec ἄμβις, pot.

ALAMBIQUAR (s'), ou S'ALAMBISQUAR, v. r. S'alambiquer l'eſprit. Se fatiguer par une trop grande application. Comme ſi l'on diſoit mettre ſon eſprit à l'alambic.

ALAMOUN, ſ. m. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas qui le rend par le mot de cep de charrue.

ALAN, ALANTO, ſ. Goinfre, goulu, glouton, effronté, frippon, qui ne donne rien aux autres, qui garde tout pour lui.

HALLAN, HALLANTARIE, ALANGAR. *V.* HALANGAR.

ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languiſſant, tranſi d'amour ou de maladie. Du latin *languere*.

ALANGUEUR, EUSO, [illegible] neur, qui ſe rebeque. De *linguax*, mot latin.

ALANTAR, v. a. Friponner, tromper, charlataner. D'*alan*, frippon.

ALAPEDO, ou ARRAPEDO, ſ. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun dans nos mers. Son nom vient de ce qu'il s'attache aux rochers. L'on dit au figuré, d'un avare. *S'aganto pertout coumo uno arrapedo*. Il s'attache à tout.

ALARGANT, ANTO, adj. Qui donne largement, généreux. De *largior*, mot latin. L'on dit ironiquement d'un taquin. *Es alargant coumo l'eſpaſò que pouerti*.

ALARGAR, v. a. Éloigner, écarter. *S'alargar*, v. r. S'écarter, ſe tenir éloigné. *Alargat, ado*, part. Eloigné. Du celtique *allargare*. En terme de marine, quitter la côte.

ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large, mettre hors de priſon. *V. Relargear* & *relargir*.

ALAUSO, ou ALACHO, ſ. f. Aloſe, poiſſon de mer qui remonte dans les rivières. En latin *aloſa*. En celtique *alauſa*. Prononcez long.

ALCOURAN, ſ. m. Alcoran, livre de la Loi mahometane. Ce mot qui eſt arabe, ſignifie collection.

ALCYOUN, ſ. m. Alcyon, martin-pêcheur, oiſeau maritime qui eſt de la groſſeur d'une caille. Du grec ἀλκυών.

ALEN, ſ. m. *V.* HALLEN. Du celtique *alan*, haleine. Ainſi d'*alenado*, *alenar*, &c.

ALENTOUR, adv. Autour, à l'entour. Il eſt auſſi ſubſt. m. *Leis alentours*. Les alentours [illegible] qui eſt [illegible] l'air

fie auſſi, addition.

AJUSTAR, v. a. Ajuſter, parer, agencer, ajouter, joindre, lier enſemble. Du celtique *ajuſta*. Il ſignifie encore adapter. *Ajuſtas voueſtreis fluttos*. Ajuſtez vos fluttes; mettez-vous d'accord. *Ajuſtar leis lettros*. Epéler les lettres.

ALABARDO, ſ. f. Hallebarde, ſorte d'arme. Du celtique *alabarda*. *V. Halabardo*.

ALABASTRO, ſ. f. Albâtre. Du celtique *alabaſtro*. Matière calcaire moins dure que le marbre. La plus commune eſt d'un blanc fale.

ALABRE, ſ. m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès. Du grec λαβρὸς; vorace.

ALAFANT. *V.* ELEPHANT.

ALAMBIC, ſ. m. Alambic, vaiſſeau qui ſert à diſtiller. *A paſſat à l'alambic*. Il a paſſé par l'alambic. Du celtique *al*, élevé, & du grec ἄμβιξ, pot.

ALAMBIQUAR (s'), ou S'ALAMBISQUAR, v. r. S'alambiquer l'eſprit. Se fatiguer par une trop grande application. Comme ſi l'on diſoit mettre ſon eſprit à l'alambic.

ALAMOUN, ſ. m. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas qui le rend par le mot de cep de charrue.

ALAN, ALANTO, ſ. Goinfre, goulu, glouton, effronté, frippon, qui ne donne rien aux autres, qui garde tout pour lui.

HALLAN, HALLANTARIE, ALANGAR. *V.* HALANGAR.

ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languiſſant, tranſi d'amour ou de maladie. Du latin *languere*, languir.

ALANGUEUR, EUSO, ſ. Raiſonneur, qui ſe rebeque. De *linguax*, mot latin.

ALANTAR, v. a. Friponner, tromper, charlataner. D'*alan*, frippon.

ALAPEDO, ou ARRAPEDO, ſ. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun dans nos mers. Son nom vient de ce qu'il s'attache aux rochers. L'on dit au figuré, d'un avare. *S'agantо pertout coumo uno arrapedo*. Il s'attache à tout.

ALARGANT, ANTO, adj. Qui donne largement, généreux. De *largior*, mot latin. L'on dit ironiquement d'un taquin. *Es alargant coumo l'eſpaſo que pouerti*.

ALARGAR, v. a. Éloigner, écarter. *S'alargar*, v. r. S'écarter, ſe tenir éloigné. *Alargat*, *ado*, part. Éloigné. Du celtique *allargare*. En terme de marine, quitter la côte.

ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large, mettre hors de priſon. *V. Relargear* & *relargir*.

ALAUSO, ou ALACHO, ſ. f. Aloſe, poiſſon de mer qui remonte dans les rivières. En latin *aloſa*. En celtique *alauſa*. Prononcez long.

ALCOURAN, ſ. m. Alcoran, livre de la Loi mahometane. Ce mot qui eſt arabe, ſignifie collection.

ALCYOUN, ſ. m. Alcyon, martin-pêcheur, oiſeau maritime qui eſt de la groſſeur d'une caille. Du grec ἀλκυών.

ALEN, ſ. m. *V.* HALLEN. Du celtique *alan*, haleine. Ainſi d'*alenado*, *alenar*, &c.

ALENTOUR, adv. Autour, à l'entour. Il eſt auſſi ſubſt. m. *Leis alentours*. Les alentours, ce qui eſt à l'entour.

ALERTO, adv. Alerte, en l'air, debout. *Es toujours alerto*. Il eſt toujours

jours alerte, ſur ſes gardes. *Alerto* eſt auſſi, ſ. f. *M'à dounat uno terriblo alerto.* Il m'a donné une fâcheuſe alerte. D'*al ertho*, à terre.

ALESTIR, v. a. Apprêter, préparer, diſpoſer, mettre en état. *S'aleſtir*, v. r. Se préparer. *Aleſtit, ido*, part. Préparé. De *leſt*, prêt.

ALEVINAR, v. a. Aleviner, jeter de l'alevin dans un étang.

ALÈVO, ſ. f. *V.* ARÇOUN D'UN BAST. Prononcez long.

ALÈYO, ſ. f. ou LÈYO, Allée, lieu bordé d'arbres, propre à la promenade. Du celtique *aleya*. Prononcez long.

ALFABET, ſ. m. *V.* SANTO CROIX.

ALGARADO, ou GARO-GARO, ſ. f. Algarade, inſulte faite avec braverie. Du celtique *algaradenn*. Prononcez long.

ALGÈBRO, ſ. m. Algèbre, ſcience du calcul, repréſentée par les lettres de l'Alphabet. Ménage le dérive de l'arabe *algiabarat*; rétabliſſement dans une choſe rompue. Prononcez long.

ALIBI, ſ. m. Alibi, mot latin, pour exprimer la préſence d'une perſonne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle étoit dans un certain tems.

ALIBI-FOURANS, ſ. m. pl. Alibiforains, mauvaiſe excuſe, mauvaiſe défaite. *Serquo toujours d'alibi-fourans.* Il cherche toujours des excuſes.

ALIBOUFIER, ſ. m. ou ALIGOUFIER. Storax, arbre qui ſe trouve près de la montagne de la Sainte Baume, à cinq lieues de Marſeille. On en retire par inciſion, une réſine odoriférante. *Styrax folio mali cotonei.* Tournefort, Inſt. 598.

ALICHAT, ADO, adj. On le dit du blé que les pluies ont couché, abattu.

ALIECHAR (s'), v. r. Se mettre au lit, s'aliter. De *liech*, lit.

ALIELAR, ou ALIEOURAR, v. a. Ajuſter une balance, la mettre au poids juſte. De *libra*, mot latin, comme ſi l'on diſoit *ad libram*, à la livre.

ALIENATIEN, ſ. f. Alienation, action d'aliéner.

ALIENAR, v. a. Aliéner, transférer à un autre la propriété d'un bien. Du latin *alienare. Alienat, ado*, part. Aliéné.

ALIGNAMENT, ſ. m. Alignement, ligne que l'on tire pour qu'une rue, une muraille ſuive la ligne droite.

ALIGNAR, v. a. Aligner, ranger, dreſſer ſur une ligne. Du latin *linea*, ligne.

ALIGOUFIER, *V.* ALIBOUFIER.

ALIMENT, ſ. m. Aliment, nourriture, ce qui ſert à conſerver la vie. Du latin *alimentum.*

ALIMENTARI, adj. de t. g. Alimentaire. *Penſien alimentari.* Penſion alimentaire, deſtinée à payer la nourriture, les alimens. Prononcez long.

ALIMENTAR, v. a. Alimenter, nourrir, fournir les alimens néceſſaires. Terme de Palais.

ALIN, adv. de lieu. Là, dans cet endroit, là dedans. Il vient peut-être du latin, *illinc.*

ALISCAMP, ſ. f. pl. Terme d'Arles, pour déſigner les Champs Eliſées. Il eſt formé du latin *Campi* Champs, *Eliſii*, Elyſées.

ALISSANDRE, ſ. m. Nom d'hom-

me. Alexandre. D'Ἀλέξανδρος ; homme de cœur. Prononcez long.

ALLACHAR, v. a. Allaiter, nourrir un enfant de ſon lait, lui donner à têter. De *lach*, lait.

ALLARMAR, v. a. Alarmer, donner l'alarme, donner de l'inquiétude, de l'émotion. *S'allarmar*, v. r. S'alarmer, s'épouvanter. *Allarmat, ado*, part. Alarmé.

ALLARMO, ſ. f. Alarme, émotion cauſée par une frayeur ſubite. Du celtique *alarm*. *Fauſſo allarmo*. Fauſſe alarme, vaine crainte. *A mes l'allarmo dins lou quartier*. Il a donné l'alarme à tout le voiſinage. Prononcez long.

ALLASSAR, v. a. Laſſer, fatiguer. *S'allaſſar*, v. r. Se laſſer. *Allaſſat, ado*, part. Laſſé, fatigué. *V.* LAS.

ALLEGAR, v. a. Alléguer, avancer, citer une autorité. Du latin *allegare*.

ALLEGRAMENT, adv. Avec gaité, d'une manière dégagée. Du celtique *allegria*, allegreſſe.

ALLÈGRE, GRO, adj. Agile, gai, diſpos, qui eſt vif, enjoué. Prononcez long.

ALLEGRESSO, ſ. f. Allegreſſe, joie, contentement. *Leis ſept allegreſſos*. Les ſept allegreſſes. Prière qui commence à chaque repriſe par ces mots, Réjouiſſez-vous, Marie. Prononcez long.

ALLEMAND, ſ. m. Allemand, qui eſt d'Allemagne. *M'a fach uno querèllo d'Allemand*. Il m'a fait une querelle injuſte.

ALLEOUGE, ſ. m. Allège, petit bâtiment, ſorte de tartane. Prononcez long.

ALLÉOUGEAR, v. a. Alleger, décharger d'une partie du fardeau, ſoulager. De *leougier*, leger. *Alleougeat, ado*, part. Allegé. *S'alleougear*, v. r. S'alléger, diminuer ſon fardeau.

ALLETO, ſ. f. Diminutif d'*alo*. Petite aile. *Faire l'alleto*. Planer.

ALLIAGI, ſ. m. Alliage, union des métaux par la fuſion. Prononcez long.

ALLIANÇO, ſ. f. Alliance, union par le mariage. *Allianço*, eſt auſſi la confédération qui ſe fait entre des états pour leur intérêt commun. *Baguo d'allianço, riban à l'allianço*. Bague, ruban à l'alliance. Prononcez long.

ALLIAR, v. a. Allier des métaux, faire un alliage. *S'alliar*, v. r. S'allier par le mariage. *Alliat, ado*, part. Allié. *Leis alliats*. Les Princes alliés ou confédérés. Du celtique *alya*.

ALLISQUAR, v. a. Nettoyer, rendre propre, ajuſter, agencer. *S'alliſquar*, v. r. Se parer. *Alliſquat, ado*, part. Paré, ajuſté. Du celtique *aligein*.

ALLOBROGUO, ſ. m. Allobroge, homme groſſier, ruſtre, qui parle d'une manière inintelligible. C'étoit autrefois le peuple de la Gaule Narbonnoiſe. Prononcez long.

ALLUMAR, v. a. Allumer, mettre le feu à quelque choſe de combuſtible. Du celtique *allumi*. *S'allumar*, v. r. S'allumer. *Allumat, ado*, part. Allumé.

ALLUMETTO, ſ. f. *V.* BROUQUETTO.

ALLUNCHAR, v. a. Eloigner, placer loin, écarter. *S'allunchar*, v. r. S'éloigner. Au figuré, *s'allunchar doou vici*. Renoncer aux vices. L'on dit auſſi *s'alluenchar*. De *luen*, loin.

ALLUQUAR, v. a. Regarder attentivement, fixement. *Alluquat, ado*,

part. Regardé.

ALLURO, ſ. f. Allure, démarche, façon de marcher. Au figuré, manière dont un homme ſe comporte. *Ai viſt à ſoun alluro qu'ero un vaurian.* Je l'ai connu pour un vaurien, à ſa manière d'agir. Prononcez long.

ALLUSIEN, ſ. f. Alluſion, figure par laquelle on fait ſentir le rapport d'une perſonne ou d'une choſe à une autre. Du latin *alludere.*

ALO, ſ. f. Aile, ce qui ſert aux oiſeaux pour voler. Du latin *ala. Batte plus que d'uno alo.* Il ne bat plus que d'une aile. *S'avie d'alos.* S'il avoit des ailes, en ſous-entendant, il voleroit. *L'an rougnat leis alos.* On lui a rogné les ailes, on a diminué ſon pouvoir, ſon crédit. Tous ces proverbes ſont au figuré. Prononcez long.

ALO D'UN CAPEOU, Bord d'un chapeau, que les Provençaux appellent mal-à propos & contre les règles du François, les ailes.

ALOFI, ſ. f. Veſſe, ventoſité qui ſort par le derrière ſans bruit. *V.* LOUFO. Prononcez long.

ALONGUI, ſ. m. Retard, longueur, délai pour amuſer, pour gagner du tems. *Setquar d'alonguis.* Amuſer quelqu'un par des lenteurs affectées. P. long.

ALOUNGAMENT, ſ. m. Alongement, augmentation de longueur.

ALOUNGAR, v. a. Alonger, faire qu'une choſe ſoit plus longue. Faire durer plus long-tems. Etendre.

ALOUES, ſ. m. Aloës, arbre qui produit un ſuc qui porte le même nom. A Marſeille, on prononce *alouat.* Du grec Ἄλοη.

ALOUVETTO, ſ. f. *V.* CALANDRO.

ALOUVIT, IDO, adj. Affamé, qui a toujours appétit, on le dit des enfans qui mangent beaucoup. Du latin *lupicus*, affamé.

ALOUYEOU, ſ. m. Aloyau, pièce de bœuf coupée le long du dos.

ALOY, ſ. m. Nom d'homme. Eloi.

Bel ay que vas en roumavagi
Ti recoumandi à Sant Aloy
Afin que de retour de viagi
Noun vèngues ni borni, ni goy.

ALPOS, ſ f. pl. Les Alpes, montagnes qui ſéparent l'Italie de la France & de l'Allemagne. *Alp* en langue celtique, ſignifie montagne. Pron. long.

ALTERATIEN, ſ. f. Altération, changement dans l'état des choſes. Grande ſoif.

ALTERAR, v. a. Altérer, gâter, occaſioner une grande ſoif. *Alterat, ado*, part. Altéré. *Sieou toujours alterat.* J'ai toujours ſoif. Du latin *alterare.*

ALTHEA ou ALTHIA, ſ. f. Althæa, guimauve, plante dont la racine eſt beaucoup uſitée dans les tiſanes émollientes.

ALUBAT, adv. Dans un lieu ombragé; à l'ombre. *V.* UBAT.

ALUIN, ſ. m. Alevin, petit poiſſon que l'on met dans un étang ou dans un réſervoir, pour le peupler. L'on dit auſſi *aluinagi.*

ALUN, ſ. m. Alun, ſel foſſile d'un goût acide. Du grec ἅλς ſel.

ALUNAGI, ſ. m. Action d'aluner. Prononcez long.

ALUNAR, v. a. Aluner, tremper dans de l'eau d'alun. *Alunat, ado*, part. Aluné.

AMADOU, ſ. m. Amadou. *V.* ESQUO.

AMADOUAR, v. a. Amadouer, flatter, careſſer, calmer, adoucir. *Amadouat, ado*, part. Amadoué, adouci.

AMADOUR, ſ. m. Mot ancien. *V.* AMATOUR & AMOUROUS.

AMAGAR, v. a. Cacher une choſe, la mettre en un lieu où on ne puiſſe pas la découvrir. *S'amagar*, v. r. Se cacher, ſe blotir, ſe tapir. *Amagat*, *ado*, part. Caché, tapi. *V.* MAGUET, pour l'étymologie.

AMALUGAR, v. a. Démantibuler, froiſſer, briſer les os. *S'es tout amalugat.* Il s'eſt fracaſſé, briſé tous les os. *Amalu*, en Languedocien, ſignifie la hanche.

AMANES, Exp. adverbiale. Sous la main, à portée d'être pris. *V'a tout à manes.* Il a tout ſous la main. Du latin *ad manum.*

AMANT, ANTO, ſ. *V.* CALIGNAIRE & CALIGNEIRIS.

AMANT, ſ. m. Aimant, pierre d'aimant qui attire le fer. L'on dit auſſi, *Eimant. V.* ce mot.

AMAR, v. a. Aimer, avoir de l'amour, de l'amitié, de l'affection pour une perſonne, pour quelque choſe. *Amat*, *ado*, part. Aimé. Du latin *amare.*

AMAR, AMARO, adj. Amer, qui a de l'amertume. Du latin. *amarus. Ce qu'es amar à la bouquo, es dous oou couer.* Ce qui eſt amer à la bouche, eſt doux au cœur. *Quu mangeo amar, poou pas eſcupir doux.* La douleur n'excite point à rire. Littéralement, celui qui mange de l'amertume, ne peut pas faire des crachats doux.

AMARAR, v. a. Riſquer, haſarder, lacher, expoſer au danger. *Amaro uno ſardino per aver un thoun.* Quand on donne un œuf, c'eſt pour avoir un bœuf. Les petits préſens en attirent des grands. Du latin *ad mare*, comme ſi l'on diſoit, jeter à la mer.

AMARANTHO, ſ. f. Amaranthe, fleur d'Automne qui reſſemble à une panache. *Amaranthus.*

AMARINAR, v. a. Amariner. Terme de marine. C'eſt mettre des matelots dans un vaiſſeau que l'on a pris. *Amarinat*, *ado*, part. Amariné, ée. *S'amarinar*, v. r. Donner dans un piège, ſe haſarder. Du latin *mare*, mer. *V. S'amarar.*

AMARINO, *V.* AUMARINO.

AMARMAR, *V.* AMERMAR.

AMAROUR, ſ. f. ou *Amartumo*, ou *amarum*, ſ. m. Amertume, qualité de ce qui eſt amer. Au figuré, douleur, peine, inquiétude, ſouci.

AMARRO, ſ. f. Terme de marine. Amarre, cordage ſervant à attacher un vaiſſeau, ou quelqu'un de ſes agrêts. Prononcez long. Du celtique *amarr*, lien.

AMARRAR, v. a. Amarrer, lier, attacher avec une amarre. *Amarrat*, *ado*, part. Amarré.

AMARUM, ſ. m. Eſpèce de geſſe nommée par les Botaniſtes *Aphaca*, dont la ſemence mêlée avec le blé communique de l'amertume au pain. *Vicia lutea foliis convolvuli minoris.*

AMASSAR, v. a. Amaſſer, accumuler, entaſſer. En quelques pays, cueillir. Du celtique *amaz*, amas. *Amaſſat*, *ado*, part. Amaſſé; cueilli. L'on dit auſſi *amaſſaire*, *amaſſeiris.* Celui ou celle qui cueille les feuilles de mûriers, les fruits, &c.

AMATAR, v. a. Mater, humilier, abattre. *Amatat*, *ado*, part. Mâté. Du celtique *amaſſare.*

AMATIT, adj. m. On le dit du pain maſſif & peſant, parce que la pâte n'a pas levé. *V.* MASSIF.

AMATOUR, ſ. m. Amateur, celui qui a de l'attachement pour les arts, qui s'y adonne par amuſement. Du la-

tin *amator*.

AMAZOUNO, ſ. f. Femme courageuſe, Amazone; aujourd'hui l'on donne ce nom aux Dames qui portent avec les jupes un ſurtout & un chapeau comme les hommes. L'habit qu'elles ont alors, ſe nomme *habit d'Amazouno*. *Amazouno*, vient du grec.

AMBASSADO, ou AMBEISSADO, ſ. f. Ambaſſade, fonction d'un Ambaſſadeur. On le dit dans le ſtyle familier, de certains meſſages entre particuliers. Prononcez long. Du celtique *ambaſcia*.

AMBASSADOUR, ou AMBEISSADOUR, ſ. m. Ambaſſadeur, celui qui eſt envoyé en Ambaſſade par un Prince, ou par un Etat ſouverain. Au figuré & dans le diſcours familier, il ſe dit d'un meſſager. Du celtique *Ambaczador*.

AMBIGUT, ſ. m. Ambigu, repas où l'on ſert en même-tems la viande & le fruit. Du latin *ambo*, tous les deux.

AMBITIEN, ſ. f. Ambition, deſir de gloire, paſſion qui fait deſirer les biens, les honneurs, la grandeur, &c.

AMBITIOUNAR, v. a. Ambitionner, rechercher avec ardeur. Du celtique *ambicioni*.

AMBITIOUS, OUSO, adj. Qui a de l'ambition, ambitieux. Il eſt auſſi ſubſtantif.

AMBLADO, ſ. f. Emblée. *Prendre d'amblado*. Prendre d'emblée, tout-à-coup, & comme d'aſſaut. Du celtique *amblyth*, premier.

AMBLAIRE, ſ. m. ou AMBLEUR, Cheval qui va l'amble. Au féminin, *ambleuſo*.

AMBLEUR, ſ. m. Le peuple ſe ſert quelquefois de ce terme pour *Hableur*. *V.* ce mot.

AMBLO, ſ. f. Amble, ſorte de pas du cheval qui ne fatigue pas le cavalier. Du celtique *amble*. *Anar à l'amblo*, *amblar*. Ambler, aller l'amble.

AMBOUTISSOIR, ſ. m. Emboutiſſoir, plaque de fer ſur laquelle l'Eperonnier ou le Ferblantier, emboutit & eſtampe les pièces plates qu'il veut rendre concaves ou convexes. Du celtique *Am bwy tho*. Battre autour.

AMBRETTO, ſ. f. Ambrette, fleur du Grand-Seigneur. *Jacea*. *Ambretto fèro*. Ambrette ſauvage. Cette eſpèce naît dans les prés & autres lieux incultes, ce qui l'a faite nommer, *Jacea nigra pratenſis*. Prononcez long.

AMBRETTO, ſ. f. Graine d'ambrette, ſemence odoriférante d'une plante qui ſe nomme ketmi. Elle eſt fort chère & elle ſert aux parfumeurs. Prononcez long.

AMBRICOT, ſ. m. Abricot, fruit du printems qui a très-bon goût. Du celtique *abriqeſen*. En latin *malus armeniaca*.

AMBRICOUTIER, ſ. m. Abricotier, arbre qui porte les abricots.

AMBRO, ſ. f. Ambre, ſubſtance odoriférante, dont on diſtingue deux eſpèces, le jaune & le gris. Du latin *ambra*. *Es fin coumo l'ambro*. Il eſt fin comme l'ambre. Sorte de calembourg que l'on applique à un homme ruſé. Prononcez long.

AMBROISO, ou AMBROUSIE, ſ. f. Ambroiſie, genre de plante dont la feuille eſt découpée comme celle de l'abſinthe. Du latin *ambroſia*.

AMBROSI, ou AMBROISO, ſ. m. Nom d'homme. Ambroiſe. Prononcez

que qui la garit aimable. Di bein amey. Amour de grâce, fraleau d'hyver, ou amour de coucu, amour de glace, es un bugie de fresco cimices. L'amour d'un gouse n'ot pas plus assuré que le bien d'autrui. Amour & raige regardo pas doune s'attaquo. L'amour & la teigne s'attachen à vostre sorte de personnes. Qui si marido per amour a bouen mesch & marit jour. Qui d'amour si pren l'enrabi si quito. Proverbes contre les mariages d'amoureux.

L'Amour es un cateau courfari
Que si jugo dens couers, coumo lou
gat d'un garri. (Gros.

Amour de courtisan, careſſos de putan,
Ben de vulan & fe de femelan,
Noun duroun pas passat un an.

L'amour des courtiſans, les careſſes des femmes de mauvaiſe vie, les bienfaits des avares, les promeſſes des femmes ſont de courte durée.

AMOURÇAR, v. a. Amorcer le poiſſon, l'attirer avec de l'amorce. Du celtique *amorch*, amorce. *Amourçar* ou *amourſar*. Amorcer, mettre l'amorce au fuſil, &c. *V. morſo. Amourgat*, amorcer. Au figuré, attirer par des choſes qui flattent l'eſprit ou les ſens.

AMOURETTOS, ſ. f. pl. Amourette, amour de pur amuſement, fol amour. L'on donne encore ce nom à une petite fleur très-odoriférante. Prononcez long.

AMOURIER, ſ. m. Mûrier, arbre qui porte les mûres. On diſtingue les noirs & les blancs, c'eſt la feuille de ces derniers qui nourrit les vers à ſoie.

AMOURO, ſ. f. Mûre, fruit qui eſt formé de petits grains réunis. Du latin *morus*. *Amouro de roumias*. Mûre ſauvage, fruit qui croît ſur une eſpèce de ronce. En quelques endroits les mûres noires ſe nomment, *amouros de grefi*. Prononcez long.

AMOUROUS, OUE, ou AMOUIROUS, adj. Amoureux, qui a de l'amour pour une perſonne d'un autre ſexe. *Es amourous coumo un gat*. Il eſt amoureux comme un chardon. *Es l'amourous dous vourge mille vierges*. C'eſt l'amoureux des onze mille vierges. Du celtique *amourous*.

AMOURRACHAR (s'), v. r. S'amourracher, devenir amoureux, ſe prendre d'amour. *S'amourrachario d'uno gato couiffado*. Il deviendroit amoureux d'une chatte, ſi on lui mettoit une coiffe. *Amourrachat, ado*, part. Amourraché, amoureux.

AMOURRADURO, ſ. f. Terme de vigneron. L'action de provigner, de coucher en terre les brins d'un ſep de vigne. Prononcez long.

AMOURRAR (s'), v. r. Donner du nez contre terre, tomber ſur le viſage. Il vient du provençal *mourre*, qui ſignifie muſeau, & au figuré la mâchoire, la face. *S'amourrar oou fliscou*. Boire au flacon, à la bouteille. Il vient également de *mourre*, pris pour la bouche. *Amourrar*, eſt quelquefois neutre. *Fai lou amourrar à la fouent*. Fais le boire au tuyau de la fontaine.

AMOURTEIRAR, v. a. Terme de maçon. Garnir de mortier. *V.* MOURTIER.

AMOURTIR, v. a. Amortir, faire perdre de la force, affoiblir les paſſions. En terme de joueur de boules, *amourtir*, eſt jeter ſa boule en un endroit où l'on tâche de la faire reſter.

Il

Il paroit dériver de *mors*, mort.

AMOUSSAR, v. a. Eteindre, étouffer le feu, détruire la flamme. Au figuré, abolir, affoiblir. *S'amouſſar*, v. r. S'éteindre. *Amouſſat, ado*, part. Eteint.

AMOUSSOIR, ſ. m. Eteignoir, petit inſtrument de fer blanc, de laiton ou d'argent, propre à éteindre les bougies, &c. *Amouſſoir* ou *amourſoir*, Terme de charpentier. Amorçoir, ſorte de tarière dont on ſe ſert pour commencer les trous.

AMPANOUN, ſ. m. Terme de charron. Empanon, extrêmités poſtérieures du brancart qui paſſent outre le liſſoir de derrière. En terme de charpentier, empanon, chevron qui ne va pas juſqu'au faîte.

AMPÈRI. *V.* EMPÈRI. Prononcez long.

AMPEROUR, ſ. m. Empereur, celui qui commande, qui règne dans un Empire. Il y a un poiſſon qui porte ce nom. *V. Pey-eſpaſo.* Du latin *imperator.*

AMPLAMENT, adv. Amplement, d'une manière ample.

AMPLE, AMPLO, adj. Ample, étendu en long & en large. Du latin *amplus.* Prononcez long.

AMPLOUR, ſ. f. Ampleur, étendue d'une choſe ample.

AMPOULO, ſ. f. Ampoule, petite veſſie qui ſe fait ſur la peau. L'on donne auſſi ce nom au calus qui vient aux pieds & aux mains des gens de travail. *La ſanto Ampoulo.* La ſainte Ampoule, petite bouteille où l'on conſerve l'huile qui ſert à l'onction des Rois de France. Du celtique *ampola.*

AMPOULETTO, ſ. f. Ampoulette, horloge à ſable. Terme de marine, diminutif d'*ampoulo.* Du celtique *ampollata.* Pron. long l'un & l'autre.

AMURAR, v. a. Amurer, terme de marine, bander les cordages. Mot celtique.

AMURO, ſ. f. Amure, trou pratiqué en différens endroits du platbord d'un vaiſſeau pour y arrêter les cordes qui ſervent à bander les voiles. Prononcez long. Du celtique *amur.*

AMUSAIRE, AMUSARÈLLO, ſ. Celui ou celle qui amuſe, qui divertit. *Amuſaire*, eſt auſſi le nom d'un ſifflet de chaſſeur dont le ſon attire & amuſe les oiſeaux.

AMUSAMENT, ſ. m. Amuſement, ce qui amuſe, ce qui ſert à amuſer.

AMUSAR, v. a. Amuſer, faire perdre le tems, divertir, réjouir, repaître de folles eſpérances. *Amuſar lou tapis.* Amuſer le tapis, entretenir la compagnie de choſes agréables. *S'amuſar*, v. r. S'amuſer, ſe divertir, ſe déſennuyer. *S'amuſar en chooucholos.* S'amuſer à des bagatelles. *Amuſat, ado*, part. Amuſé. *V.* MUSAR.

AN, ſ. m. An, année. Aſſemblage de douze mois. Du latin *annus. Oou bout de cent ans, ſi revilho malan.* On doit s'attendre à tout en vivant long-tems. Au bout de cent ans, il arrive un malheur imprévu. *Bouen an.* Bonne année.

ANAGRAMO, ſ. m. Anagramme, tranſpoſition de lettres d'un nom, enſorte qu'il en réſulte un autre nom. L'anagramme de *Roulan* eſt *laroun.* Ce mot dérive du grec ἀνὰ, en arrrière & de γράμμα, lettre. Prononcez long.

ANAR, v. n. Aller, partir d'un lieu pour ſe rendre dans un autre. Ce terme eſt fort uſité dans les vaiſſeaux.

Anar cou plus près. Aller au plus près du vent, cingler à ſix quarts de vent du rumb d'où il vient. *Anar à tout vent.* Aller à tout vent. Au figuré, marcher ſans ſavoir où l'on va. N'avoir point de réſolution. *Va coumo ſa teſto.* Il fait tout ſans attention. *Aquo va ſenſo dire.* Cela coule de ſource. Cela va ſans dire, *Tout ſoun ben s'es enanat en peluigno de pouerris.* Tout ſon bien s'eſt diſſipé. Faiſant alluſion aux porreaux dont on ſépare l'écorce ou la peau extérieure avant de les faire cuire. *S'enanar*, v. r. S'en aller, partir. *Anat, ado*, part. Allé. Du celtique *and*, marcher.

ANATOUMIE, ſ. f. Anatomie, art de diſſéquer les parties ſolides des animaux. Du grec ἀνατέμνω, je coupe. Les Provençaux déſignent auſſi par ce terme un ſquelette, & ils l'appellent indifféremment *uno toumie*, *uno anatoumie.* Ils diſent même d'une perſonne exceſſivement maigre. *Semblo uno anatoumie.* Il n'a que la peau collée ſur les os.

ANCETROS. *V.* DEVANCIERS, ENCIANS. Prononcez long.

ANCHO, ſ. f. Anche, petite machine que l'on adapte à des inſtrumens à vent pour les faire réſonner, tels que le haubois, le baſſon, &c. Prononcez long.

ANCHOYO, ſ. f. Anchois, m. Poiſſon de mer bleuâtre, que l'on a mis au nombre des aphyes; il eſt ſans écailles, charnu, & n'a d'autres arêtes que l'épine du dos qui eſt fort menue. On ſale les anchois, après leur avoir ôté la tête & les entrailles. On en pêche beaucoup en Provence depuis le commencement de l'année, juſques à la fin de Mars. *Eſquichar l'anchoyo.* Expreſſion figurée, faire maigre chére. Du celtique *anchova.* Prononcez long. *Eſquichats coumo d'anchoyos.* Preſſés comme des harengs.

ANCO, Prépoſition. Chez, dans la maiſon de. L'on dit auſſi *aco.* *Veni d'anco* ou *d'aco de Pièrre.* Je viens de chez Pierre. *Es aco de ſa mèro.* Il eſt chez ſa mère. Du celtique *an com*, dans la maiſon.

ANCOUES, *V.* ENCOUES. Du celtique *anccu*; mort, agonie, chagrin.

ANCOULO, ſ. f. Terme de maçon. Contrefort. Du celtique *anc*, courbure. Pron. long.

ANCOUNO, ſ. f. Coin, cachette, lieu étroit, reſſerré. Du celtique *ancona*, ſinuoſité. Prononcez long.

ANCRAGI, ſ. m. Ancrage, lieu propre & commode pour ancrer. Mouillage. Prononcez long.

ANCRAR, v. a. Ancrer, jeter l'ancre, mouiller dans un port, dans une rade. Au figuré, s'affermir dans un emploi. *Es ben ancrat.* Il eſt bien établi, ſolidement affermi.

ANCRIER, ſ. m. Terme d'Imprimeur. Encrier, morceau de pierre ou de bois ſur lequel on met l'ancre qui ſert à toucher les formes.

ANCRO, ſ. f. Terme de marine. Ancre, groſſe pièce de fer, dont les extrémités ſe terminent à deux branches, formant un arc, elle ſert à fixer les vaiſſeaux. Du celtique *ancor*, ou du latin *anchora.* *Ancro*, en terme de ſerrurier, eſt une barre de fer, dont on affermit les murailles, on la nomme auſſi, *clau.* *Ancro per eſcrieoure.* Encre, liqueur noire, ou de quelque autre couleur, dont on ſe ſert pour

écrire. *Ancro d'Imprimur.* Encre d'Imprimeur, c'eſt une ſorte d'encre dont l'huile eſt la baſe. Prononcez long.

ANDANO, ſ. f. Suite, rangée de pluſieurs choſes ſur une même ligne. Du celtique *andana.* Prononcez long.

ANDIVO, ſ. f. Endive, chicorée blanche. Plante potagère que l'on mange en ſalade, on en compte deux eſpèces, *la blanquo* & *la friſudo. Cichorium latifolium, ſive endivia vulgaris.* Prononcez long.

ANDROUNO, ſ. f. Ruelle, endroit propre à ſe cacher, ou à cacher quelque choſe. Recoin. Du grec Ἀμδῶν, petite ſale où ſe rendent les hommes. Suivant le P. Mérindol. Prononcez long.

ANDUECHO, ou ANDOUILHO, ſ. f. Andouille, hachis de boyaux de porc, entonné dans un plus grand boyau, avec des épices, &c. Du celtique *andouilhen.* Prononcez long.

ANDUEOU, ſ. m. Nom propre d'homme. Andéol. Du latin *Andeolus.*

ANEANTIR, ſ. m. Anéantir, reduire au néant. Du celtique *aneantiſſa. S'aneantir*, v. r. S'abaiſſer, s'humilier. *Aneantit, ido*, part. Anéanti, humilié. En ce ſens, il eſt employé figurément.

ANEANTISSAMENT, ſ. m. Anéantiſſement. Au figuré & en termes de dévotion, humiliation d'une créature devant Dieu.

ANELET, ſ. m. Boucle, cheveux friſés par anneaux; c'eſt auſſi une petite bague. Du latin *annulus.*

ANEMOUNO, ſ. f. Anemone, fleur printanière qui vient d'oignon. Du grec ἀνεμώνη. Prononcez long. *Anemone hortenſis.* T. inſt. 277.

ANÈOU, ſ. m. Anneau, cercle rond qui ſert à attacher quelque choſe. *Anèous deis ridèous.* Anneaux des rideaux. *Anèou*, bague.

ANETH, ſ. m. Anet, plante qui reſſemble au fenouil, mais dont l'odeur eſt moins agréable, ſa ſemence eſt ſtomachique & carminative. *Anethum hortenſe.* T. inſt. 318,

ANGELIQUO, ſ. f. Angelique, plante dont la racine eſt ſtomachique & cordiale. On en diſtingne quatre eſpèces. 1°. *Angelica ſativa*, J. B. 3. 140. *Imperatoria ſativa.* Tournefort, inſt. 317. Angelique de Bohéme. 2°. *Imperatoria pratenſis major.* 3°. *Angelica ſylveſtris minor ſeu erratica.* 4°. *Imperatoria archangelica dicta.* Prononcez long.

ANGÈLUS, ſ. m. Angelus, mot latin qui commence la prière que l'on fait trois fois le jour à l'honneur de la Sainte Vierge. *An ſounat l'Angèlus.* On a ſonné l'Angelus. En quelques pays l'on dit, *An ſounat l'Ave Maria. Angèlus*, ſe prononce long en Provençal.

ANGI, ſ. m. Ange, créature ſpirituelle qui eſt la première en dignité entre les créatures. Du grec Ἄγγελος, meſſager, envoyé. L'on dit familièrement en parlant d'un enfant qui n'a pas de malice. *Es un Angi.* C'eſt un Ange. *Rire eme leis Angis.* Rire aux Anges, c'eſt rire ſeul, niaiſément & ſans ſujet. *Angi*, ou *pey d'angi.* Ange, poiſſon de mer que les latins ont nommé *Squatina*, il eſt plat & cartilagineux. Le peuple mange ſes œufs contre la diarrhée. Sa peau ſert à polir le bois: l'on en fait auſſi une eſpèce de ſavon pour la gale. *Angi*,

eſt encore un nom d'Artillerie. Ce ſont deux boulets attachés enſemble par une barre de fer, dont l'uſage eſt d'abattre les vergues, les mâts, &c. Lorſqu'il meurt quelqu'un ſur un vaiſſeau, on lui attache au pied des boulets à l'ange, enſuite on le jette à la mer. *Angi*, eſt enfin un nom d'homme. Ange, mais plus ordinairement en Provençal, *l'Angi*; *mèſtre l'Angi*. Prononcez long.

ANGLE, ſ. m. Angle, rencontre de deux lignes qui ſe coupent. Du latin, *angulus*. Prononcez long.

ANGLES, ANGLESO, adj. & ſ. Anglois; qui eſt d'Angleterre.

ANGLOTERRO, ſ. f. Angleterre, Royaume d'Europe qui eſt ſitué au 12e. degré de longitude & au 50me. de latitude. *La nouvello Anglotèrro*. La nouvelle Angleterre, aujourd'hui, les Inſurgens. Prononcez long.

ANGOUISSO, ſ. f. Angoiſſe, peine d'eſprit, douleurs, infirmités. Du latin *anguſtia*. Prononcez long.

ANGOUSTIN, ſ. m. Auguſtin, nom d'homme. *Leis Angouſtins*. Les Auguſtins ſont des Religieux qui ſuivent la règle de St. Auguſtin, ſous le titre d'hermites de St. Auguſtin. Ils ſont vêtus de noir & forment un des 4 Ordres mendians nommés à Marſeille, *Leis quatre grands Corps*.

ANGUIELOUN, ſ. m. Petit vent froid qui ſouffle du Nord & qui eſt très-ſenſible. Du latin, *aquilo*.

ANGUILLO, ou ANGUIELO, ſ. f. Anguille, poiſſon d'eau douce qui deſcend quelquefois dans la mer, il eſt fait en forme de ſerpent & ſans écailles, il perit dans l'eau trouble. Du latin *anguilla*. *Quu prèn l'anguillo per la coue & la fremo per la paraulo, poou dire que ten rèn*. Celui qui prend l'anguille par la queue & la femme par la parole, ne tient rien. C. à d. que l'anguille échappe & que la femme manque de parole. L'on dit auſſi, *Quu troou ſarro l'anguielo, l'eſcapo*. Pron. long.

ANIMAR, v. a. Animer, mettre l'ame dans un corps, donner de l'action, de la vivacité, exciter. *S'animar*, v. r. S'échauffer, s'irriter. *Animat, ado*, part. Animé, échauffé. Du latin *animare*,

ANIMATIEN, ſ. f. *V.* AFFOUSCATIEN.

ANIMAU, ſ. m. Animal, être compoſé d'un corps organiſé & d'un ame ſenſitive. Du latin *animal*. *Animau, animalo*, adj. Qui appartient à l'animal. *Pichoun animau*. Animalcule. On dit communément à un homme ſtupide, groſſier, &c. *Sies un animau*. Tu es un animal.

ANIMOUSITA, ſ. f. Animoſité; haine que l'on conſerve contre quelqu'un de qui l'on croit avoir reçu une offenſe.

ANJOUVIN, ſ. m. Petit oiſeau dont la tête eſt de couleur cendrée noire, &c.

ANIS, ſ. m. Anis, plante que l'on doit rapporter au genre du perſil. Sa ſemence eſt douce, odorante, carminative, l'on en retire une huile qui ſert dans les pharmacies. *Anis ſucrat*. Anis ſucré, ou Anis-dragée: c'eſt de l'anis qui a été recouvert de ſucre. *Touerquo à l'anis*. Gâteau aniſé.

ANISADO, adj. f. *Aiguardent aniſado*. Eau-de-vie aniſée, dans laquelle on a fait infuſer de la ſemence d'anis. Pron. long.

ANISSAR, v a. Hériſſer. *S'aniſſar*,

v. r. Se hériſſer, ſe dreſſer. *A leis peous tous aniſſats.* Il a les poils hériſſés. Ce terme n'eſt pas uſité dans toute la Provence. Il paroit venir d'*iſſar*, hauſſer, dreſſer.

ANNADO, ſ. f. Année, an, le tems que le ſoleil emploie à parcourir les douze ſignes du Zodiaque. Du latin *annus*. Pron. long.

ANNALOS, ſ. f. pl. Annales, rapport hiſtorique des affaires d'un état, redigées par ordre d'années. Du latin *annales*. Pron. long.

ANNATO, ſ. f. Annate, taxe ſur le revenu de la première année d'un bénéfice vacant, cette taxe ſe paye au Pape. Prononcez long. Du latin *annata*.

ANNIVERSARI, ſ. m. Anniverſaire, ſervice que l'on fait pour un mort, une fois chaque année à perpétuité. Il eſt auſſi adj. *Lou jour anniverſari*. Le jour anniverſaire. Pron. long. Du latin *anniverſarius*.

ANNUEL, ANNUÈLLO, adj. Annuel, qui dure pendant un an, ou qui revient tous les ans. Du latin *annualis*.

ANNO, ſ. f. Nom de femme. Anne. En latin *anna*. Prononcez *ano*, long. L'on dit auſſi, *nanoun*, *nanètto*, pour *anno*.

ANNOUBLIR, v. a. Anoblir, rendre noble. *Anoublit*, *ido*, part. Anobli, qui eſt devenu noble depuis peu de tems.

ANNOUBLISSAMENT, ſ. m. Anobliſſement, grace du Prince par laquelle on eſt anobli. De *noble*, noble.

ANNOUNO, ſ. f. Froment. *V.* NOUNO.

ANNULAR, v. a. Annuller, caſſer, abolir. Terme de pratique. *Annulat*, *ado*, part. Annullé. Du latin *anihilare*.

ANO, ſ. f. Porte-preſſe, ane, terme de Rélieur, ſorte de coffre ſur lequel eſt appuyée la petite preſſe qui ſert à rogner le papier, &c. Ce mot paroit venir du françois Ane. Nos Rélieurs l'ont provençaliſé. Pron. long.

ANOUGE, ſ. m. Petit agneau. Agneau de ſix à ſept mois, juſqu'à l'âge de douze, alors il ſe nomme *agnèou de camp*. Du latin *agnus*. Prononcéz long.

ANOUIT, adj. m. Terme de payſan. On le dit du bled qui ſe déſſeche ſur la plante : il pourroit dériver de *anouet*, mot celtique, qui ſignifie froid.

ANOUNÇAR, v. a. Annoncer, faire ſavoir une nouvelle à quelqu'un, avertir de quelque choſe. *S'anounçar*, v. r. S'énoncer, ſe faire connoître, haranguer. *Anounçat*, *ado*, part. Annoncé. Du latin *nuntiare*.

ANOUNCIATIEN, ſ. f. Annonciation, c'eſt le Meſſage de l'Ange Gabriel à la Ste. Vierge, pour lui annoncer le myſtère de l'Incarnation. L'Egliſe célèbre cette Fête le 25 Mars. *Noueſtro Damo de Mars*. Il eſt un ordre de Religieuſes établis ſous le titre d'*Anounciados*, ou filles de l'Annonciation.

ANOUNÇO, ſ. f. Annonce, publication des bancs de mariage ; lettres de publication. C'eſt auſſi le compliment que fait un Comédien, pour avertir le public de la pièce qu'on doit jouer le lendemain. Pron. long.

ANQUO, ſ. f. Hanche, partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuiſſe eſt emboîté. Pron. long.

ANRI ou HANRI, ſ. m. Nom pro-

pre d'homme. Henri. Du latin *Henricus.*

ANSIN, adv. Ainſi, de même, de cette manière. *Anſin deſinſin.* De manière & d'autre. Du latin *ſic.*

ANSOUBLE, ſ. m. Enſouple, gros rouleau de bois ſur lequel les Tiſſerands roulent la toile. Tous les métiers des Manufacturiers en ſoie, en laine, &c. ont une enſuble devant & une derrière. Prononcez long.

ANSPESSADO, ſ. m. Terme de guerre. Anſpeſſade, Bas-officier d'Infanterie qui vient après le Sergent. On prétend que ſon étymologie vient de *Lanço eſpeſſado.* Lance briſée, parce que l'on nommoit a cette charge les cavaliers qui avoient briſé leurs lances.

ANTAN, adv. Autrefois, jadis. En certains lieux de la Provence, l'année dernière, l'an paſſé. Du latin *ante annum.*

ANTECHRIST, ſ. m. Antechriſt, celui qui viendra dans les derniers tems ſéduire les chrêtiens. On donne auſſi ce nom à quelqu'un qui eſt bien méchant. *Es un Antechriſt.* C'eſt un mauvais ſujet. Du latin *ante Chriſtum.* Oppoſé au Chriſt, ou mieux du grec ἀντὶ, contre & χριστὸς, Chriſt.

ANTENO, ſ. f. Antenne, vergue. Du celtique *ant*, bois. Prononcez long. *V.* VERGO.

ANTHIAS, ſ. m. Anthias, poiſſon de mer dont on compte quatre eſpèces. Le Capelan eſt de ce gente. *V.* ce mot. Du grec Ἄνθιας. *Piſcis floridus.*

ANTIDATAR, v. a. Antidater, mettre une antidate.

ANTIDATO, ſ. f. Antidate, date miſe à un acte, du jour antérieur à celui auquel l'acte a été paſſé. Du latin *ante*, auparavant. Prononcez long.

ANTIENO, ſ. f. Antienne, ſorte de verſet que l'on chante à l'Egliſe avant & après les Pſeaumes. Du grec ἀντιφωνον. Au figuré, triſte nouvelle. *M'a pourgeut aquelo antieno.* Il m'a annoncé cette nouvelle. Prononcez long.

ANTIMOINO, ſ. m. Antimoine, demi métal ſolide, friable & brillant, dont on fait beaucoup de préparations en Médecine. *Antimonium.* Prononcez long.

ANTIPAPO, ſ. m. Antipape, qui prétend ſe faire reconnoître pour Pape. On en compte vingt-huit depuis le troiſième ſiècle dans l'hiſtoire eccleſiaſtique. Prononcez long.

ANTIPATHIE, ſ. f. Antipathie, inimitié naturelle, averſion pour une perſonne, pour une choſe. Du grec ἀντι contre & πάθος paſſion.

ANTIPODOS, ſ. m. pl. Antipodes, peuples qui habitent les parties de la terre diamétralement oppoſées. Du grec ἀντι contre & πους, ποδὸς, pié. Prononcez long.

ANTIQUAILHOS, ſ. f. pl. Antiquaille, terme de mépris. Choſes de peu de valeur, de rebut. Prononcez long.

ANTIQUITA, ſ. f. Antiquité, les ſiècles les plus éloignés.

ANTIQUE, QUO, adj. Antique, vieux, ancien. Du latin *antiquus.* L'on dit aū ſubſtantif, en parlant d'une médaille, d'une ſtatue. *Es uno antiquo.* C'eſt une antique, & d'une perſonne qui ne ſuit pas les uſages nouvellement reçus. *Poudo à l'antiquo.* Il agit à l'antique; à la manière antique. Pron. long.

ANTO, ſ. f. Pièce de bois attachée avec des liens de fer aux ailes des

moulins à vent. Prononcez long.

ANTONI, ſ. m. Nom propre. Antoine. Par contraction, *Tounin* ou *Toni*. Du latin *Antonius*. Prononcez long.

ANTORCHO, ſ. f. Torche, grand flambeau de cire que l'on porte aux Proceſſions. *V.* TORCHO. Pron. long.

ANTOUNIN, ſ. m. Nom d'homme. Antonin. Du latin *Antorinus*.

ANUECHAR (s'), v. r. S'anuiter, ſe mettre à la nuit, s'expoſer à être ſurpris en chemin par la nuit. De *nuech*, nuit.

APANAGI, ſ. m. Apanage. terres que les Souverains donnent à leur puinés pour leur partage. Du latin *apanagium*. Pron. long.

APARAR, v. a. Ce verbe a diverſes ſignifications. *Aparar la man*. Tendre la main, demander l'aumône. *Aparar lou faudieou*. Tendre le tablier pour recevoir quelque choſe. *Aparar de coous*. Recevoir de coups.

APARIAIRE, ſ. m. Appareilleur; ouvrier qui donne l'apprêt aux chapeaux, aux bas, aux bonnets, &c. Prononcez long.

APARIAR, v. a. Apparier, accoupler, joindre enſemble, aſſocier. *Aparlat*, *ado*, part. Accouplé. *S'apariar*, v. r. S'accoupler, s'aſſocier. *Vendrien doou Diable per s'apariar*. Ils viendroient du bout du monde pour s'aſſocier. *Noueſtre Signe de peynie, fa leis gens puis les aparie*. Dieu fait les gens, enſuite il les unit.

APARTENIR ou APARTOUQUAR, v. n. Appartenir, être de droit à quelqu'un. Du latin *pertinere* ou du celt. *aparchantar*.

APARTENENÇOS, ſ. f. pl. Appartenances, dépendances; ce qui eſt dependant d'un Domaine, d'une Terre. Pron. long. Du celtique *appartenantia*.

APAURIR, v. a. Appauvrir, rendre pauvre. De *paure*, pauvre. *Apaurit*; *ido*, part. Appauvri.

APEISAR, v. a. Apaiſer, adoucir, calmer la colère. *S'apeiſar*, v. r. S'apaiſer. *Apeiſat*, *ado*, part. Apaiſé. On écrit auſſi *apaiſar*, de *pax*, paix.

APERAMOUN ou APERAMOUNDAU, adv. Là haut. *V.* ADAMOUN.

APERAVAU ou APEREILEVAU, adv. Là bas. *V.* ADAVAU.

API, ſ. m. Céleri, herbe potagère que l'on mange en ſalade. Du latin *apium*. Pron. long. API FER, ſ. m. Ache. En celtique *aich*. Les Botaniſtes appellent l'ache : *apium paluſtre*. Pron. long.

APIELAR, v. a. Appuyer, ſoutenir par le moyen d'un appui. *S'apielar*, v. r. S'appuyer, ſe ſervir d'une choſe pour appui. *Apielat*, *ado*, part. Appuyé. Du celtique *apoe*, appui.

APIER, ſ. m. ou ABILHIER, Ruche, panier propre à ſerrer des abeilles. *V.* ERUSC.

APLANAR, v. a. Aplanir, rendre uni ce qui étoit inégal, mettre de niveau. *Aplanat*, *ado*, part. Aplani. Au figuré, ſurmonter les difficultés. *V.* PLAN.

APLOUMB, ſ. m. Aplomb, ligne perpendiculaire à l'horiſon. L'on dit auſſi *la murailho n'es pas d'aploumb*. La muraille n'eſt pas d'aplomb. L'étymologie de ce mot eſt connue de tout le monde.

APOLONI, ſ. m. Apollonie. *V.* POULONI. Pron. long.

APOTRO, ſ. m. Apôtre, un des douze Diſciples de N. S. J. C. On trou-

ve dans les *Plants de Sant Eſteve*, les complaintes de St. Etienne, *Apouſtos* pour *Apôtros*. Ce qui prouve qu'anciennement on ſe ſervoit de ce terme. Pron. long. *Sies un bouen Apôtro* Tu fais le bon Apôtre. Tu es un hypocrite.

APOUINTAMENT, ſ. m. Apointemens; gages; ſalaires; honoraires; penſion que le Roi accorde. *Faire l'apointament*. Se raccomoder avec un ennemi, oublier les offenſes paſſées, s'accorder. *Apouintament*, eſt auſſi un terme de pratique.

APOUINTAR, v. a. Apointer, viſer à un point. *Apouintar uno bocho*. Jeter ſa boule, enſorte qu'elle s'approche du cochonnet. Celui qui joue de la ſorte ſe nomme *Apouinteur*, ou *apouintaire*. *Apouintar*, terme de pratique, apointer les parties à produire. *Apouintat*, *ado*, part. Appointé. *Apouintat*, ſ. m. Soldat qui a une plus forte paye; matelot qui reçoit ſes émolumens, quoiqu'il ne faſſe rien à bord d'un vaiſſeau, Du celt. *Appunctare*.

APOULTROUNIR. *V.* APOURTROUNIR.

APOUNCHAIRE, ſ. m. Celui qui fait la pointe à un inſtrument, à un outil. Pron. long.

APOUNCHAR, v. a. Rendre pointu, faire la pointe à un inſtrument. *V.* POUNCHO, *Apounchat*, *ado*, part. Qui a une pointe. Pointu. *S'apounchar*, v. r. Devenir pointu, ſe faire pointu.

APOUNCHEIRAR, v. a. Etançonner, ſoutenir par des étançons. *V.* POUNCHIER.

APOUNTELAR, v. a. Appuyer, acotter. *S'apountelar*, v. r. S'acotter, s'appuyer, s'efforcer avec les mains ou avec les épaules, d'ébranler une choſe ou de la ſoutenir. *Apountelat*, *ado* part. Acotté. Du celt. *apenſare*.

APOUPLEXIE ou APOUPLEXIO, ſ. f. Apoplexie, maladie accompagnée du râle, dans laquelle le mouvement & le ſentiment ceſſent, quoique la circulation du ſang ſoit augmentée plus ou moins. Du grec ἀποπληξία. Pron. long.

APOURTAR, v. a. *V.* ADUERRE.

APOURTROUNIR (s'), v. r. Devenir poltron, pareſſeux. *Apourtrounit*, *ido*, part. Lâche, fainéant, par eſſeux, poltron. *V.* POULTROUN.

APOUSTASIAR, v. n. Apoſtaſier, commettre le crime d'apoſtaſie.

APOUSTASIE, ſ. f. Apoſtaſie, renoncement au chriſtianiſme pour embraſſer une fauſſe Religion. Du grec ἀποστασία

APOUSTAT, ſ. m. Apoſtat, celui qui renonce au chriſtianiſme; on le dit plus ordinairement d'un Religieux qui renonce à ſes vœux & qui ſort de ſon cloître.

APOUSTOULAT, ſ. m. Miniſtère des Apôtres. Apoſtolat. Du latin *apoſtolatus*, formé du grec ἀποστολος

APOUSTOULIQUE, QUO, adj. Apoſtolique. Ce titre eſt aujourd'hui un des titres diſtinctifs de la véritable Egliſe. *L'Egliſo apouſtouliquo*. L'Egliſe apoſtolique. Prononcez long.

APOUSTUMIR (s') v. r. ou APOUSTUMIR, v. n. S'abcéder, venir en ſuppuration, apouſtumer. *Apouſtumit*, *ido*, part. Apoſtumé, abcédé. *V.* POUSTÈMO.

APOUZÈMO, ſ. m. Apozème, terme de Médecine. Décoction de racines, de feuilles, &c. à laquelle on ajoûte quantité ſuffiſante de ſyrop. Les Médecins

Médecins ont reconnu que les apozèmes étoient les remèdes les plus actifs dans la plupart des maladies chroniques. Du grec ἀπω & de ζια, bouillir. Pron. long.

APPARENÇO, ſ. f. Apparence, extérieur, ce qui paroit au-déhors. On le dit encore, pour vraiſemblance. Du celt. *apparancz*. Pron. long.

APPARTAMENT, ſ. m. Appartement. Ce mot en françois, ſignifie pluſieurs chambres, ſalles, cabinets &c. Le mot provençal *appartament*, ne ſe dit que d'une ſeule pièce & ſurtout de la chambre à coucher. Du latin *partimentum*, diviſion.

APPEL, ſ. m. Appel, recours à un juge ſupérieur.

APPELAR, v. a. Nommer une choſe par ſon nom, appeler. Il s'emploie le plus ſouvent au réciproque. *S'appelavo Barthoumieou.* Il s'appelloit Barthélemi. Les Prédicateurs diſent, *Dieou vous appèlo à l'etat de perfectien.* Dieu vous appèle, vous invite à la perfection. *Appelar*, v. n. Appeler, faire venir. *V. Chamar*, *Sounar*, *Appelar*, v. n. Appeler, former appel, porter la cauſe du Tribunal d'un Juge ſubalterne devant le Juge ſupérieur. *Appelat*, *ado*, part. Appelé. Du latin *appellare.*

APPESANTIR, v. a. Appéſantir, rendre peſant, lourd. *V.* PESANT.

APPETISSENT, ENTO, adj. *V.* GOUSTOUS.

APPETIT, ſ. m. Appétit, deſir ou beſoin de manger. *Gailhard de bouen appetit* Grand mangeur. Au figuré, grivois, jeune-homme, éveillé, alerte, cadet de haut appétit. *L'appetit vèn en mangeant.* L'appétit vient en mangeant. *A bouen appetit*, *noun fçou mouſtardo.* Il n'eſt ſauce que d'appétit; la faim fait trouver bon tout ce qu'on mange.

APPLANAR, v. a. Terem de chaudronier. Planer, unir, polir avec la plane.

APPLANTAR, v. a. Arrêter, empêcher la continuation du mouvement d'une choſe. *S'applantar*, v. r. S'arrêter. *Applanto-ti*, *ſenſo t'eſtigne.* Arrête-toi, ſans prendre mal. *Applantat*, *ado*, part. Arrêté.

APPLATIR, v. a. Aplatir, rendre plat, affaiſſer. *S'applatir*, v. r. S'aplatir. *M'aplatiſſi coumo uno ſumi.* Je m'aplatis comme une punaiſe. *Aplatit*, *ido*, part. Aplati. *V.* PLAT, PLATO.

APPLAUDISSIMENT ou APPLAUDISSAMENT, ſ. m. Applaudiſſement, approbation marquée par des ſignes extérieurs.

APPLAUDIR, v. n. Applaudir, approuver ce que quelqu'un a fait ou a dit; battre des mains pour marquer ſon approbation. Du latin *plaudere.*

APPLICATIEN, ſ. f. Application, action d'appliquer. Attention.

APPLIQUAR, v. a. Appliquer, coller une choſe ſur une autre. *S'appliquar*, v. r. S'appliquer, porter attention à une choſe. *Appliquat*, *ado*, part. Appliqué. *Appliquar*, ſe dit auſſi pour adapter un paſſage, une comparaiſon. *Parlavoun de gibous*, *v'a s'es appliquat.* L'on parloit des boſſus, il s'en eſt fait l'application. Du celtique *applica.*

APPRADIR, v. a. Mettre en pré, faire un pré d'une terre qui produiſoit auparavant du blé, &c. De *prat*, pré.

APPRECIAR, v. a. Apprécier, mettre à prix; faire d'une choſe le cas qu'elle mérite. Du celt. *appretiare.*

APPREHANDAR, v. a. Appréhender, craindre, avoir peur.

APPREHANSIEN, ſ. f. Appréhenſion. *V.* CRENTO.

APPRENDRE, v. a. Apprendre, acquérir des connoiſſances, étudier: enſeigner aux autres les ſciences, ce que l'on ſait. *Apprendre de couer.* Apprendre par cœur. *S'apprendre ſi meme.* Apprendre ſans maître. *Appres, eſſo*, part. Appris, appriſe. Du celt. *aprehendere.* Pron. long.

APPRENDRIS, ISSO, ſ. Apprenti, apprentie; celui ou celle qui fait ſon apprentiſſage. *L'amour n'a jamais paſſat per apprendris.* L'amour ne fut jamais novice.

APPRENDRISSAGI, ſ. m. Apprentiſſage; tems qu'un apprenti doit paſſer chez un maître pour apprendre ſon métier; c'eſt auſſi l'emploi, l'état, l'occupation d'un apprenti. Prononcez long.

APPRIMAR. *V.* APOUNCHAR. Il ſignifie auſſi, amincir. *V.* ESPRIMAR.

APPUYAR. *V.* APPIELAR.

APRÈS, Prépoſition qui marque les perſonnes ou les choſes qui ſuivent les autres. Après. *Après la mouert, lou Medecin.* Après la mort, le Médecin. *Après aquo, foou tirar l'eſcalo.* Après cela, il faut tirer l'échelle, c'eſt-à-dire, cela eſt parfaitement bien fait. *Après la panſo, ven la danſo.* Après la panſe, vient la danſe. *Après la pluegeo, ven lou beou tems.* Après la pluie, vient le beau tems. *Après tres jours l'on s'ennuegeo, de fremos, d'hoſtes & de pluegeo.* Les femmes, les hôtes & la pluie ennuyent au bout de trois jours. *Après la feſto, lou fouel rèſto.* Après la fête, le fou reſte. *M'ès toujours à l'après.* Il me ſuit toujours. *Après deman* ou *paſſat deman.* Après demain. *Après-dinar* ou *après-dinado.* L'après-dîné. *Après ſoupar* ou *après-ſoupado.* L'après-ſoupé.

APREFOUNDIR, v. a. Approfondir, pénétrer dans la connoiſſance d'une choſe.

APRESTAGI, ſ. m. Apprêt des viandes, aſſaiſonnement. Prononcez long.

APRESTAR, v. a. Apprêter, aſſaiſonner les mets, préparer un repas. Du celt. *apreſta.*

APRIVADAMENT, ſ. m. Action d'apprivoiſer un animal, de le rendre familier.

APRIVADAR, v. a. Apprivoiſer, rendre doux; accoutumer un oiſeau à voltiger dans une chambre, ſans qu'il s'échape. Il paroît dériver du latin *privatus.* On le dit auſſi, mais rarement, d'un homme qui ſe familiariſe, qui ſe rend familier, quoiqu'il eût montré auparavant un caractère farouche.

APROUBAIRE, ſ. m. Approbateur, celui qui approuve. Prononcez long.

APROUBAR ou APROUVAR, v. a. Approuver, agréer, donner ſon approbation. Trouver bien; autoriſer. *Aproubat, ado*, part. Approuvé.

APROUBATIEN, ſ. f. Approbation; agrément; jugement favorable que l'on fait de quelqu'un, de quelque choſe.

APROUCHAR, v. a. Approcher; mettre une choſe proche d'une autre. *S'aprouchar*, v. r. S'approcher, ſe rendre auprès. *Aprouchat, ado*, part. Approché. De *prochi.* Auprès.

APROUPRIAR, (s') v. r. S'appro-

prier, ſe rendre maître, uſurper la propriété d'une choſe. Du latin *proprium ſibi reddere.*

AQUEOU, AQUELO, Pronom démonſtratif. Celui-là, celle-là. Celui, celle. L'on dit auſſi, *aqueou d'aqui.* Pour, celui-là. Au pluriel *aqueleis.* Ceux-là, celles-là, ceux ou celles.

AQUEROUR, ſ. m. *V.* ACQUEROUR.

AQUESTOU, AQUESTO, Pronom démonſtratif. Celui-ci, celle-ci. Prononcez long. Au pluriel m. & f. *aqueſteis.*

AQUI ou AQUITO, adv. de lieu. Là, dans cet endroit.

AQUIPAGI, ſ. m. AQUIPAR, v. a. *V.* EQUIPAGI & EQUIPAR. Du celt. *aquipar* & *aquipaich.*

AQUISITIEN. *V.* ACQUISITIEN.

AQUIST. *V.* ACQUIST.

AQUITTAR. *V.* ACQUITTAR.

AQUO ou AQUO D'AQUI, Pronom démonſtratif, qui ſert à indiquer une choſe. *As viſt aquo?* As-tu vu cette choſe-là? As-tu vu cela? *D'aquo de.* Comme. *Ai d'aquo deis enfans.* Je ſuis ſemblable aux enfans. *As d'aquo deis mouninos.* Tu fais comme les ſinges.

AQUOTO, AQUOTO D'AQUI. C'eſt le même que AQUO. Prononcez long.

ARABE, ſ. m. Arabe, qui eſt de l'Arabie. On dit communément d'un homme dur. *Es un Arabe.* On le dit auſſi d'un avare. L'*Arabe* eſt auſſi la langue des Arabes. *Parlo arabe.* Il parle arabe. Prononcez long.

ARABIO, ſ. f. Arabie, pays conſidérable de l'Aſie. Pron. long.

ARAGANT, ANTO, ſ. m. & f. *V.* ARROUGANT.

ARAGNADO, ſ. f. Toile d'araignée. *V.* TARAGNINO. Prononcez long.

ARAGNO, ſ. f. Araignée, inſecte qui vit de mouches & d'autres petits animaux. On en compte pluſieurs eſpèces. Du latin *aranea.* Prononcez long. *Aragno* eſt encore un lacis ou filet que l'on tend dans les allées, que les Provençaux nomment, *theſo.* *V.* ce mot. *Aragno de mar.* Araignée de mer, ou vive, poiſſon qui a des aiguillons noirs au bout des ouïes, dont la piquure eſt venimeuſe.

ARAGNOOUS, ſ. m. pl. Les deux petits filets qui ſont au bout de l'allée d'arbre, nommée en provençal *theſo.* *Aragnoou*, en terme de pêcheur, eſt une ſorte de filet. *Aragnocu*, adj. eſt le nom d'une eſpèce de raiſin. *V.* RIN. On l'appelle auſſi *aragnan.*

ARAGNOUS, OUE, adj. Hargneux, homme de mauvaiſe humeur, grogneur, qui querelle tout le monde.

ARAIRE, ſ. m. Charrue, inſtrument propre au labourage, à laquelle on attèle des bœufs, des chevaux, des mulets ou des ânes. Il eſt des pays où les payſans pauvres attelent leurs femmes avec leurs ânes. Du latin *aratrum.* Prononcez long. Les Celtes diſoient *arar.*

ARAMOUN, ſ. m. Armon. L'on donne ce nom aux deux pièces de bois qui aboutiſſent au timon d'un caroſſe, & qui ſoutiennent la cheville. Sep de charrue.

ARAMBAGI, ſ. m. Action d'acrocher un vaiſſeau pour venir à l'abordage. Prononcez long.

ARAMBAR, v. a. Aramber, acrocher un vaiſſeau, pour l'aborder. Dans le ſtyle familier, *arambar*, ſe prend pour acoſter, s'approcher de quelqu'un.

ARAN, ſ. m. ou *fieou d'aran.* Fil

d'archal, fil de fer. On dit auſſi *aran*, pour airain. Du latin *æs*, *æris*, ou du celt. *arem*.

ARANGEAT, ſ. m. Orangeat, ſorte de confiture à l'orange.

ARANGELIER ou ARANGIER, ſ. m. Oranger, arbre qui porte les oranges. *Aurantium vulgare*. Ses feuilles en décoction, s'adminiſtrent dans les maladies ſpaſmodiques.

ARANGERIE, ſ. f. Orangerie, lieu planté d'orangers; ſerre où l'on enferme les orangers pendant l'hiver.

ARANGI, ſ. m. Orange, f. fruit de l'oranger. Du celt. *arangia*. *Flous d'arangi*. Fleur d'orange. Prononcez long.

ARASSAR, v. a. Haraſſer. *V.* HARASSAR. *Araſſar*, *faire arraſſo*. Ecarter la foule, faire éloigner la populace d'une rue par où un Grand doit paſſer. Il vient du grec ρησσω, qui ſignifie fendre, ouvrir.

ARBARESTO. *V.* AUBARESTO.

ARBITRAGI, ſ. m. Arbitrage, jugement d'une affaire par arbitres. Prononcez long.

ARBITRAR, v. a. Arbitrer une affaire; la juger en qualité d'arbitre.

ARBITRE, ſ. m. Arbitre, celui qui eſt choiſi pour juger une affaire à l'amiable. *Arbitre*, eſt auſſi la faculté que l'homme a de choiſir une choſe ou une autre. *Lou liberau arbitre*. Le libre arbitre. Du latin *arbiter*.

ARBETTO, ſ. f. Poirée, plante potagère qui eſt très-commune en Provence. Dans la haute Provence on l'appelle *reparat*, m. La poirée ou botte blanche donne de larges feuilles avec une côte, dont on fait uſage dans les cuiſines. *Arbetto-rabo*, Bette-Rave, plante dont la racine ſe mange cuite en ſalade. On en compte trois eſpèces, la rouge, la blanche & la jaune. La rouge eſt la plus commune, mais les deux autres ſont plus délicates. *Arbetto* eſt le diminutif d'*herbo*. *Arbetto-Rabo*, c'eſt-à-dire, *arbetto* dont la racine eſt une eſpèce de rave.

ARBOURAR, v. a. Arborer; planter un mât, hiſſer un pavillon. D'*arbor*, arbre, *Aubourar*, en quelques lieux, ſignifie dreſſer; élever.

ARBOURISAR, v. a. Herboriſer, aller dans la campagne à la découverte des plantes.

ARBOURISTO, ſ. m. Botaniſte, qui s'attache à la connoiſſance des plantes. Herboriſte, qui vend les herbes, les racines. Ces mots viennent d'*herba*, dont ont fait *arbo* par corruption. Prononcez long.

ARBRAR, v. a. Vieux mot, que l'on n'emploie qu'au réciproque, & même fort rarement. *S'arbrar*, ſignifie s'élever, grimper ſur des arbres.

ARC, ſ. m. Arc, ſorte d'arme qui ſert à jeter des flèches. Du latin *arcus*. *Arcboutant*. Pié de biche, barre de fer que l'on met derrière une porte pour la fermer. En terme de marine, c'eſt une ſorte de petit mât qui ſert à tenir les écoutes de bonnettes en étui, & à repouſſer un autre vaiſſeau, s'il venoit à l'abordage. *Arc d'aubareſto*, ſ. m. Terme de Maçon. Arrière vouſſure, petite voûte que l'on fait dans l'épaiſſeur d'un mur, derrière l'ouverture de la baie d'une porte ou d'une fenêtre.

ARCADO, ſ. f. Arcade, ouverture faite en arc. Arche d'un pont. Prononcez long.

ARCANCIEL, ſ. m. Arc-en-ciel, météore lumineux qui paroît dans les

airs en forme d'arc.

ARCANGI, ſ. m. Archange, Ange d'un ordre ſupérieur. Du grec ἀρχή; principauté, & d'ἄγγελος, Ange. Prononcez long.

ARCELAR, v. a. Harceler. *V.* HARCELAR.

ARCÈOU, ſ. m. Arceau, diminutif d'*arc*. Petit arc; arc d'une voûte.

ARCHEVESQUE, ſ. m. Archevêque, Evêque métropolitain. L'on dit en certains pays, *Arcaveſque*. Prononc. long.

ARCHIDIACRE, ſ. m. Archidiacre, celui qui poſsède un Archidiaconé. Prononcez long.

ARCHIDUC, ſ. m. Archiduc. Duc de la maiſon d'Autriche.

ARCHIER, ſ. m. Archer, Cavalier de la Maréchauſſée. *Archiers de l'Eſcudèlo*. Chaſſe Coquins; Archers établis pour empriſonner ou pour chaſſer les Mendians. Autrefois les Archers étoient une troupe de Soldats armés d'arcs & de flèches.

ARCHIPÈLO, ſ. f. Archipel, autrefois Archipelage, ſuivant ſon étymologie grèque. Partie de la Méditerranée, qui renferme beaucoup d'îles. Pron. long.

ARCHIPOUE, ſ. f. Hachis de viandes. *N'a fach un archipoue*. Il l'a haché menu comme du perſil. Ce terme eſt corrompu. Il vient de *hachar* & de *paſto*. Hacher, réduire en pâte.

ARCHIPOUMPO, ſ. f. Archipompe, terme de marine. Retranchement quarré fait avec des planches à fond de cale pour la conſervation des pompes. Prononcez long.

ARCHITECTO, ſ. m. Prononcez *Architètо*, long. Architecte, qui exerce l'Art de bâtir; qui donne le plan des édifices. Des mots grecs ἀρχὴ & τεκτων; principal Ouvrier.

ARCHITECTURO, ſ. f. Architecture; art de bâtir. Prononcez long.

ARCHIVÈRO ou ARCHIVISTO, ſ. m. Archiviſte. Garde des Archives d'une Ville, d'un Corps. Prononcez long.

ARCHIVOS, ſ. f. pl. Archives, lieu où l'on garde les anciens titres, les papiers d'une Communauté, d'un Corps. Du grec ἀρχαῖον. Suivant Suidas. Prononcez long.

ARCHO, ſ. f. Arche, partie d'un pont, ſous laquelle l'eau paſſe. *Archo de Nouvè*. Arche de Noé, ſorte de vaiſſeau que Noé conſtruiſit pour ſe garantir du déluge. L'on dit proverbialement d'une maiſon où il y a beaucoup d'animaux. *Es l'archo de Nouvè, l'a touto ſorto de beſtis*. Il y a toute ſorte de bêtes comme dans l'arche de Noé. Les Conchyliologiſtes donnent le nom d'arche de Noé à une coquille en forme de bateau, de la famille des cœurs. *Archo*, parmi les gens du peuple, eſt une ſorte de coffre fort grand, & d'une ſtructure antique. Du celt. *arch*, ou du latin *arca*. Prononcez long.

ARÇOUN, ſ. m. Arçon, petite pièce de bois faite en arc, qui donne à la ſelle ſa forme. Les arçons que l'on met au bas des mulets, ſe nomment *alèvos*, ſ. *Arçoun*, Arçon, Terme de Chapelier. Archet auquel eſt attachée une corde de boyau, qui ſert à battre & à ſéparer le poil ou la laine que l'on emploie à former un chapeau.

ARÇOUNAR, v. a. Arçonner, battre le poil avec l'arçon. *Arçoun* eſt encore un diminutif d'*arc*, du celt. *arſon*.

ARCOVO, ſ. f. Corruption d'*alcovo*. Alcove, endroit pratiqué dans une cham-

bre pour y placer un lit. Du celt. *alcof* ou *alcoba*. Prononcez long.

ARDAMMENT, adv. Ardemment, avec ardeur.

ARDENT, ENTO, adj. Ardent, enflammé. Au figuré, violent, exceſſif, empreſſé. Du latin *ardeo*. Je brûle.

ARDOISO, ſ. f. Ardoiſe, pierre argilleuſe, bleuâtre ou griſe, qui ſe diviſe en lames minces, & qui ſert à couvrir les maiſons. Du latin *ardoſia*. L'on trouve des empreintes de feuilles ſur la plupart des ardoiſes. Prononcez long.

ARDOS. *V.* HARDOS.

ARENADOU, ſ. m. Sorte de bouton attaché au haut d'un bât de mulet, qui ſert à accrocher les rênes de la bride ou la longe du licol. De *renos*. Rênes.

ARENO, ſ. f. Sable, m. Sorte de terre légère, mêlée de petits graviers. Du latin *arena*. Prononcez long. *Leis arenos d'Arles*. Les arènes ou l'amphithéâtre d'Arles, dans lequel, ſous les Romains, combattoient les Gladiateurs.

ARESCLE, ſ. m. En certains pays, *eſcounsèou*. Archet de berceau; ſorte de cercle que l'on place ſur la tête des enfans dans le berceau, pour empêcher que la couverture ne tombe ſur leur viſage. *Areſcle* ſe prononce long; il paroît dériver d'*arcus*, comme ſi l'on diſoit petit arc.

ARESTO, ſ. f. Arête, épine de poiſſon. Prononcez long. Du latin *ariſta*. *Areſto*, en terme de Maçon, eſt l'angle ou le tranchant que font deux ſurfaces d'une pierre. Lorſqu'elle eſt bien taillée, on dit qu'elle eſt à vive arête. *Vivo areſto*. Dans le ſtyle badin, l'on dit d'un homme maigre : *n'a que l'arèſto*. Il a la peau collée ſur les os.

ARET, ſ. m. Belier, le mâle de la brebis. Du latin *aries*. *Aret* eſt auſſi un filet pour prendre des oiſeaux, des poiſſons, &c. Du latin *res*, *retis*. *Caſſaire d'aret*. Chaſſeur au filet.

ARETIF, IVO, adj. Rétif, on le dit des chevaux, & plus particulièrement des mulets qui s'arrêtent au lieu d'avancer, lorſqu'ils rencontrent une écurie, &c. Il vient du latin *retrò*, en arrière.

ARFAR, v. a. Terme populaire, prendre, ſaiſir, enlever par force. Du celt. *arpa*.

ARGAIGNO, ſ. f. Vieux fers, du celt. *argaino*, mot encore uſité de nos jours chez les Gallois. Au figuré, choſe qui eſt hors de ſervice. *Sies uno vieilho argaigno*. Tu n'es plus bon à rien. Prononcez long.

ARGANEOU, ſ. m. ou CIGALO, ſ. f. Organeau, anneau placé à l'extrémité de l'ancre, auquel on attache un cable. *V.* CIGALO.

ARGEIROLO, ſ. f. Azerole. *V.* POUMETTO. L'arbre qui porte ce fruit, ſe nomme *argeroulier*, m. *Argeirolo* ſe prononce long.

ARGENT, ſ. m. Métal précieux, blanc, fin, pur & ductile. Du latin *argentum*. On applique auſſi ce nom à toute ſorte de monnoie, de quelque métal qu'elle ſoit. *Pagar argent coumptant*. Payer en eſpèces ſonnantes. *A l'argent mignoun*. Il a l'argent mignon, il a de l'argent en réſerve. *Argent blanc*. Argent blanc, argent monnoyé; écus. *Argent mouert*. Argent mort, qui ne porte point d'intérêt. *V'a pres argent coumptant*. Expreſſion figurée. Il a cru ce qu'on lui a dit. *Li va bouen juec, bouen argent*. Il donne dedans tête baiſſée. *Ges d'argent, ges de Souiſſe*. Point d'argent, point de Suiſſe. *Senſo argent noun ſi fa ren*. Sans

argent l'on ne fait rien. *Coou d'argent n'es pas coou de mouert.* Une dépenſe un peu forte ne ruine pas. *Mettre de bouen argent contro de marrit.* Mettre du bon argent avec du mauvais ; plaider contre un homme inſolvable. *Es cargat d'argent coumo un grapaud de plumos.* Il manque d'argent. *Argent fa tout, & ben faire paſſo tout.* L'argent fait tout ; les bonnes actions ſont au-deſſus de tout. *Argent ooublidat, ni guierdoun ni gra.* Argent oublié n'apporte ni récompenſe ni reconnoiſſance. *Argent mau emplegat ou refuſat n'es pas en bourſo.* L'argent mal employé ou que l'on refuſe de nous prêter n'eſt point dans notre bourſe. *Argent coumptant pouerto medecino.* Argent comptant porte médecine. *Es manquar d'eſprit que d'emplegar mau ſoun argent.* C'eſt être inſenſé que d'employer mal ſon argent. *Argent-vieou*, ſ. m. Argent-vif ; mercure, minéral liquide qui ſe trouve dans les mines, & qui ſert dans les Pharmacies & dans les Arts. *As d'argent-vieou dins la teſto.* Tu as trop de vivacité. *Es vieou coumo l'argent.* Il eſt comme l'argent-vif ; il remue toujours.

ARGENTAR, v. a. Argenter, couvrir de feuilles d'argent. *Argentat, ado*, part. Argenté.

ARGENTARIE, ſ. f. Argenterie, vaiſſeaux & meubles d'argent.

ARGENTIER, ſ. m. Orfèvre ; celui qui fait des ouvrages, de la vaiſſelle d'argent.

ARGENTIN, INO, adj. Argentin, qui a le ſon, la couleur ſemblable à la couleur, au ſon de l'argent.

ARGERIEN, ENO, ſ. Qui eſt d'Alger, Algérien. D'*Argier*, mot provençal par lequel on exprime la ville d'Alger en Barbarie. Les habitans de cette ville ayant maltraité les Chrètiens dans le tems des guerres qu'ils avoient avec nous, donnèrent lieu à cette façon de parler : *Mi tratto coumo un Argerien.* Il n'a pas plus de pitié de moi qu'un Algérien.

ARGIELAS, ſ. m. Genêt piquant ou épineux ; arbriſſeau qui s'élève plus ou moins, ſuivant les lieux où il croît. Il fleurit en automne. *Geniſta ſpartium majus brevioribus aculeis.* Tourn. Inſt. 445. Le grand genêt épineux, *longioribus aculeis*, fleurit au printems.

ARGIELO, ſ. f. En certains pays, *argiero* & *argilo*. Du latin *argilla*. Argile, terre compacte, graſſe, gliſſante & peſante. Elle ſert à faire des tuiles, des vaſes, des briques. On en diſtingue pluſieurs eſpèces, ſuivant la couleur. Prononcez long.

ARGIELOUS, OUE, adj. Argileux, qui tient de l'argile, qui reſſemble à l'argile.

ARGOT, ſ. m. Ergot, ſorte d'ongle crochu qui vient aux pieds de certains animaux, tels que le coq, &c. Du grec ἐργω ; repouſſer. *Argot* ſignifie auſſi un certain langage, un jargon que parlent les garçons du devoir, les artiſans, les filoux &c. pour n'être point entendus. En françois, Argot.

ARGOULETS, ſ. m. pl. Terme uſité en quelques lieux pour déſigner les petits enfans. *Agues pieta de meis paureis argoulets.* Ayez pitié de mes pauvres enfans. Du grec Αργος, innocent, blanc.

ARGOUSIN, ſ. m. Le peuple dit, *ardouſin*. Argouſin, bas officier de galère qui a ſoin d'ôter & de remettre les chaînes aux forçats, & qui veille ſur eux de crainte qu'ils ne s'échappent. Ce terme paroit venir de l'arabe

alguazil.

ARGUI, ſ. m. Terme de marine. Cabeſtan. *V.* CABESTRAN. Prononcez long.

ARIDÈLLO, ſ. f. *V.* HARIDÈLLO.

ARIGOT ou LARIGOT, ſ. m. Arigot. Nom d'un jeu de l'orgue.

ARIGUIER, ſ. m. Alifier, arbre qui croît dans les haies & dans les bois, & dont le fruit eſt une baie remplie de ſemences calleuſes. *Cratægus.*

ARIGUO ou ARIGO, ſ. f. Aliſe, fruit de l'alifier. Prononcez long.

ARJOOU, ſ. m. Orgeolet, bouton ou tumeur qui vient ſur les paupières & qui reſſemble à un grain d'orge, d'où vient ſon nom françois. Le provençal eſt peut-être une corruption de ce mot. Le peuple croit que ces boutons viennent aux yeux des perſonnes qui ont refuſé quelque choſe à une femme enceinte. Ces ſortes de préjugés ſont très-communs en Provence.

ARLATENQ, TENQUO, ſ. Habitant; natif d'Arles. *V.* Le Dictionnaire Géographique.

ARLEQUIN, ſ. m. Arlequin, perſonnage des Comédies Italiennes, d'où l'on a fait le ſubſtantif *arlequinado*, qui ſignifie bouffonerie, plaiſanteries, ſingeries. *Arlequinado*, ſe prononce long.

ARLES, ſ. m. Arles, ville de Provence très-ancienne; dont nous ne faiſons mention ici que pour placer le proverbe ſuivant. *Ti farai gagnar lou courre d'eici en Arles, leis ſabatos à la man.* Cela fait alluſion à la plaine de la Crau que l'on traverſe en allant à Arles & qui eſt remplie de pierres.

ARLÈRI, ſ. m. Terme de Marchand. Fretin, étoffe de rebut, ou de peu de valeur. Au figuré, homme ſingulier, importun, ennuyeux. Pron. long.

ARMADO, ſ. f. Armée, grand nombre de troupes aſſemblées en un corps, ſous la conduite d'un Général. Pron. long.

ARMAMENT, ſ. m. Armement, appareil de guerre. *Armament d'un Veiſſeou.* Armement, ce qui ſert à armer un Vaiſſeau. Action d'équiper un Vaiſſeau.

ARMANAK, ſ. m. Almanak, calendrier qui marque les mois, les lunaiſons, &c. corruption d'Almanak. De l'Arabe *al* & *manak*, compte. L'on dit populairement à un homme qui nous dit des droleries, des fauſſetés. *Sies un Armanak.* Tu es un hableur. Les Provençaux prononcent *Armana.*

ARMAR, v. a. Armer, fournir d'armes. *Armar un Veiſſeou.* Armer, équiper, agréer un vaiſſeau. *Armat, ado*, part. Armé, armée. D'*armo*, arme.

ARMARI, ſ. m. Armoire, f. Meuble de bois qui ſervoit autrefois à ſerrer des armes, & dans lequel on met aujourd'hui des meubles, &c. Du celt. *almare.* Pron. long.

ARMARIE, ſ. f. Armoiries, armes, certaines marques qui indiquent la nobleſſe & qui diſtinguent les familles. On leur a donné ce nom parce que les anciens Chevaliers portoient leurs armoiries ſur leurs armes, ſur leur écu, &c.

ARMATOUR, ſ. m. Armateur, celui qui arme un vaiſſeau en courſe. Par extenſion, propriétaire d'un vaiſſeau, celui qui le commande.

ARMÈNI, ſ. m. Armenien, habitant

rant de l'Armenie. Pron. long.

ARMENTELLO, ſ. f. Plante. *V.* PIMPINELLO. Pron. long.

ARMINETTO, ſ. f. Erminette, ou herminette, outil de fer qui ſert aux Charpentiers & aux Tonneliers pour couper le bois ſur le plat, pour planer &c.

ARMITAGI, ſ. m. Hermitage, habitation d'un hermite. Pron. long.

ARMITAN, ſ. m. ou ARMITO, Ermite. Solitaire qui vit des aumônes qu'il vient recevoir dans les villes ou dans les villages voiſins. Du grec Ἐρημὶς.

ARMO, ſ. f. Arme, inſtrument qui ſert à attaquer ou à ſe défendre. On l'emploie ſouvent au pluriel en provençal & en françois. Du latin *arma*. Pron. long. *Prendre leis armos*. S'armer, prendre les armes.

ARMO, ſ. f. Corruption d'*amo*. Ame ſubſtance ſpirituelle deſtinée à faire mouvoir le corps humain. Du latin *anima*. *Leis armos doou Precatori*. Les ames qui ſouffrent dans le Purgatoire. Les payſans diſent auſſi, *pauro armetto*. Pauvre ame. *Armetto* eſt le diminutif d'*armo*. *Mi tremento coumo uno armo danado*. Il me fait ſouffrir comme un damné. Pron. long.

ARMOOU, ſ. m. Arroche, bonne-dame. Plante potagère dont on fait peu d'uſage dans nos cuiſines. *Atriplex*.

ARMOUN, ſ. m. *V.* ARAMOUN.

ARMURIER, ſ. m. Armurier, celui qui fait des fuſils, des piſtolets, &c.

ARNAR, v. a. Ronger, percer, piquer. On le dit des vers, des teignes qui rongent les habits, le bois, le chocolat, &c. *Arnat*, *ado*, part. Vermoulu, piqué. *Moun habit s'es tout arnat*. Mon habit eſt tout rongé des teignes. En celt. *arnatus pannus*.

ARNAVEOU, ſ. m. Paliure, arbriſſeau qui croît dans les haies. *Paliurus d. donœi*. Tourn. inſt. 616.

ARNES, ſ. m. Harnois, tout ce qui ſert à harnacher un cheval. Du celt. *arneſium*.

ARNESQUAR, v. a. Harnacher, ſeller, brider un cheval, lui mettre ſes harnois. Au figuré, habiller ſplendidement. *Arneſquat*, *ado*, part. Harnaché.

ARNIER, ſ. m. ou MARTIN-PESCARET. Oiſeau. Le Martin-pêcheur. On lui a donné le nom d'*arnier*, parce que les payſans le déſſechent & le mettent dans leurs garde-meubles pour garantir leurs habits des teignes. M. Darluc (Hiſt. nat. de Provence, tom. I. pag. 416.) aſſure que les teignes s'attachent au plumage de cet oiſeau; peut-être eſt-ce la raiſon qui a fait croire qu'il préſervoit les habits de ces inſectes plus friands de ſa chair. Cet oiſeau avale les poiſſons dont il rejette les arêtes par le vomiſſement.

ARNO, ſ. f. Teigne, gerce, inſecte qui ronge les habits, les livres, le bois, &c. Ce terme eſt celtique; l'on appelle dans le langage familier, *de coous d'arnos*, piquure de teignes, les infirmités de la vieilleſſe. Pron. long.

ARO. *V.* AHOURO.

AROMATO, ſ. m. Aromates. En provençal on ne ſe ſert de ce mot qu'en chaire pour déſigner le parfum dont on embaumoit les corps morts; celui que la pechereſſe répandit ſur N. S. J. C. &c. Le mot Aromate vient du grec ἀρώματα; parfums. Pron. long.

ARPANTAGI, ſ. m. Arpentage

meſure des terres par arpens. Du mot *arpant*, arpent ; certaine étendue de terre. *Arpant*, n'eſt plus uſité en Provence. Il dérive du celt. Pron. long.

ARPANTAR, v. a. Arpenter, meſurer par arpent. *V. Cannegear*, *Arpantar*, au figuré, marcher vîte & à grands pas.

ARPANTEUR, ſ. m. Arpenteur, celui qui arpente les terres. Au figuré, qui marche beaucoup, qui fait de grands pas.

ARPATEGEAR, v. a. ou HARPEGEAR. Etendre les griffes pour ſe défendre ou pour s'échapper. *V.* HARPEGEAR.

ARPIC, ſ. m. L'on donne ce nom, en quelques lieux de Provence, au harpon des bâteliers. *V.* GANCHOU.

ARPO, ſ. f. *V.* HARPO.

ARQUEBUSO, ſ. f. Arquebuſe, arme à feu dont on ſe ſervoit anciennement. Du celt. *arqebuſen*.

ARQUEMI, ſ. f. Armoiſe, plante dont les femmes font une décoction, contre les vapeurs hyſtériques, on la nomme plus communément, *arquemiſo*. Pron. long. En latin *artemiſia*.

ARQUEMIE, ſ. f. Alchimie, corruption du latin *Alchymia*.

ARQUET, ſ. m. Archet de violon, de baſſe, &c. Baguette de bois à laquelle on a adapté des crins que l'on frotte avec de la colophane pour tirer le ſon des cordes d'un inſtrument. Archet, en terme d'attiſans, outil qui ſert à faire marche le forêt. En terme de Tourneur, perche attachée au plancher qui eſt ſuſpendue ſur la tête de l'ouvrier & à laquelle on attache une corde qui fait tourner l'ouvrage. Les maçons nomment *arquet*, une ſorte de ſoie faite avec un fil de fer ou de laiton qui ſert à ſcier les pierres dures, les cailloux, &c. *Arquet*, eſt le diminutif d'*arc*. Dans les villes l'on dit *archet*, qui eſt du provençal moderne.

ARRAMBAGI, ſ. m. L'action d'aramber un vaiſſeau. *V.* ARAMBAGI.

ARRAMBAR, v. a. *V.* ARAMBAR.

ARRANGEAR ou ARRENGEAR, v. a. Ranger, arranger, mettre en ordre, ajuſter, agencer. Pour l'étymologie. *V.* RENGEAR.

ARRAPAR, v. a. Prendre, ſaiſir. *Arrapo*, Prends. *Arrapat*, *ado*, adj. Pris. En terme de cuiſinier. *Arrapat*, ſignifie, brûlé, attaché au fond de la caſſerole, de la marmite.

ARRAPO-FERRI, ſ. m. En quelque pays, *manado*. Manique de repaſſeuſe de linge. Paquet de linge, avec lequel elles prennent le fer à repaſſer, de peur de ſe brûler les doigts. Pron. long.

ARRAPOMAN, ſ. m. Grateron, plante fort commune qui s'attache aux habits des paſſans. On l'appelle auſſi réble, elle eſt dépurative. *Aparine vulgaris*. Tournefort, inſt. 114.

ARRARIR, v. a. Couper les branches inutiles d'un arbre. L'on pourroit dire, éclaircir un arbre. De *rarus*, rare. Ce terme expreſſif en provençal ne peut guère s'exprimer auſſi intelligiblement en françois.

ARRASSAR, ARRASSO, *V.* ARASSAR.

ARREIRAGI, ſ. m. Arrèrages, ce qui eſt dû, ou échu d'une rente, d'une penſion. Du celtique *areragium*. Pr. long.

ARREIROUGE, GEO, adj. Tardif à payer, lent à paroître, qui arrive après les autres. Pron. long.

ARRENDAR, v. a. Arrenter, don-

ner ou prendre à rente. *Arrentat*, *ado*, part. Loué, arrenté. *Arrendar*, ſe dit pour *arrentar*. Les Celtes ont dit *arenda*.

ARRÈST, ſ. m. Arrêt, jugement d'une Cour Souveraine. *Arrèſt*, ſignifie auſſi, une choſe qui arrête, qui ſert à arrêter. *Chin t'arrèſt*. Chien d'arrêt, chien qui s'arrête, quand il voit le gibier. Du celt. *areſt*.

ARRESTAMENT, ſ. m. Arrêtement, terme de pratique. Défenſe à un débiteur de payer une ſomme que ſon créancier doit à un autre.

ARRESTAR, v. a. Arrêter, empêcher d'aller plus avant. *Arreſtar*, en terme de chaſſe. Être à l'arrêt. *Aqueou chin arèſto ben*. Ce chien arrête ferme. *S'arreſtar*, v. r. S'arrêter, ceſſer de marcher, quitter ce que l'on avoit commencé. *Arrèſto*. Arrête-toi. *Arreſtat*, *ado*, part. Arrêté.

ARRI, Sorte d'Impératif, terme de payſan, qui équivaut au françois, marche. *Arri moun ai*; *âh*, *âh*. Nous liſons dans l'hiſtoire, que le Maréchal de Catinat s'étant déguiſé en Charbonnier, crioit au mulet qu'il chaſſoit devant lui, *arri Catinat*. Rabelais a dit, *ari bourriquet*. Les Italiens ſe ſervent auſſi de ce mot. M. Marchetti prétend que les Provençaux ont inventé ce mot en dériſion de l'héretique Arius qui vouloit introduire ſon héréſie à Marſeille. *V.* l'explication des uſages & coutumes des Marſeillois, pag. 366, où l'on trouvera la notice d'une inſcription expliquée par le célèbre Peyreſc. Prononcez long.

ARRÍBAR, v. n. Arriver, approcher de la rive, aborder, parvenir au lieu où l'on veut aller. *Arribar*, ſe dit auſſi de tous les événemens de la vie. *Qu'es arribat ?* Qu'eſt-il arrivé ? *Arribar en bouen port*. Arriver à bon port, c. à d. heureuſemment. *Arribar* ou *arrivar*, terme de marine. *V. Pougear*. Du celt. *arivout*. *Arribat*, *ado*, part. Arrivé.

ARRIÈ, adv. Arrière, en arrière, en reculant. *En arrié*. En arrière; en demeure. Le mot *arrié*, eſt propre aux charretiers pour faire réculer les mulets, ils diſent auſſi, *arrié ; devie t'eilà*, pour les faire paſſer par un autre chemin.

ARRIERAT, ADO, adj. Arriéré, terme de Commerce, celui qui ne paie pas au tems marqué, ſes lettres de change, billets, mandats, &c.

ARRIÈRO-SESOUN, ſ. f. *V.* RÈIRE-SEPSOUN.

ARRIMAGI, ſ. m. Arrimage, l'action d'arrimer un vaiſſeau. Pron. long.

ARRIMAR, v. a. Arrimer, arranger la cargaiſon d'un navire. *V.* ESTIVAR.

ARRIMEUR, ſ. m. Arrimeur, ou arrumeur. Officier établi dans les ports, pour arranger la cargaiſon des vaiſſeaux.

ARROS ou ARRHOS, ſ. f. pl. Arrhes, argent que l'on donne pour l'aſſurance du marché. Il vient du grec ἀρραβὼν, gages. Pron. long.

ARROUGANÇO, ſ. f. Arrogance, fierté, orgueil, préſomption. *M'a reſpondut eme uno arrouganço*. Il m'a répondu arrogamment. Pron. long.

ARROUGANT, ANTO, adj. Arrogant, hautain, fier, ſuperbe. L'on dit auſſi ſubſtantivement. *Es un arrougant*; *ſies uno arrouganto*. Du celtique *arrogancia*.

ARROUINAR, v. a. Ruiner, cauſer la perte des biens. *S'arrouinar*, v. r. Se ruiner. *Arrouinat, ado*, part. Ruiné. *V.* ROUINO.

ARROUNDISSAMENT, ſ. m. Arrondiſſement, action par laquelle on arrondit.

ARROUNDIR, v. a. Arrondir, rendre rond. *Arroundit, ido*, part. Arrondi.

ARROUSAGI, ſ. m. Arroſage, arroſement, action d'arroſer.

ARROUSAR, v. a. Arroſer, jeter de l'eau ſur les plantes. *S'arrouſar*, v. r. S'arroſer, ſe mouiller. *Arrouſat, ado*, part. arroſé, mouillé.

ARROUSOIR, ſ. m. Arroſoir, vaſe fait pour arroſer les plantes. Du latin *ros*, roſée.

ARSENAL, ſ. m. Arſenal, grand bâtiment près d'un Port, où le Roi entretient ſes vaiſſeaux & les choſes néceſſaires pour les armer. Du celt. *arſanal*.

ARSENIC, ſ. m. Arſenic, poiſon violent qui ſe trouve dans les mines. C'eſt une ſubſtance peſante qui ne s'enflamme pas, mais qui s'échappe en fumée avec une forte odeur d'ail. Il vient du grec ἄρσην, homme, & de νίκαω, je tue. Ce n'eſt guère que dans les arts qu'on l'emploie.

ARSIER, ſ. m. Acier, fer purifié & affiné. *V.* ACIER. Du celt. *aceir*.

ARTS, ſ. m. pl. Les arts, les différens métiers. Du latin *ars*.

ARTEMISO, ſ. f. Plante. *V.* ARQUÈMI.

ARTÈOU, ſ. m. Orteil, les doigts du pied. *Gros artèou*. Le pouce du pied. Du grec αντίχειρ.

ARTICHAUD, ſ. m. Artichaut. Du celt. *artichauden*. *V.* CACHOFLO.

ARTICLE, ſ. m. Article; terme de commerce. Petite partie d'un compte, d'un mémoire, d'une facture, &c. Clauſes & conditions d'un marché. *Articles de mariagi*. Articles de mariage, contrat de mariage privé & dreſſé entre les parens des parties contractantes ſans Notaire. Ces articles en Provence tiennent lieu d'acte public, & ne ſont contrôlés que lorſque l'on eſt dans le deſſein d'en faire uſage.

ARTIFICI, ſ. m. Artifice, art, induſtrie; fraude, déguiſement. Du latin *artificium*. *Fuech d'artifici*. Feu d'artifice. Feu préparé avec art, ſoit pour la guerre, ſoit par divertiſſement. Prononcez long.

ARTIFICIER, ſ. m. Artificier. Celui qui fait des feux d'artifice.

ARTILHARIE, ſ. f. Artillerie, tout l'équipage de guerre, corps des Officiers qui ſervent dans l'artillerie. On nomme *Artilheurs*, Artilleurs, ceux qui ſervent à l'artillerie.

ARTIMOUN, ſ. m. Terme de marine. Artimon, mât d'un vaiſſeau le plus près de la pouppe. *Artimoun* vient de *timoun*, gouvernail, parce que ce mât eſt proche du gouvernail.

ARTISAN, ſ. m. Artiſan, homme de métier, ouvrier qui profeſſe un Art méchanique.

ARTOUN, ſ. m. Pain. Ce mot eſt grec, Ἄρτος.

AS, ſ. m. As, au jeu de dez, c'eſt un ſeul point marqué ſur une des faces. Aux cartes, c'eſt celle qui n'a qu'une ſeule figure placée dans le milieu. On le dérive du grec ἅις, pris pour un.

ASCENSIEN, ſ. f. Aſcenſion. Ce mot eſt conſacré pour exprimer l'élévation.

miraculeuſe de N. S. J. C. quand il monta au ciel. Du lat. *aſcenſio.*

ASCLE, ſ. m. En quelques pays, ASCLO, ſ. f. Buche, groſſe pièce de bois qui ſert à brûler. Prononcez long. Du celt. *as*, planche, bois, & de *clodh*, coupé.

ASE, ſ. m. *V.* AY. Il dérive du celt. *aſen*, ou du lat. *aſinus.*

ASILE, ſ. m. Aſile, lieu de ſûreté, lieu où l'on eſt à couvert des pourſuites de la Juſtice. Au figuré, protecteur. Du lat. *azylum.* Prononcez long.

ASINIER, ſ. m. Anier, celui qui conduit ou qui loue les ânes. D'*aſe*, âne.

ASIO, ſ. f. Aſie, une des quatre parties du monde. Prononcez long.

ASMO. *V.* ASTHMO. Prononcez long.

ASPERGES, ſ. f. ou ASPERGEO. Aſperge, plante potagère, dont on mange les ſommités en ragoût, au jus, à l'huile, &c. *Aſparagus.* Prononcez long.

ASPERSIEN, ſ. f. Aſperſion, terme d'Egliſe, cérémonie par laquelle on jette de l'eau bénite ſur les fidèles, ſur les ſépultures, &c. Du latin *aſpergere.*

ASPERSOIR ou ASPERGES, ſ. m. Aſperſoir, goupillon; inſtrument avec lequel le Prêtre fait l'aſperſion.

ASPÈTRO, ſ. m. Spectre, fantôme. Au figuré, homme extrêmement laid; choſe hideuſe, effroyable. Corruption du latin *ſpectrum.*

ASPHODÈLO, ſ. m. Aſphodèle, plante qui a la fleur en lys, compoſée d'une ſeule pièce, découpée en ſix parties. Sa racine eſt nourriſſante; l'on peut en faire du pain dans le beſoin. *Aſphodelus major flore albo ramoſus.* J. B. Prononcez long.

ASPIC, ſ. m. Aſpic, ſerpent que nous n'avons pas en Provence. *Aſpic*, lavande, plante odoriférante fort commune ſur nos collines. *Lavaudula ſpica.*

ASPIRANT, ſ. m. Aſpirant, celui qui aſpire à la maîtriſe dans un corps. Du latin *aſpiro.*

ASPRE, ASPRO, adj. Apre, qui a quelque choſe de rude, de déſagréable au goût: on le dit principalement des fruits qui ne ſont pas parfaitement mûrs. L'*aſpre*, m. ou l'*aſprour*, f. eſt l'âpreté ou la qualité de ce qui eſt âpre. *Aſpre*, ſignifie encore une certaine monnoie de Turquie, qui vaut environ ſix deniers de notre monnoie. L'on dit en général, *a d'aſpres.* Il a des aſpres, pour dire, il eſt riche, il a de l'argent.

ASSA, interjection. Oh çà. Elle ſert à commander, à encourager, &c. *Aſſa deman manques pas.* Oh ça ne manquez pas de venir demain.

ASSADOULAR, v. a. Raſſaſier, aſſouvir la faim. Au figuré; ſatisfaire ſes deſirs. *S'aſſadoular*, v. r. Se raſſaſier. *Aſſadoulat, ado*, part. Raſſaſié, qui a mangé tout ſon ſoul. *V.* SADOUL pour l'étymologie.

ASSAGEAIRE, ſ. m. Eſſayeur, qui eſſaie. Prononcez long.

ASSAGEAR, v. a. Eſſayer, tenter, éprouver une choſe, pour en connoître la qualité. *Aſſageat, ado*, part. Eſſayé. *S'aſſageagear*, v. r. Eſſayer de faire une choſe. *S'aſſageo.* Il ſe donne des ails. On le prend le plus ſouvent en mauvaiſe part. Du celt. *aſſaghare.*

ASSAI ou ASSAY, ſ. m. Eſſai, action par laquelle on goûte, on éprouve, on eſſaie une choſe. Du celt. *aczay. Aſſai*, ſignifie auſſi aſſez. Alors il eſt adverbe. Nous l'avons tranſmis aux Italiens, chez

qui *assai* signifie beaucoup. Il vient du latin *ad* & *satis*.

ASSAILHIR, v. a. Assaillir, attaquer. Terme peu usité, dérivé du celt. *assailla*.

ASSANAR, v. a. *V.* SANAR.

ASSASSIN, s. m. Assassin, homme qui en tue un autre. *Assissin*, signifie aussi assassinat, meurtre. *An fach un assassin oou boueſc deis Tailhados*. L'on a commis un assassinat au bois des Taillades.

ASSASSINAR, v. a. Assassiner, commettre un assassin, un meurtre. Du celt. *acqayner*.

ASSAUT, s. m. Assaut, attaque d'un camp, d'une place forte, dans le dessein de l'emporter. Du celt. *assaltus*. En terme d'escrime, c'est un exercice qui s'exécute avec des fleurets, & qui représente un véritable combat.

ASSE, interjection qu'il n'est guère possible de rendre en françois. Elle sert à exprimer une sorte d'inquiétude ou d'insouciance. Prononcez long.

ASSEGURANÇO ou ASSURANÇO, s. f. Assurance, nantissement, sûreté. Au figuré, hardiesse, fermeté, confiance, intrépidité, &c. Prononcez long.

ASSEGURAR, v. a. Assurer une chose, la donner pour véritable. Assurer une marchandise, en répondre. L'on dit aussi, *assurar*. Du latin *securus*.

ASSEMBLADO, s. f. Assemblée, réunion de plusieurs personnes en un même lieu pour le même dessein. Prononcez long. Du celt. *assemblata* ou *acqamble*. On le dérive aussi des mots latins *ad* & *simul*.

ASSEMBLAGI, s. m. Assemblage, action d'assembler, de réunir. Terme commun à differens Artisans. Prononcez long.

ASSEMBLAR, v. a. Assembler plusieurs personnes; les convoquer dans un lieu. En terme d'Arts, réunir plusieurs parties divisées, les mettre en leur rang, à leur place.

ASSENTIT, IDO, adj. *V.* CHAPAT.

ASSERVIR, v. a. Asservir, assujettir, réduire sous sa puissance. *Asservit, ido*, part. Assujetti. Peu usité.

ASSÈS, adv. Assez, suffisamment, autant qu'il faut. Du latin *satis*.

ASSESOUNAR, v. a. Assaisonner, accommoder un mets avec les ingrédiens nécessaires pour le rendre agréable au goût. On le fait dériver du latin *assatio*. L'art d'assaisonner, les ingrédiens avec lesquels on assaisonne les viandes, se nomment, *assesounaments*; assaisonnemens. *Assesounat, ado*, part. Assaisonné.

ASSESSOUR, s. m. Assesseur, Magistrat de Police, Officier Municipal, qui est choisi dans la classe des Avocats, & qui a le titre & le rang de Consul. Du latin *assessor*.

ASSETAR, v. a. Asseoir, mettre dans un siège. *Assetar la bugado*. Terme de Blanchisseuse. Encuver le linge de la lessive. L'on dit en quelques endroits, *enfumar*. *V.* ce mot. S'*assetar*, v. r. S'asseoir, se mettre dans un siège. *Assetat, ado*, part. Assis. Du latin *sedere*, ou du celt. *aseddaf*. Être assis. L'on dit d'un homme qui s'assied dès qu'il rencontre un siège. *Es pulcou assetat qu'uno bugado*. Il est plutôt assis qu'une lessive. Traduction littérale. *Assetadou*. *V.* BUGADO.

ASSEYNAR, v. a. Ce terme, qui n'est plus usité, se rendoit en françois

par le vieux mot aſſinier, c'eſt-à-dire, mettre ſur les vêtemens des ſignes par leſquels on diſtinguoit les filles publiques. C'étoit un uſage reçu en Provence & en Languedoc. Charles VI & la reine Jeanne avoient fait des Ordonnances pour empêcher que les honnêtes femmes ne fuſſent confondues avec les proſtituées. Il ſeroit à ſouhaiter que ces Réglemens fuſſent en vigueur dans les grandes villes.

ASSIDU, adj. m. Aſſidu, qui a une application continuelle à quelque choſe; qui rend des ſoins continuels à quelqu'un. Du latin *aſſiduus*. L'on n'emploie guère le féminin *aſſidudo*.

ASSIDUITA, ſ. f. Aſſiduité, ſoins d'une perſonne aſſidue. *Eme aſſiduita*. Aſſidument, avec aſſiduité.

ASSIEGEAR, v. a. Aſſiéger, faire le ſiège d'une ville. Du celt. *aſſidiare*. *Aſſiegeat*, *ado*, part. Aſſiégé.

ASSIETO, ſ. f. *V.* SIETO. Du celt. *aczyed*. Prononcez long.

ASSIGNAR, v. a. Aſſigner, donner un exploit pour faire paroître devant un Juge. Indiquer, faire connoître, placer un paiement. *Aſſignat*, *ado*, part. Aſſigné. Du celt. *aczina*.

ASSIGNATIEN, ſ. f. Aſſignation, exploit par lequel on aſſigne. Rendez-vous.

ASSIOUNADURO, ſ. f. Arrangement fait avec propreté : ajuſtement.

ASSIOUNAR, v. a. Arranger, parer, agencer. S'*aſſiounar*, v. r. S'ajuſter proprement. *Fremo aſſiounado*. Femme bien agencée. *Houſtau aſſiounat*. Maiſon tenue proprement.

ASSIPADO, ſ. f. Choc, heurt, coup que l'on donne en heurtant, en bronchant. Prononcez long.

ASSIPAR, v. a. Heurter, ſe heurter contre une pierre. Du celt. *aſſoupa*. Broncher.

ASSISTAMENT, ſ. m. ou ASSISTANÇO, ſ. f. Aſſiſtance, aide, ſecours; aumône. *Aſſiſtanço* ſe prononce long.

ASSISTAR, v. a. Aſſiſter, prêter ſecours, aider quelqu'un de ſes conſeils, de ſon argent. Du celt. *azyſta*. Il eſt auſſi neutre, & il ſignifie, être préſent à une cérémonie, à des nôces, &c.

ASSOUCIAR, v. a. Aſſocier, admettre dans un corps, dans une ſociété. S'*aſſouciar*, v. r. S'aſſocier, contracter une ſociété avec quelqu'un. *Aſſouciat*; *ado*, part. & ſ. Aſſocié. On le dit de ceux qui forment une ſociété de commerce, des Membres des Académies, &c. Du latin *ad* & *ſocius*.

ASSOUCIATIEN, ſ. f. Aſſociation, action d'aſſocier ou de former une ſociété.

ASSOULAR, v. a. Appaiſer, calmer, tranquilliſer. S'*aſſoular*, v. r. Se conſoler; ceſſer de pleurer. *Aſſoulat*, *ado*; part. Appaiſé. L'on dit d'un enfant qui ne ceſſe pas de pleurer, *ſi poou pas aſſoular*. Du latin *ſolatium*. *V.* SOULAS. On nomme *aſſoulament*, l'appétit ſatisfait.

ASSOUMAR, v. a. Aſſommer, tuer avec une maſſe. On le dit plus ſouvent au figuré, pour, abattre, incommoder, accabler. Du celt. *aczouma*.

ASSOUMPTIEN, ſ. f. Aſſomption, l'entrée triomphante & glorieuſe de la ſainte Vierge dans le ciel. Du latin *aſſumptio*. L'on dit plutôt en provençal, *Noſtro Damo d'Avouſt*.

ASSOUPIMENT ou ASSOUPISSAMENT, ſ. m. Aſſoupiſſement, état d'une perſonne aſſoupie.

ASSOUPIR, v. a. Aſſoupir, endor-

mir à demi, cauſer une diſpoſition prochaine au ſommeil. *S'aſſoupir*, v. r. S'aſſoupir, s'endormir. *Aſſoupit, ido*, part. Aſſoupi, qui a toujours envie de dormir. Du latin *ſopor*.

ASSOURTIMENT, ſ. m. Aſſortiment, convenance; amas de certaines choſes qui conviennent enſemble. *Aſſourtiment d'uno raubo.* Garniture d'une robe.

ASSOURTIR, v. a. Aſſortir, mettre pluſieurs choſes enſemble; enſorte qu'elles ſe conviennent. *V.* ENSOURTIR. En terme de Chapelier, *aſſourtir*, eſt mettre la coëffe à un chapeau.

ASSOUSTAR, v. a. Mettre à l'abri, à couvert. Au figuré, cacher une action criminelle. *S'aſſouſtar*, v. r. *Si mettre à la ſouſto.* Se mettre à l'abri. *V.* SOUSTO.

ASSUJETTIR, v. a. Aſſujettir, ſoumettre, ranger ſous ſa dominaton. *Aſſujettit, ido*, part. Aſſujetti, aſtreint.

ASSURAIRE ou ASSUREUR, ſ. m. Aſſureur, celui qui pour une certaine ſomme aſſure les marchandiſes embarquées ſur un vaiſſeau. Prononcez long.

ASSURANÇO & ASSURAR. *V.* ASSEGURANÇO & ASSEGURAR.

ASTE, ſ. m. Broche, uſtenſile de cuiſine long & pointu, où l'on paſſe la viande qu'on veut faire rôtir. Du celt. *aſta*. Prononcez long.

ASTELADO, ſ. f. Brochée, la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche. Prononcez long.

ASTHMO, ſ. m. Aſthme, maladie qui gêne la reſpiration, & qui ſe diviſe en pluſieurs eſpèces. Du latin *aſthma*, dérivé du grec.

ASTIQ, ſ. m. Aſtic, os de la jambe d'un mulet, ou inſtrument de bois à peu près ſemblable, qui ſert à liſſer les ſemelles. Terme de Cordonnier.

ASTRE, ſ. m. Aſtre, corps lumineux, tels que les étoiles, le ſoleil, &c. Prononcez long. Du grec ἀστήρ. Les femmes diſent en careſſant leurs enfans. *Moun bel aſtre.* Mon bel aſtre.

ASTROLABO, ſ. m. Aſtrolabe, inſtrument de marine qui ſert à prendre la hauteur du pole, du ſoleil, d'une étoile, &c. Il eſt formé du grec ἀστήρ, aſtre, & du verbe λαμβάνω, prendre. Prononcez long.

ASTROLOGO, ſ. m. Le peuple prononce aſſez ſouvent *Aſtorlogo*. Aſtrologue, qui s'adonne à l'Aſtrologie. Aujourd'hui ce mot équivaut à celui de Charlatan; tant l'Aſtrologie ou la divination par le moyen des aſtres eſt tombée en diſcrédit. Prononcez long. Du grec Ἀστήρ & de λόγος, diſcours.

ATELADOUIRO, ſ. f. Terme de Charron. Groſſe cheville de bois qui traverſe le bout du timon des affûts des canons. On lui a donné ce nom, parce qu'elle ſert à atteler. Prononcez long.

ATELAR, v. a. ou ATALAR. Atteler des chevaux, des mulets, &c. à une voiture.

ATELIER, ſ. m. Atelier, lieu où les Artiſans font leur ouvrage. Du celt. *aſtellouer*. Le mot *attelier* s'emploie pour boutique, pour chantier & pour magaſin, ſuivant les ouvriers auxquels on l'applique.

ATERRAGI, ſ. m. Atterrage, terme de marine. Lieu où un vaiſſeau peut prendre terre.

ATIQ, ATIQUO, adj. Ethique, maigre, décharné; qui eſt attaqué de conſomption. Du grec ἑκτικὴ; fièvre lente.

ATO;

ATO, Exclamation. Eh bien. L'on dit auſſi, *ato certo*. Prononcez long.

ATOU, conjonction. Auſſi, de même. *Yeou atou*. Moi auſſi.

ATOURS, ſ. m. pl. Atours, parure. On ne le dit guère dans le ſtyle familier, & jamais de la parure des hommes. Il vient du celt. *atorna* ou *addurn*.

A-TOUT, ſ. m. *V.* TRIOUMFLE.

ATRAPAR, v. a. Attraper, atteindre, en courant; tromper, ſurprendre; gagner, contracter une maladie. Du celt. *attrap*.

ATTRAPATORI, ſ. m. Attrapoire, piège pour attraper des animaux. Attrape, tromperie, ſurpriſe. *Attrapatoun*, diminutif. Petit piège. Pron. long.

ATTAQUAR, v. a. Attaquer, aſſaillir, être agreſſeur; commencer le combat. Du celt. *attacq*. *Attaquat*, *ado*, part. Attaqué. S'*attaquar*, v. r. S'attaquer mutuellement. Au figuré, s'acrocher à quelque choſe. S'*attaquo toujours à la milhouro viando*. Il tombe toujours ſur le meilleur plat.

ATTAQUO, ſ. f. Attaque.

ATTE. *V.* ACTE.

ATTENDRE, v. a. *V.* ESPERAR.

ATTENIR, v. a. Croire facilement une choſe. Trouver bon ce qui a été fait.

ATTIRAILH, ſ. m. Attirail, terme collectif, qui déſigne quantité de choſe d'une même eſpèce. Du celt. *attillum*.

ATTIRAR, v. a. Attirer, tirer à ſoi. Au figuré, ſéduire, gagner, charmer, enchanter. *Attirat*, *ado*, part. Attiré, engagé, ſéduit.

ATTITRAT, ADO, adj. Attitré, chargé d'un emploi. On le prend toujours en mauvaiſe part.

ATTITUDO, ſ. f. Attitude, poſition du corps, de la tête, &c. Terme de Peinture. Prononcez long.

ATTRÈT, ſ. m. Attrait, ce qui attire agréablement. Du celt. *atred*.

ATTROUPAR, (s') v. r. S'attrouper, s'aſſembler en troupe. *Attroupat*, *ado*, part. Attroupé. On l'emploie le plus ſouvent au pluriel.

AU, ſ. f. Toiſon d'une brebis, d'un mouton. La laine que l'on a tondue ſur ces animaux. Du celt. *apſum*.

AVAISSO, ſ. f. *V.* RAISSO.

AVALAIRE, ſ. m. Avaleur, celui qui avale. Prononcez long.

AVALANCAR, (s') v. r. Ce terme eſt uſité en quelques endroits pour, s'affaiſſer. On le dit du fumier, des terres qui s'affaiſſent après une groſſe pluie.

AVALAR, v. a. Avaler, faire paſſer par le goſier dans l'eſtomac quelque aliment. Au figuré, ſouffrir, endurer des mortifications. En terme de marine, lancer un vaiſſeau à la mer, le mettre à flot. *Avalat*, *ado*, part. Avalé.

AVALIR, v. a. Envahir, uſurper, ſe rendre maître. *Avalir*, v. n. Diſparoître, s'éclipſer. *Avaliſco*, ſignifie, diſparois. On le dit auſſi pour montrer la répugnance que l'on a pour une choſe. Il ſignifie, alors, fi.

AVALOIRO, ſ. f. Terme de Sellier. Avaloire, pièce du harnois des chevaux qui leur deſcend derrière les cuiſſes. En terme de plaiſanterie, on dit, *grando avaloiro*, *boueno avaloiro*, d'un grand mangeur. Pron. long.

AVANÇAMENT, ſ. m. Avancement, ce qui avance. Progrès dans une ſcience; établiſſement de fortune.

AVANÇAR, v. a. Avancer, pouſſer en avant. *Avançar*; v. n. Faire des progrès. S'*avançar*, v. r. S'avancer, s'approcher,

aller en avant. *Avançat, ado*, part. Avancé, qui a profité de ſes études. *La nuech es foueſſo avançado.* La nuit eſt fort avancée, nous ſommes bien avant dans la nuit. Du celt. *avancz.*

AVANIE, ſ. f. Avanie. Terme emprunté du langage turc. Vexation que font les Turcs aux Chrétiens, pour en retirer de l'argent. Au figuré, injure, affront, inſulte, outrage.

AVANT, Prépoſition qui marque le tems précédent. *Avant-veilho.* Avant veille, le jour qui précède la veille. *Avant-hier.* Le jour qui précédoit celui de hier. *En avant.* En avant. L'*avant* d'un vaiſſeau eſt la proue. Il eſt alors ſubſtantif maſculin. L'on dit *anar de l'avant.* Au figuré, aller en avant, continuer ce que l'on a commencé ou projetté.

AVANTAGEAR, v. a. Avantager, donner des avantages à quelqu'un pardeſſus les autres. Ce verbe eſt du provençal moderne.

AVANTAGEOUS, OUE, adj. Avantageux, qui apporte de l'avantage.

AVANTAGI, ſ. m. Avantage, profit, utilité, ſupériorité en vertus, au jeu, &c. Pron. long. Du celt. *avantaich.*

AVANTURAR, v. a. Aventurer, hazarder, mettre à l'aventure, riſquer.

AVANTURIER, ſ. m. Aventurier, homme ſans fortune, qui vit d'intrigues.

AVANTURO, ſ. f. Aventure, accident, ce qui arrive inopinément. Du celt. *avantur.* Pron. long. On nomme *boueno avanturo.* Bonne aventure, la Chiromancie, l'art de deviner par les ſignes qui ſont dans la main. *Devinar la boueno avanturo.* Dire la bonne aventure. *Avanturo*, ſe dit auſſi pour haſard. Il ſignifie encore profit. *Soun ſeis avanturos.* C'eſt un revenant-bon pour lui.

AVARE, ARO, adj. & ſ. Avare, qui a de l'avarice. Du latin *avarus.*

AVARÉGEAR, v. n. Vaciller, chanceler, n'être pas ferme ſur ſes pieds. Du latin *variare.*

AVARICI, ſ. f. Avarice, vice qui donne trop d'attachement aux richeſſes. Pron. long.

AVARICIOUS, OUSO, adj. Synonyme d'*avare*, mais bien plus expreſſif.

AVARIE, ſ. f. Avarie, dommage arrivé à un vaiſſeau ou aux marchandiſes dont il eſt chargé. Terme de police maritime. Du celt. *avari.*

AVAU. *V.* ADAVAU.

AVAUX ou AVAUSSES, ſ. m. pl. Petit chêne vert nommé en certains pays, *garrus.* Et par les Botaniſtes ; *quercus coccifera.* Cet arbriſſeau reſſemble à un buiſſon, la couleur de ſes feuilles eſt d'un vert luiſant. Il produit le kermés dont nous parlerons à l'article *varmilhoun. V.* ce mot.

AUBADO ou OOUBADO, ſ. f. Aubade, concert d'inſtrumens que l'on donne à la porte d'une perſonne, un jour de fête. On le nomme *aubado*, parce qu'autrefois on le donnoit à l'aube du jour. Au figuré, *aubado*, ſignifie une inſulte, une diſpute. Pron. long. *Aubados de nouvé.* Aubades ou ſérénades que l'on joue à Marſeille, le ſoir, quelques jours avant les fêtes de Noël.

AUBANS, ſ. m. pl. *V.* HAUBANS.

AUBARESTIER, ſ. m. Arbalêtrier, celui qui ſe ſert de l'arbalête. Du celt.

albaliſta.

AUBARESTO, ſ. f. Arbalête, inſtrument de guerre ancien. Sorte d'arme de trait. Pron. long. Du celt. *albras.* Les cochers donnent le nom d'*aubareſto*, cheval en arbalête, au cheval qu'ils attelent ſeul à une voiture, au-devant des deux chevaux du timon. On le nomme auſſi en françois, badinant.

AUBEN. *V.* OOUBEN.

AUBENO, ſ. f. Revenant-bon. Profit que l'on retire fortuitement. L'on dit en plaiſantant. *Leis coous deis baſtouns ſoun leis aubenos deis chins.* Les coups de bâtons ſont les profits des chiens.

AUBEQUO, ſ. f. Terme de charpentier. Aubier, la partie blanchâtre & molle qui eſt entre l'écorce & le bois de l'arbre.

AUBERGEO, ſ. f. En quelques pays, *aubergi.* Auberge, hotêllerie, maiſon où l'on donne à manger & à coucher. Du celt. *alberga.* Pron. long. *Aubergi*, eſt encore l'alberge, ſorte de pêche dont la chair eſt jaune & ferme. *V.* PESSÈGUI.

AUBERGIER, ſ. m. Albergier, arbre qui porte les alberges.

AUBERGISTO, ſ. m. Aubergiſte, celui qui tient auberge. Pron. long. *V.* HOSTE.

AUBERO, ſ. f. Arbre. *V.* AUBO.

AUBEROUN, ſ. m. Aubron ou auberon, terme de ſerrurier, eſpèce de cramponnet à-peu-près en fer à cheval qui reçoit les pènes & les gachettes d'une ſerrure à pêne en bord.

AUBLADO, ſ. f. Poiſſon. *V.* OOUBLADO.

AUBLIDAR. *V.* OOUBLIDAR.

AUBLIGEAR. *V.* OOUBLIGEAR.

AÙBO, ſ. f. Aube, aurore, le point du jour. Du celtique ou du latin *alba.* Pron. long. *L'aubo de ſant Miquèou.* L'aube du jour de St. Michel. Les payſans obſervent attentivement le tems qu'il fait ce jour-là à l'aube du jour; ils diſent que le vent du ſud ou du nord dure pendant quarante jours. Ils préfèrent le vent du ſud qui leur donne de la pluie, & les chaſſeurs deſirent le vent du nord qui leur amene du gibier. *Aubo*, arbre; tremble peuplier blanc. Du latin *alba*; cet arbre étant nommé, *populus alba. Aubo d'egliſo.* Aube de Prêtre, robe blanche que le Prêtre met ſur ſa ſoutane lorſqu'il va dire la meſſe.

AUBRAN. *V.* OUBRAN.

AUBRE, ſ. m. Arbre, le plus grand des végétaux qui n'a qu'un ſeul tronc & qui pouſſe beaucoup de branches. Du latin *arbor.* Pron. long. *Aubre drech.* Jeu d'enfans qui conſiſte à mettre la tête & les mains à terre & à élèver les pieds contre un mur. *Aubre*, ſe dit auſſi pour mât des vaiſſeaux. *V.* MAT. *Aubre de carroſſo.* Terme de charron, quenouilles. En terme de Machiniſte, on le dit des pièces de bois ou de fer qui tournent ſur un pivot & qui ſervent à ſoutenir d'autres pièces. *L'aubre d'uno peiro de moulin.* L'arbre d'une meule eſt le fer qui la traverſe & qui ſert à la faire tourner. *Aubre-eſpin.* Aubepin, ou aubepine, petit arbriſſeau épineux qui produit des petits bouquets d'une odeur agréable. *Oxiacantha.*

AUBRET, ſ. m. Diminutif d'*aubre.* Petit arbre. Les chaſſeurs donnent auſſi ce nom à une groſſe branche d'arbre

dépouillée de ſes feuilles qu'ils élèvent à la cime d'un arbre vert, pour attirer les oiſeaux qui viennent s'y percher volontiers. *V.* CIMÉOU.

AUBRIER. *V.* OUBRIER.

AUCASIEN. *V.* OOUCASIEN.

AUDAÇO, ſ. f. Audace, hardieſſe exceſſive. Du latin *audacia*. Pr. long.

AUDIENÇO, ſ. f. Audience, ſéance à laquelle les Avocats plaident devant les juges. Le lieu où l'on plaide. L'attention qu'un grand donne à celui qui lui parle. En certains petits villages l'on nomme *auditori*, m. Auditoire, le lieu où l'on plaide. Pron. long. Du latin *Audire*, écouter.

AUDITOUR, ſ. m. Auditeur, celui qui écoute un diſcours dans une Aſſemblée publique. *Auditour de roto.* Auditeur de rote. Officier de la Cour de Rome en la Légation d'Avignon. *Auditour de comptes.* Auditeur des Comptes, celui qui dans un Corps eſt chargé d'examiner les comptes tréſoraires.

AVELANIER, ſ. m. Avelinier, coudrier, noiſettier, arbre qui porte les avelines ou les noiſettes.

AVELANO ou AULAGNO, ſ. f. Aveline, noiſette, fruit qui eſt fort commun. *Corylus, ſivè nux avellana.*

AVE MARIA, Mots latins dont on ſe ſert pour exprimer la ſalutation Angélique. Dans certains endroits on dit l'*Ave Maria*, pour l'Angelus. L'on nomme auſſi *Ave Maria*, les petits grains des Chapelets ſur leſquels on récite la prière qui commence par ces mots. C'eſt encore l'endroit du Sermon où le Prédicateur implore le ſecours de la Ste. Vierge.

AVENAT, ſ. m. Gruau d'avoine, avoine briſée & mondée dont on fait du bouillon. Du latin *avena.*

AVENAT, ADO, Part. du verbe AVENAR. Il eſt difficile de rendre en françois le vrai ſens du mot *avenat.* Les honnêtes gens diſent avivé, mais ce mot n'eſt point reçu dans cette ſignification par l'Académie. Quoi qu'il en ſoit, nous diſons. *A ben avenat, leis ſourços ſoun avenados.* Pour exprimer que les ſources ſont ſuffiſamment pourvues d'eau, que les pluies ont été ſuffiſantes. Ce mot doit venir du celtique *aven*, qui ſignifioit chez les Celtes, rivière, abondance d'eau; ſource enflée.

AVENENT, ENTO, adj. Avenant, qui a l'abord gracieux, qui a bon air, bonne grace. En terme de pratique, l'on dit, *Avenent que...* S'il avient, s'il arrive que... Du latin *advenire. Avengut, udo*, part. du verbe *Avenir* qui n'eſt pas uſité. Avenu, avenue. qui eſt arrivé par accident.

AVENGUDO, ſ. f. Avenue, allée plantée d'arbres; endroit par où l'on arrive dans un lieu. Pron. long.

AVENT, ſ. m. Avent, les quatre ſemaines qui précèdent la Noël. Du latin *adventus.* L'on dit auſſi, *leis avents*, au pluriel.

AVENTIS *V.* ADVENTIFS.

AVER, v. a. Avoir, poſſéder, attraper, ſe venger de quelqu'un. *Aver*, ſ. m. Bêtail, troupeau. *Gardar l'aver.* Garder les troupeaux. Le verbe *aver*, dérive du latin *habere.* Le ſubſtantif *aver* vient du latin *ovis.*

AVERAGI, ſ. m. Ce terme déſigne un troupeau, ou le droit de pâturage dans certains lieux. Pron. long.

AVERAR, v. a. Aveindre, tirer une choſe d'un lieu élevé. Avérer, faire

voir qu'une choſe eſt vraie. *Averat*, *ado*, part. Avéré ou deſcendu.

AVERNO, ſ. f. Aune, grand arbre peu commun en Provence, ſes feuilles ſont fort larges. En latin il ſe nomme *alnus*. Pron. long.

AVERSIEN, ſ. f. Averſion, haine, antipathie. Du latin *Averſatio*.

AVERTISSAMENT, ſ. m. Avertiſſement, avis que l'on donne à quelqu'un

AVERTIR, v. a. Avertir, donner avis, inſtruire, informer, Du celtique *averticza*. *Avertit*, *ido*, part. Averti, aviſé.

AVESINAT, ADO, part. Avoiſiné, qui a des voiſins. L'on dit auſſi, *Enveſinat*, du latin *vicinus*,

AVETTO, ſ. f. Jeune abeille. *V.* ABILHO. Pron. long.

AUFEGUE, ſ. m. Nom que l'on donne à une eſpèce de blé. *V.* BLAD.

AUFETO, ſ. f. Femme ou fille qui fait des cordes de ſpart.

AUFIER, ſ. m. Marchand de cabas, de cordes de ſpart. L'on dit proverbialement. *N'ai taſtat tout coumo l'Aufier.* J'en ai mangé comme le Marchand de ſpart. C. à d. Je n'en ai pas goûté. J'en ai mangé comme je file.

AUFO, ſ. f. Spart, offe, ſorte de jonc qui vient d'Alicante en Eſpagne & dont on fait un grand uſage en Provence. *Faire d'auffos.* Signifie au figuré, être oiſif, n'avoir rien à faire par alluſion à la modicité du ſalaire que gagnent les ouvriers qui travaillent à faire des cordes de jonc. *Spartium.* Il y a quelques années qu'on a établi à Paris une manufacture de tapis de ſpart. qui furent annoncés dans les papiers publics, comme économiques & de longue durée.

AUGO, ſ. f. Algue, plante qui croît en quantité le long des bords de la mer Meditérranée. On s'en ſert à Marſeille pour envelopper la fayence & les autres choſes fragiles que l'on envoie dehors dans des caiſſes. Du latin *alga*. Prononcez long.

AUJAR ou AUGEAR, v. a. Oſer, avoir la hardieſſe de faire quelque choſe. Du latin *audere*.

AVIAMENT, ſ. m. Acheminement, action de ſe mettre en chemin. Au figuré, ce qui eſt propre à faire parvenir à un but.

AVIAR, v. a. Acheminer, mettre en chemin. Au figuré, mettre en état de pouvoir réuſſir. *S'aviar*, v. r. S'acheminer, ſe mettre en chemin. *Aviat*, *ado*, part. Acheminé. Du latin *via*, chemin. *Es ben aviat.* Il eſt bien acheminé.

AVINAR ou AVINACHAR, v. a. Aviner, imbiber de vin un tonneau, &c. *Avinat*, *ado*, part. Aviné.

AVIS, ſ. m. Avis, opinion, ſentiment. *Avis*, eſt auſſi un mot celte. *M'es d'avis.* Il me ſemble; je ſuis d'avis. L'on dit auſſi *aviſament*.

AVISAR, v. a. Aviſer, avertir, donner avis. Du celt. *aviſa*.

AVIVAR, v. a. Aviver, donner de l'éclat aux ouvrages, leur rendre leur première fraîcheur Ce terme eſt commun à pluſieurs ſortes d'ouvriers. *Avivat*, *ado*, part. Avivé.

AULIVAR & AULIVO. *V.* OOULIVAR & OOULIVO.

AUMARINIER ou AUMARINO, ſ. f. Oſier, franc-oiſier. Arbriſſeau qui croît le long des eaux & qui pouſſe des rameaux grêles & flexibles dont

on fait des liens & des paniers. On le nomme en quelques pays *Veſé*. *V.* ce mot. L'*aumarino*, eſt proprement la branche de l'arbriſſeau. Du celte *umarr*, lien.

AUMENT, ſ. m. Augment. Terme de pratique.

AUMENTAR, v. a. Augmenter, accroître, rendre plus copieux. Du celt. *Agmentare*. *Augmentar*, eſt auſſi neutre, il ſignifie croître, s'augmenter.

AUMENTATIEN, ſ. f. Augmentation, accroiſſement, addition d'une choſe à une autre de même nature.

AUMOUERNO, ſ. f. Aumône, don que l'on fait aux pauvres par charité. Pron. long.

AUMOURNIER, ſ. m. Aumônier, celui qui diſtribue les aumônes. On l'applique aujourd'hui aux Eccléſiaſtiques attachés à la perſonne d'un Evêque ou d'un Seigneur. Ces mots dérivent d'*Eleemoſina*, mot latin formé du grec.

AUMUSSO, ſ. f. Prononcez long. Aumuſſe, fourrure que les chanoines portent ſur le bras dans l'été. Du celt. *aumuſſa*.

AUNO, ſ. f. Aune, ſorte de meſure de longueur qui équivaut à quatre empans & quatre cinquièmes de notre canne. Du celt. *alna*. Prononcez long.

AVOUCASSAR ou AVOUCASSEGEAR, v. n. Avocaſſer, terme de mépris qui ne ſe dit que des Avocats qui plaident rarement.

AVOUCAT, ſ. m. Avocat, celui qui ayant obtenu dans une Univerſité le grade de licentié en droit, plaide & défend en juſtice les cauſes des particuliers. Du latin *advocatus*, qui ſignifie défenſeur. C'eſt dans ce ſens que nous appellons la Ste. Vierge, *noueſtro Avoucato*. Notre Avocate auprès de ſon fils tout-puiſſant.

AVOUST, ſ. m. Août, le huitième mois de l'année. Du latin *Auguſtus*, parce que les Romains le conſacrèrent à l'honneur d'Auguſte, après que ce Prince eut remporté pendant trois fois les honneurs du triomphe.

AUPILAR, AUPILATIEN. *V.* OOUPILAR, OOUPILATIEN.

AUPINIEN. *V.* OOUPINIEN.

AUPRÈS, AUPRESSIEN. *V.* OOUPRÈS, OOUPRESSIEN.

AUQUELI, ſ. m. Nom d'homme, Eucher. Pron. long.

AUQUETTO, ſ. f. Diminutif d'oie. Cane, femelle du canard. Prononcez long.

AUQUETOUN, ſ. m. Le petit du canard. Diminutif *d'auquo*.

AUQUO, ſ. f. Oie, la femelle du jars; on diſtingue l'oie ſauvage & l'oie domeſtique. Elle barbotte dans l'eau & ſe nourrit d'herbes & de grains. Du celt. *auca*. Pron. long.

AUQUOUN, ſ. m. Oiſon, le petit de l'oie. Autre diminutif d'*auquo*.

AURADO, ſ. f. Dorade, poiſſon de mer qui a le corps applati & couvert d'écailles de diverſes couleurs. Du latin *aureata*.

AURAILHO, AURATORI, AUREILHETO, AUREILHO, & AUREILHUT. *V.* ces mots à la lettre O.

AURIN, *V.* OOURIN.

AURIPEOU, ſ. m. Oripeau. *V.* OOURIPEOU.

AURIVELAIRE. ſ. m. Batteur d'or. Son ouvrage ſe nomme *Aurivelarie*, ſ.

Aurivelaire, ſe prononce long.

AURO, ſ. f. Vent. Prononcez long du grec Αὔρα. *A auro drecho ges d'abri. A paure home ges d'ami.* Le vent fort pénètre par-tout, l'homme pauvre manque de tout, même d'amis.

AURORO, ſ. f. Aurore, du latin *aurora*. *V.* AUBO. Pron. long.

AUROUS, AUROUE, adj. Venteux, qui eſt expoſé au vent. Il ſignifie auſſi, qui ſe vante, qui ſe glorifie de ſes biens, de ſon pouvoir. Hautain, fier. D'*Auro*, vent.

AURRE, ſ. m. Autre choſe, du latin *alter*. *Ren aurre*; rien de plus. L'*a ben aurre*. Il y a bien autre choſe. Prononcez long.

AURRIAS, ſ. m. Nom d'homme; Elzéar.

AURUELO, ſ. f. Plante. *V.* OOURUELO. Pron. long.

AURUOU. *V.* OOURUOU.

AUSIDO, ou AUVIDO, ſ. f. Ouïe, ſens par le moyen duquel nous entendons. Pron. long.

AUSIR, ou AUVIR, v. a. Ouïr, entendre, du latin, *audire*. L'*a ges de milhour ſourd qu'aqueou que voou pas auſir*. Perſonne n'eſt plus ſourd que celui qui refuſe d'entendre.

AUSSAR. *V.* HAUSSAR.

AUSSELIERO, ſ. f. Volière, cage, lieu fermé par des fils de fer où l'on ſerre des oiſeaux. Pron. long.

AUSSEOU, ſ. m. Oiſeau, animal à deux pieds, qui s'élève par le ſecours des ailes. Du Celt. *Aucellus*. *A cade auſſeou ſoun nis es beou*. Chaque oiſeau trouve ſon nid beau; chacun aime ſon pays. D'*Auſſeous, de chins, d'armes & d'amours, per un pleſir, millo doulours*. Les oiſeaux, les chiens, les armes & les maîtreſſes donnent plus de chagrin que du plaiſir. *Voou mies eſtre auſſeou de champ qu'auſſeou de gabi*. Il vaut mieux être libre qu'empriſonné. L'on dit d'un homme qui n'eſt point ſtable dans ſa place. *Es coumo l'ouſſeou ſur la branqua*. L'on appelle un bœuf, dans le ſtyle de dériſion. *L'Auſſeou de ſant Luc*. L'oiſeau de ſaint Luc.

AUSSET, ſ. m. *V.* HAUSSET.

AUSSETOS, ſ. f. pl. *V.* HAUSSETOS.

AUSSIN, ſ. m. *V.* OOUSSIN.

AUSSO. *V.* HAUSSO.

AUTANT. *V.* OOUTANT.

AUTAR, ſ. m. Autel, table quarrée ſur laquelle on offre le Sacrifice de la Meſſe. Du latin *altare*. Le grand Autel, L'Autel principal ſe nomme *lou meſtre Autar*. *N'en prendrie ſur l'Autar*. Il en prendroit ſur l'Autel; le ſacrilège ne l'arrêteroit pas. *Quu ſierve l'Autar deou vieoure de l'Autar*. Chacun doit vivre de ſa profeſſion; qui ſert à l'Autel, doit vivre de l'Autel.

AUTEROUS. *V.* HAUTEROUS.

AUTOBRE. *V.* OCTOBRE.

AUTOUR. *V.* HAUTOUR.

AUTOUR, ſ. m. Auteur, celui qui a compoſé un ouvrage. Du latin *auctor*. C'eſt auſſi celui qui eſt la cauſe d'une choſe, d'un événement.

AUTOU, adv. Prononcez long. Courage, debout, levez-vous.

AUTOUNADO, ſ. f. Fruit d'Automne qui n'a pas mûri ſur l'arbre.

AUTOUNO, ſ. f. Automne, une des quatre ſaiſons de l'année, qui ſuit l'été & qui précede l'hiver. On le fait venir du latin *augeo*, j'accrois, *quod annum frugibus augeat*.

AUTOUR, ſ. m. Autour, oiſeau de proie. *Accipiter palumbarius*.

AUTOUR, Prépoſit. *V.* OOUTOUR

AUTAMENT. adv. Autrement, d'une autre manière. Il signifie aussi Sinon. *Faut-ou*. autrement il faut. *Vous devez*. sinon vous me devez. *Pas autrement*. il peut aussi pour pourtant. *Es pas autrement malin*. Il est pourtant malin.

AUTRE. AUTRO. Pronom relatif qui se joint aux noms substantifs. Autrement meilleur, *Autre-fes*. autrefois.

AUTRETANT. AUTRETANTES.

AUTRES & AUTRESTANT. AUTRE.

AVALAMENT. s. m. Avalement. *Ou l'homme tournes au ligne*. L'homme retourne au signe. Avalement. proprement se dit du vin. Avalagement, ou Avalagement. s. l'avalage. Droit sur certaines.

AVALAR. v. a. Avaler. Avaler. prendre de la nourriture, manger. *Sans l'usage de la raison*. Sauvage. v. a. Sauvager. s. aussi prononcer. *Avalas*. sau. pau. Avalage.

AVUGLÉ. AVUGLO. f. & adj. Aveugle, privé de la vue. Prononcez *bouy*.

AVUDO, AUTR. V. AUDO, AUDR.

AUZIAS. V. AURRIAS.

AY ou AZE. f. m. Ane, animal que de specie très-connu & très-commun en Provence, qui vit à-peu-près trente ans. *Ay bastit, aze, ou ay cabissat*, signifie un ignorant. Dis cela aussi. *Aze* se prononce beaucoup. *Ay rastegue*, Ane sec, décharné, qui montre l'épine du dos & les côtes. *Ay qui ha* comme en provençal, *bon rustique*. Il n'y a point de mots qui aient autant de significations que ceux-ci. Nous allons les expliquer les plus utiles. *A dur aze, dur agulhoun*. A dur âne dur aiguillon. *A l'ay desgudeou, groupi ben pleno*. Faites bien manger un âne maigre. *Lavas la sagno à l'ay, escampas lou lissieou*. A lever la tête d'un âne, on perd sa lessive. *A beou mouret oureillos d'aze*. Un bon domestique doit écouter les injures patiemment. *As oureillo d'aze de capdeou, fasès aussi vos oeur dou bastt*. Il faut comme l'âne il entend qui lui quand il voit approcher le fer. Proverbe que l'on applique aux paresseux. *Fa coumo l'aze sous Mouscous*. *à arrapa et roumpre les pouncos*. Il fait comme l'âne de Mouscous. il arrache et rompt les poutres. *Aquel es un aze, e nesès d'un ay qu'empalisse*. Cet âne est bien maigre. qui qu'on en mette un emplisse dessus. Pour finir à un qui ne profite, il faut savoir ce que signifie empaler un âne. *V.* ce mot. *De sus éro coumo sus l'aze pur la queue*. Que celui à qui appartient l'âne. vienne le chercher. *Aze de mouro, que fiscon pas legre fiscon efortuno*. Ane de maure, qui ne fait pas lire la science. *Es coumo un ay dins un cournet*. Il est comme un âne dans une plantation de roseaux. Il est à bonne chère que veut-il. *Cadun pensso l'ay d'un pouro home, que fosso fasso*. Il semble plaire l'âne d'un pauvre homme. *Per un pouar, Martin perdet soun ay*. Pour un poux, Martin perdit son âne. *Faire lou repos de l'ay*. Faire le repos de l'âne : manger ses boire. *Es marri coumo un ay negre*. Il est méchant comme un âne rouge. *Fas coumo aquecu que cercavo soun ay & l'avo dessus*. Tu fais comme celui qui cherchoit son âne, tandis qu'il étoit monté dessus. *L'ay qu'a doues mèstres, la queue li pelo*. L'âne qui est au service de deux maîtres a beaucoup à souffrir. *L'aze deou commun es toujours lou plus mau bastit*. L'âne du commun

commun eſt toujours le plus mal bâté. On ne contribue pas volontiers aux dépenſes publiques. *A vilen, carbounado d'aze.* A un taquin des coups de bâton. *Foou eſtaquar l'aze dounte lou mèſtre voou.* Il faut attacher l'âne où le maître l'ordonne. *L'a mai de gens fouels que d'azes chreſtians.* Il y a plus d'hommes fous que d'ânes chrétiens. *L'a foueſſo azes à la fiero que ſi ſembloun.* Il y a beaucoup d'ânes à la foire qui ſe reſſemblent. *Quand un raubat l'ay, ſarras l'eſtable*, ou *fes la pouerto novo.* Après la mort le médecin. *Se l'a uno boueno ribo, es per un marrit ay.* Les bonnes places ſont pour les ignorans.

AZANI, ſ. m. *Habit d'Azani*, habit billebarré, qui ſert à faire une eſpèce de maſcarade. Son étymologie vient peut-être d'*aze*, parce que cet habit eſt compoſé de bandes de différentes couleurs à peu près ſemblables pour la forme à celles qui ſont ſur le dos des ânes.

AZARD, *V.* HAZARD. Du celtique *azardum.*

AZE. *V.* AY.

AZENADO, ſ. f. *V.* RASTEGAGNO.

AZINIER. *V.* ASINIER.

AZUR, ſ. m. Azur. Verre bleu réduit en poudre. Du celtique *aſur.*

AZURAR, v. a. Azurer, peindre en bleu, couleur d'azur. *Azurat. ado.* part. Azuré, qui eſt de la couleur de l'Azur. *Azurar* eſt auſſi mettre de l'azur dans un nouët, & en colorer légèrement le linge.

B.

B, deuxième lettre de l'Alphabet, & la première des conſonnes. Elle ſe prononce comme en françois. *L'a foueſſo gens marquats oou B.* Il y a bien des gens marqués au B, c'eſt-à-dire, borgnes, boſſus, boiteux, bègues, &c.

BA, ſ. m. Terme enfantin, qui ſignifie baiſer. Les Nourrices diſent aux enfans : *Fai mi un ba*; *fai mi ba.* Baiſe moi.

BABALLA. *A la baballa.* Terme arabe introduit à Marſeille, qui ſignifie à la garde de Dieu. *S'en va à la baballa.* Il va à la garde de Dieu.

BABARACHOUN, ſ. m. Petit enfant, babouin; terme employé par les Bohémiennes, femmes qui ſe mêloient de deviner la bonne fortune. Du celt. *bab*, enfant.

BABASSAN, ſ. m. Sorte de bonnet ouvert, à la manière de ceux que portent les Arméniens & les Grecs. Ce mot eſt arabe.

BABEL, ſ. f. *Tourre de Babel.* Tour de Babel. On l'emploie au figuré, pour exprimer une maiſon où il y a du vacarme, par alluſion à la tour de Babel, où ſe fit la confuſion des langues. *Babel* eſt un mot hébreu, qui ſignifie confuſion.

BABET ou BABÈOU, Diminutif *d'Elizabeth. V.* ce mot.

BABI, ſ. m. Petit enfant, babouin, c'eſt un terme de mépris. *V.* BAMBOCHOU. *Babi*, ſignifie auſſi, Babylas; & dans ce ſens c'eſt un nom d'homme.

BABILH, ſ. m. Babil; caquet; ſuperfluité de paroles.

BABILHAR; v. n. Babiller, caqueter, parler beaucoup & ſans ſujet. Du celt. *babillat.*

BABILHARD, ARDO, ſ. Babillard, qui babille, qui parle beaucoup.

BABINO, ſ. f. Babine, lèvre des animaux; par extenſion & en terme de mépris, groſſes lèvres d'un homme.

BABIOLOS, ſ. f. pl. Dans les pays voiſins du Languedoc. *Baboyos.* Babioles, contes, ſornettes. Choſes de peu d'importance.

BABOOU, Terme inventé pour exprimer la peur que l'on fait à un enfant, en paroiſſant tout à coup ſans qu'il s'y attende. *Faire baboou.* Paroître tant ſoit peu, ſe cacher enſuite, pour reparoître encore. C'eſt un amuſement pour les enfans quand on fait cette eſpèce de jeu avec prudence.

BABORD, ſ. m. Bas-bord, le côté gauche du navire. Du celt. *babourz. Babord lou quart.* Bas-bord le quart. Ce commandement indique que ceux qui couchent à bas-bord, ou à gauche, doivent faire le quart; tandis que ceux qui couchent à ſtribord, ou à droite, vont repoſer.

BABOUCHO, ſ. f. Babouche, ſorte de Pantoufle uſitée parmi les Orientaux, de qui nous l'avons reçue, ainſi que le nom. Prononcez long.

BABOUE, ſ. f. Souci, peine, chagrin, du celt. *bal*, grande. *Boës*, peine. *Baboue*, eſt auſſi une ſorte de puceron

qui ronge les légumes.

BACAILHAU, ſ. m. Bacaliau, nom que l'on donne en Provence à la morue sèche.

BACANALO, ſ. ou BACANAU, m. Bacchanales, fêtes que l'on célébroit autrefois en l'honneur de Bacchus. Aujourd'hui ces mots ſignifient, débauche, grand bruit, vacarme. Prononcez long. *Bacanalo.*

BACARRA, ſ. m. Jeûne forcé. *Faire bacarra.* N'avoir rien à manger; regarder manger les autres; jeûner par force. Du celt. *bac*, défaut. *Arraia*, alimens.

BACHACOUN, ſ. m. Valet qui ſert aux jeux de paume & de mail. Ce terme équivaut au mot françois, goujat. Il ſe prend le plus ſouvent en mauvaiſe part. Il eſt bafoué. *Es ſoun bachacoua.*

BACHAS, ſ. m. Terme uſité en certains pays pour déſigner une mare, un gachis. *V.* LAGAS, GAROUILHAS. En d'autres pays on le prend pour le baſſin d'une fontaine. *V.* CONQUO.

BACHASSOUN, ſ. m. Bachaſſon, terme de Papetier. Caiſſe de bois qui donne l'eau aux caiſſes des Papeteries. Diminutif de *bachas.*

BACHELIER, ſ. m. Bachelier, qui a atteint le Baccalauréat. Du latin *baccalaureus.* Comme ſi l'on diſoit, *baccâ laureâ donatus*; par alluſion à la couronne de laurier que l'on donnoit aux Poëtes.

BACHETO, ſ. f. C'eſt un ſynonyme de *bacanalo.* On le dit pour exprimer la débauche de la table. *Fan bacheto.* Ils reſtent longtems à table, à boire.

BACHIQUO, adj. de t. g. Bachique, qui appartient à Bacchus. *Bando bachiquo.* Troupe de gens qui ſe rendent à une fête, à une aſſemblée. Par alluſion aux fêtes de Bacchus, où ſe raſſembloient les perſonnes de tout ſexe & de tout état. Prononcez long.

BACHIQUÈLO, ſ. f. Poltron, lâche; bagatelle. Du latin *baciballum*, babiole. En quelques pays l'on donne le nom de *bachiquèlo*, à une ſorte de beignets légers. Prononcez long.

BACHOQUO, ſ. f. Loupe du bois, excroiſſance, nœud qui s'élève ſur l'écorce des arbres. Par extenſion, tumeur qui ſe forme ſur le corps à la ſuite d'un coup. Prononcez long.

BACILLO, ſ. m. Bacile, fenouil marin, plante fort commune ſur les côtes de Provence, au bord de la mer. On l'appelle auſſi perce-pierre. *Crithmum ſive fœniculum maritimum.* Tourn. Prononcez long.

BACLAR, v. a. Bacler, finir, terminer une affaire; fermer, barricader. Du latin *baculum.*

BACOUN, ſ. m. Lard du porc ſalé. Ce terme eſt celtique, & les Gallois s'en ſervent encore. L'on dit auſſi *bacounar*, v. a. Pour, ſaler un cochon.

BADAFO, ſ. f. Bruyère, rameau ſur lequel on fait monter les vers à ſoie pour faire les cocons. Prononcez long.

BADAILHAR, v. n. Bâiller, ouvrir la bouche involontairement & extraordinairement. Du celt. *badailhat.*

BADAILHOUN, ſ. m. Baillon, pièce de bois ou de fer que l'on met dans la bouche d'un homme ou d'un animal pour l'empêcher de crier ou de mordre. C'eſt encore une ſorte de pincette propre à remuer les groſſes buches que l'on met au feu.

BADAIRE, ſ. m. Bâilleur, celui qui bâille. Niais, qui s'amuſe à tout. Badaud. Au féminin, l'on dit, *badarèllo.* Pronon-

cez long. *Badareou* eſt ſynonyme de *badaire*.

BADAIT. *V.* BADAUT.

BADAR, v. n. Bâiller; ouvrir la bouche. Badauder, admirer, regarder avec de grands yeux, comme un niais. Du celt. *badare*.

BADASSO, ſ. f. Herbe aux puces.

BADAUD, AUDO, ſ. Badaud, niais. Qui s'amuſe à tout, qui admire tout.

BADAUT, ſ. m. Bâillement, action de bâiller. Ouverture de la bouche faite involontairement & avec une forte inſpiration.

BADESSO, ſ. f. Abbeſſe, Supérieure d'un Monaſtère de filles. Prononcez long. Du latin *abbatiſſa*.

BADIER, ERO, adj. Ouvert entièrement. On le dit des portes & des fenêtres. *Pouerto badiero*. Porte toute ouverte. De *badare*, mot celtique.

BADIN, BADINO, ſ. Badin, folâtre, qui s'amuſe à des bagatelles.

BADINAGI, ſ. m. ou BADINARIE, ſ. f. Badinage, action d'un homme badin.

BADINAR, v. n. Badiner, folâtrer. Dire une choſe fauſſe pour voir ſi on la croira vraie. Plaiſanter. Du celt. *badina*.

BADINO, ſ. f. Badine. L'on a donné ce nom à une petite canne que l'on porte pour badiner, & non pas pour s'appuyer deſſus. Prononcez long.

BADUQUAR, v. n. Badauder, niaiſer; admirer tout ce que l'on voit. Augmentatif du verbe *badar*.

BAFRAIRE, BAFRAR & BAFRO. *V.* BRAFAIRE, BRAFAR, BRAFO.

BAFOUAR, v. a. Bafouer, traiter injurieuſement & avec mépris. *Bafouat, ado*, part. Bafoué. Du celt. *baffoua*.

BAGAGI, ſ. m. Bagage, équipage des voyageurs, des Soldats. Du celt. *bagage*. Prononcez long. *Plegar bagagi*. Plier bagage, déloger, décamper. *A perdut tout ſoun bagagi*. Il a tout perdu.

BAGANAUDO, ſ. f. Baguenaude, tromperie; badinerie, propos vide de ſens. Du celt. *baghenoda*. On a donné encore ce nom à une capſule membraneuſe enflée comme une veſſie, qui croît ſur le baguenaudier, appellé par les Botaniſtes *colutea veſicaria*. Les enfans s'en amuſent, en les faiſant claquer dans leurs mains. Prononcez long. On dit *baganaudar*. Baguenauder, s'amuſer à des babioles.

BAGAR, v. a. Terme de Tailleur, baguer, arranger les plis d'un habit, d'une robe. *Bagat, ado*, part. Bagué.

BAGARRO, ſ. f. Bagarre, querelle avec grand bruit, tumulte. Du celt. *bagad*, troupe. Prononcez long.

BAGASSAR, v. n. Gourgandiner, hanter les lieux de diſſolution, mener une vie débauchée. Terme bas.

BAGASSO, ſ. f. Bagaſſe, femme de mauvaiſe vie. En Amérique l'on donne ce nom aux cannes à ſucre qui ont paſſé au moulin. Les gens du peuple emploient ce mot à tout propos. Un Matelot dira: *Quu es aquelo bagaſſo de Capitani?* Quel eſt ce Capitaine ignorant? Du celt. *bagach*. Canaille.

BAGATÈLLO, ſ. f. Bagatelle, choſe frivole, de peu de valeur. Prononcez long. Du celt. *Bagatela*. *Parlo toujours de la bagatèllo*. Il parle toujours indécemment. *Es uno bagatèllo*: c'eſt peu de choſe.

BAGNADURO, ſ. f. Mouillure, action de mouiller, état d'une choſe mouillée.

BAGNAR, v. a. Mouiller, tremper, imbiber d'eau ou d'une autre liqueur. *Si bagnar*, v. r. Se mouiller. *Bagnat, ado*, part. Mouillé. En terme de Chandellier, plinger, tremper le coton dans le ſuif fondu.

BAGNIER, ſ. m. Meſſier, villageois commis à la garde des fruits de la terre, au tems des moiſſons ou des vendanges.

BAGNOIR, ſ. m. Lieu public où l'on va prendre les bains. Baignoire; mouilloir, petit vaſe ordinairement d'étain, dans lequel les fileuſes mouillent leurs doigts.

BAGNOU, ſ. m. Bagne. Lieu où l'on renferme les Forçats après le travail.

BAGNOULET, ſ. m. Bavolet. Coëffure d'enfant ou de villageoiſe. On la nomme auſſi en provençal, Bagnolette. Du celt. *bagnolaitte*.

BAGO ou BAGUO, ſ. f. Bague, anneau que l'on porte au doigt. Il y a pluſieurs ſortes de jeux qui portent ce nom là. En terme de marine, c'eſt une petite corde couſue en rond, autour d'un œil de pie ou d'un œillet de voile.

BAGUETTO, ſ. m. Petite bague. Baguette, verge, houſſine. Petite moulure ronde. Baguette à battre la caiſſe, &c. Prononcez long.

BAGUIER, ſ. m. Baguier, écrin, petit coffre propre à ſerrer les bagues. En certains pays, *baguier* eſt ſynonyme de *lardier*. *V.* ce mot.

BAHUT, ſ. m. Bahut, grand coffre. Du celtique *bahu*. Ce terme n'eſt uſité qu'en quelques pays.

BAJANET, ſ. m. Ce terme équivaut au mot françois, petit, bas dans les actions. On le dit auſſi pour ſimple, niais. Du celt. *bejan*.

BAJANO, ſ. f. Saugrenée, ſorte de ſalade faite avec des légumes cuits. Les lavandières mangent les haricots noirs apprêtés de cette manière.

BAIAR, v. a. *V.* BAYAR.

BAJAT, ſ. m. Fiente de brebis qui s'attache à la laine. C'eſt un mot turc fort uſité à Salonique d'où nous tirons beaucoup de laine.

BAIETTO. *V.* BAYETTO.

BAILAR ou BEILAR, v. a. Baiſler, donner. Ce terme n'eſt uſité que dans la montagne. *Bailat, ado*, part. Donné.

BAILE ou BAILLE, ſ. m. Bailli, Lieutenant de Bailli, juge de village. Du celt. *bailea*, juge ordinaire. Les bergers nomment auſſi, *baile*, celui qui a la principale direction des troupeaux; le berger en chef.

BAILH, ſ. m. *V.* BAL.

BAILHO. *V.* BAYO.

BAILO, ſ. f. A Marſeille, &c. ſage-femme, accoucheuſe. A Avignon, &c. nourrice. Ce terme vient du celtique *Baun le à naim*. Accoucher une femme.

BAIME ou BAUME, ſ. m. Baume, ſubſtance odoriférante qui coule par inciſion de différens arbres. *Baime*, au figuré, confortatif. *Aqueou vin es un baime*. Ce vin eſt excellent comme du baume. Du grec βαλσαμον.

BAIOQUO. *V.* BAYOQUO.

BAISADURO, ſ. f. Baiſure, l'endroit où le pain a été touché par un autre dans le four.

BAISAR, v. a. *V.* BAYAR.

BAISAR, ſ. m. Baiſer, action de

celui qui baiſe. L'on dit plus ordinairement *careſſo*. *V.* ce mot.

BAISSAIRE, ſ. m. plaigneur, ouvrier qui prépare les étoffes de laine, qui en tire le poil, au ſortir du métier. On donne auſſi ce nom à celui qui met les draps à la preſſe.

BAISSAR, v. a. Baiſſer, mettre plus bas. Il eſt auſſi neutre. *La ribiero baiſſo*. La rivière baiſſe. *Si baiſſar*, v. r. Se baiſſer. *Baiſſat, ado*, part. Baiſſé. De *bas*, terme celtique.

BAISSIERO, ſ. f. Prononcez, *beiſſiera*, long. Bas-fond, le reſte du vin qui eſt dans un tonneau avec la lie.

BAISAREOU, ELLO, ſ. & adj. Baiſeur, qui ſe plait à donner des baiſers. *A lou mourre baiſareou, gaumo la gaude d'un ſevereou. V.* SEVEREOU.

BAL, ſ. m. Bal, aſſemblée pour danſer. Du cel. *Ball*. Les payſans prononcent *bal* pour *bailh*. Bail, autrement pour un certain tems.

BALADIN, INO, ſ. Baladin, baladine, farceur, danſeur qui fait des tours d'adreſſe dans les places publiques.

BALAFRAR, v. a. Balafrer, faire un balafre à quelqu'un. *Balafrat, ado*, part. Balafré.

BALAFRO, ſ. f. Grande bleſſure au viſage; cicatrice qui reſte après la bleſſure. Pron. long.

BALAN, ſ. m. Balancement, mouvement d'un corps qui balance. En terme de marine, c'eſt le mouvement d'une manœuvre qui n'eſt point amarrée. *Tenir lou balan d'uno maneuvro*. C'eſt l'attacher afin qu'elle ne balance point. En quelques pays l'on dit *ſounar à balan*. Sonner les cloches à la volée. Le terme plus reçu eſt *ſounar avant*. *V.* SOUNAR.

BALANÇADOU, ſ. m. Branloire, planche poſée en travers ſur un corps ſolide aux deux bouts de laquelle les enfans ſe balancent. C'eſt auſſi l'eſcarpolete ou une branche d'arbre ſur laquelle les enfans ſe font hauſſer & baiſſer par le mouvement qu'ils donnent à cette branche.

BALANÇAR, v. n. Se balancer, ſe hauſſer & ſe baiſſer alternativement. *Balançar*, eſt auſſi, v. a. & ſignifie, balancer, tenir en équilibre. Du celt. *balança*, ainſi que ſes dérivés. *Balançat, ado*, part. Balancé.

BALANCIER, ſ. m. Balancier, pièce qui par le balancement règle les mouvemens d'une horloge. Les marins nomment, *balancier de lampi*, un cercle mobile qui tient en équilibre, la lampe que l'on met dans l'habitacle. *Balancier*, eſt encore l'ouvrier qui fait les balances. A la monnoie, c'eſt la machine qui ſert à faire les empreintes ſur les flancs.

BALANCINOS, ſ. f. pl. Balancines ou valancines, terme de marine. Manœuvres qui deſcendent des barres des hunes & des choquets, & qui viennent former des branches ſur les deux bouts de la vergue où elles paſſent dans des poulies. La balancine d'une chaloupe eſt la corde qui ſoutient le gui. *V.* GUIS.

BALANÇO, ſ. f. Balance, inſtrument qui ſert à peſer; au figuré, attention ſur des objets qui préſentent différentes raiſons, différentes combinaiſons. Du latin *bilanx*. En terme de commerce, *Balanço*, eſt la ſolde des

livres de compte ; l'état final d'un compte particulier. Pron. long. Il peut dériver du celt. *balancz*.

BALANDRAN, ſ. m. Vieux terme qui ſignifioit manteau, grande caſaque de campagne. Du celt. *bal*, euveloppe & *andro*, autour.

BALANDRO, ſ. f. Terme de marine. Sorte de vaiſſeau à fond plat qui eſt peu d'uſage dans nos pays, & fort commun dans le Nord. Pron. long.

BALAR ou BALLAR, v. a. Danſer ; ſauter, faire des pas règlés & en cadence au ſon de quelque inſtrument. Du celt. *ballare* ou du grec Βαλλίζω.

BALAUSTIER, BALAUSTO. *V.* PAPARRY.

BALCOUN, ſ. m. Balcon, ſaillie pratiquée ſur la façade extérieure d'une maiſon. On le fait dériver du latin *palcus*. Il paroit plus naturel de penſer que nous le devons aux celtes qui diſoient, *balcones*. Le peuple prononce, *barçoun*.

BALDAQUIN, ſ. m. Baldaquin. *V.* PALI, & DÈS.

BALENO, ſ. f. Baleine, le plus gros de tous les poiſſons. Du celt. *balan*. L'on donne également le nom de *baleno*, à cette corne pliante & élaſtique que l'on retire des barbes de la baleine.

BALENOUN, ſ. m. Baleineau ou petite baleine. *Baleno*, ſe prononce long.

BALET, ſ. m. Ballet, c'eſt un diminutif de *bal*. On entend par-là, une danſe figurée à huit, douze, vingt-quatre perſonnes.

BALICOT, ſ. m. Baſilic, plante odoriférante qui produit une petite fleur blanche. L'on compte quatre eſpèces de baſilic. Le grand, le petit, le panaché & le ſauvage. *Ocimum*. Tourn.

BALIN-BALAN, adv. qui exprime les mouvemens des bras d'un homme qui les balance. *Anavo balin-balan*, il marchoit les bras ballans.

BALIVERNO, ſ. f. Sottiſe, diſcours frivole, ſornette. *Dire de balivernos*. Baliverner, dire des balivernes. Du celt. *bavardyez*, extravagance. Pron. long.

BALO, ſ. f. Bale, petite boule de plomb que l'on met dans les fuſils ou les piſtolets. Les bales des canons ſe nomment *Boulets*. Du celt. *bala*. *Balo*, en terme de paumier, eſt la bale pour jouer à la paume. En ce ſens l'étymologie paroit grecque. Ce mot vient de βαλλω, jeter. *Balo*, chez les Imprimeurs, eſt cet inſtrument avec lequel on touche les formes pour leur appliquer l'encre. C'eſt encore un gros paquet de marchandiſes emballé. *Uno balo de lano*. Une bale de laine.

BALOIR ou BALOUAR, ſ. m. Guetre, ſorte de chauſſure de drap, de peau, ou de toile, qui couvre la jambe & le deſſus du pié. Les payſans & les bergers en portent au travail, les militaires en ont auſſi lorſqu'ils ſont de ſervice. Le mot *baloir*, vient du celte.

BALOT, ſ. m. Ballot, petite balle de marchandiſes. Diminutif de *balo*.

BALOTO, ſ. f. Pillule, compoſition médecinale reduite en petites boules. Bol. Du celt. *balatola*. *Baloto*, ſignifie auſſi une pelote de neige, une boule faite avec de la neige preſſée. Pron. long.

BALOUN, ſ. m. Ballon, groſſe bale de cuir que l'on remplit d'air à

l'aide d'un ſoufflet & avec laquelle on joue. L'on a donné en françois le nom de ballon à tout corps ſphérique fait par art & creux en dedans. Les Ballons aérostatiques ont fait ſenſation pendant les deux années précédentes ; il eſt à déſirer que l'on perfectionne cette découverte.

BALOURD, OURDO, ſ. & adj. Balourd, groſſier, ſtupide. *Balourdas*, eſt un augmentatif, il ſignifie gros balourd. *A la balourdo*, adv. Avec balourdiſe, d'une manière meſſéante, ſans eſprit. L'on dit auſſi *balourdiſo*, pour exprimer l'action ou le caractère d'un balourd.

BALOUTAR, v. a. Balloter, donner ſon ſuffrage par la voie du ſcrutin. C'eſt auſſi balloter quelqu'un, ſe jouer de lui, l'amuſer par de vaines promeſſes, le renvoyer d'un jour à l'autre. *Baloutar*, v. n. Pelotter, terme de jeu de paume, jouer ſans fraix, s'exercer avant de commencer une partie reglée.

BALOUTAGI, ſ. m. Ballotage, action de balloter. On conçoit aiſément que ces mots dérivent de *balo*.

BALSAMINO, ſ. f. que les payſans nomment *Barzamino*. Balſamine, ſorte de plante ainſi nommée parce qu'elle fournit à la Médecine un baume excellent dans les bleſſures, les ulcères, les hemmorrhoïdes, &c. *Balſamina*.

BALUSTRADO ou BALUSTRE, ſ. m Les Provençaux confondent aſſez ces deux termes pour déſigner une baluſtrade. Du latin *baloſtrum*, dérivé du grec. Chez les Orfèvres *baluſtre*, s'entend de la tige d'un chandelier qui ſe termine par un nœud à chacune de ſes extrêmités. Pron. long.

BALUTAR, v. a. Bluter, paſſer la farine au bluteau. *Baluteou*, ſ. m. Bluteau. Du celt. *bultellus*. *V.* TAMIAR. Ces termes n'étant pas reçus dans toute la Provence.

BAMBIN, ſ. m. Babi, enfant à la mammelle, Petit enfant. De l'Italien *Bambino*, formé du celt. *bab*.

BAMBOCHOU, ſ. m. Homme de petite taille. Petit enfant. L'on donne auſſi ce nom aux marionnettes. Il ſignifie encore petite figure de tapiſſerie. Pron. long. C'eſt un terme de mépris. Du celt. *bab*. Petit enfant.

BAN, ſ. m. Bain. Lieu public où l'on prend des bains. Cuve remplie d'eau dans laquelle on ſe baigne. Action de ſe baigner. Du celt. *bad*, ou du latin *balneum*. *Ban de vapour*. Terme de pharmacie. Bain de vapeurs. *Ban*, terme d'Egliſe. Ban, proclamation qui ſe fait dans une Paroiſſe pour avertir qu'il y a promeſſe de mariage entre telle & telle perſonne. *Encuntar leis bans*. Publier le mariage. *Ban*. Ban, exil, banniſſement. *Ban & reire ban*. Ban & arrière ban, terme de guerre. Mandement, convocation que fait le Roi pour aſſembler la nobleſſe de ſes Etats en tems de guerre.

BANAREOU, adj. Banal, terme de coutume. On le dit d'un four, d'un moulin, &c. appartenant au Seigneur qu'il entretient pour l'uſage de ſes cenſitaires & auquel il peut les contraindre de faire cuire, moudre, &c. *Signour Banarèou*. Seigneur Banneret. On le diſoit autrefois de ceux qui avoient le droit de porter bannière à la guerre. L'on nomme, *banalita*, ſ. Bannalité, le droit que le Seigneur a d'entretenir

nir des fours ou des moulins banaux.

BANARUT, UDO, adj. Cornu, qui a des cornes. Au figuré, méchant. De *bano*. *V.* ce mot.

BANASTO, ſ. f. Sorte de corbeille d'oſier ronde que les femmes portent ſur la tête, en revenant du marché aux herbes. Du celt. *banaſtum*, formé de *bena*. Pron. long.

BANASTOUN, ſ. m. Banneton, ſorte de panier, ou de mannequin long & étroit par le bas, dans lequel les payſans apportent le fruit au marché. Diminutif de *banaſto*.

BANASTOUNIER, ſ. m. Vannier, ouvrier qui fait des bannetons, des paniers, des corbeilles, &c. On le nomme en certains pays, *banaſtier* ou *baneſtier*.

BANC, ſ. m. Banc ſur lequel on s'aſſied. *Banc de bouchiero*. Etau, ſorte de table ſur laquelle les bouchères étalent & coupent la viande. *Banc de fuſtier*. Banc, établi ſur lequel les charpentiers, les menuiſiers, &c. rabotent & aſſemblent les pièces de menuiſerie ou de charpenterie. Du celt. *bancq*. *Banc de ſablo*. Ecueil, banc de ſable. *V.* SEQUO ou ESTÈOU.

BANCAU, ſ. m. Banc de pierre que l'on place à côté des portes des maiſons, pour s'y aſſeoir & pour prendre le frais pendant l'été.

BANDEIROUN, ſ. m. Diminutif de *bandiero*. Petite bannière, petit drapeau.

BANDIERO, ſ. f. Bannière, enſeigne, drapeau. Du celt. *Bandaere*. *Vieilho bandiero, hounour de capitani*. Vieux drapeau fait honneur au capitaine. *Virar bandiero*. Expreſſion qui ſe dit au figuré, pour changer d'opinion. Dans le propre, c'eſt changer de pavillon. *Bandiero de ſánt Jan*. Banderolles que l'on vend en Provence aux fêtes de St. Jean, &c. Elles ſont de papier, collées à un bout de roſeau. *Bandiero*, en terme de marine, ſignifie le pavillon d'une nation. Le mot *bandiero*, ſe prononce long.

BANDINELLO, ſ. f. Terme de Marchand drapier. Sorte d'enveloppe dont on couvre les draps pour les garantir de la pouſſière. Pron. long.

BANDIR, v. a. Bannir, exiler, chaſſer d'une ville. Par extenſion, d'une ſociété. *Bandit, ido*, part. Banni, chaſſé. *Bandit*, eſt auſſi ſubſt. m. il ſignifie, bandit, voleur, vagabond. *Ssmblo un bandit*. Il a la figure d'un mal-honnête homme.

BANDISSAMENT ou BANDISSIMENT, ſ. m. Banniſſement, exil, ban

BANDO, ſ. f. Bande, troupe de gens ou d'animaux, multitude. Du celt. *bandenn*. *Bando*, ſignifie auſſi côté. Du celt. *banda* : c'eſt auſſi en ce ſens que les marins diſent, *mettre à la bando*. Pencher le vaiſſeau d'un côté pour le nettoyer de l'autre. En termes vulgaires, *mettre à la bando*, ſignifie mettre de côté, rejetter, mettre à pat. *Bando*, ſe dit encore d'une troupe de muſiciens. *Bando bachiquo*. Troupe de gens qui ſont joyeux. Au figuré, grande cohue. *Bando d'un bilhard*. Bandes d'un billard. Pron. long.

BANDOULIERO, ſ. f. Baudrier, bandoulière, bande de cuir ou d'étoffe qui paſſe ſur l'épaule droite & pend au-deſſous du bras gauche. Du celte *bandolyer*. Pron. long. (L'on a dit par erreur au premier Volume que la bandoulière paſſoit de l'épaule gauche ſous le bras droit).

BANESTIER. *V.* BANESTOUNIER.

BANESTOUN. *V.* BANASTOUN.

BANETTO, ſ. f. Diminutif de *banno*. Petite corne. Les jardiniers donnent ce nom aux gouſſes des haricots noirs qui ſe replient en forme de cornes.

BANNIR, v. a. *V.* BRUNIR.

BANO, ſ. f. Corne, partie dure & ſaillante qui croit ſur le front de certains animaux. *Bano deis cerfs.* Bois du cerf. *A leis banos touteis drechos.* Exp. fig. il eſt fort méchant. *Faire leis banos.* Faire les cornes, montrer les cornes; c'eſt préſenter à quelqu'un le doigt index & celui du milieu pour le huer. *A mari jalous, la banoou front.* Les cornes pouſſent au front d'un mari jaloux. Du celt. *bean.* Pron. long.

BANQUET, ſ. m. Banquet, feſtin, repas magnifique. Ce mot n'eſt guère enployé que dans le ſtyle aſcétique.

BANQUETAR, v. n. Banqueter, faire un banquet. Du celt. *banqecal*, donner un feſtin.

BANQUETTO, ſ. f. Chaufferette, boîte de bois garnie de fer où l'on met du feu pour tenir les pieds chauds Pron. long. Diminutif de *banquo*.

BANQUIER, ſ. m. Celui qui tient la banque, banquier.

BANQUO, ſ. f. Banque, lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce ſa profeſſion. Au jeu de cartes, c'eſt celui qui tient le jeu. En certains pays, *Banquo*, eſt ſynonyme de *bane*. Pron. long.

BANQUOROUTO, ſ. f. Banqueroute, faillite. *V.* QUINQUINELLO. Pron. long.

BANQUOROUTIER, ſ. m. Banqueroutier, celui qui fait banqueroute. *Banquorouto*, banque rompue, c. à d. ceſſation de banque, de commerce.

BARAGOUIN, ſ. m. Baragouin, langage corrompu, mélange de termes de différentes langues.

BARAGNO, ſ. f. Haie, clôture d'un champ faite avec des arbriſſeaux plantés tout autour. Au figuré, cohue, tumulte, embarras. Du celt. *bar*, barrière. Pron. long.

BARAQUO, ſ. f. Baraque, petite hutte. Echoppe, petite boutique en bois appuyée à un mur, où l'on vend les marchandiſes pendant les foires.

BARAT, ſ. m. Baraterie, tromperie, fraude, marché fait avec fourberie.

BARATAR, v. a. Changer, troquer. Du celt. *barattare*. Il ſignifie auſſi, tromper, ſéduire. *Baratat, ado*, part. Changé ou trompé.

BARATARIE, ſ. f. *V.* BARAT.

BARATO, ſ. f. Fruit qui a une apparence de bonté à l'extérieur & qui eſt cependant mauvais. On le dit des melons & des paſtèques. Lorſqu'on l'applique aux femmes, c'eſt toujours en mauvaiſe part. *Barato*, c. à d. qui trompe.

BARATTO, ſ. f. Barate, ſorte de barril dans lequel on bat le beurre. *V.* BARIÈLO.

BARAU, ſ. m. Sorte de meſure de vin qui fait la moitié d'une charge. A Marſeille l'on dit *Milheirolo*. *V.* ce mot. *Barau*, baril de laitière. Du celt. *barrale*.

BARBAN ou BARBUS, Mot imaginé pour épouvanter les enfans. Du

celt. *barbaou.* Epouvantail chimérique. Les gens du peuple diſent aux enfans. *Garo lou barban ; veici lou barban.* Ils appellent auſſi les poux, *barbans.*

BARBARE, ARO, ſ. & adj. Barbare, qui a de la barbarie, inhumain, cruel. Du latin *barbarus.*

BARBARESQ, BARBARESQUO, adj. Qui eſt de Barbarie. *Gallino barbareſquo.* Sorte de poule qui vient de Barbarie, dont les plumes ſont friſées.

BARBARIE, ſ. f. Barbarie, grande contrée d'Afrique entre l'Océan atlantique, la mer Méditerranée, la Nigritie, l'Egypte & la Guinée. Elle comprend Tripoli, Alger, Fez, Maroc, &c. *Barbarie*, ſignifie auſſi cruauté, barbarie, inhumanité.

BARBAROUS, adj. m. Epithète que l'on donne à une ſorte de raiſins dont la couleur reſſemble à celle des ériſes.

BARBEGEAR, v. a. Raſer, faire la barbe. En quelques pays, raſer à demi. *Si barbegear*, v. r. Se raſer. *Barbegeat, ado*, part. Raſé.

BARBEIROOU, m. Petit barbier, garçon Perruquier. Du celt. *barber.* L'on donne auſſi ce nom à un oiſeau de proie.

BARBEOU, ſ. m. Barbeau, poiſſon qui a deux barbillons aux deux côtés du muſeau. Du latin *barbus*, ou du celt. *barbo.*

BARBET ou CANARD, ſ. m. Barbet, ſorte de chien qui a le poil long & friſé & qui va à l'eau. Ce chien rapporte à ſon maître, ce qu'il a laiſſé en quelque endroit.

BARBETTO, ſ. f. Diminutif de *barbo. N'a que tres peous à ſa barbetto.* Il n'a que trois poils à ſa barbe. *Au de menat de ta barbetto.* Au remuement de ta barbe, à la façon dont tu ris. En terme de marine, *la barbetto*, eſt l'amarre de la chaloupe, la corde que l'on met à la proue d'un vaiſſeau pour amarrer la chaloupe ou le canot. Certaines religieuſes donnent le nom de *barbetto* à une ſorte de guimpe qui prend ſous le menton.

BARBIER, ſ. m. Artiſan qui fait la barbe. *V.* BARBEIROOU. *Lou barbier d'Ouruou fa la barbo, puis douno à beoure.* Le barbier d'Auriol raſe, enſuite fait boire.

BARBO, ſ. f. Barbe. Le poil qui vient au menton, aux joues & au-deſſous du nés. Du latin *barba.* En terme de Botanique, c'eſt la racine des plantes bulbeuſes qui reſſemble aux poils de la barbe. *Barbo deis peys.* Barbillon, pendant charnu qui fait partie du corps de certains poiſſons. *Barbo de plumos.* Barbe de plumes, filets qui ſont attachés aux tuyaux des plumes. *Barbos deis couiffos.* Barbes des coiffes, bandes de toile ou de dentelles qui pendent aux coiffes des femmes. *Barbo*, terme de maréchal. Excroiſſance qui vient ſous la langue du cheval, & qui l'empêche de boire. *Barbo de chivau.* La partie extérieure de la bouche du cheval, ſur laquelle porte la gourmette. *Barbo-bouc*, ſ. m. Plante, barbe de bouc, en latin, *tragopogon*, formé du grec. *Barbo de reinard.* Barbe de renard, plante épineuſe, fort commune aux environs de Marſeille. Celle du Levant donne la gomme adragant. *Tragacantha Cretica, flore incano.* La nôtre eſt nommée *Tragacantha maſſilienſis.* L'étymologie grèque eſt épine de bouc: τραγος & ακανθα. *Faire la barbo.* Raſer. Au figuré, manger tout en l'abſence d'une perſonne que l'on devoit

attendre : Enlever une place à quelqu'un, lui faire affront. *Va li dirai à ſa barbo.* Je lui dirai à ſa barbe, en ſa préſence. *Se n'en frettera la barbo.* Il s'en frottera la barbe ; il n'en goûtera pas, il n'aura point de part à ce profit. *Barbo primo.* Jeune barbe, homme qui n'a pas acquis de l'expérience, qui eſt encore jeune. *Anſin va lou mounde, quu ſi fa la barbo, quu ſi fa toundre.* Ainſi va le monde, l'un ſe raſe, l'autre ſe fait raſer. *Barbo n'es que peou.* La barbe n'eſt que du poil. *Santo barbo*, terme de marine, lieu deſtiné dans tous les vaiſſeaux, à enfermer la poudre. Prononcez long. *Barbo. V. Agaric.*

BARBOCANO, ſ. f. terme d'architecture. Corbeau, groſſe pierre ou pièce de bois miſe en ſaillie pour ſoutenir une poutre. Du celtique *barbacana*. Prononcez long.

BARBOTO, ſ. f. Barbote, poiſſon de rivière qui ſe trouve dans les eaux tranquilles. Du latin *barbota*. Prononcez long.

BARBOU, adj. m. qui eſt quelquefois ſubſtantif. Barbe, cheval de Barbarie.

BARBOUILHADO, ſ. f. L'on donne ce nom en Provence à un ragoût fait avec des artichauts, des feves, &c. mêlés enſemble : c'eſt une ſorte de fricaſſée qui ſe nomme auſſi *macedoino. V.* ce mot.

BARBOUILHAGI. ſ. m. Barbouillage, ouvrage mal fait. Diſcours embrouillé, écriture qui n'eſt pas liſible.

BAEBOUILHAIRE, ou BARBOUILHEUR, ſ. m. Barbouilleur, méchant écrivain : mauvais peintre.

BARBOUILHAR, v. a. Barbouiller, peindre groſſièrement, ſalir, gâter. On le dit auſſi au neutre, pour ne ſavoir ce que l'on dit : parler hors de propos & confuſément. *Barbouilhat, ado*, part. Barbouillé. Du celtique *barbouilha*.

BARBOUN, ſ. m. Barbon, terme de mépris en parlant d'un vieillard De *barbo*, barbe. L'on dit ordinairement, *vieilh barboun.*

BARBOUTIAR, v. n. Balbutier, parler avec difficulré, ſoit par le défaut des organes, ſoit faute d'eſprit ou de mémoire. L'on dit auſſi *barboutiaire*, pour exprimer celui qui balbutie.

BARBOUTINO. *V.* BOURBOUNTINO.

BARBUT, UDO, adj. Qui a de la barbe, barbu. On le dit au propre & au figuré.

BARD, ſ. m. Pavé, large pierre quarrée & platte, dont on pave les égliſes, les terraſſes, les veſtibules, &c.

BARDAR, v. a. Paver une égliſe avec des *bards. Bardat, ado*, part. Pavé. *Bardar un pigeoun.* Barder un pigeon, le couvrir d'une bande de lard, avant de le mettre à la broche. *Bardar uno Saumo* ; c'eſt mettre une ſorte de baſt ſur une aneſſe. *V.* BARDO, BASTIERO. &c.

BARDACHO, ſ. m. Giton. Terme peu employé. Pron. long.

BARDANO, ſ. f. Bardane, plante dont on compte deux eſpèces. *Lappa major* & *lappa perſonata.* On lui attribue beaucoup de vertus ; elle eſt particulièrement ſudorifique. Prononcez long.

BARDAQUO, ſ. f. Bardaque, mot turc. C'eſt une ſorte de pot de terre fort mince, ſans bec, dont les Levantins ſe ſervent pour tenir l'eau qu'ils boivent : on prétend que la terre qui ſert à la fabrication de ces pots eſt extrêmement rafraîchiſſante. Prononcez long.

BARDELO, ſorte de bât plat, rem-

bourré d'étoupe. *V.* BAST. Pro. long.

BARDIS, ſ. m. Bardis, bâtardeau qui empêche que l'eau n'entre dans un vaiſſeau que l'on carêne & qui eſt couché ſur le côté.

BARDO, ſ. f. Bât ou ſorte de bât rembourré avec de la paille, & qui n'a point d'arçons. Prononcez long.

BARDOT, ſ. m. Bardot, petit mulet : il vient du celt. *bard*, qui ſignifie fort.

BARDOU, ſ. m. Barde. Les Bardes étoient les miniſtres de la religion, chez les anciens Gaulois Il eſt certain que le mot *Bardou* vient du celt. *bard*, qui ſignifie chantre. Il y a des auteurs qui ont préféré tirer ce nom de *Bardus*, fils de Drys, le cinquième roi des Celtes. Quoi qu'il en ſoit, nous ſavons que les Druides étoient les docteurs ou les prêtres de la nation, & que les Bardes étoient les chantres ou les poëtes. Pron. long.

BARDOUCHOUN, ſ. m. Petit bardot. Diminutif de *bardot*.

BARGEIRETTO ou BERGEIRETTO, ſ. f. Bergeronette, hochequeue, ſorte d'oiſeau aſſez joli, qui a la queue aſſez longue & toujours en mouvement.

BARGIER, BARGIERO, ſ. Berger, bergère. Ces mots ne s'emploient que dans la poéſie, & dans le ſtyle badin ou amoureux. *Moun bargier.* Mon amoureux. *Ma bargièro.* Ma maîtreſſe.

BARGOUNEGEAR, v. n. Bégayer, parler imparfaitement. L'on dit des enfans qui commencent à balbutier : *bargounegeo. parlara lèou.*

BARGUIGNAGI, ſ. m. Barguignage, difficulté à prendre un parti. Prononcez long.

BARGUIGNAR, v. n. Barguigner, avoir de la peine à ſe déterminer. Marchander quelque choſe qu'on ne veut pas acheter. Du celt. *barcaniare.*

BARJACAS, ſ. m. ou BARJAIRE; au fem. *Barjeuſo*, *barjarèllo.* Grand parleur, qui caquète, qui jaſe volontiers. Babillard, babillarde. Prononcez long.

BARJAR, v. n. Caqueter, parler, babiller. De *barjo.* *V.* ce mot.

BARJELADO, ou BARJOULADO, ſ. f. Prononcez long. Tremois, menus grains que l'on ſème au mois de mars. C'eſt auſſi un mêlange d'orge, de ſeigle & d'avoine que l'on ſème pour nourrir les beſtiaux.

BARJO, ſ. f. En parlant d'un homme, c'eſt la bouche; en parlant d'un cheval, *leis barjos*, ſont les babines. Ce terme vient du celt. *bajoll.*

BARJOULAR, v. a. Terme uſité dans quelque pays, pour dire porter un enfant d'un endroit à un autre. Du latin *bajulare.*

BARIOTO, ſ. f. Brouette, petit chariot à une roue, qu'un homme fait marcher devant lui, & dans lequel il porte des pierres, de la terre, &c. du celtique *barâ.*

BARLAN, ſ. m. Brélan, jeu de cartes. C'eſt auſſi la maiſon où l'on donne à jouer les jeux de hazard.

BARLANDIER, ſ. m. Celui qui donne à jouer, ou qui fréquente les lieux où l'on joue.

BARLIC & BARLOC, expreſſion populaire, qui ſignifie, à peu près, de côté & d'autre. Il y a un jeu d'enfant auquel on a adapté ces mots.

BARLINGAU, ſ. m. Oſſelet, petit os à quatre faces, avec lequel les enfans jouent en guiſe de dès. C'eſt l'os du talon des bêtes à pied fourchu.

BARNABÉOU, ſ. m. Nom d'homme. Barnabé.

BARNAGI, ſ. m. Confuſion, déſordre, trouble, diſſenſion. Ce mot n'eſt pas uſité par toute la Provence. L'on diſoit *barnage*, en Gaulois.

BARNARD, ſ. m. Nom d'homme. *Barnard l'armito.* Bernard l'hermite, ſorte d'écrevifſe qui ſe niche dans les coquilles qu'il trouve vides.

BARNARDIN, ſ. m. Nom d'homme, Bernardin. L'on donne auſſi ce nom aux religieux qui ſuivent la règle de ſaint Bernard. Les religieuſes de cet ordre ſe nomment *Barnardinos.*

BARNIGAU, ſ. m. Terme de vendangeur. Sebille, ſorte de baquet propre à puiſer le vin nouveau dans les vaſes nommés *recebedouiro*, pour en remplir enſuite les barils de tranſport.

BARNIS, ſ. m. Vernis, compoſition propre à donner du luiſant aux peintures. *V.* VERNIS.

BARNISSOIR, ſ. m. Terme corrompu, pour *bruniſſoir*: *V.* ce mot.

BAROUN, ſ. m. Baron, celui qui a une Baronie. Du grec Βάρος. Autorité. *Baroun*, diminutif de *barro*, petit bâton tels que ceux des chaiſes, des échelles, &c. Traverſe, petite perche. *Viſtes un bouiſſoun, ſemblo un baroun, deshabilhas lou, ſemblo un bouiſſoun.* La parure fait paroître opulent.

BAROUNEGEAR, (Si), v. r. Se panader, ſe donner des airs de petit maître; comme ſi l'on diſoit: *baronem agere.*

BAROUNIE, ſ. f. Baronie, ſeigneurie ou fief d'un Baron, ſoit temporel ſoit ſpirituel.

BARQUADO, ſ. f. Batelée, la charge d'un bateau. Par extenſion, une multitude de gens.

BARQUEGEAR, v. n. Sauter d'un bateau à l'autre. Suivant Pellas, nâger entre deux eaux.

BARQUEIROLO, ſ. f. Barquette ou barqueroſſe, bâtiment médiocre de voiture, ſans mât, qui ne va que à la rade, & de beau temps, ſans jamais ſe haſarder en haute mer. Du celt. *Barcola.* Petite barque. Prononcez long.

BARQUEIROU, ſ. m. Batelier, *V.* BARQUIER.

BARQUETTO, ſ. f. Diminutif de *barquo.* C'eſt auſſi une ſorte de biſcuit long & creux, en forme de barque. Prononcez long.

BARQUIER, ſ. m. Batelier, celui dont la profeſſion eſt de conduire un bateau. L'on nomme auſſi *barquiers*, ceux qui font paſſer les bacs des rivières.

BARQUIEOU, ſ. m. Réſervoir, baſſin rempli d'eau; vivier. C'eſt auſſi le baſſin d'une fontaine. Dans les Savonneries, c'eſt l'endroit où l'on repoſe la leſſive.

BARQUO, ſ. f. Barque, petit bâtiment de mer. Du celt. *barca. Barquo drecho*, terme de marine. Commandement à ceux qui ſont dans une chaloupe de ſe placer de ſorte que la chaloupe ne ſoit pas plus chargée d'un côté que d'un autre, & qu'elle ne penche point par le poids.

BARRABAS, ſ. m. Barrabas, nom du voleur qui fut préféré à J. C. Nous n'avons placé ici ce mot, que pour rappeller le proverbe. *Es conneiſſut coumo Barrabas à la paſſien.* Il eſt connu comme Barrabas à la paſſion. Il eſt connu de tout le monde.

BARRACAN, ſ. m. Barracan ou bourracan, ſorte d'étoffe de laine, qui eſt plus forte que le camelot, & qui l'eſt moins que le drap. Du celt. *barracanus.*

BARRADO, ſ. f. Coups de barre, volée de coups de bâtons. C'eſt auſſi la prohibition de faire ſortir des blés d'une province. *Barrado* eſt encore ſynonyme d'embargo. C'eſt alors la défenſe de ſortir d'un port. En terme d'économie, *barrado* ſignifie la ſerre ou l'action de preſſer les fruits pour en exprimer le ſuc. Dans ce ſens l'on dit, *holi de la premiero barrado*. Huile de la première ſerre. Prononcez long. Du celt. *barrad*.

BARRALET, ſ. m. Muſcari, plante. Eſpèce de jacinthe, dont la ſemence eſt ronde.

BARRANQUO, ſ. f. Terme de mépris. Une perſonne qui marche avec peine. *Vieilho barranquo*. Vieille dégoutante, ennuyeuſe. Prononcez long.

BARRAQUO. *V.* BARAQUO. Du celt. *bareca*. Prononcez long.

BARRAR, v. a. Barrer, fermer avec une barre. Terme d'Avignon. *Barrar un eſcrich*. Bâtonner des lignes d'écriture; biffer. *Barrar lou camin*. Barrer le chemin. *Barrar* eſt auſſi, tirer des barres, des lignes.

BARRATIN ou BARRETIN, ſ. m. Diminutif de *barretto*. L'on donne aujourd'hui ce nom à un bonnet pointu que l'on met aux jeunes garçons, parfaitement ſemblable aux bonnets que les hommes portent pendant la nuit.

BARRAU. *V.* BARAU.

BARREOU, ſ. m. Barreau; le corps des Avocats. Eſpèce de barre. En terme d'Imprimerie, c'eſt une barre de fer coudée qui ſert à preſſer les formes, & à faire aller la preſſe.

BARRETTO, ſ. f. Petite barre. Diminutif de *barro*. *Leis barrettos d'uno badiero*, ou *leis barouns*. Les bâtons des chaiſes. *Leis barretos deis ridellos*. Les roulons ou les bâtons des ridelles des charrettes. *Baretto*, barrette, petit bonnet; calote de cardinal. Du celt. *barret*. Chapeau. Les Charrons nomment auſſi *barrettos*, les rais d'une roue. Prononcez long.

BARRI, ſ. m. Prononcez long. Murs, rempart d'une ville. Du celt. *bar*, clôture, enceinte. *Es eſpes coumo un barri*, ou *coumo uno murailho meſtreſſo*. Il eſt épais comme un rempart, c'eſt-à-dire, il eſt privé de jugement: c'eſt un idiot.

BARRICAR, v. a. ou BARRICADAR. Barricader, faire des barricades; fermer, barrer. *Si barricar*, v. r. S'enfermer; ſe barricader. *Barricat, ado*. Barricadé.

BARRIEOU, ſ. m. Baril, ſorte de petit tonneau, propre à mettre du vin, de l'eau, du beurre, &c. *Pichoun barrieou*. Barillet. A Marſeille, le mot *barrieou* s'emploie adverbialement parmi le peuple, pour dire: fiez-vous-y, il n'en ſera rien. C'eſt un terme de moquerie. *T'eſperaves en aquo? Barrieou*. Tu t'attendois à cela; te voilà trompé, déchu de ton eſpoir. *Barriecu*, ſe prend auſſi pour la quantité que peut contenir un baril. *Un barrieou d'holi*. Un baril plein d'huile. Du celt. *bairile*.

BARRICHEOU, ſ. m. Sorte de baril. Il dérive du celt. *barutellus*, formé de *barrod*. On donne ce nom à Marſeille, aux barils de goudron que l'on brûle la veille des fêtes devant les portes des maiſons.

BARRIELO, ſ. f. Prononcez long. Barrique, en terme de laitière, barate. *V.* BARRIQUO & BARAU.

BARRIERO, ſ. f. Barrière, Aſſemblage de pièces de bois ou de fer qui ſert à fermer un paſſage.

BARILHO, ſ. f. Cendre de ſoude, ſervant aux leſſives des Savonneries. *V.* SOOUDO.

BARRILLAT, ſ. m. Tonnelier. Artiſan qui fait des barils, des tonneaux, &c.

BARRIQUO, ſ. f. Barrique, ſorte de tonneau d'un grand volume. L'on diviſe les barriques, dans le commerce, en tierçons & en quarts. Le quart contient la quatrième partie, & le tierçon le tiers d'une barrique ordinaire. Prononcez long. Du celt. *barrigen.*

BARRO, ſ. f. Barre, longue pièce de bois ou de fer. Au Palais, le lieu où les Avocats plaident. *Barro d'eſcrituro.* Trait, tiret, diviſion, ligne. *Barro d'un galinier.* Juchoir. *Barro deis boufets d'uno forgo.* Branloire des ſoufflets des Maréchaux, &c. *Barro per levar un pes.* Levier. *V.* NIVÉOU. *Barro.* Jeu. Barres. *Jugar à barro.* Jouer aux barres.

BARROQUO, adj. de t. g. Baroque, biſarre, irrégulier.

BARROUILHO, ſ. m. Terme familier dont on ſe ſert pour déſigner un jeune homme plaiſant, qui ne s'amuſe qu'à des étourderies. Fanfaron, éventé, &c.

BARRUGO, ſ. f. Verrue, excroiſſance dure qui naît aux mains & au viſage. Prononcez long. Du latin *verruca.*

BARRULAIRE, ſ. m. Rodeur, qui court çà & là ſans deſſein; qui perd ſon tems à courir les rues. L'on dit au féminin. *Barruelo, barruleto.* Prononcez long.

BARRULAR, v. n. Roder, vagabonder. Courir de côté & d'autre, par ennui ou par pareſſe.

BARTALAY, ſ. m. Sorte de chardon, que les Botaniſtes nomment *carduus lanceolatus.*

BARTHOUMTEOU. *V.* BOURTHOUMTEOU.

BARTOUNEGEAR, v. n. Bégayer, avoir un défaut dans la prononciation, qui empêche de prononcer nettement certains mots. Du celt. *bart.* Défaut.

BARUTEOU, ſ. m. Bluteau. *V.* BALUTEOU.

BAS, ſ. m. Bas, vêtement qui couvre la jambe & le pié. On les nomme auſſi *baſſes* & *debas.* On en fait de ſoie, de laine, de fil, de coton, &c. Du celt. *bas.*

BAS, BASSO, adj. Bas, profond, creux. Du celt. *baſſus.* Au figuré, vil, mépriſable. *Bas*, adv. Terme de marine. *Tout lou mounde bas.* Tout le monde bas. Pour à bas. *Mettre lou pavailhoun bas; ameinar lou pavailhoun.* Abaiſſer le pavillon, le mettre bas. Du celt. *bas.* Prononcez *baſſo* long. *Bas-bord. V. babord. Bas-found.* Bas-fond, endroit de la mer où les rochers ſont plus élevés, & où les vaiſſeaux ne peuvent paſſer ſans échouer.

BASANAT, ADO, adj. Baſané, qui a le teint noirâtre.

BASANO, ſ. f. Baſane, peau de mouton préparée avec le tan. On s'en ſert principalement pour relier les livres. Du celt. *badana.* Peau blanchie.

BASILE, ſ. m. Nom d'homme. Baſile.

BASILIC, ſ. m. *V.* BALICOT. *Baſilic* ou *baſalic*, animal fabuleux. *Inguent baſalic.* Onguent baſilicon, du grec Βασιλικὸν, royal, à cauſe des vertus de cet onguent.

BASIN, ſ. m. Baſin, étoffe croiſée, dont la chaîne eſt du fil, & la trame du coton.

BASSA-

BASSAQUET, ſ. m. & plus communément BASSAQUETO, ſ. Petit ſac, poche des Revendeuſes; ſac à ramaſſer les feuilles pour les vers à ſoie. *Eytan mangeo baſſaquet que gros baſſaquas.* Autant coûte à nourrir un petit homme qu'un grand.

BASSAQUO, ſ. f. Paillaſſe, grand ſac de toile que l'on remplit de paille, pour y coucher deſſus. Du celt. *baſſacha.* Prononcez long. *Baſſaquo* eſt encore un terme injurieux; il ſignifie dormeur, grand pareſſeux. *Pourtar la baſſaquo.* Exp. fig. Avoir le deſſous.

BASSEGUE, ſ. m. Prononcez long. Mouton d'une cloche, forte pièce de bois à laquelle une cloche eſt ſuſpendue par ſes anſes.

BASSELAR, v. a. Battre, frapper, donner des coups. *Baſſèlat, ado.* part. Frappé.

BASSÈOU, ſ. m. Battoir, palette de bois avec laquelle on bat la leſſive. Au figuré, ſoufflet. *Ti cali un baſsèou.* Je te donne un ſoufflet. NB. que les Provençaux ont déjà donné le ſoufflet lorſqu'ils font cette menace. *Fichar un baſsèou.* Donner un coup contre quelque corps, ou en tombant. *N'a fichat un bèou.* En ſous-entendant *baſsèou.* Il s'eſt donné un grand coup.

BASSES, ſ. m. Prononcez long. *V.* BAS.

BASSESSO, ſ. f. Baſſeſſe, action baſſe, indigne d'un galant homme.

BASSET, ſ. m. Baſſet, ſorte de chien qui a les jambes courtes. Les chiens des Rotiſſeurs ſont de cette eſpèce. *Baſſet* eſt un diminutif de *bas*, adj.

BASSIAIRE. *V.* DEBASSIAIRE.

BASSIN, ſ. m. Baſſin, vaiſſeau plat, qui ſert à différens uſages. On le dit auſſi d'un réſervoir, d'un plat à barbe, du baſſin d'un port, &c. Du celt. *baczin.*

BASSINAR, v. a. Baſſiner, fomenter une plaie. L'on dit auſſi *baſſinar lou liech.* Baſſiner le lit. *Baſſinat, ado.* Baſſiné.

BASSINET, ſ. m. Baſſinet, diminutif de *baſſin.* Chez les Arquebuſiers, c'eſt la partie creuſe d'une platine d'arme à feu, dans laquelle on met la poudre ou l'amorce. En terme d'Orfèvre, c'eſt une eſpèce de baſſin qui ſurmonte la branche d'un chandelier. *Baſſinet d'uno gouergo.* Creux d'une gouttière.

BASSINO, ſ. f. Baſſine, baſſin large & profond dont ſe ſervent les Apothicaires & les Chymiſtes. Le peuple prononce *bancino*, long. Dans certains pays, l'on nomme *baſſino*, la cuvette d'une fontaine; la poële à faire les confitures; le chaudron où l'on fait chauffer les cocons pour en tirer la ſoie. *Baſſino* eſt un augmentatif de *baſſin.*

BASSO, ſ. f. Violonchelle, inſtrument qui fait la baſſe du violon, & qui en a la forme. *Baſſo* ou *baſſotailho*, partie d'une pièce de muſique qui ſe chante par ceux qui ont le ſon de voix plus grave.

BASSOCOUR, ſ. f. Cour & non pas baſſe-cour.

BASSOMAN, ſ. f. Baſſe condition, ou comme on dit ordinairement, bas étage. *Gens de baſſo man*; gens du commun.

BASSOUN, ſ. m. Baſſon, Inſtrument à vent qui joue la baſſe du haubois. Celui qui joue du baſſon.

BAST, ſ. m. Bât, eſpèce de ſelle de bois qu'on met ſur les mulets pour y ajouter des machines propres à porter des fardeaux. Du celt. *baſtum. Pourtar lou baſt.* Expreſſion figurée. Payer l'ac-

quit ; ſupporter ſeul la dépenſe pour tous les joueurs. *Qui deou pourtar lou baſt, naiſſe eme leis ſenglos.* Celui qui doit avoir de la peine, naît dans le ſouci.

BASTARD, ARDO, ſ. Bâtard, enfant naturel, qui n'eſt pas né de légitime mariage. *Baſtard*, terme de marine. Batard de racage ; corde qui ſert à tenir un aſſemblage de bigots & de racques, dont le tout enſemble porte le nom de racage. Du celt, *baſtardd*. *Quand un baſtard fa ben, es d'avanturo, & quand fa mau, es de naturo.* Un bâtard ne fait jamais du bien que par hazard. *L'hiver n'es pas baſtard, ben tôt vo tard.* L'hiver ne manque jamais d'exercer ſes rigueurs.

BASTARDAILHO, ſ. f. Bâtardaille, terme collectif, race de bâtards. Troupe de bâtards.

BASTARDÉOU, ſ. m. Bâtardeau, digue faite d'un double rang de pieux pour détourner l'eau d'une rivière. Ce mot nous vient du françois : il eſt du provençal moderne.

BASTARDIERO, ſ. f. Pepinière, terme de Jardinier. Eſpace de terre où l'on élève des jeunes arbres, juſqu'à ce qu'ils ſoient aſſez gros pour être tranſplantés.

BASTEGEAR, v. n. Porter le bât. Au figuré, avoir toute la peine, tout le ſouci.

BASTIAN, ſ. m. Nom d'homme. Sébaſtien.

BASTIDAN, ſ. m. Campagnard, homme qui habite dans une campagne. On le dit quelquefois pour villageois, ruſtre.

BASTIDO, ſ. f. Baſtide, nom que l'on donne en Provence aux maiſons de campagne ou de plaiſance. Du celt. *baſtide*, château. *Leis baſtidos ſoun per leis payſſans, leis veiſſous per leis Capitanis.* Les baſtides ſont deſtinées aux payſans, les vaiſſeaux aux Capitaines, c'eſt-à-dire, chacun ſon lot. Prononcez long.

BASTIDOUN, ſ. m. Diminutif de *baſtido*. C'eſt le nom que l'on donne à une petite cabane détachée de la baſtide.

BASTIDOUNO, ſ. f. Petite baſtide. Autre diminutif de *baſtido*. Prononcez long.

BASTIEN ou BASTIOUN, ſ. m. Terme de guerre. Baſtion, grande maſſe de terre qui eſt revêtue de maçonnerie, & qui ſert aux fortifications. Du cel. *baſtia*.

BASTIER, ſ. m. Bâtier, ouvrier qui fait & qui vend des bats. De *baſt*. *V.* ce mot.

BASTIERO, ſ. f. L'on donne ce nom en certains pays à cette eſpèce de ſelle qui eſt rembourrée de paille, & ſans arçons, & que nous nommons *bardo*. *V.* ce mot. Prononcez long.

BASTIMENT, ſ. m. Bâtiment, bâtiſſe, maiſon bâtie. On le dit auſſi d'un vaiſſeau.

BASTISSO, ſ. m. Bâtiſſe, l'état ou l'entrepriſe d'un bâtiment, quant à la maçonnerie. Il eſt auſſi ſynonyme de *baſtiment*. Prononcez long.

BASTIR, v. a. Bâtir, édifier, conſtruire. Du celt. *baticza*. *Baſtir un veiſſeou.* Conſtruire un vaiſſeau. *Baſtir lou fuech.* Faire du feu. *Qui baſtis, s'empaurris.* Celui qui bâtit s'appauvrit. *Baſtit de terro & enfuſtat de pin, l'on vicou ben pau, ſe l'on n'en vis la fin.* Les maiſons dont les murailles ſont de terre & les poutres de pin, durent fort peu de tems. *Baſtit, ido*, part. Bâti.

BASTISSEIRE, ſ. m. ou BASTISSEUR, bâtiſſeur, qui aime la bâtiſſe ou à faire bâtir; qui fait bâtir.

BASTO, adv. & impératif du verbe *baſtar*; Être ſuffiſant. *Baſto* ſignifie aſſez, ſuffiſamment. L'on dit auſſi. *Ti baſto pas l'armo?* Auras tu bien le courage? Du celt. *baſta*, ſuffire. L'on dit encore *baſtant* pour ſuffiſant, ou qui ſuffit. Hors de ces deux cas, on n'emploie jamais le verbe *baſtar*. *N'en a baſto.* Il y en a aſſez. *Baſto* ſe prononce long.

BASTOS, ſ. f. pl. Baſques d'un habit, petite pièce du bas de l'habit. L'on dit encore la baſque d'un corps de jupe.

BASTOUN, ſ. m. Bâton, morceau de bois rond & long qui ſert à divers uſages. *Baſtoun per battre un buou.* Batte à bœuf. *Baſtoun de gabi.* Perchoir. *Baſtoun de galinier.* Juchoir, *Baſtoun doou Rey.* Sceptre. *Baſtoun*, canne, bâton ſur lequel on s'appuie en marchant. Du celt. *baſtoea.*

BASTOUNADO, ſ. f. Baſtonade, coups de bâton. Pron. long.

BASTOUNAR ou BASTOUNEGEAR, v. a. Donner la baſtonnade; donner des coups de bâton. *Baſtounat, ado*, part. Battu à coups de bâton.

BASTOUNET, ſ. m. Diminutif de *baſtoun*. Petit bâton. *Eme ſoun pichoun baſtounet.* Avec ſon petit bâton.

BASTOUNIER, ſ. m. Bâtonnier. Celui qui dans les Confrairies de Pénitens porte le bâton aux proceſſions, &c. Dans l'ordre des Avocats, le Bâtonnier eſt un des plus anciens, qui eſt choiſi pour chef de l'Ordre. On l'appelle Bâtonnier, parce qu'il avoit autrefois un bâton à la main les jours de cérémonie.

BATADOU, ſ. m. Batte. Ce terme, commun à divers Ouvriers, exprime différens inſtrumens. Chez les Mâçons & chez les Potiers de terre, c'eſt une ſorte de maſſue plate & quarrée, qui ſert à briſer le plâtre, le gravois ou les briques, pour les réduire en poudre. Chez les Paveurs, c'eſt la hie ou demoiſelle. Chez les Tapiſſiers, c'eſt un aſſemblage de bâtons & de cordes avec leſquelles on bat la bourre, l'étoupe, &c. La batte des Pileurs de ciment, eſt une groſſe maſſe de bois emmanchée, cerclée de fer, & garnie de cloux. Les payſans nomment auſſi *batadou*, une ſorte de panier ou de mannequin qu'ils attachent au bât d'un mulet, pour y mettre des proviſions. Les Celtiques diſoient *battaras.*

BATAILHER, adj. m. Ce terme n'eſt uſité qu'à Aix. On nomme *prat Batailher*, le lieu où l'on jette les animaux morts. La voirie.

BATAÏLHO, ſ. f. Bataille, combat. Du celt. *batalla.* Prononcez long. Il y a un jeu de cartes, qui ne ſe joue que parmi les enfans, & qui ſe nomme *la batailho.* Les enfans diſent auſſi. *Tu m'as près moun fen, tu m'as près ma pailho; juguen à la batailho*; enſuite ils ſe ſoufflent réciproquement contre la bouche, juſqu'à ce que l'un d'eux perde la reſpiration. Prononcez long.

BATAILHOUN, ſ. m. Bataillon, certain nombre de gens de pied. *Batailhoun* a dû ſignifier petite bataille. A Marſeille, les enfans de l'âge de douze à quinze ans ſe réuniſſoient, il y a quelques années, pour faire le bataillon, c'eſt-à-dire, que ceux d'un quartier, armés de fronde, attaquoient ceux d'un autre, & cette bataille devenoit ſouvent dangereuſe

pour l'un des deux partis, & pour les perſonnes qui paſſoient dans les chemins où ils s'étoient raſſemblés. La Police a obvié à cet abus ; l'on a preſque oublié aujourd'hui le nom du *batailhoun*. *Faire lou batailhoun*. C'eſt ſe battre à coups de pierres avec des frondes.

BATANT, ſ. m. Battant, partie eſſentielle des métiers des Tiſſerans & autres ouvriers, qui ſert à ſerrer les toiles, les draps, &c.

BATAREOU, ſ. m. Cliquet d'un moulin, c'eſt ce qui fait un bruit continuel & qui fait couler le grain de la tremie ſur la meule. Du celt. *batullum*.

BATARIE ou BATTARIE, ſ. f. Batterie, les canons placés aux deux côtés des vaiſſeaux, ou ſur une plage. *Battarie de coufino*. Batterie, uſtenſiles de cuiſine. *Battarie d'un fuſieou*. Batterie de fuſil, la partie d'une platine qui couvre le baſſinet & ſur laquelle donne la pierre lorſqu'on lâche la détente. *Battarie*, ſignifie auſſi, l'action de ceux qui ſe battent ; une querelle où il y a de coups donnés ; on dit auſſi en provençal, *Battueſto*. Enfin, *Battarie*, ſignifie la batterie ou l'action de battre la caiſſe. En certains pays, l'on prononce *batterie*. Du celt. *bateria*.

BATEGEAR, v. a. Baptiſer, conférer le Sacrement de baptême. *Bategeat*, *ado*, part. Baptiſé. Quelques-uns écrivent, *batejar*. Au figuré, mouiller quelqu'un ſur la tête, ou de la tête aux pieds. *Bategear lou vin*. Baptiſer le vin, y mettre de l'eau. *Bategear uno campano*. Baptiſer une cloche, la bénir & lui donner un nom. L'on dit auſſi *batcgear*, pour donner un faux-nom.

BATEGEAT, ſ. m. Baptême. *V.* BATÊMO.

BATELADO, ſ. f. Batelée, la charge d'un bâteau ; un bâteau plein. Pron. long.

BATELIER, ſ. m. Bâtelier ; celui qui conduit un bâteau. *V.* BARQUIER.

BATÊMO, ſ. m. Baptême, ſacrement par lequel nous devenons chrêtiens ; on le dit au figuré, d'une immerſion totale du corps qui ſe fait ſous le tropique aux perſonnes qui y paſſent pour la première fois. L'on ſe ſert auſſi de ce mot en parlant de la bénédiction d'une cloche. Pron. long.

BATENT ou BATTANT, ſ. m. Battant, partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

BATEOU, ſ. m. Bateau, petite barque qui ſert à traverſer un port, un bras de mer, une rivière. Du celt. *batella*. On nomme, *bateou de Caroſſo*, *de cabriolet*. Bateau, la menuiſerie d'un caroſſe, d'un cabriolet. C'eſt auſſi le nom d'une coquille du genre des lepas.

BATEUR D'ESTRADO, ſ. m. Bateurs d'eſtrade, cavaliers qui vont à la découverte. Au figuré, homme qui rode dans les rues ſans néceſſité.

BATIFUECH, ſ. m. Briquet, fuſil pour tirer du feu de la pierre.

BATISMAU, ALO, adj. Baptiſmal ; qui concerne le baptême. On ne s'en ſert que dans ces phraſes. *Raubo batiſmalo*. Robe de baptême. *Foucnts batiſmaus*. Fonts baptiſmaux.

BATISTERI, ſ. m. Extrait-baptiſtère qui conſtate le jour de la naiſſance & du baptême. Ces mots viennent du grec βαπτιζω, je lave.

BATISTOU, ſ. m. Nom d'homme.

Jean-Baptiſte. L'on dit auſſi, *Tiſtou*, par abbréviation. Pron. long.

BATISTO, ſ. f. Batiſte, ſorte de toile très-fine, qui ſe fabrique en Flandre & en Picardie. Pron. long.

BATO, ſ. f. Sabot, corne du pied des chevaux, des ânes, des mulets. *Bato*, batte à beurre, ſorte de bâton avec lequel on bat le beurre. Les ſelliers nomment auſſi, *batto*, le devant de la ſelle du cheval qui eſt de liège. Pron. long.

BATOIR, ſ. m. On nomme ainſi une ſorte de balle ou de paume.

BATRE ou BATTRE, v. a. Battre, frapper, donner des coups. Du celt. *battire*. Pron. long. *Battre d'huous*. Brouiller des œufs. *Battre la ſemèlo*. S'en aller, marcher vîte ou beaucoup. *Battre la campagno*. Battre la campagne, chercher de faux fuyans. *Battre leis cartos*. Mêler les cartes. *Si battre*, v. r. Se battre. *Battut*, *udo*, part. battu. *Lou Pavailhoun batte*. Le pavillon bat, ou joue.

BATTUS, ſ. m. pl. Les pénitens ſont appellés *battus* à Avignon, &c. Par alluſion à la flagellation qui étoit anciennement uſitée dans leurs proceſſions.

BATUMAR, v. a. Cimenter, mettre du ciment.

BATUM, ſ. m. Ciment fait avec des briques & des tuiles pilées & paſſées au tamis, pour lier les pierres d'un reſervoir ou pour enduire les murs ſujets à l'humidité. Il paroît venir par corruption de *bitumen*, bitume.

BAU, ſ. m. Petite colline, monticule. En terme de marine, falaiſe. Du celte *bau*, pierre, roc. *Bau*, eſt auſſi une ſolive qui affermit les bordages & ſoutient les tillacs des vaiſſeaux.

BAVAIRE, ſ. m. Baveux, qui bave. C'eſt auſſi un bavard. Prononcez long.

BAVAN, A BAVAN, adv. A vide. *Anar à bavan*. Aller à vide, ſans charge. (Pellas).

BAVAR, v. n. Baver, jeter de la bave.

BAVARD, ARDO, aj. & ſ. Bavard; qui parle ſans diſcrétion & ſans ménagement. Du celt. *baffard*.

BAVARDARIE ou BAVARDISO, ſ. f. Baverderie, caractère du bavard. Balivernes.

BAVARDEGEAR, v. a. Bavarder; dire des bêtiſes.

BAVAREOU, ſ. m. Bavette, petit linge qu'on met ſur la poitrine des enfans qui ſont à la mamelle. L'on donne encore ce nom à une pièce de toile qui eſt attachée au tablier des enfans, des femmes. *V.* BAVETO.

BAUCH, BAUCHO, ſ. m. Niais, ſot, nigaud, imbécille. Du celt. *bauch*; farce.

BAUDANO, ſ. f. Terme de boucherie, tripailles, boyaux des animaux. *V.* TRIPO & TRIPETTO. Pron. long. Du celt. *baud*, moutons & d'*ano*, aliment.

BAUDRE, A BAUDRE, adv. A foiſon, abondamment, à ppignée. L'on dit auſſi, *a beis baudres*; à pleines mains. Pron. long. Du celt. *baud*, abondant. *V.* BOOUDRE.

BAUDRIER, ſ. m. *V.* BANDOULIERO.

BAUDROUN ou BOOUDROUN, ſ. m. Boulin, eſpèce de ſoliveau que les maçons emploient pour ſoutenir les

planches de leur échaffaut.

BAUDROI ou BOOUDROI, ſ. m. Baudroie, grenouille de mer, ſorte de poiſſon à grande bouche, les Italiens le nomment *Diavolo*. Les Latins *rana piſcatrix*.

BAUDUFO, BAUDUFOUN, *V.* BOOUDUFO, BOOUDUFOUN.

BAVETTO, ſ. f. Bavette, C'eſt ce que nous avons appellé *bavarèou* plus haut. La pièce d'un tablier qui couvre l'eſtomac & partie du ſein. L'étymologie vient de *bavo*, parce que cette pièce eſt faite pour recevoir la bave qui coule de la bouche, on voit aujourd'hui la bavette à des gens qui ne bavent certainement pas.

BAUFIGO. *V.* BOOUFIGO.

BAUJAR, v. n. S'élever, ſe tenir en l'air, ſe gonfler, ou s'enfler. On le dit, de la poche d'un homme ou d'une femme ou de toute autre choſe qui s'élève étant bien remplie. Du celt. *baljo*, fort gros.

BAUJOS, ſ. f. pl. C'eſt un terme de badinage dont on ſe ſert pour déſigner des poches bien pleines ou aſſez groſſes, pour pouvoir être beaucoup remplies, des beſaces, &c. Du celt. *bargella*. Pron. long. *Baujos*, ſignifie encore les ſoufflets d'une forge.

BAUME, ſ. m. *V.* BAIME. Du celt. *baum*.

BAUMIAN. *V.* BOOUMIAN.

BAUMO, ſ. f. Grotte, caverne, antre, cavité profonde dans un rocher, ſous une montagne. Du celt. *balma*.

BAVO, ſ. f. Bave, ſalive qui découle de la bouche des enfans, des vieillards, &c. Du celt. *babous*. *Bavo de buous*. Terme d'Arles, que le Pere Pellas rend par *fielucke*. *Bavo dels magnans*. Bave des vers à ſoie, ſorte de bourre cotoneuſe dont le ver fait une enveloppe plus ou moins épaiſſe au cocon. Pron. long.

BAVOUS, BAVOUE, adj. Baveux, qui bave, qui jete de la bave par la bouche. *Bavoue*, ſ. f. eſt un poiſſon de mer, que nous nommons baveuſe en françois & *bavoſa* en latin. On lui a donné ce nom ſur la côte de Provence parce qu'il eſt toujours couvert d'une liqueur gluante. Il n'a point d'écailles, ſon dos eſt brun & ſon ventre de couleur blanchâtre, il eſt liſſe & moucheté. Il reſſemble beaucoup à celui que nous nommons *cauquilhado*, perce-pierre.

BAUQUO, ſ. f. Foin ou pour parler plus correctement, herbes qui croiſſent le long des ruiſſeaux & que l'on cueille pour la nourriture des beſtiaux. A Aubagne on l'appelle, *varay*. *Bauquo* vient du celt. *baus*.

BAUTHASAR, ou BOOUTHESAR, ſ. m. Nom d'homme. Balthazar.

BAYAR, ſ. m. Bard, ſorte de civiere dont ſe ſervent les maçons pour porter des groſſes pierres. Du celt. *bara*.

BAYAR, v. a. Baiſer, faire des careſſes. Appliquer ſa bouche ſur la joue, ſur la main, &c. *Bayat*, *ado*, part. Baiſé. Du celt. *bay*, bouche.

BAYETTO, ſ. f. Bayette, étoffe de laine non croiſée, fort lache & tirée à poil d'un côté.

BAYLOUNO, ſ. f. Terme ancien qui équivaut à Abbeſſe, ſupérieure d'une Communauté. C'eſt le féminin de *baile*, que l'on écrivoit autrefois, *bayle*.

Du celt. *baylia*, puiſſance. Prononcez long.

BAYO, ſ. f. Baie, ſorte de rade ou de golfe, du celt. *baya*, port. Baile, ſorte de baquet ou moitié de tonneau dont ſe ſervent les matelots dans les vaiſſeaux pour tenir de l'eau.

BAYOUNETTO, ſ. f. Baionnette, ſorte d'arme que les ſoldats mettent au bout de leurs fuſils & dont ils ſe ſervent lorſqu'ils ont conſumé leurs proviſions de poudre & de balles. On dit qu'elle a ce nom pour avoir été inventée à Baionne. Les Troupes françoiſes n'ont commencé à uſer de baionnettes qu'en 1671.

BAZANTAR, v. a. Tirailler, ſecouer. *V. Mazantar.* Du celt. *bazata.*

BAZAR, ſ. m. Mot turc qui ſignifie halle, marché public. Dans notre langue, il ſignifie achat ou échange de marchandiſes en totalité. *L'ai fach un bazar.* Je lui ai vendu le tout à un tel prix. On ne prononce pas l'r.

BAZARUETTO, ſ. f. Terme de mépris, que l'on applique aux femmes qui veulent ſe mêler de toutes les affaires, à celles qui font de faux rapports, &c.

BAZAT. *V.* COUTOUN.

BAZOCHO ou BASOCHO, ſ. f. Baſoche, le corps des clercs des Procureurs du Parlement. L'on dit auſſi, *beſócho. V.* notre Dictionnaire géographique à l'article, AIX. Pron. long.

BAZOFI, ſ. Stupide, ſot, niais, qui a peu de jugement.

BE, BE, Cri du mouton, des brebis.

BEASSO. *V.* BIASSO. Pron. long.

BEAT, BEATO, ſ. Bienheureux, beat, homme ou femme qui mene une vie exemplaire, il ſignifie auſſi, qui a du bonheur. Du latin *beatus. Beat qui ten, durbec qu'eſpero.* Il vaut mieux tenir qu'attendre.

BEATOUN, Diminutif de *beat.* Petit beat. Terme doucereux.

BEATIFICATIEN, ſ. f. Béatification, cérémonie, acte par lequel le Pape annonce qu'un mort eſt au nombre des bienheureux.

BEATIFIAR, v. a. Béatifier, annoncer, déclarer que quelqu'un doit être honoré comme ſaint. *Beatifiat, ado*, part. Béatifié. Du latin *beatum facere.*

BEATILHOS, ſ. f. pl. Béatilles, menues choſes bonnes à manger, comme les crêtes, les foies, l'eſtomac des poulets, &c.

BEATITUDO, ſ. f. Béatitude; bonheur des ſaints. On compte pluſieurs béatitudes dans l'Evangile: bienheureux les pauvres d'eſprit, parce que le royaume des Cieux leur appartient, &c. Du latin *beatitudo*, bonheur.

BÉATRIS, ſ. f. Nom de femme. Béatrix.

BÈBO, ſ. f. Groſſe levre, au figuré, la moue. *Faire la bebo.* Faire la moue, faire une grimace en avançant les levres, comme les enfans qui boudent. Pron. long. Du celt. *bab.*

BEC, ſ. m. Prononcez BÈ. Bec, partie dure & ſolide avec laquelle les oiſeaux prennent leur nourriture. Du celt. *becq. Bec*, au figuré ſe prend pour babil, caquet. *N'a que bec* ou *n'a que lenguo.* Il n'a que du babil; il parle beaucoup, mais il n'exécute rien. *Bec d'ano.* Prononcez *bedano.* Bec d'âne, outil de menuiſier, ſorte de burin à deux biſeaux qui ſert à ſonner des mortoiſes dans le bois. *Bec de*

courbin. Bec de corbin, ſorte de crochet avec lequel le Calfat tire la vieille étoupe d'une couture, ou d'entre les joints de deux bordages. *Bec-jaune.* Béjaune, oiſeau jaune & niais. Au figuré, jeune homme qui entre dans un Corps, dans un Régiment, qui eſt encore novice, ſans expérience.

BECADO, ſ. f. Bequée, ce qu'un oiſeau donne avec le bec à ſes petits. Au figuré, une bouchée. *N'avie qu'uno becado.* Il n'y en avoit qu'une pleine bouche. *Dounar la becado.* Abéquer un oiſeau. *Nota* qu'en françois l'on ne dit pas bechée. *Becado*, ſe prononce long.

BECAFIGO ou BEQUOFIGO, ſ. f. Becfigue, m. Oiſeau qui ſe nourrit de figues, il eſt fort délicat & commun en Provence.

BECARUT, UDO, adj. Qui replique à tout propos, qui ſe rebèque, grand parleur, qui a toujours quelque choſe à dire. *Beccarut*, ſ. Oiſeau aquatique, flaman.

BECASSINO, ſ. f. Becaſſine, oiſeau qui pèſe environ quatre onces, il eſt de la groſſeur d'une caille & de la forme d'une bécaſſe.

BECASSO, ſ. f. Becaſſe, oiſeau moins gros que la perdrix, dont le plumage eſt tacheté, & qui a le bec d'environ trois pouces de longueur, d'où lui vient ſon nom. *La becaſſo de mar.* La becaſſe de mer, ou l'élephant, eſt un poiſſon fort petit qui a un bec long & une ſorte de ſcie du côté de la queue.

BECHET, ſ. m. Brochet, poiſſon de rivière. Il y a auſſi le brochet de mer.

BECUT, adj. m. *Peſe becut.* C'eſt ainſi que l'on nomme les pois chiches, en certains endroits. *V.* CESE.

BEDÈ, ſ. m. Imbécille, niais. *V. Badaud.* L'on dit auſſi *bedelas.*

BEDEOU. *V.* BUDEOU.

BEDENO, ſ. f. Bedaine, panſe, gros ventre. Pron. long. On le fait dériver de *bedon*, tambour.

BEDIGAS. *V.* BERIGAUDAS.

BEDIN, Les enfans ont un jeu qui conſiſte à jeter dans un trou, des amandes, des pierres, &c. en diſant de *bedin*, *de bedos*, *ſauto oou cros.* Il eſt difficile de rendre en françois ces mots qui ne paroiſſent avoir été enfantés que par les enfans, & dont l'étymologie ſeroit très-incertaine.

BEDOT, ſ. m. Bédeau d'une paroiſſe, d'une confrairie, bas officier qui porte la maſſe dans les Univerſités. Du celt. *bedellus.* L'on dit à Marſeille, *la bedoto*, en parlant de la femme du bédeau.

BEDOUELO, ſ. f. Terme de mépris. Niaiſe, imbécille, femme qui manque de jugement. Pron. long.

BEDOUFO, ſ. f. Foible, pareſſeux, fainéant. Ce terme qui ſe prononce long, paroît dériver du turc.

BEDOUVIDO, ſ. f. Mauviette, ſorte d'alouette, c'eſt celle qui a une huppe ſur la tête, & qui eſt de la groſſeur d'un moineau. Pron. long.

BEGNO, ſ. f. Echellette, terme de moiſſonneur, d'agriculteur. Petite échelle que l'on attache aux côtés du bât d'un mulet pour y accrocher des gerbes de blé, des bottes de foin, &c. Du celt. *benn.* Pron. long.

BEGUDO, ſ. f. Bévue, mépriſe, faute commiſe par mégarde. *Begudo*, eſt auſſi le lieu où l'on abreuve les mulets. L'on donne ordinairement le nom de *begudo*, a une auberge qui

ſe

ſe trouve ſur le grand chemin dans le diſtrict d'un village qui en eſt écarté.

BEGUIN, ſ. m. Beguin, coiffe de toile qui ſert aux enfans. Le mot *beguin*, ſe prend en provençal, en mauvaiſe part. Ce mot eſt celtique, *Ce que lou beguin addus, lou ſuari l'empouerto.* Le naturel ne peut pas changer.

BEGUINO, ſ. f. Terme de mépris. Beguine, dévote ſuperſtitieuſe qui porte un beguin, ou une coiffe qui lui couvre la moitié des joues. De *beguin.*

BEGULO, ſ. f. Begueule, femme qui parle à tout propos, & impertinemment : cauſeuſe, babillarde. De *bec* & *gulo.* Comme ſi l'on diſoit elle n'eſt que bec & gueule. Pron. long.

BEIS, pluriel de l'adj. *bèou. V.* ce mot.

BEISHUEILS, ſ. m. Acarne, poiſſon très commun en Provence. Il reſſemble au pagel. Son nom vient de la forme de ſes yeux.

BEISAR *V.* BAYAR. *Beiſar patin.* Baiſer le babouin. Ramper auprès de quelqu'un.

BEISAREOU. *V.* BAISAREOU.

BEISSAR. *V.* BAISSAR.

BEISSAIRE. *V.* BAISSAIRE.

BEISSIERO. *V.* BAISSIERO.

BEL, adj. *V.* BEOU.

BELAMINT, adv. Pellas dit, *belemant.* Doucement, avec modération, avec retenue.

BELAR, v. n. *V.* BIALAR.

BELEOU. *V.* BESSAI.

BELET, ſ. m. Blueau, oiſeau qui a la tête noire tirant ſur le bleu, les ailes & le bec noir, le deſſous couleur de roſe.

BELIERME, A BELIERME, Façon de parler, adv. Sans choix, en ſorte. *V'ai croumpat à belierme.* Je l'ai acheté en entier, tel & quel, ſans choiſir.

BELIGAS, ſ. m. *V.* BERIGAUDAS.

BELIS, prononcez long. Terme uſité à Aix parmi ceux qui jouent au mail, pour dire, coup d'arrière main. A Marſeille l'on dit, *Chèchou. V.* ce mot.

BÉLITRARIE, ſ. f. Coquinerie, action d'un bélitre.

BELITRE, ſ. m. Bélitre, terme injurieux que l'on applique aux gueux, aux coquins. Pron. long.

BELLOLI. *V.* BEOU L'HOLI.

BELLO-VIANDO, ſ. f. Plante, ſorte de veſſe qui pouſſe des tiges à la hauteur de deux ou trois piés. *Vicia ſativa.* Pron. long.

BELLO DE NUECH, ſ. f. Belle de nuit, plante qui porte des fleurs jaunes ou rouges, elles s'ouvrent le ſoir & ſe ferment au lever du ſoleil. *Jalappa.*

BELLOS, ſ. f. pl. Les Provençaux appellent, *Bellos*, les figures des cartes, telles que le Roi, la Dame, le Valet. Pron. long.

BELOUSAR, v. a. Pouſſer, faire aller la bille du billard dans la blouſe. Au figuré, tromper, attraper. *Si belouſâr*, v. r. Se tromper, ſe méprendre. *Belouſât, ado*, part. Trompé.

BELOUSO, ſ. f. Blouſe, trou pratiqué ſur la table d'un billard dans lequel on tâche de faire entrer la bille de ſon adverſaire en la touchant avec la ſienne. Du celt. *blwch*, boîte. Pron. long.

BELOYOS ou BELUROS, ſ. f. pl.

Droit, exception favorable accordée par la loi. Prononcez long. Du latin *beneficium. Benefici de naturo.* Bienfait ou bénéfice de nature, évacuation naturelle qui ſoulage le corps. Prononcez long.

BENEFICIAT ou BENEFICIER, ſ. m. Bénéficier, celui qui poſsède un bénéfice eccléſiaſtique.

BENESTRE, ſ. m. Etat d'aiſance. *Beneſtre vous ſiegue.* Terme de félicitation: ſoyez heureux, comblé de biens. Prononcez long.

BENET, adj. & ſ. Benêt, idiot, nigaud, *V.* BENIN.

BENEZET, ſ. m. ou BENOIT. Nom d'homme. Benoit.

BENEZIR ou BENESIR, v. a. Bénir. On le dit d'une cérémonie de l'Egliſe par laquelle le prêtre conſacre & offre à Dieu du pain & du vin, &c. Du latin *benedicere. Beneſir Dieou.* Bénir Dieu; c'eſt le glorifier, le louer, le remercier de ſes graces. *Beneſit, ido*, part. Béni. *N'en gauſirie ooutant qu'un Capellan n'en ſaurie beneſir.* Proverbe que l'on applique à un homme qui frippe ſes habits, &c.

BENFACH, ſ. m. Bienfait, grace, faveur, bon office; mot compoſé de *ben* & de *fach. Un benfach reprouchat ten toujours luec d'oouffenſo.* Un bienfait reproché tient ſouvent lieu d'offenſe.

BENFACTOUR, ſ. m. Bienfaiteur; celui qui fait des bienfaits, des dons. Prononcez *benfattour.* Du latin *benefactor.*

BENHUROUS, BENHUROUSO ou BENHUROUE, adj. Bienheureux, qui a du bonheur. En Théologie, on nomme bienheureux ceux qui jouiſſent de la viſion intuitive. *Benhurous*, dans le ſtyle familier, eſt ſynonime de *Beat.* On le dit auſſi par dériſion à Marſeille comme ſi l'on diſoit idiot. *A benhurous qu'a mathus nous, noun ſerques buïro.* Ne cherche noiſe à perſonne.

BENIN, ſ. m. Benin, doux, humain. On l'emploie, en provençal, pour badaut, niais, idiot.

BENJOUIN, ſ. m. Subſtance réſineuſe. *V. Bijoun.* L'on donne auſſi ce nom à l'Impératoire, plante alexitère qui croît dans les Alpes, &c.

BENOITO, ſ. f. Benoite, plante ſtomachique dont la racine a l'odeur du géroſle. *Caryophillata.*

BENSIPOUNETTOS ou BENTIPOUNETTOS, ſ. f. pl. Verge dorée, plante ſtyptique, amère. *Virga aurea.*

BENVENGUT, UDO, adj. Bien venu; compliment que l'on fait à une perſonne qui retourne d'un voyage. *Siegues lou ben vengut.* Soyez le bien arrivé. *Ben vengut quu adus.* Bien venu qui apporte. *Benvengudo*; ſ. f. Bienvenue, félicitation. *Faire la Benvengudo.* Féliciter quelqu'un ſur ſon heureuſe arrivée. *Li ſara tant benvengut, qu'un chin en un juec de quilhos.* On l'accueillira comme un chien dans un jeu de quilles.

BÉOU, BELLO, adj. Beau, bien fait, qui a une taille & un extérieur brillant, qui plaît à la vue. *Un bel home.* Un bel homme. *Un bèou chivau.* Un beau cheval. *Meis beleis gens.* Les parens de ma femme, mes alliés. Du celtique *bel* ou *boel. Lou diable à quinze ans ero becu.* Le diable étoit beau à quinze ans, c. à d. la jeuneſſe eſt une beauté, elle procure des agrémens, même aux perſonnes laides. *Beou peou.* Beau poil. Nom que l'on donne aux fripiers qui courent dans les rues en criant: *beou-peou. Beou l'aiquo.* Hydropote, abſtême, buveur d'eau, celui qui ne boit pas du vin. *Beouſholi*, ſ. m. Chathuant, oiſeau de nuit que l'on

nomme *beoul'holi*, parce qu'on dit qu'il boit l'huile des lampes des égliſes, lorſqu'il peut y pénétrer.

BEOUPRAT, ſ. m. Beaupré, mât de la proue d'un vaiſſeau. *V. Bopré.*

BEOURE, v. a. Boire, avaler une liqueur. Pr. l. Du celt. ou du latin *bibere. Beoure pau & ſouvent*; Buvoter. *Beoure coumo leis chins.* Laper. *Papier que beou.* Papier qui boit, qui eſt pénétré de l'encre. *Begut, begudo*, part. Bu, bue. *Beoure*, ſ. m. Boire, ce que l'on boit. *Que voou un bouen beoure, foou que lou ſi prengue.* Celui qui veut boire à ſon goût, doit ſe ſervir ou ſe verſer lui-même. *Dono que noun mangeo, lou beoure la ſouſten, &c.* Femme ou fille qui ne mange pas, a ſoin de boire. *As bèllo ſiblar, quand l'aze voou pas beoure.* L'on a beau ſiffler quand l'âne ne veut pas boire. On l'applique à une perſonne têtue. *Après graci, Dieou buguet.* Après graces, Dieu but. L'origine de ce proverbe vient d'un pays dont les habitans boivent un coup après les graces, pour ſe rappeller qu'il faut les dire. Pron. *beoure*, long.

BEOUTA, ſ. f. Beauté, proportion des parties d'un corps, qui le rend agréable à la vue. *Es uno beouta.* C'eſt une beauté; c'eſt une belle femme. *La beouta & la vergougno van gaire enſem.* Rarement la pudeur eſcorte la beauté.

BEOUVER ou BERVEDER, ſ. m. Belvedere, lieu le plus élevé d'une maiſon, d'où l'on découvre une grande étendue de pays.

BEQUETAR. v. a. Donner des coups de bec. *Bequetat, ado*, part. Becqueté, du mot *bec.*

BEQUILHO, ſ. f. Bâton qui a une traverſe ſur laquelle s'appuient les perſonnes qui ont de la peine à marcher. Du celtique *bregilh.* Prononcez long.

BEQUO-FIGO. *V.* BECOFIGO.

BERBI, ſ. m. Dartre, maladie de la peau. On diſtingue les dartres vives & les farineuſes. Du celtique *berwi. Berbi d'un aubre.* Chancre (Pellas). Pr. long.

BERENGUIERO, ſ. f. C'eſt le nom des plus gros pots de chambre, d'un pot de chambre de poterie à quatre anses, que l'on place dans les chaiſes percées. Pr. l.

BERGAMOTTO, ſ. f. Bergamotte, ſorte de poire verte, même après ſa maturité; qui a un goût & un parfum excellent. L'on donne auſſi ce nom à un fruit du genre des citrons, qui eſt rempli d'eſſence & dont on fait un grand uſage dans la parfumerie. L'on prétend que le mot *bergamotto*, vient du turc *bergamoud*, reine des poires. Prononcez long.

BERGEIRETTO, ſ. f. Hochequeue, Bergeronnette, oiſeau qui remue toujours la queue. En latin *Motacilla.* Prononcez long. Cet oiſeau ſuit volontiers les troupeaux & les bergers; delà ſon nom provençal.

BERICLES. *V.* BESICLES.

BERIGAUDAS, ſ. m. Niais, ſimple, nigaud, imbécile, homme qui n'a pas d'eſprit & qui n'a point de malice; ce que l'on nomme en terme familier, bon homme. Crédule à l'excès. L'on dit auſſi *berigaud.*

BERIGOULO, ſ. f. Sorte d'apprêt pour les artichauts. *Uno cachoflo à la berigoulo*, eſt un artichaut cuit dans une marmite avec du ſel, du poivre, de l'huile & un peu d'eau. En quelques pays l'on dit: *à la berigoulo*, pour dire, ſur le gril, ſur les charbons. Nous ne connoiſſons pas l'étymologie de *berigoulo* qui ſe prononce long.

BERLINO, ſ. f. Prononcez long. Berline, ſorte de voiture très-connue.

BERLO, ſ. f. Berle, plante aquati-

que dont la feuille reſſemble à celle du céleri. *Sium*, *ſive apium paluſtre*. Prononcez long.

BERNAR, v. a. Berner, faire ſauter dans un drap, par jeu ou par malice.

BEROU, BEROU. Terme de Bergers; ils s'en ſervent pour appeller les moutons, les brébis. M. S. dans ſon Dictionnaire, rend le mot *Berou*, par le françois, mouton favori.

BERRI, ſ. m. Terme de payſan. Crochet de bois qui ſert à ſuſpendre ou à accrocher un panier, ou autre choſe. Les ſerruriers donnent le nom de *berri* à un petit croc avec lequel ils ouvrent les ſerrures. *Berri* eſt un mot celtique. Pron. long.

BERTO, ſ. f. Nom de femme. Barthe. Pron. long.

BERUGO. *V.* BARRUGO.

BESAS, Terme de joueur. Bezas, ambezas, beſet. C'eſt lorſque l'on amène deux as en jouant avec des dez. D'*as* & *bis*. Deux fois.

BESCLE ou BESCLIN, ſ. m. La rate des animaux porte ce nom qui dérive du celt. *beſil*. *Beſcle*, ſe prononce long.

BESCUET, ſ. m. Biſcuit, pain cuit deux fois. En terme de Pâtiſſier & de Confiſeur, c'eſt une ſorte de pâtiſſerie que l'on a varié à l'infini. *Beſcuet*, en terme de marine, biſcuit, galette que l'on donne ſur mer aux matelots en guiſe de pain. *S'embarquen pas ſenſo beſcuet*. Ne nous embarquons pas ſans biſcuit. N'entreprenons pas une affaire, s'il nous manque de l'argent pour la terminer.

BESIGLES, ſ. f. Mot burleſque dont on ſe ſert pour déſigner les lunettes; l'on dit auſſi *bericles*, *merikles*, &c. Pron. long.

BESOCHO. *V.* BASOCHO. Pron. long.

BESOUGNO, ſ. f. Beſogne, affaire que l'on doit terminer, ouvrage d'un artiſan. *Sotto gent*, *ſotto beſougno*. Selon les gens, l'ouvrage. *As fach de beſougno de ſinge*, *pau & mau*. Ouvrage de ſinge, peu & mauvais.

BESOUN, ſ. m. Beſoin, manque, diſette, néceſſité. *Es din lou beſoun*. Il eſt dans l'indigence. *Ai beſoun de cent louis per acabar ma baſtiſſo*. Il me faut cent louis pour terminer ma bâtiſſe. *Si counoui l'ami oou beſoun*. L'ami ſe connoît au beſoin.

BESSAI, adv. Peut-être, il eſt poſſible. Synonyme de *beleou* ou *buleou*. *Beſſai*, eſt peut-être une corruption des deux mots provençaux, *que* & *ſai*, que ſais-je, d'où l'on aura formé *beſai*, en prononçant b au lieu de q.

BESSOUN, OUNO, ſ. Jumeau, un des enfans nés d'une même groſſeſſe; parmi les animaux d'une même ventrée. Du celt. *bes*, deux. L'on nomme *Fruits beſſouns*. Les fruits qui ſont doubles ou attachés de deux en deux. *Panier beſſoun*. Panier à deux diviſions qui ſert aux ouvriers pour mettre leur pain & leur vin lorſqu'ils vont au travail.

BESSOUNADO, ſ. f. Deux jumeaux. *A fach uno beſſounado*. Elle a accouché de deux jumeaux. *Beſſounado*, ſe dit auſſi vulgairement parlant, des deux teſticules.

BESTI, ſ. f. Bête, animal irraiſonnable. Au figuré, ſot, idiot. *Mouerio dai beſti*, *mouert ei lou verin*. Morte la bête, mort le venin. *Sleou elevado bau bonneſt leis beſtis ſavouchos un pau pooc*. J'ai été abouté au bois,

je ne crains pas les bêtes féroces. *Beſti*, terme de jeu de cartes. Bête, faute que l'on fait au jeu; c'eſt auſſi un jeu qui porte ce nom. Pron long. Du latin *beſtia*.

BESTIARI ou BESTIAU, ſ. m. Mot collectif, bétail, ce mot comprend les bœufs, les moutons, les agneaux, &c. Pr. long.

BESTIASSO, ſ. m. Terme de mépris. Groſſe bête, gros âne; grand ignorant, gros nigaud, l'on dit auſſi *bruto beſti*. *Beſtiaſſo*, ſe prononce long.

BESTIOUNO, ſ. f. Petite bête, diminutif de *beſti*. Pron. long.

BESTISI ou BESTISO, ſ. f. Bêtiſe. Caractère ou action d'un ſot, ſottiſe, &c.

BÈTO, ſ. f. Bête, ſorte de bâteau plat.

BETILHO. *V.* BEATILHO.

BETOINO, ſ. f. Plante. Betoine, elle eſt céphalique, vulnéraire & on en fait un emplâtre fondant qui eſt fort recommandé. *Betonica*.

BETORABO. *V.* ARBETTORABO.

BEVACHIAR, v. n. Terme uſité en quelques pays pour dire, buvoter.

BEVADOU, ſ. m. ou BEVADOUIRO, ſ. f. Auget, petit vaſe de verre ou de fayence que l'on met dans les cages pour faire boire les oiſeaux.

BEVEIRE, ſ. m. Buveur, qui boit beaucoup. Pron. long.

BEVENDO, ſ. f. Boiſſon, liqueur bonne à boire. *Boueno bevendo*. Bon vin, bonne boiſſon. *Touto bevendo qu'eſ viſquouſſo, noun voou ren per lou gargaſſoun*. Les liqueurs gluantes ne ſatisfont pas le goût.

BEZUGUET, ſ. m. Bigle, louche, qui regarde de travers, qui a la vue baſſe. Du celt. *bezghiell*. Il ſignifie encore minutieux, vétilleur.

BIAIS ou BIAY, ſ. m. Biais, tournure, manière dont une choſe eſt faite. Il ſignifie auſſi côté, travers. *Aquo es tout de biais ou en biais*. Cela va tout de travers. Du celt. *bihay*.

BIALAR, v. n. Bêler, on le dit des moutons & des brebis dont le cri eſt exprimé par le ſon *bé*, *bé*.

BIASSO, ſ. f. Beſace, ſorte de ſac à deux poches avec une ſeule ouverture. Les beſaces ſe portent ſur l'épaule une poche devant & l'autre derrière. On le dérive de *bis* & de *ſac*. *A leis biaſſos plenos*. Il a beaucoup du bien. Pron. long.

BIAU, ſ. m. Biez, canal qui conduit les eaux à un moulin, ou qui ſert pour arroſer les terres. L'on dit encore dans notre Province, *béal*, qui eſt un mot gaulois. De ce mot on a fait *biau* & en changeant le B en V, *Valat*. *V.* ce mot.

BIBEROUN ou BEVEIRE, ſ. m. Biberon, buveur, homme qui boit ſouvent, qui aime le vin. Du latin *bibere*. L'on a donné le nom de *biberoun*, à une écuelle, qui a un goulot & qui ſert à faire boire les malades qui ne peuvent ſe tenir ſur leur ſéant.

BIBLO, ſ. f. Bible. Pron. long. L'on a conſervé ce mot formé du grec Βιβλια, livre; pour déſigner le livre par excellence, le livre qui renferme l'hiſtoire de l'ancien & du nouveau Teſtament.

BIBLIOUTHECARI, ſ. m. Bibliothécaire, celui qui eſt chargé du ſoin des

que dont la feuille reſſemble à celle du céleri. *Sium*, *ſive apium paluſtre*. Prononcez long.

BERNAR, v. a. Berner, faire ſauter dans un drap, par jeu ou par malice.

BEROU, BEROU. Terme de Bergers; ils s'en ſervent pour appeller les moutons, les brébis. M. S. dans ſon Dictionnaire, rend le mot *Berou*, par le françois, mouton favori.

BERRI, ſ. m. Terme de payſan. Crochet de bois qui ſert à ſuſpendre ou à accrocher un panier, ou autre choſe. Les ſerruriers donnent le nom de *berri* à un petit croc avec lequel ils ouvrent les ſerrures. *Berri* eſt un mot celtique. Pron. long.

BERTO, ſ. f. Nom de femme. Barthe. Pron. long.

BERUGO. *V.* BARRUGO.

BESAS, Terme de joueur. Bezas, ambezas, beſet. C'eſt lorſque l'on amène deux as en jouant avec des dez. D'*as* & *bis*. Deux fois.

BESCLE ou BESCLIN, ſ. m. La rate des animaux porte ce nom qui dérive du celt. *beſtl*. *Beſcle*, ſe prononce long.

BESCUET, ſ. m. Biſcuit, pain cuit deux fois. En terme de Pâtiſſier & de Confiſeur, c'eſt une ſorte de pâtiſſerie que l'on a varié à l'infini. *Beſcuet*, en terme de marine, biſcuit, galette que l'on donne ſur mer aux matelots en guiſe de pain. *S'embarquen pas ſenſo beſcuet*. Ne nous embarquons pas ſans biſcuit. N'entreprenons pas une affaire, s'il nous manque de l'argent pour la terminer.

BESIGLES, ſ. f. Mot burleſque dont on ſe ſert pour déſigner les lunettes; l'on dit auſſi *berticles*, *merticles*, *becz*. Pron. long.

BESOCHO. *V.* BASOCHO. Pron. long.

BESOUGNO, ſ. f. Beſogne, affaire que l'on doit terminer, ouvrage d'un artiſan. *Sotto gent*, *ſotto beſougno*. Selon les gens, l'ouvrage. *As ſach de beſougno de ſinge*, *pau & mau*. Ouvrage de ſinge, peu & mauvais.

BESOUN, ſ. m. Beſoin, manque, diſette, néceſſité. *Es din lou beſoun*. Il eſt dans l'indigence. *Ai beſoun de cent louis per acabar ma baſtiſſo*. Il me faut cent louis pour terminer ma bâtiſſe. *Si counoui l'ami oou beſoun*. L'ami ſe connoît au beſoin.

BESSAI, adv. Peut-être, il eſt poſſible. Synonyme de *beleou* ou *buleou*, *Beſſai*, eſt peut-être une corruption des deux mots provençaux, *que* & *ſai*, que ſais-je, d'où l'on aura formé *beſ ſai*, en prononçant b au lieu de q.

BESSOUN, OUNO, ſ. Jumeau, un des enfans nés d'une même groſſeſſe; parmi les animaux d'une même ventrée. Du celt. *bes*, deux. L'on nomme *Fruits beſſouns*. Les fruits qui ſont doubles ou attachés de deux en deux. *Panier beſſoun*. Panier à deux diviſions qui ſert aux ouvriers pour mettre leur pain & leur vin lorſqu'ils vont au travail.

BESSOUNADO, ſ. f. Deux jumeaux. *A ſach uno beſſounado*. Elle a accouché de deux jumeaux. *Beſſounado*, ſe dit auſſi vulgairement parlant, des deux teſticules.

BESTI, ſ. f. Bête, animal irraiſonnable. Au figuré, ſot, idiot. *Mouerto dai beſtio*, *mouert es lou verin*. Morte la bête, mort le venin. *Stou elevado bau bouest leis beſtios farouchos mai jan pas poou*. J'ai été nourrie au bois,

je ne crains pas les bêtes féroces. *Beſti*, terme de jeu de cartes. Bête, faute que l'on fait au jeu ; c'eſt auſſi un jeu qui porte ce nom. Pron long. Du latin *beſtia*.

BESTIARI ou BESTIAU, ſ. m. Mot collectif, bétail, ce mot comprend les bœufs, les moutons, les agneaux, &c. Pr. long.

BESTIASSO, ſ. m. Terme de mépris. Groſſe bête, gros âne ; grand ignorant, gros nigaud, l'on dit auſſi *bruto beſti*. *Beſtiaſſo*, ſe prononce long.

BESTIOUNO, ſ. f. Petite bête, diminutif de *beſti*. Pron. long.

BESTISI ou BESTISO, ſ. f. Bêtiſe. Caractère ou action d'un ſot, ſottiſe, &c.

BÈTO, ſ. f. Bête, ſorte de bâteau plat.

BETILHO. *V.* BEATILHO.

BETOINO, ſ. f. Plante. Betoine, elle eſt céphalique, vulnéraire & on en fait un emplâtre fondant qui eſt fort recommandé. *Betonica*.

BETORABO. *V.* ARBETTORABO.

BEVACHIAR, v. n. Terme uſité en quelques pays pour dire, buvoter.

BEVADOU, ſ. m. ou BEVADOUIRO, ſ. f. Auget, petit vaſe de verre ou de fayence que l'on met dans les cages pour faire boire les oiſeaux.

BEVEIRE, ſ. m. Buveur, qui boit beaucoup. Pron. long.

BEVENDO, ſ. f. Boiſſon, liqueur bonne à boire. *Boueno bevendo*. Bon vin, bonne boiſſon. *Touto bevendo qu'es viſquouſſo, noun vou ren per lou gargaſſoun*. Les liqueurs gluantes ne ſatisfont pas le goût.

BEZUGUET, ſ. m. Bigle, louche, qui regarde de travers, qui a la vue baſſe. Du celt. *bezghiell*. Il ſignifie encore minutieux, vétilleur.

BIAIS ou BIAY, ſ. m. Biais, tournure, manière dont une choſe eſt faite. Il ſignifie auſſi côté, travers. *Aquo es tout de biais ou en biais*. Cela va tout de travers. Du celt. *bihay*.

BIALAR, v. n. Bêler, on le dit des moutons & des brebis dont le cri eſt exprimé par le ſon *bé*, *bë*.

BIASSO, ſ. f. Beſace, ſorte de ſac à deux poches avec une ſeule ouverture. Les beſaces ſe portent ſur l'épaule une poche devant & l'autre derrière. On le dérive de *bis* & de *ſac*. *A leis biaſſos plenos*. Il a beaucoup du bien. Pron. long.

BIAU, ſ. m. Biez, canal qui conduit les eaux à un moulin, ou qui ſert pour arroſer les terres. L'on dit encore dans notre Province, *bèal*, qui eſt un mot gaulois. De ce mot on a fait *biau* & en changeant le B en V, *Valat*. *V.* ce mot.

BIBEROUN ou BEVEIRE, ſ. m. Biberon, buveur, homme qui boit ſouvent, qui aime le vin. Du latin *bibere*. L'on a donné le nom de *biberoun*, à une écuelle, qui a un goulot & qui ſert à faire boire les malades qui ne peuvent ſe tenir ſur leur ſéant.

BIBLO, ſ. f. Bible. Prononcez long. L'on a conſervé ce mot formé du grec Βιβλια, livre ; pour déſigner le livre par excellence, le livre qui renferme l'Hiſtoire de l'ancien & du nouveau Teſtament.

BIBLIOUTHECARI, ſ. m. Bibliothécaire, celui qui eſt chargé du ſoin des

livres d'une bibliothèque.

BIBLIOUTHÈQUO, ſ. f. Bibliothèque, lieu deſtiné à conſerver des livres qui y ſont rangés dans des armoires ou ſur des tablettes. Du grec Βιβλια & θικη, place, armoire.

BICHO, ſ. f. Biche, femelle du cerf. Le Père Pellas confond la biche avec le cerf. Il nomme, *bicho d'un an*, le broquart; *bicho de dous ans*, le daquet; *bicho de tres ans*, le cerf à ſa première tête; *bicho de quatre ans*, le cerf à ſa ſeconde tête; *bicho de cinq ans*, le cerf à ſa troiſième tête; *bicho de ſieis ans*, le cerf à ſa quatrième tête; *bicho de ſept ans*, le cerf de dix cornes; *bicho de huech ans*, le grand cerf; *bicho de nòou ans*, le grand vieux cerf. L'on peut ſe ſervir de ces termes en remplaçant le mot *bicho*, par celui de *cerf* qui eſt provençal, auſſi bien que françois. *Pichot d'uno bicho*. Fan. *Bicho-cabrolo*, ou *damo derbio*, ſ. f. Biche, poiſſon de l'Océan qui vient quelquefois dans la Méditerranée, on le nomme *glaucus* en latin. *Bicho* ſe prononce long. Du celtique *bichia*.

BICHOT, ſ. m. Oiſeau de marécage qui ſuit le rivage de la mer. Il ſe nourrit de poiſſon.

BIDAUSSAR. *V.* BINDOUSSAR.

BIDET, ſ. m. Bidet, cheval de la plus petite taille. On applique ce nom aux chevaux de poſte que l'on donne à ceux qui courent à franc-étrier. Du celt. *bided*.

BIEOU, ſ. m. Coquillage univalve que nous nommons buccin. Les provençaux nomment *bieou harput* ou *cambut*, les buccins dans leſquels ſe trouve Bernard l'hermite. *V.* BARNARD.

BIERO, ſ. f. Bierre, cercueil, ſorte de caiſſe dans laquelle on porte les corps morts à la ſépulture. *Bierro*, bierre, boiſſon vineuſe faite avec des grains farineux. Ces deux mots ſont celtiques, *bier* dans cette langue, ayant deux ſignifications.

BIESAR, v. n. Biaiſer, ne pas répondre hardiment, chercher des faux-fuyans. De *biais*, biais formé du celt. *bies*.

BIEVRE, ſ. m. prononcez long. Bievre, harle, oiſeau de rivière de la groſſeur d'une oie moyenne.

BIFRAR, v. a. Rifler, terme de maçon. (Pellas). *Biffrar*, pour *brafar* ou *bafrar*. *V.* ces mots.

BIGARRAT, ADO, adj. & part. du verbe *bigarrar*. Bariolé, peint de différentes couleurs. *Arangi bigarrat*. Bigarrade, orange aigre & amère chargée d'excroiſſances & de cornes. Du celt. *bigera*.

BIGARRADURO, ſ. f. Bigarrure, diverſité, variété. Au propre, variété dans le plumage, dans les habits, &c.

BIGNET, ſ. m. Beignet ou bignet. Sorte de pâtiſſerie qui ſe fait de différentes manières. Du celt. *bignet*.

BIGNO. *V.* BEGNO. *Bigno*, ſignifie auſſi lâche, poltron, qui manque de courage.

BIGO ou BIGUO, ſ. f. Bigue, pièce de bois longue & droite qui ſert à ſoutenir des tentes, &c. Les maçons emploient des *biguos* pour ſoutenir leurs échaffauds; ils les nomment, *biguos per far eſtagiero*. L'on s'en ſert auſſi pour les filets des *teſos*. *V.* ce mot. En terme de marine, on donne ce nom aux perches que l'on paſſe dans

dans les ſabords, pour ſoulever, ou pencher le vaiſſeau ſur le côté. Pron. long. Du celt. *biga*, poutre.

BIGORNO, ſ. f. Bigorne, ſorte d'enclume à cornes. Pron. long. Du celt. *bigorn*.

BIGOT, OTO, ſ. Bigot, faux-devot, hypocrite. Du gallois *bygod*. En terme de marine, le bigot eſt une pièce de bois percée de deux ou trois trous ronds par où l'on paſſe le bâtard pour la compoſition du racage.

BIGOURÈLO, ſ. f. Sorte de couture à gros points, faite ſans adreſſe, ni meſure. Pron. long.

BIGRE, ſ. m. Dans le vieux langage, ce mot ſignifioit un garde-foreſtier. Aujourd'hui c'eſt un terme injurieux dont la populace ſe ſert aſſez ſouvent; elle emploie quelquefois un mot équivalent auquel on a attaché une ſignification infâme.

BIJOU, ſ. m. Bijou, mot collectif qui comprend tous les ouvrages d'Orfèvrerie qui ſervent d'ornement à l'homme, l'on nomme *bijoutier*, bijoutier, le marchand de bijoux. *Bijoutarie*, ſ. bijouterie, l'art du bijoutier, ou l'aſſortiment des bijoux.

BIJOUN, ſ. m. Benjoin, ſorte de réſine odoriférante qui nous vient du Levant. Le peuple appelle *bijoun*, la thérébentine.

BILAN, ſ. m. Terme de commerce, balance, cahier où les dettes actives ſont d'un côté & les paſſives de l'autre. *Remettre ſoun bilan*, c'eſt faire banqueroute, exhiber la balance de ſes dettes & montrer que l'on eſt hors d'état de payer.

BILHAR, v. a. Lier, ſerrer des balles ou autres marchandiſes ſur une charrette avec un garrot. Du celt. *bill*. garrot.

BILHARD, ſ. m. Billard. Du celt. *bilhard*. Jeu d'adreſſe & d'exercice qui conſiſte à faire rouler une bille d'ivoire ſur une table unie, couverte d'un tapis. L'on donne également ce nom à la table ſur laquelle on joue.

BILHARDAR, v. a. Billarder, pouſſer les deux billes en même-tems avec la maſſe. C'eſt une faute au jeu de billard. *Bilhardar*, en terme vulgaire ou d'argot, ſignifie, fuir, décamper, partir au plus vîte. Goudouli, inſigne Poëte Toulouſain, emploie ce mot, dans cette acception.

BILHET, ſ. m. Billet, promeſſe ſous ſeing privé par laquelle on s'oblige de payer une ſomme en certain tems. *Bilhet*, eſt auſſi un petit papier que l'on envoie à quelqu'un pour l'avertir de quelque choſe. Du celt. *bilhed*.

BILHETTO, ſ. f. Billette, c'eſt ainſi que nous nommons le billet que l'on donne au poids de la farine à ceux qui vont faire moudre le blé. Les meûniers ne peuvent recevoir le blé, ſion ne leur préſente la *bilhetto*, diminutif de *bilhet*. Pron. long.

BILHO, ſ. f. Bille, boule d'ivoire qui ſert pour jouer au billard. C'eſt auſſi un garrot, ou un billot court & gros qui ſert à garrotter & à ſerrer les marchandiſes chargées ſur les voitures, afin qu'elles ne ſe dérangent pas par le mouvement & les ſecouſſes de la route. *V. Bilhar* pour l'étymologie. Pron. long.

BILHOT, ſ. m. Billot, terme générique, uſité parmi les artiſans, pour déſigner un tronçon d'arbre plus ou moins gros ſervant à divers uſages,

ſuivant l'état de celui qui l'emploie. Diminutif de *bilho*.

BILHOUNAR, v. a. Billoner. Terme de monnoie, ſuracheter les matières d'or & d'argent. Ce commerce eſt défendu par nos loix.

BILO, ſ. f. Bile, humeur jaune & amère ſeparée du ſang dans le foie, qui ſert à favoriſer les digeſtions, &c. Du latin *bilis*. Pron. long.

BILOUIRE, ſ. m. Gros bâton dont on ſe ſert pour étriller quelqu'un. *V.* TRICOT.

BINDOUSSAR, v. a. Brandiller, remuer par ſecouſſes, ſecouer, agiter. *Si bindouſſar*, v. r. Se remuer, ſe brandiller comme font les enfans qui ne ſont pas aſſis à leur aiſe.

BINDOUSSO, ſ. f. Eſcarpolette, branloire, corde ſuſpendue à un arbre ſur laquelle on s'aſſied & on ſe balance. *Bilhets de bindouſſo*. Billets de bindouſſe, terme inventé pour exprimer certains billets faux qui avoient cours à Marſeille il y a quelques années.

BINJOUIN. *V.* BENJOUIN & BIJOUN.

BIOOU, ſ. m. C'eſt ainſi que l'on nomme les bœufs à Arles, Avignon, &c. *V.* BUOU.

BIRBAR, v. n. Gueuſer, mendier, fripponer. Du vieux terme *birbo*, pain mendié.

BISBIS, ſ. m. Querelle, diſpute. Du celt. *bisbile*.

BISCAIRE ou BISCANT, ſ. m. Côté, travers. *Marches tout de biſcant*. Tu marches penché ſur le côté. Ces mots viennent du celt. *bes*, courbe; *caire*, côté. *Biſcant*, ſignifie en terme de prêtre, biſcantat, la permiſſion de dire deux Meſſes le même jour. Du latin *biſcantare*. *Biſcantar*, c'eſt dire deux Meſſes le même jour. Il eſt des prêtres qui diſent, *lou bis*, pour *biſcant* ou *biſcantat*. Prononcez *biſcaire* long.

BISCOUILH ou BISCOUEL, ſ. m. Bout ſaigneux, cou d'un mouton, d'un agneau. Du celt. *bioẓcoa*.

BISÈOU, ſ. m. Biſeau, petit talus pratiqué à la meule ou à la lime, tel que le biſeau d'un miroir. Le biſeau chez l'Orfèvre, eſt ce qui arrête la pierre d'une bague dans le chaton. En terme de Facteur d'orgue, c'eſt une pièce d'étain qui couvre le pied du tuyau & qui aide à le faire parler. *Biſèou*, biſeau, outil de Tourneur, emmanché dans le bois. Il y en a de droits, de gauches, de ronds & de revers.

BISET, ſ. m. Biſet. *Columba livia*. Sorte de pigeon plus petit que le ramier, dont les pieds ſont rougeâtres & le bec blanc.

BISNAGO, ſ. f. Biſnague, ſorte de fenouil ſauvage dont la ſemence nous eſt venue de l'Eſpagne. *Fœniculum gingidium*; *umbella montana*.

BISO, ſ. f. Biſe, vent du nord. *V.* MISTRAU. Pron. long.

BISOIR, ſ. m. Compoſé de *biſo*. Biſe violente. Vent du nord très-froid. Son ſynonyme eſt *anguieloun*. *V.* ce mot.

BISSAR, v. a. Terme de corroyeur, corrompre un cuir, le ployer. *Biſſat*, *ado*, part. Corrompu.

BISSEST, ſ. m. Année biſſextile. *Aqueſt an lou biſſeſt a ſautat*. Cette année eſt biſſextile. *An doou biſſeſt*. Année biſſextile. Du latin *bis ſex*.

BISTORTO, ſ. f. Biſtorte, plan-

te dont la racine eſt charnue, tortue, & chevelue. *Biſtorta*, comme ſi l'on diſoit, deux fois tortue. Pron. long.

BISTOUERT, ERTO, adj. Tordu, tors, qui eſt de travers. L'on dit auſſi adverbialement. *De biſtouert*. De travers, mal en ordre.

BISTOURIN, ſ. m. Biſtouri, inſtrument de Chirurgie qui ſert à faire des inciſions. Il y en a de droits & de courbes.

BISTOURNAR, v. a. Biſtourner, tordre violemment les teſticules d'un cheval pour qu'il ne puiſſe plus engendrer. C'eſt une des méthodes de caſtration. *Biſtournat, ado*, part. Biſtourné. Quelques perſonnes emploient ce mot pour exprimer une choſe tortue, une perſonne mal-bâtie. Du celt. *biſtornatus*.

BISTOURTIER, ſ. m. Terme de pâtiſſerie, rouleau, bâton rond fait au tour, long d'un pied & demi, qui ſert à travailler la pâte avec laquelle on fait des tourtes, des pâtes, &c.

BLAD, ſ. m. Blé, ce mot exprime les plantes qui fourniſſent un grain dont on fait du pain. Du celt. *bladum*. Les provençaux nomment *blad*, le froment, dont ils comptent pluſieurs eſpèces. *La tusèllo* ou *blad de pays*, *la ſeiſſetto* ou *blad d'Arles*; *lou blad de barquo*, &c. *blad de couguou*, m. Il eſt une ſorte de chiendent qui porte ce nom. *Blad annouït*. Blé rôti, brûlé. *Blad de Barbarie*. Blé de Turquie. *Blad ſarraſin*. Blé ſarraſin, mays.

BLADIER, ſ. m. Marchand de blé, celui qui vend les blés, les légumes & autres grains.

BLAI. *V.* BLAY.

BLAIME ou BLAME, ſ. m. Blâme, ſentiment ou diſcours par lequel on déſaprouve une action. *Jittar de blaime*. Dire du mal d'une perſonne, divulguer ſes défauts, du grec βλάπτω, je nuis, ou du celt. *blamein*.

BLAMAR, v. a. Blâmer, reprendre, corriger, déſapprouver une action, une démarche. *Blamat, ado*, part. Blâmé. *Blamable, ablo*, qui eſt digne de blâme, blâmable.

BLANC, ſ. m. Le blanc, une des couleurs des corps naturels. *Blanc, blanquo*, adj. Qui eſt de la couleur du blanc, qui eſt blanc. Il ſignifie auſſi propre en ce ſens; l'on dit, *uno camie blanquo*. Une chemiſe blanchie, propre. *Un blanc*, un homme blanc, par oppoſition à ceux qui ſont noirs ou rouges, que l'on appelle hommes de couleur. Du celt. *blan*.

BLANCADO, ſ. f. En quelques pays on nomme ainſi la gelée blanche, la roſée qui tombe le matin des jours froids & qui ſe gele en tombant.

BLANCHARIE, ſ. f. Blanchiſſerie, lieu où l'on blanchit les toiles.

BLANCHET, ſ. m. Terme d'Imprimeur. Blanchet, gros drap blanc qui ſert à garnir le grand tympan d'une preſſe. Les Apothicaires donnent le même nom au drap qui leur ſert à couler les ſyrops, &c. Le nom vient de la couleur.

BLANCHIER, ſ. m. Megiſſier, artiſan qui prépare les peaux en mégie, ſans le ſecours du tan : ce ſont les peaux blanches. Du celt. *blancarius*.

BLANCHIMENT, ſ. m. Opération des Orfèvres, blanchiment. Action de blanchir la vaiſſelle en la trempant dans un baquet où il y a de l'eau forte affoiblie par l'eau commune. *Blanchiment*, eſt auſſi l'opération qui ſe fait

261761B

ſur la vaiſſelle avec la potaſſe, ou la cendre gravelée.

BLANCHIR, v. a. Blanchir, rendre blanc. Laver du linge. *Blanchir quaucqu'un.* Blanchir une perſonne, être ſa blanchiſſeuſe, laver ſon linge.

BLANCHISSAGI, ſ. m. Blanchiſſage, action de blanchir, paiement que les blanchiſſeuſes exigent pour leurs peines. *Blanchiſſagi deis tèlos.* Action de blanchir les toiles. Pron. long.

BLANCOUR, ſ. f. Blancheur, qualité d'une choſe blanche, couleur blanche. C'eſt auſſi la propreté.

BLANQUEGEAR, v. n. Paroître blanc, tirer ſur le blanc.

BLANQUET, ſ. m. Terme d'Apothicaire. Onguent que l'on nomme en françois, blanc-raiſin, par corruption d'*album rhaſis*. C'eſt un grand deſiccatif dont la céruſe fait la baſe. *Blanquet*, eſt auſſi adjectif. Il ſignifie, un peu blanc.

BLANQUETTO, ſ. f. Blanquette, ſorte de poire. Herniole, ou turquette, plante qui ſe nomme en latin, *herniaria*. Pron. long.

BLANQUO, ſ. f. Nom de femme. Blanche. Pron. long.

BLANQUIER, ſ. m. Ferblantier. *V.* FARBLANTIER & MAGNIN.

BLANQUINÈOU, ELLO, adj. Blanchâtre, qui tire ſur le blanc.

BLASOUN, ſ. m. Blaſon, art héraldique, ſcience de blaſonner les armoiries. Nous n'avons pas fait mention des mots techniques du blaſon dans cet ouvrage. Nous nous contenterons de rapporter ici les noms françois des couleurs qui y ſont employées; ſavoir: le jaune, le blanc, le rouge, le bleu, le vert, le noir. Or, argent, gueules, azur, ſinople & ſable. L'on nomme *blaſounar*, blaſonner, expliquer les armoiries. *Blaſounaire*, blaſonneur, celui qui connoît les règles du blaſon.

BLASTEMAR, v. a. Blaſphêmer, jurer contre le Ciel. Parler avec mépris de Dieu ou des choſes ſaintes. *Blaſtemar*, ſignifie encore, parler mal de quelqu'un. C'eſt dans ce ſens que l'on dit : *chivau blaſtemat, lou peou li luſe.* Le poil luit à un cheval dont on parle mal. Une perſonne que l'on calomnie, fait bientôt paroître ſon innocence. *Blaſtemaire*, ſ. m. Blaſphêmateur, homme accoutumé à jurer. *Lou ventre mi blaſtèmo.* Mon ventre gronde. Expreſſion figurée.

BLASTÈME ou BLASTÈMI, ſ. m. Blaſphême, imprécation, parole contre les choſes ſaintes, contre la religion. Pron. long.

BLAVEIROOU, ſ. m. Bouton, élevure, furoncle; on l'applique à pluſieurs ſortes de tumeurs qui ne ſont point abcédées. Du celt. *blau.*

BLAY ou BLAZE, ſ. m. Blaiſe. Nom d'homme. *Blay de Ceireſto es uno fouerto teſto.* Blaiſe patron de Ceireſte eſt une forte tête. Ce proverbe déſigne que le 2 Février, fête de Saint Blaiſe, il fait d'ordinaire un froid rigoureux.

BLED, BLEDO, adj. Meurtri, coti; on le dit des fruits qui commencent à ſe pourrir. Nous n'avons point de mot françois qui rende au juſte cette expreſſion provençale. (Pellas a dit, mou). *Venir bled.* Mollir. Dans le ſtyle badin, l'on dit d'un homme âgé. *Si fa bled.*

BLED, ſ. m. Blete, herbe qui ap-

proche de la poirée, mais dont les feuilles ſont plus petites; on l'emploie dans nos cuiſines. *Blittum.*

BLEDO. *V.* BLETTO.

BLEOUGE, adj. Net, éblouiſſant éclatant de blancheur. Pron. long.

BLESSAR, v. a. Bleſſer quelqu'un, lui faire mal, lui faire une bleſſure, une plaie. *Bleſſat, ado*, part. Bleſſé. Dans les hôpitaux, on dit au ſubſtantif. *Leis bleſſats, la ſallo deis bleſſats.* Les bleſſés, la ſalle des bleſſés. *Si bleſſar*, v. r. Avorter, faire une fauſſe couche. *Ma tanto s'es bleſſado.* Ma tante a avorté. Du grec βλαπτω ou du celt. *bleſſa.*

BLESSEGEAR, v. n. Graſſeyer, parler gras, avoir peine à prononcer certains mots, certaines lettres.

BLESTENTO ou BLESTENQUO, ſ. f. Détente, petit morceau de fer ſur lequel on met le doigt pour tirer une arme à feu, telle que le fuſil, le piſtolet. Pron. long.

BLESTO, ſ. f. Les payſans donnent ce nom à la paille que les mulets ont briſé ſur l'aire, en la foulant. C'eſt auſſi le nom que l'on donne à une liſte, à un catalogue ou tableau des membres d'un corps. Ce terme eſt propre aux payſans. Pron. long.

BLESTOUN, ſ. m. Poupée, matteau de chanvre ou de lin dont on garnit la quenouille avant de filer.

BLESSURO ou BLESSADURO, ſ. f. Bleſſure, plaie, impreſſion faite ſur les chairs à la ſuite d'un coup. Fauſſe couche, acouchement prématuré. Enfant qui n'eſt pas à terme; avorton.

BLET, ſ. m. Mêche d'une lampe.

BLETO, ſ. f. Gaule, houſſine, petite verge. *Leis blettos.* Les verges avec leſquelles on fouette les enfans. *Bletto* ou *bledo*, ſynonyme de *blet.* Plante potagère. *V.* BLED. Pron. long.

BLEZIDURO, ſ. f. Etat d'une choſe uſée, d'une étoffe uſée par le frottement.

BLEZIR, v. a. Elimer, uſer du linge, un habit, une étoffe. *Blezit, ido*, part. Elimé.

BLIN, ſ. m. Terme de marine. Blin, pièce de bois quarrée dans laquelle ſont des barres propres à pouſſer des coins ſous la quille d'un vaiſſeau que l'on veut mettre à l'eau.

BLOC, ſ. m. Bloc, grand morceau de marbre ou de pierre, tel qu'il ſort de la carrière. Ce mot eſt celtique. Il ſignifie auſſi, aſſemblage, amas. *Vendre en bloc.* Vendre en bloc.

BLOUND, BLOUNDO, adj. Blond, qui a les cheveux blonds, de couleur entre le doré & le châtain clair. *Blondet* & *bloundin*, diminutifs de *blound*, blondin. Nous liſons dans le portrait d'un hermite par Gros, Poëte provençal. *Es bloundet, blanc coumo uno peto; n'a que tres peous à ſa barbetto.*

BLOUQUAR, v. a. Boucler, mettre une boucle, ſerrer la boucle d'un ſoulier, &c. En terme d'Imprimerie, bloquer, placer une lettre renverſée dans ſa compoſition, à la place d'une lettre qui manque à la caſſe. En terme de Guerre, faire le blocus d'une place. Alors il vient du celt. *blocq. Blouquat, ado*, part. Bouclé ou bloqué.

BLOUQUO, ſ. f. Boucle, ſorte d'anneau auquel eſt adaptée une chappe & un ardillon pour ſerrer un ſoulier, la jarretière des culottes, le bour-

daloue d'un chapeau, &c. Le P. Pellas nomme agrément, *là blouquo d'uno parraquo*. Pron. long.

BLURASTRE, ASTRO, adj. Bleuâtre, qui tire ſur le bleu, qui approche de la couleur bleue. Pron. long.

BLUR, BLURO, adj. que l'on prononce *bluer* en pluſieurs endroits. Bleu; de la couleur du Firmament. *Blur*, eſt auſſi maſculin, il ſignifie, le bleu, la couleur bleue. *Lou blur de ſon habit es paſſat*. La couleur bleue de ſon habit eſt fanée. Du celt. *bleu*.

BLUREGEAR, v. n. Tirer ſur le bleu, approcher de la couleur bleue.

BLURET, ſ. m. Bluet, barbeau, blavéole, aubifoin. Plante à fleur bleue qui croît abondamment dans les blés. *Cyanus ſegetum flore cæruleo*. L'on en fait une eau pour les yeux que l'on a nommé, eau de caſſe lunettes. *Bluret*, oiſeau aquatique qui a le dos bleu, le ventre blanc, le bec long & épais, les pieds blanchâtres & un collier blanc.

BLUTEOU, ſ. m. Bluteau, inſtrument dont les boulangers ſe ſervent pour ſéparer le ſon d'avec la farine. On l'appelle plus ordinairemeut en provençal, *Moulin à tamiar*.

BOBO, ſ. m. Terme enfantin dont on ſe ſert pour exprimer un mal, une douleur, l'on dit plutôt *mamau*. *V.* ce mot.

BOCHO, ſ. f. Boule, corps ſolide & ſphérique, ordinairement de buis, qui ſert à des jeux d'exercice, à abattre des quilles, &c. Celles du jeu de mail ſont plus petites que les boules ordinaires. Du celt. *boch*. Pron. long.

BOFFO, ſ. f. Contuſion, enflure qui ſurvient à l'endroit où l'on a reçu un coup. Du celt. *baf*. Pron. long.

BOGO, ſ. f. Bogue, boop, box; poiſſon de mer qui vit près des rivages, il eſt bon à manger. Il y en a une eſpèce qui a le bec plus pointu, le corps plus large & plus court; on la nomme *bogo-ravèou*, bogue-ravel; elle n'a pas bon goût, & le mot de *ravèou* déſigne ſon peu de bonté. *V. Ravan* pour l'étymologie. *Bogo & bagaſſo oou mes de may ſoun graſſos*. La bogue & la canaille s'engraiſſent au mois de Mai. Pron. long.

BOISAGI, ſ. m. ou BOISARIE, ſ. f. Boiſerie, aſſemblage de planches ouvrées & ornées dont on couvre les murs d'une maiſon, d'une égliſe, &c. L'on prononce *boueſagi*, long.

BOISAR on BOUESAR, v. a. Boiſer, couvrir les murs d'une maiſon avec des ouvrages en bois pour la décoration, pour la ſanté ou pour rendre un appartement plus chaud.

BOISSO, ſ. f. Terme de marine. Boſſes, bout de cordes qui ſervent à joindre une manœuvre rompue; l'on donne auſſi ce nom à différentes manœuvres.

BOLI, ſ. m. Bol, ſorte de terre graſſe argilleuſe; on en trouve de différentes couleurs. Le plus commun des bols eſt celui d'Armenie qui eſt rougeâtre : on l'emploie dans les arts & dans la Médecine. Pron. long.

BOLUS, ſ. m. Bol, remède mou & un peu plus épais que le miel. On donne ſous cette forme, des médicamens déſagréables au goût ou qui s'attacheroient aux dents, ſi on les adminiſtroit ſans cette précaution. *Bolus*, eſt un mot latin. Pron. long.

BOMIT, ſ. m. Vomiſſement, l'ac-

tion de vomir, de rejetter par la bouche ce qui eſt contenu dans l'eſtomac. Pron. long. Du latin *vomitus*, en changeant le V en B.

BON, adv. Bon, bien, à merveille. L'on dit encore *bon* en ſigne de défiance. *A dich que vendrie* ? Réponſe. *Bon ! dis jamais ges de verita.* Il a dit qu'il viendroit ; bah ! n'en croyez rien, il ne dit jamais vrai.

BONO, ſ. f. Pron. long. Bombon. Terme d'enfant par lequel on déſigne des ſucreries, des confitures, des friandiſes.

BOOU, ſ. m. Terme de pêcheur. Bonne pêche. Au figuré, capture, butin, profit. *O leis beis boous que ſi fara.* Ah que nous ferons bonne pêche ; ah les bons coups de filets que nous ferons. Au figuré, ah que nous aurons de profit. Du celt. *bawd.* Plonger dans l'eau.

BOOUBECHO. *V.* BOUBECHO. Pron. long.

BOOUDANO, ſ. f. *V.* BAUDANO. Pron. long.

BOOUDROUN, ſ. m. Boulin, ſoliveau que les maçons emploient pour ſoutenir les planches des échafaudages.

BOOUDUFO, ſ. f. Toupie, ſorte de ſabot que les enfans font tourner. Au figuré, fille de joie. *L'ai fach virar soumo uno boouduſo.* Je l'ai fait tourner comme on fait tourner une toupie. Pron. long. Du celt. *bodwa*, mammelle, parce que la toupie a une petite protuberance de la forme du mammellon.

BOOUFIGO, ſ. f. Veſſie, phlyctènes, élevures qui ſe forment ſur le corps & qui ſont remplies de ſéroſité. *Boouſigo*, ſignifie plus particulièrement, la veſſie de l'homme ou des animaux ; le réſervoir de l'urine au ſortir des reins. Son étymologie paroît venir de *bouſar*, ſe gonfler, parce que la veſſie ſe dilate à meſure qu'elle ſe remplit.

BOOUMIAN, ANO, ſ. Bohémien ; nom que l'on a donné à des vagabonds qui couroient d'un pays à l'autre pour deviner la bonne fortune. Ils faiſoient un commerce d'ânes & ils étoient de fins voleurs. Il y a quelques années que l'on n'en voit plus en Provence. Nous avons un Noël provençal, ſur les *booumians* dont nous parlerons dans notre Dictionnaire des grands hommes, qui eſt un chef-d'œuvre dans notre langue. *Booumian*, vient de ce que les premiers qui firent ce métier étoient de la Bohème, ſi l'on en croit Paſquier, qui fait remonter leur origine juſqu'en 1427.

BOOUTHESAR, ſ. m. *V.* BOUTHESAR.

BORRÈ ou BEOUPRAT, ſ. m. Beaupré, nom du mât d'un vaiſſeau, qui eſt à la proue & qui s'éleve obliquement hors du vaiſſeau. C'eſt celui qui ſoutient toute la mâture. Les voiles de beaupré ſont la civadière & la contre-civadière.

BORD, ſ. m. Bord, la partie la plus éloignée du milieu d'une étendue limitée. *V.* RIBO. *Bord d'uno campano.* Pince d'une cloche. *Bord eſcarpat d'uno ribiero.* Berge. *Bord*, terme de marine, ſe prend pour le vaiſſeau même. *A bord.* A bord, dans le vaiſſeau. *Veni d'abord.* Je viens du vaiſſeau. *Es à bord.* Il eſt ſur le vaiſſeau. Du celt. *bord*, qui ſignifie vaiſſeau & bord, extrêmité.

BORDO, Impératif du verbe *bour-*

dar, terme de marine. Commandement pour faire border les écoutes, pour les tirer ou haler, jusqu'à ce qu'on faſſe toucher le coin de la voile à un certain point. *Bordo & braſſo.* Autre commandement pour faire border les écoutes & braſſer les vergues en même tems.

BORNI, adj. de t. g. Borgne ou aveugle, car ce mot exprime l'un & l'autre ; de-là vient que l'on dit, *un borni de Prouvenço* : un borgne de Provence, pour exprimer, un aveugle. Nous diſons auſſi, *borni d'un hueil*, pour borgne. *Ce que fa cantar lou borni.* Ce qui fait chanter les aveugles, l'argent. *D'eici à cent ans ſaren touteis bornis.* Dans cent ans d'ici, nous ſerons tous aveugles. *Crido coumo un borni qu'a perdu ſoun baſtoun.* Il crie comme un aveugle qui a perdu ſon bâton. *Un borni es Rey ooou pays deis aveugles.* En ce ſens *borni*, ſignifie borgne. Dans les pays des aveugles, les borgnes ſont Rois.

BORNO, ſ. f. Borne de bâtiment, eſpèce de cône tronqué, de pierre dure, à hauteur d'appui, à l'encognure, ou au-devant d'un mur de façade, pour le défendre des voitures. *Bornos*, limites, bornes, termes. On l'emploie au propre & au figuré. *V. Bournar*, pour l'étymologie. *Borno-vitro.* Morceau de verre qui ſe place au bout d'une pièce quarrée dans un panneau de vitres. Du celt. *born* ou *borna*. Pron. long.

BOSSO, ſ. f. Boſſe. *V.* GIBBO. *Boſſo d'un aubre.* Loupe du bois. Du celt. *boſſ.* Pron. long.

BOTTO, ſ. f. Botte, chauſſure de cuir qui couvre la jambe juſques au genou & qui ſert à monter à cheval. *Bottos-fortos.* Bottes fortes ou bottes de courrier. Celles-ci ſont plus fortes que les autres. *Botto de ſedo.* Botte de ſoie. *Fieou de courto botto*, Fil gros ou groſſier. *Botto*, en terme d'Eſcrime, ſignifie botte, eſtocade. *Pourtar uno botto.* Porter une botte, au figuré, annoncer une choſe déſagréable, nuire, porter coup. Pron. long. Du celt. *bottas*, formé de *bot*, pié, & de *tes*, couvrir.

BOUAILHO, ſ. f. Aumaille, troupeau de bœufs, de vaches. Pron. long. Du grec βους, bœuf.

BOUAMO, ſ. f. Synonyme de *booumiano. V.* ce mot à BOOUMIAN.

BOUAN, BOUANO. *V.* BOUEN. *Bouan chretien*, ſ. m. Bon-chrétien, ſorte de poire d'été qui eſt très-douce & parfumée. Cette poire eſt ſouvent attaquée par les vers. Il y a une poire d'hiver qui porte ce nom, elle eſt coriace & pierreuſe.

BOUARDO, ſ. f. ou BOUERDO, *V.* BOURDILHO. *Bouardo*, en quelques pays de la montagne, ſignifie, écharde. *V.* ESPLENTO. Pron. long.

BOUATIER, que l'on prononce BEOUTIER, ſynonyme de BOUHIER. *V.* ce mot. Il dérive du grec βουφ, garde des troupeaux. Pron. long.

BOUBECHO, ſ. f. Bobèche, binet, petit inſtrument qu'on met au haut d'un chandelier pour recevoir la cire qui coule d'une bougie allumée. Prononcez long.

BOUBINO, ſ. f. Bobine, inſtrument à l'uſage des ouvriers qui purdiſſent. C'eſt un petit cylindre de bois léger, percé dans toute ſa longueur, ſur lequel on dévide le fil, la ſoie,

la ſoie, &c. Pron. long.

BOUBOS, ſ. f. pl. BOUBOUN, ſ. m. Bubon, tumeur qui vient aux glandes des aines ou des aiſſelles. *Boubos*, ſe prononce long ; il vient du grec βουβὼν. L'on appelloit autrefois la Madie vénérienne, *leu mau das boubos* ou *boubas*.

BOUC, ſ. m. L'on ne prononce pas le c. Bouc, animal puant qui eſt le mâle de la chèvre, ſa peau ſert à faire des outres que l'on nomme auſſi en provençal *bouc*. Du celte *bouc'h*. *Bouc ſauvagi*. Bouquetin. *V. Bouquetin*.

BOUCADO, ſ. f. Bouchée, la quantité d'alimens ſuffiſante pour remplir, la bouche. Pron. long. Les fayenciers nomment *boucado*, la quantité de bois qu'ils mettent à la fois dans le four.

BOUCAN, ſ. m. Boucan, bordel, lieu de débauche. Ce terme n'eſt pas admis parmi les honnêtes gens. Il dérive du celtique *bocan*, impudique.

BOUCARAN, ſ. m. Terme de marchand ; bougran, ſorte de toile gommée dont on fait des doublures aux endroits des vêtemens qui fatiguent & dont l'étoffe a beſoin d'être ſoutenue. Ce mot étoit en uſage chez les celtes.

BOUCASSIN, ſ. m. Boucaſſin, terme de marchand. *V. Sargalètti*.

BOUCAUT ou BOUCAL, ſ. m. Bocal. Vaſe rond de verre, que les Orfèvres rempliſſent d'eau & qu'ils placent entre leur lampe & leur ouvrage, pour augmenter la clarté de la lumière en la raſſemblant. En terme de marine, *boucaut*, bocal, eſt un vaiſſeau de terre dont on ſe ſert ſur mer pour diſtribuer le vin aux matelots. Dans e Commerce, l'on nomme *boucaut*, boucaut, un tonneau de moyenne grandeur dans lequel on tranſporte diverſes marchandiſes. On le fait dériver du grec βαυχαλις.

BOUCELANO, ſ. f. Porcelaine, coquille univalve. Gland du membre viril. Pron. long.

BOUCÈRLO, ſ. f. Ampoule, élevure ſur la peau occaſionée par la piquûre de quelque inſecte ou par l'ébullition du ſang. Du celt. *boucellec*. Pron. long.

BOUCHAR, v. a. Boucher, couvrir. *V.* TAPPAR. *Bouchat*, *ado*, part. On ne l'emploie guère qu'au figuré, pour déſigner une perſonne qui a peu d'intelligence.

BOUCHARD, ſ. m. C'eſt le nom que les bergers donnent aux moutons qui ont le muſeau noir. *Bouchard* & *bouchas*, ſignifient en certains pays, ſale, mal-propre, puant. Il eſt à préſumer que *bouchard*, ſignifioit autrefois bouc ; l'on appelle encore en Languedoc, une chevre, *boucho*.

BOUCHARDO, ſ. f. Boucharde, marteau de ceux qui travaillent au marbre, fait en pluſieurs pointes de diamant. Pron. long.

BOUCHARIE, ſ. f. Boucherie, lieu où l'on vend la viande. *Boucharie luencho* ; *doubadou* ; *tuadou*. Boucherie où l'on tue les beſtiaux deſtinés à notre nourriture. *V.* MAZEOU. *Boucharie*, vient du celt. *bocereh*.

BOUCHIER, ſ. m. Boucher, celui qui eſt autoriſé à faire tuer des gros beſtiaux & à les vendre en détail. *Bouchiero*, ſ. f. Bouchère, femme qui vend en détail, la viande de boucherie.

BOUCHOUN, ſ. m. Bouchon, ce qui ſert à boucher les bouteilles, les

dar, terme de marine. Commandement pour faire border les écoutes, pour les tirer ou haler, juſqu'à ce qu'on faſſe toucher le coin de la voile à un certain point. *Bordo & braſſo.* Autre commandement pour faire border les écoutes & braſſer les vergues en même tems.

BORNI, adj. de t. g. Borgne ou aveugle, car ce mot exprime l'un & l'autre; de-là vient que l'on dit, *un borni de Prouvenço*: un borgne de Provence, pour exprimer, un aveugle. Nous diſons auſſi, *borni d'un hueil*, pour borgne. *Ce que fa cantar lou borni.* Ce qui fait chanter les aveugles, l'argent. *D'eici à cent ans ſaren touteis bornis.* Dans cent ans d'ici, nous ſerons tous aveugles. *Crido coumo un borni qu'a perdu ſoun baſtoun.* Il crie comme un aveugle qui a perdu ſon bâton. *Un borni es Rey ooou pays deis aveugles.* En ce ſens *borni*, ſignifie borgne. Dans les pays des aveugles, les borgnes ſont Rois.

BORNO, ſ. f. Borne de bâtiment, eſpèce de cône tronqué, de pierre dure, à hauteur d'appui, à l'encognure, ou au-devant d'un mur de façade, pour le défendre des voitures. *Bornos*, limites, bornes, termes. On l'emploie au propre & au figuré. *V. Bournar*, pour l'étymologie. *Borno-vitro.* Morceau de verre qui ſe place au bout d'une pièce quarrée dans un panneau de vitres. Du celt. *born* ou *borna*. Pron. long.

BOSSO, ſ. f. Boſſe. *V.* GIBBO. *Boſſo d'un aubre.* Loupe du bois. Du celt. *boſſ.* Pron. long.

BOTTO, ſ. f. Botte, chauſſure de cuir qui couvre la jambe juſques au genou & qui ſert à monter à cheval. *Bottos-fortos.* Bottes fortes ou bottes de courrier. Celles-ci ſont plus fortes que les autres. *Botto de ſedo.* Botte de ſoie. *Fieou de courto botto.* Fil gros ou groſſier. *Botto*, en terme d'Eſcrime, ſignifie botte, eſtocade. *Pourtar uno botto.* Porter une botte, au figuré, annoncer une choſe déſagréable, nuire, porter coup. Pron. long. Du celt. *bottas*, formé de *bot*, pié, & de *tes*, couvrir.

BOUAILHO, ſ. f. Aumaille, troupeau de bœufs, de vaches. Pron. long. Du grec βους, bœuf.

BOUAMO, ſ. f. Synonyme de *booumiqno*. *V.* ce mot à BOOUMIAN.

BOUAN, BOUANO. *V.* BOUEN. *Bouan chretien*, ſ. m. Bon-chrétien, ſorte de poire d'été qui eſt très-douce & parfumée. Cette poire eſt ſouvent attaquée par les vers. Il y a une poire d'hiver qui porte ce nom, elle eſt coriace & pierreuſe.

BOUARDO, ſ. f. ou BOUERDO; *V.* BOURDILHO. *Bouardo*, en quelques pays de la montagne, ſignifie, écharde. *V.* ESPLENTO. Pron. long.

BOUATIER, que l'on prononce BEOUTIER, ſynonyme de BOUHIER. *V.* ce mot. Il dérive du grec βουτης, garde des troupeaux. Pron. long.

BOUBECHO, ſ. f. Bobèche, binet, petit inſtrument qu'on met au haut d'un chandelier pour recevoir la cire qui coule d'une bougie allumée. Prononcez long.

BOUBINO, ſ. f. Bobine, inſtrument à l'uſage des ouvriers qui ourdiſſent. C'eſt un petit cylindre de bois léger, percé dans toute ſa longueur, ſur lequel on dévide le fil, la ſoie,

la ſoie, &c. Pron. long.

BOUBOS, ſ. f. pl. BOUBOUN, ſ. m. Bubon, tumeur qui vient aux glandes des aines ou des aiſſelles. *Boubos*, ſe prononce long ; il vient du grec βουβὼν. L'on appelloit autrefois la Madie vénérienne, *leu mau das boubos* ou *boubas*.

BOUC, ſ. m. L'on ne prononce pas le c. Bouc, animal puant qui eſt le mâle de la chèvre, ſa peau ſert à faire des outres que l'on nomme auſſi en provençal *bouc*. Du celte *bouc'h*. *Bouc ſauvagi*. Bouquetin. *V. Bouquetin.*

BOUCADO, ſ. f. Bouchée, la quantité d'alimens ſuffiſante pour remplir, la bouche. Pron. long. Les fayenciers nomment *boucado*, la quantité de bois qu'ils mettent à la fois dans le four.

BOUCAN, ſ. m. Boucan, bordel, lieu de débauche. Ce terme n'eſt pas admis parmi les honnêtes gens. Il dérive du celtique *bocan*, impudique.

BOUCARAN, ſ. m. Terme de marchand ; bougran, ſorte de toile gommée dont on fait des doublures aux endroits des vêtemens qui fatiguent & dont l'étoffe a beſoin d'être ſoutenue. Ce mot étoit en uſage chez les celtes.

BOUCASSIN, ſ. m. Boucaſſin, terme de marchand. *V. Sargalètti.*

BOUCAUT ou BOUCAL, ſ. m. Bocal. Vaſe rond de verre, que les Orfèvres rempliſſent d'eau & qu'ils placent entre leur lampe & leur ouvrage, pour augmenter la clarté de la lumière en la raſſemblant. En terme de marine, *boucaut*, bocal, eſt un vaiſſeau de terre dont on ſe ſert ſur mer pour diſtribuer le vin aux matelots. Dans e Commerce, l'on nomme *boucaut*, boucaut, un tonneau de moyenne grandeur dans lequel on tranſporte diverſes marchandiſes. On le fait dériver du grec βαυχαλις.

BOUCELANO, ſ. f. Porcelaine, coquille univalve. Gland du membre viril. Pron. long.

BOUCÈRLO, ſ. f. Ampoule, élevure ſur la peau occaſionée par la piquûre de quelque inſecte ou par l'ébullition du ſang. Du celt. *boucellec*. Pron. long.

BOUCHAR, v. a. Boucher, couvrir. *V.* TAPPAR. *Bouchat, ado*, part. On ne l'emploie guère qu'au figuré, pour déſigner une perſonne qui a peu d'intelligence.

BOUCHARD, ſ. m. C'eſt le nom que les bergers donnent aux moutons qui ont le muſeau noir. *Bouchard* & *bouchas*, ſignifient en certains pays, ſale, mal-propre, puant. Il eſt à préſumer que *bouchard*, ſignifioit autrefois bouc ; l'on appelle encore en Languedoc, une chevre, *boucho*.

BOUCHARDO, ſ. f. Boucharde, marteau de ceux qui travaillent au marbre, fait en pluſieurs pointes de diamant. Pron. long.

BOUCHARIE, ſ. f. Boucherie, lieu où l'on vend la viande. *Boucharie luencho* ; *doubadou* ; *tuadou*. Boucherie où l'on tue les beſtiaux deſtinés à notre nourriture. *V.* MAZÉOU. *Boucharie*, vient du celt. *bocereh*.

BOUCHIER, ſ. m. Boucher, celui qui eſt autoriſé à faire tuer des gros beſtiaux & à les vendre en détail. *Bouchiero*, ſ. f. Bouchère, femme qui vend en détail, la viande de boucherie.

BOUCHOUN, ſ. m. Bouchon, ce qui ſert à boucher les bouteilles, les

dames-jeannes. *V.* TAP. *Bouchoun*, cochonnet, petite boule qui ſert de but aux joueurs. *V.* LES. *Bouchoun.* Cabaret où l'on ne donne point à manger, où l'on ne vend que du vin. Taverne.

BOUCOUN, ſ. m. Bouchée, morceau empoiſonné. Les Italiens diſent : *lo boccone.* Dans ce pays-là, on ne ſe fait pas un ſcrupule de donner le *boccone* à quelqu'un dont on veut ſe défaire. Les têtes couronnées n'en ſont pas exemptes.

BOUDEMFLE, EMFLO, adj. Enflé. On l'applique aux fruits qui approchent de leur maturité, & ſur-tout aux figues. Au figuré, *boudemfle* ſignifie enflé d'orgueil. *Es tout boudèmfle de ſoun ben.* Il eſt enflé de ſa fortune. *Ai lou couer boudemfle.* J'ai le cœur gros. L'on dit auſſi *boudemfle* pour bouffi, en parlant des perſonnes. *Boudemfle* ſe prononce long.

BOUDOIR, ſ. m. Lieu, ou cabinet particulier. Ce mot vient du françois.

BOUDIN, ſ. m. Boudin, mets qui ſe fait avec le ſang de cochon enfermé dans ſon boyau. En terme d'Architecture, c'eſt un ornement en forme de boudin. *Si faire de boudins.* Se donner des coups. Terme d'enfant.

BOUDINO, ſ. f. Boudine, œil de bœuf; boſſe qui ſe trouve au milieu d'une grande pièce de verre plate. Prononcez long.

BOUDISSOUN, OUNO, ſ. Poliſſon. Le peuple dit *Foutiſſoun*, par corruption. *Boudiſſoun*, paroît ſignifier petit boudin; c'eſt un terme de mépris.

BOUDISSOUNAR, v. n. Faire le poliſſon. *V.* CAPOUNEGEAR.

BOUDOLI, ſ. m. Petit homme, jouflu & gros. De *bouc d'holi*, outre; parce que les outres ſont courts & gros, ou enflés lorſqu'ils ſont remplis. Terme de mépris. Prononcez long.

BOUDOUGNO ou AGNOQUO, ſ. f. Meurtriſſure, contuſion, boſſe qui reſte ſur l'endroit où l'on a reçu un coup. Prononcez long.

BOUDOUIRE, ſ. m. Il eſt ſynonyme de *Boudoli.* Panſard, ventru. Pron. long.

BOUEN, BOUENO, adj. Bon, bonne. Qui a de la bonté, qui eſt propre à être mangé, qui eſt de ſervice. Du latin *bonus.* *Bouen* eſt auſſi adv. *fa bouen beoure quand aves ſe.* Il fait bon boire quand on a ſoif. *Bouen bras.* Terme de marine, commandement pour faire braſſer au vent. *Bouen quart davant.* Autre commandement à l'équipage, de veiller, exactement pendant la nuit, ſur les objets qui ſe préſenteront, que l'on découvrira. *Bouenno brueiſſo*, ſ. f. Crapaudine, plante dont les femmes de Marſeille ſe ſervent pour guérir les enfans qui ont la lienterie. *V. Desbrueiſſat.* Cette plante approche du *Lamium*; elle ſe nomme en latin *ſyderitis.* *Bouen riblet* ou *bouen rubi*, ſ. m. Marrube, qui croît aux lieux incultes. *Marrubium.* *Bouenos herbos*, ſ. f. plur. Perſil, herbe potagère très-commune. *Petroſelinum.* *Bouens homes*, ſ. m. Hormin, plante qui ſe nomme en latin, *Horminum:* elle reſſemble beaucoup à la ſclarée. *Bouen ſidi* ou *bouen ſeti.* Herbe du ſiège. *Bouen enfant.* Bon enfant, homme qui ſe laiſſe gouverner; badaud, nigaud. *Bouen home, bouen iſraëlito.* Bon iſraélite, bon enfant. *Boueno beſti.* Badaud : bête, bonne bête. *Boueno tengudo.* Terme de marine. Rade où le fond eſt bon pour tenir l'ancre. *Quu es bouen, es beſti.* Celui qui eſt trop bon eſt bête. *A bouen couer, rendie ren.* Ironie & jeu

de mots. Il a bon cœur, il ne rend rien; par alluſion à un eſtomac fort qui ne rejette pas les alimens. *Bouenovoyo*, ſ. f. Flegmatique, mauvais ſujet.

BOUENAMENT, adv. Bonnement, à la bonne foi, ſans malice.

BOUENASSO, ſ. f. Bonace, calme de la mer. *Bouenaſſo d'hiver & proumeſſo de gentilhome, quu li ſi fiſara ſara paure home.* La bonace d'hiver & les promeſſes des gentilshommes, c. à d. des Grands, ſont de courte durée. Prononcez *bouenaſſo* long.

BOUENHUR ou BOUNHUR, ſ. m. Bonheur, état heureux, félicité. Ce mot eſt compoſé de *bouen* & de *heur*. *Per bouenhur*, adv. Par bonheur, heureuſement.

BOUESC, en certains pays, BOUASC, en d'autres BOY, ſ. m. Bois, ſubſtance dure & compacte des arbres, que nous employons au chauffage, à la cuiſine, & dont on fait des meubles. Il dérive du celtique *boes*. *Boueſc* ſe dit auſſi pour bois, forêt. *Boueſc de ſanto Lucio.* Bois de Sainte-Lucie, qui a l'odeur de la violette. *Boueſc d'un fuſieou.* Bois, fût. *Boueſc d'un carroſſo.* Bateau d'un carroſſe. *Boueſc coupadis.* Bois taillis. *Boueſc coumunau.* V. *Deven. A boueſc coumunau, l'un lou faucieou & l'autre la deſtrau.* Chacun coupe dans les bois de la communauté. *Boueſc verd fa fuech caud.* Le bois verd rend le feu ardent. La jeuneſſe eſt bouillante. *Boueſc touert, fa fuech drech.* Le bois tortu fait le feu droit. *Noun l'y a tant marrido cavilho, que doou boueſc méme.* Il n'y a pas de plus mauvaiſe cheville que celle du même bois. *Noun vague oou boueſc, quu crigne las fueilhos.* Celui qui a peur des feuilles doit éviter d'aller au bois. Il ne faut pas aller chez les gens que l'on redoute. *Sabi pas de quintou boueſc faire ſlècho.* Je ne ſais de quel bois faire flêche : je ne ſais comment je ferai. *Pan freſc, proun filhos & boueſc verd, mettoun l'houſtau lèou en deſert.* Le pain frais, la quantité de filles & le bois verd ſont bientôt uſés. *Premier oou boueſc, redier à l'aiguo.* Premier au bois, dernier à l'eau. Fais ta proviſion de bois, l'eau ne te manquera pas. *Quu a de gros boueſc fa d'aſclos.* Avec des louis d'or on a bientôt des écus. *Sieou iſta nourrit dins lou boueſc, n'a i pas poou deis beſtis.* J'ai été nourri dans un bois, les bêtes ne m'épouvantent pas.

BOUFFANTO, ſ. f. Les dames ont différens ajuſtemens qui portent ce nom. Prononcez long.

BOUFFAR, v. a. Souffler, pouſſer fortement le ſouffle, faire une expiration forte contre quelque choſe. *Bouffar* ſe dit au figuré & au burleſque, pour *brafar*; avaler de gros morceaux, manger copieuſement. *A bouffat coumo quatre.* Il a mangé comme quatre. *Bouffar lou rire.* Eclater de rire. *Bouffar lou fuech.* Souffler le feu. *Tèlo que bouffo.* Toile qui ſe tient en l'air, qui bouffe. *Bouffat, ado*, part. Soufflé. *Bouffado*, ſ. f. eſt une ſoufflée de vent. *Bouffaire*, ſ. m. eſt un ſouffleur, une perſonne qui ſouffle avec la bouche ou avec un ſoufflet. Au figuré, grand mangeur. *Bouffotrule*, ſ. m. Souffle-boudin, terme d'injure que l'on applique aux perſonnes qui ont un gros viſage, aux joufflus. Ce mot & les ſuivans viennent du celtique *bufa.*

BOUFFAREOU, ELLO, ſ. & adj. Joufflu, qui a de groſſes joues. *Semblo l'angi bouffareou*, par alluſion aux figures d'anges que l'on repréſente bien graſſes.

BOUFFET, ſ. m. qui s'emploie le plus ſouvent au pluriel. Soufflet, meuble de cuiſine & de forge, propre à allumer le feu. *Bouffetado*, ſ. f. Pluſieurs petits ſoufflets appliqués ſur la joue. Prononcez long.

BOUFFETAR, v. a. Souffleter, donner pluſieurs petits ſoufflets.

BOUFFÈTI, ſ. & adj. de t. g. ſynonyme de *Bouffareou*. Prononcez long.

BOUFFETTO, ſ. f. Houppe de laine qui pend à côté de la bride du cheval. Touffe de petits rubans que les dames portoient autrefois. Prononcez long.

BOUFFETOUN, ſ. m. Petit ſoufflet donné ſur la joue. Diminutif de *Bouffet*.

BOUFFIT, IDO, adj. Bouffi d'orgueil, enflé de colère. Au propre, enflé. *V.* BOUDEMFLE.

BOUFIN, ſ. m. Lopin, groſſe bouchée, gros morceau. Il vient du celtique *boughen*, joue.

BOUFINAR, v. n. *Faire de Boufins.* Faire des poches, en mangeant, comme les ſinges.

BOUFOUN, OUNO, ſ. Bouffon, plaiſant, farceur qui divertit le public par ſes plaiſanteries. Menage & Saumaiſe dérivent ce mot de *buffo*, nom que l'on donnoit à ceux qui paroiſſoient ſur le théâtre pour recevoir des ſoufflets, & qui enfloient leurs joues afin que cela fît plus de bruit.

BOUFOUNADO, ſ. f. Prononcez long. Boufonnerie, action de bouffon. Du celtique *bouffonnein*.

BOUFOUNAR, v. n. Bouffonner, plaiſanter, faire le bouffon, amuſer par ſes plaiſanteries. C'eſt auſſi dire quelque choſe pour rire.

BOUFRE, BOUFRO, adj. Bouffi, enflé. On le dit particulièrement de ceux qui ont des enflures œdémateuſes. L'on nomme en certains pays *noſe boufro*, la noix qui eſt vermoulue : en Languedoc on dit, *boufarouno*. *Boufre* ſe prononce long.

BOUGEAR, v. n. Bouger, remuer, changer de place. *Bouges pas* ; ou mieux *boulegues pas*. Ne te remues pas, ne bouges pas de la place. *V.* BOULEGAR. *Quu es ben noun ſi bouge.* Lorſqu'on eſt content d'une place, l'on n'en doit pas rechercher d'autres.

BOUGEO, ſ. f. Bouge, petite pièce d'un appartement. Prononcez long. Du celtique *bougius*.

BOUGIAR, v. a. Bougier, paſſer légèrement une bougie allumée ſur la coupe d'une étoffe qui s'effile facilement, pour la ſoutenir. Terme de tailleur.

BOUGIE ou BOUGIO, ſ. f. Bougie, cire employée de manière qu'elle ſert à éclairer. *Bougio de cirurgien*, bougie que l'on introduit dans l'urethre, pour donner paſſage à l'urine, pour détruire les carnoſités, &c. En quelques pays on dit *bougie* ou *begie*, pour dire de la fayence. *Bougio* eſt long. Du celt. *bougy*.

BOUHIER, ſ. m. Bouvier, celui qui garde les Bœufs. Nous avons donné l'étymologie grèque de ce mot. *V.* BOUATIER.

BOUIEOU ou BOUYEOU, ſ. m. *V.* BUDÈOU & TRIPO.

BOUJACAN ou BOUJARROUN, ſ. m. Termes libres du peuple, dont il ſe ſert pour déſigner un homme hardi, déterminé, intrépide.

BOUIGNETTO ou BOUGNETTO. ſ. f. Sorte de Beignet. Au figuré, tache d'huile ou de graiſſe faite ſur un habit,

ſur du linge.

BOUIGNETTOUS, OUE, adj. Taché d'huile ou de graiſſe. Exp. figurée. *V. s'emboûignetar.*

BOUILH, ſ. m. Bouillon, ondée, mouvement de la liqueur qui bout. *Prendre lou bouilh.* Commencer à bouillir.

BOUILHENT, ENTO, adj. Bouillant, qui bout. Au figuré, cuiſant, pénible. *Sian eis bouilhents.* Nous voilà à ce qui eſt pénible, c'eſt ici le plus difficile.

BOUILHIDOU; ſ. m. Bouillonnement, bouillons, ſource d'eau, trous deſquels l'eau ſort en abondance lorſque les ſources ſont ſuffiſamment abreuvées par les pluies. Il eſt d'uſage à Marſeille que l'on obſerve les *bouilhidous* de ſaint Antoine, ſur le chemin d'Aix. Lorſque ces trous regorgent d'eau, l'on dit que les ſources ſont avivées ou enflées. *A avenat.* Du celt. *bouilh-dour.* Rejailliſſement d'eau.

BOUILHIMENT, ſ. m. Terme qui s'emploie pour déſigner l'ébullition du ſang. *Bouilhiment de ſang, bouilhiment de ventre,* doit ſe rendre par effroi, crainte, ſurpriſe.

BOUILHOUN, ſ. m. Bouillon, décoction de la chair des animaux, qui ſert à faire les potages. On fait des bouillons médicinaux. *Bouilhoun - blanc,* plante. Bouillon blanc. *V.* VARLAQUO. *Bouilhon d'uno vergo,* m. Peſon d'une balance. *Bouilhoun* dérive du celt. *bouilhonèz.*

BOUILHIR, v. n. Bouillir. On le dit de l'agitation d'un fluide que l'on place ſur le feu. *Bouilhe - Baiſſo,* terme de pêcheur, ſorte de ragoût qui conſiſte à faire bouillir du poiſſon dans l'eau de la mer. L'on dit *bouilhe - baiſſo,* parce que dès que le pot bout, on le tire du feu, on l'abaiſſe.

BOUINAR, v. n. Avoir une grande envie; avoir la démangeaiſon de faire ou de dire quelque choſe. Ce mot vient de l'adjectif celt. *boin.* Empreſſé, vîte.

BOUIS ou BOUISSE, ſ. m. Buis, arbriſſeau toujours verd, dont les racines ſervent à faire des ouvrages au tour, fort jolis. *Buxus.*

BOUISSELIER, ſ. m. Boiſſelier, ouvrier qui fait les boiſſeaux, les ſas. *V.* CRUVELIER.

BOUISSO, ſ. f. Bouiſſe, morceau de bois concave dans lequel les cordonniers battent la ſemelle des ſouliers pour lui donner la forme convenable.

BOUISSOUN, ſ. m. Buiſſon. Nom générique des arbriſſeaux épineux qui croiſſent le long des chemins. *Viſtes un bouiſſoun, ſemblo un baroun; deshabilhas lou ſemblo un bouiſſoun.* Souvent la parure donne de l'apparence. *N'ès pas tant pichoun lou bouiſſoun, qu'uno fes doou jour noun faſſe oumbro.* Le plus petit buiſſon donne de l'ombrage, une fois dans le jour. *L'un batte lou bouiſſoun, l'autre prèn la lèbre.* L'un bat le buiſſon, & l'autre prend le lièvre. L'un court le bénéfice, l'autre l'obtient. Les celtes diſoient *boina.*

BOUISSOUNADO, ſ. f. Haie. *V.* CEBISSO, BARAGNO.

BOUITAR ou BOUITEGEAR, v. n. Boiter, être boiteux. *V.* GOY.

BOUITIER, ſ. m. Ecrin, baguier. En terme de chirurgien, boite aux lancettes.

BOUITO, ſ. f. Boîte, ſorte de petit coffre de bois ou de métal, ſervant à divers uſages. Tabatière, boîte de réjouiſſance, &c. Prononcez long. Du celt. *bouiſte.*

BOUITOUS, OUSO, ſ. *V.* GOY.

BOUL, ſ. m. Sceau, cachet. En terme de chaſſeur, *boul* ſignifie l'odeur que le lapin laiſſe là où il paſſe, ſa trace, &c.

BOULAR, v. a. Fouler aux pieds l'herbe des champs. BOULAR, Sceller, cacheter, appliquer le ſceau. BOULAR, meſurer les boules. *Boulat, ado*, part. ſuivant le verbe.

BOULANGIER ou BOULENGIER, ſ. m. Boulanger, artiſan qui fait cuire du pain pour le vendre enſuite. *V.* FOURNIER. du celt. *boulengerius.*

BOULEGAIRE, BOULEGOUN & BOULEGUET, ſ. m. Homme qui ne fait que remuer, qui n'eſt jamais dans la même ſituation, qui change ſouvent de place. *Boulegaire de fuech.* Tiſoneur. *Meſtre boulegoun.* Perſonne remuante, intrigante. Du celt. *boulgein.* Prononcez *boulegaire* long.

BOULEGAR ou BOULIGAR, v. a. Remuer, mouvoir, changer de place, pouſſer. Il eſt auſſi neutre & réciproque, & il ſignifie ſe remuer. *Pouedi pas boulegar.* Je ne puis me remuer. *Boulegarie pas per cinq ſebos.* Il ne bougeroit pas pour bien des choſes. *Boulegat, ado.* part. Remué. *Oou mai va boulegas, oou mai ſente.* Plus on en parle, plus on a tort.

BOULET, ſ. m. ou BOULIGOULO, ſ. f. Sorte de champignon. *Fungus orbicularis.* Du grec Βολιτης, Prononcez *bouligoulo*, long. *Boulet de canoun.* Boulet, groſſe balle de fer dont on charge le canon. *Boulet de nouvau.* Terme de maréchal, teigne, maladie des chevaux. *Boulet*, eſt auſſi la jointure qui eſt à la jambe du cheval, au-deſſous du paturon. C'eſt au boulet que le cheval ſe coupe.

BOULETIN, ſ. m. Bulletin, petit billet par lequel on donne ſa voix. Billet pour rendre compte d'une affaire intéreſſante, du changement d'une maladie. *Bouletin d'arangi.* Zeſte d'orange. *Bouletin* vient du celt. *bularia.*

BOULIE, ſ. f. *V.* LIE DE BOUTO.

BOULINO, ſ. f. Terme de marine. Corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile, qui ſert à la porter de biais pour prendre le vent de côté. *Anar à la boulino.* Aller à la bouline, prendre le vent par côté. *Faire courre la boulino.* Faire courre la bouline; châtiment que l'on fait pour punir les matelots qui volent, les malfaiteurs. Pour cela on fait ranger l'équipage en deux haies, de l'avant à l'arrière d'un vaiſſeau, chacun une garcette à la main, & le coupable ſuit une corde qui eſt tendue entre deux, & reçoit en paſſant un coup de chacun des hommes placés en haie. Ordinairement on le fait paſſer deux ou trois fois : cela ſe fait au ſon du tambour, comme quand on fait paſſer un ſoldat par les verges. Du celt. *boulin.* Prononcez long.

BOULO, ſ. f. Boule à jouer. *V.* BOCHO. C'eſt auſſi, tout corps rond & ſphérique. Du celt. *boul.* Prononcez long.

BOULOUN, ſ. m. Terme de ſerrurier. Boulon, morceau de fer rond ou quarré, dont le bout eſt taraudé pour être reçu dans un écrou, ou percé pour être traverſé par une clavette. *Bouloun* eſt auſſi une petite boule : alors il eſt diminutif de *boulo. V.* ce mot.

BOUMBANÇO, ſ. f. Bombance, vaine ſomptuoſité, dépenſe de luxe, excès dans le boire ou dans le manger. Prononcez long. Du celt. *bombancz.*

BOUMBAR, v. n. Bondir ou rebondir. On le dit d'un corps élaſtique qui, étant jetté à terre, s'élève & rebondit. Pour l'étymologie, *V. bound*; bond.

BOUMBARDAR, v. a. Bombarder une place, c'eſt y jeter des bombes dedans. *Boumbardat, ado*, part. Bombardé.

BOUMBARDIER, ſ. m. Bombardier, celui qui jette les bombes.

BOUMBARDO, ſ. f. Bombarde, vaiſſeau deſtiné à porter les mortiers pour jeter des bombes. Prononcez long.

BOUMBAS & BOUMBET, ſ. m. *V.* GOUMBET.

BOUMBEGEAR, v. n. Bondir, faire des bonds, ſauter comme font les agneaux dans les prairies. De *bound*; bond, *V.* ce mot.

BOUMBO, ſ. f. Bombe. Gros boulet creux que l'on remplit de poudre ou d'artifice, & qui s'envoie à l'aide d'un mortier. Du latin *bombus*, à cauſe du bruit qu'elle fait.

BOUMITAR ou BOOUMITAR, ſynonyme de *booumir*. Vomir, rejeter par la bouche ce qui eſt contenu dans l'eſtomac, les alimens. Du latin *vomere*. *Booumit* ou *boumitat*. Part. Vomi.

BOUNASSO. *V.* BOUENASSO.

BOUNAVANTURO, ſ. m. Nom d'homme. Bonaventure.

BOUNBOUNEGEAR ou BOUNBOUINAR, v. n. *V.* VOUNVOUNEGEAR. Il ſignifie auſſi bouillonner. *Lou ſang li bounbounegeo*. Le ſang bouillone dans ſes veines. *Leis máns mi bounbounegeourl*. J'ai envie de frapper, les mains me démangent de battre.

BOUND, ſ. m. Bond, ſaut, action d'un corps qui rejaillit. Du celt. *bond*.

BOUNDAR, v. n. ou BOUMBAR. Saillir, rejaillir. *La murailhio a fach boundar la paumo*. La muraille a fait rejaillir la paume. Du celt. *boundicza*.

BOUNDOUN, ſ. m. Bouchon, tampon, bondon, cheville de bois groſſe & courte, dont on bouche les trous qu'on laiſſe au haut des tonneaux, par où on les remplit. Du celt. *bondonus*.

BOUNDREO, ſ. f. Bondrée, oiſeau de rapine, qui a le bec court, la tête plate & groſſe, le cou fort court & garni de plumes. Il eſt au-deſſus d'une couleur brune & obſcure. Il a le ventre blanc, marqueté de taches brunes & longues. Sa queue eſt large. On le nomme en latin: *Buteo triorchis*.

BOUNET, ſ. m. Bonnet, ſorte de coiffure faite de différente manière, ſuivant les perſonnes ou les pays. *Bounet de grenadier*, coquille de la famille des Lepas, que l'on nomme le Cabochon. *Bounet de Capelan*: Bonnet de Prêtre, plante, fuſain. *Evonymus*. *Blanc bounet*, *bounet blanc*, tout de même. *Mettre ſoun bounet de caire*. Mettre le bonnet de côté, ſe facher, ſe mettre en colère. L'on dit dans le même ſens. *Cargar lou bounet de travers*. L'on dit auſſi, en quelques pays, *gagnar doou bounet*. Gagner du pied, partir. Du celt. *boned*.

BOUNETTIER, ſ. m. Bonnetier, celui qui fait des bonnets. L'on appelle *bounetarie*, bonneterie, l'art du bonnetier. L'on nomme à Marſeille la *bounetarie*, la rue où l'on vend des bonnets, &c.

BOUNETTO, ſ. f. Diminutif de *bounet*. Sorte de bonnet léger; enveloppe d'un bonnet. Prononcez long.

BOUNHUR, ſ. m. *V.* BOUENHUR.

BOUNIAS, ſ. m. & adj. Bon enfant. bon à l'excès. C'eſt le ſuperlatif de *bon*.

L'on dit auſſi *Bouriaſſo*, *au féminin.*

BOUNIFAY, ſ. m. Nom d'homme. Boniface.

BOUNIQUET, ſ. m. Terme de payſan. Diminutif de *bouen*. Légèrement bon, paſſablement bon. Paiſible, doux.

BOUNITOUN, ſ. m. Boniton, poiſſon de mer, qui reſſemble au thon & au maquereau. Il aime l'eau douce, ſa chair eſt graſſe & bonne.

BOUNTA, ſ. f. Bonté, caractère ou qualité de ce qui eſt bon. Du latin *bonitas*.

BOUQUADO, ſ. f. Bouchée, quantité d'alimens que la bouche peut contenir. Prononcez long. De *bouquo*.

BOUQUET. ſ. m. Bouquet, amas de fleurs cueillies & liées enſemble. Ce mot eſt tiré de la langue celtique.

BOUQUETIERO, ſ. f. Bouquetier, vaſe propre à mettre des bouquets. Bouquetière, femme qui vend les bouquets. Prononcez long.

BOUQUETIN, ſ. m. Bouquetin, bouc ſauvage. De *bouc*.

BOUQUETTO, ſ. f. Diminutif de *bouquo*. Prononcez long. Petite bouche. Terme de careſſe. On s'en ſert en parlant de la bouche d'un enfant ou d'une jolie perſonne du ſexe.

BOUQUETOUN, ſ. m. Petit bouquet. Diminutif de *bouquet*.

BOUQUIN, ſ. m. Bouquin, vieux livre de peu de valeur. Du celt. *bouchin*. L'on dit en provençal *bouquin* pour vieux bouc. Vieux laſcif. Le mot *bouquin* s'applique encore à un petit tuyau de corne ou d'argent, dans lequel on adapte une pipe ou une cigale pour fumer: en ce ſens il vient de *bouquo*.

BOUQUINEGEAR, v. n. Bouquiner, chercher les vieux bouquins. Celui qui cherche les bouquins ſe nomme *bouquineur*, en provençal & en françois. *Bouquiniſto*, bouquiniſte, eſt celui qui les vend.

BOUQUINQUAN, ſ. m. Tapabord. Sorte de bonnet à l'uſage des voyageurs, des matelots, &c.

BOUQUO, ſ. f. Bouche. Ouverture qui eſt au viſage, & par laquelle nous reſpirons, nous mangeons, &c. *Bouquo de l'eſtoumach* ou *bouquo doou couer*. Creux de l'eſtomac. *Bouquo d'uno ribiero*. Embouchure de la rivière. *Bouquo doou deſtrech*. Bouche d'un détroit. Prononcez long. Du celt. *boch*. *Touteis leis bouquos ſoun ſouerres*. Toutes les bouches ſont ſœurs; pour dire, que tout le monde aime les bons morceaux. L'on dit auſſi en provençal *boucho*, dans cette phraſe. *Boucho couſut*. Ne dites mot, paix, ſilence. *A bouquo clauſo, nous l'intro mouſquo*. Celui qui tient la bouche fermée ne craint pas d'avaler des mouches. *Bouquo fado, vo ris, vo bado*. Un niais ne fait que rire ou bailler. *Es d bouquo que voues, couer que deſires*. Il eſt là à bouche que veux-tu? Il n'a rien à deſirer. Il a de tout en abondance.

BOURBO, ſ. f. Bourbe, boue, fange. Prononcez long. Du celt. *bour*.

BOURBOUILLOUN, ſ. m. Brouillon, tracaſſier, qui dérange les affaires, les liaiſons.

BOURBOUNTINO, ſ. f. & adj. *Grano bourbountino. Semen contrà*. Graine à tuer les vers. Barbotine. *Aves embouquat un pipooudoun de granos bourbountinos*. Vous avez ſucé un nouet de ſemen contra: expreſſion allégorique. Vous avez pris un contrevers.

BOURDADO, ſ. f. Bordée, route que fait un vaiſſeau qui louvoie ſur un aire de vent, ne pouvant faire route ou étant

en croisière. Du celt. *bordead.*

BOURDAGI, ſ. m. Bordage, planches qui couvrent l'extérieur d'un vaiſſeau.

BOURDAR, v. a. Border, garnir l'extrêmité de quelque choſe, qui orne, borde ou fortifie la choſe bordée. *Bourdat, ado*, part. Bordé. *Capeou bourdat.* Chapeau bordé. *Bourdar un veiſſeou.* Border un vaiſſeau, le couvrir de ſes bordages. *Bourdar uno vèlo.* Border une voile pour lui faire prendre le vent. *Bourdar à quint*, border à quein, border enſorte que l'extrêmité du bordage paſſe ſur l'autre, c. à d. que celui de deſſus paſſe ſur celui de deſſous. L'on dit auſſi, *bourdar*, pour dire, des bourdes, des ſornettes; de là on fait *broudar*, pour ajouter à une hiſtoire, la broder, l'enjoliver. *Bourdar*, vient de *bord.*

BOURDEGEAR, v. n. Bordayer ou bordager; courir des bordées.

BOURDELIERO, ſ. f. Bordelière, Petit poiſſon de rivière dont la tête eſt courte, & qui n'a point de dents.

BOURDEOU, ſ. m. Bordel, lieu de débauche. Les honnêtes gens ſe ſervent peu de ce terme. Du celt. *bordell*, lieu infâme.

BOURDIGOU, ſ. m. Terme de pêcheur, ſorte de filet pratiqué avec des roſeaux & des joncs pour arrêter le poiſſon. Les bordigues ſe font ordinairement ſur les canaux qui vont de la mer aux étangs ſalés. Du celt. *bardigala.*

BOURDILHO, ſ. f. Balayures, ordures, ce que l'on ramaſſe de pouſſière & d'immondices en balayant une maiſon, une cour, &c. *Bourdilhier*, ſ. m. Caiſſe où l'on met les balayures. *Bourdilhaire*, ou *Marchand de bourdilho.* Payſan qui vient acheter la balayure de nos maiſons pour fertiliſer les campagnes. Du celt. *budr*, ſale.

BOURDO, ſ. f. Bourde, menſonge, défaite, ſornette, conte. Pr. long.

BOURDOUN, ſ. m. Mot celtique. Bourdon. Jeu de l'orgue. Bourdon, mouche, frélon. *Bourdoun de liech.* Quenouille d'un lit. *Bourdoun de pelerin.* Bâton de pelerin. *Faux-bourdoun.* Faux-bourdon, plain-chant à quatre parties. *Bourdoun*, en terme d'Imprimeur, bourdon, faute d'un Compoſiteur qui a omis un ou pluſieurs mots. *Plantar bourdoun.* S'établir, ſe fixer dans un pays, y prendre racine.

BOURDOUNET, ſ. m. Diminutif de *bourdoun*, petit bourdon. En terme de Chirurgie, *bourdounet*, bourdonnet, rouleau de charpie que l'on introduit dans les plaies.

BOURDOUNIERO, ſ. f. Terme de marine, pantoquieres, cordes qui ſont entrelacées avec les haubans, pour les tenir plus fermes & pour ſoutenir les mâts pendant le gros tems. Pron. long.

BOURDURO, ſ. f. Bordure, ce qui borde un habit, un chapeau, un parterre, &c. ce qui eſt au bord. Pron. long.

BOURG, ſ. m. Bourg, pays qui eſt entre la ville & le village. De *burgus.*

BOURGADO, ſ. f. Diminutif de *bourg.* Pron. long. Faux-bourg, maiſons qui ſont hors de l'enceinte d'une ville. C'eſt auſſi une bourgade, ou un petit bourg.

BOURGEOIS, OISO, En quelques pays, *Bourges, eſo*, ſ. Bourgeois, citoyen d'une ville. Nous comprenons ſous ce nom provençal, tous ceux qui vivent à leur aiſe, ſans avoir une profeſſion: tous les roturiers qui n'ont d'au-

tres reſſources que leurs revenus & qui ne pratiquent aucune vacation lucrative. De *bourg*, comme ſi l'on diſoit, habitant d'un *bourg*.

BOURGEOISAMENT, adv. Bourgeoiſement, d'une manière bourgeoiſe. *Vieoure bourgeoiſament.* Vivre de ſes rentes, ſans faire de métier.

BOURGEOUN, ſ. m. Bourgeon. *V.* BOURRO, SAGATOUN.

BOURGEOUNAR, v. n. Bourgeonner, produire des bourgeons. On ne le dit que du nez qui eſt rempli de boutons & il ne s'emploie qu'au participe. *Nas bourgeounat.* Nez bourgeonné.

BOURGIN, ſ. m. Bregin, ſorte de filet que les pêcheurs laiſſent pendant un certain tems à la mer & qu'ils retirent enſuite en faiſant un grand circuit; ce qui s'appelle, *tirar lou bourgin.*

BOURGUIGNOTO, ſ. f. Autrefois c'étoit une ſorte de caſque. De nos jours l'on a conſervé ce mot en quelques lieux de la Provence, pour déſigner un bonnet ou une calotte qui couvre les oreilles. Pron. long.

BOURINO. *V.* BOULINO.

BOURLAR, v. a. Railler. *V. Si truffar.*

BOURNAR, v. a. Borner, mettre des bornes. *Bournat, ado*, part. Borné, limité. Au figuré, eſprit bouché, idiot.

BOURNEGEAR, v. n. Fermer un œil pour voir ſi une choſe eſt à plomb, ſi elle eſt en ligne droite; regarder quelqu'un avec une lorgnette, lorgner. Il eſt auſſi actif & il ſignifie dégroſſir, dreſſer le parement d'une pierre, applanir une pièce de bois, la rendre droite.

BOURNELAGI, ſ. m. Action de renfermer l'eau dans des tuyaux. Pr. long.

BOURNELAR, v. a. Renfermer l'eau, la faire paſſer dans des tuyaux nommés *bournèous. Bournelat, ado*, part. On le dit de l'eau qui paſſe dans des tuyaux.

BOURNEOU, ſ. m. Tuyau, conduit de plomb ou de brique qui ſert à conduire les eaux des fontaines. Les *bournèous* de brique ſont cylindriques & l'on adapte l'un à l'autre avec du ciment. Du celt. *born*, fontaine.

BOURNICLET, ſ. m. BOURNICLETTO, f. Diminutif de *borni*, qui a la vue baſſe, qui n'y voit pas beaucoup. Prononcez *bourniclètto* long. Du celt. *bornic.*

BOURRACHO, ſ. f. Aſphodèle, plante. *V.* POURRAQUO.

BOURRADO, ſ. f. Bourrade, coups donnés avec la croſſe d'un fuſil pour faire écarter la preſſe. *A coulps de bourrado.* A coups de fuſil.

BOURRAGI, ſ. m. Bourrache, f. Plante béchique qui facilite l'expectoration. *Borragò.* Prononcez long.

BOURRAR, v. a. Bourrer, rembourrer. Terme de Tapiſſier. Bourrer, mettre de la bourre dans un fuſil. Bourrer, eſt auſſi un terme de chaſſe. L'on dit au chien qui eſt aux arrêts, *bourro*, bourre, pour lui ordonner de lever le lièvre, de faire partir le gibier. *Bourrar de coous.* Donner une bourrade, une volée de coups de bâtons.

BOURRAS, ſ. m. Terme d'Orfèvres. Borax, ſorte de ſel qu'ils emploient pour ſouder l'or & l'argent. *Bourras*, ſignifie auſſi un drap de groſſe toile qui ſert aux travaux de la campagne. L'on dit auſſi *tarsòu. V.* ce mot. *Bourras*, ſ. m. pl. Nom que l'on a donné aux Pénitens réformés,

par rapport à la qualité de la toile de leurs ſacs ; ou comme le croit un Auteur moderne, parce que le bout de leur capuchon eſt coupé ras. Alors il vient de *bout.* & de *ras.*

BOURRASQUO, ſ. f. Bourraſque, tourbillon, orage paſſager. Au figuré, vexations, imprévues, caprices d'une perſonne. L'on dit auſſi, *bourraſquado.*

BOURRELET, ſ. m. Bourrelet, ou bourlet, ſorte de couſſinet rempli de crin ou de bourre. On donne auſſi ce nom, aux enflures qui viennent ſur les flancs & qui ſont pleines d'eau. Du celt. *borlet.*

BOURRELO, ſ. f. Femme du bourreau. Au figuré, & en terme de mépris, méchante femme, cruelle, marâtre, &c. Pron. long.

BOURREOU ou BOYOU, ſ. m. Bourreau, Exécuteur de la Haute-juſtice. Celui qui fait mourir les criminels condamnés par les Juges. Du celtique *borrev.* Pr. *boyou* long.

BOURRET, adj. m. On le dit du vin clairet, douceâtre qui n'a pas bouilli, ni reſté long-tems dans la cuve & qui a un petit goût d'aigreur. Du celt. *bourre*, qui n'eſt pas cuit.

BOURRIR, v. n. Bourgeonner, pouſſer des bourgeons : fleurir, en parlant des oliviers. *V. Bourro.*

BOURRI, Indicatif préſent du verbe *bourrar.* Je bourre, terme de joueur aux cartes ; c. à d. je joue. L'on dit *bourri*, en jouant au jeu que l'on nomme la bourre ou la bête.

BOURRIDO, ſ. f. Bourride, terme provençal. Ragoût ou potage qui ſe fait en délayant de *l'ailholi*, dans de l'eau chaude avec du ſel & des jaunes d'œuf : On jette enſuite ce bouillon ſur des tranches de pain fort épaiſſes que l'on a fait quelquefois tremper dans l'eau bouillante. C'eſt un mets friand pour les provençaux. *Courre bourrido.* Exp. figurée, être dans la peine, être mal dans ſes affaires. C'eſt auſſi, ſe lever pendant la nuit pour pouſſer des felles reïtérées. Nous ſommes tentés de croire que l'étymologie de cette expreſſion vient de *courre bourino*, dont nous avons parlé au mot *boulino*, & que par corruption l'on a dit enſuite *bourrido*, à moins que l'on ne veuille adopter une interprétation que nous trouvons dans un Manuſcrit que nous avons ſous les yeux ; il y eſt dit que *courre bourrido*, fait alluſion à la peine de ceux qui laiſſent tourner cette ſauſſe, ce que l'on nomme en notre langue, *brouſſar.* Nous avons une apologie de la *bourrido*, en vers provençaux, intitulée, *La bourrido deis Dieous*, par M. Germain de Marſeille. Nous aurons occaſion d'en parler à ſon article, dans le Dictionnaire des hommes illuſtres.

BOURRINAT, ADO, adj. Retrouſſé, on le dit des bords d'un chapeau qui eſt monté, c'eſt le contraire de DEBOURRINAT, *V.* ce mot.

BOURRISQUOU, ſ. m. Bourrique, âne. Pron. long. Du grec βριχω. *Un bourriſquet*, eſt un bourriquet, un petit âne.

BOURRO, ſ. f. Bourre, aſſemblage de certaines bêtes dont on fait des couſſins, &c. Du celt. *bourell. Bourro deis vignos, deis aubres.* Bourgeon, bouton qui pouſſe aux arbres & qui en ſe développant, produit les feuilles & les fruits. *Bourro deis paradous.* Laveton, groſſe bourre qui ſe détache

des draps au foulon & dont on fait des matelas qui ſont très-mauvais & mal ſains. *Bourro de ſedo.* Bourre de ſoie, fleuret, partie de la ſoie qu'on rebute au devidage des cocons.

BOURTHOUMIEOU, ſ. m, Nom d'homme. Barthelemi.

BOURTOULAIGO, ſ. f. Pourpier, herbe potagère dont il y a deux eſpèces, la cultivée qui eſt grande & la ſauvage qui a les feuilles petites. Cette plante ſe multiplie à l'infini par ſa ſemence. *Portulaca.* On fait un eau de pourpier qui eſt la baſe des potions vermifuges.

BOUSCAGI, ſ. m. Bocage, bouquet de bois non cultivé, planté dans la campagne pour ſe mettre à l'ombre. Pron. long. De *boueſc.*

BOUSCARLO, ſ. f. Fauvette, petit oiſeau de couleur fauve dont le chant eſt agréable; on en compte trois eſpèces, la brune, la rouſſe & celle qui a la tête noire. *V.* FAVETTO & TOQUOLAY.

BOUSILHAR, v. a. Terme de Tailleur. Engoncer, fagotter; on le dit des habits mal faits qui remontent trop ou qui vont trop bas. *Bouſilhar*, ſignifie en général, faire mal un ouvrage. *Bouſilhat, ado*, part. Mal-fait, mal-bâti. Il vient du celt. *bychun.*

BOUSQUAR, v. a. Attraper, prendre par ruſe ou par adreſſe; filouter, eſcroquer, voler, ſaiſir. *Bouſquat, ado*, part. Pris. *Anaren bouſquar fourtuno.* Nous irons chercher fortune. *Avieou uno pera, mi l'an bouſquado.* J'avois une poire, on me l'a enlevée.

BOUSQUET, ſ. m. Boſquet, petit bois. Diminutif de *boueſc.*

BOUSQUETIER, ſ. m. Bucheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. C'eſt auſſi le Patron de barque, qui vient vendre du bois ſur les quais des ports de mer.

BOUSQUETIERO, ſ. f. Bûcher, lieu où l'on ſerre le bois pour le chauffage. Pron. long.

BOUSSAGI, ſ. f. Boſſage, éminence laiſſée à une ſurface pleine de pierre, de bois, ou de toute autre matière employée à un bâtiment. Du celt. *boſſ.* Pron. long.

BOUSSEGEAR, v. n. Bourſiller, contribuer chacun à la dépenſe; mettre la main dans la poche, comme ſi on vouloit en tirer de l'argent.

BOUSSEOU, ſ. m. Terme de marine. Nom générique de toutes les poulies employées ſur les vaiſſeaux.

BOUSSERLO. *V.* BOUCERLO.

BOUSSETTO, ſ. f. Diminutif de *bouſſo.* Petite bourſe. *Bouſſetto*, en terme de Sellier, boſſettes, plaques de cuivre ou d'argent que l'on met aux côtés du mors d'une bride. *Bouſſetto*, ſignifie encore petite boſſe.

BOUSSO ou BOURSO, ſ. f. Bourſe, ſorte de petit ſac de ſoie, de peau, &c. dans lequel on enferme l'argent que l'on porte. *Bouſſo*, bourſe à cheveux, petit ſac de taffetas dans lequel on enferme les cheveux de la queue. Les revendeuſes diſent à Marſeille, lorſqu'elles veulent ſe moquer de quelqu'un. *Mayouſſo ! que ti voou lou Mouſſu de la bouſſo ? rende-li ſa touerto.* En terme d'Egliſe, la bourſe, eſt une ſorte de boîte faite avec deux morceaux de carton recouverts d'étoffe pour ſerrer le corporal. En Turquie la bourſe eſt de cinq cens piaſtres. *Bouſſo à paſtre.* Bourſe à berger, plante que l'on

nomme autrement, tabouret. *Bourſa paſtoris.* Son nom vient de la forme des gouſſes qui portent ſes graines. Pron. long. Du latin *burſa.*

BOUSSOIR, ſ. m. Terme de marine, boſſoir ou boſſeur ; poutres miſes en ſaillie à l'avant du vaiſſeau au-deſſus de l'éperon, avec une ou deux poulies à la tête de chaque boſſoir, pour tirer l'ancre, lorſqu'elle eſt venue à pic. Pron. long.

BOUSSOLO, ſ. f. Bouſſole, inſtrument de marine néceſſaire aux pilotes pour diriger la route de leur vaiſſeau. Au figuré, *bouſſolo*, ſignifie guide. *Lou prendrai per ma bouſſolo.* Il ſera mon conducteur. Du celt. *boſſex*, boîte. Pr. long.

BOUSSOUN, ſ. m. Gouſſet, petite poche de la culotte, pour tenir de l'argent, une montre, des clefs. *Lou bouſſoun garnit.* Le gouſſet rempli d'argent. *Lou bouſſoun curat coumo un bruſc.* Le gouſſet vide comme une ruche, c. à d. ſans argent.

BOUSTIGAR, v. a. Remuer, fouiller, bouleverſer, inquiéter, tourmenter, agiter. *Bouſtigat, ado*, part. Inquieté, tourmenté.

BOUSTIGOUN, ſ. m. Terme familier, *V.* BOULEGOUN, dont il eſt ſynonyme.

BOUT, ſ. m. Bout, fin, extrémité. Du celt. *bod. Bout de courdèlo.* Ferret qu'on met aux bouts des lacets, des aiguillettes, &c. *Bout de couerdo.* Terme de marine. Bout de corde, corde de moyenne groſſeur & peu longue. *Bout d'hèrbo.* Brin d'herbe. *Bout de fieou.* Brin de fil. *Bout d'uno couello.* Cime d'une colline. *Bout d'un fourrèou d'eſpaſo.* Bouterolle. *Bout d'home, tap de bouto.* Nain. *Bout*, en terme de cordonnier. Bout, morceau de cuir fort, attaché ſous les talons des ſouliers avec des chevilles de bois ou avec des cloux. *Bout de manchos.* Bouts de manches.

BOUTADO, ſ. f. Boutade, caprice, ſaillie d'humeur. Pron. long.

BOUTAR, v. a. Mettre, placer ; on l'emploie en divers ſens. *Boutar man à la bouto.* Mettre un tonneau en perce. *Boutar man*, ſignifie en général, mettre la main à l'œuvre ; debuter ; commencer. *Bouto, bouto.* Menace : va, laiſſe-moi faire. *Boutar l'aiguo oou biau.* Tourner l'eau, faire venir l'eau. *Boutar d'aiguo dins ſoun vin.* Mettre de l'eau dans ſon vin. Faire attention à ce que l'on fait ; réfléchir, agir avec prudence.

BOUTEILHAR & BOUTEILHO. *V.* BOUTILHAR, BOUTILHO.

BOUTÈOU, ſ. m. Mollet, gras de jambe. *Ai le bouns boutèous.* J'ai des mollets gros & dodus. *Aquo fa tramblar lou boutèou.* Cela fait trembler, épouvante, parce que celui qui a peur, éprouve un tremblement violent au mollet. *Boutèou*, vient du celt. *both.*

BOUTICARI, ſ. m. Apothicaire, celui qui prépare les remèdes pour les malades.

De quipro quo de bouticari,
Et d'et cetera de noutari,
Dieou nous garde à jamais ſans fin.

Dieu nous préſerve des qui-pro-quo d'Apothicaires & des &c. des notaires. Du grec απο & θηκη, boîte. L'on nomme *bouticairis*, la ſœur qui prépare les remèdes dans les Monaſteres de filles attachées au ſervice des hôpitaux. *Bouticarie*, eſt l'Apothicairerie

des draps au foulon & dont on fait des matelas qui ſont très-mauvais & mal ſains. *Bourro de ſédo.* Bourre de ſoie, fleuret, partie de la ſoie qu'on rebute au devidage des cocons.

BOURTHOUMIEOU, ſ. m, Nom d'homme. Barthelemi.

BOURTOULAIGO, ſ. f. Pourpier, herbe potagère dont il y a deux eſpèces, la cultivée qui eſt grande & la ſauvage qui a les feuilles petites. Cette plante ſe multiplie à l'infini par ſa ſemence. *Portulaca.* On fait un eau de pourpier qui eſt la baſe des potions vermifuges.

BOUSCAGI, ſ. m. Bocage, bouquet de bois non cultivé, planté dans la campagne pour ſe mettre à l'ombre. Pron. long. De *boueſc.*

BOUSCARLO, ſ. f. Fauvette, petit oiſeau de couleur fauve dont le chant eſt agréable; on en compte trois eſpèces, la brune, la rouſſe & celle qui a la tête noire. *V.* FAVETTO & TOQUOLAY.

BOUSILHAR, v. a. Terme de Tailleur. Engoncer, fagotter; on le dit des habits mal faits qui remontent trop ou qui vont trop bas. *Bouſilhar*, ſignifie en général, faire mal un ouvrage. *Bouſilhat, ado*, part. Mal-fait, mal-bâti. Il vient du celt. *bychan.*

BOUSQUAR, v. a. Attraper, prendre par ruſe ou par adreſſe; filouter, eſcroquer, voler, ſaiſir. *Bouſquat, ado*, part. Pris. *Anaren bouſquar fourtuno.* Nous irons chercher fortune. *Avieou uno pera, mi l'an bouſquado.* J'avois une poire, on me l'a enlevée.

BOUSQUET, ſ. m. Boſquet, petit bois. Diminutif de *boueſc.*

BOUSQUETIER, ſ. m. Bucheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. C'eſt auſſi le Patron de barque, qui vient vendre du bois ſur les quais des ports de mer.

BOUSQUETIERO, ſ. f. Bûcher, lieu où l'on ſerre le bois pour le chauffage. Pron. long.

BOUSSAGI, ſ. f. Boſſage, éminence laiſſée à une ſurface pleine de pierre, de bois, ou de toute autre matière employée à un bâtiment. Du celt. *boſſ.* Pron. long.

BOUSSEGEAR, v. n. Bourſiller, contribuer chacun à la dépenſe; mettre la main dans la poche, comme ſi on vouloit en tirer de l'argent.

BOUSSEOU, ſ. m. Terme de marine. Nom générique de toutes les poulies employées ſur les vaiſſeaux.

BOUSSERLO. *V.* BOUCERLO.

BOUSSETTO, ſ. f. Diminutif de *bouſſo.* Petite bourſe. *Bouſſetto*, en terme de Sellier, boſſettes, plaques de cuivre ou d'argent que l'on met aux côtés du mors d'une bride. *Bouſſeto*, ſignifie encore petite boſſe.

BOUSSO ou BOURSO, ſ. f. Bourſe, ſorte de petit ſac de ſoie, de peau, &c. dans lequel on enferme l'argent que l'on porte. *Bouſſo*, bourſe à cheveux, petit ſac de taffetas dans lequel on enferme les cheveux de la queue. Les revendeuſes diſent à Marſeille, lorſqu'elles veulent ſe moquer de quelqu'un. *Mayouſſo! que ti voou lou Mouſſu de la bouſſo? rende-li ſa touerto.* En terme d'Egliſe, la bourſe, eſt une ſorte de boîte faite avec deux morceaux de carton recouverts d'étoffe pour ſer-
rer le corporal. En T-
ſe eſt de cin-
tre. Bo-

des draps au foulon & dont on fait des matelas qui ſont très-mauvais & mal ſains. *Bourro de ſedo.* Bourre de ſoie, fleuret, partie de la ſoie qu'on rebute au devidage des cocons.

BOURTHOUMIEOU, ſ. m, Nom d'homme. Barthelemi.

BOURTOULAIGO, ſ. f. Pourpier, herbe potagère dont il y a deux eſpèces, la cultivée qui eſt grande & la ſauvage qui a les feuilles petites. Cette plante ſe multiplie à l'infini par ſa ſemence. *Portulaca.* On fait un eau de pourpier qui eſt la baſe des potions vermifuges.

BOUSCAGI, ſ. m. Bocage, bouquet de bois non cultivé, planté dans la campagne pour ſe mettre à l'ombre. Pron. long. De *boueſc.*

BOUSCARLO, ſ. f. Fauvette, petit oiſeau de couleur fauve dont le chant eſt agréable; on en compte trois eſpèces, la brune, la rouſſe & celle qui a la tête noire. *V.* FAVETTO & TOQUOLAY.

BOUSILHAR, v. a. Terme de Tailleur. Engoncer, fagotter; on le dit des habits mal faits qui remontent trop ou qui vont trop bas. *Bouſilhar*, ſignifie en général, faire mal un ouvrage. *Bouſilhat, ado*, part. Mal-fait, mal-bâti. Il vient du celt. *bychan.*

BOUSQUAR, v. a. Attraper, prendre par ruſe ou par adreſſe; filouter, eſcroquer, voler, ſaiſir. *Bouſquat, ado*, part. Pris. *Anaren bouſquar fourtuno.* Nous irons chercher fortune. *Avieou uno pera, mi l'an bouſquado.* J'avois une poire, on me l'a enlevée.

BOUSQUET, ſ. m. Boſquet, petit bois. Diminutif de *boueſc.*

BOUSQUETIER, ſ. m. Bucheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. C'eſt auſſi le Patron de barque, qui vient vendre du bois ſur les quais des ports de mer.

BOUSQUETIERO, ſ. f. Bûcher, lieu où l'on ſerre le bois pour le chauffage. Pron. long.

BOUSSAGI, ſ. f. Boſſage, éminence laiſſée à une ſurface pleine de pierre, de bois, ou de toute autre matière employée à un bâtiment. Du celt. *boſſ.* Pron. long.

BOUSSEGEAR, v. n. Bourſiller, contribuer chacun à la dépenſe; mettre la main dans la poche, comme ſi on vouloit en tirer de l'argent.

BOUSSEOU, ſ. m. Terme de marine. Nom générique de toutes les poulies employées ſur les vaiſſeaux.

BOUSSERLO. *V.* BOUCERLO.

BOUSSETTO, ſ. f. Diminutif de *bouſſo.* Petite bourſe. *Bouſſetto*, en terme de Sellier, boſſettes, plaques de cuivre ou d'argent que l'on met aux côtés du mors d'une bride. *Bouſſetto*, ſignifie encore petite boſſe.

BOUSSO ou BOURSO, ſ. f. Bourſe, ſorte de petit ſac de ſoie, de peau, &c. dans lequel on enferme l'argent que l'on porte. *Bouſſo*, bourſe à cheveux, petit ſac de taffetas dans lequel on enferme les cheveux de la queue. Les revendeuſes diſent à Marſeille, lorſqu'elles veulent ſe moquer de quelqu'un. *Mayouſſo ! que ti voou lou Mouſſu de la bouſſo ? rende-li ſa touerto.* En terme d'Egliſe, la bourſe, eſt une ſorte de boîte faite avec deux morceaux de carton recouverts d'étoffe pour ſerrer le corporal. En Turquie la bourſe eſt de cinq cens piaſtres. *Bouſſo à paſtre.* Bourſe à berger, plante que l'on

nomme autrement, tabouret. *Bourſa paſtoris.* Son nom vient de la forme des gouſſes qui portent ſes graines. Pron. long. Du latin *burſa.*

BOUSSOIR, ſ. m. Terme de marine, boſſoir ou boſſeur ; poutres miſes en ſaillie à l'avant du vaiſſeau au-deſſus de l'éperon, avec une ou deux poulies à la tête de chaque boſſoir, pour tirer l'ancre, lorſqu'elle eſt venue à pic. Pron. long.

BOUSSOLO, ſ. f. Bouſſole, inſtrument de marine néceſſaire aux pilotes pour diriger la route de leur vaiſſeau. Au figuré, *bouſſolo*, ſignifie guide. *Lou prendrai per ma bouſſolo.* Il ſera mon conducteur. Du celt. *boſſex*, boîte. Pr. long.

BOUSSOUN, ſ. m. Gouſſet, petite poche de la culotte, pour tenir de l'argent, une montre, des clefs. *Lou bouſſoun garnit.* Le gouſſet rempli d'argent. *Lou bouſſoun curat coumo un bruſc.* Le gouſſet vide comme une ruche, c. à d. ſans argent.

BOUSTIGAR, v. a. Remuer, fouiller, bouleverſer, inquiéter, tourmenter, agiter. *Bouſtigat, ado*, part. Inquieté, tourmenté.

BOUSTIGOUN, ſ. m. Terme familier, *V.* BOULEGOUN, dont il eſt ſynonyme.

BOUT, ſ. m. Bout, fin, extrémité. Du celt. *bod. Bout de courdèlo.* Ferret qu'on met aux bouts des lacets, des aiguillettes, &c. *Bout de couerdo.* Terme de marine. Bout de corde, corde de moyenne groſſeur & peu longue. *Bout d'hèrbo.* Brin d'herbe. *Bout de fieou.* Brin de fil. *Bout d'uno couello.* Cime d'une colline. *Bout d'un fourrèou d'eſpaſo.* Bouterolle. *Bout d'home, tap de bouto.* Nain. *Bout*, en terme de cordonnier. Bout, morceau de cuir fort, attaché ſous les talons des ſouliers avec des chevilles de bois ou avec des cloux. *Bout de manchos.* Bouts de manches.

BOUTADO, ſ. f. Boutade, caprice, ſaillie d'humeur. Pron. long.

BOUTAR, v. a. Mettre, placer ; on l'emploie en divers ſens. *Boutar man à la bouto.* Mettre un tonneau en perce. *Boutar man*, ſignifie en général, mettre la main à l'œuvre ; debuter ; commencer. *Bouto, bouto.* Menace : va, laiſſe-moi faire. *Boutar l'aiguo oou biau.* Tourner l'eau, faire venir l'eau. *Boutar d'aiguo dins ſoun vin.* Mettre de l'eau dans ſon vin. Faire attention à ce que l'on fait ; réfléchir, agir avec prudence.

BOUTEILHAR & BOUTEILHO. *V.* BOUTILHAR, BOUTILHO.

BOUTÈOU, ſ. m. Mollet, gras de jambe. *Ai le bouns boutèous.* J'ai des mollets gros & dodus. *Aquo fa tramblar lou boutèou.* Cela fait trembler, épouvante, parce que celui qui a peur, éprouve un tremblement violent au mollet. *Boutèou*, vient du celt. *both.*

BOUTICARI, ſ. m. Apothicaire, celui qui prépare les remèdes pour les malades.

De quipro quo de bouticari,
Et d'et cetera de noutari,
Dieou nous garde à jamais ſans fin.

Dieu nous préſerve des qui-pro-quo d'Apothicaires & des &c. des notaires. Du grec ἀπο & θηκη, boîte. L'on nomme *bouticairis*, la ſœur qui prépare les remèdes dans les Monaſteres de filles attachées au ſervice des hôpitaux. *Bouticarie*, eſt l'Apothicairerie

ou la Pharmacie, le lieu où l'on prépare les médicamens.

BOUTIGO, ſ. f. Boutique, magaſin où l'on vend les marchandiſes, où les différens ouvriers travaillent de leur métier. *Boutigoun*, ſ. m. diminutif. Petite boutique, échoppe. *Boutigo*, ſe prononce long. Il dérive du celt. *botiga*.

BOUTIGUIER, ſ. m. Revendeur, marchand qui vend ſes marchandiſes dans une boutique.

BOUTILHAR, v. a. Entonner, mettre le vin nouveau dans les tonneaux. De *bouto*, tonneau. *Boutilhat*, *ado*, part. Entonné.

BOUTILHO, ſ. f. Bouteille, vaiſſeau de verre qui a un cou long & étroit, dans lequel on conſerve le vin. Pron. long. Du grec βυτις, coupe. *Boutilhouno*, diminutif. Petite bouteille. En terme de marine, *boutilhos*, les bouteilles ſont des ſaillies de charpente ſur le côté de l'arrière des vaiſſeaux, dans leſquelles on pratique des latrines.

BOUTEILHOUN, ou BOUTEGEOUN, ſ. m. Biberon, inſtrument propre à faire boire les malades qui ne ſe peuvent dreſſer.

BOUTINO, ſ. f. Bottine, diminutif de *botto*, botte, prononcez long.

BOUTIS, ſ. m. Piquûre à l'aiguille. Travail uſité autrefois à Marſeille pour les bonnets des enfans, &c. *Boutis*, *iſſo*, adj. Cordé; on le dit des raves, & des raiforts qui ſont durs & qu'on ne peut pas manger. *Rabo boutiſſo*, *rifouert boutis*.

BOUTO, ſ. f. Boute, tonneau, gros vaiſſeau de bois deſtiné à conſerver le vin, l'huile & d'autres liqueurs. *Bouto*, vient du celt. *botta*. Il ſe prononce long. *Bouto en trin*. Boute-entrain. Celui qui donne l'exemple, qui commence la danſe. *Bouto-fuech*. Boute-feu, terme d'artificier. Au figuré, celui qui ſeme des brouilleries, des diſſenſions, &c.

BOUTOUN, ſ. m. Bouton, petit morceau de bois plat & rond, recouvert de fil d'or, de ſoie ou d'étoffe qui ſert à ſerrer un habit, &c. En terme de maréchal, c'eſt le boutoir, inſtrument qui ſert à parer le pié du cheval. Les charrons nomment, *boutoun de rodo*. Le moyeu de la roue d'une voiture. En terme de marine & d'artillerie, c'eſt le bouton d'écouvillon qui eſt garni d'un morceau de peau de mouton, pour nettoyer le canon, après qu'il a tiré; ou le refouloir qui ſert à bourrer les canons. On donne encore ce nom à un bout de bois tourné ſur lequel on place une cuiller de cuivre propre à retirer les gargouſſes du canon, quand on veut le décharger ſans le tirer. *Boutoun de flour*. Bouton d'une fleur, fleur qui n'eſt pas encore épanouie. *Boutoun*, maladie, bouton, élèvure qui ſe fait ſur la peau, & qui ſe termine par ſuppuration. *Boutoun d'or*. Fleur, bouton d'or. Les ferruriers donnent le nom de *boutoun* à tout ce qui ſert pour ouvrir & fermer les verrous, targettes, &c. *Boutoun*, vient du celt. *botwm*.

BOUTOUNAR, v. a. Boutonner; faire paſſer les boutons dans les boutonnieres. *Si boutounar*, v. r. Se boutonner. *Boutounat*, *ado*, part. Boutonné. On dit qu'un homme eſt boutonné, lorſqu'il ne dit pas ſa façon de penſer, ou qu'il ne répond à ce

qu'on lui demande.

BOUTOUNIER, ſ. m. Boutonnier, celui qui fait & qui vend des boutons.

BOUTOUNIERO, ſ. f. Boutonnière, Femme qui fait des boutons. Ouverture longue & étroite que les Tailleurs font à des habits pour les fermer par le moyen des boutons. Pron. long.

BOUTURO, ſ. f. Terme d'Agriculture. Bouture, branche que l'on coupe à certains arbres, tels que le figuier, le ſaule, &c. laquelle reprend en terre ſans racines. *Bouturo*, en terme d'Orfèvre, eſt une leſſive préparée pour blanchir la vaiſſelle. *V.* BLANCHIMENT.

BOUVET, ſ. m. Bouvet, outil de menuiſier, ſorte de rabot qui ſert à faire les languettes & les rainures. Il y en a de pluſieurs eſpèces. Les menuiſiers diſent, *bouvets de tout pas.*

BOUVOUN, ſ. m. Que l'on n'emploie que dans cette phraſe adverbiale. *De bouvoun. Anar de bouvoun.* Marcher courbé, aller le corps baiſſé. *Si rouchar de bouvoun.* Se coucher ſur le ventre. On prononce *de boouvoun.* Ce mot vient de *buou*, à la manière des bœufs, ou du celt. *bou*, courbure.

BOUYER ou BOUVIER. *V.* BEAUTIER.

BOUYOOU, ſ. m. Grand ſeau qui ſert aux cureurs de puits, pour puiſer l'eau des puits qu'ils vont nettoyer.

BOUYOUN. *V.* BOUILHOUN.

BOUZAR, v. a. Battre, frapper. Terme populaire. *L'ai ben bouzat.* Je lui ai donné bien des coups. Du celte *bazat*, coup de bâton.

BOYOU. *V.* BOURREOU.

BRACELET, ſ. m. Bracelet, ornement que les femmes portent au bras. On l'enrichit de diamans, de perles, de portraits.

BRAGOUN ou DRAGOUN, ſ. m. Plante; globulaire. En latin, *aphyllantes.*

BRAGUETIN, ſ. m. *V.* BRAGUETIAN.

BRAGOS, ſ. f. pl. Terme de marine. Braque, bracque, drague. Corde que l'on fait paſſer au travers des affûts d'un canon, & qu'on amarre par les deux bouts, à deux boucles de fer qui ſont placées de chaque côté des ſabords, pour retenir le canon lorſqu'on le tire. *Bragos doou bras*, ſ. f. Dormant d'une manœuvre, partie de la manœuvre qui ne va point juqu'à la poulie dans laquelle elle eſt paſſée.

BRAHIER, BRAHIETTO. *V.* BRAYER, BRAYETTO.

BRAM, ſ. m. Cri, effort de la voix. *De touto la nuech n'a fach qu'un bram.* Il n'a pas ceſſé de crier pendant toute la nuit. *Bram d'aſes noun van oou ceou.* Les cris des ânes ne ſont point entendus du Ciel. *Bram*, ſignifie auſſi criailleri e, diſpute. *L'enmanderi ſurbram.* Je la renvoyai après la diſpute. *Subran*, ſignifie autre choſe. *V.* ce mot. *Bram* eſt celtique, de-là, *bramar*, *bramaire.*

BRAMADISSO, ſ. f. Synonyme de *bram. V.* ce mot. L'on dit auſſi *Bramadiſſo deis ays*; pour exprimer le braillement des ânes. Prononcez long.

BRAMAIRE, ſ. m. Brailleur, qui braille, qui crie beaucoup. On le dit auſſi des ânes & des chevaux qui hennifſent ſouvent. Au féminin, *bramarello.* Prononcez long.

BRAMAR, v. n. Brailler, crier beaucoup. On le dit auſſi pour exprimer le cri de l'âne.

BRAMARIE, ſ. f. Braillerie, criaillerie, diſpute. *V. Bram & bramadiſſo.*

BRAMO. ſ. f. Brême ou brame, poiſſon de lac & de rivière, que l'on nomme en latin *Cyprinus latus. Bramo* eſt auſſi le creſſon d'eau ou de fontaine: Garidel le nomme *bramofam.* *Bramopan* Affamé qui demande avidement à manger. Terme populaire. Prononcez long.

BRANÇADO, ſ. f. Banc des galères, auquel l'on enchaîne les forçats.

BRANCAI ou BRANCAY, ſ. m. Nom d'homme. Pancrace. *A coumo Brançay, que troubavo pas de plaço en galèro.* Il eſt comme Pancrace qui ne trouvoit pas à ſe placer en galère. On le dit aux gens inquiets qui ne ſont bien nulle part.

BRANCAGI, ſ. m. Branchage, les branches d'un arbre. Prononçez long.

BRANCAN, ſ. m. ou BRANCARD, Brancard; ce ſont les deux pièces de bois longues & un peu courbées, qui avancent ſur le train d'une voiture, & auxquelles on atèle le mallier.

BRANDADO, ſ. f. Branlement, agitation, remuement. *L'ai dounat uno brandado.* Je l'ai bien ſecoué. *Brandado* eſt auſſi un ragoût provençal qui ſe fait avec de la morue, de l'huile & de l'ail, que l'on fait cuire enſemble dans une caſſerolle, en remuant toujours, pour faire enſorte que la ſauce ſoit bien liée. Prononcez long.

BRANDAMENT, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *brandado. Brandament de teſto.* Branlement de tête, mouvement que l'on fait en branlant la tête.

BRANDAR, v. a. Branler, remuer, mouvoir. *Brandar la teſto.* Remuer la tête. *Brandar un Aubre.* Secouer un arbre. *Si brandar*, v. n. Se brandiller. *Brandat, ado*, part. Remué. *Brandar* eſt auſſi neutre. *Lou ferri doou chivau brando.* Le fer du cheval loche. *Tout ce que brando toumbo pas.* Tout ce qui remue ne tombe pas. On y ajoute: *Senſo aquo dounte ſarien leis machoires.* Du celt. *brandelli.*

BRANDEVIN. Terme peu uſité en Provence. *V. Aiguardent.*

BRANDO, ſ. f. Branle ou hamac, lit des matelots, des indiens, &c. C'eſt un cadre de bois auquel on attache une groſſe toile, ſur laquelle on met un matelas. *Fouero brando,* Branle bas. Terme de marine, commandement pour faire ôter les branles lorſqu'on va ſe préparer au combat. L'on dit auſſi en françois, forbranle.

BRANDOU, ſ. m. Branle, danſe en rond, à laquelle l'on tourne en ſe tenant par la main. *Lou brandou d'un veiſſeou*, eſt le balançement ou le tangage d'un vaiſſeau. *Brandou*, ſe dit auſſi pour façon de ſe comporter, manière d'être. *As pres aqui un marrit brandou.* Tu te comportes mal. *Es an un marrit brandou.* Elle, ou il eſt bien malade.

BRANDOULAR, v. n. Brandiller, s'agiter. *V.* BINDOUSSAR.

BRANQUETTO, diminutif de *branquo.* Petite branche. Pron. long.

BRANQUO, ſ. f. Branche, jet de bois, bras du tronc d'un arbre. Du celt. *branc.* Prononcez long. *Si tèn eis branquos.* Il s'attache, il s'accroche autant qu'il peut. *Branquo de candelier.* Branche d'un flambeau, d'une girandole. *Branquo de boueſc per brulat, aſclo.* Buche.

BRAQUAR, v. a. Braquer un canon, un mortier, le mettre dans la poſition néceſſaire pour tirer à un but. *Braquat, ado*, part. Braqué. *Braquar*, ſe dit auſſi pour *brequar.*

Bregnar. Voyez ce mot.

BRAQUETIN. *V.* BREGUETIAN.

BRAS, ſ. m. Bras, partie du corps humain qui ſe termine d'un côté à l'épaule, & de l'autre à la main. Du latin *brachium*. Dans les arts l'on donne le nom de *bras* à une infinité de machines. L'on s'en ſert auſſi en terme de marine. *Li va à forço de bras.* Il agit de toute ſa force.

BRASAR, v. a. Braſer. Terme d'arquebuſier. C'eſt, ſouder une pièce au feu. De *bras*, mot celtique.

BRASIER, ſ. m. Braſier, braiſe. feu de charbons ardens.

BRASIERO, ſ. f. Braſier, baſſin de métal où l'on met de la braiſe, pour échauffer une ſalle, une chambre, &c. Pron. long.

BRASO, ſ. f. Braiſe, charbons ardens. Du celt. *braſa*. Pron. long.

BRASSADÈOU, ſ. m. Echaudé. Sorte de pâtiſſerie, que l'on nomme en quelques endroits, *tourtilhoun*.

BRASSADO, ſ. f. Braſſée. Autant que les deux bras peuvent contenir. Pronon. long.

BRASSADOU, ſ. m. Braſſerie, lieu où l'on braſſe la bierre.

BRASSAR, v. a. Braſſer; remuer à force de bras pour faire incorporer différentes ſubſtances. *Braſſar* ſe dit particulièrement de la bierre. *Braſſar* eſt auſſi un terme de marine. C'eſt faire la manœuvre des *braſſos*, & gouverner les vergues avec ces cordages.

BRASSAU, ſ. m. Braſſard, armure qui couvre le bras. Au jeu de ballon, garniture de cuir ou de bois qui défend le bras.

BRASSELET. *V.* BRACELET.

BRASSEGEAR, v. n. Geſticuler, en agitant les bras, en les remuant de côté & d'autre. C'eſt auſſi tendre les bras pour tâcher d'accrocher quelque choſe.

BBASSIER, ſ. m. Ecuyer. Celui qui donne la main ou le bras à une dame.

BRASSO, ſ. f. Braſſe. Meſure qui eſt à peu près de cinq à ſix pieds de ro. En terme de marine, *Braſſo*, bras, eſt le cordage amarré au bout de la vergue, pour la mouvoir & la gouverner ſuivant le vent. Prononcez long.

BRAVACHOU, ſ. m. Faux-brave, bravache, fanfaron. Pron. long.

BRAVADO, ſ. f. Bravade, action de braver quelqu'un. *Bravado* eſt plus uſité pour exprimer une ſorte de fête militaire qui a lieu dans différens pays, le jour du patron principal : Nous en donnerons quelques détails dans notre Dictionnaire Géographique. *Aqueſto an fan la bravado.* Cette année on ſe met ſous les armes.

BRAVAIRE, ſ. m. Brave, vaillant, courageux, qui a du cœur, qui affronte le péril, qui brave les dangers.

BRAVE, BRAVO, adj. Sage, honnête, qui vit ſelon les loix de l'honneur & de la religion. En parlant d'un enfant ſage, l'on dit : *Es bravet.* Et d'une fillette qui grandit avec grace : *Si fa braveto.* Prononcez long. *Brave, brave home*, équivaut au françois, honnête homme.

BRAVAR, v. a. Braver, morguer, regarder avec mépris, choquer, dire des injures, &c. Ce mot dérive de *braw*, mot celtique.

BRAVARIE, ſ. f. Bravoure, magnanimité, courage, valeur, intrépidité.

BRAYASSO ou *Grandbrayo*, ſ. m. Terme de mépris dont on ſe ſert pour déſigner un homme qui porte des grandes culottes, qui a des culottes qui tombent.

En un mot, un homme ſingulièrement vêtu. Prononcez long.

BRAYER, ſ. m. bandage, brayer fait d'acier ou d'autre matière ſemblable, pour tenir en état les parties qui en ont beſoin, c. à d. qui ont des hernies ou ruptures.

BRAYETTO, ſ. f. brayette, la fente du devant de la culotte. C'eſt auſſi le linge que l'on met au derrière des petits enfans, pour recevoir leurs ordures. *Brayetto*, eſt un diminutif de *brayo*. Pron. long.

BRAYO, ſ. f. Culote, haut de chauſſes. Partie de l'habillement des hommes qui prend depuis la ceinture juſqu'aux genoux. *Eis plus fins leis brayos li toumboun.* Les plus ruſés ſont ſouvent dupes. *N'en ſourtira pas leis brayos nettos.* Il ne ſe tirera pas delà avec avantage. Pron long. Du celt. *brag*, d'où les Romains firent leur adj. *braccatus*, ils nommoient la partie des gaules, dont les habitans portoient des *brags*; *Gallia braccata.* Nous rendrions cela aujourd'hui en provençal par ces mots. *Gaulo embrayado. Brayo*, en terme de marine, eſt une toile goudronnée, qui ſert à fermer les ouvertures qui ſe trouvent entre les mâts & le pont du vaiſſeau, &c. de peur que l'eau ne paſſe par ces ouvertures. Les Imprimeurs nomment, *brayo*, la peau ou le parchemin qui recouvre le grand tympan. *Brayo*, ſe dit encore, parmi le peuple, pour *brayetto d'enfint.*

BRAZIER & BRAZO. *V.* BRASIER, BRASO.

BRECAR. *V.* BREQUAR.

BRÈCHO, ſ. f. Brèche, ouverture faite par force à une muraille de clôture, à un rempart, &c. Il vient de *brix*, mot gaulois, tiré du celtique.

BREDINDIN, ſ. m. Bredindin, terme de marine. Manœuvre qui paſſe dans une poulie ſimple amarrée au grand étay & qui ſert à mettre les petits fardeaux dans le navire. *Bredindin*, en terme de voiturier, eſt une mauvaiſe voiture de louage, que nous nommons auſſi *rouanto*, parce qu'elle fatigue beaucoup par le cahotage.

BRÉE, BREHAHA, Termes celtiques qui ſignifient, troupeau de moutons. Les bergers ont conſervé ces mots; ils s'en ſervent pour rappeller les troupeaux, pour leur faire ſuivre la route qu'ils doivent prendre. En certains pays, les bergers appellent leurs moutons en diſant, *berou*, *berou.* Ce mot vient de la même ſource.

BREGADIER, ſ. m. Brigadier, celui qui eſt à la tête d'une brigade.

BREGADO, ſ. f. Brigade, troupe de gens armés. Les provençaux entendent auſſi par *bregado*, une brigade d'employés aux Fermes du Roi. *Bregado*, eſt encore une grande quantité de gens. Les auteurs ne ſont pas d'accord ſur l'étymologie de ce mot. Il paroît venir du celt. *brigaden.* Pron. long.

BREGAMO, ſ. f. Tapiſſerie de Bergame. Pron. long. Corruption de *bergamo*, ville d'où l'on apporte ces tapiſſeries.

BREGAND, ſ. m. Brigand, ſcélérat, voleur de grand chemin. Mot celtique.

BREGANTIN, ſ. m. Brigantin, ſorte de vaiſſeau à deux mâts que l'on arme en courſe. & qui va à voile & à rames. Il vient du celt. *brigantinus.*

Ce vaiſſeau eſt ordinairement bas & ouvert, c. à d. qu'il n'a point de pont.

BREGARUT, UDO, adj. Terme injurieux, on le dit de ceux qui ont de groſſes lèvres. Pour l'étymologie, *V. Brego.*

BREGO, ſ. f. Prononcez long. Lèvres, le bord, la partie extérieure de la bouche. Du terme celtique *breg*, extrêmité. On ne le dit qu'en plaiſantant & dans le ſtyle moqueur. *N'a ni bregos, ni dent.* Il n'a ni lèvres, ni dent; il n'eſt bon à rien. *Veſi que a boueneis bregos.* Je vois qu'il mange bien. *Groſſeis bregos.* Groſſes lèvres, l'on dit auſſi *bregos de pouere*, dans le même ſens. *Faire leis bregos.* Faire la moue. *Va li dirai davant ſeis bregos.* Je le lui dirai devant ſon nez.

BREGOULEGEAR, v. a. Grignoter, manger à chaque inſtant des friandiſes.

BREGOUN, ſ. m. Briſoir, macque, inſtrument de bois qui ſert à briſer le chanvre.

BREGOUNAR, v. a. Macquer, détacher le chanvre, la filaſſe du bois ou des chenevottes, par le moyen du briſoir. *Bregounar*, dérive du celte *brag*, briſer.

BREGOUS, OUE, adj. Sale, malpropre, breneux. Il ſignifie celui qui a les lèvres ulcerées & baveuſes. De *brego*, lèvre, ou du celt. *brean*, matière fécale.

BREGUETIAN, BRAGUETI, BREGUETIN, ſ. m. Charlatan, bateleur, celui qui vend des drogues, des emplâtres, ſur des treteaux, ou aux places publiques. Ce mot vient du celte *bragal*, ſe vanter, parce que cette ſorte de gens ſe glorifie, ſe jacte toujours d'avoir opéré des cures extraordinaires.

BREGUETTO, ſ. f. Diminutif de *breguo.* On le dit en parlant des lèvres des enfans, ſur tout de ceux qui ſont malades. *Leis breguettos toumbados.* Les lèvres abbatues, les lèvres d'un enfant qui ne peut plus ſucer le lait par la trop grande maigreur, par l'affaiſſement qui a ſuivi une maladie précédente. Pron. long. L'on dit auſſi *faire breguetto*, pour *faire lou breguetian.* Faire le charlatan.

BREN, ſ. m. L'on donne ce nom au ſon de la farine, en quelques pays. *V.* RACET & RECOUPADURO.

BREQUAR, v. n. Broncher, du celte, *aburicatu. Tout bouen chivau brèquo.* Il n'eſt point de bon cheval qui ne bronche. Perſonne n'eſt à l'abri de faire des fautes. *Brequar*, eſt auſſi actif. Il ſignifie alors, ebrécher, faire une bréche, à un couteau, à un raſoir, &c.

BREQUO, ſ. f. *V.* DEQUO.

BRÈS, ſ. m. Bercean, lit des enfans. Du celt. *bers.*

BRESQUO, ſ. f. Gâteau de miel, rayon de miel, gauffre. Pron. long. Il vient du celt. *breſq.*

BRESSAR, v. a. Bercer un enfant, agiter ſon berceau de côté & d'autre pour l'endormir. La ſaine médecine proſcrit l'uſage de bercer les enfans.

BRETI, A BRETI, adv. A foiſon, en abondance, copieuſement. On le fait dériver du latin, *ſubertim.*

BRET, BRETO, adj. *V.* BRETOUN.

BRETO, ſ. f. Brette, longue épée. On prétend que l'étymologie de *breto*, vient de ce que ces ſortes d'épées ſont

venues de la Brétagne ; de-là on a fait *bretteur*, breteur, qui aime à ſe battre. *Breto*, eſt moins uſité en provençal que *flamberjeo*. *V.* ce mot.

BRETOUN, BRETOUNO, adj. & ſ. Bégue, qui bégaye, qui ne peut pas prononcer certains mots facilement.

BRETOUNEGEAMENT, ſ. m. Bégayement, difficulté de prononcer certains mots.

BRETOUNEGEAR, v. n. Bégayer, articuler mal les mots, les prononcer avec peine. Répeter ſouvent la première ſyllabe d'un mot. *V. Bartounegear.*

BREVIARI, ſ. m. Breviaire, livre d'égliſe qui contient l'office de chaque jour de l'année. L'on dit d'un ignorant, *ſoou legir que dins ſoun breviari.* Il ne lit que ſon breviaire. Du lat. *breviarium.*

BRI. *V.* BRIEOU. *Bri*, ſe dit auſſi pour *ſavèou*. *V.* ce mot.

BRICOLO, ſ. f. Bricole, longes de cuir dont ſe ſervent les Porteurs-de-chaiſes. *Bricolo*, au jeu de paume, ou de billard, eſt lorſque la balle frappe le mur ou que la bille donne contre la bande. Au figuré, excuſe, détour, défaite. *Va jamais que per bricolo.* Il cherche toujours de détours. Du celt. *bricol*, qui ſignifie, tromperie. Pron. long.

BRIDAR, v. a. Brider, mettre une bride à un cheval ; c'eſt auſſi ſerrer étroitement. *Bridat, ado*, part. Bridé.

BRIDIER, ſ. m. Bridier, ouvrier qui fait des brides & autres harnois.

BRIDISSURO, ſ. f. Terme de ſellier. Tranche-file, petite chaînette de fil blanc que l'on fait ſur les brides & ſur les harnois. Pron. long.

BRIDO, ſ. f. Bride, partie du harnois du cheval qui ſe met à la tête & qui ſert à le conduire. En terme de Tailleur, c'eſt une couture forte qui ſe fait à une boutonnière, à l'ouverture d'une chemiſe, &c. pour empêcher que l'étoffe ou le linge ne ſe déchire. *Brido*, ſe prononce long ; il vient du celtiq. *bric'*.

BRIDOUN, ſ. m. Diminutif de *brido*. Bridon, petite bride. On le dit auſſi pour, muſelière, courroie de cuir que l'on met aux muſeaux des mulets pour les empêcher de mordre.

BRIEOU, ſ. m. Recoupe, ce qui s'emporte des pierres en les taillant & dont on ſe ſert pour affermir & applanir les allées des jardins. Du celtique *bryen*.

BRIFFAR. *V.* BRAFFAR.

BRIFFAUD, ADO, ſ. Grand mangeur, on donne ce nom en françois, aux chiens de chaſſe.

BRIFFO-SAUSSO, ſ. m. Grippe-ſauſſe, galavard, goulu. Terme bas & populaire. Pr. long.

BRIGADO. *V.* BREGADO. *Brigado*, ſe dit auſſi pour, *brigo*. *V.* ce mot.

BRIGADÈOU, ſ. m. Grumeaux qui ſe font dans la bouillie. *Brigadèou*, ſe dit auſſi en plaiſantant pour, petit enfant. *Brigadèllo*, eſt encore un mot de mépris. Tout le monde connoît la Chanſon provençale.

Tanto brigadèllo, n'a tres chins,
Leis fa danſar ſero & matin.

BRIGANDAGI, ſ. m. Brigandage, vol fait à force ouverte. Il vient de *brigand*, mot celtique qui ſignifie voleur de grand-chemin, larron.

BRIGAR, v. a. Briguer, pourſuivre par brigue, rechercher avec ardeur.

BRIGO, ſ. f. Brigue, pourſuite vive qu'on fait par le moyen de pluſieurs perſonnes pour obtenir quelque choſe. Du celt. *briga*. *Brigo*, ſignifie auſſi, mie de pain, brin de quelque choſe. Du celt. *bry*. *Dounas-me n'en uno brigo*. Donnez m'en un peu.

BRIGUETTO, ſ. f. Diminutif de *brigo*. Petit morceau, petite miette de pain. Tant ſoit peu de quelque choſe. *Briguettos* ou *brigos de galetto*. Mâchemourre, débris de biſcuit de mer. Pron. long.

BRINBALAR, v. a. Branler de côté & d'autre. Brimbaler, agiter, ſecouer par un branle réitéré. On le dit particulièrement des cloches que l'on ſonne confuſément & en déſordre. *Brinbalat, ado*, part. Brimbalé. Du celt. *brinbalat*.

BRINDAIRE, ſ. m. Hotteur, celui qui porte la hotte. Pron. long.

BRINDO, ſ. f. Hotte, ſorte de panier d'oſier étroit par le bas & large par le haut, qu'on attache ſur les épaules avec des bretelles, pour tranſporter pluſieurs choſes. Pron. long.

BRINDOU, ſ. m. Brinde, verre tout plein, que l'on boit à la ſanté de quelqu'un. On le dit auſſi, pour air, allure, démarche, contenance. *Prenes un marrit brindou*. Tu prends une mauvaiſe allure.

BRINO, ſ. f. Bruine, vapeur ou roſée qui ſe gele en tombant & qui gâte les vignes, les figuiers, &c. Du latin *pruina*.

BRIQUET, ſ. m. Briquet, petite pièce de fer qui ſert à tirer du feu de la pierre. Peſon, crochet, petite balance ſans baſſins, petite romaine. C'eſt auſſi, un terme injurieux qui paroît être une diminution de *bourriquet* ; on a attaché une idée odieuſe à ce mot, à Marſeille, où l'on exécuta il y a quelques années un malfaiteur de ce nom.

BRIQUOU, ſ. m. Pron. long. Petite caffetière de terre, ſorte de coquemar. Ce mot nous vient de la Turquie.

BROC, ſ. m. Seau propre à puiſer de l'eau ; plus communément on l'applique à une ſorte de petit baquet de bois à deux anſes qui ſert aux beſoins du ménage, à recevoir le vin du preſſoir, &c. Du celt. *broc*.

BROCHO, ſ. f. Broche. *V.* ASTE. *Brocho*, en terme d'ouvrier, ſe dit des outils longs & menus, qui ſervent à ſoutenir certaines choſes qu'ils traverſent. Du celt. *broch*.

BROCOLI, ſ. m. Brocoli, ſorte de chou dont les ſommités ſont d'une couleur rougeâtre. L'on donne auſſi ce nom aux rejettons que pouſſe un vieux chou après l'hiver.

BROOU, ſ. m. *V.* BROC. *Ploou à broou*. Il pleut à verſe.

BROQUO, ſ. f. Jet d'un arbre nouvellement planté. Du celt. *brocq*. *Broquo de viſc*. Gluau, petite verge enduite de glu pour prendre les oiſeaux. *Broquo deis antenos d'un moulin*. Barres des rateliers d'un moulin.

BROSSO, ſ. f. *V.* BRUSTI.

BROU, ſ. m. Ce terme ſe prend en différens ſens. Du celt. *brout*. *Brou de roumanieou*. Brin de romarin, petit bouquet de romarin. *Brou de peros*. Trochet de poires. Quatre ou cinq poires aſſemblées comme par bouquet. *Brou deis aubres*. Sommités des arbriſ-

ſeaux que les chevres broutent. Du celtique *brouſt*. *Brou*, ſe dit encore pour brin, jet d'herbes, de joncs, &c. En terme de boucher, *brou*, eſt le trumeau, la pièce du poitrail d'un bœuf, d'un mouton, &c. *Brou-brou-brou*. Cri d'un garde de cochons, pour les détourner d'un chemin oppoſé par celui où il veut les conduire.

BROUA, Cri du porcher, pour faire venir à ſoi les cochons; il y a ajouté celui-ci, *tiè*, *tiè*, *tiè* . . . *cocho*, *cocho* qu'il prononce bref & fort vîte. Preſque tous les animaux domeſtiques ſont accoutumés à s'approcher de leurs maîtres, à un certain cri. Nous diſons aux chiens, *tè*, *tè*. Au chat, *mino*, *mino*, ou *mouno*, on *minetto*. Aux poules, *coto*, *coto*; *coutouno*, *coutouno*. Aux petits poulets; *ti*, *ti*, *ti*, *ti*, *ti*. Ces mots ne ſont pas les mêmes dans tous les pays.

BROUCADOU, ſ. m. Terme de Maréchal, brochoir, marteau que les Maréchaux-ferrants portent à leur ceinture, & qui ſert à ferrer les chevaux.

BROUCARD, ſ. m. Brocard, étoffe précieuſe. Il ſignifie auſſi, raillerie groſſière, maligne & inſultante. Du celt. *brocha*, piquer.

BROUCATELLO, ſ. f. Brocatelle, ſorte d'étoffe fil & ſoie qu'on emploie en tapiſſerie & pour meubles.

BROUCHAR, v. a. Brocher, nuancer des objets de pluſieurs couleurs, ſur une étoffe de ſoie. *Satin*, *damas brouchat*. Satin, damas broché. *Brouchar*, chez les Relieurs, eſt plier & coudre les feuilles d'un livre; le couvrir enſuite de papier bleu ou marbré. L'on s'en ſert encore dans certains autres métiers. *Brouchat*, *ado*, part. Broché.

BROUCHET, ſ. m. Brochet, poiſſon de rivière que l'on trouve auſſi dans les fleuves & dans les étangs. On le nomme en latin *lucius*. Du celt. *brochet*.

BROUCHETTO, ſ. f. Brochette, petite broche de fer, d'argent ou de bois que l'on paſſe au travers des corps mous pour les ſoutenir. *Brouchetto*, ſe dit auſſi de quelques morceaux de foie que l'on paſſe avec du lard à une brochette & que l'on fait cuire ſur le gril. Pron. long. Du celt. *broch*.

BROUCHURO, ſ. f. Brochure, livre broché. Le mot de brochure eſt conſacré aux mauvais livres. Pr. long.

BROUDAR, v. a. Broder, faire à l'éguille un deſſin ſur une étoffe, ſur du linge, &c. *Broudat*, *ado*, part. Brodé. Mot celtique.

BROUDARIE, ſ. f. Broderie ouvrage brodé; l'action de broder. Du c. *brodaria*.

BROUDEUR, EUSO, ſ. Brodeur, brodeuſe, celui ou celle qui brode, qui fait métier de broder. Menteur, du celt. *bordewr*.

BROUEI ou BROUET, ſ. m. Bouillon. Terme de payſan. *V.* BOUILHOUN. Du celt. *brouet*.

BROUFAR, v. a. Repouſſer avec force une gorgée d'eau ſur le viſage de quelqu'un ou ſur une choſe, comme font les corroyeurs ſur le marroquin. *Brouffar lou rire* ou *bouffar lou rire*. Faire un éclat de rire. *V.* *Bouffar*, pour l'étymologie.

BROUILHAMINI, ſ. m. Mot burleſque, brouillamini, déſordre, confuſion, brouillerie, affaire embrouillée. Du celt. *brouilla*; ainſi que le ſuivant.

BROUILHAR, v. a. Brouiller, mettre mal enſemble; broyer, reduire en poudre. *Brouilhat*, *ado*, part. Brouil-

lé, qui n'eſt pas d'accord ; broyé.

BROUILHARD, ſ. m. Brouillard. *V.* NEBLO. *Brouilhard*, ſignifie auſſi un brouillon, ce qu'on jette ſur le papier, & que l'on met enſuite au net.

BROUILHARIE, ſ. f. Brouillerie, diſpute, querelle, diſſention.

BROUILHOUN, ſ. m. Brouillon, qui a accoutumé de brouiller, perturbateur d'une ſociété. *Brouilhoun*, broyon, molette avec laquelle les Imprimeurs remuent de tems en tems leur encre avant de la prendre avec les balles.

BROUMET, ſ. m. Marmelade, viande ou poiſſon extrêmement cuits & reduits en pâte. Du celt. *brw*, piler, moudre.

BROUMO, ſ. f. Gourme du cheval, humeur épaiſſe que jette un jeune cheval. Du celt. *brum*. En terme de marine, brume, ou brouillard, vapeur épaiſſe. *Dins la brouno cadun es timonier*. Pendant la brume, chacun eſt timonier. Proverbe de matelot. L'on dit au figuré, *es uno brouno*, c. à d. une femme de mauvaiſe vie. Du celt. *bruma*. Pr. long.

BROUNDIGAILHO ou BROUNDILHO, ſ. f. Terme collectif, petites branches ; brouſſailles que l'on ramaſſe pour brûler. *Proun de broundithos fa un faix*. Pluſieurs petites branches ramaſſées forment un faix. L'on dit auſſi *broundo*, en certains pays, pour exprimer de petites branches d'arbriſſeaux. Pron. long.

BROUNQUADO, ſ. f. Bronchade, faux pas que fait un cheval.

BROUNQUAR, v. n. *V.* BREQUAR.

BROUNZAR, v. a. Bronzer, appliquer du bronze ſur des figures de bois, de plâtre, &c. En terme d'Arquebuſier, c'eſt faire prendre au fuſil une couleur d'eau. *Brounzat, ado*, part. Bronzé. *Soulier brounzat*. Le ſoulier bronzé, eſt celui dont le deſſus eſt fait avec du marroquin velouté, au lieu d'avoir le grain relevé.

BROUNZE, ſ. m. Bronze ; cuivre préparé pour faire des ſtatues, &c. Les Antiquaires diſent *meis 'brounzes*, pour dire, mes antiquités en bronze. Pron. long. Du celt. *brencz*.

BROUNZIR, v. n. *Faire brounzir uno calado*. Jeter une pierre avec force, enſorte qu'elle faſſe un ſifflement. Faire ſifler une pierre. On le dit plus particulièrement du bruit que fait une balle de fuſil ou de piſtolet. Le mot *brounzir*, n'eſt pas uſité dans toute la Provence. L'on dit en pluſieurs endroits *ſiblar*. *V.* ce mot.

BROUQUETAR, v. a. Mettre une petite cheville ou un fauſſet à un tonneau, pour tirer une petite quantité de la liqueur qu'il contient. *Brouquetar*, au figuré s'emploie pour ſaigner, faire l'opération de la paracenthèſe. *Brouquetat, ado*, part. Saigné. *Si fa brouquetar touis leis ans*. Il ſe fait ſaigner toutes les années.

BROUQUETTO, ſ. f. Brochette ; ou fauſſet, petite cheville qui ſert à boucher un petit trou fait à un tonneau pour goûter le vin qui eſt dedans. *Brouquetto*, allumette, petite bûche de chenevotte ſouffrée par les deux bouts, qui ſert à allumer les bougies, les lampes, &c. *Brouquetto*, broquette, petit clou que l'on met ſous les ſouliers. Clou de tapiſſerie. Pron. long. Du celt. *broquetta*.

BROUQUIER, ſ. m. On nomme *brouquier*, dans certains pays, ceux qui ſont des tonneaux, des barils, &c. *V.* BOUTIER.

BROUSSAILHOS, ſ. f. pl. Brouſſaille; ou broſſailles; mauvais bois qui profite peu, tels que les haies, les ronces, les bruyères, &c. Du celt. *brouſt*. Pron. long.

BROUSSAR, v. n. On n'emploie guère ce verbe qu'au participe. *Brouſſat, ado*, part. Qui ſignifie, caillé, grumelé, en parlant du lait ou d'une ſauce. L'on dit auſſi, *faire brouſſar*; faire tourner une ſauce *Laiſſar brouſſar; l'aiguo fa brouſſar lou lach*. L'eau fait grumeler le lait. *Brouſſar*, eſt v. a. dans cette phraſe. *Brouſſar de chocolat*. Faire mouſſer le chocolat.

BROUSSO, ſ. f. Maſſe de lait épaiſſi & caillé que l'on nomme communément recuite, caille-botte. Pron. long.

BROUSSOUN, ſ. m. Goulot d'une cruche, ou d'un autre vaſe à bec. Biberon. L'on dit en quelques endroits, *brounſoun*.

BROUTAR, v. n. Brouter, manger l'extrêmité des plantes, des branches des arbriſſeaux, des bois taillis, &c. *V.* ABROUKIR. *Mounte es eſtaquado la vaquo, foou que broute*. Il faut que la vache broute où elle eſt attachée. Chacun doit ſuivre ſa profeſſion.

BROUTOULAIGUO, *V.* BOURTOULAIGO.

BRUANT, ſ. m. Oiſeau, bruyan. En latin, *cirlus*.

BRUCH, prononcez *bru*. Bruit, amas de pluſieurs ſons confus qui bleſſent l'oreille. *Bruch doou tron*. Le bruit que fait un tonnerre qui gronde. *Bruch deis abeilhos, deis gueſpos*. Bourdonnement. *Bruch deis eſpaſos quand ſi batte douis gens*. Cliquetis. *Voou mai bouen bruch, que bouen vin*. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. *Bruch d'uno machino quand elevoun un pes; bruch deis gardoraubos vo deis pouertos*. Hiement. Du celt. *brud*.

BRULADURO, ſ. f. Brûlure, action de brûler, plaie qui ſe fait par le feu. Pron. long. Il ſignifie auſſi, incendie. De *brw*. Chaud, bouillant.

BRULAR, v. a. Brûler, reduire en cendres. Au figuré, enflammer, échauffer. *Brular d'amour*, Brûler d'amour; en ce ſens, il eſt neutre. *Si brular*, v. r. Se brûler, ſe faire une brûlure. *Brulat, ado*, part. Brûlé. *Brulat doou vent, doou frech*. Brûlé, rôti par le vent, par le froid.

BRULOT, ſ. m. Brûlot, ſorte de vaiſſeau chargé d'artifice, deſtiné à incendier une flotte, ou un vaiſſeau contre lequel on le lance. *Brulot*, ſe dit auſſi pour déſigner un morceau de pain que l'on a garni de poivre & que l'on préſente à une perſonne ſans qu'il s'en apperçoive.

BRUN, BRUNO, adj. Brun, couleur ſombre, obſcure, tirant ſur le noir. On le dit au ſubſtantif par oppoſition à blond. Le brun, *lou brun*, eſt auſſi la couleur brune, *Pan brun*. Pain bis. *Brun*, étoit uſité chez les Celtes.

BRUNIR, v. a. Brunir, rendre brun. C'eſt auſſi polir un corps par le moyen d'un bruniſſoir.

BRUNISSOIR, ſ. m. Bruniſſoir, outil avec lequel les ouvriers bruniſſent,

ſont ; poliſſent & rendent luiſans & unis les ouvrages de métal : la plupart des bruniſſoirs ſont d'acier poli, celui des doreurs eſt d'agathe.

BRUNOT, ſ. m. Bruno, nom d'homme.

BRUSC, ſ. m. Ruche, ſorte de panier ou de caiſſe dans laquelle les abeilles ſe logent, & font les gâteaux de cire enduits de miel. *A mai de bruſcs, que d'abilhos.* Il a plus de ruches que d'abeilles. *Bruſc*, eſt auſſi la bruyère, petit arbriſſeau qui croît dans les bois, dont on fait des balais que le peuple nomme, *eſcoubos de bruſc.* La bruyère ſe nomme en latin, *erica vulgaris glabra.* C. B. Pin. Du celt. *bruſcus.*

BRUSQUAMBILHO, ſ. m. Terme plaiſant ; c'étoit autrefois un jeu. Aujourd'hui on entend par ce mot, un homme qui prête à rire par ſa démarche. Pron. long.

BRUSQUAR, v. a. Bruſquer, offenſer par des paroles rudes, inciviles. On l'emploie auſſi pour, brûler le poil. *Bruſquar un veiſſeou.* Brûler la ſuperficie d'un vaiſſeau, pour détruire les corps qui s'y ſont attachés.

BRUSQUE, QUO, adj. Bruſque, adj. de t. g. Prompt, rude, qui s'offenſe de peu de choſe ; qui parle toujours en inſultant. Pron. long.

BRUSTI, ſ. f. Bruyère, ſorte de chiendent, plante dont on fait des broſſes ; elle eſt fort-commune en Italie. On nomme auſſi *bruſti*, toute ſorte de broſſes. La bruyère pour les broſſes, ſe nomme *gramen dactylon.* Il y en a en Provence. Du celt. *bruſtio.* Pr. long.

BRUSTIAR, v. a. Broſſer, verget-ter, ôter la pouſſière avec une broſſe.

BRUT, BRUTO, adj. Sale, mal-propre ; on le dit auſſi d'un ouvrage qui n'eſt pas poli, qui eſt raboteux. *Brut*, adv. Terme de commerce ; brut, ort, poids de la marchandiſe avec ſon emballage. *Aquelo ballo peſo brut, tres quintaus.* Cette balle peſe brut trois quintaux.

BRUTALAMENT, adv. Brutalement, d'une manière brutale, avec brutalité.

BRUTALISAR, v. a. Brutaliſer, traiter quelqu'un brutalement, avec brutalité. *Brutaliſat, ado*, part. Brutaliſé.

BRUTALITA, ſ. f. Brutalité, action brutale, vice d'un homme brutal. Tous ces termes viennent de *bruto*, bête brute, comme ſi l'on diſoit vice des brutes.

BRUTAS, BRUTASSO, adj. Augmentatif de *brut.* Salope, mal-propre.

BRUTAU, ALO, adj. Brutal, qui tient de la brute ; féroce, emporté. On le dit ſubſtantivement. *Es brutau coumo un chivau de carroſſo.* Il eſt brutal comme un cheval.

BRUTIER, ſ. m. Butor, oiſeau aquatique que l'on nomme auſſi, héron pareſſeux. En latin *butorius.* Cet oiſeau vit de poiſſons, il a un cri qui approche du mugiſſement d'un taureau.

BRUTISSI, ſ. f. Saleté, mal-propreté, ordure. Pron. long.

BRUTO-BESTI, ſ. f. Ignorant, bête.

BRUZIR, v. n. Démanger, cauſer des démangeaiſons. *V.* PRURE.

BRYOUINO, ſ. f. Bryone ; couleuvrée, vigne blanche. Plante dont on compte deux eſpèces, l'une rouge & l'autre blanche. *Bryonia.* On

fait un grand uſage de ſa racine qui eſt hydragogue.

BUAH ou BOUAH. Cri du muletier, du charretier pour faire arrêter les mulets ; ils y ajoutent *oh*, *oh*, *oou*.

BUBOUN. *V.* BOUBOUN.

BUDEOU, ſ. m. Boyau, inteſtin. *V.* TRIPO. Les femmes diſent d'un enfant qui a une chûte du rectum. *A lou budèou.* Il a le boyau. Du c. *budellus.*

BUEOU ou BUOU, ou BIOOU, ſ. m. Bœuf, taureau châtré. Du grec βους. *Buou bramant ; mooutoun ſaunant ; pourc brulant.* Ce proverbe indique le point de cuire de ces trois ſortes de viandes. *Aquo es vouilhe faire tetar un buou vieilh.* C'eſt vouloir l'impoſſible. *Lou buou imple la grangeo ; ſe ben l'imple, ben la mangeo.* Le bœuf remplit la grange, mais il la vide auſſi. *Lou carri davant leis buous.* La charrette devant les bœufs. *Ooutant cago un buou que cent dindouletos. Ooutant camino un buou en un jour, qu'uno limaſſo en cent ans.* Un bœuf fait autant de chemin en un jour, qu'un limaçon en cent ans. *A buou trouſſat, herbudo ribo.* Nourriſſez bien un bœuf malade. *Lou buou crido.* Le bœuf meugle ou beugle. *Jouine buou.* Bouvillon. *Buou grau.* Bœuf gras.

BUERRI ou BURRI, ſ. m. Prononcez long. Beurre, ſubſtance graſſe que l'on retire du lait. Du grec βυτυρον. *Faire de leſquos cou buerri.* Faire des beurrées, tranches de pain ſur leſquelles on étend du beurre. *Lou burri n'a ges de crouſto.* Le beurre n'a point de croûte. *V.* CROUSTO.

BUFFET, ſ. m. Buffet, armoire pour enfermer la vaiſſelle & le linge de table. Du celt. *buffet.*

BUFRE, ſ. m. Prononcez long. Buſle, ſorte de bœuf ſauvage. C'eſt auſſi la peau de cet animal préparée, dont on fait des veſtes, des culotes, des gants, &c. Du latin *bubulus.*

BUGADAR, v. a. Leſſiver, blanchir le linge, faire la leſſive. *Bugadar*, ſignifie encore, combuger, remplir des futailles d'eau avant de les employer. *Bugadat, ado*, part. Leſſivé, combugé.

BUGADIERO, ſ. f. Leſſiveuſe, blanchiſſeuſe, femme qui lave, qui blanchit du linge. C'eſt auſſi la buanderie, le lieu où l'on tient les cuviers pour la leſſive. Pron. long. *A boueno bugadiero noun manquo jamais peiro.* Un bon ouvrier ne manque jamais d'outils.

BUGADO, ſ. f. Leſſive, autrefois buée. Pron. long. Du celt. *bugad. Bugado prouvençalo.* Livre qui contient un recueil de proverbes provençaux & qui eſt devenu rare. *Quand putan fan bugado, de huech jours noun vien ſouleou.* Le ſoleil ſe cache pendant huit jours, lorſque les filles de joie font la leſſive.

BUGLO, ſ. f. Bugle, en latin, *bugula.* Plante qui croît aux lieux pierreux, humides ou ombrageux. Pr. long.

BUGLOSSO, ſ. f. Bugloſſe. *Bugloſſum*, plante fort commune que nous nommons encore, *bourragi fèr.* Pron. long.

BUGUT, UDO, Participe du verbe *beouire. V. Begut*, au mot BEOURE.

BUJET ou BUGET, ſ. m. Muraille faite avec des briques ou des planches pour former une cloiſon. Du celtique *bugia.*

BULLO, ſ. f. Bulle, expédition de

lettres en Chancellerie Romaine. Pron. long. Du latin *bulla*, ſceau.

BULLEGAN ou BOULEGAN, ſ. m. Poiſſon de mer. *V.* GALLINETTO.

BUL. *V.* BOUL.

BUOU. *V.* BUEOU.

BUPRÈSTO, ſ. f. Bupreſte, enfle-bœuf. Inſecte que l'on a rangé parmi les cantharides, & que l'on croit faire enfler les bœufs qui l'avalent en broutant l'herbe. Du latin *bupreſtis*, dérivé du grec. Pron. long.

BUQUET, ſ. m. Terme de boucher. Manche d'un gigot de mouton. En terme de maçon & de menuiſier, fenton, morceau de bois que l'on fait entrer dans le mur, où on le bâtit pour ſoutenir des planches, &c.

BURATO, ſ. f. Burate, bure, étoffe de laine. Pron. long. Du celt. *burell.*

BURBO, ſ. f. Bulbe, oignon des fleurs ou racine. *Burbo*, ſignifie auſſi la tripaille des poiſſons. Du celt. *burbalia.* Pr. long.

BURÈOU, ſ. m. Bureau, lieu où ſe font les recettes & les paiemens. L'on donne auſſi ce nom à la table d'un bureau, que nous nommons en françois ſecrétaire. Du celt. *bureau.*

BURETTO, ſ. f. Burette, petit vaſe où l'on met du vin & de l'eau, pour préſenter au Prêtre qui dit la Meſſe Pron. long. Du celt. *buretta.*

BURIN, ſ. m. Burin, inſtrument d'acier, propre à graver. Du celt. *burin.*

BURINAR, v. a. Buriner, travailler au burin, graver avec le burin. *Burinat, ado*, part. Buriné.

BURLO, ſ. f. Tromperie, moquerie, ſornette, menſonge, bourde, conte en l'air. Du celt. *burla.* Pr. long.

BUSC, ſ. m. Buſc, petit bâton d'ivoire ou de baleine que les femmes mettent à leur corps, pour le tenir droit. On dit en plaiſantant d'une perſonne qui ſe tient bien droite, ou qui ne veut pas ſe courber. *A lou buſc.* Il a le buſc. Du celt. *buſq.*

BUSCAR FOURTUNO. *v.* BOUSQUAR.

BUSCAILHAR, v. n. Ramaſſer des petites bûches, du petit bois.

BUSCAIGNO, ſ. f. ou BUSCAILHO. *V.* BUSQUO.

BUSQUETTO, ſ. f. Diminutif de *buſquo.* Petite bûche, petit bois. *Roumpre buſquetto.* Rompre la paille, ſe brouiller avec quelqu'un. Pron. long.

BUSQUO ou BUSCO, ſ. f. Petit éclat de bois que fait un bucheron. Pron. long. Du celt. *buſca.*

BUSQUICHÈLO, ſ. f. ou BUSQUICHÈOU, ſ. m. Petit biſcuit que l'on vend attaché à une feuille de papier blanc.

BUST, ſ. m. Buſte, ouvrage de Sculpture, repréſentant une figure humaine. *V.* CORPS-SANT.

BUT, ſ. m. But, pointe où l'on viſe. Au figuré, fin que l'on ſe propoſe. *Ai couneiſſut ſoun but.* J'ai vu à quoi il viſoit. *De but en barro*, ou *de but en blanc.* Tout de ſuite, ſans réflexion. Du celt. *but.*

BUTADO, ſ. f. On ſe ſert de ce terme en cerrains pays, pour déſigner l'action de pouſſer quelqu'un rudement. Pron. long.

BUTAR, v. a. Pouſſer rudement. *Butar la pouerto.* Pouſſer la porte. *V.* EMPIGNÈ. *Butar*, vient de *butare*, mot celtique.

BUTETO, ſ. f. Pouſſette, jeu d'en-

ſans. Pron. long.

BUTEYO, ſ. f. Contrefort, mur contre-boutant ſervant d'appui à un mur chargé d'une terraſſe.

BUTO, ſ. f. ou BUT-AVANT, m. Boutoir, outil de maréchal qui ſert à couper la corne du pié des chevaux. *Buto*, ſe dit encore, pour le but où l'on viſe. *Tirar à la buto.* Tirer au but. *But-avant*, ſ. m. Boule que l'on jette à toute force pour voir qui pouſſera plus loin. *Buto-fouero*, ſ. m. Défenſe. Terme de maçon. Diverſes pièces de bois que l'on met contre une maiſon, pour marquer qu'on travaille à un démoliſſement. *Buto-fouero*, eſt encore un terme de marine. Ce ſont des bouts de mât que l'on met à l'avant & à l'arrière d'un vaiſſeau qui ſe bat, pour repouſſer les brûlots ou pour empêcher l'abordage. *Buto-rodo*, ſ. m. Borne, pierre placée au coin des maiſons ou à côté des portes pour empêcher que les roues & les eſſieus des voitures n'endommagent la muraille. Du celt. *but.* Pron. long.

BUTOR, ſ. m. Oiſeau aquatique. *V.* BRUTIER.

BUVENDO ou BEVENDO, ſ. f. Breuvage, boiſſon. Pron. long. Du celt.

C.

C, ſ. m. Troiſième lettre de l'Alphabet & la deuxième des conſonnes. Lorſqu'il y a une cedille ſous le ç on le prononce comme s, de même qu'en françois.

CAB, ſ. m. Tête. Corruption du latin *caput*.

CABALO, ſ. f. Cabale, intrigue, complot de pluſieurs perſonnes qui ont un mauvais deſſein. Science ſecrète, interprétation myſtique des paroles de l'Ecriture ſainte, par la tranſpoſition des lettres. *Cabalar*; *faire uno cabalo*. Cabaler. *Cabalaire*, cabaleur, celui qui eſt d'une cabale, qui la fait. L'on dit auſſi *cabalo*, pour déſigner la troupe des cabaleurs. Pron. long. Du celt. *cabalat*.

CABAN, ſ. m. Sorte de vêtement ou de manteau avec un capuçon & des manches étroites, épais & velu en dedans, dont les marins & les ſoldats font uſage. De *cab*, tête, parce qu'il a un capuçon pour couvrir la tête.

CABANIER, ſ. m. Celui qui chaſſe le matin dans une cabane, ou comme l'on dit en Provence, dans un poſte. *Ay cabanier*. Ignorant, peu lettré. On le fait venir de l'arabe *Kabani*, qui ſignifie, dit-on, une eſpèce de notaire qui manque de pratique, faute de ſcience. Nous ne garantiſſons pas cette étymologie, ne connoiſſant pas la langue des Arabes.

CABANO, ſ. f. Cabane, chaumière, hute. Du grec κάβη. Petite habitation. En terme de marine, c'eſt une petite chambre fort étroite qui eſt à la poupe du vaiſſeau & dans laquelle couche un pilote ou un autre officier de marine. *Cabano per caſſar*. Poſte à chaſſer, cabane couverte de branches d'arbres, qui la maſquent aux oiſeaux. *Cabano deis fieraires*. Echoppe. Pron. long.

CABANOUN, ſ. m. Diminutif de *cabano*. Petite cabane.

CABARET, ſ. m. Cabaret, taverne, maiſon où l'on donne à boire, à manger & à coucher pour de l'argent. Du celt. *cab*, maiſon, *bar*, manger, *red*, donner. *Cabaret*, eſt auſſi un petit plateau de bois ou de tole, qui a les bords relevés & dans lequel on ſert les taſſes pour le café, le thé, &c. *Cabaret*, plante, cabaret, en latin *Aſarum*. Sa racine eſt purgative & diurétique. On lit dans l'Encyclopédie, que ſon nom vient de ce que les ivrognes s'en ſervent pour s'exciter au vomiſſement.

CABARETIER, ERO, ſ. Celui ou celle qui donne à boire ou à manger dans ſa maiſon à ceux qui s'y préſentent; cabaretier.

CABAS, ſ. m. Cabas, panier que nous nommons *couſin*, lorſqu'il eſt de ſpart. *Cabas de bouttgo*. Fond de boutique ou de magaſin.

CABASSET, ſ. m. Cabaſſet, arme

ancienne qui couvroit la tête. De *cab*.

CABASSUDO, ſ. f. Chardon notre dame, artichaut ſauvage. Plante dont la racine eſt bonne à manger ; on la confit en certains pays. *Carduus marianus*. On la nomme en quelques pays, *chardouſſo*. Pr. long.

CABEDE, ſ. m. Chabot, poiſſon qui a la tête plus groſſe que le reſte du corps. Delà vient ſon nom. Pron. long. *V.* CHABAUD.

CABES, ſ. m. Chevet du lit, le côté où l'on met la tête & le couſſin.

CABESSIER, ſ. m. ou CABESSIERO, ſ. f. Doſſier, planche du lit qui eſt au haut du côté de la tête ; partie de la garniture du lit qui deſcend du ciel de lit au-deſſus de la tête.

CABESSO, ſ. f. ou CABOCHO, Tête. De *cab* formé par corruption du latin *caput*. *Cabeſſo*, ſe dit auſſi, pour eſprit, bon ſens. *N'as ges de cabeſſo*. Tu n'as point de jugement. Pr. long.

CABESTRAN, CABESTAN, ARGUI, ſ. m. Cabeſtan, machine qui ſert à rouler un cable pour enlèver de gros fardeaux. Tous les vaiſſeaux ont leurs cabeſtans. Du celt. *cabeſtan*.

CABESTRE, ſ. m. Dans les pays voiſins du Languedoc, on ſe ſert de ce terme pour déſigner un licou. *V.* CAUSSANO.

CABISCOOU, ſ. m. Capiſcol, dignitaire d'un chapitre qui préſide au chœur ; du latin, *caput chori*.

CABLAS, ſ. m. Terme de marine. Calebas, petit palan ſimple qui ſert à amener les vergues du grand hunier ; comme ſi l'on diſoit, *calo-bas*, cale bas.

CABLE, ſ. m. Cable. *V.* CAU & GUMO. *Cablot*, cableau, petit cable.

CABOUESSO, ſ. f. Synonyme de *burbo*, oignon ; bulbe. *Cabouessò d'hiéli*. Oignon de lys. Il dérive encore de *cab*. Pron. long.

CABRAR (Si), v. r. Se cabrer ; on le dit du cheval qui ſe dreſſe ſur les pieds de derrière. Au figuré ; s'emporter de dépit, ſe mettre en colère. *Cabrat*, *ado*, part. Cabré.

CABRETTO, ſ. f. Diminutif de *cabro*, prononcez long. Petite chevre. Il ſignifie encore, chevrette, cruche de fayence qui ſert aux Apothicaires pour mettre leurs ſyrops. *Cabretto* ou *carfuech plat*. Chevrette, petit chenet, qui n'a point de branches devant.

CABRI, ſ. m. Chèvre, machine compoſee de trois perches liées par le haut & que l'on écarte par le bas pour y ſuſpendre & peſer des barriques, des balles, &c. Pr. long.

CABRIDAN, ſ. m. Frélon, ſorte de mouche qui reſſemble à la guèpe.

CABRIER, ſ. m. Chevrier, celui qui mene paître les chèvres.

CABRIOLO, ſ. f. Capriole, ſaut léger. Pron. long. De *cabro*, comme ſi l'on diſoit, *ſaut de cabro*.

CABRIOUN, ſ. m. Chevron, terme de charpentier. Pièce de bois quarrée, de cinq à ſix pieds de long qui ſert à différens uſages dans les bâtimens. *Double cabrioun*. Doubleau.

CABRIT, ſ. m. Chevreau, le petit de la chèvre. Diminutif de *cabro*. L'on dit auſſi, *ſiuto coumo un cabrit*. Il ſaute comme un chevreau.

CABRO, ſ. f. Chèvre, femelle du bouc. Pron. long. Du latin *capra*. On a fait de ce mot l'adverbe *cabrimet* ou *à cabrimet*, que l'on rend en françois

par ces mots, à la chevre morte. *Portar à cabrimet*, c'eſt porter ſur les épaules quelqu'un dont on ſoutient les cuiſſes, tandis qu'il paſſe ſes mains ſur la poitrine du porteur. *Cabro*, en terme de cordier, toupin, ſorte d'inſtrument de bois qui ſert à réunir les torons pour en faire un cable.

CABRUN, ſ. m. Troupeau de chèvres. *Lou cabrun*, eſt encore un mot collectif qui ſignifie, toutes les chèvres, les chèvres en général. *Lou cabrun amo foueſſo aquello herbo.* Les chèvres ſont friandes de cette herbe.

CABUDEOU, ſ. m. Peloton de fil, de ſoie, &c. *Cabudeou d'un deſtrech.* Clef d'un preſſoir. On dit ordinairement d'une perſonne graſſe. *Es redoun coumo un cabudeou.* Il eſt rond comme un peloton. *Cabudeou*, vient encore de *cab*, parce qu'il eſt rond comme la tête.

CABUS, ſ. m. Provin, branche de vigne que l'on couche dans la terre, afin qu'elle y prenne racine & qu'elle forme une nouvelle ſouche. *Cabus*, eſt adj. lorſqu'il eſt joint au mot *caulet*. *Caulet cabus.* Chou cabus, ſorte de chou pomme qui ſert à faire du potage; c'eſt l'eſpèce de chou la plus délicate.

CABUSSAR, v. a. Provigner la vigne, faire des provins, courber une branche de vigne dans la terre. *Cabuſſar quauuqu'un oou ſoou.* Jeter, renverſer par terre. *Cabuſſar*, v. n. Terme juif, ſe tremper dans l'eau juſqu'au cou & plonger enſuite la tête pendant trois fois. C'eſt un terme & une cérémonie uſitée parmi les juifs. Une femme de cette ſecte ne peut s'acquitter du devoir conjugal ſans avoir *cabuſſat*, après les évacuations menſtruelles. Du celt. *accabuſſare.*

CABUSSÈOU, ſ. m. Couvercle, ce qui ſert à couvrir un pot, un plat, &c. le deſſus d'un coffre, d'une boîte. *Cabuſſeou doou liech.* Ciel de lit. *Cabuſſeou doou bres.* Archet. *V. Areſcle. Cabuſſeou per faire leis hachis.* Hachoir. *V. Taulier.* De *cabuſellus*, mot celtique.

CABUSSELAR, v. a. Couvrir, mettre une choſe ſur une autre, mettre un couvercle ſur une choſe. *Cabuſſelar*, au figuré, ſe dit pour inonder, mouiller quelqu'un de la tête aux pieds, en lui jetant deſſus la tête, de l'eau, de l'urine, par la fenêtre. *Cabuſſelar*, vient auſſi du celt. *accabuſſare.*

CABUSSÈLO, ſ. f. *V.* CABUSSEOU. *Cade toupin trobo ſa cabuſſèlo.* Chaque pot trouve ſon couvercle; chacun trouve ſa chacune. *Cabuſſelo*, en terme de payſan, eſt un travail légèrement fait. *Faire de cabuſſelos.* C'eſt bécher à demi, ne pas bécher profondement: la terre paroît cependant labourée & creuſée à l'ordinaire par la façon dont cela eſt fait. *Faire de cabuſſèlos.* En terme de domeſtique, c'eſt ne point défaire le lit, mais étendre un peu les draps & la couverture, & enſuite dire que l'on a ſecoué les matelas & la paillaſſe, ſuivant l'uſage.

CACAI. *V.* CACAY.

CACALAUSO, ſ. f. Limaçon. *V.* CARAGOOU. Pron. *cacalauſo*, long. C'eſt un terme d'Avignon.

CACAN, ſ. m. Homme riche, qui eſt opulent. *Es un gros cacan.* C'eſt un gros richard. *Cacan*, vient du celt.

CACARA ou CASCARA, Chant de la perdrix. Celui de la caille peut

s'exprimer de même.

CACARACA, ſ. m. Chant ordinaire du coq. Le peuple donne ce nom aux fleurs du coquelicot qui reſſemblent à une crête de coq.

CACAU, ſ. m. Sabot. *V.* MOUINE. C'eſt auſſi le cacao, fruit d'Amérique, dont on fait du chocolat.

CACAY, ſ. m. Terme d'enfant. Caca, excrémens que l'on rend par l'anus. Du grec κακος.

CACHADURO, ſ. f. Mot uſité en quelques endroits pour exprimer une meurtiſſure ou contuſion que l'on ſe fait en ſe preſſant les doigts, le bras, ou autre partie du corps. *V. Quichaduro.*

CACHAR, v. a. Cacher. *V.* ESCOUNDRE. *Si cachar leis dets.* Se preſſer les doigts. Nous diſons *quichar. V.* ce mot.

CACHET, ſ. m. Cachet, ſceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. On le dit auſſi de l'empreinte de la cire. *Lettro de cachet.* Lettre de cachet; Lettre du Roi ſignée par le Miniſtre, qui contient un ordre du Souverain.

CACHOFLO ou CARCHOFLO, ſ. f. Artichaut. *Cinara*, plante fort commune, dont nous connoiſſons deux eſpèces. L'artichaut rouge & le blanc. De l'arabe *charſchof.* La plante qui porte les artichauts ſe nomme *cachouflier*, m.

CACHO-FUECH, ſ. m. Feu de joie, feu de ſarmens que l'on fait la veille des grandes fêtes, en ſigne de réjouiſſance. On dit auſſi *cacho-fuech*, en parlant de certaines pièces d'artifice, telles que les fuſées, les ſerpenteaux, &c. Mais le terme de *cacho-fuech*, déſigne plus ſpécialement le feu que l'on fait la veille de la Noël. *Metten cacho-fuech.* Nous nous raſſemblons & nous ſoupons enſemble. Le *cacho-fuech*, étoit une groſſe bûche de bois que l'on mettoit au feu, ce jour-là, avec de certaines cérémonies. L'on fait encore quelque choſe d'approchant dans bien des villages & dans les campagnes.

CACHO-INTRADO, ſ. f. Cache-entrée, pièce de fer qui couvre l'entrée d'une ſerrure. Pron. long.

CACHO-MAILHO, ſ. f. Tire-lire, petite boîte de terre dans laquelle on fait entrer les pièces de monnoie par une ouverture faite en long & étroite. Pron. long.

CACHO-MUSEOU, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie, petit biſcuit léger & délicat.

CACO, ou CAQUO, ſ. f. Lie, marc des olives. Ce qui reſte au moulin dans les cabas, après que l'on a exprimé l'huile d'olive. Pron. long. Du grec κακος, qui ſignifie méchant, mauvais.

CADABRE, ſ. m. Pron. long. Du latin *cadaver.* Cadavre, corps mort. Il ſignifie au figuré, corps languiſſant. *Tiraſſo ſoun cadabre.* Il ſe traîne comme il peut.

CADAI, ſ. m. Chas, colle faite avec de la farine; ſorte de bouillie, dont ſe ſervent les Tiſſerands pour coller les fils de leur chaîne afin qu'ils ſoient moins fléxibles.

CADANÇO, ſ. f. Cadence, meſure du ſon qui règle la danſe. Pron. long.

CADASTRE, ſ. m. Cadaſtre, regiſtre qui contient la qualité, l'eſtimation des fonds dans les lieux ſujets à la taille, & les noms des propriétaires. Il dérive du latin *capiſtrum.* Pr. long.

CADAULO,

Prononcez long.

CADAULO, ſ. f. Loquet, cadole, ſorte de pêne qui ſe hauſſe & ſe baiſſe avec un bouton, pour ouvrir ou fermer une fenêtre. Pron. long.

CADE, CADO, Pronom diſtributif qui n'a point de pluriel. Chaque. *Cade*, eſt auſſi ſ. m. Il ſignifie alors grand genevrier, arbriſſeau dont on retire une huile fétide qui engraiſſe les moutons; *Juniperus major. Holi de cade.* Huile de cadé ou de genevrier. *Cade*, ſe prononce long.

CADEBIEOU, Juron qui revient au pardieu des françois & au *per diis* des romains. Comme ſi l'on diſoit *cade Dieou.* On a changé le D en B.

CADELADO, ſ. f. Portée, ventrée d'une chienne; tous les petits qu'une chienne porte à la fois. Pron. long.

CADELAR, v. n. Chienner, faire des chiens. On le dit des chiennes qui mettent bas.

CADÈLO ou CADENELLO, ſ. f. Charanſon, inſecte qui ronge les blés. Pron. long.

CADENAR. *V.* ENCADENAR.

CADENAU, ſ. m. Cadenas, ou cadenat, petite ſerrure qu'on adapte aux malles, aux coffres, & que l'on ôte quand on veut. De *catena*, chaîne.

CADENELLO, ſ. f. Graines, bayes du grand genevrier. *Baccæ juniperi.*

CADENETTO, ſ. f. Petite chaîne, treſſe qui tombe plus bas que le reſte des cheveux. Pron. long. Diminutif de *cadeno.*

CADENO, ſ. f. Chaîne, ſuite de pluſieurs anneaux engagés les uns dans les autres. On fait des chaînes de fer. Les payſannes en portoient anciennement une d'argent à la ceinture. Cet uſage ſe perd aujourd'hui. Pron. long. Du latin *catena. Cadeno doou couel.* La nuque, le nœud du cou. *Cadeno de l'eſquino.* Epine du dos. *Cadeno d'un coulas.* Mancelle, chaîne qui tient au colier d'un cheval de voiture. *L'a ges de plus fouerto cadeno qu'aquelo doou mariagi.* Les liens les plus forts ſont ceux du mariage. *Cadeno deis haubans.* Cadène de haubans, terme de marine. *Cadeno de vergo*, autre terme de marine. Chaîne de fer dont on ſe ſert pendant le combat, pour tenir les vergues, dans le cas où les boulets couperoient les manœuvres qui les amarrent. *Cadeno de peirolo.* Chaîne qui ſert à ſuſpendre la chaudière de l'équipage ſur le feu. *Cadeno de fourſat, de criminèou.* Chaîne de forcats, de criminels; liens de fer avec leſquels on les attache. *Cadeno de ſieou.* Terme de tiſſerand. Chaîne, fils étendus ſur le métier, à travers deſquels paſſe la trame.

CADENOUN, Jurement qui paroît être une contraction de ces mots: *cap de junoun.* Tête de Junon. On ne s'en ſert que pour marquer l'admiration, la ſurpriſe.

CADÈOU, ſ. m. Petit chien. *Faire de cadeous, cadelar*, chienner. *Tres ans cadeou, tres ans bouen chin, tres ans ratoſſouiro.* Un chien eſt pendant trois ans jeune, bon à rien; pendant les trois autres il ſert ſon maître, enſuite il devient lent & pareſſeux. On dit auſſi au figuré, d'un jeune homme: *es encaro un cadèou.* C'eſt encore un enfant.

CADET, ſ. m. Cadet, le plus jeune des enfans. *Cadetto*, la cadette, la plus jeune des filles. *Es moun cadet d'un an.* Il eſt plus jeune que moi d'une année. J'ai un an de plus que lui. *Leis cadets ſoun*

leis pourridiers deis houſtaus & leis juguets deis chambrieros. Les cadets ſont les enfans gâtés & le jouet des domeſtiques. *Cadet* ſe dit auſſi pour jeune homme. *Es un pouli cadet.* Mot celt.

CADIERO, ſ. f. Chaiſe, Du celtique *cadoer.* Prononcez long. *Cadiero de verita*, ou ſimplement, *la cadiero*, ou la *chèro.* Chaire à prêcher. *Mettre lou cuou entre doues cadieros.* Mettre le cul entre deux chaiſes. *V.* SÈLLO. *Mountar en cadiero.* Monter en chaire, pour prêcher, pour annoncer les vérités de l'Evangile.

CADIS, ſ. m. Cadis, ſorte d'étoffe de laine de bas prix, dont les payſans ſe font des vêtemens.

CADRAN, ſ. m. Cadran. Montre ſolaire, ſuperficie de l'horloge qui marque les heures.

CADRAR, v. n. Quadrer, avoir de la convenance, du rapport. *Aquo cadro pas.* Cela ne va pas bien, cela n'aſſortit pas.

CADRE, ſ. m. Cadre, bordure de bois, de marbre; ce que l'on met autour d'un tableau, d'une eſtampe pour l'orner. En terme de marine, c'eſt un quarré fait de quatre pièces de bois entrelaſſées de petites cordes, ce qui forme un chaſſis ſur lequel on met un matelas pour ſe coucher dans les vaiſſeaux.

CADUC, UQUO, adj. Caduc, vieux, caſſé. *Mau caduc. V. Mau de la terro.* Du latin *cado*, je tombe.

CADUCITA, ſ. f. Caducité. Etat d'un homme caduc. Terme peu uſité.

CADUN, CADUNO. Pronon. diſtrib. Chaque perſonne. *Cadun n'en parlo.* Tout le monde en parle. *Ami de cadun, ami de degun.* L'ami de tout le monde, ne l'eſt de perſonne. *Saludayo cadun.* Il ſaluoit tous ceux qu'il rencontroit. *Cadun ſoou ce que bouilhe dins ſ'un culo.* Chacun ſait ce qui bout dans ſon pot; chacun connoît ſes affaires propres. *Cadun pourtara ſoun fay.* Chacun portera ſon paquet. *Cadun vieou de ce que mangeo.* L'on vit de ce que l'on mange. *Cadun l'y vis, exceptat deis bornis.* Tout le monde y voit, à moins d'être aveugle. *Cadun ſe ten dounte mies ſe trobo.* Chacun cherche ſon mieux. *Cadun es parent deis riches.* L'on ne rougit pas de ſe dire parent d'une perſonne riche. *Cadun es borni en ſa cauſo propro.* Nous nous aveuglons ſur nos affaires. *Cadun ſi cres aver bouen drech.* L'on croit toujours avoir droit. *Cadun prègo per ſa parroqui.* Chacun prêche pour ſa beſace. *Cadun ſerquo de ſi ben mettre.* Chacun cherche ſon mieux. *Cadun ſente vounte li mangeo.* Chacun ſent la partie qui lui démange. *Cadun regardo ſeis biaſſos.* Chacun regarde ſa beſace; chacun regarde ſon paquet. *Cadun-coulas* ou *cadeno de coulas.* Mancelle. *V.* CADENO.

CAFFART, ſ. m. *V.* BIGOT.

CAFFÈ, ſ. m. Caffé; graine d'Amérique que l'on fait rôtir, que l'on réduit en poudre & que l'on fait enſuite bouillir. La décoction ſe nomme *caffé*, ainſi que les lieux où l'on va prendra le caffé. En latin *caffe.*

CAFFETIER, ſ. m. Caffetier. Celui qui prépare & vend chez lui du caffé, du chocolat, de l'orgeat, de la limonade, &c.

CAFFETIERO, ſ. f. Caffetiere, vaiſſeau de fer-blanc, d'argent, de terre, dans lequel on fait le caffé.

CAFFIR, v. a. Remplir, rendre plein, preſſer, ſerrer. *Caffir* ſignifie

auſſi gorger, remplir de viandes & de boiſſons : en ce ſens, on l'emploie le plus ſouvent au réciproque. *S'es caffit.* Il a trop mangé. *Caffit, ido*, part. Gorgé ; rempli. Du celt. *caffel.*

CAFORNO, ſ. f. ou CAFFOUCHOU, ſ. m. Coin, lieu retiré d'une maiſon, lieu étroit, cachette, petit cabinet peu éclairé. Pronon. long. Du celt. *caffargn*, caverne.

CAFUECH. *V.* ESCARFUECH.

CAGADO, ſ. f. Cacade ; l'action de décharger ſon ventre. Au figuré, entrepriſe manquée. Pronon. long.

CAGADURO, ſ. f. Chieure de mouche, de puce. Prononcez long.

CAGANDRE. *V.* CAGONIS.

CAGAIGNO, ſ. f. Diarrhée, dévoiement. L'on dit auſſi *cagarelet*, m. *V.* FOUIRO.

CAGAIRÈ, ſ. m. CAGARÉLLO, ſ. f. Chieur, chieuſe, qui chie.

CAGAR, v. n. Chier, décharger ſon ventre par le fondement, rendre ſes excrémens. Du celt. *cah.*

CAGARÈLO, ſ. f. Mercuriale. *V. Marcuriau.* On la nomme ainſi parce qu'elle ſert dans les lavemens. *Cagarèlo* ſe dit auſſi pour diarrhée. *V.* FOUIRO. Prononcez long. *Cagarèlo*, poiſſon, mendole.

CAGO-NIS, ſ. m. Culot, le dernier des oiſeaux éclos. On le dit auſſi, par extenſion, du dernier enfant d'une femme, du dernier petit d'une ventrée.

CAGOSANG ou CAGOSANGO, ſ. f. Diſſenterie. *V.* FLUX DE SANG.

CAGO OOU LIECH, ſ. m. Chie au lit. Terme de mépris dont on ſe ſert en parlant d'un enfant qui fait ſes ordures au lit.

CAGOTROUES ou CALOUS, ſ. m. Tronc ou trognon d'un chou.

CAGUIGNO, ſ. f. Envie d'aller à la ſelle. Epreintes. Pron. long.

CAIGNARD, ſ. m. Cagnard, abri, lieu où l'on eſt à l'abri du vent, & à l'ardeur du ſoleil, pendant l'hiver. Du celt. *Caignard.*

CAIGNO, ſ. f. Terme de tonnelier, inſtrument de fer, à bec, qui tient à un petit manche de bois : il ſert à approcher & à tenir les uns contre les autres, les cercles des tonneaux. *Caigno*, ſignifie auſſi langueur, indolence. *As la caigno.* Tu es mou. Du celt. *caign.*

CAIGNOUS, adj. m. Cagneux. *V.* CHAMBARD.

CAIKOU, ſ. m. Prononcez long. Caïc ou Saique, petite barque deſtinée au ſervice d'une galère, comme un canot l'eſt au ſervice d'un vaiſſeau. Les marins nomment un cheval, *lou caïkou*, par plaiſanterie.

CAILHAR, v. a. Cailler, figer, coaguler. *Si cailhar*, ſe cailler. *Cailhat, ado*, part. Caillé. *Cailhar*, v. n. Se taire. *L'ai fach cailhar.* Je lui ai coupé la parole. Du celt. *kal.*

CAILHADIERO, ſ. f. Laitière, femme qui vend du lait & du caillé.

CAILHASTRE, ſ. m. Caillot de ſang. Sang caillé en petites maſſes. L'on dit auſſi *cailhaſtroun*, petit caillot. Diminutif. Pron. long.

CAILHAU, ſ. m. Caillou. *V.* PÉLRAR, PEIRO ; MASSAQUAN.

CAILHO, ſ. f. Caille, oiſeau de paſſage excellent à manger. L'on tue beaucoup de cailles, en Provence, dans l'automne. Du celt. *coaith. Eſpero que leis cailhos li toumboun touteis rouſtidos dins lou bec.* Il attend que les cailles lui tombent toutes rôties dans la

bouche. On le dit d'un fainéant.

CAILHETTO, ſ. f. Caillette. Sorte de ragoût fait avec du foie de porc.

CAIOU, ſ. m. ou CAISOU. Chemin qui ſe trouve à l'étang de Marignane, & dont nous aurons occaſion de parler dans notre géographie. Les habitans de Provence & du Comté Venaiſſin, qui ſont limitrophes du Dauphiné, nomment les cochons, *Cayons*.

CAIRE, ſ. m. Coin, côté, endroit que l'on déſigne. *Lou ſercavi per caires & cantouns*. Je l'ai cherché dans tous les coins & recoins. *Es d'aqueou caire*. Il eſt de ce côté. Prononcez long.

CAISSETTO. *V.* QUEISSETTO.

CAISSIER, CAISSOUN. *V.* QUEISSIER, QUEISSOUN.

CAISSO, ſ. f. Caiſſe. Sorte de coffre propre à mettre des hardes, ou à tranſporter des marchandiſes. *Caiſſo de mouert*, Caiſſe pour les morts, biere. *Caiſſo* ſe dit auſſi d'un coffre plus ou moins grand, le plus ſouvent quarré, qui ſe fait en plomb, en fer blanc, &c. & qui ſert à divers uſages dans les arts. *Caiſſo de marinier & pouerto de putan, li ti mettes jamais davant*. Il ne faut pas ſe placer devant la caiſſe d'un marin, ni devant la porte d'une femme du monde, parce que, comme on les ouvre à chaque inſtant, on courroit riſque d'être dérangé. Il vient du grec κάλαθος. Pron. long.

CALABAS. Terme de marine. Calebas. *V.* CABLAS.

CALABASSO, ſ. f. Calus, dureté qui ſe fait aux pieds des voyageurs & aux mains des gens de travail, par la preſſion. *Calabaſſo* ſe dit encore du *bilboquet*, jeu d'enfant. Il y a, en Amérique, une plante nommée *calabaſſo*, dont on fait un ſyrop qu'on nous apporte pour le rhume, ſous le nom de *ſyrop de calabaſſo*.

CALADAGI, ſ. m. Pavage. Ouvrage du Paveur. Pronon. long

CALADAIRE, ſ. m. Paveur, celui qui fait metier de paver les rues, &c. *Leis caladaires an coumo leis medecins, la terro tapo ſeis defauts*. Des paveurs & des médecins, la terre couvre les fautes. Prononcez long.

CALADAR, v. a. Paver, planter des pierres d'une manière à affermir le ſol & à le relever. *Caladat, ado*, part. Pavé.

CALADO, ſ. f. Pavé, pierre propre à paver les rues, cailloux dont les chemins ſont remplis. Du celtique *kala*: d'où l'on a fait le françois, caillou, ou de *caladh*, dur.

CALAFAT, ſ. m. Calfat, ouvrier qui calfate les vaiſſeaux. A Marſeille, les calfats forment un corps conſiderable ſous le titre de Prudhommes-Calfats; ce corps a des droits honorifiques, tels que celui d'aſſiſter aux proceſſions de la Fête-Dieu, par ſes ſyndics & prudhommes, &c.

CALAFATAR, v. a. Calfater, radouber un navire, en bouchant les joints des bordages avec de la poix & de l'étoupe. On étanche les voies d'eau avec des plaques enduites de goudron. Du celt. *calafeti*.

CALAMAN, ſ. m. Poutre, groſſe pièce de bois qui ſert à ſoutenir les ſoliveaux, les planchers, &c. *Calamant*, plante. Calamant, *Calamintha vulgaris officinarum*. Il eſt ſtomachique, diurétique, & guérit la colique, donné en lavement. Du grec κάλαμος, bois.

CALAMANDRIER, ſ. m. German-

drée ou petit chêne. Petite plante amère que nous nommons auſſi *calamandrino*, f. Bon fébrifuge, qui rend la chair des moutons excellente. *Chamædrys.*

CALAMANDRO, f. f. Calmande, étoffe de laine, luiſante & luſtrée. Du celt. *calamandd.*

CALAMUE. *V.* CARLAMUE.

CALANDRAIRE, CALANDREIRIS, f. Ouvrier, ouvrière qui paſſent les étoffes à la calandre. L'on dit auſſi au féminin, *calendreuſò*. Pronon. long.

CALANDRAR, v. a. Calandrer, paſſer les étoffes à la calandre. *Calandrat, ado*, part. Calandré.

CALANDRO, f. f. Calandre. Sorte de machine qui ſert à moirer & à tabiſer certaines étoffes, & à polir & cacher les défauts de certaines toiles, &c. *Calandro*, calandre; alouette plus groſſe que l'alouette ordinaire. Il y en a beaucoup en Provence. L'on nomme la calandre, en latin, *calandra*. Prononcez long. C'eſt l'allouette à collier, que l'on peut apprivoiſer, & qui ſiffle de jolis airs.

CALAPITO, f. f. Prononcez long. Ivette, plante amère & fébrifuge, que les Latins nomment *chamapytis*, d'où vient ſon nom provençal.

CALAR, v. a. Donner, appliquer. *Ti cali un paume.* Je te donne un ſoufflet. *Calar*, en terme de marine, caler, abaiſſer les voiles.

CALCES, f. m. pl. Mot ancien, dérivé du latin *calceus* que nous trouvons dans des manuſcrits anciens, pour déſigner chauſſure, ſouliers. Pron. long.

CALÈCHO, f. m. En quelques endroits, f. Calèche. Sorte de voiture à deux roues. On le dit d'un mauvais cabriolet. On le dit auſſi d'une ſorte de coiffe.

CALEGNAIRE, CALEGNAR, *V.* CALIGNAIRE & CALIGNAR.

CALEN, f. m. Sorte de lampe de fer uſitée en Provence. Du grec χέλυς; Lampe en forme d'écaille de tortue. *Abro lou calen.* Allume la lampe. *Calen de papier.* Du papier, dans lequel on fait cuire du poiſſon, &c.

CALEN, ſignifie encore une ſorte de filet que l'on nomme en françois ableret.

CALENDRO, f. f. Charenſon. Sorte d'inſecte qui ronge le bled. *V.* CADÈLLO.

CALÈNO, f. f. *V.* KALÈNO. *Calenos*, arbriſſeau. Petit houx.

CALIBRE, f. m. Calibre, diametre d'un corps, inſtrument qui ſert à le meſurer. Dans l'artillerie, c'eſt l'ouverture des armes à feu. En terme de marine il eſt ſynonyme de *gabarit. V.* ce mot. Pr. long.

CALICI ou CALICE, f. m. Calice, ou vaiſſeau qui ſert à la meſſe, pour la conſécration du vin. Du latin *calix*, formé du grec κύλιξ; vaſe.

CALIGNAIRE, AIRIS, f. Celui qui fait l'amour. Amant, maîtreſſe. Jeune garçon, jeune fille. *Ai uno filho calignairis.* J'ai une fille nubile. *Bouſſo de calignaire, eſtaquo de coues de pouerris.* Un jeune homme qui fait l'amour dépenſe beaucoup.

CALIGNAR, v. a. Faire l'amour à une perſonne d'un ſexe différent. *L'a tres ans que ſi calignoun.* Il y a trois ans qu'ils ſe fréquentent. *Calignat, ado*, part. A qui on fait la cour. Au figuré, *calignar* ſignifie convoiter une choſe. *Mi calignes moun canari, mai l'agantaras pas.* Tu as beau envier mon ſerin, tu ne l'auras pas. Du grec χαλεῖν, implorer.

CALIGNAOU. *V.* KALIGNAU.

CALIOURNO, f. f. Caliorne. Terme de marine, gros cordage paſſé dans

deux mouffles à trois poulies, dont on ſe ſert pour lever de gros fardeaux. Pron. long. Du grec χάλως, cable.

CALIVIER, ſ. m. Viorne. *V.* VALINIER.

CALO, ſ. f. Cale. Le lieu le plus bas d'un vaiſſeau. *Calo* ſignifie auſſi un lieu où les vaiſſeaux ſont à l'abri. *Si mettre à la calo*, ſe mettre à l'abri. *Calo*, Impératif du verbe *Calar*. Cale les voiles, laiſſe les tomber, amène les. *Dounar la calo.* Donner la cale; Sorte de punition qui conſiſte à élever le coupable par des cordes, & le laiſſer enſuite tomber dans la mer. Cette punition n'eſt pas auſſi deshonorante que la bouline. La cale ſèche, eſt une ſorte d'eſtrapade dans laquelle on ne plonge pas le coupable dans la mer.

CALOBRO, ſ. f. ou COLOBRE, ſ. m. Couleuvre. Sorte de ſerpent. Pron. long. En latin *coluber*.

CALOTO, ſ. f. Calotte, petit bonnet d'enfant. Calotte de prêtre. On ſe ſert auſſi de ce terme dans les arts pour déſigner la partie convexe & concave d'un four, d'une voute, d'un dôme, d'une machine, &c. Prononcez long. Du celt. *calota*.

CALOUR, ſ. f. Chaleur. Etat de ce qui eſt chaud. L'oppoſé du froid. Du latin *calor*. *La chino es en calour.* La chienne eſt en chaleur. En parlant des bêtes ſauvages, on dit, en rut.

CALOURENT, ENTO, ſ. m. Qui eſt chaud, qui a de la chaleur.

CALOUS, ſ. m. *Cago troues.* Tronçon d'un choux. Du grec κᾶλον, bois. L'on dit auſſi *calous*, d'un bâton court & épais.

CALSOUN ou CALÇOUN, ſ. m. Caleçon, vêtement qu'on met ſous le haut de chauſſes. Pluſieurs prononcent *carſoun*. Du celt. *Caleçon*.

CALUC, adj. m. Louche, qui a la vue extrêmement baſſe.

CALVERO, ſ. m. Calvaire, élévation, éminence ſur laquelle on plante trois croix. Pronon. long

CALUMET, ſ. m. Calumet, ſorte de pipe à fumer, ornée de figures. C'eſt un ſymbole de paix chez les Sauvages qui en uſent.

CALUS, ſ. m. Calus, nœud qui ſe fait à un os rompu ou fracturé. Le calus devient quelquefois plus dur que l'os même. Pronon. long.

CAMAILH, ſ. m. Camail, habillement de chœur des évêques, de certains chanoines. Du celt. *camale*.

CAMAMIERI ou CAMOUMIDO, ſ. f. Pronon. long. Camomille, plante qui porte une fleur jaune: elle eſt excellente contre les fièvres d'accès, les ventoſités, &c. *Chamæmelum odoratum*.

CAMARADO, ſ. m. ou CAMBARADO. Camarade, compagnon d'étude, de profeſſion. On le fait venir de *camera*, chambre.

CAMBADO, ſ. f. Gambade, ſaut que l'on fait ſans art & ſans cadence. Prononcez long.

CAMBAROT, ſ. m. Sorte de Crabe auquel on a donné ce nom, à cauſe de la quantité & de la longueur de ſes pattes.

CAMBARUT, UDO, adj. Qui a de grandes jambes. Qui a beaucoup de jambes.

CAMBET, ſ. m. Chevalier. Sorte de pluvier fort commun à la Crau, près d'Arles. Il eſt de la groſſeur d'un pigeon & il fréquente les étangs. On en compte deux eſpèces dont la chair eſt délicate. On le nomme en latin *tringa roſtro*, *pe-*

libuſque nigris.

CAMBE. Prononcez long. *V.* CANEBE.

CAMBETTO, ſ. f. Petite jambe. Diminutif de *Cambo*. Prononcez long. *Faire la cambetto.* Donner le croc en jambe. Faire tomber quelqu'un en lui paſſant le pied entre les jambes.

CAMBO, ſ. f. Jambe, partie du corps de l'homme, qui commence au genou & qui finit au pied. Prononcez long. Du celt. *camb. Cambolaſſo.* Courſe inutile. *Voueli pas faire uno cambo laſſo.* Je ne veut pas y aller inutilement. *Cambo tout d'un tenent.* Jambe qui n'a pas de molet, qui eſt également groſſe partout.

CAMBOY ou CAMBROI, ſ. m. Cambouis, graiſſe qui ſort de l'eſſieu d'une voiture & qui eſt devenue noire par le frottement contre le fer. Du celt *Cambouis*; vieux oing.

CAMBRAR, v. a. Cambrer, courber en arc. *Cambrat, ado*, part. Cambré. On le dit particulièrement du bois qui ſe déjette. *Cambrat*, en terme de cordonnier, ſe dit du ſoulier, qui ſe releve par la pointe. Du celt. *Cambus*, courbé.

CAMBRAY, ſ. m. ou CAMBRESINO, ſ. f. Cambreſine. Sorte de mouſſeline. *Mouſſu tendrin que la cambreſino lou maquo.* Monſieur le délicat que la mouſſeline bleſſe.

CAMBRO, ſ. f. ou CHAMBRO, Chambre, partie d'un appartement dans lequel on couche. Du latin *camera.* Prononcez long.

CAMBROUSO ou CAMBROUE. ſ. f. Femme de chambre, domeſtique qui fait les lits, qui range les chambres. *V. Chambriero.* Pronon. long.

CAMELOT, ſ. m. Camelot. Etoffe non croiſée, qui ſe fabrique comme de la toile ou comme de l'étamine, ſur un métier à deux marches. De *cameou*, chameau.

CAMÉOU, ſ. m. Dſſ latin *camelus*, chameau, animal qui a une Boſſe ſur le dos, & qui porte de gros fardeaux.

CAMERAT, ſ. m. Terme de maçon. L'eſpace qui ſe trouve entre le toit & le plancher. Ce terme n'eſt pas reçu partout.

CAMIE ou CAMISO. ſ. f. Chemiſe. Partie de l'habillement, que l'on met immédiatement ſur la chair: Les chemiſes ſont de toile. *Es plus prochi la chèr que la camie.* La chair eſt plus près que la chemiſe. On a plus d'amitié pour les ſiens que pour les autres; ou nos intérêts paſſent avant ceux d'autrui. Ce mot vient du celt. *camiſa.*

CAMIMOUN, ſ. m. Nom que l'on donne à la guenon, en certains lieux de Provence. Comme ſi on diſoit, chat qui fait des grimaccs.

CAMIN, ſ. m. Chemin, voie, route, endroit par où l'on paſſe pour aller d'un pays à l'autre. CAMINET. Diminutif, petit chemin. *Grand camin.* grand chemin, grande route. *Camin de ſant Jaques.* Voie lactée, galaxie. *Caminolo*, ſ. Prononcez long. Petit ſentier. *Tout camin meno à vielo.* Tout chemin mène à la ville. *Eis camins paſſagiers li creiſſe ges d'herbo.* Il ne croît point d'herbes aux chemins battus. Il n'y a pas à profiter dans un commerce que pluſieurs perſonnes embraſſent.

CAMINAIRE, ſ. m. Marcheur, qui marche beaucoup. On dit au féminin, *caminiris*, marcheuſe. Prononcez *caminaire*, long. Du celt. *caminus*, chemin.

CAMINAR, v. a. Marcher, aller dans un chemin, faire route. *Caminar* eſt

auſſi ſ. m. Il ſignifie action de marcher, démarche. *L'ai couneiſſut à ſoun caminar.* Je l'ai reconnu à ſa démarche, à ſa façon de marcher. *A lou caminar plan.* Il marche doucement : au figuré, c'eſt un homme doucereux. Du celt. *cam*, marche.

CAMISARD. *V.* HUGUNAUD.

CAMISETTO, ſ. f. Chemiſette, petite chemiſe d'enfant. Diminutif de *camiſo.* Pronon. long.

CAMISO. *V.* CAMIE. Du celt. *camiſa.*

CAMISOLO, ſ. f. Diminutif de *camiſa.* Camiſole, ſorte de vêtement court, uſité parmi les marins, les payſans, &c. C'eſt une ſorte de corſet. Prononcez long.

CAMOUFLET, ſ. m. Camouflet, affront, injure. On le dit d'une fumée que l'on ſouffle au nez de quelqu'un.

CAMOUMIDO. *V.* CAMAMIFRI.

CAMP, ſ. m. Camp. Lieu où une armée campe. Logement de l'armée; l'armée elle-même campée.

CAMPAGNARD, ARDO, ſ. Campagnard, qui demeure aux champs, à la campagne. Lou ou aussi, Rajalon. *V.* ce mot.

CAMPAGNO, ſ. f. Campagne, grande étendue de pays. Il eſt auſſi ſynonyme de Rajalo. *V.* ce mot. Campagne, en terme de marine, eſt un voyage de mer. Il faut qu'un officier de marine marchande, ait fait trois campagnes au long cours. Neuf années de navigation ſur des vaiſſeaux marchands, pour obtenir les lettres de capitaine, mais le tout ne s'obtient jamais. En terme de guerre, campagne, eſt l'eſpace de temps de chaque année que l'on peut tenir en campagne et agir contre l'ennemi. Prononcez long. Du latin *campus.* *Batre la campagno.* Battre la campagne, parler hors de propos.

CAMPANETTO, ſ. f. Diminutif de CAMPANO. Petite Cloche. *V.* SOUNAILHO. On nomme *Campanetto*, une fleur en forme de cloche, qui ſe nomme en françois Narciſſe. *Campanetto* eſt auſſi le nom du grand Liſeron. *Convolvulus major.* Le petit liſeron ſe nomme *courrejolo. V.* ce mot. Prononcez long.

CAMPANIER, ſ. m. Celui qui ſonne les cloches. Clerc d'égliſe.

CAMPANO, ſ. f. Cloche, inſtrument de bronze, ſuſpendu, qui ſert à avertir le peuple. Prononcez long. Du latin *campana. Qui n'auſe qu'uno campano, n'auſe qu'un ſon.* Celui qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un ſon. Qui n'eſt inſtruit que par une partie, eſt mal inſtruit d'une affaire. *A reſtat ſot coumo un foundur de campano.* Il a été étonné comme un fondeur de cloches, quand il voit qu'il a manqué ſon coup. *Campano-marteou*, ſ. m. *V. Toquoſſin.* Proverb. *Campano de vielo n'a ges de ſon.* Cloche de ville ne s'entend pas.

CAMPAR, v. n. Camper, s'arrêter en un lieu. *S. campar*, v. r. ſe camper, ſe placer en un lieu. *L'ai campat aqui.* Je l'ai campé là. *Campar*, ſe dit auſſi pour vivre. *A campat longtemps.* Il a vécu long-temps. *Campat*, adj. part. Campé, placé. *Mal campat.* Mal campé. Me voilà bien campé. Je ſuis mal à mon aiſe. Du celt. *camp*, camp.

CAMPAS, ſ. m. Landes, terre inculte. Lou *campas* eſt bon à labourer, qui ſe prononce ſans N. *V.* ce mot.

CAMPASSAT, ADO. Camparé, campé, placé, qui ne bouge. Embarraſſé par ſa faute. On dit comme en proverbe

CAN, ſ. m. ou *chin*. Chien, animal domeſtique qui garde ſon maître. Il eſt le ſymbole de la fidélité. Du latin *canis*. *Can que jappo, mouerde pas*. Tout chien qui aboye ne mord pas. *Qui batte lou chin, batte lou mèſtre*. Celui qui bat le chien, inſulte ſon maître. *Un boun can caſſo de raço*. Un bon chien chaſſe de race. *A bouen chin, bouen ouès : à boueno vieilho, maus encoues*. Les os ſont pour les chiens, les infirmités pour les vieillards. *A car de chin, ſauſſo de loup*. A viande de chien, ſauce de loup. *Aiguo & pan, vido de can*. Eau & pain, vie de chien. *A coumo lou chin doou jardinier, que noun pocu mangear leis caulets, ni leis laiſſar mangear*. Il fait comme le chien du jardinier qui ne peut manger les choux ni les laiſſer manger. *Cade chin coumando ſa quoue*. Chaque chien commande à ſa queue. On le dit à un enfant qui ne voulant pas obéir, dit à un autre de faire ce qu'on lui ordonne. *Lou chin de Jan de Nivèllo, fuge quand ſoun mèſtre l'appello*. Le chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle. *Un can blanc m'a mourdut, un can negre va mi pago*. L'innocent paie ſouvent pour le coupable. *Can de mar*. Chien de mer, poiſſon de mer qui a le muſeau pointu. *Muſtelus*. Sa peau ſert à polir le bois.

CANADELLO, ſ. f. Charanſon V. CADÈLLO.

CANADOUIRO. *V.* ACÀNADOUIRO.

CANAGI, ſ. m. Cannage, meſurage par cannes. Prononcez long.

CANAILHO, ſ. f. Canaille. Terme injurieux. Vile populace, lie du peuple. L'on diſoit en françois, chiennaille ; ce mot vient donc de *can*. Prononcez long. *A la pailho, la canailho*. A la paille canailles. Les Celtes diſoient, *canailhes*.

CANAPÉ, ſ. m. Canapé, ſiège à doſſier ſur lequel pluſieurs perſonnes peuvent s'aſſéoir. Sopha. Il dérive du grec.

CANARD, ſ. m. Canard, oiſeau aquatique, domeſtique ou ſauvage, dont la femelle ſe nomme *auquetto*. Cane. En latin *anas*. On donne auſſi ce nom au chien barbet qui va à l'eau.

CANARDAR, v. n. ou *s'accanardar*; s'acoquiner, vivre dans la fange comme les canards

CANARDIERO, ſ. f. Sorte de fuſil dont le canon eſt fort long, & à gros calibre; on s'en ſert pour tirer aux canards, parce qu'il porte plus loin & que ces oiſeaux volent fort haut. Pronon. long.

CANARI, ſ. m. Serin de Canarie, Canari, oiſeau jaune qui a un fort joli ramage. Prononcez long. Son nom vient des îles canaries, d'où on nous l'a apporté.

CANASTÈLLO ou CANASTO, ſ. f. Sorte de corbeille que l'on nomme auſſi *banaſto*. *V.* ce mot. La *canaſtèllo* eſt une ſorte de manne ou de corbeille longue en forme de caiſſe, faite avec de petites bandes de bois entrelaſſées.

CANAU, ſ. m. Canal, conduit par lequel l'eau paſſe : lieu creuſé pour recevoir l'eau d'une ſource, d'une rivière. *Faire canau*. Terme de marine. Faire canal : ce terme n'étoit uſité que pour la navigation des galères : *Faire canau*, étoit faire un trajet de mer aſſez conſidérable pour perdre la côte de vue avant d'arriver au lieu vers lequel on faiſoit route. Au figuré, *faire canau*, c'eſt ne pas dormir de la nuit, par alluſion aux marins qui étoient obligés de veiller en faiſant canal. Ainſi, l'on dit *faire canau*, lorſqu'on veille pour ſon plaiſir ou par

maladie. Du celt. *Canail.*

CANAVAS, ſ. m. Canevas, deſſin d'un ouvrage. Groſſe toile ſur laquelle les enfans apprennent à marquer, ou qui ſert à faire des broderies, &c. Du celt. *canavas.*

CANAVETTO, ſ. f. Cantine, petite caiſſe diviſée en pluſieurs petites loges ou compartimens deſtinés à placer des bouteilles pour le tranſport. On nomme auſſi *canavetto*, les caiſſes dans leſquelles on met de l'huile en bouteilles. Pronon. long.

CANCAN, ſ. m. Grand bruit, quan-quan, vacarme, tapage. *A fach un cancan.* Il a fait un tapage affreux. *V.* PETUN.

CANCELLAR, v. a. Canceller, barrer, biffer un écrit par des rayes tirées en différens ſens. Du latin *cancellare.* Croiſer, traverſer. *Cancellar*, en terme de palais, eſt caſſer, abolir, rendre nulle une procédure.

CANCER, ſ. m. Cancer. Maladie accompagnée de tumeurs & d'ulcères de mauvaiſe qualité. *V.* CHANCRE.

CANCRE, ſ. m. Cancre. Ecréviſſe d'étang ou de rivière, qui a le corps rond, & qui marche en tout ſens. *V. Fieou pelan.* Prononcez long. Du latin *Cancer.*

CANDELABRE, ſ. m. Prononcez long. Du latin *candelabrum.* Candelabre. Grand chandelier à pluſieurs branches que l'on plaçoit autrefois dans les grandes ſalles, &c.

CANDELETTO, ſ. f. Diminutif de *candèlo.* Prononcez long. Petite chandelle, petit cierge. En terme de marine, corde garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorſqu'elle ſort de l'eau. *Candeletto de glaço.* Glaçon des fontaines, qui ont la forme d'une chandelle.

CANDELIAIRE, ſ. m. En quelque pays, CANDELIER. Celui qui fait & qui vend des chandelles. Prononcez long, *Candeliaire.*

CANDELIER, ſ. m. Chandelier. Uſtencile de ménage qui ſert à mettre des chandelles. Les plus ordinaires ſont d'argent, de laiton, de fayance, d'étain, &c. *Candeliers d'eſcalo*, ſ. m. pl. Terme de marine. Chandeliers d'échelle, deux ſortes de chandeliers de fer, à tête ronde, que l'on met aux deux côtés de l'échelle, & auxquels on amarre des cordes pour aider à monter dans le vaiſſeau.

CANDÈLO, ſ. f. Chandelle. Cylindre de ſuif, avec une mèche, qui ſert à éclairer. Du latin *candela.* Prononcez long. *Leis ſants s'attiroun leis candèlos.* Les ſaints s'attirent les chandelles. La bienfaiſance gagne les cœurs. *A la candèlo, regardes ni frumo ni tèlo.* Les femmes & la toile paroiſſent plus belles aux flambeaux.

CANDÈLOUE, ſ. f. Chandeleur, comme ſi l'on diſoit la fête des chandelles. Le jour de la Purification, le deuxième février, jour auquel on bénit des cierges ſolemnellement.

CANDEOU, ſ. m. Chenevotte. Tuyau de chanvre duquel on a détaché la filaſſe. Du celt. *candellus.*

CANDIR. v. a. Rendre ſtupéfait, étonner. *A reſtat candit.* Il a été étonné, pétrifié. Cette façon de parler eſt au figuré, par alluſion à la vraie ſignification de *candir*, qui eſt épaiſſir, purifier & clarifier le ſucre par l'ébullition. *Sucre candi.* Sucre candi, blanchi & cryſtaliſé. Il paroît venir du latin *candidus.* Blanc. *Candi*, en langue celtique, ſignifie blan-

chiſſerie ou action de blanchir.

CANDO ou CANDOU, ſ. m. Abonnement, convention à un prix fixe. *Eſſe à candou.* S'abonner. Il vient du celt. *canda.*

CANDOLO. *V.* COUDOLO,

CANEBAS, ſ. m. Alcée, mauve ſauvage ; plante qui croît dans les champs. On en compte pluſieurs eſpèces. *Alcea vulgaris major, flore ex rubro roſeo.* Tourn. Inſtit. 97. Αλθεα, Dioſcorid. Elle tient le premier rang parmi les émoliens. Elle fleurit en mai & pendant la plus grande partie de l'été.

CANEBE, ſ. m. Prononcez long. Chanvre. Plante dont on diſtingue le mâle & la femelle. Du grec Κανναβις. C'eſt du chanvre que l'on fait les toiles. *Grano de canebe.* Chenevis, graine de chanvre.

CANEBIERO, ſ. f. Prononcez long. Chenevière, terre enſemencée de chenevis. On donne auſſi ce nom à un quartier où l'on vend du chanvre.

CANEGEAR, v. a. Meſurer, auner, meſurer à canne. De *cano. V.* ce mot.

CANNELAR, v. a. Canneler, former des cannelures. *Canellat, ado*, part. Cannelé. *Canelat* eſt auſſi du cannelas, ſorte de dragée faite avec du citron ou du cédra.

CANÈLLO, ſ. f. Canelle. Ecorce intérieure du canellier, arbre de l'Ile de Ceylan. En latin *Cinamomum.* La canelle ſert comme aliment & comme médicament. *Canèllo V. Canulo.* De *Canel* celtique.

CANEOU, ſ. m. Canelures ; canaux creuſés ſur des pilaſtres, ſur des colonnes. *Caneou eme ſa baguetto.* Cannelure rudentée. L'on dit auſſi en provençal, *canelluro*, f. que l'on prononce long.

CANÈPIN, ſ. m. Canepin, peau mince que les mégiſſiers enlèvent de deſſus les peaux des chèvres ou des moutons. C'eſt proprement l'épiderme. On en fait des gants d'été pour les femmes : les couteliers s'en ſervent pour eſſayer leurs lancettes. Le plus beau canepin eſt celui qui eſt blanc & doux au toucher. L'on a donné autrefois ce nom à l'écorce du bouleau, dont on ſe ſervoit en guiſe de papier pour écrire.

CANESTÈLLO, ſ. f. *V.* CANASTÈLLO. *Canaſtèou*, ſ. m. en eſt le diminutif. Il ſignifie mannequin. Pronon. *Caneſtello*, long. Du celt. *caneſtell*

CANETILHO, ou CANATILHO, ſ. f. Cannetille, C'eſt un fil d'or ou d'argent trait, roulé ſur une aiguille de fer. Elle ſert pour la broderie. On en met auſſi à la plus groſſe corde des violons, des baſſes, &c. Pron. long.

CANETTO, ſ. f. Prononcez long. Diminutif de *cano*, petite canne. On le dit auſſi pour *auquetto. V.* ce mot.

CANFRE, ſ. m. Camphre, ſubſtance odorante qui ſert en médecine. Du latin *camphora.* Prononcez long.

CANICULO, ſ. f. Canicule, nom d'une conſtellation. On nomme canicule ou jours caniculaires, les jours qui précèdent ou qui ſuivent celui ou la canicule ſe lève avec le ſoleil. Les Anciens nous ont tranſmis bien des chimères ſur l'influence de la canicule. Du latin *canicula.* Etoile du chien.

CANIER, ſ. m. Lieu planté de roſeaux, *Levarias puleou l'ai doou Canier, que de far ſortir Jan doou cabaret.* Vous feriez plutôt quitter l'avoine à l'âne, que la bouteille à Jean.

CANINO, adj. f. *fam canino*, faim canine, faim de chien. Appétit dévorant

CANISSO, ſ. f. Claie faite avec des roſeaux, ſur laqueile on fait sècher le fruit que l'on veut conſerver pour l'hiver. *Caniſſo* eſt auſſi adj. f. en quelques lieux où l'on nomme *figo caniſſo*, la figue que le ſoleil a ſechée ſur l'arbre. On dit ailleurs *jubicado*. *V.* ce mot. *Caniſſo*, au figuré, ſignifie maiſon, demeure, habitation. *Senſo abandonnar la caniſſo*. Sans quitter la maiſon, ſans ſortir de chez ſoi. Prononcèz long. Du celt. *caniſſia*.

CANO, ſ. f. Cane, roſeau, plante qui croît dans les marais, le long des ruiſſeaux, &c. Du grec Κάνη. *Cano*, canne, meſure de Provence diviſée en 8 empans : elle eſt à peu près égale à la toiſe de France. *Miegeo-cano*, ſ. f. Demie cane. C'eſt la moitié de la cane. On donne ce nom aux garçons de boutiques, aux petits commis de marchands qui portent avec eux cette meſure, lorſqu'ils vont vendre des étoffes dans les maiſons des particuliers. En ce ſens, c'eſt un terme injurieux. Pronon. long. *Cano d'Inde*. Canne, jonc précieux, long d'environ trois pieds, qui a à un bout, une douille de fer, & à l'autre, une pomme d'or, d'argent, d'ivoire, &c. Elle ſert à s'appuyer deſſus en marchant. *Cano-petiero*, ſ. f. Eſpèce d'oiſeau de la groſſeur d'un faiſan. Canepetièro : on le range dans la claſſe des outardes.

CANOT, ſ. m. Canot ; petit bateau deſtiné au ſervice d'un gros vaiſſeau. Ce mot vient de *canod*, celtique.

CANOUN, ſ. m. Canon. Terme qui a beaucoup de ſignifications. *Canoun de pouerto viſto*. Tube de portevue. *Canoun d'artilharie*. Canon, arme à feu propre à jeter des boulets. *Canoun de fuſiou*. Canon de fuſil, la partie du fuſil où l'on met la poudre & le plomb. *Canoun de chamineyo*. Manteau de cheminée. *Canoun de bouto*. Canelle d'un tonneau. *Canoun d'inguent*. Magdaleon. Rouleau d'emplâtre. *Canoun de ſoupre, de poumado*. Bâton de pommade, de ſoufre. *Canoun de la fouent*. Tuyau de la fontaine. *Canoun de la Meſſo, dels councilos*. Canon. Règle de la foi. Du grec Κανων.

CANOUNADO. ſ. f. Canonade. Coups de canons. Pronon. long.

CANOUNAR, v. a. Canonner, tirer du canon contre une ville, un fort, un vaiſſeau. *Canounat, ado*, part. Battu à coups de canons.

CANOUNGE, ſ. m. Chanoine. Celui qui poſſède un canonicat. Prononcez long. Du latin *canonicus* formé du grec Κανων.

CANOUNICAT, ſ. m. Canonicat, chanoinie, dignité des membres d'un chapitre, dont le revenu temporel ſe nomme prébende.

CANOUNIER, ſ. m. Canonier, celui qui ſert à charger le canon & à le tirer. On a en France des régimens de canonniers. Les gardes-côtes ſont, depuis peu, canonniers-gardes-côtes.

CANOUNIQUE, CANOUNIQUO, adj. Terme de Juriſprudence eccléſiaſtique. Qui eſt conforme à la diſpoſition des canons. Prononcez long.

CANOUNISAR, v a. Canoniſer. Déclarer quelqu'un au nombre des ſaints. Ce mot vient de canon ; catalogue.

CANOUNISATIEN, ſ. f. Canoniſation. Action de canoniſer. Déclaration du Pape, par laquelle il met au catalogue des ſaints, un homme qui a mené une vie ſainte & exemplaire, & qui a fait des miracles.

CANSI, ſ. m. Prononcez long. Plan-

tation de vignes dans un champ clos, le long des murailles. Diminutif de *cancelli*. Eſpalier.

CANSOUN, ſ. f. Chanſon, petite pièce de poéſie qui ſe chante ſur un air connu & facile. L'on a fait beaucoup de chanſons provençales. La plus belle eſt celle qui commence par cette ſtrophe :

Lou beou Tircis ſi proumenavo
Soulet un jour,
Coutant eis boueſc ce qu'enduravo
Doou mau d'amour,
Et li diſie, bèllo bargièro,
You t'aimi tant ;
Que t'ai fach per eſtre tant fièro
Deſpieù d'un an ?

Les huit autres couplets ſe trouvent dans la préface du Dictionnaire du vieux langage, par M. Lacombe, *pag. lxvij & ſuiv.* Cette chanſon fut compoſée par un Magiſtrat du Parlement de Provence : nous en parlerons au quatrième volume de cet Ouvrage. *Canſoun* vient de *cantare.* Chanter.

CANSOUNEGEAR, v. a. Chanſonner, faire des chanſons contre quelqu'un.

CANSOUNETTO, ſ. f. Petite chanſon, chanſonnette. Chanſon ſur un ſujet médiocre, ou courte chanſon. Diminutif de *canſoun.* Prononcez long.

CANT, ſ. m. *V.* CHANT.

CANTADOURS, ſ. m. pl. Chanteurs : ceux qui chantoient les vers que les Troubadours avoient compoſés. Du latin *cantatores.*

CANTAIRE, ſ. m. Chanteur, qui chante. C'eſt le même que le mot ancien, *cantadour.*

CANTAR, v. a. Chanter, faire différentes inflexions de voix, différens ſons. *Cantat, ado.* part. Chanté. *Cantar entre dents.* Gringotter, fredonner mal un air. *Cantar* eſt auſſi neutre. *Faire cantar leis dents.* Grincer des dents ; grelotter de froid.

CANTARÈLLO. ſ. f. Chanteuſe, femme ou fille qui chante. L'on dit auſſi *canteuſo. Cantarèllo*, eſt auſſi la chanterelle ou la plus petite corde d'un violon. *Cantarèllo*, eſt encore une bouteille de verre fort mince que l'on approche de la bouche en chantant, & qui fait un frémiſſement agréable & ſonore. Prononcez long.

CANTARIDO, ſ. f. Canrharide ; ſorte de mouche qui étant deſſéchée & appliquée ſur la peau avec du vinaigre, produit des phlictènes, & attire les humeurs à la partie où on l'applique. *V.* VESICATOIRO.

CANTAT, ſ. m. Service, grande Meſſe de morts.

CANTHENO, ſ. f. Canthene, poiſſon de mer fréquent dans la Méditerranée. En latin *cantharus.* Sa chair a la même qualité que celle de la Dorade. Prononcez long.

CANTÈOU, ſ. m. Chanteau, partie que l'on retranche au bas d'un habit, d'un manteau. Gros morceau de pain. Côté en général. *Anar de canteou.* Aller de côté, penché de côté. du celt. *cantellus.*

CANTINO, ſ. f. Cantine, lieu où l'on vend le vin dans un fort, dans une place. On nomme *Cantinier, ero*, celui ou celle qui tient une cantine. Du celt. *cantina.* Cave.

CANTIQUE ou CANTICOU, ſ. m. Cantique, diſcours ou paroles que l'on chante à l'honneur de la Divinité. Du

latin *canticum*. *Vendès mi uneis cantiques*. Vendez-moi un livre de cantiques.

CANTOBRUNO, ſ. f. Cannette, roſeau, par le moyen duquel les enfans hument le vin dans les barils. Les payſans s'en ſervent auſſi. M. Gros a dit : *As fach jugar la cantobruno*. Pour dire; tu as bu, tu t'es ſoulé. *Cantobruno* ſe prononce long. Il paroit dériver de *cantabrum*, mot celtique, qui ſignifie vaſe dans lequel on boit.

CANTOUN, ſ. m. Canton, petite contrée; certaine étendue de pays. *Cantoun* ſignifie auſſi, coin d'une rue, d'une chambre. L'on dit encore *lou cantoun d'uno taulo*. L'angle d'une table. Du celt. *cantoya*, angle.

CANTOUNADO, ſ. f. Terme de Maçon. Refend, pierres de tailles qui forment les coins des maiſons. Pronon. long.

CANTOUNAR, v. a. Acculer quelqu'un; le pouſſer contre un mur, dans un coin. L'on dit auſſi *acantounar*. *S'acantounar*, v. r. Se ſerrer dans un coin. *Cantounat*, *ado*, part. Aculé. On nomme *cantounament*, l'action de pouſſer quelqu'un dans un coin.

CANTOUNIERO, ſ. f. Cantonniere, pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pié d'un lit, & qui paſſe au-deſſus des rideaux. Prononcez long.

CANUDO, ſ. f. Prononcez long. *V.* ROUCAU.

CANUGI, ſ. m. Odeur de chien. Faguenas, odeur qui s'exhale des perſonnes malades ou mal propres. De *canis*, chien. Prononcez long.

CANULO, ſ. f. Canule, Tuyau de buis qui ſe met au bout d'une ſeringue. Diminutif de *cano*. Prononcez long. Les Chirurgiens ont auſſi des canules.

CAP, ſ. m. Tête, partie de l'animal qui eſt au-deſſus du cou : c'eſt l'organe des ſens. Du latin *caput*. *Lou cap d'uno aguilho*. Le trou d'une aiguille. *Cap*, en terme de marine, ſignifie la grand-voile. *Cap* ou *caup*, cap, promontoire, pointe de terre qui s'avance dans la mer. *Cap de buou*. Jurement qui eſt le même que le *cadebious* des Gaſcons. *Caput jovis*. L'on dit en françois, ſambleu, parbleu, dans le même ſens.

CAPABLE, ABLO, adj. Capable, qui a la faculté de faire quelqne choſe. Du latin *capax*. Prononcez long.

CAPACITA, ſ. f. Capacité, faculté de concevoir; jugement, génie.

CAPADO, ſ. f. Terme de Chapelier. Certaine quantité de poil ou de laine arçonnée & préparée pour faire un chapeau.

CAPAGI, ſ. m. Impôt, qui eſt une ſorte de capitation. De *cap*. Prononcez long. On trouve dans les anciens manuſcrits *capagium*.

CAPARRO, ſ. f. Arrhes, argent que l'on donne pour l'aſſurance d'un marché. *Dounar de caparros*. Donner des arrhes, arrher quelqu'un. Prononcez long. Du celt. *arra*. Arrhes & de *cap*. Tête.

CAPEIROUN, ſ. m. Chaperon, ornement que les Magiſtrats & les Gradués portent ſur l'épaule gauche. En terme de Sellier, ce ſont les faux fourreaux dans leſquels on porte des piſtolets à l'arçon de la ſelle. En terme d'Imprimeur, le chaperon eſt une augmentation d'une certaine quantité de feuilles de papier blanc que l'on donne au Preſſier, outre le nombre d'exemplaires qu'on veut retirer d'un ouvrage. Sans cette précaution, l'on ſeroit toujours en défaut. Du celt. *caparo*.

CAPELADO, ſ. f. Salutation réité-

rée, révérence faite avec le chapeau à la main. Il ſignifie auſſi un chapeau plein de quelque choſe. Prononcez long, de *capèou*. *V.* ce mot.

CAPELAN, ſ. m. Prêtre, Chapelain. Celui qui a l'ordre de Prêtriſe. Du mot *capellanus*, de la baſſe latinité. *Per un Capelan, iſtoun pas de cantar la Meſſo.* Pour un Moine, l'Abbaye ne faut pas. Il eſt un poiſſon nommé *Capèlan*, qui eſt fort commun à Marſeille. Le capelan ſe nomme en latin *aſellus minor, mollis.* Les Poiſſonières qui vendent ce poiſſon, crient : *Ai de capelans que la quoue li boulego.*

CAPELANIE, ſ. f. Chapelenie, bénéfice dont le titulaire porte le titre de Chapelain.

CAPELET, ſ. m. Diminutif de *capèou.* Petit Chapeau. *Capelet*, ſe dit auſſi en quelque lieux pour *Chapelet. V.* ce mot. *Capelet*, jeu d'enfant, qui conſiſte à faire ſauter des épingles dans un chapeau. *Capelet*, en terme de nourrice, béguin de toile fine que l'on met aux enfans nouveaux nés pour leur tenir la tête relevée, par le moyen de trois larges bandes de toile que l'on fait paſſer dans le maillot.

CAPELETTO, ſ. f. Diminutif de *capèllo.* Petite Chapelle. Pron. long.

CAPELIER, ſ. m. Chapelier, artiſan qui fait ou qui vend des chapeaux.

CAPÈLLO, ſ. f. Chapelle, partie d'une grande Egliſe, où il y a un autel. On donne auſſi ce nom à une Egliſe rurale, à une petite Egliſe de Pénitens. Du latin *capella.* En terme de Meûnier, *capèllo* eſt la cage d'un moulin à vent, qui eſt faite de charpente. Les Boulangers donnent auſſi ce nom à la partie extérieure & intérieure d'un four, qui eſt faite en arc. Les Marins nomment *capèllo*, la caiſſe ou le coffre dans lequel on ſerre les ornemens qui ſervent à dire la Meſſe. *Capèllo de coumpas*, petit cône de laiton qui eſt dans la bouſſole, & qui la ſoutient en équilibre.

CAPELUT, UDO, adj. Huppé. On le dit des oiſeaux qui ont une huppe ſur la tête.

CAPÈOU, ſ. m. Chapeau, couverture de tête. Partie de l'habillement des hommes & des femmes. Les chapeaux des femmes varient à l'infini pour la forme. Du celt. *capela.*

CAPILÈRO, ſ. m. Capillaire, adiante; plante adouciſſante qui ſert à faire un ſyrop, dont on fait un grand uſage. Le capillaire eſt fort commun à Marſeille; les Minimes en ont une plante dans leur puits, qui eſt *l'adiantum fruticoſum Braſilianum.*

CAPILOUTADO, ſ. f. Capilotade eſt un terme de cuiſine, qui ſignifie ragoût fait de morceaux de viande déjà cuite. Au figuré, *mettre en capiloutado*, chiffoner, briſer.

CAPITALO, ſ. f. Capitale, ville principale d'une province. Pron. long.

CAPITANI, ſ. m. Capitaine, chef d'une compagnie de Soldats. Celui qui commande un vaiſſeau. *A joueine Capitani, vieilh Lutenent.* A jeune Capitaine, vieux Lieutenant. *Capitani de port.* Capitaine de port, Officier de marine établi dans un port pour veiller ſur les vaiſſeaux qui y ſont ancrés. *Capitani de quartier.* Capitaine qui commande les Miliçes bourgeoiſes, qui fait la patrouille pendant la nuit, dans les villes, &c. Il eſt aux ordres des Échevins. Prononcez long. Du celt. *Capitana.*

CAPITAR, v. a. Commencer une affaire ; rencontrer quelque choſe d'heureux. *A ben capitat.* Il a bien deviné, bien rencontré.

CAPITATIEN, ſ. f. Capitation, droit annuel qui ſe lève ſur les habitans des villes à raiſon de leur état & de leurs facultés. Du latin *capitatio.*

CAPITAU, ſ. m. Capital, ſomme qu'on doit rembourſer avec les intérêts. L'on dit auſſi *coòutau*, de *caput*, mot latin. *Capitau, alo* ; capital, principal. *Leis ſept peccats capitaus* ou *mourtaus.* Les ſept péchés capitaux.

CAPITE ou CAPITOU, ſ. m. Chapitre, lieu où les Chanoines tiennent leurs aſſemblées. *Leis ieros de Capite.* Les aires du Chapitre. Du latin *capitulum.* Prononcez long.

CAPITULANT, ſ. m. Capitulant, qui a voix dans un Chapitre.

CAPITULAR, v. n. Capituler, traiter des conditions, que ceux qui rendent une place obtiennent de ceux à qui ils ſont obligés de la céder.

CAPITULATIEN, ſ. f. Capitulation, traité pour la reddition d'une place.

CAPITULO, ſ. m. Capitule, terme d'Egliſe. Petit chapitre, ſorte de prière que l'on dit dans l'office. Prononcez long. Du latin *capitulum.*

CAPO, ſ. f. Chape, terme d'Egliſe, ornement que les Prêtres portent dans le chœur. *Capo*, ſe dit auſſi des manteaux de Bergers. *Capo*, en terme de marine, cape, grande voile. *Eſtre à la capo.* Être à la cape, ne porter que la grande voile bordée & amarrée toute arrière. L'on met auſſi à la cape avec la miſène & l'artimon.

CAPOT, ſ. m. Chaperon d'une cape ou d'un manteau de Berger. *Capot*, cape d'étoffe groſſière. *Capot*, terme du jeu de piquet. *Ai reſtat capot*, J'ai été capot, ſurpris, ébahi. Du celt. *capod.*

CAPOTO, ſ. f. Capote, couverture de tête que les hommes mettent ſur leurs chapeaux contre la pluie ou le froid. Les capotes des femmes ſont de tafetas ; elles ne ſervent que pour ſe garantir du froid. Du celt. *capotea.*

CAPOU, ſ. m. Chef, principal. Prononcez long. Il vient de *caput.*

CAPOUCHIN, ſ. m. Capucin, Religieux de l'ordre de St. François, qui porte la barbe, les ſandales & un long capuchon, d'où lui vient ſon nom. Les Marins ont donné ce nom à une ſorte de palanquin ou de petit palan, ſervant à divers uſages.

CAPOUCHINO, ſ. f. Plante d'Amérique, qui eſt aujourd'hui fort commune en Provence. On la nomme en latin *cardamindum. Leis Capouchinos*, les Capucines ſont des Religieuſes qui ſuivent la règle des Capucins, & qui vivent dans une grande auſtérité. Les Fleuriſtes appellent *capouchino*, la fleur nommée Pied-d'Alouette.

CAPOUCHOU, ſ. m. Capuce ou capuchon ; petite pièce d'étoffe coupée en pointe, que l'on attache au haut d'une robe ou d'un manteau pour ſe couvrir la tête. De *caput*, mot latin.

CAPOULIER, ſ. m. Chef, le premier des payſans qui travaillent à une effondrée. De *caput*, latin.

CAPOUN, ſ. m. Chapon, jeune poulet que l'on châtre pour l'engraiſſer. Son étymologie eſt celtique : *cabon. Capoun*, en terme de marine. Capon, machine compoſée d'une corde & d'une groſſe poulie, à quoi l'on joint un gros

croc

croc de fer, dont l'uſage eſt de lever l'ancre & de ſaiſir l'orin qui eſt amarré à l'organeau. Les Vignerons nomment *capouns*, les croſſettes ou avantins, petites branches de ſarment que l'on coupe pour planter. *Capoun*, ſignifie auſſi galopin, poliſſon. On le dit des Décroteurs, de ceux qui portent des fanaux le ſoir, &c. *Capoun*, eſt auſſi un terme injurieux, qui ſignifie drôle, gueux, coquin. C'eſt ſur-tout parmi les écoliers qu'il eſt en uſage, en parlant de celui qui trompe ſes camarades. Enfin *capoun* s'applique à une croûte de pain frottée d'ail que l'on met dans la ſalade.

CAPOUNAR, v. a. Caponner l'ancre. Accrocher l'organeau de l'ancre avec le croc du capon. *Capounar un poulet.* Châtrer, chaponner un poulet.

CAPOUNARIE, ſ. f. Poliſſonnerie, action de poliſſon. C'eſt auſſi un terme injurieux, qui déſigne une action ſordide, meſſéante, une action de taquin. *V.* GRELARIE.

CAPOUNEGEAR, v. n. Faire le poliſſon, poliſſonner, courir dans les rues en ſautant, en jouant, &c. On le dit des enfans.

CAPOUNO, imp. du verbe *capounar.* Caponne; commandement à l'équipage pour faire haller ſur le capon, afin de mettre l'ancre en place. Prononcez long. *Capouno*, ſ. f. Terme injurieux que les femmes appliquent à celles qui leur manquent, ou qui font quelque ſottiſe.

CAPRICI, ſ. m. Caprice, fantaiſie, idée. Prononcez long.

CAPRICIOUS, OUE, adj. Capricieux, ſujet à caprices, fantaſque, qui ne fait les choſes que par boutades, par idée. *V.* FANTASQ.

CAPTIF, IVO, ſ. Captif *V.* ES-CLAU.

CAPTIVAR, v. a. Captiver, ſe rendre maître, être aſſuré des bonnes graces de quelqu'un. *Captivat, ado*, part. Captivé. Du latin. *captivus.*

CAPTIVITA, ſ. f. Captivité, ſervitude, eſclavage, perte de la liberté. Du latin *captivitas.*

CAPTURO, ſ. f. Prononcez *catturo*; long. Capture, ſaiſie que l'on fait d'un homme ou de marchandiſes. Du latin *capere*; prendre, ſaiſir.

CAQUET, ſ. m. Babil, caquet. *V.* CHARRADISSO.

CAQUETAR, v. n. Caqueter, babiller, parler beaucoup. *V.* CHARRAR.

CAQUETARIE, ſ. f. Action de caqueter, caquetterie.

CAQUETEUR. *V.* CHARRAIRE.

CAR, Conjonction qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée. Car. *Car*, ſ. f. Chair, viande. Du latin: *caro. A la car fino.* Elle a le teint délicat. *Aqueou n'es ni car ni pey.* Il n'eſt ni viande ni poiſſon. Il n'eſt bon à rien.

CARABASSO, ſ. f. Calebaſſe, citrouille, ſorte de courge. *Cucurbita.* Prononcez long. *Tèſto de carabaſſo.* Tête folle, écervelée.

CARABINAR, v. a. Carabiner, tracer dans le canon d'un fuſil des lignes en long ou en rond. *Carabinat, ado.* part. Carabiné.

CARABINIER, ſ. m. Carabinier, Cavalier armé de carabine.

CARABINO, ſ. f. Carabine, ſorte d'arme à feu ou de mouſqueton dont le canon eſt carabiné, & que l'on porte à cheval. Prononcez long. Du celt. *carabina.*

CARACOLO, ſ. f. Caracole, mouvement en rond que fait un cheval au manège. On le dit auſſi pour déſigner les ſauts d'un cheval fougueux. Prononcez long.

CARACOULAR, v. n. Caracoler, ſauter, faire des caracoles.

CARAFO, CARAFOUN. *V.* GARAFFO, GARAFFOUN.

CARAGI, ſ. m. Prononcez long. Viſage d'une perſonne. Par extenſion, façade d'une maiſon. De *caro*. *V.* ce mot.

CARAGOOU, ſ. m. Eſcargot, limaçon, dont la coquille eſt bariolée; il eſt le plus gros de ſon eſpèce. On donne auſſi le nom de *caragoou*, à un petit pot de terre, dans lequel on fait la bouillie pour les enfans nouveaux nés. *Caragoou* vient du celtique *caracol*.

CARAMANTRAN, ſ. m. Carnaval, tems de réjouiſſance qui commence le ſept de Janvier, & dure juſqu'au carême. On prétend que ce mot en arabe ſignifie maſcarade.

CARAMBOT, ſ. m. Crevette, petit poiſſon cruſtacé, ſorte d'écreviſſe. On le nomme auſſi *cambarot*, de la quantité de ſes jambes. On eſtime beaucoup ce petit animal.

CARAMI, ſ. f. Prononcez long. Chafoin, qui a la figure refrognée. Qui eſt laid de viſage. On le fait dériver de l'arabe *cara*, noir, & *min*, viſage.

CARANQUO, ſ. f. Terme de marine. Calanque ou cale, abri ſur une côte, où les petits bâtimens ſont à l'abri du mauvais tems. Prononcez long.

CARAQUO, ſ. f. *Cacau de Caraquo*. Cacao de Caraque. C'eſt le plus beau, le meilleur, & le plus cher cacao.

CARAT, ſ. m. Terme de monnoie. Carat. Poids qui exprime le degré de fineſſe, de perfection de l'or. Du grec κεράτιον, qui étoit une eſpèce de petit poids.

CARAVANO, ſ. f. Caravane, troupe de marchands qui voyagent enſemble pour ſe garantir des voleurs arabes, dans les déſerts de l'Egypte. De l'arabe *Cairawan*. Prononcez long. Les chevaliers de Malte ont nommé caravanes, les campagnes qu'ils ſont obligés de faire ſur mer pour avancer dans l'Ordre. Les Marins donnent auſſi ce nom à un certain nombre de vaiſſeaux qui vont de conſerve. Enfin, l'on dit familièrement, *ai fach meis caravanos*, pour dire, j'ai beaucoup voyagé.

CARAVELO, ſ. f. Caravelle, ſorte de bateau à quatre voiles, équipé en forme de galère; les vaiſſeaux de guerre turcs approchent de la forme des caravelles. Pron. long. Du celt. *caravus*.

CARAVIEOU, ſ. m. On dit en quelques pays, *caravieou* pour *charivari*. V. ce mot.

CARAUGNADO. *V.* CAROUGNADO.

CARAYBOU, ſ. m. Caraïbe. Nom de certains ſauvages de l'Amérique qui ont le teint olivâtre.

CARBE. *V.* CANEBE.

CARBOUN, ſ. m. Charbon, morceau de bois entièrement embraſé, qui ne jette plus de flammes. On l'éteint, alors & on le conſerve pour les cuiſines, & pour le chauffage. *Carboun de peiro*, lithantrax, charbon foſſile, charbon de pierre qui ſe trouve dans les mines, & qui ſert aux forges & aux fabriques de chapeaux, de ſavon, &c. On pourroit en faire uſage pour le chauffage. Du latin *carbo*.

CARBOUNADO, ſ. f. Étuvée, ragoût de Provence, qui conſiſte à faire cuire un morceau de viande de mouton dans ſon jus à petit feu, en y ajoutant de l'ail, des oignons, du riz, des navets, ou quelqu'autre eſpèce d'herbe potagère. Le mot françois, carbonnade ne répond au provençal *carbounado*, que par l'uſage, parce que les françois nomment carbonnade, de la viande grillée ſur des charbons. *Triſtéis apprèts, pâleis flambeous, es uno carbounado entre doueis violos.* Parodie provençale plaiſante. Triſtes apprêts, pâles flambeaux: une carbonnade entre deux lampes de verre.

CARBOUNCLE, ou CARBOUN, ſ. m. Charbon, antrax, tumeur maligne, brûlante, & qui approche de la nature du bubon peſtilentiel. On a en Provence un remède efficace contre ce mal, qui étoit autrefois plus fréquent qu'aujourd'hui. *Carbouncle* ſe prononce long.

CARBOUNIER, ſ. m. Charbonnier. On donne ce nom à ceux qui font le charbon dans les bois, à ceux qui nous l'apportent, & à ceux qui le vendent.

CARBOUNIERO, ſ. f. Charbonnier, m. Lieu où l'on ſerre le charbon. Charbonnière, lieu où ſe fait le charbon. *Carbouniero* eſt auſſi, la priſon de la Police à Marſeille.

CARBOUNILHO, ſ. f. Prononcez long. Diminutif de *carboun*. Pouſſière ou débris du charbon. C'eſt ce qui reſte après qu'on a brûlé les gros morceaux.

CARBOUNOUS, OUE, adj. Charbonné, noir, terme d'agriculture. On le dit du bled qui s'écraſe facilement & qui répand une poudre noire ſur le bon grain.

CARCAGNAR, v. a. Inquiéter, fatiguer, tourmenter, importuner, chatouiller, chagriner. *Carcagnat, ado.* Part. Inquiété, chagriné, chatouillé. Du celt. *Carcaza.* Ris exceſſif que produit le chatouillement.

CARCAGNOOU, ſ. m. Ergot, dureté qui vient aux jambes des vieux coqs, avec laquelle ils ſe défendent vigoureuſement. De *carcagnar.*

CARCAISSOUS, OUE, adj. Inquiet, qui ne ſe trouve bien nulle part. On le dit particuliérement des vieillards.

CARCAN, ſ. m. Carcan, cercle de fer, ſorte de collier attaché au mur d'un château ou à un poteau, que l'on met au cou des criminels pour les expoſer à la vue du peuple ou des paſſans. Du celtique *carcannum.*

CARCASSO, ſ. f. Carcaſſe, oſſement du corps d'un animal; charpente d'un vaiſſeau. Branches de fil de fer qui ſervent à monter les coiffes. Aſſemblage des premieres pièces d'un bâtiment, d'un édifice, &c. Du celt. *carcaſium.* Pron. long.

CARCHOFLO, CARCHOUFLIER. *V.* CACHOFLO, CACHOUFLIER.

CARDACHOU, ſ. m. pron. long. De l'arabe *cardachs.* Ami de cœur. D'autres le tirent du grec Καρδιακὸς.

CARDAGNO, ou CARDIAGNO, ſ. f. Cardée, quantité de laine que l'on carde à la fois. Pron. long.

CARDAIRE, ſ. m. Cardeur, ouvrier qui carde la laine.

CARDALINO, ou CARDELINO, ſ. f. Chardonneret, oiſeau très-agréable par ſes couleurs & par ſon chant. On le tient en cage, ou on l'élève à la chaîne, de ſorte qu'il eſt obligé de faire venir à lui de petis ſeaux, lorſ-

qu'il veut boire ou manger. Du celt. *lin-der-ling*. *Caſſaire de cardalino es tard quand dino*. Ceux qui chaſſent aux chardonnerets, dînent tard ; parce que ces oiſeaux ne paſſent que tard.

CARDAMOUNO, ſ. f. *V.* POUMO DE PARADIS.

CARDAR, v. a. Carder, peigner avec une carde. *Cardat, ado*, part. Cardé.

CARDEIRIS, ſ. f. Cardeuſe, ouvrière qui carde le coton, la laine, &c.

CARDELLO, ſ. f. Laiteron, plante qui rend un ſuc laiteux ; on en compte deux eſpèces, l'une eſt liſſe, l'autre épineuſe. Les lapins en ſont très-friands. Boerhaave en diſtingue quinze eſpèces. *Sonchus*.

CARDIER, ſ. m. Cardier, ouvrier qui fait les cardes.

CARDINAU, ALO, adj. Cardinal. Du latin *cardo*. Principal, premier. *Leis vartus cardinalos*. Les vertus cardinales. *Cardinau*, ſ. m. Cardinal, Prince Eccléſiaſtique qui a voix active & paſſive dans le Conclave, lors de l'élection d'un Pape. Du latin *cardinalis*. Il y a auſſi un oiſeau qui ſe nomme Cardinal.

CARDO, ſ. f. Carde, cardon. Côte d'artichaut. *Cinara hortenſis*. En terme de Cardeur de laine, inſtrument ou peigne compoſé de morceaux de fils de fer aigus, courbés & attachés par le pied, les uns aux autres, & fort preſſés. *Cardo* eſt auſſi une plante, au ſommet des branches de laquelle il naît des groſſes têtes épineuſes, utiles aux bonnetiers pour tirer le poil des bonnets. *Dipſacus*, en françois, chardon à Bonnetier.

CARDOUN, ſ. m. Chardon ; il y en a pluſieurs eſpèces. Les plus communes ſont, *lou bouen cardoun*. Le chardoun bénit. *Carduus benedictus*. *Lou Cardoun qu'a leis racinos bouenos à mangear*. Le chardon marie. *Carduus mariæ*. *La chardouſſo*, l'artichaut ſauvage. *Acanthium*, & *lou cardoun deis ays*, ou *la cauſſido*. Le chardon aux ânes. *Carduus vinearum repens*. *Cardoun*, terme de ſerrurier. Chardon, pointes ou crochets de fer que l'on met au-deſſus des murs, pour empêcher qu'on ne paſſe par-deſſus. *Derra-bar leis cardouns*. Echardonner.

CAREMO, ſ. m. ou f. Carême, tems de pénitence qui dure 40 jours, pendant leſquels on jeûne, pour ſe préparer à la Fête de Pâques. Abbréviation du latin *quadrageſima*. Pron. long. On nomme auſſi *caremo*, les ſermons qu'un Prédicateur prononce pendant ce tems-là. Nous liſons dans les Noëls de Saholy, un portrait de la mort, où il dit qu'elle eſt, *plus longuo qu'un grand jour ſens pan, plus, maigro que caremo*. Plus longue qu'un grand jour ſans pain, plus maigre que le careme. L'on dit auſſi qu'une perſonne eſt *longuo coumo caremo*, pour dire qu'elle eſt fort grande, ou qu'elle eſt fort lente dans ſes opérations.

CARENAGI, ſ. m. Carenage, ou crenage, lieu où l'on carene les vaiſſeaux : action de carener. Pron. long.

CARENO, ſ. f. Carène, quille d'un vaiſſeau. Carène, ou cran, travail que l'on fait pour calfater & radouber un vaiſſeau dans ſes œuvres vives qui vont ſous l'eau. *Dounar careno, carenar*. Carener, donner carène, coucher un vaiſſeau ſur le côté, le radouber, & le calfater. *Carenat, ado*, part. Ca-

rené. Du celtique, *carene*, quille d'un vaiſſeau. Pron. *careno*, long.

CARESSAIRE, ou CARESSANT, ANTO, adj. Careſſant, qui careſſe, qui fait des careſſes, qui donne des marques d'amitié. *Careſſaire* eſt long.

CARESSAR, v. a. Careſſer, faire des careſſes, donner des marques d'amitié. Cajoler, flatter. *Careſſat, ado.* Part. Careſſé.

CARESSO, ſ. f. Pron. long. Careſſe, marque d'amitié. Flatterie. *Careſſo de can, amour de putan, & boueno chiero d'hoſte, noun ſe poou faire que noun coueſte.* Les careſſes d'un chien, celles d'une fille publique, & les bons repas coûtent toujours. Du celt. *cares.* Amie.

CARESTIE, ſ. f. Cherté. Prix exceſſif des denrées. Du celt. *careſtia. Aquo es careſtie.* Cela eſt rare. (Pellas.) *Leis riches & leis groumands boutoun la careſtie.* Les riches & les gourmands font tout renchérir.

CARFUECH, *V.* ESCARFUECH.

CARGAIRE, ſ. m. Chargeur, celui qui charge. Pron. long.

CARGAMENT, ſ. m. Chargement; marchandiſes chargées ſur un vaiſſeau. L'on dit auſſi, *cargueſoun*; en françois, cargaiſon.

CARGAR, v. a. Charger, mettre un fardeau ſur une perſonne, ſur une bête. *Cargat, ado.* Part. Chargé. *Cargar*, au neutre & figuré, ſignifie prendre une charge de vin, s'enivrer. *A cargat.* Il a trop bu: il eſt ſaoul.

CARGO, ſ. f. Charge, fardeau, faix: dignité, office, poſte honorable. Du celt. *Carg. Cargo*, en terme de marine, eſt l'impératif du verbe *cargar*, carguer, c'eſt-à-dire, raccourcir & trouſſer les voiles par le moyen des voiles. *Cargo la gran-velo.* Cargue la grande voile. *Cargos*, ſ. f. pl. Cargues, manœuvres qui ſervent à faire approcher les voiles près des vergues, pour les trouſſer & les relever.

CARGUET, ſ. m. Terme de chaſſeur. Chargeoir, petit inſtrument de fer blanc, en forme de dé, où l'on met de la poudre à canon pour charger un fuſil ou un piſtolet.

CARLAMUE, ſ. f. Chalumeau, tuyau de bled, dont les enfans font de flageolets. Du latin *calamus.*

CARLAMUSO, ſ. f. Cornemuſe, inſtrument ruſtique à anches & à vent. Pron. long.

CARLET, ſ. m. ou CARRELET, carrelet, groſſe aiguille des cordonniers. Les chapeliers donnent ce nom à une petite carde qui leur ſert à tirer le poil du chapeau. Chez les tablettiers, c'eſt un outil en triangle qui ſert à ouvrir les dents des peignes. En terme de cordier, aiguille. Il eſt auſſi une ſorte de filet qui porte ce nom. En terme de pharmacie, carrelet ou chaſſis, c'eſt un inſtrument compoſé de quatre tringles de bois uni, propre à retenir par le moyen de quatre pointes, le blanchet à travers lequel on paſſe une liqueur. Enfin, c'eſt le nom d'un poiſſon de mer, de la claſſe des poiſſons plats, appellé Carrelet, ou Plie. En latin, *Quadratulus.* Du celt. *carellus.*

CARLES, ou CHARLES, ſ. m. Nom d'homme. Charles. Autrefois *Karle.*

CARLINGO, ſ. f. Terme de marine. Carlingue, ou eſcarlingue, la plus longue & la plus groſſe pièce de bois, qui ſoit employée dans le fond de cale.

d'un vaiſſeau. Prononcez long.

CARLINO, ſ. f. Carline, plante ſudorifique & alexitère. Du latin *carlina.*

CARMANTRAN, *V.* CARAMANTRAN. De *carmentalia*, fêtes des Romains qui ſe célébroient en janvier.

CARME, ſ. m. Carme, Réligieux qui tire ſon nom du Carmel, d'où il prétend tirer l'origine de ſon Ordre. On diſtingue les Grands Carmes & les Carmes Déchaux. *Leis Grands Carmes & leis Carmes Deſcaus.* Les premiers ſont vêtus de noir, avec le manteau blanc. Les ſeconds portent une tunique de couleur brune, avec le manteau, le capuce & le chapeau blanc. *Carme*, en terme de joueur, c'eſt lorſque l'on amène deux quatre enſemble en jettant les dès.

CARNASSO, ſ. f. Pron. long. Du latin *caro.* Rognure des peaux. Sorte de débris de coquillages que la mer jette ſur le rivage.

CARNAVÈLO, ſ. f. Cervelle. On ne ſe ſert de ce terme qu'en plaiſantant. *A lou diable eis carnavèlos.* Il a le diable au corps.

CARNET, ſ. m. Carnet, livre que les marchands portent dans leur poche. Sorte de ſouvenir.

CARNETTO, ſ. f. Diminutif de *car.* Viande. On le dit dans le ſtyle badin. *Un pau de carnetto.* Un peu de viande.

CARNIER, ſ. m. Terme de chaſſeur; carnaſſière, eſpèce de ſac où l'on met le gibier que l'on a tué à la chaſſe. *N'en voou mai un oou carnier, que tres à la voulado.* Il vaut mieux tenir un que d'attendre trois. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. *Carnier* pour carnet. *Memorandum.*

CARNILHETS, ſ. m, pl. Béhen-blanc. Plante qui croît preſque par-tout. *Lychnis terreſtris.*

CARNO, ſ. f. Fruits ſéchés au ſoleil. Pron. long. Terme du Comté Vénaiſſin.

CARO, ſ. f. La face, le viſage de l'homme. L'on dit auſſi *caragi*, m. Prononcez long. Du celt. *cara. La benedictien ſa càro.* Dieu béniſſe ſa face. Ah la jolie figure! *Caro d'eſtrouen pitat.* Figure qui reſſemble à un étron bequeté par les poules. *Caro de flux de ventre.* Viſage livide, violet & rouge, ou viſage couperoſé. *Caro de pieta, caou de miſèricordi.* On applique ce proverbe à ceux qui paroiſſent être maigres, quoique en effet ils ſoient bien gras. *N'a pas caro de bouen ſens.* Il n'a pas l'ombre du bon ſens.

CAROGNO, ſ. f. Pron. long. Charogne, bête morte qui eſt à la voirie, & qui infecte les paſſans par ſa mauvaiſe odeur. Carogne, terme injurieux que l'on emploie très-ſouvent en Provençal. Ses augmentatifs ſont *carougnado* & *carougnaſſo.* Lorſqu'on ſe ſert de ces mots auprès de quelqu'un que l'on n'a pas intention d'inſulter, & que celui-ci ſe fâche, on lui répond: *carougnado voou dire tres fes m'amour.* Carognade ſignifie ma mie, mon ami.

CARPAS, ſ. m. Sorte de bonnet d'enfant, que l'on portoit il y a quelques années, & dont l'uſage eſt entièrement aboli dans les villes, où la mode ſe propage chez les enfans même. Ce mot vient du turc.

CARPO, ſ. f. Carpe, poiſſon d'eau douce. *V.* ESCARPO. Du celt. *carp.*

CARRAR, (Si) v. r. Se carrer,

ſe préſenter fièrement, marcher les mains ſur les côtés, ou de quelque autre manière qui marque de l'arrogance.

CARRAT, ſ. m. Quarré. *V.* QUARRAT.

CARRATEOU, ſ. m. Quartaut. *V.* CARRETEOU.

CARRET, ſ. m. Terme d'agriculture, inſtrument qui ſert à nettoyer le ſoc de la charrue, & que quelques perſonnes nomment curette. *Carret*, en terme de charretier, ſignifie ornière, ou trace que les roues font dans les chemins.

CARREGEAIRE, AIRIS, ou CARREGEARÉLO, ſ. Celui qui charrie, qui voiture. Pron. long.

CARREGEAGI, ſ. m. Charroi, tranſport d'une choſe, d'un lieu à un autre, par le moyen des voitures ou des bêtes de ſomme. Pron. long.

CARREGEAR, v. a. Charrier, traîner après ſoi, voiturer. On l'emploie au propre & au figuré. *Carregeat, ado*, part. Charrié.

CARREJOOU, ſ. m. Petit ruiſſeau. *V.* COURREJOOU.

CARREIROOU, ſ. m. Diminutif de *Carriero*. Ruelle, petite rue qui aboutit à une plus grande. En terme de chaſſeur, c'eſt le ſentier qui eſt tracé dans un bois pour des gens à pied.

CARRELET, ſ. m. *V.* CARLET.

CARRÈLO, ſ. f. Poulie, petite roue autour de laquelle on paſſe une corde pour élever ou abaiſſer quelque choſe. Du celt. *carell*. Qui crie. Parce que lorſque l'on élève un gros fardeau, les poulies font un bruit conſidérable. Pr. long. *Sies uno carèllo mau vouncho, fus-jamais que renar.* Tu es une poulie mal graiſſée; tu fais comme les poulies, tu grondes toujours.

CARRÈOU, ſ. m. Carreau, une des couleurs du jeu de cartes. Grand oreiller ſur lequel les Evêques & les Dames ſe mettent à genoux: il peut auſſi ſervir pour s'aſſeoir plus mollement. En terme de tailleur, fer à repaſſer, pointu par un bout, qui leur ſert à abattre les coûtures. *Carrèou* eſt encore une brique carrée, qui ſert à paver les chambres. Un carreau de vitre. Les carreaux d'une étoffe. Une pierre de taille de médiocre groſſeur, qui a plus de largeur aux paremens que de queue dans le mur. *Franc de carrèou.* Jeu d'enfant, qui conſiſte à jeter en l'air une pièce de monnoie, laquelle en retombant doit reſter au milieu du carreau: plus elle s'en écarte & plus elle approche des bords, moins on gagne. *Reſtar ſur lou carrèou, toumbar ſur lou carrèou.* Tomber mort. *Lou jittet ſur lou carrèou., batet plus veno.* Il le terraſſa, & celui-ci expira dès l'inſtant. Du celte *carre.*

CARRETTADO, ſ. f. Charretée, la quantité de foin, de paille, &c. que peut porter une charrette dans une fois. Pron. long. De *carretto.*

CARRETEOU, ſ. m. Terme de tonnelier. Quartaut, petite pièce de vin qui contient le quart d'un tonneau ordinaire. Du celt. *cartallus.*

CARRETIER, ſ. m. Charretier, celui qui conduit une charrette.

CARRETTO, ſ. f. Charrette, ſorte de voiture à deux roues qui ſert à porter des marchandiſes d'un pays à un autre. Du cel. *carr.* Pron. long. *Carretto à quatre rodos.* Binard. *Car-*

retto frechiſſo, *ou carretto ſenſo ridellos*. Haquet.

CARRETOUN, ſ. m. Diminutif de *carretto*. Petite charrette. On donne auſſi ce nom au camion, petite épingle qui ſert à monter les coiffes, à attacher les dentelles, &c.

CARRI, ſ. m. Chariot ou charrette. Les cordiers donnent ce nom à une planche montée ſur des petites roues, qui ſert à aſſembler les tourons pour en faire des cables. Il a la même étymologie que *carretto*. Pron. long.

CARRIER, ſ. m. Ouvrier qui travaille aux carrières. *V.* PEREIROUN.

CARRIERO, ſ. f. Pron. long. Du celt. *carreria*. Rue, chemin, eſpace qui eſt entre les maiſons dans les villes, bourgs & villages. *Grand carrièro* : grande rue. *Pichouno carrièro*, *carrieiretto* : petite rue, ruelle. *Carrièro veiriero*. Barres, jeu de courſe auquel s'exercent les jeunes gens. *Carrièro*. Carrière. *V.* PEIRIERO. *Gau de carrièro*, *doulour d'houſtau*. Joyeux dehors, triſte ou grondeur chez ſoi.

CARRIOLO, ſ. f. Pron. long. Carriole, ſorte de charrette. En quelques pays on nomme *carriolos*, les brouettes. Du celt. *carr*.

CARROSSO, ſ. m. Carroſſe, voiture à quatre roues qui eſt ſuſpendue à des ſoûpentes, & qui ſert pour le voyage, pour la promenade, &c. Prononcez long. Du celt. *carroza*.

CARROUBI, ſ. m. Carouge, ou caroube ; fruit adouciſſant, qui vient ſur un arbre nommé en François & en Provençal, *caroubier*. *Caroba ſiliqua dulcis*. Ce fruit, dont le goût eſt fort doux, eſt preſque ligneux ; ce qui a donné lieu au proverbe italien, connu en Provence. *Mangar boſco*, *cagar boſco*. L'on fait peu de cas du carouge ; il n'eſt recherché que des enfans, & des femmes du peuple. Pron. long.

CARROUNAR, v. a. Briqueter une muraille ; contrefaire la brique avec un enduit de plâtre & d'ocre. *Carrounat*, *ado*. Part. Briqueté.

CARROUSSIER, ſ. m. Carroſſier, ouvrier qui fait des carroſſes & autres voitures.

CARRUBI, *V.* CARROUBI.

CARRUOU, *V.* COURRUOU.

CARRURO, ſ. f. Quarrure, ou carrure, la largeur du dos par les épaules & un peu au-deſſus. Prononcez long.

CARSALADIER, ſ. f. *V.* CHARCUTIER.

CARSALADO, ſ. f. Chair ſalée, chair de porc. Pron. long. On dit auſſi *carſalado*, pour exprimer un jeu que le Pere Pellas nomme Poire.

CARSOUN, ſ. m. *V.* CALÇOUN.

CARTABLE, ſ. m. Portefeuille propre à tenir des eſtampes. Il eſt formé de deux grandes feuilles de carton. Les enfans qui vont à l'Académie de Peinture y mettent leurs deſſins : les curieux y conſervent leurs gravures. Pron. long. De *carta* & *tabula*. Mots latins : table des cartes.

CARTEIRADO, ſ. f. Carterée, ſorte de meſure d'arpentage connue en Provence. Pron. long. Du celt. *carterencha*. La carterée contient 144 dextres.

CARTEIROUN, ſ. m. *V.* QUARTEIROUN.

CARTÈOU,

CARTÉOU, ſ. m. Cartel, défi à un homme pour un duel. Peu uſité.

CARTESANO, ſ. f. Cartiſane, fil, ſoie, or ou argent tortillé ſur des petits morceaux de carton fin, dont on ſe ſert pour les dentelles & pour les broderies. Pron. long.

CARTIER, ſ. f. Artiſan qui fait & vend des cartes à jouer. Cartier.

CARTILAGI, ſ. m. *V.* CRUSSANTÈLLO.

CARTO, ſ. f. Carte à jouer, petit feuillet de carton oblong, peint d'un côté & blanc de l'autre, dont on ſe ſert pour jouer. Un jeu de cartes complet eſt compoſé de roi, dame, valet, as, deux, trois, quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf, & dix, de chacune des quatre couleurs, qui ſont le cœur & le caro, rouges; le trefle & le pique, noirs. *Carto*, carte, figure plane qui repréſente la poſition des cieux, ou les différens points de la terre. Les cartes ſont abſolument néceſſaires à la navigation. On les nomme *cartos marinos*, cartes marines. On les diviſe en cartes planes, cartes de réduction, & en cartes compoſées par rhumbs & diſtances. *Carto blanquo*, carte blanche, permiſſion donnée à un Général d'Armée de faire ce que bon lui ſemblera. En provençal, l'on dit d'un homme qui fait des choſes qu'il ſembloit devoir éviter; *a carto blanquo*: comme l'on dit d'un homme qui entre dans des lieux où il n'eſt pas permis à toute perſonne de pénétrer. *A leis peds blancs*. *Carto* vient du latin *charta*, & ſe prononce long. Nos pères diſoient auſſi *carto* pour papier; ſuivant le proverbe. *Dounte cartos parloun, barbos cailhoun*. Quand une choſe eſt écrite, il n'y a plus a repliquer. Ce qui répond au latin; *verba volant, ſcripta manent*.

CARTOUCHOU, ſ. m. Prononcez long. Cartouche, bordure d'ornemens, peints ou ſculptés. *Cartoucho*, ſ. f. Cartouche, charge d'un fuſil que l'on donne aux ſoldats.

CARTOUN, ſ. m. Carton, carte groſſe & forte, faite de papier haché & collé. En terme d'imprimerie, c'eſt une feuille que l'on refait pour mettre en place d'une autre où il s'étoit gliſſé quelque faute. *Cartoun*, en terme de marine, eſt un volume de cartes hydrographiques, un portulan. Les maçons donnent le nom de *cartoun*, à un chevron, ou à une pièce de bois quarrée, de ſix à ſept pieds de longueur, ſur trois à quatre pouces d'épaiſſeur. Les payſans diſent *cartoun*, *quartoun de la luno*, pour quartier de la lune, phaſe. *Cartoun* eſt un diminutif de *carto*.

CARTOUNIER, ſ. m. Cartonnier, ouvrier qui a le droit de faire & de vendre du carton.

CARTULARI, ou CARTULÈRO, ſ. m. Cartulaires, recueil des papiers d'un monaſtère, d'une égliſe, d'un Corps. Recueil de chartes anciennes. Pron. long. De *charta*.

CARVI, ſ. m. Carvi, plante ſtomachique & carminative, dont on n'emploie que la ſemence en médecine. *Carvi officinarum*. C. B. Pin.

CAS, ſ. m. Faites ſentir l'*s*. Cas, accident, aventure, conjoncture, occaſion. En terme de grammaire, différentes inflexions ou terminaiſons d'un nom. *Cas* eſt auſſi un fait arrivé, ou ſuppoſé. *Tout niarrit cas es renegable*.

Tout vilain cas eſt reniable. *Oou cas*, ou *en cas que vèngue*. Au cas, ou ſuppoſé qu'il vienne. *En tout cas*. En tout cas ; à tout évènement ; quoiqu'il arrive. *Faire cas d'uno gent, d'uno cauvo*. Faire cas, eſtimer une perſonne ou une choſe. *S'es mes dins un marrit cas*. Il s'eſt mis dans un mauvais cas, il s'eſt impliqué dans une mauvaiſe affaire. *Cas reſèrvats*. Cas rèſervés, péchés dont l'Evéque ou le Pape ont ſeuls le pouvoir d'abſoudre. *Cas de counſciençó*. Cas de conſcience ; difficulté ſur ce que la Religion permet ou défend en certains cas.

CASAQUIN, ſ. m. diminutif de *caſaquo*. Eſpèce d'habillement court à l'uſage des femmes.

CASAQUO, ſ. f. Caſaque, ſorte d'habit long & large. Du celt. *caſaca*. Pron. long. *Virar caſaquo*. Tourner caſaque ; changer d'opinion, de parti.

CASAU, ſ. m. Petite cahute ; en quelques endroits, étable à pourceaux. Du celt. *caſale*. Habitation ; diminutif de *caſa*, maiſon.

CASCADO, ſ. f. Caſcade, chûte d'eau qui tombe d'un lieu élevé dans un plus bas, ſoit naturellement, ſoit par art. Du latin *cadere*. Tomber. Pron. long.

CASCAILHO, ſ. f. Grélot. *V. Caſcavèou*. *Caſcailho*, ſe dit auſſi d'une femme légère, coquette, volage, ou de celle qui s'agite beaucoup en marchant. Du celt. *caſcalat*. Prononcez long.

CASCARILHO, ſ. f. Caſcarille, ou chacril, écorce ligneuſe ſtomachique, qu'on nous apporte du Pérou. *Caſcarilla*. Pron. long.

CASCARO, MIAU, MIAU, mots inventés pour exprimer le chant de la caille.

CASCAVEOU, ſ. m. Grélot, petite boule de métal, creuſe, dans laquelle on enferme un clou, qui étant agité lui fait rendre du ſon. *Barbier ſènſo glori, Ncutari ſènſo eſcritori, & Peliſſier ſènſo pèou, noun voueloun pas un caſcavèou*. Barbier ſans amour-propre, Notaire ſans écritoire, Pelletier ſans peaux, ne valent pas un grélot, ſont de peu de conſidération.

CASERNO, ſ. m. Caſerne, logement des ſoldats. De *caſo*. *V.* ce mot. Pron. long.

CASI. *V.* QUASI.

CASILHOUS, OUE. Adj. Caſilleux. Terme de vitriers. Epithète qu'ils donnent au verre qui ſe caſſe au lieu de ſe couper, quand on y applique le diamant.

CASO, ſ. f. Caſe, demeure, habitation, maiſon. Du celt. *caſa*. Prononcez long. Les Imprimeurs nomment caſe, ou caſſe, la caiſſe plate à compartimens, qui renferment chacun une des lettres de l'alphabet. *Caſo*, au jeu d'échecs, eſt un quarré de l'échiquier. Au trictrac, c'eſt lorſqu'on place deux dames ſur la même fièche. *Beneditto la caſo, que a la tèſto raſo*. Heureuſe la maiſon qui a une tête raſée. C. à. d. un Eccléſiaſtique.

CASPI, ou CASPITÈLO. Prononcez long. Adverbe qui marque la ſurpriſe. Certes ! Peſte ! Morbleu ! *Caſpi que mourailhado !* Certes, quelle tirade !

CASQUILHOUN, ſ. m. *V.* LINGASTO.

CASQUOU, ſ. m. Caſque, ornement de tête des guerriers. Du celt.

ſaſqued. Prononcez long.

CASSADO, ſ. f. Caſſade, propos vrais, mais inſultans, qu'une perſonne maſquée dit, au bal, à l'oreille de quelqu'un qu'il veut mortifier. Pron. long.

CASSAIRE, ſ. m. Chaſſeur, qui aime la chaſſe, qui va à la chaſſe. *caſſaire d'arets.* Celui qui chaſſe au filet. *Caſſarèlo*, f. Chaſſeuſe.

CASSANT, ANTO, adj. Peu uſité. *V.* ROUMPATIEOU.

CASSAR. v. a. Chaſſer, aller à la chaſſe. Caſſer, abolir, annuler. Du celt. *cacz. Caſſat, ado.* Part. Caſſé, aboli.

CASSEROLO, ſ. f. *V.* POILOUN.

CASSETADO, ſ. f. Poëlonnée, un plein poëlon. Du celt. *Caſſa.* Poëlon. Pron. long.

CASSETIN, ſ. m. Caſſetin, terme d'Imprimeur. Petite caſſe. Dimin. de *caſſo.*

CASSETTO, ſ. f. Caſſette, petite caiſſe. *V.* LIETTO.

CASSI. Pron. long. Caſſe, gouſſe longue & boiſeuſe qui vient d'Egypte & des Indes. Elle contient une moëlle purgative, dont on fait un grand uſage dans les pharmacies. *Caſſia fiſtula.* Nous l'appellons auſſi, *canefici.* m.

CASSIAN, ſ. m. Nom d'homme. Caſſien.

CASSIER, ſ. m. Acacia des jardins; arbre qui porte la Caſſie, fleur très-odorante.

CASSIO, ſ. f. Caſſie, fleur qui nous a été apportée des Indes, & qui vient aujourd'hui en Provence, où l'on a aclimaté l'arbre épineux qui la produit. Pron. long. Il faut écrire *caſſio*, & non pas *caſſilho*, comme on l'a fait par erreur, au premier volume.

CASSO, ſ. f. Chaſſe, action de chaſſer, de pourſuivre le gibier. Du celt. *caſſa.* Pron. long. *Caſſo d'Imprimur. V. Caſo. Caſſo d'affinagi.* Coupelle où l'on affine les matières d'or & d'argent.

CASSOLO, ſ. f. Pron. long. Sorte de caſſerolle, grande terrine plate, dans laquelle on fait cuire au four differens mets. Du celt. *caſſa*; poëlon. Chez les meûniers, *la caſſòlo*, eſt l'extrêmité de la trémie d'un moulin, par où le grain coule & ſe diſtribue ſur la meule.

CASSOULETTO, ſ. f. CASSOULOUN, ſ. m. Caſſolette, vaſe où l'on met des parfums. *Caſſouloun*, eſt auſſi un petit vaſe de fer dans lequel on met des charbons, & que l'on place enſuite dans une chaufferette. Diminutif de *caſſolo.* Pron. *caſſouletto*, long.

CASSOUNADO, ſ. f. Caſſonade, ſucre qui n'eſt pas raffiné. Prononcez long. Le mot *Caſſounado*, vient de *caſſa*, caiſſe, parce qu'on l'a d'abord apportée dans des caiſſes.

CASTAGNETTOS. *V.* CASTAGNOLOS.

CASTAGNIER, ſ. m. Châtaignier, grand arbre qui porte des châtaignes.

CASTAGNO, ſ. f. Châtaigne, fruit qui eſt farineux, fort nourriſſant, & très-connu. *Groſſo caſtagno.* Marron. *Faire caſtagno, vin doux.* Faire ripaille, faire la débauche à table. *Caſtagno de mar.* Poiſſon qui reſſemble beaucoup au Nigroil. *Caſtagno de l'argui.* Terme de mer. Linguet, pièce de bois qui empêche le cabeſtan de dévirer. *Caſtagno qu'es prochi lou bou-*

let deis chivaus. Ergot. *Caſtagno*, vient du latin, *caſtanea.*

CASTAGNOLOS, ſ. f. pl. Caſtagnettes, inſtrument de percuſſion, en uſage chez les Eſpagnols. On lui a donné ce nom, parce que les pièces de bois dont il eſt compoſé ont la forme & la couleur de l'écorce des châtaignes. Pron. long.

CASTAGNOUS, ſ. m. Caſtagneux, oiſeau aquatique, gros comme une petite ſarcelle, & de couleur de châtaigne. Il ſe nourrit de poiſſons, & il niche dans les marais. Sa chair a un goût de ſauvage. *Mergus minimus fluviatilis.*

CASTANIERO, ſ. f. Poële percée, dans laquelle on fait rôtir les châtaignes. Pron. long.

CASTELEGEAR, v. n. Aller d'une campagne à l'autre, pour eſcroquer un dîner, un ſouper, &c.

CASTELET, ſ. m. Diminutif de *caſtèou.* Petit château.

CASTÈOU, ſ. m. Château, maiſon de plaiſance d'un Seigneur. Du latin *caſtellum.*

CASTIGAMENT, ſ. m. Châtiment, peine, punition.

CASTIGAR, v. a. Châtier, punir, corriger, faire ſubir un châtiment. Du latin, *caſtigare. Quu ben amo, ben caſtigo.* Qui bien aime, bien châtie. *Caſtigat, ado.* Part. Châtié.

CASTO, ſ. f. Caſte, race, famille, lignée. Du celt. *caſta.* Prononcez long. On n'emploie ce mot qu'en terme de mépris. *Marrido caſto.* Mauvaiſe race. Enfant mal né, mal éduqué.

CASTOR, ſ. m. Caſtor, animal amphibie, qui ſe bâtit une demeure de terre glaiſe au bord des eaux. *Fiber*, en latin. On en a vu le long du Rhône. *Caſtor*, eſt auſſi le nom du chapeau le plus fin, fait avec le poil de l'animal de ce nom. Du grec, Καστωρ.

CASUEL, ELLO, adj. Caſuel, qui arrive, qui écheoit fortuitement. *Caſuel*, eſt auſſi ſ. m. Il ſignifie le revenu caſuel d'un bénéfice, d'une terre. *Caſuel* vient de *cas*, haſard, choſe imprévue.

CASUISTO ou, comme dit le peuple, CASUISTRO, ſ. m. Caſuiſte, Théologien, qui s'eſt mis en état, par une longue étude des devoirs de l'homme & du chrétien, de lever les doutes que les fidèles peuvent avoir ſur leur conduite paſſée, préſente & future, & de fixer les réparations des fautes commiſes.

CAT, ſ. m. Chat. *V.* GAT. *Cat* eſt un mot celtique. Cherchez ſes dérivés à la lettre G. Comme *cato*, *catouniero*, *catomiaulo*, &c.

CATACAN, adv. Tout de ſuite, ſur le champ, incontinent. Du grec Κατα, ſur & *can*, pris pour *camp*, le champ.

CATACHIERME ou CATECHIERME, ſ. m. Catéchiſme, inſtruction ſur les dogmes de la foi. Du latin *catechiſmus*, formé du grec Κατηχισμος. Pronon. long.

CATAFARCOU ou CATAFALQUO, ſ. m. Catafalque, décoration funèbre, ſorte d'élèvation dreſſée à l'occaſion d'une pompe funèbre. Prononcez long.

CATAGAN, ſ. m. L'on dit aujourd'hui en françois catogan. C'eſt une petite bourſe, ou une ſorte de touffe que l'on fait des cheveux de la queue, ſerrés avec une attache. Les Provençaux con-

noiſſent la chanſon qui a été en vogue. *A lou catagan lou miſérable, a lou catagan, n'a ges de pan*, ou *mouere de fam.*

CATALICOUN ou CATOULICOUN, ſ. m. Catholicum, ſorte d'électuaire purgatif qu'on trouve dans les Pharmacies. Son nom vient de ce qu'on le regardoit anciennement comme un remède univerſel.

CATALOGO, ſ. m. Catalogue, liſte, énumération de noms d'hommes, de livres, &c. faite dans un certain ordre. Du grec Κατάλογος. Prononcez long.

CATAPLAME ou CATAPLAMUS, ſ. m. Cataplaſme, médicament externe, que l'on applique ſur quelque partie du corps. Du grec κατάπλασμα. Prononcez long.

CATAR, v. a. Terme uſité en quelque pays, pour dire, couvrir. *V.* CURBIR.

CATARATTO ou CATARASSO, ſ. f. Cataracte, maladie de l'œil, qui obſcurcit la vue ou qui la détruit entièrement. Du grec καταῤῥάσσω. Prononcez long. L'on dit auſſi les cataractes du Nil, &c. pour déſigner une chûte d'eau qui ſe fait avec violence.

CATARINETTO, ſ. f. Petit inſecte rouge, aîlé & tacheté de marques noires, qui eſt fort commun à Marſeille & dans toute la Provence. Les gens de la campagne prennent ces inſectes, & les jettant en l'air, leur diſent : *Catarinetto diguo mi d'ounte paſſarai, quand mi marridarai. Catarinetto* eſt auſſi un diminutif de *catarino.* Prononcez long.

CATARINO, ſ. f. Nom de femme. Catherine. Prononcez long. *A ſanto Catarino per tout l'hyver fay ta farino.* A la fête de ſainte Catherine, le 25 Novembre, fais de la farine pour l'hiver. Proverbe ancien.

CATAROT, ſ. m. Homme lunatique, ſujet à des folies. Comme ſi l'on diſoit, *que a de catarris.*

CATARRI, ſ. m. Catarre, fluxion qui tombe ſur une partie du corps; apoplèxie, carus, maladie ſoporeuſe. Du grec Κατάῤῥους. Prononcez long.

CATARROUS, OUE, adj. Catarreux, ſujet aux catarres. Il ſignifie auſſi cauteleux, fin, ruſé. Du latin *cautus.* Hargneux, difficile à contenter; qui eſt toujours de mauvaiſe humeur. Du celt. *cataruss*, dangereux.

CATAS. *V.* GATAS.

CATELAN, ſ. m. Nom d'une eſpèce de raiſin noir, d'un goût moins relevé que le morvede. C'eſt *l'uva acido nigro ſubrotundo molliori.*

CATHEDRALO, ſ. f. Egliſe où eſt le ſiège de la réſidence d'un Evêque. Cathédrale. Prononcez long. Du latin *cathedra.*

CATHOULIQUE ou CATOULIQ, IQUO. adj. & ſ. Catholique. L'Egliſe Catholique ou l'Egliſe Romaine. Celui ou celle qui profeſſe la Religion Catholique.

CATIN, ſ. f. Catin, diminutif de *catarino. Catin* eſt auſſi un terme de mépris dont on ſe ſert en provençal & en françois, pour déſigner une femme de mauvaiſe vie.

CATIOU ou CATIEOU, OUVO, adj. Méchant, malin comme un chat. On dit auſſi *cativous*, ruſé, eſpiègle. *A leis hueils catieous.* Il a les yeux coquins.

CATTIVAR ou CAPTIVAR, v. a. Capter, captiver, s'attirer ſa bienveil-

lance des perſonnes que l'on fréquente. *Captivat*, *ado.* part capté. *Si cattivar*, v. r. Se gêner de bien des choſes. *Mi cattivi doou vin.* Je me paſſe, je me prive du vin ; je n'en bois pas.

CATO, ſ. f. Diminutif de *Catarino*. *V.* ce mot.

CATTO, ſ. f. Prononcez long. *V.* GATTO. *A catto vieilho noun foou mouſtrar lou cendrier.* Une vieille chatte n'a pas beſoin qu'on lui montre le coin du feu. *A vieilho catto, jouino rato.* A bon chat, bon rat.

CAU, ſ. f. Chaux, pierre calcinée dont on fait le mortier pour bâtir. Du latin *calx*. *Cau*, ſ. m. Cable. *V.* GUMO. *Cau de remouq V.* REMOUQ. *Cau de mooutou*, terme de marine. Moque, ſorte de poulie ronde, qui n'a point de roue, mais qui a trois trous ſur le plat, dans leſquels on paſſe une corde. *Cau de mooutoun de martinet*, moque de martinet. *V.* MARTINET.

CAVALARIE, ſ. f. Cavalerie, troupe de gens à cheval.

CAVALCADO, ſ. f. Pronon. long. Cavalcade, promenade qui ſe fait à cheval pour le divertiſſement ou en cérémonie, avec pompe & ordre.

CAVALET, ſ. m. Chevalet ; chez les Peinrres, c'eſt une ſorte d'échelle faite en triangle avec des chevilles, pour ſoutenir & hauſſer ou baiſſer les tableaux que l'on peint. En terme de Charpentier, c'eſt ce qui ſert à ſoutenir les planches, ou une échelle de bois qui ſe ſoutient ſur quatre pieds, ſans qu'il ſoit néceſſaire de l'appuyer contre un mûr. Les Marins donnent ce nom à un rouleau qui ſert à pouſſer les cables d'un lieu à un autre. Les Tanneurs nomment *cavalet*, une pièce de bois ſur laquelle ils étendent les peaux qu'ils ont paſſées à la chaux.

CAVALIER, ſ. m. Cavalier, homme à cheval ; Soldat de cavalerie ; Archer de la maréchauſſée. *Cavalier*, adj. Libre, aiſé, dégagé. *Aqueou Mouſſu es un pau cavalier.* Ce Monſieur eſt un peu cavalier.

CAVALO, ſ. f. Cavale, jument, femelle de cheval. Prononcez long.

CAVALOT, ſ. m. Diminutif de *cavau*, petit cheval.

CAVAR, v. a. Creuſer, rendre creux ; approfondir, pénétrer bien avant ; bleſſer, crever les yeux. Du celt. *cava*. *Cavat*, *ado.* Creuſé ; crevé. *M'a cavat leis hueils.* Il m'a aveuglé.

CAVAU, ſ. m. ou CHIVAU. Cheval, animal domeſtique fort utile pour les voyages. Du celt. *caval*. L'on a dit *eaballus* dans la baſſe latinité.

CAVAUCADURO, ſ. f. ou CAVAUCAMENT, ſ. m. Enchevauchure. On le dit des pièces qui ſe mettent l'une ſur l'autre, chez les différens Artiſans.

CAVAUCAR, v. n. Chevaucher, aller à cheval. Se chevaucher, aller l'un ſur l'autre, monter ou deſcendre hors de rang. *Cavaucat*, *ado.* part. chevauché.

CAVAUCOUN, (*de*) adv. ou *cambo deçà*, *cambo delà*. A cheval comme montent les hommes, une jambe d'un côté, l'autre de l'autre.

CAUBRE. *V.* CAUPRE.

CAUCINIER. *V.* CAUSSANIER.

CAUD, CAUDO, adj. Chaud, qui a de la chaleur. L'oppoſé du froid. *Caud* eſt un mot celtique. *Caud* ſignifie auſſi au figuré exceſſif. C'eſt dans ce ſens que l'on dit *fèbre caudo*. Fièvre chaude, &c. *Caud*, ſ. m. Le chaud, la chaleur. *Fa*

fouesſo caud. Il fait bien chaud. La chaleur eſt exceſſive. *Caud* eſt auſſi adv. Il ſignifie chaudement. *Fai ya tenir caud.* Fais le tenir chaudement ; de ſorte que la chaleur ſe conſerve. *Sur la caudo.* A la chaude, ſur l'heure, dans le premier mouvement. *Caudopiſſo*, ſ. f. Chaude-piſſe, gonorrhée, maladie vénérienne.

CAUDOLO ou COUDOLO, ſ. f. Sorte de gâteau ſans levain. Pain azyme que les Juifs mangent pour faire leurs pâques. Pronon. long.

CAVERNO. *V.* CAUNO & BAUMO.

CAVESSOUN, ſ. m. Caveçon ou Caveſſon, petit cercle de fer que l'on met ſur le muſeau d'un cheval fougueux pour le contenir.

CAUFFAR, v. a. Chauffer, rendre chaud, donner de la chaleur. Du celt. *caud. Cauffat, ado.* part. chauffé. *Si cauffar*, v. r. Se chauffer, ſe mettre près du feu ou au ſoleil pour ſe délivrer du froid.

CAUFFAGI, ſ. m. Chauffage, action de ſe chauffer. Le bois que l'on brûle en ſe chauffant. Pronon. long.

CAUFFO, ſ. f. Chauffe, terme de Fondeur. Lieu où l'on met & où l'on brûle les bois qu'on emploie à la fonte des pièces. Prononcez long.

CAUFFO-LIECH, ſ. m. Baſſinoire, baſſin propre à chauffer le lit. L'on dit auſſi *eſcauffo-liech.* M. Gros a dit poétiquement & métaphoriquement, *l'eſcauffo-liech de la naturo que tout cauffo & que tout maduro*, pour dire le ſoleil.

CAVIAL, ſ. m. Caviar, œufs de poiſſon ſalé. Καυιάρι en grec vulgaire.

CAVIGNEGEAR, v. a. Diminutif de *cavar.* Fouiller, chercher avec les doigts dans le nez ou dans les oreilles.

CAVILHAIRE, ſ. m. Au propre il ſignifieroit, celui qui ſe ſert d'une cheville ; mais on ne l'emploie qu'au figuré, pour chicaneur, vétilleur. Prononcez long.

CAVILHAR, v. a. Planter des ſalades ou d'autres herbes, en faiſant auparavant un trou dans la terre avec une cheville de bois, qui ſe nomment le plantoir. *Cavilhat, ado.* part. On le dit des laitues ou d'autres herbes plantées de cette ſorte. *Cavilhar*, au figuré, vétiller.

CAVILHASSO, ſ. f. Groſſe cheville. Augmentatif de *Cavilho.* Prononcez long.

CAVILHETTO, ſ. f. Petite cheville. Diminutif de *cavilho.* Prononcez long. Les Relieurs donnent ce nom à un petit morceau de bois qu'ils placent ſous le couſoir, pour attacher le nerf des livres qu'ils couſent.

CAVILHIER, ſ. m. Porte-manteau, morceau de bois attaché à la muraille, auquel on a adopté des chevilles pour ſuſpendre des habits, des manteaux, &c.

CAVILHO, ſ. f. En général, une cheville eſt un morceau de bois ou de fer plus épais par un bout que par l'autre, qui ſert à faire des aſſemblages ou à quelque autre uſage. Du celt. *cavilha.* Prononcez long. *Cavilho de Jardinier.* Plantoir, ſorte de groſſe cheville propre à mettre en terre les plançons des herbes potagères. *Cavilho oubriero.* Cheville ouvrière ; les Charrons nomment ainſi une cheville de fer qui a un écrou à l'un de ſes bouts & un anneau à l'autre, ſervant à tenir le timon du carroſſe. *Cavilho de poumpo.* Terme de marine. Cheville de

fer mobile, qui unit la bringueballe avec la verge de la pompe. *Cavilho d'emploumbaduro.* Terme de marine, épissoir. *Cavilho*, en termes de Luthier, cheville de fer ou de bois qui tend les cordes des instrumens. En terme de poésie, on le dit des mots inutiles qui sont déplacés pour le sens & pour la pensée, & qui ne servent que pour la mesure du vers. Enfin, *cavilho*, au figuré, signifie chicane, vétille.

CAVILHO-COUE, s. m. Terme de Devideuse. Embarras du fil sur le travouïl. C'est lorsque le fil que l'on met sur le travouïl, au lieu de suivre exactement une cheville après l'autre, s'embarrasse & passe une ou deux fois du côté opposé. Cela fait que la Devideuse ne peut plus arracher l'échevau de dessus le travouïl. Au figuré & en terme de Palais, l'on nomme *cavilho-quoue*, un reste de compte, un reliquat.

CAVILHOUN, s. m. Surmulet, poisson que l'on nomme aussi BarBarin ou Moil. *Mullus.* On en compte deux espèces, dont l'une se nomme en provençal *cavilhoun-rascas.*

CAVITA, s. f. Cavité, creux, vide dans un corps solide. Du latin *cavitas.* Le P. Pellas nomme *cavita*, l'alvéole d'une dent.

CAULAT, s. m. Plançon de choux. *V.* CAULET.

CAULET, s. m. Chou, plante potagère très-connue. *Caulis* en latin. On distingue les espèces suivantes. *Lou caulet verd, lou cabus, lou caulet flori, lou broccoli, lou caulet frisat.*

CAUMOU. *V.* COUMOU. Du latin *cumulus.*

CAUNO, s. f. Prononcez long. Du celt. *Cauna.* Caverne, antre, grotte; réduit obscur & souterrain d'une certaine étendue.

CAUP, s. m, ou CAP. Cap. Promontoire, pointe de terre qui s'avance dans la mer plus que les terres contigues. Du mot *cap*, tête.

CAUPRE, v. a. Contenir, recevoir. Du latin *capere.* Prononcez long. *Li poou plus ren caupre.* Il ne peut plus rien contenir.

CAUQUADIS, ISSO, adj. Qui est prêt à être foulé, qui est en état d'être foulé. On le dit du blé, lorsqu'il est parvenu à sa maturité.

CAUQUADO, s. m. Pronon. long. Tems de fouler les blés. Quantité de gerbes que l'on foule à la fois. Quantité de raisins que l'on presse avant de les jeter dans la cuve.

CAUQUADOUIRO, s. f. Sorte de baquet dans lequel on presse, on écrase ou l'on foule avec les pieds les raisins que l'on doit jeter dans la cuve. Pronon. long.

CAUQUAGI, s. m. Action de fouler le blé ou les raisins. Pronon. long.

CAUQUAIRE, s. m. Celui qui foule les raisins. Pronon. long.

CAUQUAR, v. a. Fouler avec les pieds. Du latin *Calcare. Cauquar la tèrro oou pèd d'un aubre.* Presser la terre au pied d'un arbre; plomber la terre. *Cauquat, ado*, part. Foulé, pressé. *Cauquo per la pailho.* Il foule le blé pour avoir de la paille. Il travaille pour un petit profit.

CAUQUEIRAN, s. m. Taneur, celui qui tanne les cuirs. De *calx*, chaux; parce que ces ouvriers emploient la chaux pour leurs opérations.

CAUQUIERO, s. f. Prononcez long. Pelin, sorte de réservoir, dans lequel les Taneurs font tremper les peaux avec de

de la chaux, pour leur faire tomber le poil.

CAUQUILHADO, ſ. f. Sorte d'alouette, que l'on nomme en latin *alauda criſtata major*. Prononcez long.

CAUQUILHAGI, ſ. m. Coquillage, terme collectif qui comprend toute ſorte de coquilles. Pronon. long.

CAUQUILHO, ſ. f. Coquille, coque des poiſſons teſtacés. Du latin *concha*. Pronon. long. L'on dit figurément. *Ramaſſo teis cauquilhos*. Amaſſe ton butin, tes hardes.

CAUQUO, ſ. f. Terme de Chirurgien; tente, petit morceau de linge ou de charpie qu'on met dans les plaies, pour y porter plus facilement le remède néceſſaire. *Cauquo* ſe prononce long. Il vient du latin *calco*. Je preſſe.

CAUQUO-TREPO ou CAUQUO-TRIPO, ſ. f. Chauſſe-Trappe, plante qui eſt dans la famille des chardons. *Calcitrapa*.

CAURILHAT, ADO, ou CHAURILHAT; adj. On le dit du pain qui eſt bien levé & bien cuit, & qui a des yeux ou des grands trous dans l'intérieur. Ce mot paroît venir d'*aures*, oreilles; parce que les trous qui ſont dans le pain ſont comme ceux des oreilles.

CAUSAR, v. a. Cauſer, être cauſe d'une choſe. Ce mot eſt peu uſité.

CAUSO, ſ. f. Cauſe. *V.* ENCAUVO. *Cauſo*, choſe. *V.* CAUVO.

CAUSE. Pronon. long. Mot provençal dont on ſe ſert pour déſigner une perſonne dont on n'a pas le nom préſent à la mémoire. C'eſt auſſi un terme de mépris.

CAUSSAGI, ſ. m. Action de chauſſer. Prononcez long. *Lou cauſſagi d'un enfant*. Tout ce qu'il faut pour habiller un enfant, que l'on chauſſe pour la première fois.

CAUSSANIER, ſ. m. Chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

CAUSSANO, ſ. f. Licou ou licol, lien de cuir que l'on met à la tête d'un cheval pour l'attacher dans l'écurie. Prononcez long. Nous ne connoiſſons pas ſon étymologie. *L'ai mes la cauſſano ſur lou couel*. Je lui ai mis la bride ſur le cou. Je le laiſſe agir à ſa volonté. *Sa fremo lou mèno per la cauſſano*. Sa femme le mène par le nez. Pronon. long.

CAUSSAR, v. a. Chauſſer, mettre des bas, des ſouliers, des bottes. Faire des ſouliers pour quelqu'un. *Cauſſat, ado*, part. Chauſſé. *Si cauſſar*, v. r. Se chauſſer, mettre ſes bas, ſes ſouliers. *Leis Courdouniers ſoun toujours leis plus mau cauſſats*. Les Cordonniers ſont toujours les plus mal chauſſés. *Leis hueils cauſſats d'un ped à l'autre*. Expreſſion figurée, qui ſignifie, les yeux troublés, égarés.

CAUSSETIER, ſ. m. Marchand de bas, de culottes, qui vend des habits tous faits pour les matelots, les payſans, &c.

CAUSSETTO, ſ. f. Pronon. long. Bas, ce qui couvre la jambe. On a employé également ce mot pour culote.

CAUSSIDO, ſ. f. Chardon aux ânes; plante fort commune. *Carduus*. Pronon. long.

CAUSSIGAR, v. a. Marcher deſſus le pied de quelqu'un. Du latin *calcare*. *Cauſſigat, ado*, part. Celui ſur le pied duquel on a marché. *Mi ſieou cauſſigat*. Expreſſion figurée. Je me ſuis attrapé.

CAUSSO-PÈD, ſ. m. Terme de Cordonnier. Chauſſe-pied, long morceau de cuir que l'on paſſe dans le ſoulier, &

qui ſert à le chauſſer plus facilement.

CAUSSO-TRAPO. *V.* CAUQUO-TREPO.

CAUSSOS, ſ. f. pl. Chauſſes ou haut de chauſſes. Culotte. Terme de payſan. Pronon. long.

CAUSSOUN, ſ. m. Chauſſon, chauſſure qué l'on met ſur le pied avant de mettre le bas. On les fait à l'aiguille ou avec de la toile.

CAUTÈRO, ſ. m. Cautère, médicament qui ronge une partie du corps. Du grec Καυτηρ. Pronon. long. *S'es gounflat coumo un peze de cautèro.* Il s'eſt gonflé comme le pois que l'on met dans un cautère.

CAUTIEN, ſ. f. Prononcez *cooutien.* Du latin *cautio.* Caution, celui qui répond, qui s'engage pour un autre. *Sarvir de cautien.* Cautionner.

CAUTIOUNAMEN'T, ſ. m. Cautionnement, acte par lequel on s'oblige pour un autre.

CAUVAS ou CAUVASSIER, ſ. m. CAUVASSO, ſ. f. Terme injurieux qui s'emploie pour déſigner mille mauvaiſes qualités, mais principalement la fainéantiſe. On prétend que *cauvas* vient de l'arabe, & qu'il ſignifie goujat dans cette langue.

CAUVO, ſ. f. Choſe, nom générique qui exprime tout ce qui exiſte. *Cauvo laido.* Perſonne laide, choſe déſagréable à voir. *Cauvo laido, ben parado.* Ceux qui ſont laids, ont beſoin de ſe parer. *Cauvo defendudo es mai deſirado.* Les Latins ont dit: *Nitimur in vetitum.* Nous nous portons avec empreſſement vers le mal. *Cauvo proumeſſo es degudo.* Il faut tenir ſes promeſſes. *Cauvo*, ſignifie auſſi cauſe. *V.* ENCAUVO. Pronon. long. Du latin *cauſa.*

CAZÈRNOS, ſ. f. pl. Caſernes, logement des Soldats. Du celt. *caſa.* Pron. long.

CAZETTO ou GAZETTO, ſ. f. Gazette, vaſe de terre cylindrique, percé de quantité de trous triangulaires, dans leſquels on met des pernettes, afin de ſoutenir les pièces de fayence que l'on y place. On met les gazettes remplies dans le four pour cuire la fayence. Pron. long.

CEBISSO, ſ. f. ou BARAGNO. Haie vive, clôture d'un champ faite avec des arbriſſeaux épineux, qui ont pris racine à l'entour. Du celt. *cebyſt*, ce qui reſſerre. Pronon. long.

CEBO, ſ. f. Oignon. Plante potagère qui a une racine bulbeuſe, de forme preſque ronde. On la mange crue & cuite. Du latin *cepe.* Pronon. long. *Cebos*, adv. On ne prononce pas *l's.* Lâchez, c'eſt aſſez. Du celt. *cecos*, en changeant le C. en B. *Ti farai dire cebos.* Je te ferai dire c'eſt aſſez. Je te forcerai de t'avouer vaincu.

CEBOULAT. *V.* SABOULAT.

CEDAR, v. n. Cèder, ſe ſoumettre. Du latin *cedere. Cedar* eſt auſſi v. a. Il ſignifie lâcher, donner, ſe déſemparer d'une choſe dont on avoit la poſſeſſion.

CEDRAT, ſ. m. Cedrat, ſorte de citron d'une odeur ſuave, qui naît ſur un arbre du même nom.

CÈDRO, ſ. m. Cèdre, arbre dont le bois n'eſt point ſujet à être rongé des vers. *Cedrus.* Cet arbre croît en Egypte.

CEGAR, v. a. *V.* SEGAR.

CEGARES, ſ. m. Brouillard, nuages épais qui gâtent le blé, les fruits, &c. Du celt. *cegarbia*, Immonde.

CEILLO. *V.* CILHO.

CELÈT, CELLO. *V.* SCELÈT, SÈLLO.

CELEBRANT, ſ. m. Célébrant. Le Prêtre qui chante la grand-meſſe.

CELEBRAR, v. a. Célébrer, rendre célèbre. Du latin, *celebrare.* C'eſt auſſi, dire la meſſe. *Celebrat, ado.* Part. Célébré.

CELEBRATIEN, ſ. f. Célébration, action de célébrer.

CELÈBRE, BRO. Adj. Célèbre, qui a de la célébrité. Renommé, fameux. Du latin, *celeber.* Prononcez long.

CELEBRITA, ſ. f. Célèbrité, réputation, renommée favorable.

CELESTE, ESTO, adj. Céleſte, qui concerne le Ciel, qui eſt du Ciel. *Blur celeſte.* Bleu de ciel.

CELIBAT, ſ. m. Célibat, état de continence, état d'une perſonne qui vit ſans s'engager dans le mariage. Ce mot vient du latin, *cœlibatus.*

CELLIER, ſ. m. Cellier, lieu où l'on ſerre le vin, dans une maiſon, ou dans une baſtide. Du latin, *cellarium.*

CEMENTÈRI, ſ. m. Cimétière, lieu où l'on enterre les morts. Κοιμητήριον. *As couquat oou cementeri, as d'eſperit.* Tu as couché au cimétiere, tu as de l'eſprit. Alluſion plate aux revenans. *Medecin joutne fa leis cementeris gibous.* Les Médecins jeunes font les cimetières boſſus.

CEMO, ſ. f. Déchet, diminution. On le dit d'un tonneau qui n'a pas été bien ouillé, auquel il manque du vin, qui a été abſorbé par le bois, ou par l'ébullition. Pron. long.

CENADO, ſ. f. Pron. long. Souper, repas du ſoir. Du latin *cœna.* Dans certains pays, l'on dit *faire cenado.* Pour, courir la nuit dans les champs, & y prendre des fruits.

CENCHAR, v. a. Ceindre, environner, entourer d'une bande, d'une ſangle. Du celt. *cencl. Cenchat, ado.* Part. Ceint. *Si cenchar.* Se mettre une ceinture, ſe ceindre le corps.

CENCHO, ſ. f. Pron. long. Enceinte, terme de pêcheur. La *cencho* eſt une ſorte de pêche pour les dauphins & autres gros poiſſons, qui ſe fait en étendant des filets dans la mer, que l'on tire peu-à-peu juſqu'à ce que l'on ait renfermé les poiſſons dans une calanque; là on les ſerre toujours & on les tue à coups de couteaux, ou avec la fouane. Du latin *cingere.* Ou du celt. *cencl.*

CENDRE, ſ. m. Cendres, ſ. Le débris des choſes que le feu a conſumées. Du latin, *cineres.* Pron. long. *Cendre*, ſe prend auſſi pour pouſſière, terre; en ce ſens, les Prédicateurs diſent: *Leis homes ſoun que cèndre, & retournaran en cèndre. Cèndres qu'an ſervit à la bugado.* Charrée. *Cendres de four.* Cendres de four, ou de boulanger: les blanchiſſeuſes les préfèrent, parce qu'elles ſont plus propres à faire une bonne leſſive.

CENDRIER, ſ. m. Cendrier, partie du fourneau, ou du potager, dans laquelle tombent les cendres.

CENDROULIER, ſ. m. Terme de mépris. Tiſonneur, homme acoquiné au feu, qui ne peut quitter le coin du feu. L'on a dit au feminin, *cendrouletto.*

CENDROUS, OUE, adj. Plein, ou couvert de cendres. *Ferri cendrous*, terme de ſerrurier, fer cendreux.

CÈNO, ſ. f. Pron. long. Cène, cérémonie qui ſe fait le Jeudi-Saint, en mémoire de la Cène de N. S. J. C. Les Proteſtans diſent, *la cèno*, pour, la Communion Paſcale : *faire la cèno*, eſt chez eux, manger un morceau de pain, & boire un peu de vin, en mémoire de la ſainte Cène.

CENSALAGI, ſ. m. Entremiſe, négociation d'un courtier, courtage. On dit à Marſeille, cenſalage, qui n'eſt pas françois. C'eſt auſſi le droit du courtier. Pron. long.

CENSARIE, ſ. f. Cenſerie, tout ce qui eſt du courtage, droit qui eſt dû au courtier pour le courtage.

CENSAROTI, ſ. m. Diminutif de *Cenſau*. L'on donne ce nom à Marſeille, à des perſonnes qui font le courtage, ſans y être autoriſées, ſans avoir des proviſions de courtiers. Pr. long.

CENSAU, ſ. m. Courtier, cenſal, celui qui fait vendre ou acheter. Le mot françois, cenſal, n'eſt uſité qu'en Provence.

CENSÒ, ſ. f. Pron. long. Cens, rente, ou redevance que certains biens doivent annuellement au Seigneur de qui ils relèvent. *Dounar à cenſo*. Accenſer. *Aqueou que tiro leis cenſos*. Cenſier.

CENSOUR, ſ. m. Cenſeur, celui qui cenſure un ouvrage. *Cenſor*. L'on dit auſſi *cenſuro*, *cenſurar*, pour cenſure, cenſurer, mais ces mots ſont inconnus chez le peuple.

CENT, Cent, nombre qui contient dix dizaines. Il eſt quelquefois ſubſt. m. *Un cent d'huous*. Un cent d'œufs. *Va vendoun douze francs lou cent*. On vend cela douze livres le cent.

CENTAURI, ſ. m. Centaurée, plante amère, ſtomachique & fébrifuge, que l'on nomme auſſi, *ſantoreo*. Pron. long. En latin, *centaurium*. On ſe ſert de la petite centaurée de préférence. *Centaurium minus*. Quelques Provençaux nomment la centaurée, *lenguo de gat*. Langue de chat.

CENTENAU, CENTANIER, & CENTENIER, ſ. m. Terme collectif. Un cent, une centaine. L'on dit auſſi, *centèno*, f. Les Prêtres ont formé en certains pays de Provence, une aſſociation pieuſe, qu'ils nomment *Centenari*, parce qu'elle eſt compoſée de cent Prêtres. *Centenier*, ſignifioit autrefois, Centenier, centurion, capitaine d'une compagnie de cent hommes.

CENTENO, ſ. f. *V.* CENTENAU. *Centeno*, ſignifie auſſi la ſentene d'un écheveau ; l'endroit par où on commence à le devider. *V. Centeno*.

CENTIEME, EMO, adj. Centième ; nombre d'ordre de cent. *Centieme*, eſt auſſi ſ. *Lou centieme*. Le centième. *Centieme denier*. Centième denier ; ſorte d'impôt.

CENTOUNS, ſ. m. Vieux terme. Centons, pièce de vers formée du ramas de différens lambeaux d'un ou de pluſieurs Auteurs. Du lat. *centones*.

CENTRE, ſ. m. Centre, le milieu d'un cercle, d'une ſphère. Du latin, *centrum*. Pron. long.

CENTUPLE, ſ. m. Cent fois autant, centuple. Pron. long. Du latin, *centuplum*.

CENTURO, ſ. m. Ceinture, cordon, ruban de ſoie, chaîne d'argent qui ceint le corps. Pron. long. Du

celt. *cencl.* *Filho maduro pouerto l'enfant à la centuro.* Lorſqu'une fille ſe marie à dix-huit ou vingt ans, elle fait bientôt un enfant.

CENTUROUN, ſ. m. Diminutif de *centuro.* Ceinturon, petite ceinture de cuir on de ſoie qui ſert à porter une épée, un couteau de chaſſe, ou un ſabre.

CÈOU, m. Ciel, ſéjour des Bienheureux, ce que nous voyons au-deſſus de nous, & qui nous paroît bleu. Du latin, *cœlum*, formé du grec. *Cèou fin*; terme de marine. Ciel clair, ſans nuages.

CÈOU, Suif. *V.* SÉOU. *Cèou.* Sceau. *V.* SCÈOU.

CEOUCLAGI, ſ. m. Action de relier un tonneau, d'y mettre des cercles. Pron. long.

CEOUCLAMIAR, v. a. *V.* SAUCLAMIAR.

CEOUCLAR, v. a. Cercler, relier un tonneau, y mettre des cercles.

CEOUCLAR, en terme de jardinier, ſarcler, arracher les mauvaiſes herbes. *Ceouclat, ado*, part. ſuivant le verbe. *Ceouclat*, ſe dit auſſi en terme de mépris, pour exprimer un homme qui a des accès de folie.

CEOUCLAIRE, CEOUCLEIRIS, ſ. Sarcleur, ſarcleuſe: celui ou celle qui arrache les mauvaiſes herbes d'un champ.

CEOUCLE, ſ. m. Cercle, cerceau; lien fait avec des branches de ſaule, dont on ſe ſert pour relier les tonneaux, &c. Du latin, *circulus.* Formé du grec, κυκλὸς. *As un coou ſur lou ceoucle.* Tu as un coup ſur le reveille matin. *Tantot piquo ſur lou ceoucle, tantot ſur lou tambourin.* Tantôt il dit une choſe, tantôt une autre. *Lou ceoucle li parte.* Il perd la tête. Pron. long.

CEOUCLET, ſ. m. Petit poiſſon de mer, qui n'eſt pas trop bon.

CEPO, ſ. f. Pron. long. Tronc. Du celt. *cepa.* *V.* SEPO.

CEPOUN, ſ. m. *V.* SEPOUN.

CERAS, ſ. m. Fromage frais ſalé, qui tire ſur le jaune, d'où lui vient ſon nom, comme ſi l'on diſoit, qui reſſemble à de la cire.

CERAT, ſ. m. Terme d'apothicaire, compoſition dont la cire fait la baſe. Le cerat de Galien s'appelle en provençal, *poumado de limaſſoun.*

CEREMONI, pron. long; ou CEREMOUNIE, ſ. f. Cérémonie, démonſtration extérieure de politeſſe & des uſages de la ſociété. Du latin, *ceremonia.* Les cérémonies de l'Egliſe ſont celles qui forment le culte extérieur de la Divinité.

CEREMOUNIOUS, OUSO, adj. Cérémonieux, qui fait beaucoup de cérémonies.

CERF, ſ. m. Cerf, bête fauve, dont la biche eſt la femelle. Du lat. *cervus.*

CERIEIRO, ou CERISO, ſ. f. Ceriſe, fruit du ceriſier. du latin, *cerafus*, formé du grec. *Quand leis pouarcs ſoun ſadouls, leis cerieiros ſoun amaros.* Quand on a bien mangé, les meilleurs mets deviennent inſipides.

CERISIER, ſ. m. Ceriſier, arbre qui porte un petit fruit rouge à noyau, dont la chair eſt fort douce.

CERO, ſ. f. Oiſeau que l'on nomme en françois Guépier; en latin, *merops*, ou *apiaſter.* Il eſt un peu plus gros que le merle, & il ſe nourrit

d'inſectes. Pron. long.

CERQUAR, ou SARQUAR, v. a. Chercher, ſe donner du mouvement, du ſoin, de la peine, pour trouver une choſe. *Cerquar rougno.* Chercher diſpute. *Cerquat, ado.* Part. Cherché.

CERQUO-POUS, ou SARQUO-POUS, ſ. m. Croc à une ou à pluſieurs branches, que l'on ſuſpend à une corde, & que l'on introduit dans un puits, pour en retirer un ſceau, ou autre choſe tombée dans le fond.

CERTEN. *V.* SEGUR.

CERTIFICAR, v. a. Certifier, aſſurer, atteſter la vérité d'une choſe. Du latin, *certum facere.*

CERTIFICAT, ou SARTIFICAT, ſ. m. Certificat, atteſtation, écrit qui fait foi de quelque choſe.

CERTISSURO, ſ. f. Terme de bijoutier : ſertiſſure, manière dont une pierre eſt enchâſſée. *V.* SARTISSURO.

CERTOS. On ne fait point ſentir l'*s*. Pron. long. Adv. Certes, certainement, en vérité. On ne l'emploie guère qu'en ſtile d'admiration. Du latin *certè.*

CERVELLO, ſ. f. Du celt. *cervell. V.* SARVELLO.

CERVEOU, ou SARVEOU, ſ. m. Cerveau, ſubſtance molle, renfermée dans le crâne. Du latin, *cerebellum.* L'on dit auſſi, *cerveou*, pour écervellé.

CERVOULANT, ſ. m., ou SERVOULANTO, ſ. f. Cerf-volant, ſorte d'eſcarbot. On donne auſſi ce nom à une machine faite avec du papier étendu ſur des baguettes, à laquelle on ajoute une longue queue ; les enfans la font voltiger en l'air par le moyen d'une ficelle.

CESAR, ſ. m. Nom d'homme. Céſar.

CESARI, ſ. m. Nom d'homme. Céſaire.

CESSAR, v. n. Ceſſer, diſcontinuer ; laiſſer une choſe commencée. Du latin, *ceſſare.*

CESSATIEN, ſ. f. Ceſſation, intermiſſion, diſcontinuation.

CESSIEN, ſ. f. Acte par lequel un propriétaire cède ſes droits, à un autre, ſur un effet. Du latin, *ceſſio.*

CESSIOUNARI, ſ. m. Ceſſionnaire, celui qui accepte, à qui l'on fait une ceſſion.

CÈTERAC, ſ. m. Ceterac, genre de plante, dont les feuilles ſont coupées en ondes. En latin, *aſplenium.* C'eſt une eſpèce de capillaire. *V. Herbo daurado.*

CEZE, ſ. m. Pois chiche, plante potagère aſſez commune. Légume que l'on mange en carême, particulièrement le Dimanche des Rameaux. Du latin, *cicer.* On le nomme auſſi, *peze becut ; pounchut.* Pron. long.

CHABAUD, ſ. m. Chabot, petit poiſſon qui a la tête grande, large & plate, la queue arrondie, le dos jaunâtre : il n'a point d'écailles : on le trouve dans les ruiſſeaux & dans les fleuves pierreux. *Gobio fluviatilis : cottus.*

CHABENSO, ſ. f. Le bien qu'on a ; en vieux françois, chevance. *Chabenſo*, eſt auſſi l'action de *chabir*, le débit aiſé d'une marchandiſe. *Serquar chabenſo.* Chercher fortune. Du celt. *chabenſia.* Pron. long.

CHABIR, v. a. Conſommer des proviſions, des alimens. *Chabir de marchandiſos.* Vendre, ſe défaire de certaines marchandiſes. *Chabir uno Filho.* Etablir, marier une fille, s'en débarraſſer. Les Celtes diſoient, *chabiſcare. Chabit, ido.* Part. ſuivant le verbe.

CHABLOT, ſ. m. Terme de marine. Cableau, chableau, cincelle, corde de moyenne groſſeur, qui ſert à remonter les bateaux ſur les rivières.

CHABRILHANT, ſ. m. Frélon, ſorte de groſſe mouche qui fait un bourdonnement en volant.

CHACELAS, ſ. m. Chaſſelas, ſorte de raiſin blanc. Ce mot vient du françois.

CHACOUNO, ſ. f. Chaconne, pièce de muſique à trois temps, faite pour la danſe; c'eſt auſſi une danſe ſur un air de chaconne. Cette ſorte de danſe ayant été inventée en Italie, c'eſt aux Italiens que nous devons ce terme: ils diſent, *ciaccona.*

CHAFFAUT, ſ. m. ou ECHAFFAUT. *V.* ECHAFFAUT.

CHAGRIN, ſ. m. Chagrin, peine, inquiétude, ſouci. Du celt. *chagrin.* On donne encore ce nom à la peau d'un poiſſon, ou à une ſorte de cuir, dont on couvre les étuis, &c. On emploie auſſi, *chagrin*, adjectivement, pour inquiet, affligé.

CHAGRINAR, v. a. Chagriner, inquietter, donner, ou cauſer de l'affliction. *Si chagrinar*, v. r. Se chagriner. *Chagrinat, ado.* Part. Chagriné.

CHAINE, ſ. m. Chêne, arbre qui porte le gland. *Quercus.* Ses deux eſpèces principales ſont *l'eouve*, & lou *rouve. V.* ces mots. Prononcez long.

CHAITO, ſ. f. Prononcez long. Caquet, babil. *V.* CHARRADISSO.

CHALAND, ſ. m. Chaland, pratique qui vient d'ordinaire chez un marchand, qui ſe ſert habituellement dans une boutique. L'on dit, *chalando*, au féminin.

CHALANDAR. *V.* ACHALANDAR.

CHALAR, v. a. Regarder avec un portevue, avec une lunette, appellée, *Lou Chalou.* Jetter la vue ſur un objet avec attention, ou admiration. *Si chalar*, v. r. Se délecter, ſe réjouir, s'ébattre.

CHALEMIE, ſ. f. Chalumeau. *V.* CARLAMUE. On dit auſſi, *chalumoou.*

CHALOTTO, ſ. f. Echalotte, ſorte d'oignon, ou plutôt d'ail, qui s'emploie dans les ragoûts. Prononcez long.

CHALOU, ſ. m. Plaiſir, contentement, ſatisfaction. *Chalou*; portevue, lunette de longue vue. Ce mot vient du turc.

CHALOUPO, ſ. f. Chaloupe, petit bâtiment léger, fait pour le ſervice des vaiſſeaux. Pron. long. Du celt. *Chaloupa.*

CHALUMEOU, ſ. m. *V.* CARLAMUE.

CHAMADO, ſ. f. Chamade, ſon de trompette; manière de battre la caiſſe pour annoncer qu'on veut parler à l'ennemi. *Chamado*, au figuré, ſon de trompe dans la ville, pour annoncer une nouvelle, un évènement au peuple. Pron. long. Du latin, *clamare*; ainſi que les ſuivans.

CHAMAILHAR, (ſi) v. r. Se cha-

mailler, diſputer, conteſter ſur des objets de peu d'importance.

CHAMAR, v. a. Appeller, faire venir quelqu'un, en l'appellant par ſon nom. *Chamo lou* ; fais-le venir, appelle-le. *Chamat, ado*, part. Appellé.

CHAMAS, ſ. m. Nom d'homme. Amant.

CHAMATAN, ſ. m. Vacarme, tapage, bruit, carillon. *An fach un terrible chamatan.* Ils ont fait un vacarme horrible.

CHAMBARD, ARDO, adj. Cagneux, qui a les jambes & les genoux tournés en dedans. De *cambo.*

CHAMBEIROUN, ſ. m. Sorte de chauſſure dont les payſans ſe couvrent le bas de la jambe & le deſſus du pied. C'eſt un morceau de gros drap ou de vieux chapeaux qui empêche que la terre n'entre dans le ſoulier pendant qu'ils la piochent.

CHAMBERLAN ou CHAMBRELAN, ſ. m. Ouvrier qui travaille en chambré ou en ville ſans être maître. On l'applique aux gens de toute profeſſion qui travaillent pour leur compte ſans en avoir le droit.

CHAMBRADO, ſ. f. Chambrée, certain nombre de gens logés dans une même chambre. L'on donne auſſi ce nom à une aſſemblée d'amis, qui ſe forme journellement dans une chambre pour y paſſer quelques heures à ſe divertir. Pron. long.

CHAMBRE, ſ. m. Ecreviſſe, poiſſon cruſtacé, qui marche en tout ſens. *Cancer fluviatilis.* Pron. long.

CHAMBREIROUN, ſ. m. Diminutif de *chambriero.* Petite ſervante, celle qui fait les emplois les plus vils.

CHAMBRETTO, ſ. f. Diminutif de *chambro.* Pron. long. Chambrette ; petite chambre. *Chambretto per ſi divertir.* Jubilation. (Pellás.) Ce terme eſt apparemment en uſage chez les Religieux ; il n'eſt pas du ton de la bonne compagnie, & l'Académie ne l'a pas adopté.

CHAMBRIERO, ſ. f. Servante, domeſtique, fille ou femme qui eſt au ſervice de quelqu'un, qui fait la cuiſine, qui range & nettoie les meubles, fait les lits, &c. de *chambro.* *V.* CAMBROUE & CAMBROUSO. *Quu a varlet & chambriero, a ſoun cuou deſcubert per carriero.* Celui qui a valet & ſervante, peut s'attendre à voir ſes affaires ébruitées. *Chambriero retournado & ſoupo recauffado, noun fan jamais boueno pourrado.* Servante que l'on reprend & potage réchauffé, ne valent guère. *Chambriero de cabaret & figuiero de camin ſe noun ſoun repaſſados lou ſéro, va ſoun lou matin.* Les filles de cabaret & les figuiers qui ſont ſur le grand chemin ſont expoſés aux viſites des paſſans. *Chambriero de Pilato entraino malhur.* La ſervante de Pilate porte malheur. Terme injurieux. *Chambriero*, chez les Gantiers, eſt un inſtrument de bois propre à élargir les gants & à en adoucir la peau. En terme de Cuiſinière, c'eſt une eſpèce de croc double, qui ſert à ôter une marmite ſuſpendue à une cremaillère. *Chambriero de la fieloue.* Petit ruban pour tenir la quenouille en état pendant qu'on file.

CHAMBRO, ſ. f. *V.* CAMBRO. *Chambroun*, ſ. m. eſt un diminutif ; il ſignifie petite chambre.

CHAMINÈYO, ſ. f. Cheminée, endroit où l'on fait le feu dans les maiſons, & où il y a un tuyau pour conduire la fumée dehors. *Chamineyb de four.* Cheminée de four, ventouſe, tuyau du four d'un

d'un Boulanger. *S'es marridat ſouto la chamineyo.* Il s'eſt marié ſans obſerver les formalités requiſes. Pron. long. Du celt. *caminal*, ou du latin *caminus.*

CHAMOIS, ſ. m. En quelques lieux CAMOUS. Chamois, animal ſauvage, dont la peau paſſée à l'huile ſert à faire des culottes, des gants, &c. *Rupicapra.* On nomme auſſi *chamois*, la peau préparée de cet animal.

CHAMP, ſ. m. Champ, eſpace de terre cultivée, plus ou moins grand. *Leis champs Aliſiens.* Les champs Eliſées. *V.* ALISCAMP. *Lou champ de batailho.* Le champ de bataille, lieu où s'eſt donné une bataille. Dans cette phraſe adverb. *Sur lou champ.* Sur le champ; on veut dire, ſur l'heure même, ſur l'inſtant. *A tout bout de champ.* A tout propos, à chaque moment. On dit ſouvent au pluriel. *Leis champs*, pour *la campagno.* En quelques pays, l'on dit *camp* pour *champ.*

CHAMPEIRAR, v. a. Rechercher avec avidité; aller chercher quelqu'un dans des lieux pierreux & incultes. Dans quelques pays, *Champeirar*, ſignifie pourſuivre à coups de pierres. Nous diſons à Marſeille, *eſqueiregear. V.* ce mot.

CHAMPIGNOUN, ſ. m. *V.* PIGNEN.

CHAMPIEN, ſ. m. Champion, celui qui entreprend un combat pour un autre, ou pour ſa propre cauſe. De *champ. V.* ce mot, formé du latin *campus.*

CHANCELANT, ANTO, adj. Chancelant, qui chancèle, qui n'eſt pas ferme ſur ſes pieds. Au figuré, incertain, irréſolu.

CHANCELAR, v. n. Chanceler, vaciller. Au figuré, être peu ferme dans ſes actions.

CHANCELARIE, ſ. f. Chancellerie, Tribunal d'un Chancelier.

CHANCELIER, ſ. m. Chancelier, Officier qui tient les Sceaux d'un Etat, d'un Royaume, ou même d'un corps. Du latin *cancellarius.*

CHANCRE, ſ. m. Chancre, ulcère de mauvaiſe qualité, qui ronge les chairs. On donne auſſi ce nom à un cancer, qui eſt un ulcère d'autre nature que le chancre. *Chancre deis peiros*, Bouzin. Sorte de croûte qui enveloppe les pierres de taille. *Tirar lou chancre deis peyros.* Ebouſiner.

CHAMFRENAR, v. a. Chamfrener, faire un chamfrein.

CHAMFRENAT, ſ. m. Chamfrein, inclinaiſon pratiquée au-deſſus d'une corniche ou impoſte, que les ouvriers appellent biſeau.

CHANFRIN, ſ. m. Terme de Maréchal. Chamfrein, la partie de devant de la tête d'un cheval, qui va depuis le front juſqu'au nez.

CHANGEAMENT, ſ. m. Changement, action de changer, mutation.

CHANGEAR, v. a. Changer, ſe défaire d'une choſe pour en prendre une autre à ſa place. C'eſt auſſi transformer, convertir. *Changear de plaço.* Quitter ſa place pour en occuper une autre. *Changear de coulour.* Changer de couleur. Du celt. *changein. Changeat, ado*, part. Changé. *L'ai troubat tout changeat.* Il m'a paru tout autre, ſoit pour les traits, ſoit pour les actions.

CHANGEUR, ſ. m. Changeur, particulier prépoſé par le Roi pour échanger la monnoie étrangère ou ancienne contre les pièces de cours.

CHANGI, ſ. m. Echange, troc. *Faire changi.* Troquer. *An fach changi.* Ils ont

fait un troc. *Changi* eſt auſſi le Change, le lieu où ſe fait le change de l'argent. *Faire lou changi* ou *la banquo*, en terme de commerce, c'eſt faire circuler des papiers pour leſquels on donne de l'argent, moyennant une indemnité.

CHANSO, ſ. f. Chance, heureuſe fortune qui arrive à quelqu'un. Pron. long. Du celt. *chancz*. L'on dit *uno marrido chanſo*; pour exprimer un accident malheureux.

CHANTÉOU, ſ. m. Terme de Tailleur. Chanteau, morceau d'étoffe coupé d'une plus grande pièce. Du celt. *Chantell*. Le *Gueiroun* eſt une eſpèce de chanteau. *V.* ce mot.

CHANTIER, ſ. m. Chantier, lieu où l'on conſtruit les vaiſſeaux. Chantier d'un maçon, lieu où un maçon bâtit une maiſon, &c.

CHANTILHOUN, ſ. m. Echantillon, petit morceau coupé d'une pièce d'étoffe ou de drap, pour en faire voir la qualité, ou la couleur. *Chantilhoun*, eſt le diminutif de *chantèou*.

CHANTOURNAR, v. a. Chantourner, couper en dehors, ou évider en dedans une pièce de bois, une plaque de métal, une table de marbre, &c. *Chantournat*, *ado*, part. Chantourné.

CHANTRE, ſ. m. Chantre, celui qui chante dans les Egliſes, au lutrin. *Chantre*, eſt auſſi une dignité dans quelques Chapitres. Du latin, *cantor*. Pron. long.

CHAPADURO, ſ. f. Pron. long. Felure, fente d'un vaſe fêlé. Au figuré, folie.

CHAPAIRE, ſ. m. Celui qui fend le bois, qui le coupe pour l'uſage de la cuiſine, pour les fours, pour le chauffage. Pron. long.

CHAPAR, v. a. Refendre du bois à coups de hache, ou avec des coins & un marteau. *Chapat*, *ado*, part. Fendu. Il ſignifie auſſi, fêlé, en parlant d'un vaiſſeau de faïence, d'une bouteille de verre, &c. Au figuré : *chapat*, ſignifie, fou, étourdi. *Teſto chapado*. Tête fêlée. Delà on a fait, *chapoli*. *V.* ce mot.

CHAPELET, ſ. m. Chapelet, certain nombre de grains enfilés, ſur leſquels on dit des *aye Maria*, & à chaque dizaine deſquels il y a un grain plus gros, ſur lequel on recite le *gloria patri* & le *pater*.

CHAPÈOU, ſ. m. Quelques Religieux ſe ſervent de ce terme, pour dire, chapitre, lieu où les Religieux qui ont commis des fautes, en font l'aveu, & reçoivent une correction publique. En quelques pays, chapeau.

CHAPITÉOU, ſ. m. Chapiteau, le haut d'une colonne. Du latin, *capitellum*. En terme de chymie, c'eſt la pièce ſupérieure de l'alambic. *Chapitèou*, eſt uſité à Aix, dans la Métropole, pour déſigner le cloître, le lieu où ſont logés les membres du chapître.

CHAPITRAR, v. a. Chapitrer, faire une réprimande à un Religieux dans le chapître. On le dit par extenſion pour châtier, réprimander, faire des reproches à quelqu'un.

CHAPITRE, ſ. m. Aſſemblée de Chanoines, ou de Religieux. Le lieu où ils s'aſſemblent. Tous les chanoines d'une Egliſe. Une des parties qui diviſent certains livres. Sujet dont on parle, que l'on traite en converſation. *Toumbo toujours ſur lou méme cha-*

pitre. Il parle toujours de la même choſe. Pr. long.

CHAPLAR, v. a. Couper, hacher, reduire en petits morceaux. *Chaplar de pan.* Chapeler du pain. *Lou chaplarieou coumo de bouenos hèrbos.* Je le hacherois comme du perſil. *Si chaplar.* v. r. Se couper. On le dit de l'étoffe qui ſe déchire, qui ſe coupe en différens endroits. *Chaplat, ado,* part. Coupé, haché, chapelé. Du celt. *Chalpet.*

CHAPLE, ſ. m. Pron. long. Maſſacre, tuerie; *chaple de boueſc.* Abattis. *Aven fach un chaple d'infer.* Nous avons tout briſé, tout tué.

CHAPLOLESQUO, ſ. m. Prononcez long. Couteau de boulanger, qui eſt attaché par un de ſes bouts à une planche, & qui ſert à couper à tranches le pain le plus dur. On s'en ſert dans les campagnes pour faire les mouillettes que l'on trempe dans le potage.

CHAPO, ſ. f. Chappe, partie de la boucle par laquelle elle tient au ſoulier, ou à la ceinture.

CHAPOLI, ſ. m. Nom d'homme, Hypolithe. *Chapoli*, eſt auſſi le nom d'une plante que nous nommons, rhapontic, ou rhubarbe des moines, en latin, *hypolathum.* Il ſignifie encore, fou, écervelé. *Sies un pau chapoli.* Tu as tourné la cervelle.

CHAPPAR. *V.* CHAPAR.

CHAPUTAR, v. a. dim. de *chapar.* Couper à petits morceaux. Au figuré, médire, parler mal de quelqu'un; le détracter.

CHARAMELIAR, v. a. Terme emprunté de l'arabe. Charmer, enchanter, rendre joyeux. *Charameliat, ado,* part. Qui goûte la plus grande volupté, le plus grand plaiſir.

CHARAMOULAT *V.* CHEROMOULAT.

CHAR, ſ. m. Char, ſorte de voiture. Du latin, *currus.*

CHARAVARIN, ou CHARIVARI; ou CARAVIEOU, ſ. m. Charivari, bruit de dériſion qu'on fait la nuit, aux portes des perſonnes qui convolent aux ſecondes, ou aux troiſièmes nôces. Cet abus eſt défendu en France: cependant l'uſage a prévalu de le tolérer, lorſque ceux qui ſe remarient ne payent pas un certain droit au Capitaine de ville. Le mot, *charivari*, eſt celtique.

CHARLATAN, ſ. m. Charlatan; du celt. *charlataria.* Babillard. *V.* BREGUETIAN. L'on dit, dans le ſtyle familier, à un homme qui ment, qui dit des plaiſanteries. *Sies un charlatan.* Tu es un hableur.

CHARLATANARIE, ſ. m. Charlatanerie, ou charlataniſme.

CHARLATTO, ſ. f. Pron. long. Chanlatte; terme d'architecture: pièce de bois qu'on attache vers l'extrêmité des chevrons, pour ſoutenir deux ou trois rangées de tuiles, placées afin d'écarter la pluie d'un mur de face.

CHARLE. *V.* CARLE.

CHARMANT, ANTO, adj. Charmant, agréable, qui plaît, qui fait plaiſir à voir.

CHARMAR, v. a. Charmer, faire beaucoup de plaiſir, ſatisfaire. *Si charmar.* v. r. Se délecter. *Charmat, ado,* part. Charmé, ſatisfait.

CHARME, ſ. m. Charme, appas, attrait. L'on prononce long le mot *charme*, qui eſt peu uſité. On le

fait dériver du latin, *carmen*.

CHARNEL, ELLO, adj. Charnel, qui appartient à la chair : on ne ſe ſert de ce mot qu'en chaire. Du latin, *caro*. Chair.

CHARNIERO, ſ. f. Charnière. On donne ce nom à ce qui aſſemble & fait ouvrir le deſſus d'une boîte, d'une caiſſe, &c. La charnière eſt formée de l'enſemble des charnons. Le charnon, *lou charnoun*, eſt un des anneaux de la charnière dans lequel on paſſe une goupille.

CHARNIGAIRE, ſ. m. Terme de mépris, dont on ſe ſert pour déſigner un homme qui court les femmes, qui hante les lieux de débauche. Prononcez long.

CHARNIGOU, ſ. m. Charnaigre, ſorte de chien qui reſſemble beaucoup au levrier : il y en a quantité en Provence de cette eſpèce. Prononcez long.

CHARNUT, UDO, adj. Charnu, qui a beaucoup de chair. *V.* POUPUT.

CHAROSPO, ſ. f. Terme injurieux. Femme de mauvaiſe vie, proſtituée. Pron. long.

CHARUP, adj. m. Hideux, laid, horrible, qui cauſe l'épouvante, la terreur.

CHARPANTIER. *V.* MESTRE-D'AISSO.

CHARPANTO, ſ. f. Charpente, ou Charpenterie ; art du charpentier. *Charpanto*, ſignifie auſſi, un ouvrage fait de groſſes pièces de bois aſſemblées.

CHARPAIRE, ſ. m. Celui qui endêve : endêvé, impatient, emporté. Pron. long.

CHARPAR, v. n. Endêver, avoir grand dépit de quelque choſe. L'on dit auſſi, *Charpinar*, qui eſt un diminutif. *Si charpinar*, v. r. Se déſoler. *Charpinous*, ſynonyme, de *charpaire*.

CHARPIN, ſ. m. Gratelle, gale des chiens.

CHARPINOUS, OUE, ſ. Qui a la gratelle. Au figuré, inquiet, qui endêve.

CHARRADO, ou CHARRADISSO, ſ. f. Pron. long. Caquet, babil, paroles ſuperflues, long diſcours.

CHARRAIRE, ſ. m. *Charreuſo*, ſ. Babillard, grand parleur, qui caquette, qui parle à tout propos. Pron. long.

CHARRAR, v. n. Parler beaucoup, caqueter, babiller.

CHASCUN, ou CHACUN. *V.* CADUN.

CHASPAIRE, ſ. m. Celui qui tâte, qui patine. Pron. long.

CHASPAR, v. a. Toucher légèrement, manier, patiner.

CHASSAR, v. a. *V.* COUCHAR.

CHASSIS, ſ. m. Chaſſis. On donne ce nom, dans les arts, à tout aſſemblage de fer ou de bois, quarré, deſtiné à environner un corps, & à le contenir. C'eſt auſſi la partie mobile d'une croiſée, que l'on garnit de verre, ou de papier, pour éclairer les appartemens, & pour empêcher que le vent n'y pénètre. *Chaſſis d'un tournevent que ſi farmo*. Feuille d'un parevent.

CHASSO, ſ. f. pron. long. Chaſſe. Terme très-uſité dans la méchanique, & appliqué à un grand nombre de machines. *Chaſſo quarrado*. Chaſſe quarrée, ſorte de marteau à deux têtes

quarrées, dont l'une eſt acérée & l'autre ne l'eſt point. *Chaſſo*, fouet, ſorte de ficelle que l'on met au bout de la courroie d'un fouet, pour le faire claquer. L'on nomme également, *chaſſo*, la chaſſe, la caiſſe qui contient les Reliques des Saints.

CHASTE, CHASTO, adj. Chaſte, qui vit chaſtement. Pron. long. Du latin, *caſtus*.

CHASTELAN, ſ. m. Chatelain, Lieutenant de Juge. De *Caſtellum*.

CHASTETA, ſ. m. Chaſteté, vertu morale, par laquelle nous modérons les deſirs déréglés de la chair. Du latin, *caſtitas*.

CHASUBLO, ou CHESUBLO, ſ. f. Prononcez long. Chaſuble, vêtement eccléſiaſtique que le Prêtre met ſur l'aube, lorſqu'il dit la meſſe. Du latin, *caſula*.

CHAT, CHATTO, ſ. Terme connu à Arles, à Avignon, pour déſigner un jeune garçon, une jeune fille. Il doit dériver du latin, *caſtus*.

CHATTO, ſ. f. Chatte. L'on donne ce nom à une eſpece de barque qui ſert à charger ou à décharger les vaiſſeaux. Jatte, ſorte de plat de faïence ou d'argent, dans lequel on ſert le rôti, les entrées, &c. *Una pleno chatto*. Une jattée, plein une jatte. Pron. long.

CHAVANO, ſ. f. Giboulée, pluie ſoudaine, orage. Pron. long. Il vient du celt. *Calhouat*, pluie ſoudaine, ou du grec Καλαζα, grêle.

CHAUCHAR, v. a. Terme uſité dans la montagne. Patrouiller, mettre les pieds dans l'eau, dans la boue. Du latin, *calcare*.

CHAUCHOLO, ſ. m. Pron. long. Soupe au vin. *V.* SAUSSOLO.

CHAUDEOU, ſ. m. Terme peu uſité. Echaudé. *V.* CHODET.

CHAUFFO, ſ. f. Pr. long. *V.* CAUFFO.

CHAVIRAR, v. n. Terme de marine. Chavirer, tourner ſans deſſus, deſſous. On le dit d'un bateau qui tourne, qui ſe renverſe.

CHAUMAR, v. n. Chommer, attendre quelqu'un avec impatience : ne point agir, reſter oiſif, manquer de travail, n'avoir rien à faire.

CHAVOU, ſ. m. *Chavo*, au féminin. Chauve, qui n'a pas de cheveux. Pron. long. Du latin, *calvus*.

CHAUPINAR, v. a. Chifonner, bonchonner, froiſſer une robe, un meuble, une étoffe : friper un habit : decheveler. *Si chaupinar*, v. r. Se prendre par les cheveux. *Chaupinat*, *ado*, part. Chifonné : échevelé.

CHAURE, v. n. ou s'ENCHAURE, v. r. Se ſoucier. Terme de la montagne, qui n'a guère d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Que m'enchaut* ! Que m'importe ! *Mi chauti pas de tu*. Je me moque de toi. *Chaut*, ſignifie auſſi, il faut. *Chaut faire aquo*. Il faut faire cela. *Chaut que palo & picho nouis deſpartoun*. Il faut que la pelle & la pioche nous ſéparent. Rien ne peut nous ſéparer que la mort.

CHAURILHAR, v. n. Prêter l'oreille, écouter ſans qu'on ſe montre, ſans être apperçu, ſans être vu.

CHAUSIR. *V.* CHOOUSIR.

CHAUSSOUNIER, ſ. m. Mot connu dans quelques pays de Provence. C'eſt un terme injurieux. Le P. Pellas le rend par les mots françois, traine-ſavate. Nous diſons à Marſeille, *groulo*. *V.* ce mot.

CHÉCHOU, ſ. m. Terme de jeu de mail. Coup d'arrière-main. A Aix, on dit, *bèlis*. *V.* ce mot. Prononcez long.

CHÉF, ſ. m. Chef, général, celui qui commande une troupe. *Chèf d'Eſcàdro.* Chef d'Eſcadre, Officier Général de la Marine qui commande une Eſcadre, ou une Diviſion dans une Armée Navale.

CHÉF D'UVRO, ou CHÉF D'OBRO. Chef d'œuvre, ouvrage que l'on propoſe à exécuter à celui qui aſpire à la maîtriſe dans certains corps. Les Provençaux ne font pas ſentir l'f du mot *chef*. On le fait dériver du latin, *caput*.

CHELIDOINO, ſ. f. Chelidoine, Eclaire, plante qui fleurit à l'arrivée des hirondelles, & qui ſe fane à leur départ, d'où elle eſt auſſi nommée, *dindouliero*. On diſtingue la petite & la grande chelidoine. *Chelidonia*. Prononcez long.

CHEMISO, ſ. f. Pron. long. *V.* CAMIE.

CHEMISETTO, ſ. f. Diminutif de *chemiſo*. Pron. long. Petite chemiſe d'enfant : c'eſt auſſi une ſorte de camiſole des gens du peuple.

CHENAU, ſ. m. Terme de fondeur. Écheno, baſſin de terre très-ſèche, où le métal coule, pour aller delà dans le moule.

CHER, ſ. f. *V.* CAR. *Cher de pouerc*. Viande de cochon.

CHERFUILH, ſ. m. ou CHARFUEILH Cerfeuil, plante potagère, très-connue. *Cherefolium*.

CHÉRIR, v. a. *V.* AMAR.

CHEROMOULAT, ou CHARAMOULAT, ſ. m. *V.* AMOULAIRE.

CHÈRPO, ſ. f. Echarpe; large bande d'étoffe que les Militaires portoient autrefois en forme de baudrier, & que l'on porte aujourd'hui en guiſe de ceinturon. On a donné le même nom à une bande d'étoffe ornée de broderies en or, en argent, ou en ſoie, qui eſt deſtinée à couvrir le pupitre, ſur lequel on place le Livre des Evangiles; à orner les ſtatues de la Vierge; ou à couvrir les épaules & les bras du Prêtre qui donne la bénédiction. Prononcez long. Dans quelques pays, l'on dit, *echèrpo*.

CHERUBIN, ſ. m. Chérubin, Ange du ſecond chœur de la première hiérarchie. Ce mot vient de l'hébreu *cherub*, qui fait au pluriel, *cherubin*.

CHERUBINADO, ſ. f. Prononcez long. Terme de cordonnier. Cirure, ſorte de mêlange de cire & de ſuif, dont on frotte les bottes & les ſouliers. Du latin, *cera*. Ciret

CHERUI, ſ. m. Chervi, plante potagère, dont on mange la racine, que l'on emploie en médecine, comme adouciſſante. *Siſarum*. M. Margraff en a retiré du ſucre peu inférieur à celui des cannes à ſucre. Le chervi ſauvage ſe nomme en latin, *daucus vulgaris*.

CHETIF, IVO, adj. Chetif, mauvais, mépriſable. Ce terme eſt peu uſité.

CHEVELURO, ſ. m. Chevelure, les cheveux de la tête. Pron. long.

CHEVEU, ſ. m. Cheveu, poil de la tête. *V.* PUEOU.

CHÈZ, prépoſition. Chez, en la maiſon de. . . *V.* AQUO DE, ou ENCO DE. *Ero chez eoue*. Il étoit chez lui.

CHICAIRE, ſ. m. Babillard. *V.* BARJAIRE.

CHICANAIRE, ſ. m. Chicaneur, qui chicane : l'on dit auſſi, *chicanier* : au féminin, *chicaneuſo*. Pron. long.

CHICANAR, v. n. Chicaner, uſer de chicane. Critiquer mal à propos, ſe ſervir de détours & de ſubtilités captieuſes.

CHICANO, ſ. f. Pron. long. Chicane, ſubtilité captieuſe en matière de procès. Du celt. *chicanour*. *La chicano es la maire doou palais*. La chicane eſt la mere-nourrice des gens de loi.

CHICAR, v. n. Jaſer, caquetter, babiller. *V.* BARJAR. *Chicar*, ſe dit auſſi du chant de certains oiſeaux, qui forment à peu près le ſon, *chic*. Ce mot vient du celtique, *chic*.

CHICHAY, ſ. m. Enfant, petit enfant. Ce mot a été introduit en Provence par les Bohémiennes. Elles diſoient auſſi, *babarachoun*. *V.* ce mot.

CHICHOURLIER, ſ. m. Jujubier, arbre qui porte les jujubes.

CHICHOURLO, ſ. f. Jujube, fruit ſemblable à l'olive, qui acquiert en mûriſſant une couleur jaune tanée ; ce fruit s'emploie comme aliment & comme remède. Prononcez long. En latin, *ziziphus*.

CHICOT, ſ. m. Chicot, morceau qui reſte d'une dent rompue.

CHICOUTAGI, ſ. m. Pron. long. Action de feſtonner, de déchiqueter.

CHICOUTAR, v. a. Feſtonner, découper en feſtons, déchiqueter des étoffes.

CHIER, ERO, adj. Cher, qui coûte beaucoup. Cher, qui eſt tendrement aimé. *Chier*, eſt auſſi adv. Il ſignifie alors, à un prix très-haut. *M'a couſtat chier*. Il m'a coûté cher. Du celtique, *cher*.

CHIERO, ſ. f. Chère, manière dont on eſt ſervi à table. *Faire boueno chiero* : *marrido chiero*. Faire bonne chère, mauvaiſe chère. *La boueno chiero n'en tue mai dins un jour qu'un Medecin n'en gariſſe dins touto ſa vido*. La bonne chère tue plus de perſonnes en un jour qu'un Médecin n'en guérit pendant ſa vie. *Chiero de charlatan ; crebar de rire, mourir de fam*. Chère de charlatan, bien rire & peu manger.

CHIERTA, ſ. f. Cherté, prix exceſſif. On dit plutôt, *lou gros près*.

CHIFFARNÉOU, ſ. m. Chinfreneau. Terme populaire, qui ſert à déſigner un coup de bâton donné ſur la tête, ou ſur le viſage.

CHIFFOUN, ſ. m. *V.* ESTRASSO. En terme de cordonnier, gipon. (Pellas.)

CHIFFOUNAR, v. a. peu uſité. *V.* AMOULOUNAR : CHOOUPINAR.

CHIFFRAIRE, ſ. m. Prononc. long. Chiffreur, Arithméticien, celui qui ſait chiffrer. Au figuré, celui qui endève, qui jure, qui gronde, qui murmure. Au féminin, l'on dit, *chiffreuſo*.

CHIFFRAR, v. n. Chiffrer, faire une règle d'arithmétique : compter à l'aide des chiffres. *Chiffrar*, ſe dit au figuré, pour s'inquiéter, s'impatienter, peſter, jurer. Du celtique, *chiff*, chagrin.

CHIFFRO, ſ. f. Prononcez long. Chiffre, m. Caractère dont on ſe ſert pour marquer les nombres. Du latin, *cyphra*, qui étoit le nom propre du zéro, & que l'on a enſuite appliqué à tous les chiffres. Tout le monde connoît les chiffres uſités, qui ſont 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 & 0. L'on ſait auſſi que les lettres ſervent de

chiffres, c'eſt ce que l'on nomme chiffres Romains, pour les diſtinguer des chiffres arabes, que nous venons de citer. M. D G C. L X X X V. Mille ſept cens quatre-vingt cinq. 1785.

CHILHAR, v. n. Appeller les oiſeaux avec un fifflet, que l'on nomme *chilhet*. Piper, contrefaire la voix des oiſeaux.

CHILHET, ſ. m. Appeau, fifflet qui contrefait la voix des oiſeaux. On diſoit autrefois, pipeau. Il y en a de pluſieurs eſpèces. Du celt. *chillæ*.

CHIMAR, v. n. Boire beaucoup. *V.* POUNAR, CHINQUAR.

CHIMARRAR, v. a. Chamarrer, orner un habit de galons de différentes couleurs. On le prend auſſi en mauvaiſe part. CHIMARRAT, ADO, part. Chamarré.

CHIMARRURO, ſ. f. Chamarrure, manière de chamarrer.

CHIMÈRE, ſ. f. Chimère, imagination vaine & ſans fondement; de χιμαιρα; animal fabuleux.

CHIMIO, ſ. f. Chimie, ſcience qui apprend à connoître les principes conſtitutifs de corps. Du grec χημια. Prononcez long.

CHIMISTOU, ſ. m. Chimiſte, celui qui fait des opérations de chimie.

CHIN, ſ. m. mot celt. Chien. *V.* CAN. *Chin de fuſieou.* Chien, pièce de fer mobile, appliquée ſur la platine d'un fuſil, ou d'un piſtolet, à laquelle on adapte la pierre qui ſert à faire le feu pour enflammer l'amorce. *Chin de mar.* Poiſſon, ſorte de requin. *V.* LAMI.

CHINAR, v. a. Chiner une étoffe: c'eſt lui donner des couleurs différentes & ſans ordre. CHINAT, ADO, part. Chiné. *Taffatas, ſatin chinat.* Taffetas, ſatin chiné.

CHINO, ſ. f. Chienne, femelle du chien. Pron. long.

CHINQUAR, v. n. Chinquer, boire du vin en débauche. Chopiner, boire chopine à chopine. Ces mots françois ne ſont pas du bel uſage. Du celt. *chinqo*, faire du bruit. Apparemment par alluſion au bruit des verres, des bouteilles.

CHIPOUTADURO, ſ. f. Pronon. long. ou CHIPOUTAGI, ſ. m. Vétille, chicane, diſpute ſur des choſes de peu d'importance. On le dit auſſi pour exprimer l'action de gâter une étoffe, ſoit en la chiffonant, ſoit en la coupant contre les règles de l'art du Tailleur.

CHIPOUTAR, v. a. Chipoter, faire une choſe en barguignant, avec lenteur; vétiller, chicaner. Gâter une étoffe. Du celt. *chipotal*. L'on dit auſſi *chipoutar*, pour, boire du bout des lèvres, buvoter.

CHIPOUTEUR, EUSO, ſ. Chipotier, vétilleur, celui qui ne fait rien qu'à demi. On le dit auſſi pour, tracaſſier, brouillon. *N. B.* Que dans le premier volume on a écrit, CHIPOTEUR, qui n'eſt pas françois; c'eſt une faute typographique. En provençal, nous diſons encore *chipoutous*.

CHIQ, ſ. m. Oiſeau dont le nom vient du ſon de ſa voix. Il eſt de la couleur du moineau, mais un peu plus gros.

CHIQUAR, v. n. Jaſer, babiller, caqueter. *Chiquo coumo uno agaſſo.* Il jaſe comme une pie. *V.* CHICAR.

CHIQUET, ſ. m. Un petit coup de vin, Chiquet. *Après lou poutagi, lou chiquet.* Après la ſoupe, un peu de vin. Dans le ſtyle familier, un doigt de vin. Du celt. *chiquia*. Petit

CHIQUO,

CHIQUO, ſ. f. ou CHIQUENOTO. Pronon. long. Chiquenaude, coup que l'on donne du doigt du milieu, après l'avoir plié & roidi contre le pouce. *Chiquo*, chique, ſorte d'inſecte d'Amérique qui reſſemble à la puce, & qui s'inſinue ſous l'épiderme, où il cauſe des démangeaiſons cuiſantes, & où il ſe propage à l'infini, ſi l'on néglige de l'en retirer. *Chiquo*, chique, mauvais cocon de ſoie qui ne tourne pas dans le baſſin, parce que le ver eſt mort dedans.

CHIROUN, ſ. m. Ciron, petit inſecte qui s'inſinue entre cuir & chair, ou qui perce le bois. On l'emploie au figuré, pour déſigner le ver rongeur de la conſcience, les remords, l'inquiétude, &c.

CHIROUNAT, ADO, adj. Carié, vermoulu. On le dit du bois.

CHIVALETTO, ſ. f. Jeu d'enfant. Cheval fondu. On donne ce nom à un jeu où pluſieurs enfans ſautent l'un après l'autre ſur le dos d'un d'entr'eux, qui ſe tient courbé en forme de cheval. On dit en quelques endroits, *chivaloun-chivalet*, m.

CHIVALIER, ſ. m. Chevalier, qui eſt d'un ordre de Chevalerie. Titre d'honneur qui eſt au-deſſus de l'Ecuyer.

CHIVALIERO, ſ. f. Ruban de fil que les Languedociens nomment *cabilhier*. *V.* VETO. Pron. long.

CHIVAU, ſ. m. ou CAVAU; Cheval, animal domeſtique qui eſt propre à porter & à tirer. *Chivau fruſt.* Cheval. *Chivau de boueſc.* Cheval de bois, pièce de bois ſur des treteaux, qui eſt taillée en arête avec une tête de cheval. On s'en ſert pour punir les femmes de mauvaiſe vie que l'on trouve parmi les ſoldats. On y mettoit autrefois les filoux, les uſuriers, les femmes qui fraudoient au poids ou à la meſure. *Chivau tout d'un peou.* Cheval zain, qui n'a qu'une couleur. *A bouen chivau, ribo ſegado; à chivau eſquinat, ſac de civado.* Un cheval n'a beſoin de bons alimens qu'autant qu'il eſt malade. Ce proverbe n'eſt vrai qu'au figuré. *A chivau vieilh noun foou paſquier.* Un vieux cheval n'a pas beſoin de pâturages. *Bouen chivau fougue jamais roſſo.* Un bon cheval ne fut jamais haridelle. *A chivau dounat noun foou regardar leis dents.* A cheval donné on ne regarde point la bouche. *Chivau blaſtemat lou peou li luze.* Le cheval que l'on maudit s'engraiſſe. Nous ne devons parler mal de perſonne, parce que les injures ne peuvent faire du mal.

CHOC, ſ. m. Choc, heurt de deux corps. En terme de Chapelier, choque ou choc, inſtrument de cuivre preſque quarré, qui ſert à donner au feutre la forme du chapeau. Du celt. *chocat.*

CHOCOULAT ou CHICOULAT, ſ. m. Chocolat, compoſition alimentaire faite avec le cacao, le ſucre, la cannelle & un peu de vanille. On fait le chocolat en tablettes; enſuite on le fait diſſoudre dans l'eau bouillante, & on le ſert dans des taſſes, après l'avoir fait mouſſer. On nomme *chicoulatiero* ou *chocoulatiero*, Chocolatière, le vaſe dans lequel on fait fondre & bouillir le chocolat.

CHOIX, ſ. m. Choix. Préférence d'une choſe aux autres; action de choiſir.

CHOOUCHOLO, ſ. f. Bagatelle, vetille, niaiſerie. *S'amuſar en choouchoſos.* Perdre ſon tems à des bagatelles. Pronon. long.

CHOOUSIR, v. a. Choiſir, préférer, faire choix. *Chouſit, ido*, part. choiſi.

CHOSPO, ſ. f. *V.* CHAROSPO. Pronon. long.

CHOU, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie. Ce terme vient du françois. *Chou* eſt auſſi le terme dont ſe ſervent les Porchers pour chaſſer les cochons.

CHOUILHO, ſ. f. *Couſſeletto.* Côtelette, côte du porc, du mouton, &c. Pronon. long. Du celt.

CHOUQUANT, ANTO, adj. Choquant, offenſant; déſagréable, qui déplait.

CHOUQUAR, v. a. Choquer, bleſſer la vue, offenſer, déplaire. *Aquo choquo leis hueils.* Cela bleſſe la vue; cela fait mauvais effet. Cela va mal. *Chouquat, ado,* part. Bleſſé, fatigué, en parlant de la vue.

CHOUQUET, ſ. m. Hoquet, mouvement convulſif de l'eſtomac, qui ſe fait avec une eſpèce de ſon non articulé. *Chouquet de la mouert.* Hoquet de la mort, c'eſt le hoquet qui ſurvient aux mourans. *Chouquet*, terme de marine. Chouquets, billot plat & preſque quarré qui couvre la tête d'un mât, & qui ſert à emboîter un mât à côté de l'autre. On l'appelle auſſi en françois, chuquet, bloc, tête de more.

CHRÊMO, ſ. m. Le ſaint Chrême, huile ſacrée qui ſert à l'adminiſtration de quelques Sacremens. Du grec χρισμα. Le peuple fait *chrèmo* féminin, lorſqu'il le prend pour le ſacrement de Baptême. C'eſt dans ce ſens que l'on dit: *Es uno beſti relevant la crèmo.* C'eſt une âne baptiſé.

CHRESTIAN, ANO, ſ. & adj. Chrêtien, qui eſt baptiſé, & qui profeſſe la foi de Jeſus-Chriſt. Du grec χριστος. *Marcho ſur lou chreſtien.* Il a les ſouliers percés par deſſous.

CHRESTIANAMENT, adv. Chrêtiennement, d'une manière chrêtienne, en chrétien.

CHRÈTIEN, ſ. m. *Bouen chrètien.* Bon chrétien. Nom d'une ſorte de poire douce qui mûrit en été, & qui eſt ſujette à être attaquée des vers.

CHRIST, ſ. m. Chriſt, l'Envoyé de Dieu. Les Provençaux nomment *Chriſt*, un crucifix; l'image du Sauveur du monde crucifié.

CHRISTIANISME, ſ. m. Chriſtianiſme, la Religion qui reconnoit N. S. J. C. pour ſon auteur. C'eſt la ſeule Religion révélée, & la ſeule que nous devons ſuivre. Elle a ſuccédé à la loi Judaïque.

CHRISTOOU, ſ. m. Nom d'homme. Chriſtophe. L'on dit auſſi en provençal, *Chriſtofle.*

CHROUNIQUO, ſ. f. Chronique; terme d'hiſtoire. Mémoires qui contiennent ce qui s'eſt paſſé dans tel tems, dans tels lieux. *La chrouniquo ſcandalouſo.* La chronique ſcandaleuſe. Expreſſion figurée, qui ſignifie, les mauvais bruits, les diſcours médiſans. Du grec χρονος. Les Médecins nomment *maladie chrouniquo*, maladie chronique, celle qui eſt de longue durée.

CHUCHAR, v. a. ou CHULAR. Savourer, boire avec ſenſualité. Sucer.

CHUCHUT, adv. *A la chuchut*, ou A LA CHUTOU. En cachette, en ſecret, avec peu de bruit. Du celt. *chut.*

CHURMO ou CHIURMO, ſ. f. Chiourme. Grande troupe. Prononcez long.

CHUSCLAT, v. n. Boire, s'enivrer. *A chuſclat.* Il s'eſt enivré.

CHUT ou CHUTOU, ou CHUTE, adv. St, paix, ſilence, taiſez-vous. On fait quelquefois le mot *chut*, ſubſtantif maſculin. *Levo lenguo & croumpo ti un chut.* Tais-toi.

CHUTO, ſ. f. Pronon. long. Chûte. Ce terme n'eſt uſité qu'en chaire, où l'on dit, *la chuto d'Adam.* La chûte d'Adam, &c.

CI, adv. de lieu, que nous avons lu dans un ancien manuſcrit. On dit aujourd'hui EICI. *V.* ce mot.

CIBOIRO, ſ. m. Ciboire, vaſe d'argent, dans lequel on garde les hoſties conſacrées pour donner la communion aux fidèles & aux malades. Du latin *ciborium*, terme commun aux Grecs & aux Romains pour exprimer une coupe.

CICAR, CICAU, CIGAU. *V.* SICAU.

CICERO, ſ. m. Cicero; caractère d'Imprimerie, qui eſt celui que nous avons employé dans ce Dictionnaire.

CICORI, ſ. m. Pronon. long. Chicorée, plante potagère que l'on mange en ſalade. *Cicori fer.* Chicorée amère ou ſauvage. *Cichorium.*

CIDRE, ſ. m. Pronon. long. Cidre, boiſſon faite avec le jus des pommes ou des poires. *Cidre*, vient de l'hébreu *ſichar.*

CIEL ou CEOU, ſ. m. Ciel, du latin *cælum. Se lou ciel toumbavo, ſerian touteis pres.* Si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes priſes. C'eſt le proverbe latin : *Si cælum caderet, multæ caperentur alaudæ.*

CIERGI ou CIRE, ſ. m. Cierge, chandelle de cire que l'on place ſur un chandelier, & que l'on brûle ſur les autels & dans les cérémonies religieuſes. Du latin *cereus. Ciergi paſcau.* Cierge paſcal, gros cierge que le Diacre bénit ſolemnellement le ſamedi Saint, & auquel il applique cinq grains d'encens en forme de croix. Pronon. long.

CIERGIER, ſ. m. Cirier, ouvrier qui fait des cierges, des bougies, & d'autres ouvrages en cire.

CIERO, ſ. f. Cire. Matière molle & jaunâtre qui reſte du travail des abeilles, après qu'on en a exprimé le miel. Du latin *cera. Ciero d'Eſpagno.* Cire à cacheter, compoſition dont la laque & la colophane ſont la baſe. On en fait de rouge, de noire, de verte & de jaune d'or. *Ciero*, en terme de juriſprudence eccléſiaſtique, ſe dit des cierges que l'on brûle à l'Egliſe. *Lou Curat fourniſſe la ciero.* Le Curé fournit la cire ou les cierges.

CIES. *V.* CILHOS.

CIETTO. *V.* SIETTO.

CIGALO, ſ. f. Pronon. long. Cigale, inſecte qui vole & qui fait pendant l'été un bruit aigre & importun ſur les arbres où il ſe perche. *Cicada. Cigalo*, en terme de marine, eſt l'organeau de l'ancre, l'anneau par lequel l'ancre eſt ſuſpendue. *Cigalo*, ſignifie encore des petits rouleaux de tabac à fumer qu'on apporte des Antilles. *Cigalo de mar*, ſorte de langoûte. Poiſſon cruſtacé, qui ſe nomme en latin, *cicada marina.*

CIGNE, ſ. m. Cygne, animal aquatique, blanc, qui a le cou fort long. Du latin *cygnus.* Pronon. long.

CIGOUET, ſ. m. Terme de Dentiſte, chicot, morceau d'une dent rompue. En terme d'agriculture, petit rejetton d'un arbre, argot.

CIGOUGNO, ſ. f. Pronon. long. Cigogne, oiſeau dont les pattes, le cou & le bec ſont fort longs. On voit des cigo-

gnes en Provence pendant l'hiver, à la Camargue & à la Crau. Il y en a de blanches & de noires; la noire fréquente plus le bord de la mer que la blanche. *Ciconia.*

CIGOUTAR, v. a. Couper l'argot d'un arbre, le bois qui eſt au-deſſus de l'œil. Pellas dit, argoter un arbre.

CIGUO, ſ. f. BALANDINO ou JUVER FER. Ciguë, plante venimeuſe, dont les feuilles reſſemblent aux feuilles du perſil. Cette plante fournit à la Médecine un extrait, dont on fait uſage intérieurement dans les maladies cancereuſes & ſcrophuleuſes. Mais cette méthode ne réuſſit pas en France comme en Allemagne, où l'on a rapporté des guériſons ſurprenantes. *Cicuta major.*

CILICI, ſ. m. Cilice, vêtement fait de crin que l'on porte en eſprit de pénitence. Du latin *cilicium.* Prononcez long.

CILOUVERT ou CIELOUVERT. *V.* SALIBERT.

CIMÈOU, ſ. m. Terme de Chaſſeur. Cime des arbres. Branche d'arbre dépouillée de ſes feuilles, qui étant élevée ſur un arbre vert, attire les oiſeaux qui viennent s'y percher deſſus. Du celt. *cima.* Cime.

CIMENT, ſ. m. Ciment, ſorte de mortier liant, que l'on emploie pour unir & lier les pierres, pour faire un bloc de briques, &c. *V.* BATUM. Du latin *cæmentum.*

CIMENTAR, v. a. Cimenter, lier avec du ciment. *Cimentat, ado,* part. cimenté.

CIMIER, ſ. m. Cimier, la partie la plus élevée d'un caſque. Terme ancien.

CIMO, ſ. f. Cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un clocher, &c. Du celt. *cima.* Pronon. long. L'on dit auſſi, *la cimo de la teſto.* Le haut, le deſſus de la tête.

CIN, ſ. m. Nœud d'un arbre, qui ſe forme aux parties du tronc où l'on a coupé une branche. Du celt. *cin.*

CINABRE, ſ. m. ou VARMILHOUN. Cinabre, combinaiſon de ſoufre & de mercure. Le cinabre factice broyé donne le vermillon qui ſert à la peinture. Du latin *cinnabaris.* Pronon. long.

CINDRAR, v. a. Cintrer, faire un cintre. *Cindrat, ado,* part. cintré. L'on dit auſſi *cintrar.*

CINDRE ou CINTRE, ſ. m. Cintre, figure en arcade; charpente qui ſoutient la maçonnerie d'une voûte avant que l'on poſe la clef.

CINQ, adj. numéral. Cinq, le nombre qui ſuit quatre. *Cinq* eſt auſſi ſubſtantif. On dit *un cinq de piquo.* Un cinq de pique. Du latin *quinque.*

CINQUANTENO, ſ. f. Cinquantaine, le nombre de cinquante.

CINQUANTO, Nombre compoſé de cinq dizaines. Cinquante, cinq fois dix.

CINQUANTIEME, EMO, adj. Nombre d'ordre. Cinquantième.

CINQUIEME, EMO, adj. Nombre d'ordre. Cinquième. *Lou cinquieme* ou *lou quint.* Le cinquième ou la cinquième partie. *La cinquiemo,* ſ. f. La cinquième, une des baſſes claſſes.

CINQUIEMAMENT, adv. Cinquièmement, en cinquième lieu.

CINSO, ſ. f. *V.* SINSO.

CINTASSI, ſ. f. Pronon. long. Syntaxe, règle de la conſtruction des mots & des phraſes. Livre qui contient ces règles. Du grec *συνταξις.*

CIOUTAT, ſ. f. Ancien mot. Corruption du latin *civitas*. Ville.

CIPRÈS, ſ. m. Cyprès. Arbre pyramidal, qui eſt toujours vert. *Cupreſſus*. Les payſans diſent, *oouſſiprès*.

CIRAGI, ſ. m. Pronon. long. Cirage, action de cirer; cire appliquée ſur quelque choſe.

CIRAR. *V.* ENCIERAR.

CIRCOUNCIRE, v. a. Circoncire, couper le prépuce. Terme de Prédicateur. Pronon. long. *Circouncis*, part. circoncis.

CIRCOUNCISIEN, ſ. f. Action de circoncire, circonciſion. *La circounciſien de noueſtre Signour*. La circonciſion du Sauveur.

CIRCOUNFERANÇO, ſ. f. Circonférence, ligne qui fait le tour d'un cercle. Pronon. long. Du latin *circumferre*. Être à l'entour.

CIRCOUSTANÇO ou CIRCOUNSTANÇO, ſ. f. Circonſtance, particularité qui accompagne un fait, une nouvelle. Pronon. long. Du latin *circumſtare*.

CIRCULAR, v. n. Circuler, ſe mouvoir circulairement. On le dit du ſang & des humeurs. Par extenſion, avoir cours; alors c'eſt un terme de commerce. Du latin *circulus*. Cercle.

CIRCULATIEN, ſ. f. Circulation, mouvement d'un fluide qui circule.

CIRE, ſ. m. *V.* CIERGI.

CIRO, ſ. f. *V.* CIERO. *Ciro des hueils*. Chaſſie. *V.* POUTIGNO.

CIROUS, *V.* LAGAGNOUS.

CIRURGIEN, ſ. m. Chirurgien, celui qui profeſſe la Chirurgie. *Vieilh Medecin, riche Bouticari, jouine Cirurgien*. Vieux Médecin, riche Apothicaire & jeune Chirurgien.

CIRURGIO, ſ. f. Pronon. long. Chirurgie, l'art de traiter les maladies par l'opération de la main. Du grec χειρουργος.

CISAILHOS, ſ. f. pl. Ciſaille. Outil dont ſe ſervent les ouvriers pour couper la tole, le fer, le cuivre & les autres métaux. L'on dit auſſi *ciſoiro*. Du celt. *ciſailh*. Pronon. long.

CISELAR, v. a. Ciſeler, former ſur l'or ou ſur l'argent des deſſins avec le ciſelet. *Ciſelat, ado*, part. Ciſelé.

CISELET, ſ. m. Ciſelet, petit morceau d'acier, dont un des bouts eſt limé en dos d'âne & l'autre ſert de tête. Diminutif de *ciſeou*.

CISEOU, ſ. m. Ciſeaux, inſtrument d'acier à deux branches, unies par un clou, en forme d'X, & dont l'uſage eſt fort étendu. Du celt. *ciſailh*.

CISSAR, v. a. Baudir un chien, l'exciter à ſe battre, à ſauter ſur une perſonne. Ce terme vient du ſifflement que l'on fait en excitant les chiens.

CISTÉRNO, ſ. f. *V.* CITÉRNO.

CISTRÉ, ſ. m. Meum, plante que l'on a placé dans le genre des fenouils. *Meum vulgare*.

CITADÈLLO, ſ. f. Citadelle, forteresſe qui domine la ville & la campagne. Pronon. long. Du latin *civitas*.

CITADIN, INO, ſ. Citadin, celui qui a le droit de bourgeoiſie. Les Citadins de Marſeille ſont exempts de certaines impoſitions.

CITAR, v. a. Citer, alléguer un paſſage. *Citat, ado*, part. Cité. *Citar*, ſignifie encore, aſſigner à comparoître devant un Juge.

CITATIEN, ſ. f. Citation, allégation d'un paſſage. Du latin *citatio*.

CITISO, ſ. m. Citiſe, arbriſſeau à

fleurs légumineuſes, qui eſt peu connu en Provence.

CITROUN, ſ. m. Du celt. *citronc*. *V.* LIMO.

CITROUNIER, ſ. m. Citronnier, petit arbre toujours vert, qui produit le citron. *Citreum*. *V.* LIMIER.

CITROUNÈLLO, ſ. f. Méliſſe, citronelle. *V.* MELISSO, POUNCIRADO.

CIVADIER, ſ. m. Meſure de Provence pour les grains. Du celt. *civaderium*. Il faut trente-deux civadiers pour faire la charge, quatre civadiers pour faire une panal. *V.* PANAU.

CIVADIÈRO, ſ. f. Civadière. Voile que l'on met au mât de Beaupré. Pron. long. L'on écrit auſſi ſivadière, en françois.

CIVADILHO, ſ. f. Cevadille, ſorte de plante dont la ſemence renferme une huile cauſtique. On la nomme *covadilhi*, parce qu'elle reſſemble à l'avoine, *la civado*. Cette ſemence réduite en poudre, ſeule ou mêlée avec la ſtaphiſaigre, tue les poux. On la nomme poudre des Capucins. Pron. long.

CIVADO, ſ. f. Avoine, plante fromentacée, qui produit une ſorte de graine dont les chevaux ſont très-friands. L'avoine réduite en gruau, fournit une nourriture très bonne pour les perſonnes attaquées de conſomption. *Civado fèro*, la fauſſe avoine ou la folle avoine, *avena fatua*, eſt une ſorte d'avoine ſauvage qui vient partout. Elle ne produit pas un grain propre à nourrir les chevaux. Pron. long.

CIVAREOU, ſ. m. Poiſſon de rivière. Civelle.

CIVETTO, ſ. f. Pron. long. Civette, matière balſamique fournie par l'animal du même nom, que l'on emploie en médecine comme un antihyſtérique puiſſant & ſpécifique. *Civetto* eſt encore le nom d'une plante, nommée en françois, cive; en latin, *cæpula*. La civette animal, ſe nomme en latin, *zibethum*.

CIVIER, ſ. m. Civet, ragoût fait d'un lièvre coupé par morceaux, & cuit avec un certain aſſaiſonnement.

CIVIERO, ſ. f. ou EISSIVIERO, Civière, machine à porter des fardeaux. Pronon. long.

CIVIL, CIVILO, adj. Civil, qui regarde les citoyens. Du latin *civilis*.

CIVILITA ou CIVILITÈ, ſ. f. Civilité, politeſſe, honnêteté.

CLABAUDAR, v. n. Clabauder, criailler, de *clabaud*, chien de chaſſe qui aboie fréquemment en pourſuivant le gibier.

CLAFFIR, v. a. *V.* CAFFIR.

CLAIRANO, ſ. f. Prononcez long. Terme de marine. Eclaircie, endroit clair qui paroît au ciel en tems de brume, ou après une tempête.

CLANDESTIN, INO, adj. Clandeſtin, qui ſe fait en cachette. Du latin *clandeſtinus*. Terme de Juriſprudence.

CLAPIER, ſ. m. Amas de pierres. Du celt. *claperia*.

CLAPOUIRO, ſ. f. Pron. long. Clapier, trous où les lapins ſe retirent.

CLAR, CLARO, adj. Clair, éclatant, lumineux. Du latin *clarus*. Au figuré, il ſignifie, évident, qui eſt facile à comprendre. *Clar*, ſ. m. Glas, ſon des cloches pour les morts. Du grec Κλαω, je pleure, ou du celt. *clarum*.

CLARAMENT, adv. Clairement, d'une manière claire.

CLARET, ETTO, adj. Clairet, diminutif de *clar*. Epithète du vin rouge,

dont la couleur n'eſt pas foncée.

CLARETTO, ſ. f. Clairette, ſorte de raiſin avec lequel on fait du vin blanc. *Claretto*, eſt auſſi du vin blanc fait avec le raiſin qui porte ce nom. Prononcez long.

CLARIFICAR ou CLARIFIAR, v. a. Clarifier, rendre clair. Terme d'Apothicaire.

CLARINETTO, ſ. f. Clarinette, inſtrument de muſique à vent, ſorte de hautbois.

CLARO, ſ. f. Glaire, blanc de l'œuf, humeur viſqueuſe & limpide, dans laquelle nage le jaune de l'œuf. Prononcez long.

CLARTA, ſ. f. Clarté, lumière, ſplendeur. Du latin *claritas*. Au figuré, l'effet du choix & de l'emploi des termes. *Clarta d'un lume*, lueur d'une lampe.

CLAS. *V.* CLAR. Sonnerie pour les morts.

CLASSO, ſ. f. Claſſe, rang; terme relatif à genre, à eſpèce. Pron. long. Du grec Καλέω, aſſembler. *Claſſo*, ſe dit des objets dont on fait une collection, une énumération. *Claſſo* ſignifie, les différentes ſalles d'un Collège; la ſalle d'un Couvent de Religieuſes où les penſionnaires ſe raſſemblent, &c. *Claſſos*. Les Claſſes, le Bureau des Claſſes, eſt le Bureau établi dans un port de mer pour régler le ſervice des matelots, &c.

CLASTRO, ſ. f. Presbytère, maiſon Curiale. Prononcez long. Du latin *clauſtrum*.

CLATIR, v. n. *V.* GLATIR.

CLAU, ſ. f. Clef, inſtrument de fer avec lequel on ouvre ou l'on ferme les ſerrures. Du latin *clavis*. *La clau d'or duerbe touteis leis pouertos*. La clef d'or ouvre partout. *Mettre leis claus ſouto la pouerto*. Mettre la clef ſous la porte. S'en aller, quitter une maiſon, un appartement, ſans en payer la rente. *Aver la clau deis champs*. Avoir la clef des champs, s'évader, ratraper ſa liberté.

CLAU, ſ. m. Clos; terre cultivée, que l'on ferme de murailles. *Clau*, adj. Enſorcelé. *V.* ENCLAU & ENCLAUVAT. *Clau per tiraſſar un home que s'es tuat*, ſ. Claie pour traîner un ſuicide.

CLAVAR, v. a. Fermer, ſerrer avec la clef. *Clavar*, ſignifie auſſi percer avec une épée, avec un couteau, &c. *Clavat*, *ado*, part. ſuivant le verbe.

CLAVELADO, ſ. f. Raie bouclée, poiſſon de mer plat, & qui a des cartilages au lieu d'épines. *Clavata*, en latin. On croit que le nom de *clavelado* vient des taches rondes que la raie a deſſus ſon corps, en forme de têtes de cloux.

CLAVELAR, v. a. Clouer, attacher avec des cloux. *Clavelat*, *ado*, part. cloué.

CLAVEOU, ſ. m. Clou, petit morceau de fer qui a une pointe à l'un de ſes bouts & une tête à l'autre. Du latin *clavus*. On fait des clous d'or, d'argent, de cuivre, &c. *Claveou per leis ſouliers*. Clou de ſouliers. *Claveou*. Clou, petite tumeur, furoncle. *Claveou d'uno peïro*. Partie dure qui ſe trouve à une pierre que l'on taille. *claveou riblat*. Rivet, pointe d'un clou rivée. *claveou de mar*, *de pes & de ficho*. Termes de marine. Sorte de clous que l'on reçoit dans les Arſenaux: il y en a depuis un pouce de longueur juſqu'à vingt ſept. *claveou* ou *piquoto*, ſ. Claveau, maladie contagieuſe, qui eſt à l'égard des moutons ce qu'eſt la petite vérole pour les hommes.

CLAVERSIN, ſ. m. Clavecin, inſtrument de mélodie, dont on fait réſonner les cordes en preſſant les touches d'un clavier ſemblable à celui de l'orgue.

CLAVETTO, ſ. f. Clavette, petit morceau de fer plat, qui ſert à fixer un boulon, dans l'ouverture duquel on l'insère. Diminutif de *clau*. Pron. long. En terme de Charretier, *clavetto* eſt une eſſe ou une cheville de fer qui retient la roue d'une charrette, & qui l'empêche de ſe ſéparer de l'eſſieu. On la nomme auſſi *rejolo*. *V*. ce mot.

CLAVICULO, ſ. f. Clavicule. Terme d'Anatomie. Du latin *clavicula*. Pron. long.

CLAVIER, ſ. m. Clavier, rangée des touches d'un orgue, d'un clavecin, d'une épinette. Clavier, chaîne d'acier ou d'argent ſervant à tenir pluſieurs clefs enſemble.

CLAVIERO, ſ. f. Clouiere, inſtrument propre à former les têtes des cloux. En terme de Charretier, ferrière, ſac dans lequel on porte tout ce qui eſt néceſſaire pour ferrer un cheval ou un mulet.

CLAUSO, ſ. f. Clauſe, partie d'un acte, qui contient une diſpoſition particulière.

CLAUSOUN, ſ. f. Cloiſon, terme de Serrurier. Ce qui entoure le palâtre d'une ſerrure, & forme la ſurface extérieure de ſes côtés. *Peiro clauſoun*, boutiſſe, pierre qu'on place dans un mur ſuivant ſa longueur, de ſorte que ſa largeur paroît en dehors.

CLAUVISSO ou CLOOUVISSO, ſ. f. Coquille bivalve, que nous nommons en françois came. Les Provençaux diſent quelquefois, *clauviſſo* en général pour coquillage. Pron. long.

CLEDANÇO. *V*. CREDANÇO.

CLEDAT, ſ. m. Grillage que l'on met aux fenêtres. Claire-voie; barres de fer qui ſervent de portes aux campagnes, à certaines chapelles, &c. Du celt. *cled*. Claie.

CLEDIS, ſ. m. Grille de fer que l'on met aux fenêtres, pour empêcher que l'on ne caſſe les vîtres.

CLEDO, ſ. f. Claie, ouvrage fait d'oſier ou de canne entrelacée. Pron. long. *cledo d'un pargue*. Claie d'un parc à moutons. *cledo* ſe dit auſſi pour *cledat*.

CLEISOUN, en quelques pays, CLERGEOUN, ſ. m. Enfant de Chœur, Clerc d'Egliſe. Du latin *clericus*.

CLEMENÇO, ſ. f. Pron. long. Du latin *clementia*. Clémence, vertu qui porte à pardonner. *clemenço* eſt auſſi un nom de femme.

CLEMENT, ENTO, adj. Clément, qui a de la clémence.

CLÈRC, ſ. m. Clerc, de Procureur, de Notaire, &c. Du latin *clericus*.

CLERGÉ, ſ. m. Clergé, le corps des Eccléſiaſtiques. Du latin *clerus*, formé du grec κλῆρος.

CLERICATURO, ſ. f. Pron. long. Clérícature, état ou condition des Clercs, des Eccléſiaſtiques.

CLIC-CLAC, ſ. m. Cliquetis, bruit que font les épées en choquant les unes contre les autres.

CLICLETTOS ou CLIQUETTOS DE LADRE, ſ. f. pl. Cliquette, inſtrument fait avec des petites planches, dont on ſe ſert au lieu de cloches les trois derniers jours de la ſemaine Sainte. *V*. TARABAS. On dit *cliquettos de ladre*, parce que les Lépreux en portoient dans les rues pour avertir les paſſans de s'éloigner d'eux.

d'eux. *cliquettos & cliclettos* dérivent du grec Κρεχω. Rendre un ſon déſagréable.

CLIMAT, ſ. m. Climat, température, degré de chaleur qui eſt propre à tel, ou tel autre pays. Du grec, Κλίμα.

CLIN, CLINO, adj. Courbé, baiſſé. Du celt. *clin.* Courbure. *Clin*, eſt auſſi ſ. m. *Un clin d'hueil.* Un clin d'œil.

CLINAR, v. a. Baiſſer, pencher, faire plier. Du grec, Κλίνειν. *Clinat, ado*, part. Courbé, penché. Synonime de *clin. Clinar leis hueils. V.* GUINCHAR. *Si clinar*, v. r. Se baiſſer, ſe courber.

CLINCLANT, ſ. m. Clinquant, petite lame de métal : au figuré, faux-brillant.

CLIQUET, ſ. m. Cliquet, pièce de moulin à grain, qui fait deſcendre peu à peu le grain ſur les meules. Du celt. *cliked. V.* BATTAREOU.

CLIQUO, ſ. f. Clique, nom collectif ; ſociété de gens. Terme de mépris. Il vient du celt.

CLOCHO, ſ. f. Cloche. Du celt. *clocha. V.* CAMPANO. *Clocho*, ſe dit auſſi de certaines fleurs dont la figure approche de celle d'une cloche.

CLOISOUN, ſ. f. Cloiſon, aſſemblage de planches qui ferment un endroit. Du latin, *claudere*, fermer.

CLOITRO, ſ. m. Cloitre, monaſtère. Du latin, *clauſtrum.* Prononcez long.

CLOUCHAR, v. n. Sonner la clochette, ſonner à une porte. Clocher, boîter.

CLOUCHIER, en certains pays CLOUQUIER, ſ. m. Clocher, lieu où l'on pend les cloches d'une Egliſe. L'on dit auſſi, *Cluchier.*

CLOUCHETTO, ſ. f. *V.* CAMPANETTO.

CLOUETO, ſ. f. Pente, abaiſſement d'un terrein. *Clouet, eto*, adj. Se dit d'une pièce de monnoie, d'une aſſiette de métal, dont les bords ſont un peu repliés. Pron. long. Du celt. *Cloet.*

CLOUIERO, ſ. f. *V.* CLAVIERO.

CLOUQUIER. *V.* CLOUCHIER.

CLUGAR. *V.* PLEGAR.

CLUGOUN. *V.* PLEGOUN.

CLUISSE, v. n. ou CLUSSIR. Cloſſer : on le dit de la poule, qui appelle ſes pouſſins. Du ſon que fait cet animal, qui ſemble prononcer, *clouq, clouq*, Pron. *cluiſſe*, long.

COADJUTOUR, ſ. m. Coadjuteur, celui qui eſt adjoint à un Evêque, à un homme en place, pour l'aider dans l'exercice des fonctions de ſa charge : du latin, *coadjutor.*

COCHOU, ſ. m. Coche, voiture publique, ſorte de chariot couvert. Pr. l.

COCO, ſ. m. Coco, fruit d'un arbre appellé Cocotier : c'eſt une eſpèce de palmier qui croît aux Iles d'Amérique. Les Provençaux diſent auſſi *de coco*, pour dire, des coques du Levant, graines qui ſervent à tuer les poux, étant réduites en poudre.

COCOU, ſ. m. Pron. long. Terme burleſque, dont on ſe ſert pour déſigner un coq ; le coq du village.

CODO, ſ. m. Pron. long. Code, recueil des loix. Du latin, *codex.*

COFFO, ſ. f. Coîffe d'un chapeau, toile dont on garnit le dedans d'un chapeau. Pron. long. Du celt. *coffion.*

COFFRE, ſ. m. Coffre, meuble dont on ſe ſert pour ſerrer les hardes, les meubles, &c. Du celt. *coffr.* Pro-

noncez long. En terme d'Imprimeur, c'eſt le bois dans lequel eſt enchâſſé le marbre que l'on met ſous la preſſe. En terme de juriſprudence, *coffre*, le don de coffre, eſt le gain que l'on ſtipule ordinairement en Provence, dans les contrats de mariage, en faveur du ſurvivant des futurs conjoints. *Faſeur de coffres.* Coffretier, ouvrier qui fait les coffres. *Coffre fouart*, coffre fort.

COIN, ſ. m. Coin; terme de cordonnier.

COLERA-MORBUS. *V.* MISERERE.

COLIBET. *V.* QUOLIBET.

COLIS, ſ. m. Colis, terme de commerce en uſage à Marſeille, pour déſigner une balle, une caiſſe, une barrique que l'on embarque. *Ai tres colis ſur la Sophio.* J'ai trois colis ſur le vaiſſeau la Sophie. Pron. long.

COLO, ſ. f. *V.* COUELO. *Colo fouerto*, cole forte. *Colo*, ſignifie liaiſon d'amitié : ce terme eſt commun parmi les écoliers. Il dérive du celt. *Coll.* Union. *Colo*, ſe dit encore dans quelques pays, pour colline. *V.* encore, COUELO.

COLORETTO, ou COULOURETO, ſ. f. Collerette, eſpèce de collet dont les femmes ſe ſervent; on ne l'emploie guère aujourd'hui que pour les enfans. Son nom vient de ſon uſage.

COLOPHANO, ſ. f. Prononc. long. Colophone, ou colophane : réſine qui ſert dans les pharmacies, & dont les muſiciens frottent leurs archets.

COME, ſ. m. Comite, officier préposé pour commander la manœuvre des chiourmes des galères. On dit ordinairement, *un come de galèro.*

COMPTE, ſ. m. Compte, calcul, état calculé des effets que l'on a reçus, ou livrés. Prononcez *conte*, long. *Compte de bouticari.* Compte alteré, compte d'apothicaire. *Chambro ou cour deis comptes.* La Cour des Comptes. Juriſdiction Souveraine dans les affaires qui concernent l'adminiſtration des Finances.

COMTE, ſ. m. Comte, celui qui poſſède un comté. *Comte*, eſt auſſi un titre d'honneur; ainſi MM. les Chanoines de St. Victor ſont aujourd'hui *Comtes.* Chanoines-Comtes, comme les Chanoines de St. Jean de Lyon.

CONQUO, ſ. f. Auge de pierre ou de bois, dans laquelle on donne à manger ou à boire aux animaux. Du latin, *concha.* Pron. long. *Conquo*, ſe prend auſſi pour le crâne, dans quelques pays. *Conquo de la fouent.* Baſſin d'une fontaine.

CONSE, ou CONSOU, ſ. m. Pron. long. Conſul, Magiſtrat nommé annuellement pour exercer l'adminiſtration Municipale d'une ville, bourg, ou village. Du latin, *Conſul. Jugi-conſou.* Juge-conſul, Juge établi pour les affaires de commerce.

CONTE, ſ. m. Conte, hiſtoire fabuleuſe, ou fauſſe. *Aquo es un conte de ma grand.* C'eſt un conte de vieille, un conte de ma mère l'oie. Prononcez long.

CONTEROLE, ſ. m. Contrôle, action de contrôler : regiſtre qu'on tient pour aſſurer l'exiſtence des actes publics. Pron. long.

CONTEROULAR. *V.* COUNTEROULAR.

CONTRO, prépoſition. Contre, à l'oppoſé, vis-à-vis de. Du latin, *contrà.* Pron. long.

CONTROBANDO, ſ. f. Prononcez

long. Contrebande, contravention aux droits des fermes royales. Celui qui fait la contrebande ſe nomme, *controbandier*. Contrebandier. Ce nom vient des deux mots, *contro & bando*, parce que les contrebandiers marchent armés, & contre les bandes des employés aux fermes.

CONTROBASSO, ſ. f. Prononcez long. Contrebaſſe, inſtrument de muſique, ſemblable à la baſſe du violon, mais plus gros, & qui ſonne l'octave au-deſſous.

CONTRO-COOU, ſ. m. Contre-coup, ou contrefiſſure; terme de chirurgie. Fracture du crâne à l'endroit oppoſé à celui où l'on a reçu un coup.

CONTRODANSO, ſ. f. Prononcez long. Contredanſe, danſe qui s'exécute à huit ou à douze perſonnes. Elle eſt fort uſitée en France, & l'on n'exécute guère d'autres danſes, dans les bals, dans les aſſemblées. L'on fait des contredanſes ſur tous les airs nouveaux qui ſont gais, & à 6 pour 8.

CONTRO-ETAMBOT, ſ. m. CONTRE-ETAMBORD. Pièce courbe & triangulaire qui lie l'Etambord ſur la quille.

CONTRO-ETRAVO, ſ. f. Terme de marine. Prononcez long. Contre-étrave, pièce de bois courbe, poſée au-deſſus de la quille & de l'étrave, pour faire liaiſon conjointement enſemble.

CONTROFACTIEN, ſ. f. Contrefaçon, terme de librairie: édition, ou partie d'édition d'un livre imprimé par quelqu'un qui n'en a pas le droit; l'on dit auſſi contrefaction, en françois.

CONTROFAIRE. *V.* REFAIRE.

CONTRO FENESTRO, ſ. f. Parevent, volet de bois qui s'ouvre en dehors d'une fenêtre, & que l'on ferme pendant la nuit pour garantir les vitres.

CONTRO-JOUR, ſ. m. Contre-jour; lumière oppoſée à quelque objet, qui le fait paroître déſavantageuſement.

CONTRO-MÈSTRE, ſ. m. Contre-maître, officier de marine, qui eſt l'aîde du maître. Pron. long.

CONTROMARQUAR, v. a. Contremarquer, appoſer une contremarque.

CONTROMARQUO, ſ. f. Contremarque, ſeconde, ou troiſième marque appoſée ſur une choſe déja marquée. Billet que le portier d'un ſpectacle remet à ceux qui ſortent pendant la pièce, afin de les reconnoître lorſqu'ils rentrent. Pron. long.

CONTR'ORDRE, ſ. m. Prononcez long. Contr'ordre, ou contremandement, révocation d'un ordre déja donné, par un ordre poſtérieur.

CONTRO-PARTIDO, ſ. f. Pron. long. Contrepartie, terme de muſique & de commerce: partie d'une choſe oppoſée à l'autre partie.

CONTROPES, ſ. m. Contrepoids, poids qui ſert à contrebalancer d'autres poids. *Faire lou contropes.* Servir de contrepois; contrepeſer.

CONTRO-PEOU, ſ. m. Contre-poil, ſens contraire à celui dont le poil eſt couché. *A contropeou, à rebours de peou.* adv. A contrepoil.

CONTRO-POUISON, ou CONTRO-POUYOUN, ſ. m. Contrepoiſon, antidote, remède contre le poiſon.

CONTRO-SEING, ſ. m. Contreſeing, ſignature d'une perſonne ſubordonnée au-deſſous de celle d'un ſupérieur. L'on dit auſſi, le contreſeing, de l'appoſition du nom d'un Prince, d'un Miniſtre, ſur

l'enveloppe d'une lettre.

CONTRO-SENGLOUN, ſ. m. Contreſangles, ou contreſanglon ; ce ſont des petites courroies de cuir aſſujetties avec des cloux à l'arçon de la ſelle, pour y attacher les ſangles.

CONTROSIGNAR, v. a. Contreſigner, ſigner au deſſous d'un ſupérieur. Contreſigner l'adreſſe d'une lettre, pour que le port en ſoit franc. *Contreſignat, ado*, part. Contreſigné.

CONTROTEMS, ſ. m. Contretems ; accident imprévu qui dérange un projet. *A controtems*, adv. A contretems, mal-à-propos.

CONTRO-VENT, ſ. m. *V.* PAROVENT, CONTROFENESTRO.

CONTROVERSO, ſ. f. Controverſe, diſpute ſur des articles de foi. Prononcez long. Du latin, *controverſia.*

COOPERATOUR, ſ. m. Coopérateur, qui coopère à une choſe. Du lat. *cooperator.*

COOU, ou COP, ſ. m. Coup, choc plus ou moins violent d'un corps qui nous frappe. Du celt. *cop. Coou d'hueil.* Clin d'œil. *Coou de poung.* Coup de poing. *Coou du pèd.* Coup de pied. Terme de cordonnier, le deſſus du pied.

COOUCAGNO, ſ. f. Prononc. long. Cocagne, terme employé pour déſigner un pays imaginaire où tout abonde, où rien ne manque. Du celt. *cocaign.* Très-bon.

COOUQUILHADO. *V.* CAUQUILHADO.

COOUTAU, ſ. m. ou CAPITAU. Capital, biens-fonds ; argent mis à l'intérêt.

COOUTO, ſ. f. Pron. long. Cotiſation, cottité que payent les membres d'un corps, d'une congrégation ; cotte part. *Quota pars.*

COP, ſ. m. On dit, *cop*, en quelques pays, pour *Coou. V.* ce mot.

COPI, ſ. m. Terme que le Pere Pellas met dans ſon dictionnaire, comme ſynonime de *quolibet. V.* ce mot.

COQUELICOT. *V.* MAU D'HUEIL.

COQUÉTTO, ſ. f. ou COUQUETTO, ſorte de coiffure que les femmes mettent ſur leurs coiffes, & qui vient paſſer ſous le menton. Dans certains pays, on la nomme, *la juneſſo.* Pron. long.

COQUO, ſ. f. Pron. long. Coque ; faux pli qui ſe fait à une corde qui eſt trop tordue : c'eſt un terme de marine. *Coquo*, ſorte de pâtiſſerie légère. *Coquo*, terme d'enfant. Noix, amendes, noiſettes. *Coquo*, chez nos anciens, étoit une eſpèce de ratelier auquel ils pendoient les verres par les pieds. *V.* MOQUO. *Coquos*, au pl. Terme de ſerrurier ; pièces d'une ſerrure de coffre, qui ſervent à tenir les pênes.

COQUOU, ſ. m. *V.* COCOU.

COR DE CHASSO, ſ. m. Cor dont on ſe ſert à la chaſſe. On le fait entrer aujourd'hui dans les concerts, où il eſt ſouvent obligé. Les Comtadins diſent, *cor*, pour *couer. V.* ce mot.

CORIS, ſ. m. Coris. Terme de commerce. Nom donné à un coquillage univalve de la famille des porcelaines, que les Naturaliſtes appellent, monnoie de guinée. Le peuple de Provence lui a donné le nom de *pieoucelagi. V.* ce mot.

CORMARAN, ou CORMARIN, ſ. m. Cormoran, oiſeau aquatique, de la groſſeur d'une oie, que l'on nomme auſſi, corbeau pêcheur. *corvus aquaticus.*

CORNO, ſ. f. Corne, partie dure qui s'élève ſur la tête de certains ani-

maux. *V.* BANO. On n'emploie pas le mot *bano*, dans les arts. On dit *un couteou à manche de corno.* Un couteau dont le manche eſt de corne. *Corno doou pèd d'un chivau.* Corne du pié d'un cheval. *Corno de vèrguo*, ſ. f. Terme de marine. Corne de vergue, ſorte de croiſſant qui eſt au bout de la vergue d'une chaloupe, dans laquelle entre le mât lorſque la voile eſt appareillée.

CORNUO, ſ. f. ou COURNUDO, cornue, terme de Chymiſte. Vaiſſeau de terre qui a un cou recourbé, & qui ſert à diſtiller.

CORP, ſ. m. Corbeau; poiſſon de mer, qui remue continuellement les yeux, & qui a le dos voûté de couleur noirâtre. En latin *corvulus.* En grec Κοραχῖνος.

CORPOU, ſ. m. Grande poche d'un filet; terme de pêcheur. *Corpou*, ſe dit auſſi en termes familiers pour *corps.* Le corps.

CORPS, ſ. m. Prononcez *cor.* Le corps d'un homme, d'un animal. Par contraction du latin *corpus. Corps* eſt en général, toute ſubſtance qui n'eſt pas eſprit. *Corps d'Artiſans.* Communauté de gens de métier. *Corps de fremo.* Corps, ſorte d'habillement de femme. *Corps ſant.* Corps ſaint, reliques d'un Saint. *Corps-de-Gardo.* Corps-de-Garde. L'on dit *corps*, en général, pour déſigner la partie la plus ſpacieuſe d'un édifice, d'un inſtrument, &c.

CORPUS, ſ. m. Jeu nouvellement inventé, qui conſiſte à jetter des pièces de monnoie dans un certain endroit. Ceux qui approchent le plus du but, gagnent. Pron. long.

COSTO, ſ. f. Pron. long. Soie plate, qui ſert à faire des broderies, ſur les étoffes, pour des meubles.

COTO, ſ. f. *V.* COOUTO.

COTO, COTO, COTO. Cri d'une femme qui appelle les poules. On dit auſſi *coutouno*, *coutouno*, qui équivaut au françois, poulette. Le ſon que l'on fait pour exciter les chevaux, ſert auſſi à faire venir les poules. Les poulets viennent au ſon, *ti*, *ti*, *ti*, *ti.*

COUADIS, adj. m. Couvi; on le dit d'un œuf à demi gâté ou couvé, pour avoir été gardé trop longtems.

COUADO, ſ. f. Couvée, tous les œufs qu'une poule couve en même-tems. Pron. long.

COUALO. *V.* COUELLO.

COUAGI, ſ. m. Coagis, celui qui dans le levant fait le commerce pour les autres. De l'arabe *coaghib.* Prononcez long.

COUAR, en quelques pays, COUVAR, v. a. Couver, on le dit des oiſeaux qui ſe tiennent ſur les œufs pour les faire éclorre. *Couar*, ſ. m. *V.* COUER.

COUARELLO, ſ. f. Poule qui couve. Couveuſe. Pron. long. Tous ces mots viennent du celtique.

COUBLET, ſ. m. Couplets, terme de Serrurier. Fermeture en charnière, compoſée de deux aîles en queue d'aronde ou droites, aſſemblée par une charnière que traverſe une broche. Couplet, en muſique, eſt ce qu'on appelle ſtrophe dans les Odes. Les Imprimeurs donnent le nom de couplets aux charnières de fer qui attachent le tympan au coffre de la preſſe. Du cel. *coubl.*

COUBLO, ſ. f. En quelques pays, on dit *coublo* pour *coublet. V.* ce mot. *Coublo*, ſignifie auſſi une couple d'animaux, deux animaux qu'on accouple. Du latin *copula. Coublo de ſebos ou d'ail-*

het. Glane d'oignon ou d'ail. *V.* RES.

COUCAR & COUCADO. *V.* COUCHAR & COUCHADO.

COUCAGNO. *V.* COOUCAGNO.

COUCHADO, ſ. f. Couchée, lieu où l'on couche en voyageant. *Couchado deis beſtis doou boueſc.* Retraite, tanière. *Couchado*, accouchée, femme en couche. Pron. long. *Couchado deis lèbres.* Gîte.

COUCHANT, ſ. m. Couchant, endroit du ciel où le ſoleil paroît ſe coucher.

COUCHAR, v. a. Chaſſer, faire partir d'un endroit, mettre dehors, chaſſer devant ſoi. *Couchar leis mouſquos.* Chaſſer les mouches. *Couchar*, mettre dans un lit, coucher. *Si couchar*, v. r. Se coucher, ſe mettre au lit. *Couchar de fouero.* Découcher. *Couchar*, terme de joueur. Maſſer, faire une maſſe au jeu. *Couchat, ado*, part. ſuivant le verbe.

COUCHEIROUN, ſ. m. Pâte du levain que l'on rafraîchit, & à laquelle on ajoute de la farine pour pétrir enſuite. *Mettes coucheiroun, deman foou paſtar.* Mettez le levain en état d'être pétri demain.

COUCHETTO, ſ. f. Couchette, bois de lit, ou petit lit. Diminutif de *coucho.* Pron. long.

COUCHIER, ſ. m. Cocher, celui qui conduit un carroſſe, une voiture. Ce mot vient du celtique.

COUCHO, ſ. f. Couche, on le dit de différentes matières que l'on couche & que l'on étend les unes ſur les autres. *V.* LIECH. *Coucho. De coucho*, adv. Avec précipitation; d'une manière preſſée. *V'ai fach de coucho.* J'ai fait cela à la hâte. *Coucho*, ſe prend auſſi pour couche, accouchement. *Ai agut uno mar-rido coucho.* J'ai eu une mauvaiſe couche. *Fauſſo coucho; bleſſuro.* Fauſſe couche, avortement. Pron. long. *Coucho-couquin*, ſ. m. Chaſſe-coquin, archer des pauvres. *Coucho-mouſquo*, ſ. m. Volettes, petites cordes attachées à une ſorte de ſangle que l'on met le long des flancs d'un cheval pour empêcher que les mouches ne le piquent. *Coucho*, pron. bref, & ajoutez *hè; hè*; *tra, tru.* Termes de berger, ſorte de cri dont il ſe ſert pour faire quitter le droit chemin à ſon troupeau, & l'obliger de paſſer dans une traverſe ou un ſentier.

COUCHOUS, OUE, adj. Qui eſt preſſé, qui fait tout à la hâte; qui s'empreſſe de faire réuſſir une affaire. *Sies ben couchous?* Tu es bien preſſé? Tu vas bien vîte?

COUCI, COUÇA, adv. Termes familiers. Tellement, quellement.

COUCOU, ſ. m. *V.* COUGUOU. *Coucou*; jeu de cartes, auquel on ne donne qu'une carte, & celui qui a un roi crie *coucou.*

COUCOUMASSO, ſ. f. ou COUCOUROUMASSO. Concombre ſauvage, plante commune dans les lieux incultes, au bord de la mer, &c. *Elaterium.* Pron. long.

COUCOUMÉOU, ſ. m. Bouton, mammelon d'une toupie. En certains pays, c'eſt un terme de mépris.

COUCOUMBRE, ſ. m. Concombre, plante potagère que l'on mange en ſalade & en ragoûts. *Cucumer.* Pron. long.

COUCOUN, ſ. m. Cocon, ſorte de coque qui enferme le ver à ſoie quand il a achevé de filer. *Coucoun*, en terme d'enfant, ſignifie un œuf.

COUCOUNAT, ADO, adj. Gâté

par de petits ſoins. On le dit des enfans que l'on dodine trop.

COUCOUNEGEAR, v. a. Dodiner quelqu'un, le conſerver avec une attention gênante.

COUCOUNET, ſ. m. Enfant gâté, qui fait tout avec lenteur, qui n'a pas de ſanté, pour avoir été conſervé avec trop de précaution; homme efféminé, mou, délicat.

COUCOUNIER, ſ. m. Coquetier, celui qui vient vendre des œufs dans les villes.

COUCOUNIERO, ſ. f. Coquetier, vaſe dans lequel on met les œufs que l'on mange à la coque. Tous ces mots viennent de *coucoun*, œuf. Prononcez long.

COUCOURÈOU, ſ. m. Niais, imbécille, ſot. Il y a un proverbe ſur ce mot, qui n'eſt pas à la honte des Marſeillois. *Marſilhes coucourèou, mangeo la car & laiſſo la peou.* Les Marſeillois ſont des nigauds, ils mangent la viande & laiſſent la peau.

COUCOUROUCHOU, ſ. m. Pron. long. Pointe, ſommet d'une montagne, cime d'un arbre qui aboutit en pointe. En général tout ce qui ſe termine en pointe. Ainſi l'on dit, *lou coucouroucchou d'uno limo*, d'une excroiſſance mammelonée qui ſe trouve au bout de quelques citrons.

COUCOUROUMASSO. *V.* COUCOUMASSO.

COUDE, en quelques pays COUIDE, pron. long, ſ. m. Coude, la partie extérieure du bras à l'endroit où il ſe plie. Du latin *cubitus*. *Doulour de coude, doulour de mari.* La douleur que l'on reſſent au coude eſt pareille à celle qu'occaſionne la mort d'un époux chéri. *Fare lou coude.* Faire le coude, l'angle obtus. *Far faire lou coude.* Couder, plier en coude.

COUDEGEAR, v. n. Coudoyer, donner des coups de coude.

COUDENO, ſ. f. Prononcez long. Couenne. Peau épaiſſe qu'on trouve ſur le lard du cochon.

COUDOUELO, ſ. f. Pron. long. Niais, imbécille. *Jan coudouelo.* Jeu d'enfant.

COUDOUITRE, ſ. m. Pron. long. On donne ce nom à un aſſemblage de pièces miſes les unes ſur les autres, & couſues à gros points; enſorte que le tout forme des plis raboteux.

COUDOULET, ſ. m. Terme de Maçon. Caillou, petite pierre. Diminutif de *couedou. Coudoulet* & *coudoulian* ſignifient auſſi niais, imbécille, nigaud. *Coudouliano*, au féminin.

COUDOUN, ſ. m. Coing, fruit du coignaſſier. *Coudoun*, au figuré, peine, chagrin, ſerrement de cœur. *Ai un coudoun.* Je ſuis dans un chagrin inexprimable.

COUDOUNAR, v. a. Attraper quelqu'un, le tromper. *V.* TALOUNAR. Le mot *coudounar* ſe dit en remplaçant l'Y par un D. pour éviter de prononcer un terme indécent.

COUDOUNAT, ſ. m. Confiture de coings cuits dans le moût. On nomme auſſi *coudounat*, les poires, les courges, &c. confites de la même manière.

COUDOUNIER, ſ. m. Coignaſſier, arbre qui porte les coings. *Cotoneum.*

COUE. *V.* QUOUE.

COUEDE ou mieux COUEDOU, ſ. m. Pierre, caillou que l'on emploie à la bâtiſſe. *V.* MASSAQUAN. Pron. long.

COUEL, COUELLE & COUILH, ſ. m. Cou, partie du corps humain, qui ſépare la tête de la poitrine. Du latin *collum*. *Mette ti leis cambos ſur lou couel*. Exp. figurée. Cours de toutes tes forces.

COUEIDE. *V.* COUDE. *Dounar de coous de coueide*. *V.* COUDEGEAR.

COUEILH. *V.* COUEL.

COUELO, ſ. f. Colline, petite montagne. Du latin *collis*. *Couelet*, ſ. m. Petite colline.

COUELLO, ſ. f. Colle, compoſition qui ſert à unir deux choſes enſemble. On fait la colle avec les farineux ou avec les cartilages des animaux. Cette eſpèce ſe nomme *collo forto*. *V.* COLO.

COUELLOQUINTO. *V.* COULOUQUINTO.

COUER, ſ. m. A Avignon, COR. Cœur, viſcère qui dans l'animal eſt le principal agent de la circulation du ſang & de la vie. *Lou couer es lou darnier mouert*. Le cœur meurt le dernier. Au figuré, il eſt difficile de ne pas reſſentir les affronts les moins offenſans. *A lou couer haut & la fourtuno baſſo*. Il a plus d'orgueil que de biens. *couer* ſignifie dans quelques pays, chœur d'Egliſe, chœur de muſique. *V.* CHŒUR.

COUERDO, ſ. m. Pron. long. Corde, aſſemblage de fils réunis par le tortillement. Du grec χορδη. *Si deou jamais parlar de couerdo, dins l'houſtau d'un pendut*. L'on ne doit pas parler de corde dans la maiſon d'un pendu, ni occaſionner une ſecrette confuſion à quelqu'un qui ſe trouve dans une compagnie. *couerdo per far eſtagièro*. Chablot, corde dont les Maçons ſe ſervent pour les échafaudages.

COUESSO, ſ. f. Coſſe, ſorte de meſure qui équivaut au demi-civadier. Il faut vingt coſſes pour une hémine, & huit hémines pour une charge.

COUEST, ſ. m. Prix d'une choſe, ce qu'elle coûte. Du celt. *coſt*.

COUESTO, ſ. f. Côte, rivage de la mer. Côte, os de la poitrine. Du latin *coſta*, pron. long. *coueſto d'uno pienchi*. Champ d'un peigne. *coueſtos d'herbettos*. Côtes de poirées. *La coueſto*, les côteaux voiſins, chaînes de collines qui bordent la plaine. *coueſto counilhiero*, plante que l'on mange en ſalade. Laitron doux. *Sonchus*.

COUET, adj. Coi, tranquille, qui demeure dans l'inaction ou dans la ſurpriſe. *A reſtat couet*. Il a reſté Coi.

COUETTO, ſ. f. Coup donné ſur la nuque. Pron. long. *couetto* ſignifie auſſi la nuque, une petite queue, &c.

COUFFIN, ſ. m. Du celt. *coffina*. Cabas, ſorte de panier de ſpart, fait en rond, avec deux anſes, & ſervant aux travaux de l'Agriculture ou des Arts. *couffinet* eſt un diminutif, & ſignifie un petit cabas. L'uſage a prévalu en Provence de dire un couffin, en parlant françois. *Un couffin de peros*. Quantité de poires.

COUFFO, ſ. f. Pron. long. Panier, ſorte de ſac, long & large, fait de feuilles de palmier, dont les Marins ſe ſervent pour ſerrer leurs hardes, & pour d'autres uſages. *couffo de Fournier*, panier fait de branches de ſaules ou d'oſier, extrêmement fortes, dans lequel les garçons Boulangers portent le pain chez les particuliers. *couffo*, en terme de marine, ſe dit encore, du panier dans lequel on ſerre, ou l'on diſtribue les galettes & biſcuits. *couffo*, à Marſeille,

eſt

eſt un mot injurieux, qui ſignifie, ſot; imbécille. Dans d'autres pays, il ſert pour exprimer une fille de mauvaiſe vie.

COUFFRET. ſ. m. Petit coffre; diminutif de *coffre*.

COUGOUMBRE *V.* COUCOUMBRE.

COUGNET, ſ. m. Coin, morceau de fer qui ſert à refendre le bois. *Cougnet de boueſc deis eſpeſſaires.* Ebuard, coin de bois. *cougnet d'un bas.* Coin d'un bas.

COUGOURDAT, ADO, adj. Cordé. *V.* BOUTIS.

COUGOURDO, ſ. f. A Avignon *coucordo*; à Toulon *cougouardo*. Citrouille, courge, fruit qui ſe mange apprêté de différentes manières, & dont la ſemence eſt une des quatre ſemences froides majeures. Pron. long. *cucurbita.* On en compte pluſieurs eſpèces. *A la deſcendudo, leis cougourdos li van.* A la deſcente, les courges vont ſeules. *Cougourdo* eſt auſſi au figuré un terme de mépris, que l'on applique aux filles de joie. Pron. long.

COUGOURDIER, ſ. m. Plante qui porte les courges.

COUGOURDOUN, ſ. m. Petite courge; diminutif de *cougourdo*. *A lou nas coumo un cougourdoun.* Il a le nez comme une petite courge. L'on dit auſſi *cougourdetto* (pron. long), pour déſigner une petite courge.

COUGUOU, ſ. m. Coucou, oiſeau qui pond dans les nids des autres. En parlant des hommes, cocu ou cornard, terme de mépris. *Oou tems que canto lou couguou, de matin mouel, de vèſpre dur.* Dans le tems que le coucou chante, la terre eſt molle le matin, & dure vers le ſoir. *couguou*, fleur. *V.* GLOOUJOOU. *couguou*, poiſſon, Coguiol, il reſſemble au maquereau; on en trouve peu en Provence; il eſt fort abondant aux côtes d'Eſpagne.

COUIENT. *V.* COUYENT.

COUIFFAGI, ſ. m. Pron. long. Coiffure, action de coifer.

COUIFFAR, v. a. Coifer, ranger, ajuſter les cheveux, la coife. *Si couiffar*, v. r. Se coifer, s'amourracher, ſe prévenir en faveur de quelqu'un. *Couiffat, ado.* part. Coiffé, au figuré, Prévenu.

COUIFFO, ſ. f. Coife, couverture de tête en toile, en mouſſeline, ou dentelle pour l'ajuſtement des femmes. *Couiffo de nuech.* Coife de nuit; *Couiffo baſſo.* Cornette. Du celt. *Coeff.* Pron. long.

COUGNAR, v. a. Cogner, pouſſer, faire entrer en pouſſant. *Cougnat, ado,* part. Cogné. *Si cougnar*, v. r. Se preſſer, ſe reſſerrer.

COUINAR, v. a. Cuire, apprêter, préparer les alimens par le moyen du feu. *Couinat, ado.* part. Cuit, apprêté.

COUIGNET. *V.* COUGNET. Du celt. *Couign. Couignet de courdounier. V. Coin.* Petite pièce de bois qu'on met dans le ſoulier pour l'élargir.

COUILHAUD, ſ. m. ou COULIAND, Sot, malicieux, qui n'a pas d'eſprit; benêt, nigaud. Du celt. *Couhion.* Delà eſt venu le terme ſi uſité en Provence, & encore plus en Italie, pour déſigner un homme ſot, ſtupide.

COUIRE, v. a. *V.* COUINAR., v. n. Cuire, cauſer une ſenſation déſagréable que l'on nomme cuiſſon, & que tout le monde connoit par expérience. *Troou gratar couï, troou parlar nouï.* Trop grater cuit, trop parler nuit. Quelques perſonnes ajoutent

troou mangar ſa mau. Trop manger rend malade. Pron. long.

COUISON, ſ. f. Cuiſſon, ſenſation piquante que l'on éprouve par la piquûre de certains animaux, après une brûlure, &c.

COUISSIN, ſ. m. Couſſin, ſac qui contient des plumes, du crin ou de l'étoupe, ſur lequel on ſe repoſe. *Couiſſin de damo.* Carreau. *Couiſſin deis boutouniers.* Boiſſeau.

COUISSINET, ſ. m. Petit couſſin. Diminutif de couſſin. Couſſinet. *Couiſſinet de ſentour.* Sachet d'odeur.

COUQUET. *V.* CAUQUET. *A ped couquet.* A cloche-pié.

COULADO, ſ. f. ou COULAT. ſ. m. Coulé, pas de danſe, qui ſe fait en raſant la terre de la pointe du pié. *Coulado*, ſignifie auſſi, Révérence, ſalut. *Faire la coulado.* Saluer, faire la révérence. Pron. long.

COULADURO, ſ. f. Eau ſale dans laquelle on a cuit des légumes. *La couladuro de lentilhos.* L'eau dans laquelle les lentilles ont bouilli.

COULADOU, ſ. m. Terme de lavandière. Piſſot, bout de linge que l'on met au fond du cuvier de la leſſive. La canne, qui ſe met au fond du cuvier, ſe nomme la piſſote.

COULAR, v. a. Couler, filtrer, paſſer à travers un linge, &c. *Coular*, v. n. Couler, gliſſer, ſe mouvoir comme l'eau, & le liquide. *Coulat, ado.* part. filtré.

COULAS, ſ. m. Collier dont on ſe ſert pour les chevaux ou pour les mulets d'attelage. *Coulas* eſt auſſi le carcan que le Bourreau met au cou des Filoux & des autres perſonnes que l'on expoſe pendant quelque temps aux yeux du Peuple, avant de les bannir. *Coulas*, ſe dit encore pour grand cou, long cou.

COULATIEN, ſ. f. Collation, repas léger qui ſe fait le ſoir, en Carême.

COULÈGI, ſ. m. Collège, maiſon publique, où l'on enſeigne les Sciences & les Langues. Du latin *collegium.* Pron. long.

COULEGIAU, ſ. m. Écolier d'un Collège.

COULÈRO, ſ. f. Pron. long. Colère, vice qui porte l'homme à s'inquiéter, à s'impatienter. *A la coulero de Peliſſier, que couchavo leis nieros eme l'aſte.* Il a la colère du nommé Peliſſier, qui chaſſoit les puces à coups de broche. *A coulero, tuarie un pan per un Fournier.* Il eſt en colère, il tueroit un pain pour un Boulanger. Ces proverbes ſont uſités parmi le peuple de certains pays, pour ſe moquer des perſonnes qui ſe mettent en colère pour peu de choſe.

COULÈROUS, OUE, adj. Colère, ou colèrique; qui ſe met en colère aiſément.

COULET, ſ. m. *V.* COUELO.

COULETAR, v. a. Colleter, ſaiſir au collet.

COULIER, ſ. m. Collier, ornement du cou que portent les Dames; ou les Chevaliers des Ordres Militaires. *Coulier de chivau. V.* COULAS.

COULINO, ſ. f. Prononcez long. *V.* COUELO.

COULIQUO, ſ. f. Colique, douleur que l'on reſſent dans l'inteſtin colon. Pron. long.

COULIS, ſ. m. Coulis, jus tiré par expreſſion qu'on repand ſur les ragouts.

COULISSO, ſ. f. Pron. long. Cou-

liſſe, rainure faite dans un dormant pour y faire courir une planche, &c.

COULLAR, v. a. Coller, joindre deux choſes, les lier par le moyen de la colle. *Coullat, ado.* part. collé.

COULLET, ſ. m. Collet, rabat, ornement du cou des Prêtres, des Juges, de gens de robe, &c. COULLET DE CANDELIER, collet de chandelier, partie qui s'élève ſur le pié du chandelier. *Coullet de moouton, de vedeou, V.* BISCOUEL.

COULOUMAR, v. a. Précipiter, jeter de haut en bas. Du celt. *Colum. V.* DEBAUSSAR.

COULOUMBAUDO, Pron. long. Sorte d'oiſeau ſemblable à la becfigue que les payſans nomment auſſi, *Bequofigo pas naturèllo.*

COULOUMBET, ſ. m. Terme de Maçon. Petite pierre longue que l'on place aux angles d'une bâtiſſe.

COULOUMBIER, ſubſt. maſc. *V.* PIGEOUNIER.

COULOUMBIERO, ſ. f. Combrière, Les pêcheurs donnent ce nom aux gros filets propres à prendre des thons, & d'autres gros poiſſons. Pron. long.

COULOUMBIN, ſ. m. Colombin, terme de Faïencier : rouleau de terre glaiſe pétrie, que l'on met ſur le bord d'une aſſiette, pour la rendre plus ſolide.

COULOUMBINO ou COULOUMBRINO, ſ. f. Colombine, fiente de pigeon. On en met quelquefois dans le vin aux environs de Marſeille ; ce qui le rend piquant & pernicieux. Prononcez long.

COULOUMBO, ſ. f. Colombe, pigeon blanc. Pigeon ramier. Du latin, *columba.*

COULOUNO, ſ. f. Colonne, ſorte de pilier rond. Du latin *columna.*

COULOUMBRINO ou COULOUBRINO, ſ. f. Coulevrine, ſorte de canon fort gros que l'on met dans les citadelles ; il a environ 10 piés & 6 pouces de longueur.

COULOUQUINTO, ſ. f. Coloquinte, pomme très-amère qu'on emploie en Médecine & dans les Arts. *Colocuntis.*

COULOUR, ſ. f. Couleur, impreſſion ſur l'organe de la vue, qui eſt produite par la lumière refléchie de la ſurface des corps, & qui affecte l'ame de différentes ſenſations. Du latin, *color.* les Peintres donnent ce nom aux drogues qu'ils emploient dans la peinture.

COULPO, ſ. f. Pronon. long. Du latin, *culpa.* Coulpe, terme de Religieux. Aveu de ſes fautes en préſence de ſes frères aſſemblés.

COUMAIRE, ſ. f. Commère, celle qui a tenu un enfant ſur les fonds de Baptême. On dit en mauvaiſe part d'une femme qui ſe mêle de tout : *es uno fino coumaire.* C'eſt une vraie commère. Les enfans jouent à un jeu qu'ils appellent, *coumaire, coumairetto.* Ce mot vient de *maire* & du latin *cum.* Pron. long.

COUMANDAMENT, ſ. m. Commandement, ordre donné par celui qui commande. *Leis commandemens de Dieou.* Les préceptes de Décalogue : les Commandemens de Dieu.

COUMANDAR, v. a. Commander, ordonner, preſcrire. *Coumandar uno caiſſo à un menuiſier.* Donner ordre à un menuiſier de faire une caiſſe.

COUMANDO, impér. Commande, cri de l'équipage qui répond au maître,

pour lui dire que l'on eſt prêt à ſuivre ſon commandement. *Coumando*, ſ. f. petite corde de fil quarré. *Coumando* ſe dit auſſi en parlant des choſes que l'on fait faire à un ouvrier. *Souliers de coumando.* Souliers faits pour une pratique, par ſon ordre. *Trabailhi que de coumando.* Je ne travaille que pour les pratiques.

COUMBLAR, v. a. Combler, remplir un vaiſſeau juſqu'aux bords. *Coumblat, ado.* part. Comblé. Au fig. Combler de biens, de richeſſes. Du latin, *Cumulare.*

COUMBLE, ſ. m. On ne ſe ſert de ce terme Provençal, que dans cette phraſe : *de found en coumble.* De fond en comble, entièrement.

COUMBO, ſ. f. Vallon, petite vallée, gorge qui ſe trouve entre des montagnes ou des collines. Du grec, Κοιλομα. Creux, χυμξος. Cavité.

COUMBOURIR, v. n. Conſumer, brûler, à force de trop bouillir. Du latin, *comburere. Coumbourit, ido.* part. brûlé à demi.

COUMÉDI, ſ. f. ou COUMÉDIO; Comédie, pièce de théâtre du genre burleſque ou plaiſant. C'eſt auſſi le lieu où l'on joue la comédie, & au fig. action plaiſante. Pron. *coumedi*, long. Du latin, *comœdia.*

COUMEDIEN, ÈNO, ſ. Comédien, celui ou celle dont la profeſſion eſt de jouer la Comedie. L'on nomme auſſi quelquefois, *coumedien*, les Charlatans qui font des farces ſur les trèteaux.

COUMEMOURESOUN, ſ. f. Commemoraiſon, mémoire d'un S. Terme d'office d'Egliſe. Du latin, *commemoratio.*

COUMENÇAMENT, ſ. m. Commencement, principe, action de commencer.

COUMENÇAR, v. a. Commencer, faire ce qui doit être fait d'abord. *coumenmençat, ado*, part. Commencé. *Si coumenço pas encaro* ? ne commence-t-on point encore ?

COUMENTARI ou COUMANTÈRO, ſ. m. Commentaire, obſervations & éclairciſſemens ſur un livre pour en faciliter l'intelligence. Pron. long. Du latin *Commentarium.*

COUMERCANT *v.* NEGOUCIANT, COUMERCI, ou COUMERÇO. ſ. m. Commerce, négoce, trafic de marchandiſes. Pron. long. Du latin *commercium.*

COUMETO, ſ. f. Pron. long. Comète, corps lumineux qui paroît au ciel avec une trainée de lumière que l'on nomme barbe ou queue. Du latin *cometa.*

COUMIQUAMENT, adv. Comiquement, d'une manière comique.

COUMIQUE, COUMIQUO, adj. Comique, qui regarde la Comédie. Au figuré & par extenſion: plaiſant, facétieux.

COUMISSARI, ſ. m. Commiſſaire, celui qui eſt commis par le Roi, par le Parlement, &c. pour certaines affaires. Pron. long.

COUMISSIEN, ſ. f. Commiſſion, charge que l'on donne à quelqu'nn de faire quelque choſe. C'eſt auſſi un ordre du Prince, une charge, un office, un emploi qu'on exerce pendant quelque temps.

COUMISSIOUNARI, ſ. m. Commiſſionnaire, celui que l'on charge d'une commiſſion. Négociant qui achete ou vend des marchandiſes pour le compte de ſon correſpondant.

COUMO, adv. de comparaiſon. Com-

me, de même que, ainſi que. *Coumo l'anavi*, dans le temps que j'y allois. Pron. long.

COUMODE, ODO, adj. Commode, facile; riche, qui vit à ſon aiſe. *Aquo es coumode*, cela eſt bienſéant; expreſſion ironique, du latin *commodus*.

COUMODO, ſ. f. Pron. long. Commode, ſorte de table avec des tiroirs propres à ſerrer du linge, des hardes, &c. C'eſt auſſi une coëffure que l'on nomme en françois, pareſſeuſe.

COUMOU, ſ. m. Comble, volume. *Ten pas grand coumou*, il n'occupe pas beaucoup de place. *Coumou* s'emploie auſſi adjectivemont. *La panau es coumou*, la meſure eſt comblée. Pron. long. du latin *cumulus*.

COUMOUDAMENT, adv. Commodément, d'une manière aiſée, commode, facile.

COUMOUDITA, ſ. f. Commodité, facilité, aiſance. *Leis coumouditas*, les latrines.

COUMOULUN, ſ. m. Petit monceau, petit tas de grains ou d'autres choſes, diminutif de *coumou*.

COUMPAGNIE, ſ. f. Compagnie, aſſemblée de pluſieurs perſonnes; ſociété entre marchands. Troupe de gens de guerre, de perdrix, &c. *Tenir coumpagnie*, faire compagnié.

COUMPAGNO, ſ. f. En quelques pays compagnie. *V. coumpagnie*. *Coumpagno*, compagne, épouſe, fille ou femme qui fait compagnie à une autre. *Coumpagno*, en terme de marine, eſt la ſoute au pain, retranchement fait à fond de cale, pour y ſerrer le biſcuit deſtiné pour l'équipage. Pron. long.

COUMPAGNOUN, ſ. m. Compagnon. Celui qui accompagne, camarade. Dans les arts, compagnon eſt un ouvrier qui a fini ſon apprentiſſage, & qui travaille ſous un maître. *Coumpagnoun doou devoir*. *V.* DEVOIR celtique *coumpaignun*.

COUMPAGNOUNAGI, ſ. m. Pron. long. Compagnonage, temps qu'un compagnon doit travailler pour pouvoir devenir maître.

COUMPAIRE, ſ. m. Compère, celui qui a tenu un enfant ſur les fonds de baptême. Pron. long. Coumpaire ſignifie auſſi grivois, &c. *Es un fin coumpaire*, c'eſt un dératé, un éveillé.

COUMPAIRAGI ou COUMPEIRAGI, ſ. m. Comperage, affinité qu'il y a entre les compères & les commères. Pron. long.

COUMPANAGI, ſ. m. Pron. long. Portion que l'on donne aux membres d'une communauté, aux penſionnaires d'un collège.

COUMPANEGEAR, v. n. Ou *ſi coumpanagear*, v. r. Ménager ſa viande ou le fruit avec le pain, enſorte que l'un dure autant que l'autre: du latin *cum pane agere*.

COUMPARABLE, ABLO, adj. Comparable, qui peut être comparé.

COUMPARANÇO, ſ. f. Pron. long. Comparaiſon. *Coumparanço à dire*, terme de payſan, par comparaiſon. Du celt. *comparaich*.

COUMPARANT, ſ. m. Comparant, acte par lequel on comparoît devant un Juge.

COUMPARAR, v. a. Comparer, mettre en comparaiſon. *Coumparat, ado*, adj. comparé, mis en parallèle.

COUMPAREISSE, v. n. pron. long. Comparoître; en terme de pratique, comparoir. *Coumpareiſſut, udo*, part. comparu.

COUMPARTIMENT, ſ. m. Compartiment, diviſion faite ſymétriquement.

COUMPAS, ſ. f. Compas, inſtrument propre à tracer, à décrire des cercles. Du celt. *compas*. *Coumpas de mar*, bouſſole des vaiſſeaux. *Coumpas mouert*, bouſſole dont l'aiguille a perdu la vertu magnétique, & dont la fleur de lys ne regarde plus le nord. Du celt. *compod*. Bouſſole.

COUMPASSAR, v. a. Compaſſer, meſurer avec le compas: par extenſion, meſurer à grands pas un terrein. *Coumpaſſar ſeis actiens*, régler ſes démarches. Du celt. *Compaſſare*.

COMPASSIEN, ſ. f. Compaſſion, pitié, commiſération. *Aquo fa compaſſien*; cela eſt pitoyable. *Aquel homme fa coumpaſſien*; cet homme excite la pitié.

COUMPATIR, v. n. Compatir, avoir pitié, compaſſion d'une perſonne.

COUMPATISSENT, ENTO, adj. Compatiſſant, ſenſible, qui compatit. Il ſignifie auſſi indulgent.

COUMPENSAR, v. a. Compenſer, faire une compenſation.

COUMPENSATIEN, ſ. f. Compenſation, action de compenſer; choſe compenſée.

COUMPLAIRE, v. n. Complaire, ſe conformer au goût des autres.

COUMPLANCHA, ſ. f. Mot ancien, complainte. Un Troubadour du douzième ſiècle a fait un Poëme intitulé *Las coumplanchas de Beral*. On dit aujourd'hui *coumplento*. Pron. long.

COUMPLESENÇO, ſ. f. Complaiſance, facilité à ſe conformer aux goûts des autres.

COUMPLESENT, ENTO, adj. Complaiſant, qui a de la complaiſance.

COUMPLET, ETTO, adj. Complet, parfait, achevé, à qui il ne manque rien. *Es coumplètto*; elle eſt accomplie. Expreſſion mépriſante.

COUMPLETAMENT, adv. Complettement d'une manière complette; entièrement.

COUMPLETAR, v. a. Completer, rendre complet, perfectionner. *Coumpletat, ado*, part. Completé, du latin *completus*.

COUMPLEXIEN, ſ. f. ou COUMPLESSIEN. Complexion, conſtitution du corps, tempérament.

COUMPLICAR, v. a. Compliquer, rendre embrouillé. On ne l'emploie guère qu'au participe. Du latin *complicare*.

COUMPLICATIEN, ſ. f. Complication, aſſemblage de pluſieurs choſes de différente nature. On le dit des maladies.

COUMPLICI, ſ. m. & f. Complice, qui a part au crime d'un autre. Du celt. *complus*.

COUMPLIMENT, ſ. m. Compliment, paroles obligeantes, félicitation. Du celt. *Complimand*.

COUMPLIMENTAR, v. a. Complimenter quelqu'un, lui faire un compliment. *Aqueou que fa foueſſo coumplimens, s'appello un coumplimenteur*. Complimenteur.

COUMPLIOS, ſ. f. pl. Complies, la dernière partie de l'office divin: du latin *completorium*.

COUMPLOT, ſ. m. Complot, mauvais deſſein projetté entre pluſieurs perſonnes. Du celt. *complod*.

COUMPLOUTAR, v. a. Comploter, faire un complot.

COUMPOSTO, ſ. f. Pron. long. Compôte, ſorte de confiture préparée ſur le champ avec des fruits de la ſaiſon.

COUMPOURTAR, v. a. Comporter, permettre, ſouffrir. On l'emploie le plus

ſouvent au rec. *Si coumpourtar* ; ſe comporter, ſe conduire, vivre de telle ou de telle manière.

COUMPOUSAR, v. a. Compoſer, faire un ouvrage, en terme d'Imprimeur, ranger les lettres ou les caractères pour en former des mots, qui réunis, forment enſuite les pages, &c. *Compouſat, ado*, part. compoſé. *Coumpouſat*, ſignifie auſſi une perſonne affectée, grave, qui marche d'un air ſérieux, ou qui l'affecte : du latin *compoſitus*.

COUMPOUSTEUR, ſ. m. terme d'Imprimerie. Compoſteur, inſtrument de fer dans lequel l'on range les lettres pour former les mots & les lignes.

COUMPRENDRE, v. a. Comprendre, concevoir, contenir, renfermer.

COUMPRES, ESSO, part. Compris. Du latin *comprehendere*. Pron. long.

COUMPRESSO, ſ. f. terme de chirurgie ; compreſſe, linge plié en pluſieurs doubles que l'on applique ſur les plaies. Pron. long. Du latin *compreſſio*, action de comprimer.

COUMPULSOIRES, ſ. f. pl. Compulſoires, acte qui compulſe, qui oblige à exhiber ſes regiſtres, à payer les frais, &c. A Aix, le peuple appelle burleſquement les compulſoires, *un mouſſéou de froumagi cachat*. Du latin *compulſorium*. Pron. long.

COUMTADIN, INO, ſ. Comtadin, qui eſt né, ou qui réſide dans le Comté-Venaiſſin : du latin *comitatus*.

COUMTAT, ſ. m. Comté-Venaiſſin. V. notre Dict. Géographique, au troiſième vol. de cet ouvrage. Le peuple dit auſſi en françois, le Comtat.

COUMUN, UNO, adj. Commun, dont l'uſage appartient à pluſieurs perſonnes, qui n'eſt pas rare, qui eſt de bas prix, peu recherché. Du latin *communis*.

COUMUNO, ſ. f. ou COUMUNAUTA. Communauté, ſociété, aſſemblage des habitans d'un même pays, des Religieux d'un monaſtère, &c.

COUMUNAU, ſ. m. Nom que l'on donne aux terres, aux pâturages d'une ville ou d'un village, où chaque particulier a droit de faire paître ſon troupeau.

COUMUNIAR, v. n. Communier, recevoir la Communion, le Sacrement de l'Euchariſtie.

COUMUNIEN, ſ. f. Communion, action de communier. *Dounar la coumunien*, donner la communion, communier quelqu'un. *La premiero coumunien*, la première communion : du latin *communio*.

COUNCHAR, v. a. terme de la montagne. Salir. *Counchat, ado*, part. ſali. Du celt. *Concheza*, fouiller.

COUNCEBRE, v. a. concevoir, devenir enceinte. *Counçèbre* v. a. Concevoir, comprendre, penſer, imaginer. Du latin *concipere*.

COUNCEDAR, v. a. Concéder, accorder, octroyer, terme de palais : du latin *concedere*.

COUNCESSIEN, ſ. f. Conceſſion, action de conceder ; don que fait un Souverain, d'une terre, ou d'un privilège.

COUNDANAR, v. a. Condamner, déſigner, reconnoître coupable un accuſé. *Coundanat, ado*, part., condamné, du latin *damnare*.

COUNDANATIEN, ſ. f. condamnation, jugement qui condamne ; peine à laquelle on eſt condamné.

COUNDITIEN, ſ. f. condition, clauſe, charge, obligation, moyennant leſquelles on fait une choſe. *Counditien* pour qualité. *Es de counditien*, il eſt noble. *Counditien*, domeſticité. *A counditien que*, à condition que... autant que... ſous la

promeſſe que vous me faites de... Du latin *conditio*.

COUNDUCH, ſ. m. Aqueduc, conduit par lequel les eaux paſſent. L'on dit auſſi *counduito*.

COUNDUCHO ou COUNDUITO, ſ. f. Pron. long. Conduite, manière d'agir de ſe comporter; conduite eſt auſſi l'action de conduire.

COUNDURRE, v. a. conduire, mener, guider. Du latin *conducere*. Pron. long.

COUNDUCH, UCHO, part. Conduit.

COUNEISSE, v. COUNOUISSE.

COUNEISSENÇO, ſ. f. Connoiſſance, action de connoitre. Connoiſſance, jugement. *Aquel enfant a foueſſo couneiſſençe per ſoun tems*; cet enfant a déjà beaucoup de jugement. *Counneiſſençes* au plur. Connoiſſances, amis, perſonnes avec qui l'on eſt en relation. *Sieou en pays de couneiſſençe*, je ſuis dans un pays où chacun me connoît. Pron. long.

COUNEISSEIRE ou COUNEISSEUR, ſ. m. au fém. COUNEISSEUSO, connoiſſeur, qui ſe connoît aux choſes, qui ſait diſtinguer le bon du mauvais ou du médiocre. Du latin *cognoſcere*, ainſi que les précédens.

COUNFESSAR, v. a. confeſſer quelqu'un, entendre ſa confeſſion. *Si counfeſſar* v. r. ſe confeſſer, faire la confeſſion de ſes péchés au Prêtre. *Counfeſſat, ado*, Part. confeſſé: qui a reçu le Sacrement de Pénitence. Du latin *confiteri*, ou du celt. *confeſſare*.

COUNFESSIEN, ſ. f. confeſſion, aveu de ſes fautes, du latin *confeſſio*. *Counfeſſien* que l'on devroit écrire *Counfectien*, ſignifie, chez les Apothicaires & chez les femmes du peuple, de la confection d'hyacinte; electuaire cordial ou ſtomachique dont on fait un uſage fréquent, & qui entre dans la pluparr des potions cordiales.

COUNFESSIOUNAT, ſ. m. ou COUNFESSO, ſ. f. Confeſſional, ſorte d'armoire dans laquelle le Prêtre ſe place avec ceux qu'il confeſſe. Pron. *Counfeſſo*, long.

COUNFESSOUR, ſ. m. Confeſſeur, celui qui confeſſe. En terme de lithurgie, celui qui ayant mené une vie ſainte eſt mort ſans avoir ſouffert le martyre, & jouit de la béatitude.

COUNFIANÇO, ſ. f. Confiance, aſſurance que l'on a de la probité d'une perſonne; eſpérance ferme d'un bien que l'on attend. Du celt. *Confianza*. Pron. long.

COUNFIAR, (*ſi*) v. r. V. COUNFIZAR.

COUNFIDANÇO ou COUNFIDENÇO, ſ. f. Confidence, action de découvrir un ſecret à quelqu'un. Celui à qui l'on fait part de ſes ſecrets, ſe nomme *lou counfidant*, le confident; au fém. *counfidento*, du latin *confidere*. Pron. long.

COUNFINAR, v. a. Confiner, réleguer, bannir: du latin *fines*, limites.

COUNFIR, v. a. Confire, aſſaiſonner les fruits avec du ſucre, du miel. On confit les concombres, les capres, &c. avec du vinaigre. *Counfit, ido*, Part. confit; *counfit* ſe dit auſſi adjectivement d'un homme ſec, pâle; d'un homme qui ne fait point d'exercice, qui eſt trop ſédentaire. Du celt. *confita*, confire.

COUNFIRMAR, v. a. Confirmer, aſſûrer une nouvelle. Confirmer, donner la confirmation. *Counfirmat. ado*, part. confirmé.

COUNFIRMATIEN, ſ. f. confirmation, Sacrement de l'Egliſe. Confirmation d'une nouvelle, aſſurance poſitive: du mot latin *confirmare*, ainſi que le précédent.

COUNFISCAR,

COUNFISCAR, v. a. Confiſquer, adjuger au fiſc. *Counfiſcat, ado*, part. Confiſqué, *counfiſcable, ablo*, adj. Qui peut être confiſqué.

COUNFISCATIEN, ſ. f. confiſcation, action de confiſquer.

COUNFISSEUR, ſ. m. Confiſeur, qui fait des confitures ; confiturier, qui vend les confitures. Du celt. *confiſer*.

COUNFITURO, ſ. f. Pron. long. Confiture, fruits confits, Pron. long. Du Celt. *confitura*.

COUNFIZAR, v. n. Être familier, vivre familiérement & ſans gêne avec une perſonne. *Si counfizar*, v. r. Se confier à quelqu'un : du latin, *confidere*.

COUNFLIT, ſ. m. Conflit de Juriſdiction, conteſtation entre deux Tribunaux, dont chacun ſe veut arroger la connoiſſance d'une affaire : du latin *conflictus*, combat, diſpute.

COUFOUNDRE, v. a. Confondre, mêler, brouiller pluſieurs choſes enſemble, prendre une choſe, ou une perſonne pour une autre, du latin *confundere*. Pron. long. *Counfoundut, udo*, part. Confondu.

COUNFOURMAR, v. a. Conformer, rendre conforme. *Si counfourmar*, v. r. Se conformer, s'aſſujettir à la façon de penſer, à la volonté des autres, ſuivre leurs goûts. *Confourmat, ado*, part. conformé. *Home ben counfourmat* Homme bien conformé, dont le corps eſt ſuivant les proportions ordinaires de la nature.

COUNFOURMATIEN, ſ. f. Conformation, manière dont un corps eſt formé. De *forma*, forme.

COUNFROUNTAR, v. a. Confronter, conférer une choſe avec une autre. *Counfrountar de temoïs*. Confronter des témoins. *V. Acarar. Counfrountar*, v. n. Confiner, être limitrophe. *Counfroun-*

tan eme lou Conſou. Mon champ confine à celui du Conſul.

COUNFROUNTATIEN, ſ. f. ou ACARAMENT, m. Confrontation des témoins enſemble, ou avec l'accuſé : du latin *frons*, front.

COUNFUSIEN, ſ. f. Confuſion, mêlange confus ; confuſion, honte, déſordre, trouble, du latin *confuſio*.

COUNFUS, COUNFUSO, adj. Confus, honteux, embaraſſé. Il ſignifie auſſi, confondu, brouillé.

COUNGIE, ſ. m. Congé, permiſſion d'aller, de ſe retirer. Du celt. *congez*.

COUNGREAIRE, ſ. m. Corroyeur, celui qui donne la dernière préparation aux cuirs. Pron. long. Ce mot vient de la langue celtique.

COUNGREAR, v. a. ou COUNGRUAR. *V.* AGROUAR.

COUNIEOU, ſ. m. du latin *cuniculus* : lapin, que l'on nommoit en françois conil, dans le ſiècle paſſé.

COUNILHIERO, ſ. f. Rabouillères, trous ou terrier que les lapines creuſent peu profondement, pour y faire leurs petits. Pron. long.

COUNOUISSE, v. a. Pron. long. Contraction du latin *cognoſcere*. Connoître ; *Counеiſſut, udo*, part. Connu. *Mau counеiſſut es la mita garit*. Mal connu eſt à demi guéri ; faute connue eſt à moitié pardonnée.

COUNSEGAU, ſ. m. Meteil, froment & ſeigles mêlés enſemble.

COUNSEIGNOUR, ſ. m. Coſeigneur celui qui partage les droits d'une ſeigneurie avec un autre.

COUNSEILHAR, v. a. Conſeiller, donner conſeil. *Conſeilhat, ado*, part. Conſeillé.

COUNSEILHER, ſ. m. Conſeiller,

Officier d'une Cour Souveraine ; Conſeiller d'Etat. Celui qui donne un conſeil: en ce dernier ſens, l'on dit également *Counſilhaire* & *Counſilheur*. L'on dit auſſi Conſeiller de ville.

COUNSÈNT, ÈNTO, adj. Qui conſent, qui aquieſce ; complice, qui a part à un crime. *N'en ſieou counſent*, j'y conſens.

COUNSENTIR, v. n. Conſentir, donner ſon conſentement à une choſe. *Quu dis ren, counsènte.* Celui qui ſe tait, paroît conſentir. *Qui tacet, conſentire videtur*, du latin *conſentire.*

COUNSENTOMENT ou COUNSENTAMENT, ſ. m. Conſentement, aquieſcement à une choſe.

COUNSEOU, ſ. m. Conſeil, avis que l'on donne à quelqu'un ſur ce qu'il doit faire, du latin *conſilium. Counſeou*, conſeil, aſſemblée des habitans d'une ville qui ont le titre de Conſeillers, & qui ſont chargés de délibérer ſur les affaires qui concernent l'adminiſtration municipale. *Tau douno de counſeous, que douno pas d'ajudo.* Bien des gens donnent des conſeils, qui ne donneroientpas du ſecours. *Preni counſeou que de ma teſto.* Je ne prends conſeil de perſonne.

COUNSEQUANÇO, ſ. f. Conſéquence, concluſion tirée de quelques principes. Pron. long, du latin *conſequentia.* L'on dit auſſi *counſequenço* pour les ſuites d'une affaire. *N'ai vis touteis leis counſequenços*, j'en ai apperçu toutes les conſéquences, les ſuites.

COUNSERVAR, v. a., Conſerver, garder ſoigneuſement, préſerver de danger, Du latin *conſervare.*

COUNSERVATIEN, ſ. f. Conſervation, action de conſerver l'effet de cette action. A Lyon il y a un Tribunal pour les affaires de commerce, qui porte ce nom.

COUNSÈRVO, ſ. f. terme de pharmacie : Conſerve, ſorte de confiture. En terme de marine, *anar de counsèrvo*, aller de conſerve, c'eſt aller de compagnie, pour ſe ſecourir dans le béſoin. Pron. long.

COUNSIDERABLE, ABLO, adj. Conſidérable, remarquable, conſéquent, important. Pron. long. Du celt. *conſideri.*

COUNSIDERABLEMENT, adv. Conſidérablement, beaucoup, notablement.

COUNSIDERAR, v. a. Conſidérer, regarder avec attention ; eſtimer, avoir égard. *Counſiderat, ado*, part. Conſidéré. Du latin *conſiderare.*

COUNSIDERATIEN, ſ. f. Conſidération, attention, circonſpection, importance, poids & autorité. *En counſideratien de Mouſſu l'Abbè.* Par égard pour M. l'Abbé.

COUNSIENÇO, ſ. f. Pron. long. Conſcience, ſentiment intérieur par lequel l'homme ſe rend témoignage du mal ou du bien qu'il fait, du latin *conſcientia. La counſienço a coumo leis coutiguos, quu leis crigne, quu leis crigne pas.* Il en eſt de la conſcience comme du chatouillement, les uns le craignent, les autres s'en moquent. *As tant de counſciençó, coumo un grapaud de quoue.* Tu as autant de conſcience qu'un crapaud a de queue.

COUNSIGNAR, v. a. Conſigner, mettre en dépôt ; c'eſt auſſi donner une conſigne, un ordre à une ſentinelle. *counſignat, ado*, part. conſigné.

COUNSIGNATIEN, ſ. f. Conſignation, dépôt public d'argent ou d'autres choſes.

COUNSIGNO, ſ. f. Conſigne, ordre

donné à une ſentinelle; défenſe de laiſſer paſſer par tel ou tel autre endroit. *Counſigno*, eſt dans les ports de mer une petite maiſon bâtie à l'entrée du port pour recevoir les dépoſitions des navires qui arrivent. Pron. long.

COUNSILHAR, *v.* COUNSEILHAR.

COUNSISTAR, v. n. Conſiſter. *En que counſiſto?* en quoi conſiſte cela? *Aquelo marchandiſo counſiſto en douis ballots...* Cette marchandiſe conſiſte en deux ballots de ſoie ou de coton, &c.

COUNSOLO, ſ. f. Pron. long. Conſole, pièce d'architecture, ſaillante & ornée qui ſoutient un fronton, une corniche, &c.

COUNSOULAR, v. a. Conſoler, donner de la conſolation, du ſoulagement à l'affliction. *Counſoulat, ado*, part. Conſolé.

COUNSOULATIEN, ſ. f. Conſolation, ſoulagement, du latin *conſolatio.*

COUNSOUMATIEN, ſ. f. Conſommation, action de conſommer, grand uſage que l'on fait de certaines denrées.

COUNSUMAR, v. a. Conſommer, finir, uſer des denrées; conſumer, diſſiper, détruire, réduire à rien, brûler. *Counſumat, ado*, part. ſuiv. le verbe.

COUNSUMAT ou COUNSUMÉ, ſ. m. Conſommé, bouillon ſucculent d'une viande extrêmement cuite: du latin *conſumere* ou *conſummare.*

COUNSURTAR ou COUNSULTAR, v. a. Conſulter, demander l'avis d'une perſonne ſur une affaire, ſur une maladie, ſur un procès, &c. du latin *conſultus.*

COUNSULTATIEN ou COUNSURTO, ſ. f. Conſultation d'un Avocat, d'un Médecin, ou conférence que pluſieurs de ces perſonnages ont enſemble ſur une affaire ou ſur une maladie. Pron. *Counſurto* long. On dit auſſi *counſulto* & *conſultatien*, ce qui eſt plus analogue à l'étymologie.

COUNTADIN & COUNTAT. *V.* COUMTADIN, COUMTAT.

COUNTADOU, ſ. m. Comptoir, table ſur laquelle les marchands comptent l'argent qu'ils reçoivent. *Countadou* eſt un terme générique chez les différens marchands.

COUNTAIRE, ſ. m. Celui qui compte, celui qui raconte, conteur. L'on devroit écrire *coumptaire*, pour déſigner celui qui compte de l'argent. Nous avons écrit de même dans le premier volume.

COUNTAR v. a. Conter, raconter une hiſtoire, un événement. *Countar* ou *coumptar.* Conter de l'argent, faire un compte, un calcul. *Countat, ado*, part. ſuiv. le verbe. Du celt. *computus.*

COUNTEMPLAIRE, *V.* COUNTEMPLATOUR, termes de dévotion.

COUNTEMPLAR, v. a. Contempler, conſidérer avec admiration; en terme de dévotion, contempler, méditer, être en contemplation, du latin *contemplari.*

COUNTEMPLATIEN, ſ. f. Contemplation, action par laquelle on contemple, ſoit par les yeux, ſoit mentalement.

COUNTEMPLATOUR, TRIÇO, ſ. Contemplateur, qui contemple.

COUNTENENCI ou COUNTENENÇO, ſ. f. Pron. long. Contenance, poſture, maintien. On le dit auſſi pour la capacité d'un vaſe, d'un vaiſſeau. Du celte *contonos.*

COUNTENIR, v. a. *V.* TENIR, au part. *countengut, udo.*

COUNTENT, ENTO, adj. Content, ſatisfait, qui ne demande rien au-deſſus de ce qu'il poſſède: du latin *contentus. L'a degun de countent de ſoun ſort.* Perſonne n'eſt content de ſon ſort. *Lou coun-*

tent, ſ. m. Jeu de cartes où l'on change juſques à ce que l'on ſoit content.

COUNTENTAMENT, ſ. m. Contentement, ſatisfaction, état d'une perſonne contente.

COUNTENTAR ou ACOUNTENTAR, v. a. Contenter, ſatisfaire, rendre content. *Countentat, ado*, part. Contenté. *Si countentar*, v. r. Se contenter, ſe ſatisfaire.

COUNTESSO ou COUMTESSO, ſ. f. Femme d'un Comte, Comteſſe. Pron. long.

COUNTESTAR. *V.* COUNTRESTAR.

COUNTESTATIEN, ſ. f. Conteſtation, diſpute, querelle, altercation. Du celt. *conteſt.*

COUNTIER, ſ. m. *Leis countiers*, ſont les douze jours qui précedent la Noël. Les payſans obſervent exactement le tems qu'il fait ces jours-là, dans la perſuaſion qu'ils déſignent le tems qu'il fera pendant l'année ſuivante; enſorte que le 13 décembre déſigne le mois de janvier; le 14, celui de février, & ainſi de ſuite. *Countier* ſe dit auſſi pour ſupputation, calcul.

COUNTINENT, adv. Incontinent, tout de ſuite, d'abord, ſans interruption. Du latin *continuò*.

COUNTINUAR, v. a. Continuer, pourſuivre une choſe commencée.

COUNTINUATIEN, ſ. f. Continuité, continuation, action de continuer.

COUNTINUEL, ELLO, adj. Continuel, qui dure continuellement, qui ne ceſſe pas : du latin *continuus*.

COUNTINUELLAMENT, adv. Continuellement, ſans interruption, ſans ceſſe.

COUNTOIR. *V.* COUNTADOU,

COUNTOUR, ſ. f. Contour, ce qui termine ou arrondit un corps.

COUNTOURNAR, v. a. Contourner, faire les contours. *Countournat, ado*, part. contourné.

COUNTRADO, ſ. f. Contrée, certaine étendue de pays. Pron. long.

COUNTRARI, ſ. m. & adj. Contraire, oppoſé. *Faire de countrari* ou *countrariar*, contrarier, contredire, fatiguer par de petites malices. Pron. long.

COUNTRARIVOUS, VOUE, adj. Contrariant, qui eſt d'humeur à contrarier. L'on dit auſſi *countrariant, anto.*

COUNTRAT, ſ. m. Contrat, convention faite entre en deux ou pluſieurs perſonnes. Du latin *contractus.*

COUNTRATTAR, v. n. ou *faire un countrat.* Contracter, paſſer un contrat. *Countractar uno habitudo.* Contracter, acquérir une habitude.

COUNTREFAIRE, v. a. *V.* REFAIRE.

COUNTRESTAR, v. n. Conteſter, diſputer, contrarier. *Countrèſto toujours.* Il eſt toujours d'un avis contraire. Du celt. *contrezartea.* Objection.

COUNTRIBUAR, v. n. Contribuer, payer des contributions, avoir part au payement, à l'exécution d'une choſe. Du latin *contribuere.*

COUNTRIBUTIEN, ſ. f. Contribution, impoſition, levée d'impôts. On nomme *countribuables*, contribuables, ceux qui peuvent contribuer à certaines dépenſes publiques, à certains droits.

COUNTUNI, (*de*) Pron. long. Expreſſion adverbiale. Continûment, ſans interruption. Nous diſons auſſi *de longo.* En quelques pays on fait *countuni* adj. *Febre countuni*, fièvre continue.

COUNVALESSANT, ANTO, ſ. ou *Counvaleſſent.* Convaleſcent, qui eſt en convaleſcence.

COUNVALESSENÇO ou COUNVALESSANÇO, ſ. f. Convaleſcence, état d'une perſonne qui ſort de maladie. Ces mots dérivent du latin. Pron. long.

COUNVENABLE, ABLO, adj. Convenable, qui convient. Pron. long.

COUNVÉNCRE, v. a. Convaincre, perſuader, faire voir à quelqu'un qu'il eſt coupable. *Counvencut, udo*, part. Convaincu.

COUNVENENÇO, ſ. f. Convenance, rapport, conformité. Pr. long.

COUNVENIR, v. n. Convenir, être au gré; reſter d'accord. *Si counvenir*, v. r. Se convenir, ſe plaire. Du latin *convenire.*

COUNVENTIEN, ſ. f. Convention, accord, engagement verbal ou par écrit.

COUVENTUAU, ſ. m. ou adj. Conventuel: on le dit des Religieux d'un couvent, ou de ce qui fait partie, de ce qui appartient au couvent.

COUNVERS, COUNVERSO, ſ. Convers, Religieux ou Religieuſes qui dans un monaſtère font l'office de domeſtiques. Du latin *converſus.*

COUNVERSATIEN, ſ. f. Converſation, entretien familier. *Faire la counverſatien.* Converſer, s'entretenir familièrement avec quelqu'un.

COUNVERSIEN, ſ. f. Converſion, changement de croyance, renoncement à une fauſſe religion.

COUNVERTIR, v. a. Convertir les héritiques, les ramener au ſein de l'Egliſe. *Si counvertir*, v. r. *Changear de ley.* Se convertir. *Counvertit, ido*, part. converti. On dit encore au ſubſtantif. *Leis nouveoux counvertis.* Les nouveaux convertis.

COUNVIDAR, v. a. *V.* ENVIDAR & INVITAR.

COUNVOI, ſ. m. Convoi, eſcorte de vaiſſeaux marchands; tranſport d'un corps mort au lieu de la ſépulture, convocation des membres d'une ſociété.

COUNVOYAR, v. a. Eſcorter, convoyer: on le dit auſſi pour convoquer. L'on ſe ſert cependant en provençal des termes *convoucar* & *counvocatien.* Du latin *vocare*, appeller.

COUNVULSIEN, ſ. f. Convulſion, *V.* ACCIDENT.

COUOUPERAR, v. n. Coopérer, opérer conjointement avec un autre, parciper à une action.

COUPABLE, ABLO, ſ. & adj. Coupable, qui a commis quelque faute, quelque crime.

COUPADURO, ſ. f. Coupure, effet d'un inſtrument qui coupe.

COUPAIRE, ſ. m. Coupeur, qui coupe; au fem. *coupeuſo.* Du celt. *copator.*

COUPALO (*goumo*) ſ. f. Gomme copal qui ſert à faire le beau vernis.

COUPAR, v. a. Couper, trancher, ſéparer avec un inſtrument tranchant. *Coupat, ado*, part. Coupé. *Coupar leis cartos*, couper au jeu de cartes; ſéparer le jeu en deux. *Coupar lou camin*, prendre une traverſe, un chemin plus court pour arrêter quelqu'un à ſon paſſage. *Coupar camin oou mau.* Arrêter la maladie principe. *Si coupar*, v. r. Se couper, ſe contredire.

COUPÉLLO, ſ. f. Coupelle, vaiſſeau pour affiner l'or ou l'argent. *De cupella.* Pron. long.

COUPÉOU, ſ. m. *V.* ESTELLO.

COUPEUR DE BOUSSO, ſ. m. Coupeur de bourſe, filou.

COUPET, ſ. m. *V.* COUTET.

COUPIAR, v. a. Copier, faire une copie, tirer une copie d'une écriture, d'un tableau. *Coupiat, ado*, part. Copié.

COUPIE ou COUPIO, ſ. f. Copie, écrit tranſcrit d'après un autre ou d'après un livre. Imitation des originaux en peinture ou en ſculpture. Les Imprimeurs appellent copie, l'écrit d'après lequel ils compoſent. *Coupie* n'a que deux ſyllabes. *Coupio* en a trois, & ſe prononce long. Du celt. *copi*.

COUPISTO, ſ. m. Copiſte, celui qui copie en quelque genre que ce ſoit. Pron. long. Du celt. *copiſta*.

COUPO, ſ. f. Coupe, vaſe à boire. Pron. long. Du latin *cuppa*. *Coupo*, la coupe eſt auſſi l'action de couper; on emploie ce mot dans les différens arts. Les tailleurs diſent *la coupo d'un habit*; les perruquiers, *la coupo deis cheveux*, &c. *Coupo-gorgeo*, ſ. m. Coupe-gorge, lieu étroit où l'on riſque d'être aſſaſſiné. *Coupo-jarret*, ſ. m. Coupe-jarret, voleur, aſſaſſin, brigand.

COUPOROSO, ſ. f. Couperoſe, vitriol vert. *Coupo de boueſc deis groſſos balanços*. Plateau. *Coupo de balanço*. Baſſin d'une balance. *Coupo-bouton* ou *bourgeoun*, ſ. m. Urebec, liſet, inſecte verdâtre, de la groſſeur d'une lentille, qui ronge les bourgeons des arbres fruitiers.

COUPO-CUOU, ſ. m. terme de joueur. Dévole; on ne ſe ſert de ce mot qu'au jeu de haſard, lorſque la carte du banquier ſort la première. *Coupo-pan*, ſ. m. *V. coupo-leſquos*.

COUPOUN, ſ. m. Coupon, petit reſte d'une pièce de toile ou d'étoffe. Les billets de la loterie de l'Hôtel-Dieu de Paris avoient auſſi leurs coupons.

COUQUAR, *V.* COUCHAR.

COUQUIN, ſ. m. Coquin, terme injurieux, qui ne l'eſt cependant pas autant que le féminin *couquino*. Du celt. *coquinus*.

COUQUINARIE, ſ. f. Coquinerie, action de coquin.

COUR, ſ. f. Cour, Palais du Roi. *Cour*, Siège de Juſtice. *Cour*, *baſſo-cour*. Cour, eſpace découvert, faiſant partie d'une maiſon, d'un château. *Faire la cour*. Faire la cour aux grands, faire l'amour aux dames. Du grec χώρα, place, ou du celt. *cor*.

COURADO, ſ. f. Freſſure. Pron. long. *V.* LEVADETTO. Du celt. *courail*, delà le françois, curée.

COURAGEOUS, OUE, adj. Courageux, qui a du courage.

COURAGI, ſ. m. Courage, bravoure, intrepidité, vertu qui fait braver les dangers. Pron. long. Du celt. *coragium*.

COURALLINO, ſ. f. Coralline, plante marine, mouſſe de mer. *Corallina*.

COURANTO, ſ. f. Courante, ſorte de danſe uſitée dans le ſiècle dernier. On dit auſſi *la coutanto* pour la diarrhée. Pron. long.

COURASSOUN, ſ. m. diminutif de *couer*. Petit cœur, mot de tendreſſe.

COURAU, ſ. m. Corail, plante marine fauſſe, dont on diſtingue trois eſpèces: le rouge, le blanc & le noir. *Corallum*. Le corail eſt un produit du travail des inſectes; il eſt mou tandis qu'il eſt ſous l'eau, & il durcit à l'air. On en fait un grand commerce. On dit *lou courau d'uno paſtéquo*, en parlant de l'intérieur de ce fruit. Les Celtes diſoient *corallum* pour le milieu; délà nous diſons *lou couer d'uno lachugo*, &c.

COURBAR, v. a. Courber, rendre

courbe ; en terme de charpentier, cambrer. *Courbat*, *ado*, part. Courbé. Du latin *curvus*.

COURBATURO, ſ. f. Courbature, courbure, état d'une choſe courbée. Pron. long.

COURBE, COURBO, v. *Courbat*. au *V.* COURBAR.

COURBEILLHO, ſ. f. *V.* GOUERBO. Du celt. *corbella*.

COURBETTO, ſ. f. Courbette, ſalut, révérence. Pron. long.

COURBILHOUN, ſ. m. Corbeillon, ſorte de jeu où l'on ne fait uſage que des mots terminés en *on*.

COURBO, ſ. f. Terme de charpentier. Courbe, pièce de bois ceintrée. En terme de maçon, *la courbo* eſt le corbeau, morceau de fer qui ſert à ſoutenir une pièce de bois, ſur laquelle portent les ſoliveaux.

COURBURO ou COURBADURO. *V.* COURBATURO.

COURCHOUN, ſ. m. Quignon, morceau de pain coupé du bout, du côté le mieux cuit. *L'an dounat lou courchoun.* Expreſſion d'un jour de nôces : on dit que l'on a donné le quignon à une demoiſelle qui a aſſiſté aux nôces, pour dire que c'eſt à ſon tour.

COURCOUSSAR & COURCOUSSON. *V.* COURGOUSSAR & COURGOUSSOUN.

COURDAGI, ſ. m. Cordage, nom générique de toutes les cordes qui ſont employées dans les agrès des vaiſſeaux. *V. Driſſo*, *itaquo*, *balancino*, &c. Du celt. *corden*.

COURDAR (*ſi*) v. r. Se corder. On le dit des raves, &c. qui durciſſent. *courdat*, *courdado*, part. Cordé. *V. Danat*, *coutounat*, &c.

COURDARIE, ſ. f. Corderie, lieu où l'on fait les cordes & les cables.

COURDEILHAT ou COURDILHAT, ſ. m. Cordillat, ſorte de drap groſſier qui ſe fabrique en Dauphiné & en Provence. Son nom vient de ce que les fils dont il eſt fabriqué, ſont groſſiers comme des cordes.

COURDELAR, v. a. Lacer, paſſer un lacet dans les œillets d'un corps, d'un corſet, &c. *courdelat*, *ado*, part. Lacé.

COURDELIER, ſ. m. Cordelier, religieux de l'Ordre de ſaint François, qui s'appellent ainſi du cordon dont ils ſont ceints.

COURDÈLO, ſ. f. Lacet, cordon de fil ou de ſoie dont les femmes ſe ſervent pour ſerrer leurs corps ou leurs corſets. Pron. long. Diminutif de *couerdo*. En terme de marine, *courdèlo*, cordelle, eſt une corde de moyenne groſſeur avec laquelle on hâle un vaiſſeau d'un lieu à un autre.

COURDÈOU, ſ. f. Fouet, petite corde attachée à un plomb, qui ſert pour examiner ſi les murailles ſont d'aplomb. On s'en ſert auſſi pour les alignemens, &c. *Courdèou* dans le Comté-Venaiſſin, eſt ce que nous appellons à Marſeille, *touerquo*. *V.* ce mot.

COURDIER, ſ. m. Cordier, artiſan qui fait des cordes.

COURDOUN, ſ. m. Cordon, une des petites cordes, dont une plus groſſe eſt compoſée. En terme de chapelier, laiſſe, cordon de chapeau. *courdoun d'uno gumo*. Touron d'un cable. *Courdoun de Sarvantin*. Cordon de St. François. *courdoun blur*. Cordon bleu de l'Ordre du Saint-Eſprit ; au fig. Grand Seigneur, homme reſpecté dans ſon corps, dans ſon pays. *Courdoun*, en terme d'architecture, moulure en pierre ou en plâtre, qui règne dans les corniches, &c.

COURDOUNIER, ſ. m. Cordonnier, qui fait les bottes & les ſouliers.

COURDURADO, ſ. f. Aiguillée de fil, la quantité qu'il en faut pour paſſer au trou d'une aiguille à coudre. Pron. long. L'on dit figurément : *N'ai fach qu'uno courdurado.* Je n'ai fait qu'une ſomme; je ne me ſuis pas reveillé de toute la nuit. Du celt. *cordura.*

COURDURAR, v. a. Coudre, attacher, joindre pluſieurs choſes enſemble avec du fil, de la ſoie, &c. paſſés dans une aiguille. *Courdurat, ado*, part. Couſu.

COURDURO, ſ. f. Couture, aſſemblage de deux choſes par le moyen du fil, de la ſoie paſſée dans une aiguille. Pron. long. En terme de chirurgien, ſuture. *Anar à la courduro*, aller à la couture, aller dans une maiſon où l'on apprend à coudre.

COURET, ſ. m. Terme de boucher. Cœur du mouton, du veau, &c. Du latin *cor.*

COURGOUSSAT, ADO, adj. Rongé, percé des vers, vermoulu, verreux. On le dit des légumes qui ſont attaqués par les inſectes que nous nommons, *courgouſſouns*, & en françois coſſon & charenſon.

COURGOUSSOUN, ſ. m. Coſſon, charenſon, inſecte qui ronge les legumes, le blé, &c.

COURIANDRE ou COURIANDRO, ſ. m. & f. Coriandre, ſémence ronde & aromatique qui entre dans la pharmacie & dans la cuiſine. C'eſt avec le coriandre que les confiſeurs font les muſcardins. *Coriandrum.*

COURIAS, ASSO, adj. Coriace, dur comme du cuir; on le dit de la viande lorſqu'elle eſt dure, difficile à mâcher. *Couriaſſo*, ſ. f. Plante. *V. Courejolo.*

COURLIEOU, ſ. m. Courlis, *V.* COURRELIOU.

COURNET, ſ. m. Cornet, petit cor, cornet à jouer au dez, cornet à bouquin, cornet de dragées. *Cournet de terro.* Cornet de poterie que l'on fait à St. Zacharie, à Aubagne, &c. & que le peuple nomme auſſi trompette de St. Jean.

COURNICHO, ſ. f. Pron. long. Corniche, ornement d'architecture, ſaillant qui couronne la plupart des ouvrages. Du celt. *cornichen.*

COURNICHOUN, ſ. m. Cornichon, petite corne. On donne auſſi ce nom à de petits concombres, ou à une ſorte de concombre qui croît ſur le caprier, & que l'on confit dans le vinaigre.

COURNIERO, ſ. f. Pron. long. Cornière, canal qui ſe trouve à la jointure de deux toits & qui en reçoit les eaux. En terme de maçon, c'eſt la poutre qui porte le couvert, & qui paroît dans l'angle au coin d'une rue. L'on dit auſſi *cournilhiero.*

COURNIOU, ſ. m. terme de jardinier. Les coſſes des pois quand elles ſont encore jeunes & tendres.

COURNISSO, ſ. f. Pron. long. *V.* COURNICHO.

COURNUDO, ſ. f. Pron. long. L'on donne ce nom à une ſorte de grand ſeau de bois à deux anſes, qui ſert à tranſporter de l'eau, du vin, &c. en faiſant porter les anſes ſur deux bâtons, que deux hommes ſoutiennent. L'uſage a prévalu de le nommer en françois cornue, autrefois benne ou banneau; cependant l'Académie n'admet le terme de cornue que pour l'inſtrument de chymie qui ſe nomme auſſi Retorte. *Leis cournudos*, ſ. f. pl. Oreillons, maladie qui eſt commune chez les enfans: elle conſiſte dans l'engor-

gement

gement des glandes amygdales, maxillaires ou parotides; elle eſt la ſuite d'une tranſpiration arrêtée. *Cournudo* vient du celt. *cornuta*, ſeau à anſes: de *corn.* anſe

COURNUDOUN, ſ. m. Baquet, petit ſeau de bois à deux anſes.

COURO, *V.* QU'HOURO.

COUROU, ſ. m. Petit chien noir. On le fait dériver du grec; gardien de la maiſon, d'autres de l'arabe *Kara*, noir. Les Celtes diſoient *Corgi*.

COUROUNAMENT, ſ. m. Couronnement, action de couronner.

COUROUNAR, v. a. Couronner, mettre la couronne ſur la tête, faire Roi. *Courounar un oubragi.* Couronner un ouvrage, lui décerner le prix d'une Académie. *Couronat, ado*, part. Couronné. Du latin *coronare.*

COUROUNEL ou COULOUNEL, ſ. m. Colonel, officier qui commande en chef un régiment d'infanterie ou de cavalerie. Du celt. *coronellus.*

COUROUNO, ſ. m. Pron. long. Du latin *corona* couronne, ce que les Souverains portent ſur leur tête, diadême. *Courouno de flous*, couronne de fleurs. *Courouno de lauſier*, couronne de laurier, prix de la victoire. *Courouno d'un capelan*, tonſure, couronne.

COUROUNOMENT ou COUROUNAMENT, ſ. m. Couronnement, action de couronner. Dans les arts, le couronnement d'une pièce eſt ce qui l'orne & la termine par le haut.

COURPOURASSO, ſ. m. Mot employé par le peuple pour *courpulanço*, corpulence, étendue, volume du corps. On le prononce très-long.

COURPOURAU, ſ. m. Corporal, linge qui ſert au prêtre pour y mettre deſſus le calice & l'hoſtie pendant la meſſe. *Courpourau* ſe dit auſſi pour caporal, bas officier d'infanterie; c'eſt une corruption de *capourau*, dérivé de *caput.*

COURRE, v. n. Pron. long. Contraction, du latin *currere*, courir, marcher vîte; *courre à l'après*; pourſuivre. *Courre la boulino. V. boulino. Courre bourrido. V. bourrido. Courre, fugir tant que terro.* Courir, fuir de toutes ſes forces juſqu'au bout du monde; expreſſion exagerée. *Courre* eſt auſſi ſ. m. la courſe, l'action de courir. *Ti dounarai lou courre d'eici en Arles leis ſubatos à la man.* Je te ferai gagner la courſe d'ici à Arles, les ſouliers à la main. C'eſt une expreſſion de moquerie, parce que pour arriver à Arles, il faut traverſer la plaine de la Crau qui eſt parſemée de groſſes pierres.

COURRECTIEN, ſ. m. Correction, action de corriger, reprimande, punition. Du latin *correctio.*

COURREDIS, ſ. m. *V.* COURREIRE.

COURREDOU ou COURRADOU, ſ. m. Allée, paſſage long & étroit par lequel on entre dans un corps de logis. *Veiſſeou à courradou.* Vaiſſeau accaſtillé.

COURREGEO ou COUREJO, ſ. f. Courroie, lanière de cuir, qui ſert à divers uſages. Du latin *corium.*

COURREGEOUN, ſ. m. Diminutif de *courregeo.* Petite attache de cuir qui ſe met aux ſouliers de campagne, à la place des boucles. *Aquelo ſi poou liar leis courregeouns.* Cette femme peut ſe ſerrer les ſouliers, elle a affaire à un méchant homme.

COURREGEOLO, ſ. m. Petit liſeron, plante fort commune. *Convolvulus minor.* Pron. long.

COURREJOOU on COURREIROOU ou CARREJOOU, ſ. m. Petit conduit par

lequel les eaux d'une cuiſine ou d'un puits ſe jettent dans la rue.

COURREIRE, ſ. m. Coureur, qui aime à courir, qui eſt leger à la courſe, qui eſt ſouvent en courſe. *Courreire de frumos.* Débauché, Pron. long.

COURRELIOU, ſ. m. ou COURLIEOU. Courlis, oiſeau aquatique du genre des ſcolopaces; il fréquente les étangs où il pêche avec ſon bec les inſectes qui lui fourniſſent ſa nourriture. *Numenius, ſivè arquata.*

COURRENT ENTO, adj. Courant. qui court, qui a cours. *Lou près courrent.* Le prix courant. *Leis courrents*, ſ. m. pl. Les courants, lesmouvemens progreſſifs des eaux de la mer, qui, en certains lieux, portent d'un même côté. Du latin.

COURRENTILHO, ſ. f. Pron. long. Petite table qui ſe tranſporte pour les différens uſages du ménage. Du latin, *currere.* On donne encore ce nom à un oiſeau qui reſſemble aſſez à l'alouette, & qui a un collier noir. *Courrentilho* eſt auſſi un terme injurieux; il ſignifie alors, coureur, qui ne peut reſter long-temps dans le même endroit, qui aime à battre le pavé

COURRESPOUNDENT, ſ. m. Correſpondant, terme de commerce; celui avec qui on eſt en correſpondance de lettres. Du latin *correſpondere.*

COURRETAGI, ſ. m. Courtage, profeſſion de courtier, droit qu'il exige. *V.* CENSARIE. Pron. long.

COURRETIER, ERO, ſ. Fripier, qui vend & qui achète de vieilles hardes. En quelques pays, *Courretier*, ſignifie maquignon. Du celt. *correarius.*

COURRIEOU, ſ. m. Roulette, petite machine dans laquelle on met les enfans debout, pour les faire marcher ſans qu'ils puiſſent tomber. Du latin, *curriculus.*

COURRIER, ſ. m. Courrier, celui dont la profeſſion eſt de courir la poſte & de porter des dépêches en diligence. *Faire ſoun courrier.* Faire les lettres que l'on doit remettre au courrier.

COURROUMPRE, v. a. Pron. long. Corrompre, gâter, débaucher, altérer, pronquer un paſſage, ſouiller. *Courroumput, udo*, part. Corrompu, gâté, ſouillé. Ce terme n'eſt guère uſité dans la converſation, qu'en parlant de l'eau qui s'eſt corrompue.

COURROUS, OUE, adj. Propre, net, joli, brillant. Du celt. *Corryn*, petit, mignon.

COURROUSSAR, (*ſi*) v. r. Se met-en colère. *Courrouſſar*, v. a. Quereler, peu uſité.

COURROUSSET, *V.* CUOUROUSSET.

COURROUX, ſ. m. Terme de prédicateur. Courroux, colère qu'on marque au dehors.

COURSAGI, ſ. m. Pron. long. Corſage, taille du corps humain, depuis les épaules juſques aux hanches.

COURSARI. *V.* COUSSARI.

COURSET, ſ. m. Corſet, petit habillement que l'on met ſur la chemiſe, quelquefois deſſous, diminutif de *corps.*

COURSO. *V.* COUSSO.

COURSEGEAR, v. n. Aller en courſe, faire le corſaire. L'on dit auſſi *couſſegear.*

COURSIER, ſ. m. Courſier, cheval de bataille, terme ancien. Du latin *curſorius.*

COURT, COURTO, adj. Court gui n'eſt pas long. Du latin *Curtus. Rendre court, faire court*, raccourcir. *Courto-pailho, tirar à courto pailho.* Tirer à la courte paille, tirer au ſort avec des brins de paille d'une longueur inégale.

COURTES ou COURTOIS, OISO, adj. Courtois, galant, civil, honnête. Du celt. *Corteza*, poli.

COURTIEOU, ſ. m. On nomme à Arles *courtieou*, ce que nous nommons *mieſſoulier*. *V.* ce mot.

COURTILHIERO, ſ. f. Pron. long. Courtillière, inſecte qui ſe cache ſous la terre comme la taupe; il eſt de la longueur du doigt, il coupe la racine des plantes. Les Naturaliſtes le nomment *grillotalpa*; Aldrovandus l'appelle *vermis cucurbitarius*, parce qu'on le trouve ſouvent en Italie ſur une eſpèce de citrouille.

COURTINAGI, ſ. m. Garniture du lit, aſſemblage des rideaux, &c. Pr. long.

COURTINAT, ADO, part. On le dit d'un lit garni de ſes rideaux.

COURTINO, ſ. f. Pron. long. Rideau d'un lit, anciennement courtine. Du celt. *Cortina*.

COURTISAN, ſ. m. Courtiſan, Seigneur qui fait partie de la Cour d'un Prince, d'un Souverain. *Amour de courtiſan, ben de vielan, & fe de femelan, noun duroun pas paſſat un an.* Amour de courtiſan, bien d'avare & promeſſes de femme ne durent pas plus d'un an; ne durent pas longtemps. Du celt. *cortis*, Palais des Rois.

COURTOT, ſ. m. Courtaud, qui eſt de petite taille. *Courtot de boutiguo*. Garçon de boutique, garçon marchand. On prétend qu'on leur a donné ce nom, de ce qu'ils portoient autrefois des habits fort courts. Diminutif de *court*.

COUS ou COURS, ſ. m. Cours, lieu planté d'arbres où l'on va ſe promener à certaines heures. *Cours* ou *cous* ſe dit auſſi pour étage d'une maiſon. *Sieou lougeat oou ſecound cous*. Je loge au ſecond étage; il ſignifie encore la ſalle d'un hopital. *Lou cous dels bleſſats*. La ſalle des bleſſés.

COUSIN, ſ. m. Couſin, le fils de l'oncle ou de la tante.

COUSINAGI, ſ. m. Apprêtage, accommodage, action de faire cuire; ce qu'on exige pour l'apprêtage d'un mêts. Pr. long.

COUSINAR, v. a. Faire cuire. *V.* COUIGNAR. *Si couſinar* v. r. Cuire, ſe cuire. *Couſinat, ado.* part. cuit, apprêté.

COUSINEGEAR, v. n. Couſiner, appeller couſin; aller d'une maiſon à l'autre, ſur les trouſſes des propriétaires. On dit auſſi en provençal, *caſtellegear*.

COUSINO, ſ. f. Couſine, fille de l'oncle ou de la tante. *Couſino* eſt auſſi la cuiſine, l'endroit où l'on fait cuire les alimens. Du latin *culina*. Pron. long.

COUSINIER, ſ. m. Cuiſinier, celui qui apprête à manger. *Couſinier brandin qu'avie cougnat ſept ans per leis ladres*: expreſſion par laquelle on déſigne un mauvais cuiſinier. *Cade couſinier fa ſauſſo*. Tout cuiſinier peut faire une ſauce.

COUSOIR, ſ. m. Terme de relieur. Couſoir à coudre les livres, machine à laquelle on attache les ficelles que l'on coud au dos des livres qu'on broche ou qu'on relie. Du celt. *cuſire*, coudre.

COUSSARI, ſ. m. Pron. long. Corſaire, vaiſſeau armé en courſe; le Capitaine de ce vaiſſeau. *Couſſari contro couſſari, l'aren à gagnar*. Corſaires contre corſaires ne font pas bien leurs affaires. Du celt. *curſarii*.

COUSSÈGRE. *V.* ACOUSSÈGRE.

COUSSET, ſ. m. Sebille. *V.* RECEBEDOUIRO, BARNIGAU.

COUSSO, ſ. f. ou COURSO. Courſe, l'action de courir. *Armar un veiſsèou en couſſo*. Armer un vaiſſeau en courſe, en faire un corſaire. *Couſſo*, ſignifie auſſi ecouſſe, mouvement, courſe qui ſert à

s'élancer avec plus de legereté. *Tau pren coussò en voulen sautar, que resto court.* Tel prend escousse pour sauter, qui perd sa peine. De *cursus*, latin & celt.

COUSSOOUDO, s. m. Pron. long. Prêle, queue de cheval, plante qui croît dans les marais; dans les prés, le long des ruisseaux. *Equisetum.* On en fait des frottoirs pour écurer la vaisselle, que l'on vend en criant: *Leis fretadous de coussooudo.* Il est même des pays où l'on appelle *fretadou* la plante que nous nommons *coussooudo.*

COUSSOU, s. m. Certaine étendue de pâturage que l'on nomme coussoul, en parlant françois, quoique ce terme ne soit pas françois; & *cursorium* en latin, dans les actes, &c.

COUST, s. m. Ou mieux COUESTO, s. f. Le coût d'une chose, ce que coûte une chose. Du celt. *Coust.*

COUSTA, s. m. Côté, la partie droite ou gauche du corps de l'animal. On le dit aussi en parlant d'une partie d'une chose. *De cousta*, adv. de côté, par côté. Il dérive du celt. *Costa.*

COUSTAR, v. n. Coûter, valoir, être de prix *N'en couesto ben.* Il en coûte bien. *Senso dire quant voou, quant couesto.* Sans reflexion, inconsidérement. Du celt. *Costare.*

COUSTEGEAR, v. n. Coroyer, suivre la côte.

COUSTELETTO, s. f. ou CHOUILHO. Cotelette de porc, de mouton, d'agneau, &c. Diminutif *de couesto*, côte.

COUSTIC, s. m. Cautére; il est aussi adjectif, & il signifie caustique. Du latin *causticus.*

COUSTIER, ERO, adj. Qui donne à côté, qui ne vise pas juste. On le dit particulièrement des joueurs de boule. *Sigues pas coustier.* Ne donnez pas à gauche.

COUSTREGNE, v. a. Contraindre, forcer, obliger. *Coustrent, ento*, part. Contraint. Pron. long.

COUSTUBAT ou COUSTIBLAT, ADO, adj. Constipé, qui a le ventre resserré, qui vient difficilement à la selle.

COUSTUMADO. *V.* ACCOUSTUMADO.

COUSTUMO, s. f. Pron. long. Coutume, habitude, usage. *De coustumo* adv. Ordinairement. De *custumi*, celt.

COUTAR, v. a. Coter un chapitre, un verset, &c. *Coutat, ado*, part. Coté. *Coutar uno rodo.* Assujettir une roue, afin qu'elle ne tourne pas. *Coutar doues boulos ensem.* Heurter deux boules à la fois. Du celt. *Cot.* Ce qui contient.

COUTARIE, s. f. Coterie, société d'amis qui se rassemblent dans une maison, pour y jouer, danser, &c. Du celt. *Cota.* Maison.

COUTAU, s. m. Coteau, penchant d'une colline. *Coutau ques à la ribo de la mar.* Dune; *oou bord d'uno ribièro*, Berge.

COUTELAS, s. m. Coutelas, grand couteau; épée courte. Augment, de *couteou.*

COUTELET, s. m. Diminutif de COUTEOU. *Coutelet* est encore une plante liliacée qui vient naturellement dans les blés, une espèce de glayeul. *Gladiolus communis.*

COUTELIER, s. m. Coutelier, ouvrier qui fait des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, &c.

COUTELIERO, s. f. Pron. long. Coutelière, étui dans lequel on renferme les couteaux. *Uno couteliero*, est aussi

une femme qui vend des couteaux.

COUTÈOU, ſ. m. Couteau, inſtrument tranchant qui ſert à couper diverſes choſes. *Coutèou que coupo pas & fremo que voou ren, ſe leis perdès ven chautès gaire.* L'on ſe ſoucie peu de la perte d'un couteau qui ne coupe pas & de celle d'une femme de moyenne vertu. *Coutèou de tripier que coupo de tout caire.* Couteau de tripier qui tranche des deux côtés. Homme à deux viſages. *Coutèou de caſſo.* Couteau de chaſſe, ſorte d'épée courte que les voyageurs portent *Coutèou à doular*, terme de gantier. Couteau à doler, à affiner les gants. *Coutèou à pèd.* Couteau de cordonnier en forme de croiſſant, qui ſert à amincir la peau des ſouliers ſur l'écofroy. *Coutèou de fuech*, terme de maréchal. Couteau de feu. *Couteou-ſerro*; ſ. m. Scie à main. Dans le Comté-Venaiſſin, on le nomme *coutèouraſſet. Coutèou de ſieis liards.* Couteau à manche de bois, jambette. A Paris on le nomme, euſtache de bois.

COUTÈOU, ſ. m. Glayeul, flambe. *V.* GLOOUJOOU. Du celt. *Cwltur.*

COUTIGADURO, ſ. f. Pron. long. L'action de chatouiller.

COUTIGAR, v. a. Chatouiller, toucher légerement quelqu'un en un endroit ſenſible, ce qui excite des ris immodérés. *Coutigat, ado*, part. Chatouillé.

COUTIGNAT. *V.* COUDOUNAT.

COUTIGO, ſ. m. Chatouillement, action par laquelle on chatouille, effet qui ſuit de cette action.

COUTILHOUN, ſ. m. Jupe. *V.* RAUBO. *Coutilhoun de deſſouto.* Cotillon. *Coutilhoun*, droit que les femmes ont ſur la vente des offices de leurs maris. On dit auſſi *coutilhoun*, pour pot de vin; dans la concluſion d'un marché, la vente d'une terre, &c. Du celt. *cotillon.*

COUTIS, ſ. m. Coutil, groſſe toile de fil qu'on emploie à faire des couſſins, des matelas, &c.

COUTISAR, (*ſi*) v. r. Se cottiſer, payer chacun ſa quote part. *Coutiſat, ado*, part. Cotiſé.

COUTISATIEN. *V.* COOUTO.

COUTOUN, ſ. m. Coton plante dont le fruit produit une eſpèce de laine propre à être filée. *Xilon. Coutoun de Siam.* Coton de Siam, coton jaunâtre. *Coutoun bazat.* Coton baza. En celt. *Cottonus.*

COUTOUNAT, ADO, adj. Cordé. On le dit des raves, des navets qui durciſſent, & qui ſont mauvais, pour avoir reſté trop longtemps dans la terre.

COUTOUNINO, ſ. f. Cotonine, ſorte de toile faite avec du gros coton dont on fait les voiles des galères, &c.

COUTROLO, ſ. f. Pron. long. Femme à laquelle on ſe fie légérement. *V.* TRICOUTIERO.

COUTURIER ou COURDURIER. *V.* TAILHUR.

COUTURO, ſ. f. Pron. long. Les Anatomiſtes nomment ainſi la ſuture ou la jonction d'une partie dure du corps qui reſſemble à une couture.

COUVENT, ſ. m. Couvent, maiſon où habitent des Religieux où des Religieuſes. Du latin, *conventus.*

COUVENTUAU. *V.* COUNVENTUAU.

COUVERTO. *V.* CUBERTO.

COUVROPIE, ſ. m. Couvrepié, petite couverture qui n'occupe que la partie inférieure du lit. Ce mot vient du françois.

COUZINAR, COUZINIER. COUZINO. *V.* COUSINAR, &c.

COUYENT ENTO, adj. Qui cuit,

qui pique, qui pénètre *Jours creiſſents, frech couyent.* Quand les jours croiſſent, le froid augmente. *Aquelo es couyento.* Ce que vous venez de dire ou de faire, eſt hors des règles.

CRAC, adv. On ne prononce pas le c final. Crac, terme familier, pour exprimer le bruit que fait une choſe que l'on déchire. On dit auſſi *crac* à une perſonne qui ment, pour lui faire connoître que l'on s'apperçoit du menſonge, de la fauſſeté de ce qu'elle avance.

CRACHAR, v. n. *V.* ESCUPIR.

CRACHAT, ſ. m. *V.* ESCUPUIGNO.

CRACHOIR, ſ. m. Crachoir, vaiſſeau de fayance, dans lequel on garde les crachats d'un malade. Vaiſſeaux de bois, remplis de chaux ou de plâtre, dans leſquels on crache chez les Religieux, &c.

CRANO, ſ. m. Crâne, boîte oſſeuſe qui renferme le cerveau. Du latin, *Cranium.*

CRAPO D'HOLI. *V.* GRAPPO.

CRAPULO, ſ. f. Pron. long. Crapule, débauche habituelle des femmes, du vin, &c. Du latin, *crapula. Crapulous, oue.* Crapuleux, qui vit dans la crapule.

CRAQUAMENT, ſ. m. Craquement des os, bruit qu'ils font en craquant. Du celt. *Craeq.*

CRAQUAR, v. n. Craquer, faire un craquement. *V. Cruſſir.* On dit plutôt *craquar*, pour mentir, dire des menſonges. Auſſi, dit on ſouvent, dans le ſtyle familier. *Es un craqueur;* c'eſt un menteur; *a dich uno craquo* ou *uno craquado.* Il a dit un menſonge, une fauſſeté.

CRASSO, ſ. f. Pron. long. Craſſe, ordure, ſaleté. *Craſſo doou quitran.* Raclie de goudron. *Sourtir de la craſſo, ſi levar de la craſſo.* Exp. figurée, ſortir d'un état obſcur; ſortir d'une ſociété mal compoſée; paroître dans le monde. Du celt. *Cracz.*

CRASSOUS, OUE, ſ. & adj. Craſſeux, mal-propre; avare, taquin.

CRAVAN, ſ. m. Pouſſepieds, coquillage qui s'attache aux vaiſſeaux, & que les matelots appellent, *couilhouns de gats*, ou *de mar.*

CRAYOUN ou CROUYOUN, ſ. m. Crayon, pierre molle que l'on emploie à deſſiner. Du celt. *Craioni.*

CRAYOUNAR, v. a. Crayonner; tracer, deſſiner au crayon.

CREANCIER, ſ. m. Créancier, celui à qui l'on doit de l'argent,

CREANÇO, ſ. f. Créance, dette active. *Lettro de creanço* ou *de crèdit.* Lettre de créance, ou de crédit: lettre qu'un Banquier donne à un voyageur, pour lui ſervir de lettre de change en cas de beſoin. *Creanço*, ſignifie auſſi la croyance, la foi; ce que croit un Chrétien dans ſa religion. Pron. long.

CREAR, v. a. Créer, produire, donner l'être, tirer du néant. Du latin, *creare.* On le dit par extenſion, des ouvrages compoſés, des plans inventés, &c.

CREATIEN, ſ. f. Création, action de créer; acte par lequel on crée.

CREATOUR, ſ. m. Créateur, celui qui crée. Ce terme, au propre, n'appartient qu'à Dieu; mais on le dit de tout homme qui fait une piece de poëſie ou d'éloquence, un ouvrage en quelqne genre.

CREATURO, ſ. f. Pron. long. Créature, être créé. Du latin, *creata res.* Les Provençaux entendent auſſi, par *creaturo*, une femme de mauvaiſe vie.

D'autres n'appliquent le mot de *creaturo*, qu'aux hommes, & croiroient inſulter la Divinité en diſant qu'un porc, qu'un cheval eſt une créature : cela vient de l'ignorance du peuple.

CREBADURO, ſ. f. Crévaſſe, action de crever. Pron. long. Il ſignifie auſſi hernie.

CREBAR, v. a. Créver une choſe, lui faire un trou. La faire éclater en la preſſant. *Crebat, ado.* part. crevé. *Crebar*, v. n. Créver, ſe créver, éclater en ſe rompant. Mourir. Du latin, *crepare. Es un crebat.* Terme injurieux, c'eſt un rompu. L'on dit encore *crebar*, pour peter.

CREBOCOUER, ſ. m. Creve-cœur, déplaiſir extrême.

CRÈCHO, ſ. f. A Avignon. NATIVITA. Crêche, repréſentation de la naiſſance du Sauveur du monde. Pron. long.

CREDANÇO, ſ. f. Crédence, ſorte de buffet ou d'armoire ; en terme d'Égliſe, table où l'on met ce qui dépend du ſervice de l'autel. Pron. long. Du latin, *credentia.*

CRÈDIT, ſ. m. Pron. long. Crédit, réputation où l'on eſt d'être ſolvable. Autorité, conſidération. *Croumpar à crèdit*, Acheter à crédit, ſans argent. Ce mot eſt celtique.

CRÉDULE. *V.* CREIREOU.

CREIGNE. *V.* CRIGNE.

CREIRE, v. a. Croire, ajouter foi à quelque choſe. *Creſut. udo.* part. Cru. Du latin, *credere.* Pron. long.

CREIRÈOU, ÈLLO. adj. Crédule, qui croit facilement, qui ſe laiſſe perſuader aiſément.

CREISSE, v. n. Pron. long. Croître, augmenter, prendre de l'accroiſſement. Du latin, *creſcere. Creiſſut, udo*, part. Cru. *Creiſſe* eſt auſſi actif, & il ſignifie alors, augmenter, ajouter. *Creiſſe lou*, augmente-le. *Creiſſiras la ſoupo.* Ajoute de l'eau à la ſoupe.

CREISSENÇO, ſ. f. Croiſſance, augmentation. *Creiſsènço de chèr.* Excroiſſance, qui vient dans une plaie, dans les différentes parties du corps, telle que les polypes, &c, On dit encore *Creiſsènço*, pour déſigner l'état d'un enfant qui croît, qui grandit. *Doulours de creiſsènço.* Douleurs que reſſent un enfant dans l'état de croiſſance, lorſque ſes membres ſe développent.

CREISSOUN, ſ. m. Creſſon, plante aquatique. *Naſturtius. V.* NESTOUN.

CRÈMAR, v. a. Brûler. *Cremat, ado.* part. Brûlé. Du latin, *cremare.*

CREMESIN, INO, adj. Cramoiſi, qui eſt rouge foncé. *Lou cremeſin*, le cramoiſi eſt la couleur rouge foncée de la ſoie &c.

CRÈMO, ſ. m. Chrême. *V. Chrêmo.*

Crèmo, ſ. f. Crême de lait, partie du lait qui ſert à faire le beurre. Mets préparé avec le lait. Pron. long. Du latin, *cremor* ; ou du celt. *crema.*

CREMOUR. ſ. f. Ne prononcez pas, l'r finale. Acrimonie, aigreur qui ſe fait ſentir au goſier. d'*acrumen.* Mot celtique. On dit auſſi *la cremaſoun.*

CRENÈOU, ſubſt. m. Creneau. *V.* MERLET.

CRENILHAMENT, ſubſt. maſc. Hiement, bruit que fait une machine qui elève un gros fardeau, une poulie, un corps battu par les vents. Du celt. *crenia.*

CRENILHAR, v. n. Faire des hiemens ; au fig. Gronder. *Fa jamais que crenilhar.* Il ne fait jamais que murmurer. *Crenilho coumo uno vieilho ſartan* ou *coum'uno carrèlo mau vouncho.* Il fait du

bruit comme une vieille poële ou comme une poulie qui n'eſt pas graiſſée.

CRÈNTO ou CREINTO, ſ. f. Crainte, appréhenſion, timidité. On diſoit anciennement *timour* qui dérivoit du latin *timor*. *Crento* ſe prononce long. Du celt. *traigni*.

CREOL, CREOLO, ſ. Créol, Européen né en Amérique.

CRESERÈOU. *V.* CREIRÈOU.

CRESPAR, v. a. Crêper, terme de perruquier. *Si creſpar*, v. r. Se crêper. On le dit de certaines étoffes qui ſe gâtent lorſqu'elles eſſuyent la pluie.

CRESPÈOU, ſ. m. Sorte d'omelette faite avec de la farine & des œufs, ſans herbes. *Viecure de creſpeou, vioure de parpèlos d'agaſſos.* Vivre de l'air. Du celt. *creſpellæ* formé de *crêpe*, mêts.

CRESPIN, ſ. m. Nom d'homme. Crêpin. En terme de cordonnier, *Lou creſpin*, eſt un petit panier dans lequel les cordonniers tiennent leur fil & leurs alènes. SANT-CRESPIN *V.* FRUSQUIN.

CRESPINO, ſ. f. Pron. long. Crépine, ſorte de coïffe à rezeau, dans laquelle les voituriers, les voyageurs & les Italiens enferment leur chevelure. *Creſpino*, en terme d'accoucheur, eſt la coïffe qui couvre la tête de l'enfant quand il naît; cette coïffe eſt formée des membranes amnios & chorios. Les bouchers nomment *creſpino*, l'épipoon des agneaux, des cochons, &c. Quand ils ont ouverts ces animaux, ils étendent la *creſpino*, ſur l'ouverture, ce qu'on appelle en quelques pays, parer, mettre le parement. On nomme ces choſes *creſpino*, parce qu'elles ſont tranſparentes comme le crêpe.

CRESPO, ſ. f. Crêpe, m. Etoffe claire & legère qui s'emploie dans le deuil. Pron. long. Du latin, *criſpare*.

CRESPOUN, ſ. m. Crêpon, ſorte d'étoffe un peu friſée dont la chaîne eſt filée plus torſe que la trame. Diminutif de *creſpo*.

CRESPUT, UDO ou CRESPAT. Crêpu, crêpé. On le dit des cheveux qui ſont toujours friſés, tels que ceux des nègres.

CRESTAIRE, ſ. m. Celui qui va d'un pays à l'autre pour châtrer les animaux domeſtiques. Châtreur. Ces ſortes de perſonnes portent un fifflet à ſept tuyaux de fer blanc avec lequel ils avertiſſent les habitans de leur arrivée : on le nomme *ſiblet* ou *ſublet de creſtaire*.

CRESTAR, v. a. Châtrer, rendre eunuque. *Creſtar un chivau.* Hongrer un cheval. *Creſtar de cougourdiers.* Châtrer des courges, leur couper le bout des jets. *Creſtat, ado*, part. Châtré, coupé.

CRESTEN ou CRESTÉEN, ſ. m. Chaperon d'une muraille, le haut d'une muraille de clôture, fait en forme de toît. *Creſten*, ſignifie auſſi le faîte d'une maiſon, d'un édifice. Du celt. *creſta*. Sommet.

CRESTÈRI, ſ. m. Clyſtère, lavement; à Paris; remède; injection que que l'on fait dans le rectum avec une ſeringue. De *clyſter*, mot latin formé du grec. *Enquiet comme un creſtèri.* Inquiet comme un lavement, par alluſion à l'action d'un lavement qui remue continuellement dans le ventre.

CRESTERISAR, v. a. Clyſtériſer, donner des lavemens. *Si creſteriſar*, v. r. prendre, ſe donner des lavemens.

CRESTIAN. *V.* CHRESTIAN.

CRESTO, ſ. f. Pron. long. Crête, excroiſſance charnue qui naît ſur la tête des

des poules. Du latin *criſta*.

CRETO, ſ. f. Cicatrice qui reſte ſur une partie du corps où il y a une plaie. Pron. long. Du celt. *creſtog*. Encroûté, ou de *creithio*.

CREY, ſ. m. Augmentation de biens. *Aven agut de crey*. Nous avons eu un enfant ou deux. Du latin *creſcere*.

CREZINETTO, ſ. f. Sorte de creſſelle, inſtrument que les enfans font dans les villages avec une roue qui donne ſur une languette, & qui par le mouvement rend un ſon déſagréable. Ils s'en ſervent dans la Semaine Sainte, comme l'on ſe ſert des *cliquettos*.

CRIC, ſ. m. On ne prononce pas le c final. Cric, machine propre à lever des fardeaux.

CRIDAIRE, ÈLLO, ſ. m. Crieur, qui crie, criailleur, qui criaille. Du celt. *crida*.

CRIDAR, v. n. Crier, jeter des cris; criailler, gronder. *Cridar* eſt auſſi actif; il ſignifie, appeller. *Cridolou*. Appelle-le. *Cridar oou ſecours*. Crier au ſecours. *Cridar coumo un eſglariat*. Crier comme un ſourd. *Crides toujours davant d'eſtre battut*. Tu te plains toujours avant d'être battu. *Cridar*, ſignifie encore publier un mariage, annoncer une choſe au ſon de trompe. *Cridar* ſe dit auſſi du bruit que font les grenouilles, les ânes & les autres animaux.

CRIDARIE, ſ. f. ou CRIDÈSTO. Criaillerie, crierie, reproche que l'on fait à quelqu'un en le grondant. Pron. *cridèſto* long.

CRIDO, ſ. f. Criée, proclamation en juſtice pour faire vendre un bien. *Crido d'un mariagi*. Publication des bans d'un mariage. *Crido per troubar quauquaren que s'es perdut*. Publication à ſon de trompe pour recouvrer une choſe perdue. Pron. long.

CRIGNE, v. a. ou CREIGNE. Craindre, avoir peur, redouter. *Crigne*, ſignifie auſſi avoir peur de contracter une maladie, en buvant dans le gobelet d'un autre. *Crignut, udo*, part. Craint.

CRIME, ſ. m. Crime, action qui mérite punition. Du latin, *crimen*.

CRIMINEL, ELLO, adj. & ſ. Criminel, coupable de quelque crime.

CRIMINELLAMENT, adv. Criminellement, d'une manière criminelle.

CRIN, ſ. m. Crin, poil des chevaux, des ânes, des porcs, &c. ſe dit auſſi pour crinière. Du latin, *crinis*.

CRINIERO, ſ. f. Crinière, crin qui eſt ſur le cou du cheval, du lion, &c. *Prendre un chivau per lou crin ou per la criniero*. Saiſir un cheval par la crinière.

CRIEOU, ſ. m. La petite alouette; la locuſtelle. *Alauda maritima locuſtella*. Elle arrive quand les alouettes ordinaires s'en vont; elle nous quitte en octobre.

CRIS, ſ. m. Cri, voix haute & pouſſée avec effort. *Cris deis repetieros*. Cri des femmes qui vendent du fruit.

CRISI, ſ. f. ou CRISO. Pron. long. Criſe, changement ſubit qui arrive dans les maladies, & qui eſt ſouvent favorable. Du latin, *criſis*.

CRISTAILH ou CRISTAU, ſ. m. Criſtal, pierre précieuſe. On donne encore ce nom au plus beau verre. Du grec χρυσταλλος.

CRISTÈRI. *V.* CRESTÈRI.

CRISTOU. ſ. m. Pron. long. Le Chriſt. On ne dit *Criſtou* que dans le proverbe ſuivant, appliqué au Pape Sixte V, & que nous tenons des Italiens. *Lou Papo Sixtou, pardouno pas à Criſtou*.

CRITIQUAR ou CRETIQUAR, v.

a. Critiquer, cenſurer, trouver à redire.

CRITIQUE, QUO, adj. Critique, dangereux, épineux.

CROC, ſ. m. ou CROCHOU. Croc, crochet, inſtrument de fer courbé, propre à ſuſpendre différentes choſes. *Croc de palan.* Croc de palans. Terme de marine. L'on prononce *cro*, du celt. *Croc. Crochou* eſt long.

CROCHO, ſ. f. Pron. long. Croche, note de muſique dont la queue eſt terminée par un crochet.

CROS. *V.* CROUES.

CROSSO, ſ. f. Croſſe, bâton paſtoral que portent les Evêques & certains Abbés & Abbeſſes. *Croſſos d'un malau.* Béquilles, potences ſur leſquelles un homme s'appuye en marchant. *Croſſo de fuſieou.* Croſſe de fuſil, partie courbe du fût qu'on applique ſur l'épaule. Du celt. *Croc.*

CROTO, ſ. f. Voûte. On donne à Marſeille, le nom de *croto* à toutes les caves, à tous les ſouterreins voûtés ou non voûtés. Du celt. *crota.*

CROUCANTO, ſ. f. Pron. long. Croquante. Sorte de tourte d'amande qui craque ſous la dent, d'où lui vient ſon nom.

CROUCHET, ſ. f. Agraffe, crochet; il y a pluſieurs outils qui portent ce nom dans les différens arts. *Lou crouchet deis fremos*, eſt une chaîne d'argent que les femmes portent à la ceinture, à laquelle ſont attachés leurs ciſeaux, &c.

CROUCHETAR, v. a. Agraffer, lier avec une agraffe. Faire paſſer une agraffe dans ſa porte.

CROUCHOUN. *V.* COURCHOUN

CROUCUT, UDO, adj. Crochu, qui ſe termine en forme de croc.

CROUES, ſ. m. Tombeau, lieu deſtiné à la ſépulture. Creux, lieu où l'on ſème différentes ſortes de graines de plantes potagères. Du celt. *croſa* ou *creus.*

CROUMPAIRE, ſ. m. Acheteur, celui qui achete. Pron. long.

CROUMPAMENT, ſ. m. Achat, action d'acheter.

CROUMPAR, v. a. Acheter, acquérir à prix d'argent. *Croumpat, ado*, part. Acheté.

CROUPATAS, ſ. m. Corbeau, oiſeau qui a le plumage noir, & qui vit de la chair des animaux morts. *Croupatas de mar.* Sorte de canard qu'on dreſſe à la pêche comme le cormoran. *Croupatas de mar*, eſt encore un poiſſon ſemblable au milan, dont le palais eſt jaune. On le nomme en grec Κορας.

CROUPIAS, ſ. m. Terme de marine. Croupias ou croupière, corde qui ſert à tenir un vaiſſeau arrêté par ſon arrière.

CROUPIERO. *V.* GROUPIERO.

CROUPIR. *V.* GROUPIR.

CROUQUAR, v. a. Croquer, eſcamoter finement, dérober avec adreſſe. *Crouquar*, en terme de peintre. Faire un croquis, une eſquiſſe. C'eſt encore manger quelque choſe qui fait du bruit ſous la dent. *Crouquar lou marmot.* Croquer le marmot, attendre à la porte.

CROUS ou mieux CROUX, ſ. f. Croix, ſorte de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels. Du latin *crux.* *Croux de Malto.* Croix de Malthe, croix que portent les Chevaliers de St. Jean de Malte, & qui eſt faite en cette forme. ✠ Il y a auſſi une fleur qui porte ce nom. *Croux ou pielo.* Croix ou pile, jeu d'enfant très-connu.

CROUSADURO, ſ. f. Pron. long. Croiſure, tiſſu d'une étoffe croiſée.

CROUSAR, v. a. Croiſer, mettre en forme de croix, faire paſſer l'un ſur l'autre. *Crouzat, ado*, part. Croiſé.

CROUSET, ſ. m. ou CROUSSET.

Foſſette, petit trou qui ſe forme au milieu des joues de certaines perſonnes, loſqu'elles rient. Diminutif de *croues*.

CROUSETTO, ſ. m. Pron. long. Jeu d'enfans qni conſiſte à pouſſer des épingles l'une ſur l'autre ; celui qui les fait croiſer, gagne. *De croux*, croix.

CROUSIERO, ſ. f. Croiſée, fenêtre, ouverture que l'on fait aux murs d'un bâtiment, pour donner du jour dans les appartemens. En terme de marine, croiſière, certaine étendue de mer dans laquelle ces vaiſſeaux croiſent. Les lavandières nomment *crouſiero*, un trepied de bois ſur lequel elles placent le cuvier qui contient le linge qu'elles leſſivent.

CROUSILHOUN, ſ. m. Croiſillon, la traverſe d'une croix.

CROUSTEGEAR, v. a. & n. Manger de petits morceaux de croûte, grignoter, ronger la croûte d'un pain, d'un pâté, &c.

CROUSTET, ſ. m. Diminutif de *crouſto*. Petit morceau de pain, croûton. *Crouſtet* eſt auſſi un terme de careſſe.

CROUSTILHAR, v. n. Crouſtiller. *V.* CROUSTEGEAR. *Crouſtilhar un pan*. Ecrouter un pain.

CROUSTILHOUS, OUE, adj. Crouſtilleux, fin, malicieux. On le dit auſſi de quelque choſe de pénible.

CROUSTO. ſ. m. Pron. long. Croute, ce qui couvre la mie du pain. En général enveloppe dure de pluſieurs autres choſes. *Crouſto de peiroou*. Ce qui reſte du ſucre dans les cuves des raffineurs. En terme de fayancier, *crouſto* eſt un morceau de terre préparée dont l'ouvrier fait tel vaſe que bon lui ſemble. *Crouſto*, chez les confiſeurs eſt une ſorte de biſcuit dont on fait grand uſage. *Crouſto de paret*. Croute de muraille. *Crouſto de deſſouto d'uno tourto*. Abaiſſe d'un pâté, plancher. Du latin *cruſta*.

CROUSTO-LÈVO, ſ. m. On ne s'en ſert que dans cette phraſe. *Faire crouſto-lèvo*. On le dit du pain qui ayant été pétri avec de l'eau chaude, acquiert pendant qu'il eſt dans le four une certaine expanſion qui fait que la croûte de deſſus ſe ſépare de la mie, & laiſſe une eſpace entre deux. Pron. long.

CROUTOUN, ſ. m. Diminutif de *croto*, petite cave. On l'emploie plus ſouvent pour cachot, ſouterrein où l'on met les perſonnes accuſées de quelque grand crime. Cul de baſſe-foſſe.

CROUYANÇO, ſ. m. Pron. long. Croyance, ce que l'on croit dans une religion.

CRUAUTA ou CRUOOUTA, anciennement CRUDELTA, du latin *crudelitas*. Cruauté, action cruelle, inclination à répandre du ſang, à faire du mal. Inhumanité, refus d'aimer celui qui nous aime.

CRUCIR. *V.* CRUISSE.

CRUCIFICAR, v. a. ou CRUCIFIAR. Du latin *crucifigere*. Crucifier, attacher à une croix. *Crucificat, ado*, part. Crucifié.

CRUCIFIX, ſ. m. Crucifix, figure de J. C. attaché à la croix, en relief ou en peinture. On ne fait pas ſentir l'x.

CRUDITA, ſ. f. Crudité, qualité d'une choſe crue. C'eſt un terme de medécine, oppoſé au mot coction. Du latin, *cruditas*.

CRUÈL, ÈLLO, adj. Cruel, inhumain, barbare. Du latin, *crudelis*. *Cruèllo, qu'houro finira per yeou ta cruauta* ? Cruelle, quand finiront tes rigueurs ? Quand pourrai-je me faire aimer de toi ?

L'on dit auſſi *crueou* au maſculin.

CRUELLAMENT, adv. Cruellement avec cruauté, d'une manière cruelle.

CRUISSE ou CRUISSIR ou CRUCIR, v. n. Craquer, faire un craquement. *Far cruiſſe leis dents.* Faire grincer les dents. *M'a fach crucir lous ouefſes.* Il m'a fait craquer tous les os. Du celt. *cruſcire*; craquer.

CRUS, CRUSO, adj. Cru, qui n'eſt pas cuit. *Crus.* ſignifie auſſi, écru, qui n'eſt pas blanchi. *Fieou crus.* Fil écru. *Viando cruſo.* Viande crue. CRUS, ſ. m. Cru, terrein, fonds de terre où l'on recueille quelques fruits, du vin, du blé, &c: *Aqueou vin es de moun crus.* Ce vin eſt de mon cru. Du latin *crudus.*

CRUSSANTÈLO, ſ. f. Cartilage, partie du corps de l'animal qui s'oſſifie dans les vieillards. Pron. long.

CRUVELAR, v. a. Cribler, paſſer au tamis. *Cruvelat, ado*, part. Criblé.

CRUVELET, ſ. m. Petit crible, petit ſas. Diminutif de *cruvèou.*

CRUVÈLIER, ſ. m. Boiſſelier, artiſan qui fait les cribles, les tamis, les tambours, &c.

CRUVÈOU, ſ. m. Sas, tamis, crible; il y en a de différentes ſortes. *Cruvèou d'huous, de noſes, d'amendos.* Coques d'œufs, de noix, d'amandes. *Cruvèou de limaſſo.* Coquille de limaçons. *Fa que de ſourtir doou cruvèou.* Il ne fait que d'éclore. Du celt. *criblus.*

CU. *V.* QUU.

CUBÈRT, ſ. m. ou COUVERT. Couvert, on le dit de tout ce qui ſert à couvrir une table, & en particulier de la cuiller & de la fourchette, que l'on met ſéparement à chaque place; c'eſt auſſi le toît, le couvert de la maiſon; il ſignifie encor le logement, la maiſon où l'on demeure.

CUBÈRT, ÈRTO, adj. On le dit du ciel. Couvert. Il ſignifie auſſi diſſimulé, caché, boutonné. Du celt. *cwbert.*

CUBÈRTO, ſ. f. Couverture d'un lit. *V.* VANO. *Cuberto*, en terme de marine, eſt le tillac, le plus haut pont d'un vaiſſeau. *Reſtar ſur cuberto.* Reſter ſur le pont. *Cuberto* ou mieux *couverto*, terme de faiencier, couverte de la faience, enduit de chaux, de plomb & d'étain, qui ſe vitrifie ſur la terre cuite, & qui la couvre. *Cuberto*, claveau, terme d'architecture, pierre en forme de coin, qui ſert à fermer une platebande. Pron. long.

CUBERTOUN, ſ. m. Diminutif de *cuberto.* Petite couverture que l'on met ſur les berceaux des petits enfans. En terme de ſage-femmes, tavayole, grand linge à dentelles ſur lequel on met un tapis de velours galonné, pour couvrir les enfans que l'on va baptiſer.

CUEBRIR. *V.* CURBIR.

CUECHO, ſ. f. Pron. long. Cuite; cuiſſon, le degré de cuiſſon. *Lieoume de boueno cuecho.* Légumes qui cuiſent facilement. *Cuecho*, en terme de boulanger: fournée, quantité de pain que l'on peut mettre au four, en une ſeule fois. *Cuecho*, en terme de ſavonnerie, cuite, ce que l'on fait de ſavon dans une chaudiere. Du part. du verb. *couire.*

CUER, ſ. m. Cuir, du latin, *corium.* Peau des animaux corroyée. *Cuer de graſſo.* Cuir vert. *Cuer* ſe dit en quelques pays pour *cœur*, couleur des cartes: pour *couer*, cœur de l'homme, & pour *chœur*, chœur de Muſiciens, chœur d'Egliſe. *V.* ces mots.

CUÈRLO, ſ. f. Pron. long. Terme de Cordier & de Rubanier. Molette, poulie de buis traverſée par un fer crochu, qui ſert à retordre les fils & les cordes.

CUILHEIRAS, ſ. m. Terme de Char-

ron. Tariere de huit lignes de diametre. En terme de Tonnelier, bondonnière, inſtrument qui ſert à faire un trou aux tonneaux, pour y placer un bondon. *Cuilheiras*, eſt auſſi un oiſeau de la famille des canards, que l'on nomme, canard à large bec; en latin, *anas clipeata longiroſtro*. Ses piés ſont palmés; il eſt plus petit que le canard domeſtique.

CUILHEIRET, ſ. m. Petite bondonniere, vrille de Tonnelier. C'eſt un diminutif du précédent.

CUILHIER. *V.* CUILHEIRAS, oiſeau. *Cuilhier*, cuiller, uſtenſile de table, qui ſert à ſervir le potage, à manger la ſoupe, &c. *Cuilhier à café.* Cuiller à café. Petite cuiller, dont on ſe ſert pour prendre le caffé. *Cuilhier de poumpo.* ſ. m. Cuiller de pompe, inſtrument de fer acéré, qui ſert à creuſer les pompes. *Un cuilhier de ſoupo.* Une cuillerée de ſoupe.

CUILHIÈRO, ſ. f. Cuiller à ſoupe, grande cuillier. *Cuilhiero de l'oulo*, cuiller de bois, cuiller à pot, qui ſert dans les cuiſines. Pron. long. De *culherium*, celt.

CUILHIR, v. a. Cueillir, ramaſſer, détacher des arbres, les fleurs, les fruits, les feuilles. *Cuilhir uno cauvo ques toumbado oou ſoou.* Ramaſſer ce qui eſt tombé. *Aqueou vin cuilhe foueſſo aiguo.* Ce vin porte beaucoup d'eau. *Cuilhir uno mailho.* Terme de ravaudeuſe. Reprendre une maille échappée à un bas. *Si cuilhir* v. r. Se relever après qu'on eſt tombé.

CUIRASSO, ſ. f. Pron. long. Cuiraſſe, arme défenſive, ſorte d'armure qui couvre le corps depuis les épaules juſqu'à la ceinture. Du celt. *cuiraczen.*

CUISSO ou CUEISSO, ſ. f. Pron. long. Cuiſſe, partie du corps d'un animal, depuis la cuiſſe juſqu'au jarret. *Cuiſſo de dono.* Cuiſſe-madame, ſorte de poire d'automne. Du celt. *cuiſſia* formé de *coes.*

CUIVRE, ſ. m. Cuivre, métal rougeâtre qui eſt employé à faire bien des uſtenſiles de cuiſine. Les medécins modernes en ont démontré les inconvéniens, par rapport au verd de gris qui eſt la rouille de ce métal. Du latin *cuprum.* Pron. long.

CULAR, v. n. Terme de marine. Culer, aller en arrière.

CULASSO ou CULATTO, ſ. f. Pr. long. Culaſſe, partie de derrière d'un fuſil, d'un canon, &c.

CULEIROUN, ſ. m. terme de ſellier. Culeron, partie de la croupière qui entoure la queue du cheval. *Culeiroun*, en terme de nourrice, eſt un linge que l'on place entre les cuiſſes d'une jeune enfant pour retenir ſes ordures.

CULIERO, ſ. f. *V.* CUILHIERO. *Per eſpargnar la culiero, leis viravo eme leis dents.* Pour ne pas gâter la cuiller, elle tournoit avec ſes doigts les choux qu'elle faiſoit cuire.

CULO, impératif du verbe *cular.* Cule, commandement de marine, pour faire aller un vaiſſeau en arrière.

CULOTOS, ſ. f. pl. *V.* BRAYOS & CAUSSOS.

CULTE, ſ. m. Culte, honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. Pron. long.

CULTIVAR, v. a. Cultiver, donner la culture néceſſaire aux terres. Peu uſité.

CUMASCLE, ſ. m. Cremaillère, inſtrument de fer qui eſt ſuſpendu ſous la cheminée, & qui ſert à attacher les marmites, les chaudrons, &c. Du latin *cremaſter*, formé du grec κρεμάστρα.

CUMIN, ſ. m. Cumin, plante qui reſſemble au fenouil, & dont la ſemence qui eſt employée dans les arts, exhale une odeur forte. *Cuminum.*

CUOU, ſ. m. Dans le Comté-Venaiſſin. *Quieou.* Monoſyllabe. Cul, le derrière, la partie qui comprend les feſſes & le fondement. *Cuou* ſe dit de pluſieurs choſes inanimées. *Aqueleis dous ſoun cuou & camie, ou petoun que d'un cuou.* Ces deux perſonnes ſont liées très-étroitement enſemble. *Cuou de cabro*, terme de vigneron. C'eſt une branche de vigne que l'on a laiſſé plus longue que les autres en taillant la vigne. *Cuou de meſtreſſo*, terme de chapelier. Défaut, pli qui ſe fait au milieu d'un chapeau pour n'avoir pas été travaillé avec l'eau bien chaude. *Cuou oou vent*, terme de marine. Cul au vent, mettre cul au vent, c'eſt mettre vent en poupe dans un tems orageux, ſans voiles. *Cuou de lampi.* Cul de lampe, vignette, fleurons, ornemens que l'on met à la fin d'un chapitre, d'un livre, &c. *Cuou blanc.* Cul-blanc, vitrec, petit oiſeau gris par-deſſus, qui a le ventre & les plumes du croupion blanches; *Vitifera. Cuou rouſſet*, autre oiſeau nommé en françois, rouge-queue. *Cuou-de-ſac.* Cul-de-ſac, rue qui n'a point d'iſſue. *Cuou de poulo.* Cul de poule, grimace que l'on fait en avançant les lèvres, & en les preſſant. Du celt. *cula*, derrière, d'où dérive auſſi le verbe *cular.*

CUOUCOUZIT, adj. Coi, qui n'a aucune agitation, qui ne fait aucun mouvement.

CUPIDITA, ſ. f. Cupidité, deſir immodéré. Du latin, *cupiditas.*

CURAGI, ſ. m. Curage, action de curer. Pron. long.

CUR ou CHŒUR, ſ. m. Chœur de muſique ou d'égliſe. Du latin, *chorus.*

CURAIRE DE POUS, ſ. m. Cureur de puits, celui qui nettoie, qui cure les puits.

CURAR, v. a. Curer, nettoyer, ôter les ordures. *Curat, ado*, part. Curé. *Curar* ſe dit auſſi pour guérir. Du latin, *curare.*

CURAT, ſ. m. Curé, Eccléſiaſtique qui poſsède une cure.

CURATARIE, ſ. f. Tannerie, lieu propre à tanner les cuirs. Du celt. *curata*, Foſſe.

CURATIER, ſ. m. Tanneur, celui qui tanne les cuirs.

CURATOUR, ſ. m. Curateur. Terme de pratique. Du latin, *curator.*

CURBIR, v. a. Couvrir, mettre une couverture, un couvercle. *Curbit, ido*, part. Couvert. *Leis hypoucritos ſi cuerboun doou mantèou de la devoutien.* Les hypocrites ſe ſervent du manteau de la religion pour faire des dupes. *Lou tems ſi cuerbe.* Le tems ſe couvre.

CURIAL, ALO, adj. Curial, qui appartient au Curé.

CURIEOUS, OUSO, adj. Curieux, qui veut tout voir, tout ſavoir. On le dit auſſi d'une choſe belle à voir. Du latin, *curioſus.*

CURIEOUSITA, ſ. f. Curioſité, choſe qui mérite d'être vue. Vice d'un homme curieux; deſir d'apprendre des nouvelles.

CURLET, ſ. m. *V.* CUERLO.

CURNI, ſ. f. Pron. long. Cornouille, fruit du cornouiller

CURO, ſ. f. Cure, bénéfice à charge d'ames. Du latin, *cura.* Soin. *Curo*, Cure, guériſon. *Curo*, imp. du verb. *curar.* Commandement d'un *capoulier*, de celui qui commande à une eſſrondée pour faire en-

lever la terre qui reſte dans la tranchée, avant que d'aller dejeûner, dîner ou goûter.

CURO-AUREILHO ou CURO-DENT, ſ. m. Curedent, inſtrument d'os ou d'argent qui ſert a nettoyer les dents & les oreilles. *Curo-aureilho*, eſt auſſi le perce oreille, inſecte qui mange les racines & les tiges des plantes. On le nomme vulgairement *coupo-pèd*.

CURO FUECH, ſ. m. Terme de maréchal. Tiſonnier, fer qui ſert à attiſer le feu.

CURO-NIS. *V.* CAGO-NIS.

CURO-POUSSIEOU, ſ. m. Sorte de fourche propre à enlever le fumier des étables.

CURUN, ſ. m. Platras, gravois, décombres, terme de maçon. Du verbe *curar*.

CUSCUTO, ſ. f. Pron. long. Cuſcute, plante que l'on nomme en latin, *cuſcuta*.

CUSTODO, ſ. m. Cuſtode, ſorte de charge ou de dignité dans quelques Ordres Religieux. Du latin, *cuſtos*.

CUVAR, v. a. On ne ſe ſert de ce verbe que dans cette phraſe. *Cuvar ſoun vin*. Cuver ſon vin.

CUVETTO, ſ. f. Cuvette, petit baſſin de fayance, pour ſe laver les mains. Pron. long. Ce mot eſt un diminutif du françois, cuve.

CYPRÈS ou AUCYPRÉS, ſ. m. Cyprès, arbre toujours vert, qui s'élève en pointe. *Cupreſſus*. Il eſt l'emblême de la mort, le ſymbole de la triſteſſe.

CYMÈSO ou CIMÈSO, ſ. f. Pron. long. Cymaiſe, liteau qui borde le bas d'une tapiſſerie. Du celt. *cymmal*.

D.

D'ABORD, adv. D'abord, tout de ſuite. *D'abord que.* Auſſitôt que, d'abord que....

DAGAR, v. a. Daguer, poignarder, percer à coup de dague.

DAGO ou DAGUO, ſ. f. Dague, poignard, ſorte d'eſpadon que portent les aſſaſſins. Pron. long. Du celt. *dag.*

DAILH, ſ. m. ou DAILHO, ſ. f. Faux, inſtrument de fer avec un long manche, ſervant à couper l'herbe des prés. *Peiro per leis dailhs.* Dalle

DAILHAGI ou DAILHAMENT, ſ. m. Fauchage des prés. Fauchaiſon, tems où l'on fauche les prés. Fauche, action de faucher. Pron. long.

DAILHAIRE, ſ. m. Faucheur, celui qui fauche. Pron. long.

DAILHAR, v. a. Faucher, couper l'herbe des prés. *Dailhat, ado,* part. Fauché. Tous ces mots viennent du celtique *dal.*

D'AILLEURS, adv. D'ailleurs, de plus, outre cela.

DAINE, ſ. m. Poiſſon. *V.* DÈNTI.

DALICAT. *V.* DELICAT. Du celt. *delicat.*

DALMATIQUO ou DARMATIQUO, ſ. f. Dalmatique, ornement d'Egliſe qui ſert aux diacres lorſqu'ils exercent leurs fonctions. Du latin, *dalmatica.*

DALOT, ſ. m. Dalot ou dalon, pièce de bois placée aux côtes d'un vaiſſeau, pour faire écouler les eaux. du celt. *dalogeou.*

DAM, ſ. m. Dam, perte, dommage. Du latin *damnum. Qui eſcouto ſoun, dam auſe.* Celui qui écoute, entend des vérités qui l'offenſent. *Dam,* en terme de théologie, eſt la privation de la vue de Dieu. La peine du dam.

DAMAR, v. a. Damer, mettre une dame ſur l'autre, terme du jeu de dames.

DAMAS, ſ. m. Damas, étoffe en ſoie qui eſt travaillée avec des fleurs de la couleur du fond, qui forment une nuance agréable. *Damas* eſt auſſi un ſabre d'acier fin & bien trempé; on le nomme encore *damaſquin.* Le nom de *damas* vient de la ville de Damas d'où on nous a apporté autrefois ces étoffes & cette armure que l'on imite aujourd'hui en France. *Pichoun damas.* Damaſſin.

DAMASQUETTO, ſ. f. Pron. long. Damaſquettes, petit damas qui ſe fabrique dans l'Italie, en France, &c. on en fait des meubles.

DAMASQUINAR, v. a. Damaſquiner, enjoliver le fer ou l'acier, en le gravant & y inſérant des filets d'or, &c.

DAMASSAR, v. a. Damaſſer, faire des ornemens en façon de damas. *Damaſſat, ado,* part. damaſſé.

DAMASSURO, ſ. f. Damaſſure, ouvrage, façon d'une étoffe damaſſée.

DAMEISÈLLO, ſ. f. Demoiſelle, fille de gentilhomme. On donne ce nom aux filles des gens qui ont un état honnête. *Dameiſello,* terme de paveur. Hie, demoiſelle, inſtrument propre à battre ou à enfoncer le pavé. *Dameiſello,* en terme de marine; liſſe de porte-haubans, pièces de bois qui ſont le long des porte haubans,

bans, pour tenir les chaînes des haubans. *Dameiſello* ou *dameiſelletto*. Inſecte du genre des mouches à quatre aîles. Demoiſelle, en latin, *libella*, *perla* ou *mordella*. On en compte pluſieurs eſpèces. *Dameiſello*, oiſeau de Numidie; il n'y en a point en Provence. Pron. long. Du celt. *dameſell*.

DAMEISELOTO, ſ. f. Terme de mépris; petite Demoiſelle. Pron. long.

DAMEISEOU, ſ. m. Damoiſeau, celui qui courtiſe les Dames. Autrefois c'étoit un titre d'honneur, & l'on diſoit en provençal, *Dounzel*. *V.* ce mot.

DAMEN, adv. *Tenir damen*. Obſerver, guetter, épier. On prétend que ce mot vient du latin *tenere meute*. Peut-être dérive-t-il du celtique *damanya*, ſoigner.

DAMIER, ſ. m. Damier, échiquier, ſurface plane diviſée en quarreaux blancs & noirs. Le damier à la françoiſe a ſoixante-quatre caſes, & celui à la polonoiſe en a cent. Du celt. *dam*. pièce, petit morceau.

DAMINOUN, ſ. m. Sorte de voile que les Dames portoient autrefois ſur la tête; il étoit de tafetas noir & ſe lioit ſous le menton: on y a ſuppléé par ce qu'on nomme *therèſo*.

DAMO, ſ. f. Dame, femme d'un noble ou d'un gradué. Ce terme eſt aujourd'hui commun à toutes les femmes d'un certain rang. *Damo*, dame à jouer, tranches cylindriques de bois ou d'ivoire dont on joue ſur un échiquier. *Damojano*, dame-jeanne, groſſe bouteille couverte de nattes ou d'oſier. *Damo*, au jeu de cartes, dame, la ſeconde figure du jeu. *Damo*, eſt auſſi la Dame d'un lieu, celle qui en poſſede la ſeigneurie. *Noſtro Damo*, notre Dame, la Sainte Vierge. Du latin *Domina*. Prononcez long.

DAMOUN, adv. Là haut, *V.* ADAMOUN ou *Amoundau*.

DANAR, v. a. Damner, condamner aux peines de l'enfer. *Danat*, *ado*, part. Damné. *Souffri coumo uno armo danado*. Je ſouffre comme un enragé. *Si danar*, v. r. Se damner. *Mi fa danar*. Il me fait endéver. *Si danavo*. Il ſe déſoloit. L'on dit auſſi; *es un danat*. C'eſt un mauvais ſujet, un garnement.

DANATIEN, ſ. f. Damnation, peine éternelle des damnés. Du latin, *damnare*.

DAN-DAN ou DIN-DAN, ſ. m. Terme inventé pour exprimer le ſon des cloches.

DANGEIROUS, OUE, adj. Dangéreux, périlleux, qui met en danger.

DANGIER, ſ. m. Danger, péril, riſque. Du celt. *danger*.

DANIS, ſ. m. Denis, nom d'homme. *Lou grand ſant Danis de Franço que nous couſèrve noueſtro boueno enembranço*. Que le grand ſaint Denis patron de la France nous conſerve la mémoire.

DANSAIRE ou DANSEUR, ſ. m. Au féminin *Danſeuſo*, & *Danſarello*. Danſeur, qui aime la danſe, qui fait profeſſion de danſe. *Danſeur de couerdo*. Danſeur de corde. Qui danſe ſur la corde. Pron. *danſaire*, long. Du celt. *dancz*.

DANSAR, v. n. Danſer, mouvoir le corps en cadence, au ſon de la voix ou de quelque inſtrument. *Danſar* eſt auſſi actif. *Danſar lou menuet*, *lou rigooudoun*; *uno controdanſo*. Danſer le menuet, &c. *A danſat ſur lou ſerpoulet*. Il a danſé ſur le ſerpolet.

DANSO, ſ. f. Danſe, pas meſurés, faits au ſon des inſtrumens ou de la voix. Pron. long. *Mèſtre de danſo*. Maître à danſer. *A pas l'èr à la danſo*. Il n'a pas de la diſpoſition à cela.

DANTELLO, ſ. f. Pron. long. Dentelle, ouvrage en fil d'or, d'argent, de ſoie ou de lin, qui ſe fait ſur un couſſin avec de petits fuſeaux. Il y en a de blanches, de noires, &c. Du celt. *danteil*.

DARADE, ſ. m. Plante; Alaterne. *Alaternus*.

DARBOUNIERO. ſ. f. Pron. long. Taupière ou taupinière. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en creuſant. Trou dans lequel ſe retirent les taupes.

DARBOUS, ſ. m. Taupe, animal noir, aſſez ſemblable à la ſouris, qui vit ſous la terre où il ronge les plantes. Ce mot vient du celtique *dar* & *bouſe*.

DARBOUSSADO, ſ. f. Au Comté-Venaiſſin, *Derbous*, m. Curoir, inſtrument de fer qui eſt au bout de l'aiguillon du bouvier, avec lequel il ôte la terre de la charrue. *Darbouſſado* ſe prononce long.

DARBOUSSIER. ſ. m. Arboiſier, petit arbre qui porte un fruit de couleur de la fraiſe, mais plus gros. *Arbutus*.

DARBOUSSIERO, ſ. f. Plante épineuſe, que l'on nomme communément herbe aux ſorciers. C'eſt une eſpèce de poiſon. Pron. long. *Stramonium*.

DARBOUSSO, ſ. f. Arboiſe, fruit de l'arboiſier. Pron. long.

DARÇO, *V.* DARSO.

DARD, ſ. m. Dard, épieu armé par un bout & qu'on lance avec la main. Du celt. *dart*.

DARDAILHOUN, ſ. m. Ardillon, petit fer pointu à une ou à deux branches, qui ſert à accrocher la boucle au ſoulier ou à la jarretiere. Il dérive du mot *dard*, dont il eſt le diminutif.

DARDÈNO, ſ. f. Pièce de deux liards, monnoie de cuivre qui vaut ſix deniers. Elle n'a guère cours que dans nos Provinces. Le nom de cette pièce de monnoie vient de ce que le Roi ayant donné ordre de fondre quelques vieux canons pour la fabrication de cette monnoie, M. D'ardenne gentilhomme de Marſeille fut chargé de cette fonte, & ſon nom fut appliqué aux pièces que l'on fit. *Pitto dardènos*. Terme injurieux. Grippe-ſou; taquin, avare. *V. Sarropatas*.

DARNAGAS, ſ. m. Ecorcheur, oiſeau de paſſage fort gras, qui ſe trouve en Provence dans le temps des vendanges.

DARNAR, v. a. Fendre, couper, diviſer en pluſieurs pièces; bleſſer, meurtrir. *Darno li la teſto d'un coou de peiro*. Fends lui la tête avec un coup de pierre. *Darnat, ado*, part. Fendu. Du celt. *darna*, partager.

DARNIER. *V.* DARRIER.

DARNO, ſ. f. Tranche, côte de melon, d'orange, de noix, &c. Du celt. *darn*. Pron. long.

DARRABAR. *V.* DERRABAR.

DARRE, ou ADARRE, adv. De ſuite, de file, ſans interruption, ſans choix. *Prèni tout adarre*. Je prends tout de ſuite. Du celt. *dare*.

DARRIER, ERO, ſ. & adj. Dernier, qui vient après tous les autres. *Lou darrier*, le derrière, le poſtérieur, le cul. *Darrie*, adv. Derrière. Les enfans crient *darrie* pour avertir le cocher lorſque quelqu'un d'eux monte derrière une voiture. Du celt. *deire*.

DARSO, ſ. f. ou DARÇO. Darſe, Darſine. Partie intérieure d'un port où les vaiſſeaux ſont le plus à l'abri. On le dit auſſi de l'endroit d'un arſénal où l'on enferme les galères ou leurs munitions. Du latin *arx*.

DARTROUS, OUSO, adj. Terme de

Médecine. Dartreux, qui eſt de la nature des dartres.

DAS, ſ. m. Dé à jouer : cube d'os ou d'ivoire, marqué de points différens ſur chacune de ſes faces. Il dérive du celt. *das*. *Das*, ſignifie auſſi balourd, niais, hébété. Alors il vient du latin *Davus*, perſonnage de comédie que nous nommons aujourd'hui, Blaiſe ou Nicaiſe. *Daſſas* eſt un augmentatif, il ſignifie gros butor. *Daſſarie*, ſ. f. Balourdiſe, action d'un balourd.

DATARI, ſ. m. Pron. long. Dataire, officier de la Cour de Rome qui examine les ſuppliques avant de les porter au Pape.

DATARIE, ſ. f. Daterie, office du Dataire, tribunal de la Cour de Rome où l'on diſtribue les graces bénéficiales & les diſpenſes.

DATAR, v. a. Dater, mettre la date.

DATI, ſ. m. Datte, fruit du dattier ou du palmier, du grec Δάκτυλοι. *Dati de mar*, datte ou dail, coquillage que l'on trouve dans une pierre marneuſe dure. Il y en a beaucoup à Toulon. Pron. long.

DATIER, ſ. m. Dattier, arbre dont le tronc eſt gros, droit, recouvert d'une écorce épaiſſe & relevée en forme d'écailles, il porte les dattes.

DATO, ſ. f. Date, indication du tems précis auquel une choſe s'eſt paſſée. Pron. long. Ce mot vient du latin *datum*; parce que dans les actes faits en latin, on termine la formule par ces mots. *Datum Maſſiliæ*, &c.

DAVANT, adv. Devant, en préſence; en face; vis-à-vis; à l'oppoſé. *Davant* eſt encore ſ. m. *Lou davant d'uno pouerto*. Le devant d'une porte. *Un davant d'autar*. Un devant d'autel. Du celt. *avantz*.

DAVANTAGI, adv. Pron. long. Davantage; plus. On ſe ſert peu de ce terme.

DAVANTHIER, adv. Avant hier, le jour qui précédoit celui de hier.

DAVANTIER, ſ. m. Terme de Tiſſerand, &c. Poitrinière, pièce de bois ou de cuir, que certains ouvriers mettent ſur leur poitrine, pour empêcher que les outils qu'ils appuyent contre, ne les bleſſent. Du provençal, *davant*.

DAVANTIERO, ſ. f. Dévantière, ſorte de jupe longue que les femmes ſe mettent lorſqu'elles montent à cheval pour couvrir leurs jambes. Pron. long.

DAVAU. *V.* ADAVAU.

DAVIS, ſorte d'adjectif impersonnel. *m'es davis* ou *m'es adavis*. Il me ſemble, il me paroît convenable : comme ſi l'on diſoit *moun avis es*... Mon avis porte que...

DAVIT, ſ. m. Pron. long ſans faire ſentir le T. Davier, inſtrument propre à arracher les dents. *Davit de boueſc*, *davit de fèrri*. Sergent en bois ou en fer. Outil de menuiſier, dont il ſe ſert pour ſerrer les pièces qu'il a aſſemblées. *Davit* ou *David*, nom d'homme, David.

DAUMAGI, ſ. m. *V.* DOOUMAGI.

DAUMEN. *V.* DOOUMEN.

DAUPHIN, ou DOOUPHIN, ſ. m. Dauphin, poiſſon de mer. *Delphinus*. On donne auſſi ce nom au fils aîné du Roi de France. Son épouſe ſe nomme *Dooüphino*. La Dauphine. Du grec Δελφὶν.

DAURADO, ſ. f. Daurade, poiſſon de mer, qui a le corps large & aplati; il eſt couvert d'écailles de différentes couleurs. *Aurata*.

DAURAR, v. a. Dorer, couvrir de feuilles d'or. *Daürat*, *adó*, part. Doré. *Aquel houmé daurò ben*. Cet ouvrier dore

bien, fait bien dorer. *Dauro la pilulo.* Il dore la pillule ; il préſente une choſe déſagréable, ſous une apparence flateuſe. Du latin *aurum.*

DAUREUR, ou DOOUREUR, ſ. m. Doreur, celui dont le métier eſt de dorer.

DAURURO, ſ. f. Dorure, or mince appliqué ſur la ſuperficie d'un ouvrage, d'un corps. Pron. long. On dit auſſi *de daururos.* Pour des fils d'or, des débris de meubles en or, de galons, &c.

DAUSSO, ſ. f. *V.* DOOUSSO.

DE, prépoſition qui marque différens rapports. De. *La caiſſo de boueſc.* La caiſſe de bois. *Vèni de Paris,* Je viens de Paris. *Arribaras de nuech.* Tu arriveras de nuit, pendant la nuit. *De* eſt ſouvent une particule privative, comme on le verra dans la plupart des mots ſuivans.

DEBADO, conj. Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois. *Debadoque.* Quoique.

DEBALAR, v. a. *V.* DESBALAR, DESEMBALAR.

DEBANADOU, ſ. f. Devidoir, inſtrument qui ſert à devider. En quelques pays, *Debanaire.*

DEBANADURO, ſ. f. Pron. long. Fil que l'on devide. ou que l'on a devidé.

DEBANAIRIS ou DEBANEUSO. ſ. f. Devideuſe, celle qui devide.

DEBANAR, v. a. Devider, mettre du fil, de la ſoie, du coton en écheveaux. *Debanat, ado,* part. Devidé. Du celtique. *Debanar,* v. n. Tomber d'un lieu élevé ; mourir. *Quand un home poou pas fielar, debano.* Quand il ne peut pas faire une ſottiſe, il en fait une autre.

DEBARAR, ou DEBARATAR, v. a. Vendre à bon marché, à bas prix.

DEBARDAR, v. a. Oter les briques qui pavent un appartement ; decarreller. *Debardat, ado,* part. Decarrelé ; d'où on a ôté les carreaux.

DEBARQUAR & ſes dérivés. *V.* DESBARQUAR.

DEBARRASSAR, v. a. Débaraſſer, tirer d'embarras : dégager. On dit auſſi *desbarraſſar.*

DEBAS, ſ. m. *V.* BAS.

DEBASSIAIRE, ſ. m. Faiſeur de bas, fabriquant de bas. On dit encore *baſſiaire.* Pron. long. *Debaſſiaire à l'aguilho.* Celui qui fait des bas à l'aiguille.

DEBASTAR, v. a. Debâter, ôter le bât à un mulet, &c. L'on dit auſſi *debaſtar* au ſubſt. pour déſigner l'action d'ôter le bât à une bête de ſomme. *Es oou debaſtar de l'ay que ſi counoui la maquaduro.* C'eſt après avoir débâté l'âne, qu'on voit s'il eſt bleſſé. *Si debaſtar,* v. r. Gagner l'acquit, faire payer à un autre ce que l'on a perdu au jeu. L'on dit encore *deſembaſtar.* De *baſt ;* bât.

DEBATTRE, v. n. Débattre, conteſter, diſputer. L'on emploie le plus ſouvent ce verbe au réciproque, *Si debattre. Debatut, udo,* part. Conteſté, ſur quoi l'on diſpute ; *ſi debattre,* v. r. ſignifie encore s'agiter, ſe tourmenter. Pron. long.

DEBAUCHAR, v. a. Débaucher, jeter dans la débauche. Faire quitter à un domeſtique le ſervice de ſon maître. *Debauchat, ado,* part. Débauché, libertin. Il eſt auſſi ſubſtantif.

DEBAUCHO, ſ. f. Pron. long. Débauche, libertinage, excès.

DEBENDADO, ſ. f. Pron. long. *A la debendado.* A la débandade, pêle-mêle ; par troupe & ſans ordre.

DEBENDAMENT, ſ. m. Action de ſe débander ; débandement.

DEBENDAR, v. a. Débander, détendre un arc, un fuſil. *Debendat, ado*, part. Débandé.

DEBESCONTI, ſ. m. Pron. long. Mécompte, erreur faite dans le calcul. *Debeſconti deou pas tenir.* Erreur ne fait pas compte.

DEBESCOUNTAR, v. n. Mécompter, ſe tromper en calculant. *Si debeſcountar.* Se méprendre. On dit auſſi, *demeſcountar.*

DEBILHAR, v. a. Défaire une corde qui ſerre les marchandiſes chargées ſur une voiture : on dit auſſi, *desbilhar. Debilhar* ſignifie encore, démêler, débrouiller ; en ce ſens, il eſt ſynonime de *debuilhar.*

DEBILHARDAR, v. a. Débillarder, dégroſſir. Terme de Menuiſier.

DEBIT, ſ. m. ou *Debito*, ſ. f. Débit, vente, trafic. *Dèbit & crèdit.* Débit & crédit. Du celt. *debitereah.*

DEBITAR, v. a. Débiter, vendre à différentes perſonnes ; au figuré, donner des nouvelles ; déclamer. En terme de Menuiſier, *debitar lou boueſc.* Débiter le bois, le couper pour en faire un meuble, &c.

DEBITOUR, ſ. m. Débiteur, celui qui doit de l'argent à un autre. On dit au féminin *debitriço*, en terme de Palais.

DEBITTAR, v. a. Débitter le cable, détacher un tour que le cable fait ſur la bitte. Terme de Marine.

DEBLOUQUAR, v. a. Déboucler ; défaire, ôter les boucles. En terme d'Imprimeur, débloquer, remettre dans la forme les lettres bloquées. *Deblouquat; ado*, part. Débouclé & débloqué. L'on dit auſſi *desblouquar* pour déboucler.

DEBOIRO, ſ. m. Déboire, chagrin qui ſuit les plaiſirs. *N'as agut lou deboiro.* On t'a refuſé cela.

DEBORD, ſ. m. Débordement d'humeurs, grande abondance de pituite qui coule par les narines.

DEBOUCHAMENT, ou DEBOUCHAT, ſ. m. Debouché, facilité de vendre ſes marchandiſes.

DEBOULAR. v. a. Décacheter, ôter le ſceau, le cachet d'une lettre &c. De *boul*, Sceau.

DEBOUNDAR, v. a. Deboucher. *Deboundar.* v. n. debonder, ſortir avec impétuoſité.

DEBOUNÈRO, adj. de t. g. Débonnaire, doux, bienfaiſant. L'on dit auſſi *debounari.* Les provençaux diſent à un homme niais. *Sauvur debounèro. V.* SAUVUR.

DEBOUQUAMENT, ſ. m. Débouquement, action de débouquer.

DEBOUQUAR, v. n. Debouquer, ſortir d'un détroit, d'un canal. *Debouquat, ado*, adj. Diſſolu, libre dans ſes diſcours. De *bouquo.* Bouche.

DEBOURDAMENT, ſ. m. Debordement, élévation des eaux d'une riviére au-deſſus de ſon lit. Il eſt auſſi ſynonime de *debord. V.* ce mot.

DEBOURDAR, v. n. Deborder, ſortir de ſes bords. En terme de Marine ; s'éloigner d'un vaiſſeau qu'on avoit abordé. De *bord.* Bord.

DEBOURDOIR, ſ. m. Terme de Gantier ; ſorte de couteau, qui ſert à déborder la peau des gants & à rendre les extrémités unies.

DEBOURSAR, v. a. Débourſer, tirer de l'argent de ſa poche. *Debourſat, ado*, part. Debourſé. *Debourſat*, ſ. m. Debourſé, ce que l'on a fourni pour quelqu'un ; argent avancé.

DEBOUSSAR, v. a. Terme de Marine. Deboſſer, démarrer la boſſe qui retient le cable d'un vaiſſeau.

DEBOUSSELAR, v. a. Egrainer; faire ſortir les graines d'une plante, les grains d'une épi, d'une gouſſe. On le dit principalement du chanvre. *Debouſſelat, ado*, part. Egréné.

DEBOUTAR, v. a. Débouter, déclarer par arrêt ou par ſentence, que quelqu'un eſt déchu de la demande qu'il a formée.

DEBOUTOUNAR, ou DESBOUTOUNAR, v. a. Déboutonner, défaire les boutons, les faire ſortir des boutonnières. De *boutoun*.

DEBOUTTAR ou DESBOUTTAR, v. a. Debotter, ôter les bottes. De *botto*.

DEBRANDAGNAT, ADO, adj. Déguenillé. *V.* ESPILHANDRAT.

DEBRANDO, ſ. f. Décadence, état de déclin, commencement de ruine. *Prèn la debrando*. Il commence ſa ruine.

DEBRAYAR, v. a. Déculotter, ôter les culotes. *Si debrayar*, v. r. Se déculotter, au fig. reculer, ſaigner du nez. De *brayo*. On dit auſſi, *deſembrayar*.

DEBREGAR, (*ſi*) v. r. Se rompre la machoire, ſe fendre les lèvres en tombant. De *bregos*, lèvres.

DEBRIDAR, v. n. Manger avidement. Du celt. *dibriff*. *Debridar* ou *Desbridar*, v. a. Débrider un cheval, lui ôter ſa bride. Du provençal, *brido*.

DEBRIS, ſ. m. Débris, reſtes d'un vaiſſeau qui a fait naufrage. Ce terme eſt peu uſité.

DEBROUAR, v. a. Cueillir les olives, les détacher avec la main. Ce mot vient du celtique.

DEBROUTAR, v. a. Ebourgeonner, ôter les bourgeons, aux vignes, aux arbres, &c. *Debroutat, ado*, part. Ebourgeonné. De *brout*.

DEBRUISSAR, v. a. ou DESBRUISSAR. Ce verbe eſt employé par les femmes pour déſigner l'état d'un enfant qui a la diarrhée & qui ſouffre des douleurs violentes dans les reins, les épaules, &c. Elles prétendent que cette maladie vient de ce qu'on les a élevés en l'air en les prenant par les bras. Le remède qu'elles emploient conſiſte à prendre de la crapaudine (*bouenò bruiſſo*) que l'on fait bouillir dans du vin : la décoction ſert à frotter de bas en haut, l'échine de l'enfant malade ; on applique enſuite deſſus, une chemiſe d'homme ſale & bien chauffée. *Debruiſſat, ado*, part. Enfant qui a la maladie dont nous venons de parler, qui eſt une ſorte de lienterie.

DEBUSCAR, v. a. Debuſquer, chaſſer d'un poſte. Il eſt auſſi neutre, & ſe prend pour décamper; en terme de chaſſe, débucher.

DEBUT, ſ. m: Début, commencement d'un diſcours, d'une affaire. Le premier coup à certains jeux, &c.

DEBUTAR, v. n. Débuter, commencer un diſcours, jouer la comédie pour la première fois. Faire les premières démarches dans une profeſſion. *Debutar* eſt auſſi actif. *Debutar uno bocho*. Débuter, ôter du but, tirer à une boule. *A ben debutat per un borni*. Quoiqu'aveugle, il n'a pas mal débuté.

DECADANÇO, ſ. f. *V.* DEBRANDO.

DECALOGO, ſ. m. Décalogue, Commandemens de Dieu. Pron. long. Du grec δέκα, dix & λόγος, diſcours, parole.

DECATIGNAR, *V.* DEGATIGNAR.

DECEDAR, v. n. Decéder, mourir. Du celt. *decedi*.

DECÈMBRE, ou DEZÈMBRE, ſ.

m. Décembre, le dernier mois de l'année. Du latin *December*.

DECENÇO, ſ. f. Décence, bienſéance. Pron. long. Du latin *decet*.

DECENDRIAR, v. a. Decintrer; ôter les cœintres d'une voûte; l'on dit en quelques pays, *decindrar*.

DECÈNDRE, DECÈNTO. *V.* DESCENDRE, DESCENDUDO.

DECÈS, ſ. m. Décès, mort, trépas. Du latin ou du celtique.

DE CE QUE, ſorte de conjonction, qui ſignifie dans le tems que, pendant que, ou à cauſe, parce que. *De ce que l'anavi.* Tandis que j'y allois. *De ce que va voulieou.* Parce que je le voulois ainſi.

DECESSAR. *V.* CESSAR.

DECHEINAR, v. a. *V.* DESCADENAR. *Decheinat, ado*, part. Déchaîné contre quelqu'un, ennemi déclaré. *Si dècheinar*, v. r. S'emporter, ſe déchaîner, s'irriter.

DECHÈT, ſ. m. Dechêt, diminution de valeur d'une marchandiſe.

DECHETAR, v. n. Décheoir, ſe détériorer, devenir moindre en valeur. Du celt. *dech*.

DECHIFFRAR, v. a. Déchiffrer, deviner le ſens d'un diſcours écrit en chiffres: lire une écriture mal faite, dont les caractères ſont mal formés.

DECHIRAR. *V.* ESTRASSAR. Du grec χειρὸς, rompre avec la main.

DECIDAR, v. a. Décider, engager, déterminer quelqu'un à faire quelque choſe. *Decidar uno queſtien.* Décider une queſtion, porter ſon jugement ſur une queſtion propoſée. *Si decidar*, v. r. Se décider, ſe déterminer. *Decidat, ado*, part. Décidé.

DECIDAMENT, adv. Décidément, d'une manière décidée, abſolument.

DECIMAR, v. a. Décimer, prendre la dixième partie. Du grec δεκα, dix.

DECIMATOUR, ſ. m. Décimateur, celui qui exige les décimes ou la dixme.

DECIMOS, ſ. f. pl. Décime, impôt que le roi lève ſur les biens eccléſiaſtiques. Pron. long.

DECIMENTAR, v. a. Oter le ciment d'un réſervoir, &c. De *ciment*.

DECIMOUTAR, v. a. Couper les extrémités, le bout, les ſommités des plantes, des arbres. *Decimoutat, ado*, part. A qui on a coupé les ſommités. Etêté. Du provençal *Cimo*.

DECINDRADOU, ſ. m. Decintroir, marteau de Maçon qui ſert à équarriſer les trous commencé avec le têtu. De *cindre*, cintre.

DECINDRAR. *V.* DECENDRIAR.

DECISIEN, ſ. f. Déciſion, réſolution priſe: jugement prononcé. Du latin *deciſio*.

DECISIF, IVO, adj. Déciſif, qui décide, qui détermine.

DECISIVAMENT, adv. Déciſivement, d'une manière décidée.

DECLAMAIRE, ſ. m. Pron. long. Déclamateur, qui déclame.

DECLAMAR, v. a. Déclamer, prononcer à voix haute, & d'un ton d'orateur. Du latin, *declamare*.

DECLAMATIEN, ſ. f. Déclamation, action de celui qui déclame, action de déclamer.

DECLARAR, v. a. Déclarer, manifeſter, faire connoître. *Declarar la guerro.* Déclarer la guerre, faire le premier des actes d'hoſtilité. *Si declarar*, v. r. Se déclarer, ſe manifeſter, prendre parti. *Declarat, ado*, part. Déclaré. *Ennemi declarat.* Ennemi juré. Du latin.

DECLARATIEN, ſ. f. Déclaration, action de déclarer. Etat de ce qui eſt contenu dans les ballots que les voituriers portent d'un pays à l'autre. *Declaratien doou Rey.* Déclaration du Roi; loi par laquelle le Roi explique ou révoque un Edit.

DECLIN, ſ. m. Déclin, état d'une choſe qui penche vers ſa fin. Peu uſité.

DECLINAR, v. n. Décliner, pencher vers ſa fin, incliner d'un côté ou d'autre. Du latin, *declinare.* C'eſt auſſi ne pas reconnoître la juriſdiction d'un Tribunal.

DECLINATOIRO, ſ. m. Déclinatoire, moyens qu'on allegue pour décliner la juriſdiction d'un Tribunal. Pron. long. Du latin *declinare.*

DECO, *V.* DEQUO.

DECOUGNOIR, ſ. m. Decognoir, pièce de bois faite en forme de coin dont les Imprimeurs ſe ſervent pour ſerrer ou pour deſſerrer les formes. De *Cougnar.* Coigner.

DECOULATIEN, ſ. f. Décollation, terme d'Egliſe que l'on emploie pour exprimer le martyre de Saint Jean-Baptiſte. Du latin *decollatio.*

DECOUMBRAR, v. a. Terme de Maçon : découvrir une maiſon : ôter le toît; c'eſt auſſi nettoyer, enlever les décombres.

DECOUMBRES, ſ. m. Décombres. *V.* CURUN.

DECOUPAR, v. a. Découper, couper en petites pièces. *Decoupar uno voulailho.* Découper une pièce de volaille. *Decoupat, ado,* part. Découpé. Du grec Διαιρετεω.

DECOURAR, v. a. Décorer, orner, parer. Du latin *decorare.*

DECOURATIEN, ſ. f. Décoration, embelliſſement, ornement, art de décorer.

DECOURATOUR, ſ. m. Décorateur, celui qui eſt chargé d'une décoration.

DECRET, ſ. m. Decret, ordonnance d'un Juge. Du latin *decretum.*

DECRETAR, v. a. Décreter, faire un decret. Donner une ordonnance. *Decretat, ado,* adj. & part. Décreté, contre qui on a donné un décret de priſe de corps ou autre.

DECROUTAR, v. a. Décrotter, ôter la crotte des ſouliers, des bottes.

DECROUTEUR, ou DECROTTI, ſ. m. Ce dernier ſe prononce long. Décrotteur, celui qui décrotte les ſouliers, nettoye les boucles, &c.

DECROUTOIR, ſ. m. Décrottoire, ſ. Broſſe pour décrotter. Nous tenons ces mots du françois.

DECURIEN, ſ. m. Decurion, chef d'une decurie. Du latin *decurio.*

DECURIO, ſ. f. Pron. long. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas, qui le rend en françois par, cédule.

DEDAU, ſ. m. Dé à coudre, petit cylindre d'os ou de métal dont les tailleurs & les femmes qui couſent, ſe ſervent pour pouſſer l'aiguille; le dé ſe place au doigt du milieu. *Dedau de cano per leis meiſſonniers*; doigtier ou poucier, dont uſent ceux qui moiſſonnent, pour empêcher que la faucille ne leur faſſe mal au pouce. Les tireurs d'or, ceux qui accordent les claveſſins, & quelques autres ouvriers, emploient auſſi un poucier fait avec une petite plaque de plomb repliée en forme de dé.

DEDAVAU, adv. *V.* DAVAU & ADAVAU.

DEDAURAR,

DEDAURAR, v. a. Dédorer, ôter partie de la dorure, ou l'effacer en entier. *Dedaurat, ado*, part. Dedoré.

DEDENTAT, ADO, adj. Edenté, qui n'a plus de dents. L'on dit auſſi, *deſdentat.*

DEDICAÇO, ſ. f. Pron. long. Dédicace, action de conſacrer une Egliſe; épître dédicatoire. Du latin, *dicare*, dédier.

DEDINS, prépoſition. Dedans, intérieurement; Il eſt auſſi ſ. m. du grec ἔνδον.

DEDIRE, (*ſi.*) v. r. Se dédire, ſe retracter, manquer à ſa parole. L'on dit auſſi *s'en délire. S'es endedit.* Il s'eſt dédit. *Voou mai s'endedire, que de faire un marrit marcat.* Il vaut mieux ſe dédire que de faire un mauvais marché.

DEDIT, ſ. m. Dédit, déſaveu, révocation d'une parole donnée. C'eſt auſſi une peine ſtipulée dans un marché contre celui qui ne veut pas le tenir.

DEDOOUMAGEAMENT, ſ. m. Dédommagement, réparation d'un dommage.

DEDOOUMAGEAR, v. a. Dédommager, indemniſer, réparer un dommage. Pour l'étimologie. *V. Dooumagi.*

DEESSO, ſ. f. Pron. long. Déeſſe, fauſſe divinité du ſexe féminin: l'on emploie ce terme dans le ſtyle amoureux, en parlant à ſa maîtreſſe. Nous rapporterons volontiers ici quatre vers burleſques adreſſés à la Déeſſe de la cuiſine. Du latin *Dea.*

Tu Deèſſo de la couſino,
Tu proutettriço deis cambroues,
De quu la vertu divino
Fa un bouen ragoûſt d'un cago-troues.

DEFAIRE, *V.* DESFAIRE.

Vocab. Prov. Franç.

DEFALQUAR, ou DEFARQUAR, v. a. Défalquer, rabattre, déduire une ſomme d'une plus conſidérable.

DEFARDO, ſ. f. Pron. long. Défaite, ſoulagement, action de ſe débarraſſer. C'eſt auſſi un reſte de marchandiſes. *Uno defardo de figuos.* Un reſte de figues, quelques cabas de figues que l'on vend; ou que l'on achète tout à la fois. Comme ſi l'on diſoit, reſte d'un fardeau, d'une balle de marchandiſes.

DEFARRAR, v. a. *Desferrar*, ou *desfarrar.* Déferrer, ôter les fers des piés des chevaux. *Si defarrar*, v. r. Se déferrer; on le dit d'un cheval qui perd ſes fers.

DEFARROUILHAR, v. a. Déverrouiller une porte, en ôter les verroux. Voyez *Farrou* pour l'étymologie.

DEFAUT, ſ. m. Défaut, vice, imperfection. *Défaut*, ſe prend auſſi pour faute, manquement. *N'es pas de moun defaut.* Ce n'eſt pas ma faute. Du latin *defectus*, ou du celt. *deffaut.*

DEFAUTAR, v. n. Manquer à ſa parole, manquer à un rendez-vous. *Avieou lougat cinq homes, n'a dous que m'an defautat.* J'avois loué cinq journaliers, deux d'entr'eux m'ont manqué. De *defaut*, manquement.

DEFENDOUR, ſ. m. Défendeur, celui qui défend une cauſe. Du latin, *defenſor.*

DEFENDRE, v. a. Défendre, protéger, garder: empêcher de faire une choſe. *Defendut, udo*, part. Défendu. *Si defendre*, v. r. Se défendre, repouſſer celui qui nous attaque. Pron. long. Du latin, *defendere.*

DEFENSO, ſ. f. Pron. long. Défenſe, prohibition. *Leis defenſos d'un pouerc ſenglier.* Défenſes, groſſes dents d'un ſanglier.

DEFENSOUR, ſ. m. Celui qui défend une perſonne, défenſeur.

DEFENSIVO, ſ. m. Défenſive. *Si tenir ſur la defenſivo.* Etre ſur la défenſive. Se tenir en garde. Il eſt peu uſité en provençal. Pron. long.

DEFÈR, ſorte d'adjectif; l'on prononce *defè*; il ſignifie, déſagréable, étrange, rude. On le fait dériver de *fer*, ſauvage. *V.* ce mot. *Aquo m'es ben defer.* Cela m'eſt ſenſible, je ne puis m'y habituer. *Tiſera ben de fer carriero de negrèou*, proverbe ancien introduit à Marſeille, à l'occaſion de la défenſe que firent les Magiſtrats de cette ville de faire dans la rue de *negrèou*, certains jeux qui avoient occaſionné une diſpute.

DEFERAR, v. a. Déférer, accorder des honneurs. Du latin, *deferre.*

DEFERENÇO, ſ. f. Pron. long. Déférence, égards, reſpect, condeſcendance.

DEFESSEGEAR, (*ſi*) v. r. Se dégager, ſe débarraſſer, ſe délivrer d'entre les mains de quelqu'un qui ſerre de près. De *Faisgean*, mot celt.

DEFIAR, v. n. Terme de marine; mot de deux ſyllabes. Défier, prendre garde: *Defias doou vent.* Défie du Vent, commandement pour empêcher que le vent ne donne dans les voiles par devant. Du latin *diffidere.*

DEFIAT, ſ. m. Jeune homme méchant, dangereux; dont on doit ſe défier.

DEFIGURAR, *V.* DESFIGURAR.

DEFINITIEN, ſ. f. Définition: fin, terme d'une choſe. Du latin.

DEFIQUEGEAR, v. a. Craindre quelqu'un.

DEFISAR, v. DESFISAR, ou MESFISAR.

DEFIT, ſ. m. Défi, provocation au combat. Peu uſité.

DEFLUSSIEN, ſ. f. Fluxion, *V. Fluſſiën.*

DEFOUERO; à Toulon *defcuaro*; à Avignon *deforo.* adv. pron. long. Dehors; il eſt auſſi ſ. m. Le dehors, la partie extérieure. Du latin *foras.*

DEFOUNÇAR, v. a. Défoncer; terme de tonnelier; ôter les douves qui ſervent de fond à un tonneau. *Defounçar*, en terme de corroyeur, defoncer un cuir, c'eſt le fouler aux piés, après qu'on l'a mouillé. De *found*, fond.

DEFOUNDRE, v. a. Démolir. *V.* FOUNDRE.

DEFOURMAR, v. a. Deformer, gâter la forme d'un chapeau, d'un ſoulier, &c. De *fourmo*, forme.

DEFROUQUAT, ADO, adj. & ſ. Défroqué, qui a quitté l'habit Eccléſiaſtique ou Monacal.

DEFRUTTI, ſ. m. Repas qui ſe fait parmi des amis. *V.* GULETOUN. Du latin *fructus.* Pron. long.

DEFUGIR, v. a. Fuir, échapper, ſe détourner d'un endroit. Du latin *fugio.*

DEGAGEAR, v. a. Dégager, retirer une choſe que l'on avoit miſe en gage. *Degagear un ſourdat.* Dégager un ſoldat, obtenir ſon congé. *Si degagear*; v. r. Se dégager, ſe débarraſſer. *Degageat, ado*, part. Dégagé, leſte. On l'emploie auſſi au ſubſtantif. Du celte *gagea*, avec la particule provençale privative *de.*

DEGAILH, ſ. m. Dégat, Conſommation de vivres qui ſe fait avec prodigalité ou ſans néceſſité. *V.* CHAPLE.

DEGAILHAR, v. a. Gâter, friper, uſer inutilement ou mal à propos. *Degailhat, ado*, part. Uſé, gaté, diſſipé.

DEGAILHIER, ſ. m. *Degailhiero*, au fem. Diſſipateur, prodigue, mauvais ménager.

DEGANEGEAR, v. n. Bruiner: on le dit de la pluïe qui tombe du ciel goutte à goutte. *Deganegeo.* Il bruine. On dit en quelques endroits, *laganegeo*; en certains autres, *blezino. Deganegear* eſt auſſi v. a. Il ſignifie ôter l'appetit, faire perdre le goût, donner de la répugnance, dégouter. *D'aiguo* & *nègeo.*

DEGARNIR, v. a. Terme de Marine: Defuner un mât, le degarnir de l'état, des Manœuvres & des cordages. *Degarnit, ido.* part. Defuné.

DEGATINAR, (*ſi*) v. r. En quelques pays, *ſe decatignar.* Diſputer, ſe quereller, être en conteſtation: ſe donner de petits coups par malice. L'étymologie vient de *gat* ou *cat*; chat; comme ſi l'on diſoit, ſe battre comme les chats.

DEGAUBIAT, ADO, adj. Qui manque d'adreſſe; de *gaubi*, adreſſe avec la particule privative *de.*

DEGAUCHIR, v. a. Pron. *Degoouchir.* Applanir une pierre, une piéce de bois.

DEGAUGNAT, ADO, adj. Décontenancé. De *gaugno*, ouïes du poiſſon, priſes figurement pour exprimer la phyſionomie d'une perſonne qui a honte de montrer ſon viſage, de paroître en face devant quelqu'un.

DEGAURIGNAR, v. a. Couper mal adroitement un poiſſon, une piéce de Rôt; les hacher au lieu de les ſéparer proprement.

DEGAY, ſ. m. *V.* DEGAILH.

DEGENERAR, v. n. Dégénérer, ne ſuivre pas l'exemple de ſes ancêtres; s'abâtardir. Du latin.

DEGÈOU, ou DESGIEL, ſ. m. Dégel, fonte de la glace & de la neige.

DEGERIR, v. a. Digérer, faire la digeſtion. Du celt. *Digeri.*

DEGESTIEN, ou DIGESTIEN, ſ. f. Digeſtion, Coction des alimens dans l'eſtomac.

DEGITTAR, v. a. Elever un enfant à la mammelle, ou après qu'il eſt ſevré. Pourvoir à ſa nourriture, à ſes beſoins.

DÉGLAÇAR, v. n. Dégeler. L'on dit auſſi *degielar.*

DEGLANIR ou DEGLENIR (*ſi*) v. r. S'ébaroüir; s'entrouvrir. On le dit des vaiſſeaux de bois dont les piéces ſe deſuniſſent par l'ardeur du ſoleil ou par la ſéchereſſe. *Deglenit, ido.* part. Ebaroui. En quelques pays, on dit *deglezit.* Nous liſons dans les poëſies de Gros. *La teſto deglenido, coume un vieilh pouire de baſtido.* La tête fendue comme un vieux ſeau. Du celt *glean*, être joint avec le *de* privatif.

DEGOISAR, v. n. Degoiſer, dire tout ce que l'on ſait. Parler à tout propos.

DEGOUBILHAR, v. a. Provençal moderne. Vomir, dégobiller.

DEGOULAR, (*ſi*) v. r. Se précipiter, tomber d'un lieu élevé. *Dégoular*, v. n. mourir. *V. Trecoular.*

DEGOULATIEN, ſ. f. Les payſans prononcent ainſi le mot *decoullatien. V.*

DEGOURDIT, IDO, adj. & ſ. Dégourdi, ruſé, V. DERRATAT.

DEGOUST, ſ. m. Dégoût, manque d'appetit. Au figuré, déplaiſir, Ennui, chagrin. *V.* GOUST.

DEGOUSTAR, v. a. Degoûter, occaſionner du degoût, Ennuyer. *Si degouſtar*, v. r. Se degoûter, prendre du dégoût, de l'averſion pour une choſe. *Degouſtat, ado*, part. Dégouté.

DEGOUT, ſ. m. Goutte d'eau, ou de quelque autre liquide. Du latin *gutta*.

DEGOUTTAR, v. n. Degoutter, couler goutte à goutte. *Quand noun ploou, degoutto.* Lorſqu'on ne peut avoir tout le profit, on retire toujours quelque avantage. De *gouto* ; goutte.

DEGOUYAT, ADO, adj. Terme provençal qui ſignifie, libre, aiſé dans ſes manieres. Pris en mauvaiſe part, il ſignifie, déguenillé, mal mis, mal propre.

DEGRANAR, v. a. V. *Degrapar.*

DEGRAPPAR, v. a. Egrapper, ôter la grappe du raiſin. De *grappo*. *V.* Ce mot.

DEGREISSAR. *V.* DESGRAISSAR.

DEGROUSSAR, v. a. Degroſſir, donner une premiere façon à un ouvrage. *Degrouſſar lou canebe.* Paſſer le chanvre à un ſeran fort gros, qui ſe nomme, *lou degrouſſout.*

DEGROUSSIR, v. a. Degroſſir une affaire.

DEGRUILHAR, ou DEGRUYAR, v. a. Ecaler les noix, les amendes : Ecoſſer les pois, les fêves, &c. De *gruyo.*

DEGRUNAR, v. a. Egréner, faire ſortir les grains ou les graines. *Degrunat ado*, part. Egréné.

DEGUÈNO, ſ. f. Contenance, maniere de ſe préſenter. Pron. long. on le prend le plus ſouvent en mauvaiſe part.

DEGUENILHAT, ADO, adj. *V.* ESPILHANDRAT.

DEGUISAMENT, ſ. m. Déguiſement, action de déguiſer ; Etat d'une perſonne déguiſée.

DEGUISAR, v. a. Déguiſer, cacher, traveſtir. *Deguiſat, ado.* Part. Déguiſé.

DEGULAR, v. a. Vomir, rejetter par la bouche. Au figuré, degueuler, dire une choſe que l'on doit tenir ſecrette. *Degulat, ado*, part. Celui qui parle à tout propos ; libre dans ſes diſcours. De *gulo* pris pour la bouche.

DEGUN, ſ. m. anc. *Nengun.* Perſonne, nul homme. *Degun douno ce que n'a pas.* L'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas. *Degun n'es tengut à l'impouſſible :* à l'impoſſible nul n'eſt tenu. *Degun noun voou eſtaquar lou caſcaveou oou gat.* Eſt-il queſtion d'exécuter, l'on ne rencontre plus perſonne. *Degun noun ſoou ce que pende ſur ſa teſto.* Perſonne ne ſait ce qui doit lui arriver. *Degun noun ſoou la vido que noun ſie finido.* L'on ne connoit la vie qu'à la mort. *L'a degun de countent eici bas.* Il n'y a perſonne de parfaitement heureux dans ce monde. Du celt. *Den*, homme.

DEIDIER, ſ. m. Didier, nom d'homme. En latin, *Deſiderius.*

DEIMAR, v. a. Dixmer, recueillir les dixmes. *Deimat, ado*, part. Dixmé.

DEIME, ſ. m. En quelques pays : *Deimo*, ſ. Dixme, la dixieme partie des fruits, que l'on donne à l'Egliſe ou aux Seigneurs. Du latin *Decimus. Lou deime* eſt auſſi le lieu où l'on ramaſſe les fruits perçus par les dixmeurs. Pron. long.

DEIMERIE, ſ. f. Action de dixmer ; de recueillir la dixme.

DEIMIER, ſ. m. Dixmeur, celui qui recueille les Dixmes.

DEJOUCAR, v. a. Déjucher, déplacer, chaſſer d'un lieu. *Dejoucar*, ſ. m. Le déjuc, le tems du lever des oiſeaux.

DEJOUGNE, v. a. Déjoindre, faire en ſorte que ce qui étoit joint ne le ſoit plus. *Dejougnut, ado*, part. Déjoint.

DEJUNAR, v. n. Déjeuner ; faire le petit repas du matin : *dejunar* eſt auſſi

ſ. m. déjeuner, ou déjeuné : petit repas qui ſe fait le matin. *Dejunar-dinatoiro.* Dejeuner-dîner, grand dejeuné qui tient lieu de dîner. *Dejunar* vient du celt. *Dejuni. Ben dejuno quu mau vieou.* Celui qui fait mauvaiſe chère, déjeune bien. *Amo leis Meſſos courtos & leis dejunars longs.* Il aime la table, & n'eſt guère devot.

DELABRAR, v. a. Délabrer, mettre en lambeaux. *Delabrat, ado*, part. Délabré. L'on nomme *delabrament*; l'état d'une choſe délabrée.

DELABRE, ſ. m. pron. long. Déſaſtre, Malheur, Calamité. Ce mot vient du latin *delabor*, ainſi que le précédent.

DELASSAMENT, ſ. m. Délaſſement, repos; action de ſe délaſſer.

DELASSAR, v. a. Délaſſer; ôter la laſſitude, la fatigue. *Si delaſſar*, v. r. Se delaſſer. *Delaſſat, ado*, part. Delaſſé.

DELAVAR, v. a. Terme de potier de terre & de faïencier : laver le vernis, délaver. *Delavat, ado*, part. Délavé.

DELÈ, ſ. m. Délai, retard, remiſe. Du celte *delajus.* L'on dit auſſi *delay.*

DELEGADURO, ſ. f. pron. long. Dénouement, concluſion d'une affaire : c'eſt auſſi, plaiſir, contentement. Inconſéquence.

DELEGAR, v. a. Déléguer, députer, commettre quelqu'un. *Delegar* ſignifie encore, mettre d'accord, reconcilier deux perſonnes. *Si delegar*, v. r. Se délecter, ſe plaire à quelque choſe. L'on dit auſſi, *ſi delettar.*

DELEOUGEAR, v. a. Alleger, *V.* ALLEOUGEAR. *ſi deleougear*, v. r. ſe degarnir, quitter les habits d'hyver, ſe couvrir plus légérement. V. *Leougier*, pour l'étymologie.

DELESTAR, v. a. Déleſter, ôter le leſt d'un vaiſſeau, terme de Marine. V. *Leſt.*

DELETATIEN, ſ. f. Délectation. Terme d'Egliſe. Du latin, *delectatio.*

DELIAR, v. a. ou *Deligar.* Délier, détacher, défaire une choſe attachée. du celte *Dell. Deliat, ado*, part. Délié, détaché. *Deliat*, adj. Découplé, leſte, bien fait.

DELIASSAR, v. a. Dépaqueter, défaire du linge accouplé, &c. *Deliaſſat, ado*, part. Dépaqueté.

DELIBERAR, v. n. Délibérer, prendre une réſolution, conſulter ſeul ou avec d'autres perſonnes. Du latin, *Deliberare.*

DELIBERATIEN, ſ. f. Délibération, choſe delibérée, reſolution : conſultation.

DELICAT, ADO, adj. ou *Dalicat.* Délicat, agréable au goût, difficile à contenter. *Delicado*, ſ. f. Eſt employé par les payſans pour exprimer la maîtreſſe, l'amoureuſe. *N'avie pas viſt ſa dalicado.* Il n'avoit pas vu ſa maîtreſſe. *Pouerc delicat n'es jamay gras.* Cochon délicat ne fut jamais gras. On emploie auſſi l'épithéte *delicat* pour déſigner une perſonne dont la complexion eſt foible.

DELICI, ſ. m. Délice, plaiſir, volupté. *Es un delici.* C'eſt un charme. *Luec de delicis.* Lieu de délices, lieu charmant. Du latin *delicium.* Pron. long.

DELICIOUS, OUSO, adj. Délicieux, agréable : du latin; ou du celtique *delicius.*

DELIEOURAR, ou DELIVRAR, v. a. Délivrer, affranchir d'un mal, d'une gêne. *Delieourar*, adjuger; terme de palais. *Delieourat, ado.* Affranchi, délivré, adjugé. Du latin *liberare.*

DELIVRANÇO, ou DELIEOU-

RANÇO, ſ. f. Délivrance, action de mettre en liberté. *Santo delieouranço !* expreſſion uſitée pour déſigner que l'on eſt heureux de ſe débarraſſer d'une choſe qui gêne ; d'une mauvaiſe marchandiſe, &c. Pron. long.

DELUBRADO, ſ. f. Pron. long. Inondation, débordement des rivieres. Du latin *delubrum* ; lac.

DELUEGAR, *V.* DESMALUGAR.

DELUGAT, ADO, adj. Ecervélé, qui a l'eſprit léger, évaporé.

DELUGI, ſ. m. Déluge, inondation. Du celt. *Deluch.* Pron. long. *Un delugi de gens.* Quantité de perſonnes.

DEMAILHOUTAR, v. a. ou *desmailhoutar.* Démailloter un Enfant, l'ôter du maillot. *Deſmailhoutat, ado*, part. Démailloté.

DEMALUGAT, ADO, adj. Rémuant, chagrin, inquiet, qui n'eſt jamais dans la même place. Du provençal *luego.*

DEMAMAR, v. a. Sévrer un enfant. Du latin *mamma* avec la prépoſition privative, *de.* Au figuré, l'on emploie le le verbe *demamar* pour interdire, priver, empêcher de toucher, de prendre, d'uſer de certaines choſes.

DEMAN, adv. Demain, le jour ſuivant. *Après-deman, paſſat-deman* ; après demain. Lorſqu'on veut congédier quelqu'un, l'on dit, *deman ſi veiren.* Nous nous verrons demain. Les marchands diſent : *deman faran crèdit.* Aujourd'hui point de crédit, demain oui.

DEMANCHAR, *V.* DEMARGAR.

DEMANDAR, v. a. Demander, faire une demande, prier quelqu'un d'accorder une choſe. Du celt. *Demandare. Tau mi deou, que mi demando.* On eſt attaqué le plus ſouvent par des perſonnes qu'on auroit droit d'attaquer ſoi-même. *Demandar.* v. n. Demander ſon pain, mendier. *Demandar mai.* Redemander, demander une ſeconde fois. On nomme en provençal *demandaire*, un demandeur, celui qui demande ſouvent une choſe. *A bouen demandaire, bouen refuſaire.* En terme de palais, on dit *demandour, demandareſſo* ; pour déſigner, celui ou celle qui intente une action en juſtice contre quelqu'un ; en françois, demandeur & demandereſſe.

DEMANDO, ſ. f. Demande, action par laquelle on demande. Pron. long. *A fouello demando, ges de riſpoueſto.* A ſotte demande, point de réponſe.

DEMANGESOUN, ſ. f. *V.* MANGEOUN.

DEMANGEAR, v. n. *V.* MANGEAR, FAIRE MANGEOUN.

DEMANTIBULAR, v. a. Rompre, ſéparer, briſer. Ce mot ne ſignifie au propre que briſer la machoire. Du latin *mandibulus.*

DEMARGAR, v. a. Demancher, ôter le manche à un outil. *Si demargar.* v. r. Se demancher, on le dit d'un outil qui quitte ſon manche. *Demargar*, v. n. Fuir, décamper. *L'a demargado.* Il eſt parti. Au figuré, il a tourné la cervelle : il fait des folies. V. *Margue*, pour l'étymologie.

DEMARGADURO, ſ. f. Extravagance, folie, tranſports, état d'une perſonne qui manque à ſon devoir. Pron. long.

DEMARGOULAR, v. a. *V.* DEGITTAR.

DEMARQUAR, v. a. Démarquer, ôter une marque.

DEMARRAR, v. a. Démarrer, détacher ; terme de Marine.

DEMASCARAR, v. a. Débarbouiller, nettoyer, ôter les ordures.

DEMASIADURO, ſ. f. Pron. long. Etat d'une perſonne déguenillée, ou mal miſe : bouſillage, ouvrage mal fait.

DEMASIAR, v. a. Bouſiller, faire mal un ouvrage. *Demaſiat, ado*, part. Bouſillé, mal fait. Il eſt auſſi adj. Il ſignifie, alors, déguenillé, mal habillé : démeſuré, exceſſif. *N'ai uno Envegeo demaſiado.* J'en meurs d'envie.

DEMASQUAR, v. a. Démaſquer, ôter le maſque : au figuré, dévoiler, découvrir.

DEMATIN, adv. Ce matin. Il paroit avoir été formé *d'hodie* & de *mane*, comme ſi l'on diſoit *hodie mane*, aujourd'hui matin.

DEMBALAR, v. a. Débaler. *V.* DESEMBALAR.

DEMEMOURIAR, v. a. Démonter, déconcerter, mettre hors d'état d'agir : faire perdre la mémoire, le ſouvenir. *Dememouriat, ado*, part. Qui eſt troublé, déconcerté. Du latin *memoria* avec la particule privative *de.*

DEMENAR, (*ſi*) v. r. Se déméner, s'agiter, ſe tourmenter, ſe donner beaucoup de peine pour faire réuſſir une choſe.

DEMENIR, v. a. Diminuer, rendre plus petit, amoindrir, raccourcir. *Demenir*, v. n. ou *ſi demenir*, v. r. Devenir moindre ; diminuer. *Demenit, ido*, part. Diminué.

DEMENITIEN, ſ. f. Diminution, amoindriſſement, rabais.

DEMENTEGAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire d'une choſe. Du latin, *de mente ablegare.*

DEMENTIR, v. a. Démentir, donner un démenti. On dit plutôt, *deſmentir*, *V.* Ce mot.

DEMETTRE, v. a. Demettre ; deſtituer. *Si demettre*, v. r. Se demettre, ſe défaire d'un emploi. *Demes, demeſſo*, part. Demis. Du latin *demittere.* Pron. long.

DEMI, ſ. f. Ce mot s'emploie pour déſigner une demie heure. *La demi a ſounat.* La demie heure a ſonné. L'on dit auſſi dans les villes *es uno houro & demi.* Dans la campagne on ſe ſert du terme *miegeo. V.* MIECH. *Demi* vient du latin *dimidius.*

DEMISSIEN, ſ. f. Dimiſſion, acte par lequel on ſe demet d'une charge. Du latin *demiſſio.*

DEMITTO ; ſ. f. Demittes, toile de coton qu'on nous apporte de Smyrne. Pron. long.

DEMOUERO, ſ. f. Demeure, habitation, domicile. Pron. long. Du celt. *Demeurancz.*

DEMOULIR, *V.* FOUNDRE.

DEMOULITIEN, ſ. f. Démolition, action de démolir. Matériaux qui reſtent après une démolition.

DEMOUN, ſ. m. Demon, mauvais ange. Ce mot eſt grec ; on l'applique au figuré, à une perſonne méchante.

DEMOUNTAR, v. a. Demonter, defaire un ouvrage, en deſaſſembler les différentes parties.

DEMOURAR, v. n. Demeurer, reſter, habiter. Du celt. *Demorare.*

DEMOUSTRAR, v. a. Démontrer, prouver par des raiſons convaincante. Du latin *demonſtrare.*

DEMOUSTRATIEN, ſ. f. Démonſtration, preuve ſans réplique.

DEMOUSTRATOUR, ſ. m. Démonſtrateur, celui qui démontre une ſcience.

DEMUBLAR, ou DESMUBLAR,

v. a. Démeubler, ôter les meubles d'une maiſon, d'un appartement.

DEMURANÇO, ſ. f. Pron. long. Demeure, habitation, domicile. Du celtique *demeurancz*.

DENATURAR, v. a. Dénaturer ſon bien, le vendre.

DENATURAT, ADO, adj. Denaturé, barbare. On l'applique aux enfants qui manquent aux devoirs de la nature, à l'amour qu'un fils doit à ſes parens.

DENEMBRANÇO, ou DENEMBRENÇÔ, ſ. f. Oubli : on l'emploie auſſi pour Mémoire ; alors c'eſt une corruption du mot *enembrança*. *V.* ce mot.

DENEMBRAR, *V.* DESTENEMBRAR.

DENIAR, DENISAR, ou DENICHAR, v. a. Dénicher, ôter du nid. Au figuré, chaſſer quelqu'un d'un poſte. Détruire, arracher une plante juſqu'à la racine.

DENIEIZAR, v. a. Déniaiſer quelqu'un, le rendre moins niais. C'eſt auſſi le tromper.

DENIER, ſ. m. ou *denari*, (ce dernier ſe pron. long.) ſ. m. Dénier, piéce de monnoie qui vaut la douzieme partie d'un ſol. On a écrit par erreur dans notre premier volume, la deuxieme partie d'un ſol. Du latin *denarius*. *As foueſſo denaris. ?* as tu beaucoup d'argent ?

DENOUNÇAR, v. a. Dénoncer, déclarer en juſtice. L'on dit auſſi, *denounciar*.

DENOUNCIATOUR, ſ. m. Dénonciateur, celui qui dénonce.

DENOUNÇO, ſ. f. Dénonciation, acte par lequel on dénonce quelqu'un. Pron. long.

DENOUSAR, ou DESNOUSAR, v. a. Dénouer, defaire un nœud. V. *Nous* pour l'étymologie.

DENT, ſ. f. Dent, partie du corps de l'animal, qui ſert à broyer les alimens. Du latin *dens*. On compte les dents parmi les os. *Voou prendre la luno eme leis dents*. Il veut prendre la lune avec les dents. *Mouſtrar leis dents*. Montrer les dents ; répondre aux injures, réſiſter, faire tête à quelqu'un. *Chivau dounat noun ſi regardo pas leis dents*. On ne doit pas regarder ſi les préſens ſont de haut prix. *Naiſſet eme leis dents*. Il nâquit avec les dents. Expreſſion pour déſigner un homme méchant. *Dent*, en terme de tonnelier, de tablettier-cornettier, &c. ſe dit des dents de peignes & des petites parties ſaillantes qui ſont autour d'un inſtrument, d'une roue, &c. *Leis dents d'un cumaſcle*. Les crans d'une cremaillére. *Dent pourrido*. Dent cariée. *Coou de dent*, ou *dentado*. Coup de dent.

DENTE, ou DENTI, ſ. m. Marmot, dentale, ou dente ; poiſſon de mer qui reſſemble par la forme du corps à la dorade. *Dentex*. *Denti* eſt auſſi un des noms de la plante que nous nommons en françois arrêtebœuf, en latin *anonis*. Pron. long.

DENTILHOUN, ſ. m. Diminutif de *dent*. Petite dent. Chicot.

DEOURE, v. a. Devoir, avoir des dettes, être débiteur d'une ſomme. *Deoure* eſt auſſi neutre. *Deou venir*. Il doit venir. *Quu fa ce que noun deourie, li vèn ce que noun vourrie*. Celui qui manque à ſon devoir, reçoit une punition qu'il ne déſire pas. Pron. long.

DEPART, ſ. m. *V.* PARTÈNÇO.

DEPARTAMENT, ſ. m. Département, diſtribution, partage.

DEPENDENÇO.

DEPENDÈNÇO, ſ. f. Pron. long. Dépendance, ſubordination.

DEPENDÈNT, ÈNTO, adj. Dépendant, qui dépend, qui eſt ſubordonné.

DEPÈNDRE, v. n. Dépendre, être dans la dépendance de quelqu'un, lui être ſubordonné. *Agueſſo dependut de yeou.* Si cela eût dépendu de moi. Du latin, *pendere.* Pron. long.

DEPERIR, v. n. Dépérir, diminuer, décheoir, tomber en ruine. Du latin, *perire.*

DEPLOURAR, v. a. Déplorer, plaindre, avoir pitié. Du latin, *deplorare.*

DEPOST, ſ. m. Dépôt, argent ou autre choſe que l'on a confié à une perſonne pour le garder. Du latin, *depoſitum. Un depoſt d'humours*; un dépôt, un amas d'humeurs. *Depoſt* ſe dit auſſi, pour abcès.

DEPOUSAR, v. a. Dépoſer, deſtituer d'un emploi : remettre entre les mains de quelqu'un. *Depouſar*, v. n. Dépoſer en juſtice, dire ce que l'on ſait.

DEPOUSITARI, ſ. de t. g. Dépoſitaire, à qui l'on a confié un dépôt. Pron. long.

DEPOUSITIEN, ſ. f. Dépoſition, ce qu'un témoin dépoſe en juſtice.

DEPOUSSEDAR, v. a. Dépoſſéder, priver de la poſſeſſion d'une choſe.

DEPOUSSEDAT, ADO, adj. *V.* POUSSEDAT.

DEPRAVATIEN, ſ. f. Dépravation; terme de Prédicateur; corruption des mœurs.

DEPRAVAT, ADO, adj. peu uſité. Dépravé, mauvais, gâté. *A lou gouſt depravat.* Il a le goût dépravé.

DEPUTAR, v. a. Députer, envoyer quelqu'un avec commiſſion. *Deputat, ado,* part. Député. Il eſt auſſi ſ. *Leis deputats deis Coumunautas.* Les députés des Communautés. Du latin.

DEPUTATIEN, ſ. f. Députation, envoi des députés.

DE QUE, ſ. m. Avoir; tout le bien d'une perſonne. *A pas grand deque.* Il n'eſt pas riche. *Deque* s'emploie auſſi en différens ſens. *L'a pas deque.* Cela ne vaut pas la peine. *Deque voulès ?* Que voulez-vous ?

DEQUITTAR, (*ſi*) v. r. Se racquitter, ſe faire quitte, ſe refaire d'une perte. Du celte *dequitatio.* Rachat.

DEQUO, ſ. f, Brèche faite à un inſtrument tranchant; au figuré, brèche à la réputation. Pron. long.

DERAMAR, v. a. Effeuiller un arbre, en ôter les feuilles. Du provençal *ramo*, feuille.

DERANGEAR, ou DERENGEAR, v. a. Déranger, déplacer. *Derangeat, ado,* part. Dérangé : au figuré, qui eſt mal dans ſes affaires.

DERATAT, ADO, adj. Dératé, gai, enjoué, éveillé, dégourdi.

DERBOUS, ſ. m. On donne ce nom au fer qui eſt au bout de l'aiguillon du bouvier, & qui ſert à faire tomber la terre qui s'eſt attachée au ſoc de la charrue. En quelques pays, on le nomme *la curetto.*

DERENAR, v. a. Ereinter, fouler ou rompre les reins. *Derenat, ado,* part. Ereinté.

DEREVERTEGAR, v. a. Détrouſſer, défaire, abattre ſa robe, ſes jupes.

DERIBLAR, v. a. Terme de ſerrurier. River un clou, en rabattre la pointe. *V.* RIBLAR, qui eſt plus uſité.

DERIDARI, ſ. m. Les montagnards donnent ce nom à une horloge, nous ne

connoiſſons pas d'où il dérive. Prononcez long.

DERIVO, ou DRIVO, ſ. f. Pron. long. Terme de Marine. Dérive, le ſillage que fait un vaiſſeau : la différence qu'il y a entre le rumb que l'on ſuit & celui que l'on déſire : la quantité de braſſes de la ſonde entre le lieu où on l'a jettée, & celui où l'on ſe trouve.

DERLIN, DERLIN. Mots inventés pour exprimer le ſon d'une clochette.

DEROUGEAR, v. n. Déroger, faire quelque choſe de contraire à un acte, à une convention ; décheoir de la nobleſſe.

DERRABAIRE, ſ. m. Arracheur, qui arraché. *Mente coumo un derrabaire de dents.* Il eſt menteur comme un arracheur de dents.

DERRABAR, v. a. Arracher, détacher avec effort ; ôter avec force. *Derrabat, ado*, part. Arraché.

DERRUPIT, IDO, adj. Délabré, détruit à moitié, qui tombe en ruine. En parlant d'un champ : inculte, qui tombe en friche.

DÈRTI, ſ. m. *V.* BÈRBI. Prononcez long.

DÈS, ou DÈX, adj. numéral de t. g. quelquefois ſ. m. Dix. Du latin, *decem*, ou du grec Δέκα. *Dès*, ſ. m. *V.* PALI.

DESACCOUERDI, adj. de t. g. Qui n'eſt pas d'accord : ce terme s'emploie dans les marchés, lorſque le vendeur demande une ſomme plus forte que celle que l'acheteur propoſe.

DESACOUSTUMAT, ADO, adj. Déſacoutumé, qui a perdu l'habitude d'une choſe. L'on dit auſſi *ſi deſacouſtumar*, v. r. Quitter la coutume du vin, du jeu, &c.

DESAGRADAR. *V.* DESPLAIRE.

DÈSAIGAR, v. a. Terme uſité à Aix. *V.* DESFAIRE.

DESAMPARAR, (*ſi*) v. r. Se déſemparer d'une choſe, en abandonner la poſſeſſion. Le contraire de *s'emparar.*

DESANAT, ADO, adj. Défait, pâle, extenué, deſſeché, blaſé. Ce terme vient du celtique.

DESARMAMENT, ſ. m. Déſarmement. *V.* ce mot au premier volume.

DESARMAR, v. a. Déſarmer, ôter les armes à quelqu'un. Au figuré, appaiſer, adoucir. *Deſarmat, ado*, part. Déſarmé. *Si deſarmar*, v. r. Se déſarmer, quitter ſes armes.

DESAMPARAT, ADO, adj. Terme de Marine. Déſemparé ; on le dit d'un vaiſſeau qui a perdu ſes mâts, & dont les manœuvres ſont hors d'état de ſervir.

DESARRIMAR, v. a. Déſarrimer, changer l'arrimage de la charge d'un vaiſſeau. C'eſt le contraire *d'arrimar.*

DESARTAR, v. n. Déſerter, quitter le ſervice ſans congé. Il eſt auſſi actif, & il ſignifie alors, quitter un lieu. Du celt. *deſertare.*

DESARTOUR, ou DESARTEUR, ſ. m. Déſerteur, ſoldat qui a déſerté.

DESASSEMBLAR, v. a. Déſaſſembler, ſéparer des pièces qui étoient aſſemblées. Terme de menuiſerie.

DESASTRE, ſ. m. Pron. long. Déſaſtre, malheur, cas funeſte.

DESATELAR, v. a. Dételer, défaire les traits qui tiennent les chevaux atélés.

DESAVANTAGI, ſ. m. Pron. long. Déſavantage, dommage, préjudice : ce qu'une perſonne a de moins qu'une autre.

DESAVU, ſ. m. ou *Déſaveu.* Déſaveu, acte par lequel on dénie, on refuſe de reconnoître une perſonne en ſa qualité ; ou l'on nie ce que l'on a dit.

DESAVIADURO, ſ. f. Action de s'écarter de ſa route ; égarement. Au figuré, déréglement de mœurs. Pron. long.

DESAVIAR, v. a. Ecarter quelqu'un de ſa route. *Si deſaviar*, v. r. Se perdre, s'égarer. Au figuré, quitter le chemin de la vertu, ſe ruiner; ſe perdre, donner dans tous les excès. *Leis femellos l'en deſaviat.* Les femmes l'ont perdu. *Deſaviat, ado*, part. Egaré. Figurément débauché. Il eſt ſouvent ſubſtantif. *Es un deſaviat.* C'eſt un vagabond. On l'emploie auſſi populairement pour étourdi.

DESAUREILHAT, ADO, adj. Eſſorillé, qui n'a pas d'oreilles. Le peuple emploie quelquefois ce terme pour déſigner une perſonne qui a les cheveux coupés, de ſorte que les oreilles paroiſſent.

DESBARBAR, v. a. Ebarber, ôter le ſuperflu.

DESBARCADOU, ſ. m. Terme de Marine. Debarcadour, lieu propre à débarquer les marchandiſes.

DESBARCAMENT, ſ. m. Débarquement ; action de débarquer.

DESBARQUAR, v. a. ou *Deſbarcar.* Débarquer, déſembarquer, retirer d'un navire ce qui y étoit embarqué.

DESBARRAR, v. a. Débarer, ôter la barre qui ferme une porte ou une fenêtre. *Desbarrat, ado*, part. Débarré.

DESBATAR, v. a. Deſſoler, ôter la ſole du pié d'un cheval. Du provençal *bato. V.* ce mot.

DESBOULAR. *V.* DEBOULAR.

DESBOUNDAR. *V.* DESTAPAR.

DESBOURDAMENT, ſ. m. Débordement, inondation.

DESBOURDAR, ou DEBOURDAR, v. n. Déborder, ſortir de ſes bords. *Desbourdar*, v. a. Déborder, ôter les bords ou la bordure.

DESBRANDAGNAT, ADO, adj. Déguénillé, qui a les habits chiffonés, déchirés ou mis ſans ordre.

DESBUILHAR, v. a. Débrouiller, déméler. C'eſt le contraire d'*Embuilhar.*

DESCABANAR, v. a. Terme de ceux qui nourriſſent les vers à ſoie. C'eſt défaire les branches de bruyere ou autres, ſur leſquels les vers ont fait les cocons.

DESCABUSSELAR, v. a. Découvrir un pot, ou un autre uſtenſile. Oter le couvercle. *Deſcabuſſelar lou liech.* Oter la couverture du lit.

DESCACHETAR, ou DEBOULAR, v. a. Décacheter, défaire un cachet, ouvrir une lettre cachetée, un paquet, &c. Deſceller.

DESCADENAR, v. a. Déchaîner ; briſer, défaire les liens, ôter une chaîne qui lioit un homme, un animal. De *cadeno*, chaîne.

DESCADAULAR, v. a. Oter le loquet, le verrou qui tient une porte fermée. Du provençal *cadaulo*, loquet.

DESCALADAR, v. a. Dépaver, ôter le pavé, defaire les pierres dont une rue eſt pavée. De *calado. V.* ce mot.

DESCAMPAR, *fichar lou camp. V.* FUGIR.

DESCAMPASSIR, v. a Déchaumer, défricher, rendre labourable une terre inculte. De *campo. V.* ce mot.

DESCANCELAR, v. a. Terme de Palais. Canceller.

DESCAPELAR, v. a. Oter le chapeau à quelqu'un. Par extenſion, découvrir une choſe dont le couvercle reſſemble à un chapeau ou à un bonnet.

DESCAPITAR, v. a. Décapiter, couper la tête. Chaſſer quelqu'un, le faire ſortir de ſa demeure, l'inquiéter.

DESCARAT, ADO, adj. Hideux,

effroyable, qui a une laide figure. De *caro*, viſage.

DESCAREMER, (*ſi*) v. r. Faire gras pendant le carême, rompre l'abſtinence.

DESCARGADOU, ſ. m. Déchargeoir, cilindre de bois autour duquel l'ouvrier roule la toile qu'il a faite.

DESCARGAIRE, ſ. m. Déchargeur, celui qui décharge. Pron. long.

DESCARGAMENT, ſ. m. Déchargement, action de décharger.

DESCARGAR, v. a. Décharger, ôter une charge, un fardeau.

DESCARGO, ſ. f. Décharge, action par laquelle on décharge. *Deſcargo*, ſignifie auſſi un petit appartement d'une maiſon, dans lequel on met des choſes qui ne ſervent qu'au beſoin, & qui embaraſſeroient ailleurs. Pron. long.

DESCARNAR, v. a. Décharner, ôter la chair de deſſus les os. En terme de Taneur, faire tomber la chair qui reſte ſur les peaux. Du latin, *caro*.

DESCASSAR, v. a. Déplacer, chaſſer, ſupplanter quelqu'un.

DESCASSOULAR, v. n. Ceſſer. *Senſo deſcaſſoular*. Sans interruption, continuellement.

DESCATALANAR, v. a. Abattre les bords d'un chapeau *Capeou ques deſcatalanat*. Chapeau abattu. C'eſt le même que *debourinat*.

DESCAU, DESCAUSSO, adj. Déchauſſé, qui a les piés nuds, qui n'a pas de ſouliers. Du latin, *excalceatus*. *Carmes deſcaus*. Carmes déchauſſés.

DESCAUSSANAR, v. a. Délicoter, ôter le licou à un âne, à un cheval, &c. *Si deſcauſſanar*, v. r. Se délicoter, ôter le licou. Au figuré ſe dégager d'un lien, ſe tirer d'une affaire épineuſe. Du provençal *eauſſano*.

DESCAUSSAR, v. a. Déchauſſer, ôter la chauſſure. *Si deſcauſſar*, v. r. Se déchauſſer, quitter ſa chauſſure.

DESCENCHAR, v. a. Déceindre, vieux mot françois : ôter la ceinture, ce qui ceint le corps.

DESCENDRE, v. n. Deſcendre, aller de haut en bas. Du latin, *deſcendere*. Prononcez long. *Deſcendut*, *udo*, part. Deſcendu.

DESCENDUDO, ou DESCENTO, ſ. f. Pron. long. Deſcente, action de deſcendre. Lieu qui va en pente. *A la deſcendudo, leis cougourdos li van*. Les courges vont ſeules à la deſcente. *Deſcento de Juſtici, de Commiſſaris*. Deſcente de Commiſſaires; viſite d'un lieu où l'on ſe tranſporte par autorité de Juſtice.

DESCHALANDAR, v. a. Déſachalander, faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un marchand.

DESCHALANDAT, ADO, adject. Déſachalandé; on le dit du Marchand & de ſon magaſin.

DESCLAPAR, v. a. Déterrer, découvrir. Comme ſi l'on diſoit, tirer d'un clapier. *V.* DESENTERRAR.

DESCLAVAR, ou DESCLAVELAR, v. a. Declouer, détacher une choſe clouée. De *clavèou*, clou.

DESCOUAR, v. n. Ceſſer de couver; on le dit des poules qui quittent les œufs qu'elles couvoient.

DESCOUAT, ADO, adj. Ecourté, à qui on a coupé la queue.

DESCOUCOUNAR, v. a. Détacher les cocons des branches auxquelles ils ſont attachés par la bourre. On dit dans nos provinces, decocoher.

DESCOUER, ſ. m. Dégoût, averſion, répugnance que l'on a pour certains

alimens, pour certaines perſonnes.

DESCOUFFINAR, v. n. Accoucher ſecretement. Comme ſi l'on diſoit, *vegear lou coufin.*

DESCOUIFFAR, v. a. Décoîfer, ôter la coîfe, défaire la coîfure.

DESCOULAR, v. a. Décoller, détacher des choſes collées enſemble.

DESCOUMPTAR, v. a. Décompter, rabattre d'une ſomme; déduire.

DESCOURAR, v. a. Décourager, ôter le courage. Dégoûter, ôter le goût.

DESCOURAT, ADO, part. Découragé, dégoûté.

DESCOURAGEAR, ſynonime de *Deſcourar*, dans le premier ſens.

DESCOURDELAR, v. a. Délacer, défaire un lacet. De *courdèlo*, lacet.

DESCOURDURAR, v. a. Découdre, défaire des choſes couſues. C'eſt le contraire de *courdurar*. *Deſcoudurat, ado*, part. Découſu. *Deſcourdurado* eſt auſſi ſ. f. Découſure, l'endroit découſu d'une étoffe, d'un habit, &c.

DESCOUSTUMAR, ou DESACOUSTUMAR, v. a. Déſacoutumer, faire perdre l'habitude d'une choſe. *V.* DESACOUSTUMAT, adj.

DESCREDITAR, v. a. Décréditer, diminuer, faire perdre le crédit. De *crèdit*; crédit.

DESCRIDAR, v. a. Décrier quelqu'un, parler mal de lui: lui faire perdre ſa réputation, l'eſtime où il étoit.

DESCROUCHETAR, v. a. Décrocher, ôter quelque choſe d'un croc. Défaire une agraffe: l'on dit auſſi *deſcrouquar.*

DESCROUSTAR, v. a. Ecroûter, ôter la croute d'un pain, d'un pâté, d'une plaie, &c. En terme de maçon, ôter l'enduit de plâtre ou de mortier qui recouvre une vieille muraille. *Aqueou tableou ſi deſcrouto.* Ce tableau s'écaille.

DESCRUSAR, v. a. Décruer du fil, une toile. Décreuſer de la ſoie. En quelques pays l'on nomme *deſcruſado*, le lavage que l'on fait pour décruer le fil écru.

DESCUBERT, ſ. m. Terme de boucherie. Quarré de mouton; c'eſt la partie qui eſt au-deſſous de l'épaule & qui contient les principales côtes du mouton; on l'appelle, *deſcubert*, ou *deſcouvert*, parce qu'on a enlevé l'épaule qui couvroit cette partie. On nomme auſſi, *deſcubert*, le haut d'une maiſon. *V.* SALIBERT.

DESCUDELAR, v. n. Debagouler, dire indiſcretement tout ce qui vient à la bouche. Ce terme eſt au figuré.

DESCURBIR. *V.* DESTAPAR. *Deſcubert, ero*, part. Découvert. *A deſcubert*, adv. A découvert, d'une manière qui n'eſt point cachée. C'eſt le contraire de *curbir.*

DESDÈN, ou DESDEIN, ſ. m. Dédain, ſorte de mépris. Du celt. *deſdina.*

DESDIRE, v. a. *V.* DÉDIRE.

DESEIGAR, ou DESAIGAR, (*ſi*); v. r. Se dépiter, endever, ſe fâcher, ſe mettre en colére.

DESEMBALAR, v. a. ou DESBALAR. Déballer, défaire des choſes emballées. Ouvrir une balle.

DESEMBARQUAR. v. a. Débarquer. *V.* DESBARQUAR.

DESEMBARASSAR, v. a. Débarraſſer, ôter l'embarras, tirer d'embarras. On l'emploie au propre & au figuré.

DESEMBUILHAR. *V.* DESBUILHAR.

DESEMPACHAR, v. a. Dégager, débaraſſer, vider un appartement, un magaſin, &c. Faire de la place.

DESEMPARAR, v. a. Déſemparer,

démâter un vaiſſeau. Du celtique *deſemparare*.

DESEMPESAR, v. a. Déſempeſer, ôter l'empoi d'un linge.

DESEMPLIR, v. a. Déſemplir, vider en partie. Du latin, *implere*, avec le *de* privatif.

DESEMBASTAR. *V.* DEBASTAR.

DESEMBRAYAR. *V.* DEBRAYAR.

DESEMBUILHAR. *V.* DESBUILHAR.

DESENDOURMIR, v. a. Dégourdir, réveiller, faire perdre l'envie de dormir, ôter le ſommeil.

DESENFAGAR, v. a. Déſembourber, tirer hors de la boue. Du provençal, *fango*; boue, bourbe.

DESENFLAR, v. a. Déſenfler, ôter l'enflure. *Deſenflar*, v. n. ou *Si deſenflar*, v. r. Déſenfler, ceſſer d'être enflé.

DESENFLURO, ſ. f. Déſenflure, ceſſation d'enflure. Pr. long.

DESENGAVACHAR, v. a. Dégager une clef embaraſſée dans une ſerrure.

DESENGAVAGEAR, v. a. Dégager le goſier, en retirer ce qui le bouchoit, ſoit un os, ſoit un trop gros morceau de pain, &c. De *gavay*; goſier.

DESENMASQUAR. *V.* DESENSOURCELAR.

DESENNUYAR, v. a. Déſennuyer quelqu'un, diſſiper ſon ennui. *Si deſennuyar*, v. a. Se déſennuyer.

DESENRAUMAR, (*ſi*) v. r. Se déſenrhumer, guérir ſon rhume. *D'enraumat*. Rhume.

DESENRAYAR, v. a. Terme de charrerier. Déſenrayer, défaire la corde qui empêche les roues d'une charrette de tourner.

DESENROUILHIR, v. a. Dérouiller, ôter la rouille d'un couteau, d'un fer, &c.

DESENSOURCELAR, v. a. Déſenchanter, rompre l'enchantement. Déſenſorceller.

DESENSOURTIR, v. a. Déſaſſortir, ôter, déplacer quelqu'une des choſes qui aſſortiſſent. *Deſenſourtit*, *ido*, part. Déſaſſorti.

DESENTARRAR, v. a. Déterrer, exhumer, tirer un corps de la ſépulture.

DESENTESTAR, v. a. Déſentéter, titer de l'entêtement, faire revenir d'une idée.

DESENUBRIAR, v. a. Déſenivrer, faire paſſer l'ivreſſe.

DESENVIRAUTAR, v. a. Dérouler, défaire une ſangle, une ceinture, ce qui environne ou entoure un corps quelconque.

DESENVISQUAR, v. a. Dégluer, ôter la glu. *Si deſenviſquar*, v. r. ſe dégluer, ſe débarbouiller de quelque choſe de gluant. De *Viſq*, glu.

DESERT, ſ. m. Déſert, ſolitude, bois, lieu inhabité. Du celt. *dezerz*. *Deſert*, *deſerto*, adj. Déſert, inhabité, qui n'eſt guère fréquenté.

DESERTEUR. *V.* DESARTOUR.

DESESPERAR, v. n. Déſeſpérer, perdre l'eſpérance. *Si deſeſperar*, v. r. Se déſeſpérer, ſe déſoler, ſe tourmenter.

DESESPOIR, ſ. m. Déſeſpoir, perte d'eſpérance, abattement de l'ame, crime par lequel on déſeſpère de la miſéricorde de Dieu.

DESFACHAR, (*ſi*) v. r. Se défâcher, ſe calmer, s'appaiſer; ceſſer d'être fâché.

DESFAIRE, v. a. Défaire, détruire ce qui étoit fait. *Desfach*, *acho*, part. Défait. Il ſignifie auſſi pâle, maigre, abattu.

DESFARQUAR, ou DÈFARQUAR, v. a. Défalquer, rabattre, déduire d'une ſomme.

DESFAUFILAR, v. a. Défaufiler, défaire une fauſſe couture, ce qui étoit faufilé.

DESFERRAR, DESFARRAR, ou DEFARRAR, v. a. Déferrer un cheval, lui ôter les fers. *Lou muou s'es desfarrat.* Le mulet s'eſt déferré, il a perdu un ou pluſieurs de ſes fers.

DESFIDAR, v. a. Défier quelqu'un, le provoquer au combat. L'on dit auſſi, *defidar.*

DESFIELAR, v. a. Efiler une toile, en ſéparer les fils. *Si desfièlar*, v. r. S'efiler; on le dit auſſi d'une étoffe ou d'une toile dont les fils ſe ſéparent.

DESFIENÇO, ſ. f. Défiance. *V. Mesfiſenço. La desfiſenço es maire de la ſaſſegurenço.* La méfiance eſt mère de la ſureté.

DESFISAR, (*ſi*) v. r. Se défier, ne pas ſe fier. Du latin *diffidere. Quu noun ſe fiſo, nou nes de fiſar.* Celui qui n'a confiance en perſonne, ne mérite pas qu'on en ait en lui.

DESFISENT, ENTO, adj. *V.* MESFISENT.

DESFLOURAR, v. r. Défleurir: on le dit des arbres qui perdent leurs fleurs. *Desflourar*, v. a. Défleurir, faire tomber la fleur de certains fruits, en les touchant. *Desflourar* ſignifie encore, ôter les plus beaux fruits, & ne laiſſer que le rebut. *M'a desflourat aquelo banaſto.* Il a choiſi ce qu'il y avoit de plus beau dans cette corbeille. *Deflourar uno filho.* Terme de Palais. Déflorer, dépuceler. Du latin *flos*, fleur.

DESFOUGAR, (*ſi*) v. r. Se calmer, s'appaiſer, paſſer ſa fougue.

DESFOUNÇAR, v. a. *V.* DEFOUNÇAR.

DESFOURMAR, ou DEFOURMAR, v. a. Déformer un chapeau, des ſouliers: en gâter la forme.

DESFRISAR, v. a. Défriſer, déranger la friſure. *Si desfriſar*, v. r. Se défriſer. *Desfriſat, ado*, part. Défriſé.

DESFROUNCIR, v. a. Défroncer, dépliſſer, ôter les plis. L'on dit auſſi défroncer le ſourcil, ſe dérider le front.

DESFUILHAR, v. a. Effeuiller un arbre, une fleur: en détacher les feuilles.

DESGARGAILHAR, v. a. Détraquer, déranger une machine. L'on dit auſſi, *levar de gargau. V.* GARGAU.

DESGARGAMELAR, (*ſi*) v. r. S'égoſiller, crier de toute ſa force. De *gargameou*, ou *gargamèlo*; goſier.

DESGARNIR, v. a. Dégarnir, ôter la garniture. Vider une chambre. Du celt. *Desguarnire.*

DESGAUBIAT, ADO, adj. Maladroit, qui manque d'adreſſe. *V.* GAUBI.

DESGRACI, ſ. f. Pron. long. Diſgrace, malheur; perte des bonnes graces de quelqu'un.

DESGRACIAT, ADO, adj. Mal fait, mal bâti. Accablé de quelque infirmité; boſſu, boiteux, borgne, &c.

DESGRAISSAR, v. a. Dégraiſſer, ôter la graiſſe, diminuer l'embonpoint, on prononce *desgreiſſar.*

DESGREISSADOU, ſ. m. ou DESGREISSETO, ſ. f. Ce dernier ſe prononce long. Terme de cardeur de laine. Curette, petit outil de fer, qui a un manche de bois, & qui ſert à nettoyer les cardes dans leſquelles la laine s'eſt fixée & attachée.

DESHABILHAR, v. a. Déshabiller, ôter à quelqu'un ſes habits. *Si desha-*

bilhar, vr r. Se déshabiller. *Deshabillat, ado*, pa rt. e shabillé.

DESHABILHÉT, ſ. m. Deshabillé, habillement que l'on porte dans la maiſon; ce terme vient du françois.

DESHABITAT, ADO, adj. Deshabité, inhabité, où il ne reſte perſonne.

DESHABITUAR, (*ſi*) v. r. Se déshabituer de quelque choſe; quitter une habitude, une coutume. *Deshabituat, ado*, part. Déshabitué.

DESHEIRETAR, ou *Desheritar*, v. a. Déshériter, priver de ſa ſucceſſion.

DESHOUNESTE, ESTO, adj. Déshonnête, qui eſt contraire à la pudeur, à la bienſéance; indécent.

DESHOUNOUR, ſ. m. Deshonneur, honte, infamie; opprobre.

DEHOUNOURAR, v. a. Déshonorer, perdre d'honneur & de réputation. Déshonorer une fille; c'eſt la violer. *Si deshounourar*, v. r. Se déshonorer, perdre ſon honneur, ſa réputation.

DESIEME. *V.* DEZIÈME.

DESIGNATIEN, ſ. f. Déſignation, action de déſigner.

DESIGNAR, v. a. Déſigner, marquer préciſément, indiquer une choſe. u latin *deſignare*.

DÉSIR, ſ. m. Déſir, ſouhait, ſentiment par lequel on aſpire à une choſe; envie de poſſéder une choſe qui donneroit du plaiſir. Du latin *deſiderium*. *Si leis deſirs veſien ſa fin, jamais degun ſerie meſquin.* Si tous les deſirs étoient accomplis, tout le monde ſeroit riche.

DESIRABLE, ABLO, adj. Déſirable, que l'on peut déſirer.

DESIRAR, v. a. Déſirer, ſouhaiter. Du latin *deſiderare*.

DESISTAR, (*ſi*) v. r. Se déſiſter; ſe départir. Du latin *deſiſtere*, ceſſer.

DESMAILHOUTAR. *V.* DEMAILHOUTAR.

DESMALOUNAR, v. a. Décarreller, ôter les carreaux d'une chambre, d'une ſalle, &c. De MALOUN, carreau.

DEMANCIPAR, v. a. Emanciper, mettre un mineur en état de jouir de ſes revenus. *Si demancipar*, v. r. S'émanciper, ſe donner trop de licence, ſortir de bornes de ſon devoir. L'on dit auſſi *Demancipar*.

DESMALUGADURO, ſ. f. Pron. long. Déboîtemenr des os.

DESMALUGAR, v. a. Déboîter, diſloquer les os Déjoindre un ouvrage de menuiſerie. *A la teſto desmalugado.* Il a la tête au vent.

DESMANCHAR. *V.* DEMARGAR.

DESMANTIBULAR. *V.* DEMANTIBULAR.

DESMARIDAR, v. a. Démarier, déclarer un mariage nul. *Si desmaridar*, v. r. Se démarier, faire caſſer ſon mariage.

DESMARQUAR, v. a. Démarquer, ôter une marque. L'on dit auſſi *demarquar*.

DESMEMBRAR, v. a. Démembrer, arracher les membres d'un corps. Séparer, diviſer un tout en différentes parties.

DESMENTEGAR, (*ſi*) v. r. Oublier une choſe, en perdre le ſouvenir, ne ſe rappeller. Du latin *mens : de mente ablegare*.

DESMENTIR, v. a. Démentir, donner un démenti, faire voir ou ſoutenir qu'une choſe n'eſt pas vraie. *Si desmentir*, v. r. Se démentir, ſe rétracter. Au fig. ſe relâcher. *Desmentit, ido*, part. Démenti.

DESMENTIT, ſ. m. Démenti, paroles par leſquelles on dit à quelqu'un qu'il en a menti : injure que reçoit une perſonne qui ne peut parvenir à ſes fins. *Dounar un deſmentit*, Démentir quelqu'un.

DESMOULIR, v. a. *V. Foundre.*

DESMUBLAR, v. a. Démeubler, ôter les meubles d'une maiſon, d'une chambre, &c. *Desmublat, ado*, part. Démeublé.

DESNOUSAR. *V.* DENOUSAR.

DESOOUBEIR, v. n. Déſobéir, ne pas obéir, manquer à obéir. Du latin *obedire*, avec le *de* privatif.

DESOOUBEISSENÇO, ſ. f. Déſobéiſſance, vice & action du déſobéiſſant.

DESOOUBLIGEAR, v. a. Déſobliger, ne vouloir pas obliger, faire de la peine à quelqu'un.

DESOUESSAR, v. a. Déſoſſer, ôter les os d'une volaille, &c.

DESOOUPILAR, v. a. Déſopiler, détruire les obſtructions.

DESORDRE, ſ. m. Déſordre, manque d'ordre, déréglement : trouble d'eſprit.

DESOULAR, v. a. Déſoler, ravager un pays. Déſoler, affliger. *Deſoulat, ado*, partic. Déſolé, inconſolable. Du celt. *deſoli.*

DESOULATIEN, ſ. f. Déſolation, extrême affliction : ravage, dégât.

DESOURIENTAR, v. a. Déſorienter, déconcerter, dérouter.

DESPACHAR, v. a. Dépêcher, expédier, faire promptement une choſe. *Deſpachar uno clau.* Dégager une clé embarraſſée dans une ſerrure. Du celtique *Deſpacho.*

DESPAILHAR, v. a. Défaire la paille d'une chaiſe. En quelques pays, il ſignifie déshabiller. *Fau pas ſe deſpailhar avant de ſi couquar.* Il ne faut pas ſe déshabiller avant de ſe coucher ; il eſt alors une corruption de *deſpuilhar*, dépouiller.

DESPAISAR, v. a. Dépaïſer, faire ſortir quelqu'un de ſon pays natal. Au fig. dérouter, déconcerter.

DESPALAT, ADO, adj. Déhanché, qui a les hanches rompues ou diſloquées. On le dit des chevaux.

DESPAMPAR, v. a. Effeuiller, épamprer la vigne. *Deſpampat, ado*, part. Épampré. *Deſpampat*, ſ. m. Chûte des feuilles de la vigne. *Oou deſpampat deis vignos.* A la chûte des feuilles.

DESPAQUETAR, v. a. Dépaqueter, défaire un paquet, une choſe empaquetée.

DESPAREISSE, v. a. Diſparoître, s'évanouir, ceſſer de paroître.

DESPARIAR, v. a. Dépareiller, déparier, ôter une de deux choſes pareilles. *Es deſpariat, n'en pouerto les entreſignes.* Il eſt dépareillé, il en porte les marques.

DESPARJUNAR, (*ſi*) v. r. Rompre le jeûne, manger hors des repas les jours de jeûne.

DESPARLAR, v. n. Parler mal, faire des diſcours indécens ou hors de propos.

DESPARPELAR (*ſi*) v. r. Se frotter les paupières en s'éveillant, ouvrir les yeux. Du provençal, *parpèlo*, paupière.

DESPARRADO, ſ. f. *V.* ESPARRADO.

DESPARRAR, v. n. Débuter, commencer un diſcours. Il ſignifie auſſi gliſſer. *V.* ESPARRAR.

DESPART, (*en*) adv. A part, ſéparement. *Ex parte.*

DESPARTIR, v. a. *V.* PARTIR. *Si deſpartir*, v. r. Se départir, ſe déſiſter.

L'on dit auſſi *deſparetre*. *Deſpartit*, *ido*; part. Départi.

DESPASSAR, v. a. Dépaſſer, paſſer au-delà; dépaſſer un ruban ou du fil qui étoit paſſé dans une boutonnière, dans une aiguille. *Deſpaſſar lou chapelet*. Dépaſſer le chapelet, défiler les grains d'un chapelet; au figuré, ſe mettre en colère. *Si deſpaſſar*, v. r. Se porter, aller en un lieu.

DESPASTELAR, v. a. Ouvrir la ſerrure qui tient une porte fermée. De *paſtèou*, pène; v. ce mot. *Deſpaſtelat*, *ado*; ouvert, au figuré, exceſſif. *Fa un unfrech deſpaſtelat*. Il fait un froid violent. *Ai uno fèbre deſpaſtelado* J'ai une fièvre violente.

DESPAUSAR, v. a. Détendre une tapiſſerie, la déplacer, l'enlever du mur.

DESPECOUYAT, ADO, adj. *V.* DESCOUAT.

DESPECOULAT, ADO, adj. Qui n'a pas de pieds, à qui il manque un pié. On le dit des tables, des bancs, &c.

DESPEGAR, v. a. Décoler, attacher ce qui tient avec de la poix.

DESPEILHAR, v. a. Ecorcher. *V.* ESPILHAR.

DESPEITRINAT, ADO, adj. *V.* DESPIENSARRAT.

DESPENAT, ADO, adj. Qui a une deſcente de boyaux. Du latin *pœna*, parce que les hernies occaſionnent des douleurs violentes.

DESPÈNDRE, v. a. Dépenſer, employer ſon argent à quelque choſe. Dépendre, détacher une choſe pendue. *Deſpendut*, *udo*, part. Dépenſé & détaché. Du celt. *deſpendere*.

DÈSPENS, ſ. m. Dépens, fraix que l'on fait à quelque choſe dans la pourſuite d'une affaire.

DESPENSIER, ſ. m. Prodigue, qui dépenſe beaucoup & ſans néceſſité. *Deſpenſier* eſt auſſi dépenſier, celui qui eſt chargé de faire la dépenſe dans une Communauté. Dépenſier, en terme de marine, eſt le matelot qui eſt chargé des proviſions de bouche. Au féminin : l'on dit *deſpenſiero*. Dépenſière.

DESPÈNSO, ſ. f. Pron. long. Dépenſe, argent qu'on emploie à quelque choſe. On donne auſſi ce nom à un lieu deſtiné dans les maiſons bourgeoiſes à ſerrer le fruit, les proviſions, &c.

DESPEREOU, adv. De lui-même, ſeul, ſans le ſecours de perſonne.

DESPESTELAR. *V.* DESPASTELAR.

DESPETISSAT, ADO, adj. Dégoûté, qui a perdu l'appetit.

DESPICHAR, (*ſi*) v. r. Se dépiter, ſe fâcher, agir par dépit. L'on dit auſſi *ſi deſpietar*.

DESPICHOUS, OUE, adj. Dépiteux, qui ſe dépite; il ſignifie auſſi délicat.

DESPIECH, ſ. m. Dépit, fâcherie, chagrin mêlé de colère. *En deſpiech d'eou*. En dépit de lui, malgré lui. *Mau deſpiech de tu*. Maudit ſois-tu. Du celt. *deſpet*.

DESPIEOUCELAR, v. a. Dépuceler, déflorer. *V.* PIEOUCÈLO.

DESPIESSAR, (*ſi*) v. r. Se débrailler, ſe découvrir la poitrine. Du provençal *pics*, qui ſignifie poitrine, comme ſi l'on diſoit : *deſſarar lou pies*. Découvrir ſa poitrine.

DESPILHAR ou DESPUILHAR, (*ſi*) v. r. Se dépouiller de ſes habits, ſe déshabiller. *V.* DESPUILHAR.

DESPILHADURO, ſ. f. Pron. long. Action de ſe déshabiller; état d'une perſonnne déguenillée, mal miſe.

DESPINTAR, v. a. Décrire, faire ſe

détail, la deſcription. *V.* PINTAR.

DESPLAIRE, v. n. Être déſagréable. L'on dit auſſi *deſàgradar*. *Mi deſplaſe*. Il me déplaît.

DESPLANTAR, v. a. Déplanter, ôter une arbre, une plante de terre. *Deſplantar un eimagi*. Détacher une image collée ou clouée au mur.

DESPLASSAR, ou DESPLAÇAR, v. a. Déplacer, changer de place; ôter ſa place à quelqu'un. *Uno chambriero deſplaçado*. Une domeſtique deplacée, eſt celle qui n'a point de place, qui eſt ſur le pavé.

DESPLEGAGI, ſ. m. Action de déplier. Pron. long.

DESPLEGAR, v. a. Déplier, déployer, étendre, défaire une choſe pliée. En terme de marine, *deſplegar leis velos*, déferler, déplier les voiles. En terme de Marchand, étaler ſes marchandiſes.

DESPLESIR, ſ. m. Déplaiſir, affliction, chagrin, douleur, inquiétude. C'eſt le contraire de *pleſir*.

DESPLISSAR, v. a. Dépliſſer, défaire les plis d'une robe, &c. On l'emploie ſouvent au réciproque.

DESPOUDERAR, v. a. Déchirer les habits, fripper les meubles, eſtropier quelqu'un, lui ôter l'uſage de quelque partie de ſon corps. *Deſpouderat*, *ado*, adj. & part. On le dit d'un homme déguenillé, & de celui à qui l'on a briſé les os, ou fait quelque bleſſure. Ce mot paroît venir de *pouder*, pouvoir avec la particule privative *de*, ſans pouvoir.

DESPOUDRAR, v. a. Dépoudrer, ôter la poudre. *Deſpoudrat*, *ado*, part. Dépoudré, à qui on a fait tomber la poudre des cheveux.

DESPOUNCHAR, v. a. Epointer, ôter ou émouſſer la pointe d'un couteau ou d'un autre inſtrument tranchant & pointu.

DESPOUPAR, v. a. *V.* DEMAMAR.

DESPOUSSEDAR, v. a. Dépoſſeder, ôter la poſſeſſion d'un bien. *Deſpouſſedat*, *ado*, part. Dépoſſédé. Il eſt quelquefois adj. dans le langage populaire, & il s'emploie comme ſynonime de *pouſſedat*. v. ce mot.

DESPUILHAR, v. a. Dépouiller, déshabillier. Du celt. *deſpoliare*. On s'en ſert au réciproque.

DESPUIS ou DESPUY, prépoſition. Depuis; il eſt auſſi adv. de tems. L'on dit pareillement: *deſempuy*.

DESQUAISSAR, v. a. Décaiſſer, tirer d'une caiſſe.

DESQUILHAR, v. a. Abattre, faire tomber quelque choſe que l'on a placé ſur un endroit élevé; déjucher quelqu'un faire tomber, tuer un oiſeau perché ſur une branche d'arbre.

DESQUITTAR, (*ſi*) v. r. Se racquitter, gagner au jeu ce qu'on avoit perdu. *V.* QUITTI.

DESRACINAR, v. a. Déraciner, arracher un arbre, une plante avec ſes racines. Au fig. détruire entierement; guérir radicalement.

DESROUILLIR ou DESENROUILHIR, v. a. Dérouiller, ôter la rouille.

DESROULAR, v. a. Dérouler, étendre une choſe roulée.

DESSALAR, v. a. Deſſaler, ôter la ſalure d'une viande, &c. *Deſſalar*, ou mieux *deçalar*; décéler, déclarer, découvrir une choſe cachée. *Deçalar l'eſcolo*. Découvrir le ſecret de l'école; dire ce qui s'y eſt paſſé.

DESSARRAR, v. a. Deſſerrer, lâcher ce qui eſt ſerré. *Senſo deſſarrar leis dents*, Sans deſſerrer, ſans ouvrir les

dents, ſans dire un ſeul mot.

DESSAUDAR, v. a. Deſſouder, ôter, fondre la ſoudure. L'on dit auſſi *deſſooudar*. *Si deſſaudar*, v. r. Se deſſouder; on le dit des choſes dont la ſoudure vient à ſe défaire.

DESSEIGAR. *V.* DESEIGAR.

DESSELAR, v. a. Deſſeler, ôter la ſelle de deſſus un cheval. *Deſſelat, ado*, part. Deſſellé, à qui on a ôté la ſelle.

DESSENAT, ADO, adj. Qui manque de ſens, imbécille, inſenſé, qui n'a point de jugement.

DESSENCHAR, v. a. Deceindre, ôter une ceinture.

DESSENGLAR, v. a. Deſſangler, ôter une ſangle qui ſerre, qui entoure le corps; laſſer les ſangles.

DESSENTÈRI, ſ. f. Pron. long. Dyſſenterie, flux de ſang. *V.* FLUX DE SANG.

DESSERT, ſ. m. Deſſert, fruit que l'on ſert à table après les viandes.

DESSERVIR, v. a. Deſſervir, ôter les viandes de deſſus la table. Nuire à quelqu'un; deſſervir un bénéfice, en remplir les fonctions. Les Payſans diſent, *deſſurvir*.

DESSES R, (*ſi*) v. r. Se deſſaiſir, abandonner ce dont on a la poſſeſſion. Du celtique *deceſire*.

DESSIGNAIRE ou DESSINATOUR, ſ. m. Deſſinateur, qui deſſine, qui ſait le deſſein.

DESSIGNAR ou DESSINAR, v. a. Deſſiner, faire le premier trait d'une figure; repréſenter quelque choſe avec le crayon ou avec la plume.

DESSOULAR, v. a. *V.* DESBATAR.

DESSOUTADO, ſ. f. ou DESSOUTAGI, ſ. m. Action de prendre quelqu'un ſur le fait.

DESSOUTAR, v. a. Surprendre quelqu'un, le prendre ſur le fait. Il ſignifie auſſi, tromper; ſurprendre la Religion des Juges; obtenir par artifice, &c.

DESSOUTI, ſ. m. Prononcez long. Surpriſe, action par laquelle on ſurprend.

DESSOUTO, adv. & prépoſition. Du latin *ſubter*. Deſſous, par-deſſous. *Deſſus deſſouto*. Sens deſſus-deſſous. *Levoti de deſſouto*. Gare l'eau; ôte-toi de deſſous. Il eſt auſſi ſ. m. *Lou deſſouto deis cartos*. Le deſſous des cartes; ce qu'il y a de caché dans une affaire.

DESSUS, adv. & prépoſition. Sur, deſſus. Il eſt auſſi ſubſtantif m. *Lou deſſus de l'aiguo*. La ſurface de l'eau. *Pren lou deſſus*. Il prend le deſſus, il remporte l'avantage. *Aqui deſſus*. Là-deſſus. *Ocu deſſus*. Au-deſſus.

DESTAGNAT, ADO, adj. Gercé, entr'ouvert; on le dit du bois que la ſéchereſſe fend.

DESTALENTAT, ADO, adj. Qui n'a point de talens, qui manque de talens, qui n'a point d'induſtrie.

DESTANQUAR, v. a. Lever la barre que l'on nomme *tanquo*. *V.* ce mot.

DESTAPPAR, v. a. Déboucher, débonder, ôter un bouchon, un bondon. *Deſtapat, ado*, part. Débouché. De *tap*, bouchon. On dit auſſi *deſtapar*, pour découvrir, déterrer quelque choſe de caché.

DESTAQUAR, v. a. Détacher, ôter une choſe où elle étoit attachée, défaire une attache. *Si deſtaquar*, v. r. Se délier, ſe détacher Au fig. Se détacher d'un objet aimé, du monde. *Deſtaquat, ado*, part. Délié, détaché, dans tous les ſens du verb.

DESTARIGNADOUIRO, ſ. f. Houſſoir, balai emmanché d'une perche ou d'un long roſeau, avec lequel on houſſe les planchers & les murailles. Pron. long.

De *taranigno*, v. ce mot.

DESTARIGNAIRE, ſ. m. En quelques endroits. *Deſtaragnaire*, celui qui houſſe.

DESTARIGNAR, v. a. Houſſer, ôter les toiles d'araignées avec un houſſoir.

DESTARRAR, v. a. *V.* DESENTARRAR. Il ſignifie auſſi déterrer, découvrir une choſe que l'on avoit intérêt de nous cacher.

DESTARRO, ſ. f. Pron. long. Diminution du prix des denrées. *Prendre* ou *croumpar à la deſtarro*. Acheter les marchandiſes lorſque le prix baiſſe.

DESTEIGNE ou DESTIGNE, v. a. Déteindre, ôter la couleur. On l'emploie plus ſouvent au réciproque. *Aquelo eſtoffo ſi deſtigne*, ou au neutre *deſtigne*. Cette étoffe ſe déteint. DESTIGNUT, UDO, part. Déteint.

DESTENDRE, v. a. Détendre, lâcher une choſe tendue.

DESTENEMBRAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire, le ſouvenir d'une choſe. *D'enembranço*, mémoire.

DESTENTO, ſ. f. Détente. *V.* BLESTENQUO.

DESTEOULISSAR ou DESTAULISSAR, v. a. Découvrir une maiſon, en ôter les tuiles.

DESTERMINAT, ADO, adj. Déterminé, hardi, courageux, qui affronte tous les dangers.

DESTESTAR, v. a. Etêter, couper la tête des arbres.

DESTILAIRE, ſ. f. Diſtillateur, celui qui diſtille les eaux de vie, les liqueurs, &c.

DESTILLAR, v. a. Diſtiller, tirer par l'alambic le ſuc ou la quinte eſſence. *Deſtillar*, v n. Diſtiller, couler goutte à goutte. : du latin *ſtillare*. *V. degoutar*.

DESTIMBOURLAR, v. a. Détraquer une machine, une montre : au figuré & par extenſion, détourner quelqu'un, l'empêcher de faire ſes fonctions civiles, ſon devoir de Chrétien. *Deſtimbourlat, ado*, adj. & part. Détraqué, dérangé, détourné. On le dit auſſi d'une perſonne qui a la diarrhée.

DESTINADO, ſ. f. Deſtin, deſtinée, fatalité, ſort. *Cadun ſiegue ſa deſtinado*. Chacun ſuit ſa deſtinée.

DESTINAR, v. n. Deſtiner, projetter; diſpoſer de quelque choſe dans ſon eſprit. *Deſtinat, ado*, part. Deſtiné pour tel ou tel autre pays.

DESTINATIEN, ſ. f. Deſtination, lieu & port où un vaiſſeau doit aborder.

DESTINGUAR, v. a. Diſtinguer, faire une diſtinction, une différence, diſcerner. *Deſtinguat, ado*, part. Diſtingué. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie, recherché, éminent pour ſa qualité : du latin *diſtinguere*.

DESTOUESSE, v. a. Détordre, déplier, détortiller une choſe tordue. *Deſtouſſut, udo*, part. Detors. *V.* TOUESSE.

DESTOURBAR ou DESTOURNAR, v. a. Détourner, déranger, diſtraire, écarter. On l'emploie au réciproque. Il vient du celt. *deſturbium*.

DESTOURBI, ſ. m. Pron. long. Ce qui détourne, ce qui donne des diſtractions; dérangement.

DESTOURTILHAR. *V.* DESTOUESSE.

DESTRAGNAR, v. a. Déranger; ſynonime de DESTOURBAR.

DESTRANSOUNAR, v. a. *V.* DESTRESSOUNAR.

DESTRATAR, v. a. Détracter, médire, parler mal de quelqu'un, traiter in-

dignement une perſonne abſente.

DESTRAU, ſ. f. Hâche, inſtrument de fer tranchant, qui a un manche, & qui ſert à fendre le bois. On nomme *pichouno deſtrau*, dans la montagne, *hachou*. Une petite hache. *Deſtrau* vient du celtique.

DÈSTRE, ſ. m. Pron. long. Extaſe, raviſſement. *Es en dèſtre*. Il eſt ébahi; il eſt en extaſe. Ce mot vient peut-être du latin *extrà*, comme ſi l'on diſoit: *extrà ſe*, hors de ſoi.

DÈSTRECH, ſ. m. Pron. *dèſtre*. Détroit, bras de mer entre deux terres peu éloignées. En terme de maréchal, travail, machine de bois à quatre piliers, dans laquelle les maréchaux attachent les chevaux qui ne ſe laiſſent pas ferrer facilement. *Deſtrech* eſt auſſi le nom du preſſoir pour la vendange; delà les mots ſuivans.

DESTREIGNADO, ſ. f. Pron. long. Marc des raiſins; ce qui reſte dans le preſſoir, après qu'on a tiré le vin.

DESTRÈGNAIRE, ſ. m. Preſſureur, ouvrier qui fait aller le preſſoir à vin.

DESTREGNAR, ou DESTRIGNAR, v. a. Preſſurer les raiſins; l'on dit auſſi *deſtrigne*. L'action de preſſurer ſe nomme *lou deſtrignagi*. Pron. long.

DESTREMPAR, v. a. Détremper, délayer dans quelque liqueur. *Si deſtrempar*, v. r. Se détremper. *Deſtrempat, ado*, part. Détrempé, délayé.

DESTRÈMPO, ſ. f. Détrempe, couleur délayée avec de l'eau & de la gomme, dont on ſe ſert pour peindre.

DESTRESSOUNAR, v. a. Interrompre le ſommeil, éveiller mal-à-propos. On le dit du ſommeil des enfans que l'on interrompt par quelque bruit. M. Gros, dans ſes Poéſies Provençales, a écrit *deſtrouſſounar*. Ce mot vient du latin *extrahere de ſomno*.

DESTRIAR, v. a. Diſtinguer, reconnoître; decouvrir, choiſir. *Lou deſtriarieou ſur cent*. Je le reconnoîtrois parmi une foule immenſe. *Si deſtriar*, v. r. terme uſité en quelques pays de Provence. S'érailler, s'effiler. On le dit des étoffes.

DESTRIER, ſ. m. Ferretier, gros marteau dont les maréchaux ſe ſervent pour ajuſter les fers ſur l'enclume.

DESTRIGAR, v. a. Débarraſſer, tirer d'intrigue, d'embarras.

DESTRIGNE, *V.* DESTREGNAR.

DESTRINBOULAR, *V.* DESTRIMBOURLAR.

DESTROUMPAR, v. a. Détromper, déſabuſer. *Si deſtroumpar*, v. r. Se détromper, reconnoître ſon tort, ſon erreur.

DESTROUNAR, v. a. Détrôner, chaſſer du Trône, ôter la Puiſſance Souveraine.

DESTROUSSAR, v. a. Détrouſſer, voler ſur un grand chemin, arrêter & déshabiller les paſſans. Il vient de *trouſſo* qui ſignifie, hardes, paquet de linge. *Deſtrouſſar*, eſt auſſi détacher une robe trouſſée.

DESTRUCI ou DESTRUSSI, ſ. m. Autruche. Oiſeau qui a les pieds & le cou fort longs: du latin *ſtrutio*. *Deſtruſſi* ſe prend auſſi pour celui qui fripe ſes habits. En ce ſens il eſt de tout genre, quoique ſubſtantif. *Es un grand deſtruſſi*. Il gâte, il fripe tous ſes vêtemens: du latin *deſtruere*, détruire.

DESTRUIRE, v. a. Détruire, démolir, ruiner, renverſer un édifice. Défaire gâter, friper un habit, &c.

DESTURBAR, *V.* DESTOURBAR.

DESVARIAR, v. n. Radoter, ne ſavoir ce que l'on dit : du latin *variare.*

DET, ſ. m. Doigt, une des cinq parties de la main ou du pied. Du latin, *digitus. Det de l'aze, det bagnat.* Jeux d'enfans. *Quu a mau eis dets, ſouvent leis yes.* Quand le mal eſt proche, on l'apperçoit facilement.

DETAILH, ſ. m. Détail, énumération, étendue des circonſtances d'une action, en terme de commerce, diviſion d'une choſe en pluſieurs morceaux. *Marchand que vende en détailh.* Détailleur, qui détaille, qui vend au détail.

DETAILHAR, v. a. Détailler, vendre au détail, à petit poids, à petite meſure.

DETAILHIER, ſ. m. Détailleur, qui détaille.

DETRAIRE, *V.* DESTRATTAR.

DETRAS, prépoſition & adverbe. Par derrière, par côté, de travers. *Caro davant, caro detras.* Viſage devant & derrière ; homme à deux viſages. *Detras lou mèſtre ſi fa la figo.* On fait la nique derrière le maître. On ſe moque du maître quand il n'y eſt pas.

DEVAGAR, v. a. Troubler, agiter, mettre quelqu'un hors de lui. *Devagat, ado*, part. Troublé, étourdi.

DEVALADO, ſ. f. Pron. long. Deſcente, action de deſcendre ; le lieu par lequel on deſcend.

DEVALAR, v. n. Deſcendre. C'eſt un terme de la montagne : L'on dit auſſi, *devalar la mountagno* ; alors il eſt actif : du celtique *devalare.*

DEVALANCAT, ADO, adj. Déhanché. *V.* DESPALAT.

DEVANCIERS, ſ. m. Devanciers, ancêtre, ayeux, du verbe *devançar*, devancer.

DEVARGAR, v. a. Défiler les chandelles, les ôter des broches.

DEVARGOUGNAT. *V.* DEVERGOUGNAT.

DEVARTEGAR, *V.* DEREVERTEGAR.

DEVEN, ſ. m. Prés, bois & terres qui appartiennent à une Communauté, & où chaque habitant a le droit d'envoyer paître ſes beſtiaux, de couper du bois pour ſon uſage, &c. Communaux. Dans les anciens manuſcrits, *deveſium.*

DEVENIR. *V.* VENIR.

DEVENTAR, v. n. Déventer, terme de marine. Braſſer les voiles au vent pour les empêcher de porter.

DEVER, ſ. m. On ne prononce pas l'r. Devoir, ce qu'on eſt obligé de faire. Le devoir chez les écoliers, eſt le thême, la verſion & les autres choſes que le Régent leur donne à faire.

DEVERDEGAR, v. a. Cueillir le fruit avant ſa maturité, tandis qu'il eſt encore vert. Il ne faut pas confondre ce mot avec le verbe DEVERTEGAR, *V.* DEREVERTEGAR.

DEVERGOUGNAT, ADO, adj. Dévergondé, qui vit d'une manière diſſolue, qui fait des actions indécentes ſans s'en cacher.

DEVESTIR, v. a. *V.* DESHABILLHAR.

DEVIAR, v. a. Détourner du droit chemin. *Devie te eila.* Ecarte toi, paſſe par ce chemin de traverſe. *S'es deviat.* Il s'eſt écarté de ſa route. *V.* DESAVIAR. Du latin *via.*

DEVINAIRE, ſ. m. Pron. long Devin, devineur, celui qui devine l'avenir. Du celt. *devinour.*

DEVINAR, v. a. Deviner, prédire, découvrir l'avenir ; du latin, *divinatio.*

DEVINEUSO, ſ. m. Devineresſe, femme qui ſe mêle de prédire l'avenir. Pr. long.

DEVIRAR, v. a. Tourner sens dessus dessous, renverser. C'est un augmentatif de virar. En terme de marine, on le dit du cable qui récule sur le cabestan, au lieu d'avancer.

DEVIS, s. m. Devis, détail des différentes parties d'un ouvrage qu'on se propose de faire.

DEVISAR, v. n. Deviser, causer, s'entretenir familierement. du celt. *devis*.

DEVISO, s. f. Le peuple dit aussi *divisò*. Devise, métamorphose qui présente un objet par un autre avec lequel il a de la ressemblance. Pron. long.

DEVISQUAR, v. a. *V.* DESENVISQUAR.

DEVOT, DEVOTO, adj. & s. Devot, qui a de la devotion, qui excite à la devotion. *Leis devotos an lou diable* [illegible]. Rien n'est plus méchant que les fausses devotes.

DEVOURAR, v. a. Devorer, manger avidement. du latin [illegible].

DEVOURT, s. m. Jeune enfant écervelé, étourdi au suprême degré, qui [illegible]

[illegible]

zième mois de l'année : du latin [illegible]

DEZENAR, v. n. Produire [illegible] un, augmenter de neuf partie.

DEZENPIEL, *V.* DESPUIL.

DEZENO, s. f. Pron. long. Dizaine, total des choses ou des personnes composées de dix.

DEZIEMAMENT, adv. Dixiemement, en dixième lieu.

DEZIEME, EMO, adj. Dixième, celui qui suit immédiatement le neuvième.

DIABLE, s. m., Diable Esprit malin. Au figuré, méchante personne, homme ou animal à craindre. On dit au féminin *diablesso*. *Diable de mar*, s. m. Foulque ou poule d'eau noire, qui vit dans les marais avec les plongeons dont elle differe par. *Fulica atra*. Elle niche dans les roseaux. *Doou diable ven l'agnèou* [illegible] *peou*. Le bien mal acquis ne profite pas. *Ou mai lou diable* [illegible]. On n'est jamais content de ce qu'on a. *Quand lou diable* [illegible] *pas faire de mau*. [illegible] Quand le diable est las de faire du mal. [illegible]

[illegible]

DIAMANT, s. m. Diamant, pierre [illegible]

[illegible] Il [illegible]

[illegible] famili[illegible]

[illegible] d'emplaitre

tre & non pas d'onguent, comme il a été dit, par erreur, dans notre premier volume. Diapalme, du grec Δια, & de *palma*, parce qu'on faiſoit entrer dans ſa compoſition les feuilles du palmier.

DICTAMBLANC, ſ. m. Dictame, fraxinelle; *fraxinella*, ainſi nommée par la reſſemblance de ſes feuilles avec celle du frêne.

DICTAR, v. a. Dicter, prononcer à haute voix une choſe qu'une perſonne écrit. L'on prononce *dittar*.

DICTIOUNARI, ſ. m. Dictionnaire, ouvrage dans lequel les mots d'une langue ſont rangés par ordre alphabétique. Ceux qui font des dictionnaires de langues ſont auteurs, quoiqu'ils ne faſſent que rapprocher les mots de deux ou de pluſieurs langues: ce genre de travail eſt d'une difficulté que certains journaliſtes ne connoiſſent pas; delà vient quelquefois qu'ils critiquent dans un dictionnaire, ce qui aura échappé à l'attention des Auteurs: trop heureux qu'on ne les traite pas de copiſtes ou d'éditeurs.

DIEOU, ſ. m. Dieu, l'Etre ſuprême, celui qui a créé tout ce qui exiſte. *Deus* en latin, Θεος en grec. *De bouen de Dieou.* En vérité, tout de bon. *A la gardi de Dieou.* A la garde de Dieu. *En quu Dieou voou ben, ſa truejo fa de cadèous.* Le bien de l'honnête homme proſpère toujours. *En pau d'houros Dieu labouro.* Dieu fait les choſes en peu de temps. *En quu noun fa lou pes egau, nimay la louya-lo meſuro, Dieou que fa tout ben à prepau, va li rendra, cauvo ſeguro.* Dieu punira ceux qui fraudent au poids & à la meſure. *Eſpero l'houro de Diou.* Elle attend l'heure de Dieu. On le dit d'une femme enceinte prête à s'accoucher. *Quu per Dieou douno ſoun ben, l'amendris de ren.* Faire l'aumône n'appauvrit pas l'homme. *Quu ſi truffo Dieou ſon buffo, lou fa virar coumo uno baudufo.* Termes d'enfans. Dieu punit ceux qui ſe moquent des autres. *Quu travailho, Dieou li bailho; quu pardouno, Diou li douno.* Dieu envoie des biens à ceux qui travaillent & à ceux qui pardonnenr les injures. *L'a un Dieou per leis ibrougnos, un per leis enfans*, &c. On veut déſigner par-là le ſoin particulier, que Dieu prend de la conſervation des hommes qui perdent la raiſon par le trop grand uſage du vin: des enfans qui ne connoiſſent pas les dangers, &c.

DIESIS, ſ. m. Diéſis ou diéſe, ſigne de muſique qui elève ſa note d'un quart de ton.

DIETO, ſ. f. Diete, abſtinence de toute ſorte d'alimens. Du grec Διαιτα.

DIFFERAR, v. a. Différer, délayer, remettre à un autre tems. Du latin *differre Differat, ado*, part. Differé. *Ce qu'es differat, n'eſt pas perdut.* Ce qui eſt differé n'eſt pas perdu.

DIFFERENCI, ſ. f. Pron. long. Différence, diverſité: du latin, *differentia.*

DIFFICILE, ILO, adj. Difficile, qui n'eſt pas aiſé. *Difficilis.*

DIFFICULTA ou DIFFICURTA; ſ. f. Dfiiculté, obſtacle: du latin *difficultas.*

DIGERIR, v. a. Digérer, cuire les alimens dans l'eſtomac. Du latin, *digerere.* Digerer. En terme de chaſſeur, ſe dit pour vider, faire de la fiente bien cuite.

DIGESTIEN, ſ. f. Digeſtion, coction des alimens que l'on a mangé. *Derangear la digeſtien.* Interrompre la digeſtion.

DIGITALO, ſ. f. Pron. long. Digita,

le, ou gands de Notre-Dame. Plante qui ne doit être employée qu'à l'extérieur ſur les tumeurs ſcrophuleuſes *digitalis*. Son nom vient de ce que la fleur a quelque rapport à un dez à coudre.

DIGNE, DIGNO, adj. Digne, qui mérite quelque choſe. Du latin *dignus*.

DIGNITA, ſ. f. Dignité, grandeur éminente, place d'honneur. Celui qui poſsède une dignité, ſe nomme *dignitari*, dignitaire.

DIGRESSIEN, ſ. f. Digreſſion, ce qui s'éloigne du ſujet principal.

DILATAR, v. a. Dilater, élargir, étendre. Du latin *dilatare*. Delà vient *dilatatien*, dilatation.

DILAYAR, v. a. Délayer, *V.* DIFFERAR.

DILIGENCI, ſ. f. ou *diligenço*. Diligence, prompte exécution. Du latin. *Diligentia. La diligenço* ou *la diligeanço* eſt une voiture publique par terre ou par eau qui part à certains jours reglés, &c. *Diligenço paſſo ſcienco*. Diligence paſſe ſcience. *La diligenci deis bugadieros de N. Beguen & s'en anen*. La diligence des blanchiſſeuſes, des lavandières de tel pays; boire & partir.

DILIGENT, ENTO, adj. Diligent, prompt, expéditif. Du latin *diligens*.

DILUN, ſ. m. *Dies lunæ*. Lundi, le jour de la ſemaine qui ſuit le dimanche & qui précède le mardi.

DIMARS, ſ. m. *Dies martis*. Mardi, le jour qui précède le mercredi.

DIMÈCRE, ſ. f. *Dies mercurii*. Mercredi, le jour qui précéde le jeudi.

DIMENCHE, ſ. m. *Dominica dies*. Le dimanche, le jour conſacré au Seigneur, le premier jour de la ſemaine. Les Languedociens diſent *dimergue*.

DIMINUTIEN, *V.* DEMENITIEN.

DINADO, ſ. f. Pron. long. Dînée repas des voyageurs. Lieu où ils s'arrêtent pour dîner.

DINAR, v. n. Dîner, faire le repas de midi. *Dinar*, ſ. m. Dîné, repas que l'on fait à midi. Du grec δεῖπνον. *Es de mouſtardo après dinar*. C'eſt de la moutarde après dîné. *Pichoun dinar ben atendut n'es pas dounat, mai ben vendut*. Un petit dîné que l'on fait attendre & déſirer, n'eſt pas donné, mais il eſt bien vendu. *Quu mangeo tout a ſoun dinar, li reſto ren per ſoun ſoupar*. Celui qui mange tout à dîné, n'a plus rien à manger quand il faudroit ſouper. *Quu a ben dinat, cres leis autreis ſadouls*. Celui qui a bien dîné, croit que les autres n'ont pas appetit.

DINDAR, v. n. Tinter, ſonner, faire frapper le battant d'une cloche contre ſes bords. Du celt. *Dindaya*.

DINDAR, ou DINDAS, ſ. m. Coq d'inde. *V.* GABRE.

DINDEIROLO, adj. f. *Es uno boutigo dindeirolo*: C'eſt une boutique accreditée, où l'argent ſonne ſouvent, par alluſion au ſon des écus ſur le Comptoir.

DINDIER, ſ. m. Celui qui garde des dindes.

DINDIN, mot inventé pour exprimer le ſon d'une clochette, ou de l'argent monnoyé. *Din dan bôu*. Exprimer la ſonnerie des cloches d'une égliſe. Ces termes ſont communs chez le peuple.

DINDINAR, v. n. V. *Dindar*. *Faire dindinar un eſcut*. Faire tinter un écu.

DINDO, ſ. f. Pron. long. Poule d'inde, oiſeau domeſtique fort connu.

DINDOULETTO, ſ. f. Hirondelle, oiſeau qui annonce le printems. *Uno dindouletto fa pas lou Printems*. Une hirondelle ne fait pas le printems.

DINDOULIERO, ſ. f. Pron. long.

Eclaire ; grande chélidoine. Plante amère & ſtomachique. *Chelidonium majus ; hirundinaria.*

DINDOULO, ſ. f. Pron. long. Jujube. On la nomme plus communément *Chichourlo*, *V.* Ce mot.

DINDOUN, ſ. m. Dindon, petit coq d'inde. Au figuré, nigaud, dupe.

DINTRE, prépoſition. Dédans. Du latin *intrà.*

DIOUCÈSO, ſ. m. Ailleurs. ſ. Diocèſe, étendue, reſſort de la juriſdiction d'un Evêque.

DIOURNAU, ſ. m. Diurnal, livre qui renferme l'office divin à l'exception de Matines. On dit auſſi. *Diournar.* Du latin *diurnale.*

DIRE, v. a. Dire, exprimer par les paroles. Du latin, *dicere. Dich*, *dicho*, part. Dit. *Doou dich oou fach*, *l'a grand trach.* Il y a loin de dire à faire. *A lou dich & lou deſdich.* Il a le dire & le dédire : il ſe rétracte bientôt.

DIRECTO, ſ. f. Pron. *Diretto* long : Directe, étendue du fief du ſeigneur direct. Juriſdiction directe. Du latin *directus.*

DISCIPLE, ſ. m. Diſciple, celui qui apprend une ſcience d'un Maître. Du latin, *diſcipulus.* Pron. long.

DISCIPLINO, ſ. f. Diſcipline ; ce mot dans ſon ſens propre ſignifie inſtruction, gouvernement ; au fig. manière de vivre reglée. On ſe ſert plus communément du mot, *diſciplino*, pour déſigner un inſtrument de pénitence, dont les perſonnes dévotes ſe ſervent pour mortifier leur chair. Du latin *diſciplina.* Pron. long.

DISCRÈT, ÈTO, adj. Diſcret, qui a de la diſcrétion. La *diſcretien* ou la *deſcretien*, la diſcrétion eſt la retenue, la circonſpection dans les actions, ou dans les paroles. Du latin *diſcretio. Marrido diſcretien* ! homme indiſcret ?

DISCUSSIEN, ſ. f. Diſcuſſion, débat. En terme de palais : recherche & exécution des biens d'un débiteur.

DISCUTAR, v. a. Diſcuter, faire une diſcuſſion : avoir des diſcuſſions, du latin *diſcutere.*

DISPENSAR, v. a. Diſpenſer, donner des diſpenſes, exempter de la régle. Du latin *diſpenſare.*

DISPENSO, ſ. f. Pron. long. Diſpenſe, permiſſion, Exemption de la régle, pouvoir d'agir contre l'uſage, du latin, *diſpenſatio.*

DISPOUSAR, v. a. Diſpoſer, arranger, mettre en ordre, préparer : *a diſpouſat de ſeis bens.* Il a fait ſon teſtament. Du latin *diſponere.*

DISPOUSITIEN, ſ. f. Diſpoſition ; pouvoir de faire ; aptitude à une choſe.

DISPUTAIRE, ſ. m. Diſputeur, qui aime à diſputer.

DISPUTAR, v. n. Diſputer, conteſter, être en débat.

DISPUTO, ſ. f. Pron. long. Diſpute ; conteſtation, débat.

DISSATO, ſ. m. Dans le Comté venaiſſin, *diſſate*, plus haut, *diſſande.* Pron. long. Samedi. Le jour du ſabat. *Dies ſabathi* ou *ſaturni.*

DISSENTERI, ſ. f. Pron. long. *V.* FLUX DE SANG.

DISSERTATIEN, ſ. f. Diſſertation, diſcours ſur un ſujet de littérature ou de ſcience. Du latin *diſſertatio.*

DISSIMULATIEN, ſ. f. Diſſimulation, déguiſement, feinte.

DISSIMULAR, v. n. Diſſimuler, uſer de diſſimulation.

DISSIPATOUR, *V.* DEGAILHIER. DISSIPAR, *V.* DEGAILHAR.

DISTRACTIEN, ſ. f. Diſtraction ;

inapplication d'eſprit.

DISTRÉT, ÈTO, adj. Diſtrait, qui a des diſtractions fréquentes.

DISTRIBUAR, v. a. Diſtribuer, partager entre pluſieurs perſonnes. Du latin *diſtribuere.*

DISTROI ou DISTROY, ſ. m. Diſtrict, territoire, étendue d'une juriſdiction. L'on dit auſſi, diſtrict en provençal.

DIVAGAR, v. n. Battre la campagne, radoter, parler à tout propos & hors de ſens. Du latin *vagari.*

DIVAN, ſ. m. Divan, conſeil du grand Seigneur à la Porte Ottomane; Mot arabe.

DIVENDRE, ſ. m. Vendredi, le ſixieme jour de la ſemaine, *dies Veneris. Lou divendre de la ſemano es lou plus bèou, vo lou plus laid.* Le vendredi eſt le plus beau ou le plus laid de la ſemaine. Pr. long.

DIVERSITA, ſ. f. Diverſité, différence, variété. Du latin *diverſitas.*

DIVERTIR, (*ſi*) *V.* SI REGALAR.

DIVERTISSEMENT, ſ. m. Divertiſſement, récréation, plaiſir.

DIVERTISSENT, ENTO, adj. & quelquefois ſ. Divertiſſant, qui réjouit, qui récrée.

DIVIN, INO, adj. Divin, qui appartient à Dieu. On le dit auſſi pour excellent. Du latin *divinus.*

DIVINITA, ſ. f. Divinité; Eſſence, nature divine. On nomme divinités, les faux dieux: & par extenſion, l'on dit d'une belle femme, que c'eſt une divinité.

DIVISIEN, ſ. f. Diviſion, action de diviſer. La quatrieme régle de l'Arithmétique. En terme de guerre, partie d'une armée entière campée en ordre de bataille. Du latin *diviſio.*

DOBO, ſ. f. Pron. long. Etuvée, daube, ſorte d'aſſaiſonnement que l'on fait à certaines viandes. *Dob*, en celtique, ſignifie profond.

DOGOU, ſ. m. Dogue, gros chien dont la meilleure eſpèce nous vient d'Angletetre. Du celt. *dog.* Pron. long.

DOMINE GOBI *V.* GOUAPOU.

DOMINO, ſ. m. Domino, habit de maſque. C'eſt auſſi un jeu.

DONO, ſ. f. Pron. long. Mot générique qui ſignifie femme. Du latin *domina. Dono que noum mangeo, lou beoure la ſouſten.* Femme qui mange peu, a bien bu. Les Celtes diſoient *dona*, les Italiens ont conſervé ce mot.

DOOU, ſ. m. Deuil, triſteſſe, chagrin que l'on reſſent de la mort d'un parent, d'un ami. Du latin *dolere. Doou* eſt auſſi un article qui indique le génitif. On le rend en françois par l'article Du. C'eſt auſſi la troiſieme perſonne de l'indicatif ſingulier du verbe *Dooure*, qui n'eſt pas uſité. *Ce que leis hueils noun vien, lou couer noun doou.* Le cœur ne déſire pas ce que les yeux ne voient pas. L'on ne déſire pas ce que l'on ne connoit pas.

DOOUMAGI, ſ. m. Dommage, perte qui eſt cauſée à quelqu'un par un autre; dégât que font les hommes ou les animaux dans un prè, dans une terre enſémencée, &c. Pron. long.

DOOUMEN, ou DAUMEN, adv. Au moins, du moins. *Dooumen que*, tandis, pendant que. Il paroît une contraction de ces mots *doou moument que. Doou men* que l'on devroit écrire avec une S à la fin, vient de *minus*, mot latin.

DOOUSSO, ſ. f. Pron. long. Gouſſe, coſſe, enveloppe des grains ou des graines.

DOUANO, ſ. f. Pron. long. Douane,

lieu où l'on paye les droits dûs au Roi.

DOUARI, ſ. m. Terme de pratique peu uſitée. Douaire, eſpece de penſion alimentaire pour la femme qui ſurvit à ſon mari. Du latin *dotarium*.

DOUBADOU, ſ. f. Boucherie ; ou mieux tuerie, lieu ou l'on tue les animaux, qui ſe vendent à la boucherie. *Dins ta doubadou ſi gouflavoun.* On ſe gorgeoit dans ta tuerie.

DOUBLAGI, ſ. m. Pron. long. Doublage, ſecond bordage qu'on met par dehors aux fonds des vaiſſeaux. Il eſt quelquefois de plaques de cuivre. En terme d'imprimerie, défaut de la preſſe, qui marque deux fois les lettres ſur l'épreuve.

DOUBLAMENT, adv. Doublement, pour deux raiſons : une fois autant.

DOUBLAR, v. a. Doubler, mettre une doublure. *Doublar lou pas.* Doubler le pas, aller plus vîte. *Doublar*, ſignifie auſſi redoubler. *Doublar* ſe dit encore pour, partir, fuir, courir. *Doublar*, en terme de marine, c'eſt paſſer au-delà. *Doublat*, *ado*, part. Doublé, redoublé.

DOUBLE, DOUBLO, adj. De t. g. Double, qui vaut une fois autant ; le contraire de ſimple. Du latin *duplex*. Ou du celt. *Doubl.*

DOUBLIS, ſ. m. Antenne des moulins à vent : longue perche qui ſert à ſoutenir les échellons ou *broquos*, ſur leſquels on étend la voile.

DOUBLO, ſ. f. Un double louis.

DOUBLOUN, ſ. m. Doublon, terme d'imprimeur. Repétition d'un mot, d'une ligne, &c. dans la compoſition. Les marchands de cocons, nomment *doublouns*, les cocons qui renferment deux vers à ſoie. C'eſt encore une monnoie d'Eſpagne.

DOUBLURE, ſ. f. Pron. long. Doublure, étoffe dont une autre eſt doublée.

DOUÇAMENT, *V.* DAISE.

DOUCEROUX, OUE, adj. Doucereux, qui eſt doux, affecté dans ſes manières.

DOUCETO, ſ. f. Doucette, mâche, blanchette, petite herbe qu'on mange en ſalade. *Valerianella.* Pron. long.

DOUCHO, ſ. f. Douche, chûte d'eau ſur une partie malade. Pron. long.

DOUCILE, ILO, adj. Docile, qui écoute & met à profit les inſtructions qu'on lui donne. Du latin *docilis*.

DOUCILITA, ſ. f. Docilité, diſpoſition à ſuivre les avis de ſes maîtres, de ſes ſupérieurs.

DOUCINAS, ſ. m. Odeur douce & fade. *Sente lou doucinas.* Cela a une odeur douce & déſagréable. *Doucinas* eſt auſſi adj. Il ſignifie douceâtre, un peu doux, trop doux.

DOUCINO, ſ. f. Doucine, moulure ondoyante, moitié convèxe & moitié concave. Pron. long.

DOUÇOUR, ſ. f. Douceur, qualité de ce qui eſt doux. Façon d'agir douce & éloignée de toute ſorte de violences.

DOUCTOUR, ſ. m. Docteur, qui à reçu le doctorat dans une univerſité. Du latin *doctor*. Prononcez. *douttour.*

DOUCTRINO, ſ. f. Pron. *Dooutrino*, long. Doctrine, ſavoir, on l'emploie plus communément, pour catéchiſme. Du latin *Doctrina*.

DOUERGO. *V.* DOURGUO.

DUOES, DOUS, ou DOUEI. Nombre qui contient deux unités. Deux. Du grec & du latin *duo*.

DOUGE. Nombre qui contient deux

fois ſix. Douze. Pron. long. Il eſt quelquefois ſubſt.

DOUGENO, ſ. f. Pron. long. Douzaine, nombre collectif qui comprend douze choſes de même nature.

DOUGIEME, EMO, adj. Douziéme, celui qui ſuit immédiatement le onziéme. Du latin *duodecimus.*

DOUGO, ſ. f. Pron. long. Douve, planches qui ſervent à la conſtruction d'un tonneau. Du celt. *Doga.*

DOUGUIN, ſ. m. Diminutif de *dogou.* Petit dogue, doguin.

DOUILHET, ETO, adj. Douillet, délicat.

DOUILHETAR, (*ſi*) v. r. Se dorloter, ſe dodiner.

DOULEIROUS, OUE, adj. Douloureux, qui affecte le corps ou l'eſprit; chagrinant, ſenſible. Du latin *doloroſus.*

DOULENT, ENTO, ſ. Triſte, affligé. Du latin *dolens. Paure doulent*, terme de pitié. Pauvre homme, pauvre enfant.

DOULIO, ſ. f. Lambeau, morceau d'une étoffe déchirée; au fig. Pauvreté. *Aqueou es toumbat en doulio.* Il eſt réduit à la mendicité. Pron. long.

DOULOUR, ſ. f. Douleur, chagrin, mal que l'on reſſent. Du latin *dolor. Souffre doulours.* Qui ſouffre ſans ſe plaindre. *Doulour vivo recalivo, douleur mouerto recounfouerto.* La douleur vive réchauffe, la douleur morte, ou légére donne des forces. *Doulour de fremo mouerto, duro juſqu'à la pouerto.* Un mari qui pleure la perte de ſa femme, ſe conſole dès qu'on la porte à la ſépulture. *La premiero leis doulours, la ſecondo leis amours.* Une femme qu'on épouſe en premiéres nôces eſt ordinairement moins aimée que celle qu'on épouſe en ſecondes nôces.

DOUMESTIQUO, *V.* VARLET & CAMBROUSO.

DOUMINIQUOU, ſ. m. Nom d'homme. Dominique.

DOUN, ſ. m. Don, préſent; grace, faveur. Du latin *donum.*

DOUNADO, ſ. f. Les joueurs de boules diſent *boueno dounado*, pour déſigner un endroit propre à jetter deſſus la boule qu'on veut approcher du but.

DOUNAIRE, ſ. m. Donneur, qui donne volontiers. *Jamais bouen papaire, n'es eſtat bouen dounaire.* Un grand mangeur garde tout pour lui. Pron. long.

DOUNAR, v. a. Donner, faire un don. *Tau penſo dounar que pren.* Tel croit donner qui prend aux autres. *Dounar un fèrri.* Terme de tanneur. Donner une façon au cuir. *Dounar voouto;* terme de marine, amarrer, attacher. *Douno & lèvo;* terme d'enfant; donner & ôter enſuite. *Quu douno & puis lèvo, lou diable lou baſſèlo.* Quand on ôte à quelqu'un ce qu'on lui a donné, on eſt tourmenté par le diable. *Dounat, ado,* part. Donné. *Un dounat*, en terme de Réligieux, un donné eſt celui qui ſe donne à un Monaſtére, qui ſert en qualité de domeſtique, & qui ne peut plus quitter la maiſon, quoiqu'il n'ait pas fait les Vœux.

DOUNATIEN, ſ. f. Donation, acte par lequel on fait un don.

DOUNOS, ſ. f. pl. pron. long. Dons, ce que l'on donne. *A laiſſat foueſſo dounos.* Il a fait pluſieurs legs.

DOUNTAR, ou DOUMPTAR, v. a. Dompter, Vaincre, ſubjuguer. Du latin *Domare.*

DOUNTE, adv. De lieu; d'où, de quel endroit. Du latin *undè.* Il ſignifie auſſi, où. *Dounte va*, où va-t-il. De

dounte Vèn ? ou *d'ouente vèn ?* d'où vient il ?

DOUNZEL, ſ. m. Vieux mot qui ſe rendoit par le françois, damoiſeau.

DOUNZÈLO, ſ. f. Terme injurieux; donzelle, demoiſelle.

DOURGUO, ſ. f. *V.* JARRO, DOURGUET, m. ou *dourguetto*, f. en ſont les diminutifs.

DOURMENT, ſ. m. Dormant, chaſſis de bois ſcellé dans le mur. En terme de marine, bouts de Cordages qui manœuvrent ſouvent.

DOURMIASSO, ſ. m. & f. Dormeur, qui dort volontiers & ſouvent. L'on dit auſſi *dourmaire ; gros dourmaire.*

DOURMIDO, ſ. f. Pron. long. Sommeil, ſomme.

DOURMIDOU, ſ. m. ou *Dourtoir.* Dortoir. L'on dit encore à Marſeille. *loù dourmidou de ſant Vittour.* Le dourmidou de l'Abaye de ſaint Victor.

DOURMIR, v. n. Du latin *dormire.* dormir. En terme de marine l'on dit qu'un vaiſſeau *douerme*, lorſqu'il ne marche pas : *douerme coumo une ſouquo*, il dort profondément. *Es un douerme drech.* il dort ſur ſes jambes.

DOURMILHOUS, *V.* DOURMIASSO.

DOURMILHOUE, ſ. f. Poiſſon. *V.* TROUPILHO.

DOUS. *V.* DOUES.

DOUSSIER, ſ. m. Doſſier, partie d'une chaiſe qui ſert à appuyer le dos.

DOUTAR, v. n. Douter, avoir des doutes : *doutar*, v. a. Doter, aſſigner une dot.

DOUTE, ſ. m. Doute, incertitude. Du latin, *Dubitare*, ainſi que le verbe *doutar.*

DOUTTOUR, *V.* DOUCTOUR.

DOUTOUS, OUSO, adj. Douteux, incertain. Du latin *dubius.*

DOUVO, ſ. f. Sorte de renoncule des prés qui eſt nuiſible aux troupeaux. *ranunculus longi folius paluſtris minor.* Tournef. inſt. 292. *Aliis flammula.*

DOUX, DOUÇO, adj. Doux, qui a de la douceur. On l'emploie au propre & au figuré. Du latin *dulcis.*

DOUYÈN, ſ. m. Doyen, le plus âgé d'une compagnie : celui qui poſſéde un doyenné. Du latin *decanus.*

DRAC, ſ. m. Drac, animal fabuleux. Du celte *dracus.* *V.* Notre Dictionnaire Géographique.

DRAGÈYO, ſ. f. Pron. long. Dragée, amandes ſucrées : on le dit auſſi du petit plomb à giboyer. Ce mot vient du grec Τραγια.

DRAGO, ſ. f. Pron. long. Drague, pinceau des Vitriers.

DRAGOUN, ſ. m. Globulaire, aſſilante, plante que les botaniſtes nomment *globularia. Dragoun* eſt auſſi un animal fabuleux. Ce mot eſt celte. Les latins diſent *draco.* Il eſt encore une ſorte de cavaliers qu'on nomme dragons du latin *draconarius*, ou de l'Allemand *draghen.*

DRAILHO, TRAILHO, *Courdèlo*, ſ. Pron. long. Mots ſynonimes pour exprimer une corde ſur laquelle on tend une voile latine.

DRAMO, ſ. f. Pron. long. Drame, ſorte de piéce de théâtre du grec Δραμα. *Dramo*, ſignifie auſſi dragmes, gros, la huitieme partie d'une once.

DRAP, *V.* DRAUP. *Drap mourtuorum.* Drap mortuaire.

DRAPEOU. ſ. m. Drapeau, étendart, enſeigne militaire ; ſon nom vient de *drap*, parce que l'on en fit les drapeaux pendant quelques années.

DRAPIER, ſ. m. Drapier, marchand qui vend les draps.

DRAUP, ou DRAP, ſ. m. Drap, étoffe de laine, dont on fait des habits, &c. Du celt. *drap*. *Noſtro damo deis draups*. C'eſt ainſi que l'on nomme en certains pays, la conception qui ſe célèbre le huitieme jour de Décembre. *Draup de coulour, vin de ſabour & fremo de countinènci*. Il faut choiſir le drap bien coloré, le vin piquant & les femmes chaſtes.

DRAYAR, v. a. Cribler. Celui qui crible s'appelle *drayaire*; on dit auſſi *dray* pour crible.

DRAYO, ſ. f. Petit ſentier, diminutif de *drayoou*.

DRAYOOU, ſ. m. Sentier, petit chemin que l'on fait dans un bois, à travers des champs, &c. Delà le verbe *drayonnar* tracer un ſentier. *Drayoou* vient du grec Τρέχω.

DRE QUE, adv. D'abord que, auſſitôt que. *Dre que vendra*, auſſi-tôt qu'il viendra.

DRECH, DRECHO, adj. Droit, juſte, équitable. Il ſignifie auſſi debout. *Tens ti drech*; dreſſez vous; ſoyez debout. *Drech*, ſ. m. Droit, juſtice, équité. *drech & gauche*. Côté droit & gauche. *Lou drech deis gens*. Le droit des gens. *Tau a drech, quès coundanat*. L'innocent paye ſouvent pour le coupable. *Martho drech coumo un I*. Il eſt droit comme un I.

DRECHIER, ſ. m. Droitier, qui ſe ſert de la main droite. C'eſt le contraire de *ſenequier*, gaucher.

DRECHIERO, en quelques pays, DREISSIERO, ſ. f. Droiture, action de celui qui agit ſelon les régles de l'équité.

DREISSADOU, ſ. m. Dreſſeur, tuyau de fer creux dont les Cardiers ſe ſervent pour redreſſer les pointes des cardes qui ſe dérangent ſous la pierre.

DREISSAR, ou DRISSAR, v. a. Dreſſer, lever, tenir droit. *Si driſſar*. v. r. Se tenir debout. Le verbe *driſſar* eſt employé par quelques artiſtes, pour, donner une forme droite.

DRESSO, ou ADRESSO, ſ. f. Pron. long. Terme de cordonnier. Hauſſe, petite piéce de cuir que l'on met au talon & au bord de la ſemelle d'un ſoulier.

DRISSE, ſ. f. Pron. long. Driſſe ou iſſas; cordage qui ſert à amener la vergue ou le pavillon le long du mât. Terme de marine.

DRISSOIR, ſ. m. Dreſſoir, armoire à différens rayons, qui n'a ni deſſus, ni deſſous, ni porte. C'eſt un aſſemblage de planches arrêtées entre deux montans, ſur lequel on dreſſe la vaiſſelle propre.

DROGO, ou DROGUO, ſ. f. Pron. long. Drogue, nom générique des épices, terres, Minéraux &c. qui ſe vendent chez les épiciers. *Drogo* ſignifie auſſi une mauvaiſe marchandiſe. *Aqueou vende que de drogos*. Ce marchand ne vend que de la drogue.

DROGOMAN, ſ. m. Drogman, ou drogueman; interprête dans les échelles du levant. Ce mot vient de l'Arabe.

DROLE, DROLO, adj. Drôle, ſingulier, plaiſant, qui fait rire.

DROLE, ſ. m. *Un drole de corps*. Un homme plaiſant. *Drole* dans le Comté-Venaiſſin ſe prend pour jeune garçon: *lou drole de jan*. Le fils de jean, ou le petit jean. On ne l'emploie guère en provençal comme terme injurieux, ſans y ajouter une épithéte. *Es un vilen drole, un marrit drole*.

DROUGARIE, ſ. f. Droguerie, commerce

merce de la drogue ; toute ſortes de drogues.

DROUGUEGEAR, *V.* POUTRINGUEGEAR.

DROUGUET, ſ. m. Droguet, étoffe de ſoie, ou de laine.

DROUGUISTOU, ſ. m. Droguiſte, épicier, marchand de drogues. Pron. long.

DRUDARIE, ſ. f. Caſolerie. Ce mot eſt ancien ; on trouve une piéce de poéſie de l'année 1222, intitulée *las drudarias d'amour.*

DRUDIE, ſ. f. L'on ne ſe ſert de ce mot que dans cette phraſe : *la drudie de la terro.* La graiſſe de la terre. Expr. des payſans.

DRUDET, DRUDETTO, adj. & ſ. On le dit des petits enfans gaillards, gras & bien portans ; diminutif de *drut. V.* Ce mot.

DRUIDOU, ou DRUIDO, ſ. m. Pron. long. Druides, Miniſtres de la Religion chez les anciens gaulois. Ce mot, ſelon M. Freret, dérive de deux mots celtiques *dé* ; Dieu & *rhouid* ; dire.

DRUT, DRUDO, adj. Dru, fort, vigoureux ; ce mot vient du celtique *dru.*

DUBERT, *V.* DURBIR.

DUC, pron. *Du*, ſ. m. Duc, titre de dignité. Du latin *dux. Duc* ou *duganéou*, oiſeau de nuit nommé Duc en françois & *Bubo* en latin. Le petit Duc eſt nommé en latin, *ſcops.*

DUCAL, ALO, adj. Ducal qui appartient à un Duc.

DUCAT, ſ. m. Ducat, piéce de monnoie qui a cours en certains pays.

DUCHESSO, ſ. f. Pron. long. Ducheſſe, femme d'un duc.

DUEL, ſ. m. Duel, combat entre deux perſonnes. Du latin *duo.*

DUGANÉOU, ſ. m. Sinonyme de *Duc*, oiſeau. Il ſignifie encore, niais, imbécille, nigaud.

DUILHO, ſ. f. Pron. long. Douille, manche creux d'une bayonnette, d'une pique, &c. Tuyau ou ouverture d'un outil dans laquelle on enchaſſe le manche. En terme de forgeron, c'eſt une façon que l'on donne à la pointe d'une bêche.

DUNOS, ſ. f. plur. pron. long. Dunes, collines ſablonneuſes qui s'élévent le long des bords de la mer.

DUNETTO, ſ. f. Dunette, terme de marine : le lieu le plus élevé de la pouppe d'un vaiſſeau.

DUPAR, v. a. *V.* TALOUNAR.

DUPO, ſ. f. Pron. long. Dupe : Celui ou celle qui ſe laiſſe tromper.

DUPLICATA, ſ. m. Terme du commerce dérivé du latin : duplicata, double d'une lettre.

DUR, DURO, adj. Dur, le contraire du mou. *Un home dur.* Un homme ſévére. Du latin *durus*, *Si far dur.* Durcir, devenir dur.

DURABLE, ABLO, adj. Durable, qui doit durer. Pron. long.

DURADO, ſ. f. Durée, eſpace de tems qu'une choſe dure. Pron. long. *Aquo ſara pas de durado.* Cela ne peut durer long-tems.

DURANT, prépoſition. Durant, pendant.

DURAR, v. n. Durer, ſubſiſter, être de durée. Du latin *durare.*

DURBEC, ſ. m. Nigaud, étonné, imbécille. *Beat quu ten, durbec quu eſpero*, il vaut mieux un tiens, que deux tu l'auras. *Badó, durbec*, Bâille, nigaud.

DURBIR, v. a. Ouvrir, faire que ce qui étoit fermé ne le ſoit plus. *Durbir un pau*, Entr'ouvrir. *Dubert erto*, part. ouvert. *Si durbir*, v. r. S'ouvrir.

DURET, ETO, adj. Diminutif de *dur*. Duret, un peu dur, duriuſcule.

DURETA, ſ. f. Dureté, état d'une choſe dure. Sévérité, rigueur, inſenſibilité.

DURILHOUN, ſ. m. Durillon, du- reté, call mains. ſo

DURO *duro*. Co laſſe, à t long.

DUVE de certain des oreil chons, &

PROPERTY OF THE NEW YORK SOCIETY LIBRARY

E.

E, ſ. m. Cinquieme lettre de l'Alphabet, & la ſeconde des voyelles. Nous repéterons ici ce que nous avons dit dans l'introduction du Tome premier, que nous n'admettons que deux ſortes d'E dans le provençal. L'E ſimple, qui eſt l'é aigu des françois, & l'È grave : L'È muet étant rendu par un O.

EBAUCHO, ſ. f. Ebauche, ouvrage commencé. Pron. long.

EBENISTO, Ebéniſte, celui qui travaille à des ouvrages de marqueterie, de placage. Pron. long.

EBÈNO, ſ. f. Pron. long. Ebène, bois qui vient des Indes : on diſtingue le noir, le vert & le rouge. Le plus commun en France eſt le noir. En latin il ſe nomme, *Ebenus*.

ÈBRIAT, ADO, ivre. *V.* UBRIAT.

EBULLITIEN, on EBOULITIEN, ſ. f. Ebullition, petites tumeurs qui ſe forment ſur la ſurface du corps de l'homme. Du latin *ebullitio*. Le peuple prononce quelquefois *aboulitien de ſang*.

ECHERPO, ou CHERPO, ſ. f. Pr. long. Echarpe. Du celt. *echerp*.

ECHECS, ſ. m. pl. Echecs, jeu qui ſe joue ſur un échiquier avec des pièces qui ſe nomment pions, rois, dames, &c. Du celt. *échad*, cavalier.

ECHEVIN. *V.* COUNSOU.

ECHO, ſ. m. Pron. *éco*, Echo, ſon réfléchi par un corps ſolide, & qui ſe répete à l'oreille. Du grec ἦχος, ſon.

ECHOUAR, v. n. Échouer, périr ſur un banc de ſable, ſur la côte. Au fig. ne pas réuſſir dans une entrepriſe.

ECONOMO, ſ. de t. g. Econome, celui ou celle qui a le ſoin de la dépenſe dans une maiſon Religieuſe. Prononcez long.

ECOUNOUMIO, ſ. f. Economie, ordre que l'on apporte dans le ménage. Pron. long.

ECOUNOUMISAR, v. n. Economiſer, agir avec économie. Du grec οἶκος maiſon, & de νομος, loi.

ECRAN, ſ. m. Ecran, meuble qui ſert à garantir ſon viſage de l'ardeur du feu. Du celt. *écran*.

ECROU, ſ. m. Ecrou, trou dans lequel s'enchaſſe une vis. Du grec κρυειν, reſſerrer.

EDIFIAR, v. a. Edifier, donner le bon exemple. *Edifeiriol* en celtique ; pénitent.

EDIFICI, ſ. m. Edifice, bâtiment, maiſon. Du latin *edificium*.

EDIT, ſ. m. Edit, ordonnance émanée de la volonté du Souverain. Du latin *edictum*.

EDITOUR, ſ. m. Editeur, celui qui fait imprimer un ouvrage fait par un autre. Les Auteurs de ce Dictionnaire ayant compoſé eux-mêmes cet ouvrage, ne ſont point Éditeurs, comme on le leur a reproché dans le Journal de Provence, ouvrage périodique qui paroît trois fois par ſemaine, depuis le 17 Avril 1781. M. Beaugeard de Marſeille en eſt le Rédacteur. (*Nota* que ceci s'imprime en Mars 1785.)

DURBIR, v. a. Ouvrir, faire que ce qui étoit fermé ne le ſoit plus. *Durbir un pau*, Entr'ouvrir. *Dubert erto*, part. ouvert. *Si durbir*, v. r. S'ouvrir.

DURET, ETO, adj. Diminutif de *dur*. Duret, un peu dur, duriuſcule.

DURETA, ſ. f. Dureté, état d'une choſe dure. Sévérité, rigueur, inſenſibilité.

DURILHOUN, ſ. m. Durillon, dureté, calloſité qui vient aux pieds & aux mains. ſorte d'ampoule.

DURO, ſ. f. Dure. *Couquar ſur la duro*. Coucher ſur la dure, ſur une paillaſſe, à terre, ſur des planches. Pron. long.

DUVET. ſ. m. Duvet, menue plume de certains oiſeaux. Edredon; on en fait des oreillers, on en garnit des manchons, &c.

THE PROPERTY OF THE NEW YORK SOCIETY LIBRARY

EDITIEN, ſ. f. Edition, terme relatif à la maniere dont on a imprimé un ouvrage, ou au nombre de fois qu'il a été imprimé. Du latin *Editio.*

EDUCATIEN, ſ. f. Education, ſoin que l'on prend d'élever les enfans : principes qu'on leur donne.

EFFECTIF, IVO, adj. Effectif, réel, poſitif.

EFFECTIVAMENT. *V.* FETTIVAMENT.

EFFECTUAR, v. a. Effectuer, mettre à effet : exécuter. Du latin *efficio.*

EFFET, ſ. m. Effet. *V.* notre prem. volume. *En effet.* En effet, effectivement.

EFFICACE, AÇO, adj. Efficace, qui produit ſon effet. Du latin *efficax.* Pron. long.

EFFICACITA, ſ. f. Efficacité, force d'une cauſe qui doit produire ſon effet.

EFFIGIO, ſ. f. Prononc. long. Effigie, tableau ignominieux d'un criminel condamné à mort par contumace. Du latin *effigies. Pendre en effigio.* Pendre en effigie, effigier.

EFLOURAR, v. n. *V.* AFFLOURAR.

EGALAMENT, adverb. Egalement, pareillement.

EGALITA, ſ. f. Egalité, conformité. Du latin *æqualitas.*

EGAU, ALO, adj. Egal, ſemblable, pareil.

EGLISO. *V.* GLEYO & GLEIZO.

EGO. Pron. long. *V.* HEGUO.

EGOTOQUO, ſ. f. Terme de payſan. Ombre qui s'apperçoit ſur un rocher, lorſque le ſoleil ſe couche. Les payſans l'obſervent pour connoître l'heure à laquelle ils doivent quitter leur travail.

EI, ou EH ; interjection d'admiration. Eh !

EIBOUSSELAR. *Voyez* DEBOUSSELAR.

EICELO. *V.* EISSELO.

EICIVIERO, ſ. f. Pron. long. Civière, ſorte de petit brancard qui ſert à porter des pierres, du fumier, &c.

EIGAR, v. a. Mettre, tourner l'eau à un pré ; l'arroſer. A Aix, il ſignifie accommoder, ajuſter, agencer ; il paroît une contraction du verbe provençal *Eizigar* ou *Eiſinar. V.* ces mots.

EIGADIERO, ſ. f. Aiguière, ſorte de vaſe dans lequel on ſert l'eau pour laver les mains, & dans certains Couvents, pour le ſervice de la table. Pron. long. L'on devroit écrire *aiguadiero*, parce que ce mot vient d'*aigüo* ; eau.

EIGADO, ou AIGUADO, ſ. f. Pron. long. Aiguade, proviſion d'eau douce que l'on fait pour un vaiſſeau qui vient à en manquer dans le cours de ſes voyages.

EIGAGNIER, *Eigagno*, *Eiguagnous*, *Eigardent*, *Eigaſſous*, *Eigras*, &c. *V.* ces mots à la lettre A. *Aigras*, &c.

EIGUIER, ſ. m. Evier, canal par lequel s'écoulent les eaux d'une cuiſine.

EIGUIERO. *V.* EIGADIERO.

EIMAGI, ſ. m. Image, repréſentation d'un objet par la peinture, la ſculpture, &c. Du latin *imago.* Pron. long.

EIMANT, ſ. m. ou *Amant.* Aimant, mine de fer qui attire le fer. On en fait d'artificiels qui ſervent pour les bouſſoles, &c.

EIME A BELEIME ; adv. ou à *Belierme.* En bloc, ſans choix, en gros. Nous croirions volontiers que ce mot vient du provençal *à beleis mans*, & qu'on dit aujourd'hui par corruption *à beleime*, & *à belierme.*

EIMINO, ſ. f. *V.* EMINAU.

EIMOOUVE, v. a. Mouver, remuer la terre d'un pot, d'une caiſſe, lui donner une eſpèce de labour. Du latin *movere.*

EIRETAR, & ſes dérivés. *V.* HEIRETAR, &c.

EIS, particule qui marque le datif pluriel. Aux.

EISABEOU. *V.* ISABEOU.

EISAT, ADO, part. ou AISAT. Aiſé, facile. Du celt. *æs*. Ses dérivés ſont *Eiſadament*, adv. Aiſément; *Eiſanço*; ſ. f. Aiſance, facilité; par extenſion, abondance, &c.

EIZINAR, ou EISIGAR, v. a. Terme de certains pays, ſynonime d'*adoubar*. *V.* ce mot.

EISINO, ſ. f. Pron. long. Futaille, vaiſſeau propre à contenir du vin, de l'huile, &c. On le dit en quelque pays de la vaiſſelle. C'eſt encore un terme injurieux ſynonime du françois, garnement. *Es uno triſto eiſino*. C'eſt un pauvre ſujet.

EISO, ou EIZO. *V.* LÈZO.

EISSA, adv. de lieu. De ce côté-ci. Par ici. Ce terme eſt uſité parmi les âniers & les payſans qui veulent faire paſſer un âne par un chemin de traverſe.

EISSADETO, EISSADO, EISSADOUN. *V.* AISSADETTO, &c.

EISSADOUNET, ſ. m. Mot oublié à la lettre A. Sarcloir, ſerfouette, petite marre propre à ſerfouir; *à entre-fouire*.

EISSAME, ſ. m. Pron. long. Eſſaim; jetton; volée d'abeilles qui ſortent d'une ruche pour aller ſe loger ailleurs. Du celtique *eczaim*. *Faire d'eiſſaime*. Eſſaimer.

EISSARRIS, ſ. f. plur. ou ENSARRIS. Cabas que l'on met ſur la barde des chevaux & des ânes, & dans lequel on porte des paquets de linge, des paniers, &c. Il eſt de ſpart, & fait en forme de beſace, dont chaque poche pend à un des côtés du cheval. *Eiſſarri longo*. Panier d'oſier à deux cavités, qui ſert à porter le fumier ſur le bât des mulets.

EISSARIADO, ſ. f. Pron. long. Terme de laboureur. Ravine, torrent qui deſcend avec impétuoſité des montagnes après une groſſe pluie.

EISSARIADURO, ſ. f. Abſence d'eſprit, diſtraction en parlant. On dit d'un homme qu'il a fait d'*eiſſariaduros*, lorſqu'il a dit quelque choſe qu'il devoit taire, lorſqu'il a parlé hors de propos. L'on dit également *eiſſariado*. *S'eiſſariar*, v. r. *Faire d'eiſſariaduros*. Reſter court; battre la campagne.

EISSARMAR, (*s'*) v. r. S'égoſiller, crier de toutes ſes forces.

EISSART, ſ. m. Terre défrichée. L'on diſoit autrefois en françois, eſſart: l'on dit encore aujourd'hui eſſarter, pour défricher. Du celte *eiſſartare*.

EISSAVAU, adv. de lieu. Ici-bas; Ci-bas. Des mots *eici* & *avau*.

EISSAUGO, ſ. f. Pron. long. Sorte de filet de pêcheur. On donne auſſi ce nom au bateau qui porte ce filet. *Calar l'eiſſaugo en façoun de madrago*. Enfoncer ce filet en guiſe de madrague.

EISSAURAR, v. a. ou EISSOGURAR. Aërer un appartement. On pourroit auſſi le rendre par eſſorer, quoiqu'improprement.

EISSEILHAR. *V.* ESQUILHAR.

EISSÈLO. *V.* AISSÈLO.

EISSÈRVO, ſ. f. Action de bien gouverner un vaiſſeau dans ſa route. Pron. long. *Courre la bello eiſſervo*. On le dit d'un vaiſſeau qui, pendant la tempête, n'obéit plus au gouvernail, & qui va au gré du vent. Au figuré; & par métaphore. Perdre la tête, ne ſavoir où l'on eſt, courir à ſa perte. *Davant leis hueils*

d'uno gènto filheto, courriou la bello eiſſerro. (Gros) 'étois ſur le point de perdre ma liberté en voyant les beaux yeux d'un tendron charmant.

EISSETO. *V.* AISSETO.

EISSI, ou EICI, adv. de lieu. Ici, en ce lieu, en cet endroit. *Hic.*

EISSIEOU, ſ. m. Eſſieu, pièce de bois ou de fer qui paſſe par le moyeu des roues des voitures. Du grec Α"ξων, axe.

EISSO, ou EISSOTO, pronom indéclinable. Ceci, cette choſe ci.

EISSUCH, EISSUCHO, adj. Sec, qui a été ſéché. Au figuré, maigre, exténué.

EISSUGAN, ſ. m. Terme de taneur. Eſſui, lieu où ils font ſécher les peaux & les cuirs tannés : les fabriquants de ſavon donnent le même nom aux appartemens deſtinés à le faire ſécher.

EISSUGAR, v. a. Eſſuyer, ſécher. Au figuré, ſouffrir, endurer les affronts, &c. *Eiſſugat, ado*, part. Eſſuyé, ſeché ; *s'eiſſugar*, v. r. Sécher.

EISSUGOMAN. *V.* TOUERQUOMAN.

EISSUQ. *V.* EISSUCH. Au feminin *Eiſſuquo*. Prononcez long. Du latin, *ſiccus.*

EIZO. *V.* LÈZO.

ELECTIEN, ſ. f. Election, choix. Du latin *electio.*

ELECTOUR, ſ. m. Electeur, celui qui donne ſon ſuffrage pour l'election d'une perſonne à une dignité, au Conſulat, &c. d'*Elector.*

ELECTRICITA, ſ. f. Electricité, effet du feu électrique. Terme de phyſique. Ce mot nous vient du françois qui l'a emprunté du grec.

ELEFANT, ſ. m. Le peuple prononce *Alàfant* ; Elephant, le plus gros des quadrupèdes. Du latin *elephas*, formé du grec.

ELEGANÇO, ſ. f. Elégance, certain goût dans la parure, dans l'ornement d'une maiſon. On dit auſſi élégance dans le langage. Du latin *elegantia.*

ELEGANT, ANTO, adj. Elégant, recherché dans ſa parure, dans ſon langage.

ELEIS, pluriel de t. g. du pronom perſonnel ; LUI ; eux, elles. Du latin *illi.*

ELEMENT, ſ. m. Elément, parties primitives des corps. Du latin *elementum.*

ELESIR, v. a. Vieux mot. Elire. Du latin *Eligere.*

ELEVAR, v. a. Elever, exhauſſer ; c'eſt auſſi donner l'éducation. *Elevat, ado*, part. Elevé. Du latin.

ELEVATIEN, ſ. f. Elèvation. état d'une choſe ou d'une perſonne élevée. Elévation du corps & du ſang de N. S. J. C. à la Meſſe.

ELÈVO, ſ. m. Pron. long. Ce terme vient du françois. On ne s'en ſert qu'en parlant des étudians en Chirurgie ; & au fem. des apprentiſſes ſages-femmes.

ELIZABETH, ſ. f. Nom de femme. Elizabeth.

ELIZIR. ſ. m. Elixir, liqueur ſpiritueuſe extraite de pluſieurs ſubſtances ſtomachiques.

ELLEBORO, ſ. m. Pron. long. *Voyez* VARAIRE & SCIEOURE.

ELLO *V.* EOU

ELOGI, ou ELOGEO, ſ. m. Pron. long. Eloge, louange que l'on donne à quelqu'un. Du celt. *eloga.*

EMANCIPAR, v. a. Emanciper. *V.* DESMANCIPAR.

EMBABOUINAR, v. a. Embabouiner,

emboiſer, engager à faire une fauſſe démarche.

EMBAIMAR, v. n. & a. Répandre une odeur agréable. *Aqueou plat embaimo.* Ce plat répand une odeur agréable; il ſent bon.

EMBAISSOS, ſ. f. pl. Pron. long. Echelettes à ſac pour charrier du ſable à dos de mulet.

EMBALAGI, ſ. m. Pron. long. Emballage, enveloppe d'une balle. Du grec ἐμβαλλειν.

EMBALAIRE, ſ. m. Emballeur, celui dont la profeſſion eſt d'emballer les marchandiſes. Pron. long.

EMBALAR, v. a. Emballer, mettre des marchandiſes en balles. *Emballat, ado*, part. Emballé.

EMBALAUSIR, v. a. Etourdir, troubler, ſaiſir de peur. Ce terme n'eſt pas univerſellement adopté.

EMBARAGNAR, v. a. Embarraſſer, inquiéter, fatiguer, empêtrer.

EMBARATAR v. a. Tromper quelqu'un en lui vendant une choſe mauvaiſe pour bonne. *S'embaratar*, v. a. Acheter une choſe mauvaiſe. On le dit ſur-tout des melons.

EMBARCAR, ou EMBARQUAR, v. a. Embarquer, mettre dans une barque, dans un vaiſſeau. *Embarcament*, action d'embarquer.

EMBARCADOUR. Embarcadère, ou embarcadour; lieu où l'on embarque les marchandiſes. S'EMBARQUAR, v. r. Donner dans une affaire ſans réflexion: s'attraper.

EMBARDAR, v. n. Embarder, terme de Marine. Faire faire au vaiſſeau un mouvement pour s'éloigner du lieu où l'on eſt. C'eſt auſſi faire agir le gouvernail d'un vaiſſeau qui eſt à l'ancre pour le faire jetter d'un côté ou d'un autre.

EMBARGO, pron. AMBARGO, ſ. m. Embargo, défenſe aux vaiſſeaux qui ſont dans un port d'en ſortir.

EMBARLUGAR, v. a. Eblouir, frapper les yeux d'un trop grand éclat. L'on dit auſſi, *Esbarlugar.*

EMBARNISSAR, v. a. Verniſſer, couvrir de vernis. Il ſignifie auſſi, gluer, poiſſer, enduire de quelque choſe de gluant.

EMBARRAS, ſ. m. Embarras, obſtacle, confuſion, multitude d'affaires. Ce qui gêne.

EMBARRASSAR, v. a. Embarraſſer, cauſer de l'embarras: mettre en peine. *Embaraſſat, ado*, part. Embarraſſé. On dit en provençal, *uno fremo embarraſſado*, pour dire une femme enceinte. On emploie auſſi le verbe *embarraſſar*, au réciproque.

EMBASSADOUR, EMBASSADO. *V.* AMBASSADO, &c.

EMBASTAR, v. a. Bâter, mettre le bât une bête de ſomme, & non pas embâter, qui ſignifie faire un bât. *Laiſſo t'embaſtar & puis reguigno.* Laiſſe-toi bâter, tu rueras enſuite. Laiſſe-toi accabler, enſuite tu te plaindras. *S'embaſtar*, v. r. Jouer à l'acquit. Terme de joueurs. *Parte pas lou jour qu'embaſto.* Il ne part pas le jour qu'il ſe botte.

EMBASTARDIR, v. a. Abâtardir, faire décheoir de ſon état naturel; altérer.

EMBASTARDISSAMENT, ſ. m. Abâtardiſſement, altération, déchet, diminution.

EMBATAGI, ſ. m. Embattage, action d'embattre.

EMBATTOIR, ſ. m. ou EMBATTOIRO, ſ. f. Embattoir, foſſe dans laquelle les forgerons mettent les roues qu'ils veulent ferrer.

EMBATTRE, v. a. ou FERRAR *uno rodo*. Embattre, couvrir une roue avec des bandes de fer.

EMBATTUMAR, v. a. Cimenter, bâtir ou boucher avec du ciment nommé en provençal, *battum*.

EMBAUCHAR, v. a. Ebaucher, commencer un ouvrage. Embaucher, conduire un compagnon chez un maître qui l'accepte.

EMBAUCHEUR, ſ. m. Embaucheur, celui qui préſente les compagnons aux maîtres Menuiſiers, Cordonniers, &c. pour travailler chez eux.

EMBAUMAR, v. a. Embaumer un corps mort, le remplir de baume, d'aromates, &c.

EMBEGUINAR, (*s'*) S'embéguiner, ſe mettre un béguin. Au fig. ſe préocucuper, s'entêter d'une opinion.

EMBEGUT, UDO, adj. Deſſéché. On ſe ſert auſſi en françois du verbe s'emboire, dans la peinture.

EMBELLIR, v. a. Embellir, rendre beau. Au neutre, devenir beau.

EMBELLISSAMENT, ſ. m. Embelliſſement, ornement. De *bèou*; beau.

EMBIBAR, v. a, Imbiber, abreuver, pénétrer d'une liqueur. *Embibat, ado*, part. Imbibé.

EMBIGUT, ſ. m. Ambigu, repas où l'on ſert tous les mets à la fois. *Voyez* AMBIGUT.

EMBIJOUNAR, v. a. Oindre de térébentine, que le peuple nomme *bijoun*.

EMBILHAR. *V.* EMBUILHAR.

EMBOISAR, v. a. Emboiſer, ſéduire par de belles paroles. Celui qui emboiſe ſe nomme en provençal & en françois: *un emboiſeur*.

EMBOUCHOIR, ſ. m. Embouchoir; jambe de bois garnie d'une couliſſe, comme la forme briſée; elle ſert à élargir les bottes.

EMBOUCHURO, ſ. f. Embouchure d'un inſtrument. La partie ſur laquelle ſe poſent les lèvres, & d'où l'on pouſſe le vent dans le corps de l'inſtrument. Prom long.

EMBOUGIAR. v. a. Terme de Tailleur. Bougier, paſſer de la cire ſur les bords d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler.

EMBOUILHENTAR, v. a. Echauder, laver d'eau chaude & bouillante. Tremper dans l'eau bouillante; jetter de l'eau bouillante ſur une choſe. S'EMBOUILHENTAR, v. r. S'échauder, ſe brûler avec de l'eau chaude.

EMBOUITAR, v. a. Emboîter, enchaſſer une choſe dans une autre.

EMBOUNIR, v. a. Ennuyer, dégoûter, fatiguer l'eſprit par des choſes déſagréables.

EMBOUNIT, ou EMBOURIGOU, ſ. m. Ce dernier ſe prononce long. Nombril; cette partie qui eſt au ventre, par laquelle le fœtus reçoit & renvoie le ſang dans le ſein de la mère. Du latin *umbilicus*.

EMBOURNIAMENT, ſ. m. Eblouiſſement, difficulté de voir cauſée par trop de lumière.

EMBOURNIAR, v. a. Eborgner, rendre borgne. C'eſt auſſi aveugler. Du provençal *borni*, qui ſignifie à la fois borgne & aveugle. *Embourniar*. Eborgner, terme de Maçon. Faire une bâtiſſe qui ôte la vue, ou le jour d'une maiſon voiſine. *Embourniar d'peiro viſto*. Hourder, jetter du mortier dans les trous des murailles; travailler groſſièrement.

EMBOUSCAR, (*s'*) v. r. S'embuſquer, ſe mettre en embuſcade.

EMBOUSSAR,

EMBOUSSAR, ou EMBOURSAR, v. a. Embourſer, mettre en bourſe.

EMBOUTAIRE, ſ. m. Pron. long. Entonnoir, vaſe de fer blanc en forme de cône, pour mettre le vin en bouteille. On le nomme en quelques pays *Embut*. V. ce mot. On dit dans le ſtyle poliſſon, *l'emboutaire doou cuou*, pour dire une ſeringue.

EMBOUTAR, ou EMBOUTILHAR, v. a. Entonner, mettre du vin ou une autre liqueur dans des tonneaux. *N'es pas encoro emboutat, que sènte.* Il n'eſt pas encore entonné, qu'il ſent l'aigre; c'eſt à-dire, il n'a pas encore parlé, & tu l'accuſes.

EMBRAGUAR, v. a. Terme de Marine. Embraquer, tirer à force de bras une corde dans le vaiſſeau.

EMBRANQUAR, v. a. Ramer des pois, des haricots; y mettre des branches autour deſquelles ces plantes ſe tortillent, en s'y attachant. Dans le Languedoc & aux environs, l'on dit *Empanſelar*.

EMBRASSADO, ſ. f. EMBRASSAMENT, ſ. m. Embraſſement, embraſſade, action de s'embraſſer.

EMBRASSAR, v. a. Embraſſer, prendre entre les bras. *S'embraſſar*, v. r. S'embraſſer. *Qui troou embraſſo, mau eſtregne.* Qui trop embraſſe, mal étreint. *S'embraſſeroun couno douis paures.* Ils s'embraſſerent comme deux pauvres, c'eſt-à-dire, de tout leur cœur, étroitement.

EMBRAZAMENT, ſ. m. Embraſement, grand incendie. En terme de Maçon: embraſure, chaſſis de fer que l'on met au-deſſous du plinte d'une cheminée de peur qu'elle ne s'écarte.

EMBRAZAR, v. a. Embraſer, enflâmer, mettre en feu. De *Braſo*. *V.* ce mot.

EMBRAYAR, v. a. Mettre la culote. *S'embrayar*, v. r. Mettre ſa culote. *Embrayat, ado*, adj. A qui on a mis la culote. *Aquecou pichoun n'es pas encaro embrayat.* Cet enfant ne porte pas encore la culote.

EMBRIAGAR. *V.* ENEBRIAR.

EMBRIAGO, ſ. f. Pron. long. Doronic, plante légumineuſe dont les feuilles ſont en forme de pates d'oye. *Doronicum. Embriago*, en terme d'économie ruſtique, eſt une perche qui bouche le trou de la cuve dans laquelle on fait bouillir les raiſins.

EMBRIGAR, v. a. Briſer, fracaſſer, rompre. *Embrigar de pan.* Emier, froiſſer entre les doigts, de la mie du pain. *Embrigat, ado*, participe. Briſé ou émié.

EMBROILH, ſ. m. Embrouillement, confuſion, embarras.

EMBROUCHAR, v. a. Embrocher, mettre en broche; au figuré, paſſer l'épée au travers du corps.

EMBROUILHAR, v. a. Embrouiller, mettre dans la confuſion. *D'Embroilh. V.* ce mot.

EMBROUMAT, ADO, adj. Embrumé, chargé de vapeurs. C'eſt un terme de marine. Au figuré, malade. *S'embroumar*, ſe dit au figuré pour, prendre du mal vénérien.

EMBRUNQUAR, ou EMBROUNQUAR, (*S'*) v. r. Heurter contre une pierre. Du celte *aburicatu*. Broncher. *Embrouncat, ado*, adj. & part. Colérique, bourru, qui eſt de mauvaiſe humeur. Du vieux françois, *embrunché*.

EMBRUTIR, v. a. Salir, tacher, ſouiller. De *brut*; ſale.

EMBUGADAR, v. a. Leſſiver, blanchir du linge : le mettre à la leſſive. De *bugado*, leſſive.

EMBUGAR, v. a. Abreuver des tonneaux. Combuger, remplir des futailles d'eau pour les imbiber.

EMBUILHAR, v. a. Mêler, brouiller : on le dit des cheveux, du fil, de la ſoie en écheveau. Il ſignifie auſſi, embarraſſer. *Es embuilhat commo un gat dins d'eſtoupos.* Il eſt embarraſſé comme un chat dans les étoupes.

EMBULAR, v. a. Tromper, ſéduire, enjoler : attraper, duper, ſurprendre. *Foou pas anar à Roumo per s'embular.* Froide alluſion aux Bulles que le Pape accorde.

EMBUT, ſ. m. Gros entonnoir de bois pour remplir les tonneaux. Du celt. *Embutoa.* Dans quelques pays, on nomme *Embut*, les petits entonnoirs de fer blanc.

EME, ou EMBE, prépoſition. Avec, en compagnie de. Parmi. *Eme dous ſoous*; avec deux ſous, pour deux ſous.

EMENDOULO, ſ. f. Mendole, poiſſon qui eſt ſemblable à la bogue, mais plus petit. Pron. long. On l'appelle auſſi cagarel, inſole, ſcave.

EMINAU, ſ. m. Minot, meſure de ſel qui peſe à peu près un quintal; c'eſt la moitié du ſeptier. L'on dit auſſi *Emino*, qui eſt du genre féminin, & qui ſe prononce long. *Foou mangear uno emino de ſau per enſem, avânt de counouiſſé l'himour deis gens.* Il faut manger un minot de ſel avec les gens, avant de les connoître.

EMINO ou EIMINO, ſ. f. Pr. long. *V.* PANAU.

EMMANOUTAR, v. a. Emmenoter, mettre des menottes à un priſonnier.

EMMANTELAR, v. a. Couvrir d'un manteau. *S'emmantelar*, v. r. Se couvrir d'un manteau.

EMMENAR, v. a. Emmener, mener quelqu'un avec ſoi.

EMOULIENT. *V.* REMOULIMENT.

EMOULOUGAR, v. a. Homologuer. Du celt. *emologare;* approuver.

EMPACH, ſ. m. on *Empachament*, *Empachier*. Empêchement, obſtacle, oppoſition.

EMPACHAR, v. a. Empêcher, mettre un empêchement, un obſtacle, embarraſſer. *Quu d'enfans s'empacho, merdous s'en lèvo.* Quand on ſe charge des enfans, l'on en a ſouvent du regret. *S'empachar*, v. r. Se mêler d'une choſe. *S'empachar* ſignifie auſſi, s'embarraſſer, en parlant d'une clé, &c. Du celtique *empeich.*

EMPAILHAR, v. a. Empailler, garnir de paille. C'eſt auſſi, renvoyer, congédier.

EMPALAR, v. a. Empaler, faire entrer une broche par le fondement, & la faire ſortir par deſſous l'aiſſelle.

EMPALIFICAR, (*s'*) v. r. Se quarrer dans un fauteuil, s'y aſſeoir avec un air de fierté. De *pali*; dais. *V.* ce mot.

EMPANELAR, v. n. Mouiller l'empenelle. *L'Empanèllo*, l'empenelle eſt une petite ancre que l'on mouille au-devant d'une groſſe.

EMPAQUETAR, v. a. Empaqueter, entaſſer, mettre en paquets. Au réciproque, il ſignifie s'envelopper.

EMPARENTAT, ADO, adj. Apparenté; ce mot s'emploie avec les adv. bien ou mal. L'on dit auſſi *s'emparentar.* S'apparenter, s'allier à quelqu'un; entrer dans ſa famille.

EMPASSAR, v. a. Avaler, gober. *Empaſſo ſenſo maſtegar.* Il ne fait que tordre & avaler. *Empaſſarie un buou eme toutеis les banos.* Il avaleroit un bœuf avec ſes cornes.

EMPASTAR, v. a. Empâter, remplir de pâte. Poiſſer, gluer. L'on dit auſſi, *empaſtiſſar*, dans le dernier ſens. Synonime *d'enviſquar.*

EMPATAR, v. a. Couvrir ſon doigt, ſa main d'un linge à raiſon de quelque maladie. Du provençal *pato*, mauvais linge.

EMPATROUNAR, (*s'*) v. r. S'impatroniſer, ſe rendre maître, acquérir une certaine autorité dans une maiſon. De *patroun. V.* ce mot.

EMPAUMAR, v. a. Empaumer, ſe rendre maître de l'eſprit d'une perſonne, lui faire accroire ce qu'on veut : cette expreſſion eſt figurée. Au propre, il ſignifie donner un ſoufflet. De *palma*, la paume de la main.

EMPAUVADOU, ſ. m. Foſſe de Tanneur.

EMPAUVAR, v. a. Terme de Tanneur. Tanner, mettre les cuirs dans le tan, pour en faire tomber le poil.

EMPECOUYAT, ADO, adj. Terme poliſſon. Accouplé.

EMPEDIR, v. a. Empêtrer, embrouiller. Du latin *impedire.*

EMPEGAR, v. a. Coller, attacher avec de la colle, de la poix. Poiſſer, gluer. Au figuré, embarraſſer, empêtrer. *Empegat, ado*, part. Suivant le verbe, il vient de *pego*, ainſi que le ſuivant.

EMPEGOUMIT, IDO, adj. Sale, craſſeux, noir comme de la poix : enduit de poix.

EMPEIGNE, ou EMPIGNE, v. a. Pouſſer avec violence ; fermer une porte à demi. *Empench, encho*, part. Pouſſé, entr'ouvert ; on le dit d'une porte, d'une fenêtre qui baille. Du latin *impingere.*

EMPEIGNO, ſ. f. Pron. long. Empeigne, terme de Cordonnier : ce qui forme le deſſus du ſoulier, & qui couvre le cou du pié. Du celt. *empenha.*

EMPEIRAR, v. a. Pétrifier, changer en pierre. De *peiro. V.* ce mot.

EMPEISSOUNAR, v. a. Empoiſſonner, peupler de poiſſons : aleviner.

EMPENCHO, ſ. f. Secouſſe, mouvement par lequel on pouſſe rudement, on ébranle un corps. *Voyez* le verbe *empeigne.*

EMPÈRI, ſ. m. Du latin *imperium.* Pron. long. Ton d'autorité. *Faire l'empèri.* Vouloir commander, faire le maître, Donner le ton, faire la loi.

EMPEROUR, ſ. m. *Voyez* AMPEROUR.

EMPES, ſ. m. Empois, colle faite avec l'amidon. Du celt. *empez.*

EMPESTAR, v. a. Empeſter, répandre la peſte. Empuantir, répandre une mauvaiſe odeur. *Sente qu'empèſto.* Cela ſent bien mauvais.

EMPEZ. *V.* EMPES.

EMPEZAGI, ſ. m. Empeſage, action d'empeſer. C'eſt encore le linge que l'on a empeſé. Pron. long.

EMPEZAR, v. a. Empeſer, accommoder le linge avec de l'empois. *Empezat, ado*, part. Empeſé. *Es tout empezat.* Il eſt bien empeſé, affecté dans toutes ſes manières.

EMPHASO, ſ. m. Emphaſe, énergie outrée dans l'expreſſion, dans le ton de la voix, dans le geſte. L'on prononce *amphaſo.*

EMPIEGNO, ſ. f. Prononcez long. Gage, aliénation pour un certain tems,

action d'engager, de mettre en gage. C'eſt *l'impegno* des Italiens.

EMPINPOUNAT, ADO, adj. Ivre. *V.* ENCHUSCLAT.

EMPLASTRAR, v. a. Ce mot a diverſes ſignifications. 1°. C'eſt ſalir ſes mains avec quelque choſe de mal-propre. 2°. C'eſt garnir de plâtre. 3°. Donner un ſoufflet, &c.

EMPLASTRE, ſ. m. Emplâtre, remède ſolide que l'on applique ſur les parties externes du corps. Du latin *emplaſtrum*. Pron. long. *Emplaſtre* ſignifie auſſi ſoufflet; c'eſt encore un terme injurieux. *Sies un emplaſtre*. Tu es un ennuyeux, un homme incommode.

EMPLEGAR, v. a. Employer, ſe ſervir, mettre en uſage. D'*Empleid*, mot celt.

EMPLEGAT, ſ. m. Employé, garde des Fermes. Qui a un emploi. On dit auſſi *Fouranaire*. *V.* ce mot.

EMPLÈTO, ou AMPLÈTO, ſ. f. Pron. long. Emplette, achat des marchandiſes: choſe achetée. Du latin *emptus*. Acheté, ou du celt. *emplet*.

EMPLIR, v. a. Emplir, remplir, rendre plein. Du latin *implere*.

EMPLISSAGI, ſ. m. Prononc. long. Action de remplir. Rempliſſage.

EMPLOUMBADURO, ſ. f. Pron. long. Epiſſure, entrelacement de deux bouts de corde, que l'on fait au lieu d'un nœud. Terme de marine.

EMPLOUMBAR, v. a. Epiſſer, ajouter, entrelacer une corde. C'eſt auſſi plomber un malle, une caiſſe: examiner ſi le vaiſſeau penche ſur l'avant ou ſur l'arrière.

EMPOUCHAR, v. a. Empocher, mettre en poche.

EMPOUGNAR, v. a. Empoigner, prendre, ſerrer avec la main. De *poung* poing.

EMPOUISOUNAIRE, ou EMPOUYOUNAIRE, ſubſt. maſc. Empoiſonneur, qui empoiſonne. Au figuré, méchant cuiſinier. Pron. long.

EMPOUISOUNAMENT, ſ. m. Empoiſonnement, action d'empoiſonner.

EMPOUISOUNAR ou EMPOUYOUNAR, v. a. Empoiſonner, donner du poiſon.

EMPOULO, ſ. f. Prononcez long. *V.* AMPOULO.

EMPOOUTAR, (*s'*) v. r. S'embourber, s'enfoncer dans la boue. *Empooutat, ado*, part. Embourbé.

EMPOURTAMENT, ſ. m. Emportement, mouvement violent, cauſé par quelque paſſion.

EMPOURTAR, v. a. Emporter, enlever, porter avec ſoi. *S'empourtar*, v. r. S'emporter, ſe mettre en colère. *Empourtat, ado*, part. Emporté, au fig. violent, colère.

EMPRESOUNAR. *V.* ENGABIAR.

EMPRUISSAT, ADO, adj. Empreſſé. *V. Affougat*. L'on dit auſſi *empreſſat*.

EMPRUNT, ſ. m. Emprunt, ſomme empruntée, ou l'action d'emprunter. Du celt. *empreſt*.

EMPRUNTAIRE, ſ. m. Emprunteur, qui emprunte.

EMPRUNTAR, v. a. Emprunter, demander un prêt, le recevoir.

EMPUGNAR, *V.* EMPEIGNE.

EMPURADOU, ſ. m. Ce qui incite, ce qui porte à faire quelque choſe. *Boueis empuradous fan mangear malaus*. Ceux qui excitent les malades à manger, leur font ſurmonter le dégoût. Au figuré, un homme agit ſouvent d'après les conſeils qu'on lui donne.

EMPURAR, v. a. Attiſer, pouſſer dans le feu. *Empuro lou gaveou.* Pouſſe les ſarmens dans le feu. Du grec πυρ. feu.

EN, prépoſition. En; dedans. Du latin *in. En villo.* En ville.

ENAMOURAT, ADO, adj. Amoureux, épris d'amour. *Voyez Amourachat.*

ENANAR, (*s'*) S'en aller, partir, ſe retirer : ſortir d'un lieu.

ENARQUAT ou ENARQUILHAT, ADO, adjectif. Hériſſé, fier, ſuperbe, hautain.

ENASTAR, v. a. Mettre en broche, embrocher. D'*aſte*, broche.

ENBRUDIR. *V.* ESBRUDIR.

ENCA, ou ENCARO, adv. Encore, encor. *Enca vieou mounet*, ou *mounet es vieou.* Jeu qu'on fait avec un morceau de papier allumé, que l'on fait paſſer d'une perſonne à l'autre, juſqu'à ce qu'il s'éteigne. Du latin *in hâc horâ.*

ENCABANAR, (*s'*) v. r. S'encapuchonner, ſe mettre un vêtement nommé *caban.* En parlant du tems, ſe couvrir, devenir ſombre.

ENCABANAT, ADO, part. Sombre, obſcur. Couvert.

ENCADAISSAR, v. a. Mettre le chas à une toile. Du provençal *cadai*, chas.

ENCADENAR, v. a. Enchaîner, lier avec des chaînes. Du provençal *cadeno*, chaîne. *Encadenat, ado*, participe, Enchaîné.

ENCADRAR, v. a. Encadrer. De *cadre*; cadre.

ENCAFOURNAR, v. a. Cacher dans un lieu ſecret & difficile à trouver. Il vient de *cafouchou. V.* ce mot. On l'emploie auſſi au réciproque.

ENCAGNAR, v. a. Provoquer, inciter à la vengeance. *S'encagnar*, v. r. Se provoquer, ſe fâcher: en parlant du mal: s'irriter. De *canis*, chien. Faire comme les chiens.

ENCAISSAR, v. a. Encaiſſer, mettre dans des caiſſes. De *caiſſo*, caiſſe. *Encaiſſat, ado*, part. Encaiſſé.

ENCALAR, (*s'*) v. r. Terme de marine. S'engraver, s'engager dans le ſable. Au figuré, reſter court; être arrêté par quelque obſtacle. Du prov. *calo*, dérivé du celtique.

EMCAMBADO, ſ. f. Pron. long. Enjambée, pas, eſpace qu'on enjambe, action d'enjamber.

ENCAMBAR ou ENCAMBALAR, v. a. Enjamber, étendre la jambe pour ſauter un ruiſſeau. *Encambar un chivau:* Monter à cheval De *cambo*; jambe.

ENCAMINAR, v. a. Mettre dans la route, dans le chemin: acheminer. Au fig. mettre en état de pouvoir réuſſir. *Encaminat, ado*, part. *V. Entrainat.*

ENCAN, ſ. m. Encan, vente des meubles aux enchères. Du latin *in quantùm.* D'où l'on a fait *incan*, Ou mieux du celt. *Encanum.*

ENCANTAIRE, ſ. m. Enchanteur. *V. Maſq.* Pron. long.

ENCANTAMENT, ſ. m. Enchantement, ſortilège. *V.* MASQUARIE.

ENCANTAR, v. a. Enchanter. *Voyez* ENCLOOUVAR. *Encantar* ou *enchantan.* Enchanter, charmer, ravir, ſaiſir d'admiration.

ENCAPAR, v. a. Commencer une affaire. Rencontrer bien ou mal. *Quu encapo ben, quu encapo mau.* L'un devine bien, l'autre mal. *Encapar* en terme de Faiencier, ſignifie redreſſer une pièce.

ENCAPARAR; v. a. Arrher, donner des arrhes. Louer, arrêter quelqu'un.

ENCAPEIROUNAR, v. a. Enchaperonner, couvrir la tête d'un chaperon. Mettre le chaperon.

ENCARAR, v. a. Se mettre une choſe en tête. *Quand a encarat quauquaren.* Quand il a une fois projetté une choſe.

ENCARENAR, v. a. Donner le ſuif à un vaiſſeau.

ENCARO. *V.* ENCA.

ENCAVAUCAR, v. a. *V.* ENCAVALAR.

ENCAUNAR, v. a. Cacher. Synonime d'*encafournar.* Il vient de *cauno*, antre.

ENCAVALAR, v. a. Ammonceler, mettre en tas, entaſſer. Il vient de *cavau*, mot payſan, qui ſignifie tas, monceau. *Encavalat, ado*, part. Entaſſé. Au figuré, colérique, bourru.

ENCAVAUCADURO, ſ. f. Pr. long. Enchevauchure : jonction par feuilleure ou par recouvrement. Terme d'architecture.

ENCAUTAR, v. a. Notifier, ſignifier à quelqu'un par écrit.

ENCEINTO, ſ. f. Enceinte, clôture, circuit. *Drech d'enceinto.* Droit d'enceinte, impoſition ſur les maiſons & ſur le terrein des fauxbourg que l'on met dans les villes, lorſqu'on aggrandit l'enceinte. *Enceinto* eſt auſſi adj. f. en parlant d'une femme groſſe d'enfant. Mais on dit plus ordinairement, *fremo groſſo* ou *embarraſſado.*

ENCENS. *V.* INCENS.

ENCENSAR, v. a. Encenſer, donner de l'encens.

ENCENSOIR, ou ENCENSIER, ſ. m. Encenſoir, meuble d'Egliſe qui ſert à encenſer. Du latin *incenſum*; encens.

ENCERVELAR, v. a. Etourdir, abaſourdir. *Encervelat, ado*, adj. & part. Ecervelé, évaporé, qui manque de jugement.

ENCHASSO, ſ. f. Pron. long. Mouffle, ou caiſſe d'une poulie.

ENCHAURE, (*s'*) v. r. Se ſoucier : on ne l'emploie guère qu'avec la particule négative. *M'enchauti pas.* Je m'en moque.

ENCHÉRO, ſ. f. Pron. long. Enchère, offre que l'on fait à un encan.

ENCHUSCLAR, (*s'*) v. r. S'enivrer, ſe ſouler. *Enchuſclat, ado*, part. Ivre, ſoul, qui a trop bu.

ENCIAN, ANO, adj. & ſ. Ancien; qui vivoit, ou qui ſe paſſoit dans des tems éloignés de celui où nous vivons. *Noueſtei encians.* Nos devanciers, nos ayeux.

ENCIE ou ENSIE, ſ. f. Envie, jalouſie, déplaiſir que l'on reſſent du bien d'autrui.

ENCIERADO, ſ. f. Toile cirée. En terme de marine, prélart, toile goudronnée que l'on met ſur les caillebots, les eſcaliers, pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur du vaiſſeau.

ENCIVOUS, ENCIVOUE, adject. Jaloux, qui a de la jalouſie : envieux.

ENCLASTRE, ſ. m. Pron. long. Cadre ou chaſſis de bois auquel on adapte les tringles qui doivent porter les rideaux d'un lit. On nomme auſſi, *Enclaſtre*, le chaton d'une bague. De *clauſtrum*, mot latin.

ENCLAU, ſ. m. Enclos, clos. Eſpace contenu dans une enceinte de maiſons, de haie, &c. *V.* CLAU.

ENCLAVAR, v. a. Enclaver, enfermer une choſe dans une autre. Enclouer un canon, un cheval. *Enclavat, ado*, part. Enclavé; encloué. Du celtique *enclaoui.*

ENCLIN, INO, adj. Enclin, porté

à faire le bien ou le mal, qui a du penchant pour une choſe.

ENCLOUTIR, v. a. Boſſuer une aſſiète, une pièce de vaiſſelle. Il ſignifie auſſi, fauſſer une clef. *Encloutit, ido*, part. Boſſué : fauſſé.

ENCLOUTISSURO, ſ. f. Boſſe que l'on fait à une aſſiette de métal, en la laiſſant tomber.

ENCLOOUVAR, v. a, ou *Enclaure*. Enſorceler, nouer l'aiguillette, jetter un maléfice.

ENCLUMI, ſ. m. ou f. Enclume, inſtrument ſur lequel on travaille au marteau, les ouvrages en fer, en argent, &c. Pron. long. *Teſto d'enclumi*. Tête dure; mauvaiſe tête. *Entre l'enclumi & lou martèou*. Dans le danger. *A gros enclumi, gros marteou*. Il faut choiſir le marteau, ſuivant la groſſeur de l'enclume.

ENCO, Prépoſition qui eſt toujours ſuivie de l'article *de*. *Enco de Jan*. Chez Jean, à la maiſon de Jean. L'on dit auſſi *aquo de Jan*.

ENCO, ſ. f. Prononcez long. Canelle de tonneau.

ENCOUBLOS, ſ. f. pl. Pron. long. Entraves, fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.

ENCOUES, ſorte d'aject. *Leis maus encoues*. Toute ſorte de mal. On le fait dériver du latin *in coxâ*. *Encoues* eſt encore ſ. m. M. Gros s'en eſt ſervi pour exprimer un méchant, un drôle, un effronté. Il le fait venir du provençal *oueſſe*, os. Dans la moëlle des os. *Que leis maux encoues ti revèſſoun*. Puiſſe-tu ſouffrir les plus grands maux. Nous trouvons dans un vieux livre provençal, ce proverbe : *Eytan vau mourir des encoues que de las vivas*. En ce ſens il paroît indiquer une maladie de douleurs. Autant vaut-il mourir d'un mal que d'un autre.

ENCOULO, ſ. f. Prononcez long. Terme de Maçon. Contrefort, pilier butant; eperon.

ENCOUMBRE, ſ. m. Encombre, empêchement, embarras, obſtacle. Du celte *combri*.

ENCOUMBRIAT, ou ESCOUBRIAT, ADO, part. Encroué, on le dit d'un arbre qui en tombant s'eſt engagé dans les branches d'un autre.

ENCOUNTINENT, adv. Incontinent, tout de ſuite, d'abord. Du latin *continuò*.

ENCOUQUAR, v. a. Encoquer le poiſſon, l'aſſoupir avec une préparation, dont la baſe eſt la coque du levant.

ENCOURAGEAMENT, ſ. m. Encouragement, ce qui encourage.

ENCOURAGEAR, v. a. Encourager, donner courage, exciter. Du mot *couragi*.

ENCOURDAR, v. a. Enchevêtrer, mettre un licou à une bête de ſomme. En terme d'enfant, c'eſt mettre une corde autour d'une toupie, &c.

ENCOURDAT, ſ. m. Groſſe toile qui ſert pour le ménage d'une maiſon, pour faire des ſerviettes, des torchons, &c. On l'appelle ici cordat : mais le cordat eſt proprement ce que nous nommons *pinchinat*.

ENCOUTRADURO, ſ. f. Manière de s'accoutrer. Accoutrement.

ENCOUTRAR, v. a. Accoutrer. *V.* ACCOUTRAR.

ENCRAGI, ſ. m. Prononcez long. Ancrage, lieu propre & commode pour ancrer.

ENCRE, ENCRO, adj. Brun, obſcur, qui tire ſur le noir; qui approche de la couleur de l'encre.

ENCREIRE, v. a. Accroire. *Faire*

encreire. Faire accroire quelque choſe à quelqu'un. Du latin *credere*.

ENCROUSIADURO, ſ. f. Terme de Tiſſerand. Fil qui ſe croiſe en faiſant les toiles. Croiſée.

ENCROUSTAR ou ENCROUSTIR, v. a. Incruſter, mettre en croûte.

ENCUNTAR, v. a. Publier les bans de mariage, &c. au Prône ou à la Meſſe de paroiſſe. *Fa pas touteis leis Sans qu'encunto*. Il ne célèbre pas toutes les fêtes qu'il annonce ; il ne fait pas tout ce qu'il promet. Du Celt. *encun*.

ENCURASSAR, (*s'*) v. r. S'éculer. *V*. S'ACCULAR.

ENDAN, ſ. m. Terme de Faucheur. Andain, étendue qu'un homme peut faucher à chaque pas qu'il fait.

ENDEDIRE, v. n. Dédire. *Faire endedire*. Faire dédire ou faire retracter quelqu'un. *S'endedire*, ſe retracter. *Vau mai s'endedire que de faire un marrit marcat*. Il vaut mieux dégager ſa parole que de faire un mauvais marché.

ENDEGAR, v. a. Agencer, ajuſter, mettre en ordre. Terminer, conclure.

ENDELA. *V*. DELA.

ENDEOUTAR, v. a. Endetter, engager dans des dettes. *S'endeoutar*, v. r. S'endetter. *Endeoutat*, *ado*, participe. Endetté.

ENDES. *V*. INDÈS.

ENDEVAR, (*s'*) Terme peu uſité. S'Endever. *V*. S'ENDIABLAR.

EN DESPIECH, ſorte de prépoſition. Malgré lui, en dépit. *En deſpiech d'eou*. Malgré lui, en dépit de lui.

ENDIABLAR, v. a. Endever. *Faire endiablar quauqu'un*. Faire endever, faire donner au diable. *S'endiablar*, v. r. Se fâcher, endever. *Endiablat*, *ado*, part. Endiablé, furieux, extrêmement méchant.

ENDIANO, ſ. f. Prononcez long. Indienne, toile peinte à la façon des toiles des Indes.

ENDICATION, ſub. fem. Indication, action d'indiquer, acte par lequel on indique.

ENDIGEST, ESTO, adj. Indigeſte, qui procure des indigeſtions, qui eſt difficile à digérer.

ENDIGESTIEN, ſ. f. Indigeſtion, defaut de coction des alimens dans l'eſtomach. Du latin *indigeſtus*.

ENDIMENCHAR, v. a. Endimancher, mettre les habits du Dimanche. *S'endimenchar*, v. r. Se parer des habits du Dimanche.

ENDIQUAR, v. a. Indiquer, déſigner. Du latin *indicare*. *Endiquat*, *ado*, part. Indiqué.

ENDISPOUSAR, v. a. Indiſpoſer, incommoder. *Endiſpouſat*, *ado*, part. Indiſpoſé. Du latin *diſpoſitus*, avec la particule négative *in*.

ENDISPOUSITIEN, ſ. f. Indiſpoſition, incommodité, maladie legère.

ENDISSO, ſ. f. ou ENDICI, ſ. m. Indice, marque, notice. Du latin *indicium*.

ENDOOUMAGEAR, v. a. *Faire de dooumagis*. Endommager, gâter, apporter du dommage.

ENDOOUTRINAR, v. a. Endoctriner, inſtruire, enſeigner. Du latin *doctrina*.

ENDOULENTIR, (*s'*) v. r. Avoir des douleurs, devenir ſenſible, douloureux. On le dit de quelque partie du corps qui a été froiſſée ou meurtrie. *Endoulentit*, *ido*, part. & adj. Douloureux, ſenſible. *S'endoulourir*, v. r. ſignifie s'affliger. *V*. *Si lagnar*.

ENDOURMIR, v. a. Endormir, procurer le ſommeil. Engourdir. Au figuré, flatter,

flatter, cajoler, amuſer par des paroles douces. *S'endourmir*, v. r. S'endormir, au fig. négliger une affaire, manquer d'attention, de vigilance.

ENDOUSSAMENT, ſ. m. Endoſſement, ce que l'on écrit au dos d'un acte, d'une lettre de change : en terme de Procureur, doſſier, pluſieurs papiers ou procédures attachées enſemble ſous la même étiquette.

ENDOUSSAR, v. a. Endoſſer un acte, une lettre de change. Ecrire au dos.

ENDOUSSEUR, ſ. m. Endoſſeur, celui qui ſe ſigne ſur le dos d'une lettre de change, pour la tranſporter à un autre.

ENDRECH, ſ. m. Endroit, lieu, placé. Du celt. *andred*. Le beau côté d'une étoffe, en ce ſens il eſt oppoſé à l'envers.

ENDROUNO, ſ. f. Pron. long. *V.* ANDROUNO.

ENDUECHO, ſ. f. Pron. long. L'on dit communément, *anduecho*. *V.* ce mot. L'on dit d'un homme qui fait de vains efforts : *Voou roumpre l'enduecho oou ginous*. Il veut rompre l'andouille avec le genou.

ENDURAR, v. a. Endurer, ſouffrir, ſupporter patiemment.

ENDURCIR, v. a. Endurcir, rendre dur. *Endurcit, ido*, part. Endurci. Au fig. Dur, impitoyable. *S'endurcir, ſi far dur*, v. r. S'endurcir.

ENDUT, ſ. m. Enduit, couche de chaux ou de plâtre que l'on applique ſur les murailles. Du celt. *Andua*.

ENEBRIAR, v. a. Enivrer, rendre ivre. *Senebriar*, v. r. S'enivrer, devenir ivre. *Enebriat, ado*, part. Enivré. Du latin *inebriare*.

ENEMBRANÇO, ſ. f. Prononcez long. Mémoire, ſouvenir.

Vocab. Prov. Franç.

ENEMBRAR, (*s'*) v. r. Se ſouvenir, ſe rappeller, avoir mémoire de quelque choſe.

ENENOS, ſ. m. Innocent, niais, hébêté. Du grec Ἠλεός.

ENEQUELIT, ou ENEQUERIT, IDO, adj. Maigre, pâle, défait. *Voyez* NEQUELIT.

ENESBEOURE. *V.* ESBEOURE.

ENFAISSAR, v. a. Fagoter, mal arranger. *Enfaiſſut, ado*, part. Fagoté, mal vêtu. On le dit ſur-tout des enfans.

ENFANÇO, ſ. f. Pron. long. Enfance, l'âge le plus tendre. On le dit auſſi de l'âge décrépit. Du latin *infantia*.

ENFANT, ſ. m. Enfant, fils ou fille par rapport au père & à la mère. C'eſt auſſi un garçon ou une fille en bas âge. Du latin *infans*. A Avignon, *enfant de ma baylo*, ſignifie l'enfant de ma nourrice. *Enfant en nourriſſo*. Nourriſſon. *Enfans venèn, enfans tournan*. Nous naiſſons enfans, nous redevenons enfans à un certain âge. *A pichot enfant noun li fès ben, que quand es grand, noun s'en ſouvèn*. Les enfans ne ſe rappellent guère de ceux qui leur ont fait du bien. *D'enfans & d'aver noun s'en poou jamais troou aver*. On ne ſauroit avoir trop d'enfans, & un troupeau trop nombreux. *D'enfans & de fouels garde t'en ſe voues*. Méfie-toi des enfans & des fous. *Enfant & pey en aiguo crey*. Les enfans & les poiſſons croiſſent dans l'eau. Alluſion aux enfans qui ſe ſaliſſent. *Enfant nourrit de vin, & fremo que parlo latin, noun fan pas gaire boueno fin*. Enfant nourri avec le vin, & femme qui ſait le latin, font mauvaiſe fin. *Enfant d'herboulado, noun es pas de durado. L'enfant noun ſait lou beſoun que li fan ſoun paire & ſa maire, que noun fièn fouero la meiſoun ;*

acclapas dedins un terraire. On ne connoît le beſoin que l'on a de ſes parens qu'après leur mort. *Enfant & can counouiſſoun quu bèn li fan.* Les enfans & les chiens connoiſſent ceux qui leur font du bien. *Enfans pichouns fan foulegear, mai quand ſoun grands, fan enrabiar.* Les petits enfans font rire, en grandiſſant ils font pleurer. *Enfans, richeſſos de paures.* Les enfans ſont la richeſſe des pauvres gens. *Enfant fouel, lagno de paire.* Les enfans fous ſont le chagrin des pères. *Es deis enfans de Zebedeo, ſau pas ce que demando.* Il fait comme les enfans de Zébédée, il ne ſait ce qu'il demande. *Quu ſi couquo eme d'enfans, mardous s'en lèvo.* Celui qui couche avec les enfans, court riſque de ſe ſalir. *Quu ves enfant, noun ves rèn.* Celui qui voit un enfant, ne voit rien. *Quu d'enfant ſi fizara, leou en camie ſe troubara.* Il ne faut pas ſe fier aux enfans.

ENFANTAR, v. a. Enfanter, accoucher d'un enfant. *Enfantat, ado*, ſignifie proprement enfanté, mis au monde. Mais dans l'uſage reçu, il ſe prend pour une femme qui a des enfans. *Es maridado & enfantado.* Elle eſt mariée & elle a fait des enfans.

ENFANTIN, INO, adj. Enfantin, qui eſt propre aux enfans, qui eſt d'enfant.

ENFANTISO, ſ. f. Pron. long. Enfantillage, diſcours, manière qui ne convient qu'à un enfant; puérilité.

ENFARCIAT, ADO, adj. Terme de payſan. Facé. *Un home ben enfarciat.* Un homme bien facé, qui a une belle figure.

ENFARINAR, v. a. Enfariner; poudrer de farine. *Enfarinat, ado*, part. Enfariné. Au fig. qui tient à un parti. *S'enfarinar*, v. r. Se barbouiller le viſage avec de la farine.

ENFARMAR, *V.* ESTREMAR.

ENFARNADOUIRO, ſ. f. Boîte à farine dans laquelle on fait prendre la farine aux poiſſons, ou autres choſes que l'on frit.

ENFARNAR, v. a. Couvrir de farine une choſe que l'on veut frire.

ENFATUAT, ADO, adj. Infatué, prévenu en ſa faveur. Du latin, *fatuus.*

ENFAUCHAR, v. a. Fouler, offenſer les nerfs ou les tendons, par une contorſion, par un effort. *Enfauchat, ado*, part. Foulé.

ENFETAIRE, ſ. m. ENFETARÈLLO, f. Ennuyeux, qui ennuie. Pron. long. L'on dit auſſi au maſculin, *Enfetarèou.*

ENFETAR, v. a. Ennuyer, cauſer de l'ennui; importuner, inquiéter. *Enfetat, ado*, part. Ennuyé. *N'en ſieou enfetat.* J'en ſuis las.

ENFETARIE, ſ. f. Ennui, inquiétude, ſouci, peine d'eſprit.

ENFIELAR, v. a. Enfiler, paſſer du fil par le trou d'une aiguille. Enfiler un chemin, le ſuivre; enfiler un diſcours, &c.

ENFLADURO ou ENFLURO, ſ. f. Pron. long. Enflure, tumeur, bouffiſſure.

ENFLAR, v. a. Enfler, remplir de vent ou d'autre choſe qui donne une plus grande extenſion que l'ordinaire. Du latin *inflare. Enflat, ado*, part. Enflé. L'on dit ordinairement *enflat coumo un bouc.* Enflé comme un outre.

ENFLE, ENFLO, adj. Enflé, & non pas enfle, comme les Provençaux le diſent quelquefois. Synonime d'*enflat.*

ENFLOURAT, ADO, adj. Fleuriſſant, qui ſe porte bien, dont la phyſiono-

mie annonce la ſanté. Du latin, *florere.*

ENFOUNÇAMENT, ſ. m. Enfoncement, ce qui paroît le plus éloigné dans un lieu enfoncé. C'eſt auſſi l'action d'enfoncer.

ENFOUNÇAR, v. a. Enfoncer, pouſſer dans le fond. En terme de corroyeur, c'eſt apprêter une peau qui n'a pas été graiſſée. *S'enfounçar*, v. r. S'enfoncer, aller au fond. *Enfounçat, ado*, part Enfoncé.

ENFOURNAR, v. a. Enfourner, mettre dans le four.

ENFOURNIAR, v. a. Dénicher des oiſeaux. Ce mot vient d'*enfourniau*, ſ. m. Oiſeau branchier, oiſeau qui ne fait que de ſortir du nid. De *fouero* & de *nis*, commeſi l'on diſoit: *qu'es fouero doou nis.*

ENFREGEOULIT, IDO, adj. Frileux fort ſenſible au froid; froidureux, ſujet à avoir froid.

ENFRENAR, (*s'*) v. r. Se troubler, s'étonner, être interdit. *Enfrenat, ado*, part. Troublé, interdit, étonné. *Enfrenar*, v. n. ſignifie en quelques endroits, puer, répandre une odeur fétide.

ENFROUNDADO, ſ. f. Effrondée, ſorte de tranchée que l'on fait dans les plantations pour bien remuer la terre & pour en développer les ſels.

ENFROUNDAR, v. a Effronder, faire une effrondée.

ENFRUNTAR, *V.* FRUSTAR.

ENFUMAR, v. a. Eſſanger, laver du linge ſale, avant de le mettre dans le cuvier de la leſſive.

ENFUST, ſ. m. Hampe, bois d'une hallebarde: piéce de bois à laquelle eſt appliquée une lame de fer qui ſert à rogner le papier, les livres ſur la preſſe couchée des papetiers & des relieurs.

ENFUSTAR, v. a. Habiller, donner des habits de fête. On voit que ce mot eſt une corruption d'*enfeſtar*, endimancher. *Enfuſtar*, en terme de Maçon, vient de *fuſto*, poutre. Il ſignifie boiſer, plancheyer. *Quu baſtiſſe de tèrro & enfuſto de pin, de ſoun houſtau vis leou la fin.* Celui qui bâtit avec de la terre, & boiſe avec du pin, voit bientôt tomber ſa maiſon.

ENGABIAR, v. a. Encager, mettre en cage. Au figuré, empriſonner, mettre en priſon. De *gabi*, cage.

ENGAGEAR, v. a. Engager, inviter, porter quelqu'un à quelque choſe. *Engagear* ſignifie auſſi enrôler, engager, faire ſoldat. On l'emploie ſouvent au réciproque. *Engageat, ado*, part. Engagé.

ENGAMBO, ſ. f. Pron. long. Coque, de marine, gros pli qui ſe fait à une corde parce qu'elle eſt trop forte, ou parce qu'on n'a pas eu attention de la détordre.

ENGANAR, v. a. Tromper, abuſer, rendre dupe. *S'enganar*, v. r. Se tromper dans ſon calcul, s'abuſer. *Enganar un enfant.* Donner du lait à un enfant, tandis qu'on eſt enceinte d'un autre. *Enganat, ado*, part. ſuivant le verbe. *Semblo un enfant enganat.* Il reſſemble à un enfant à qui l'on a donné du mauvais lait. Du celt. *engamma*, fraude, tromperie.

ENGAMBI, ſ. m. Pron. long. Difficulté, détour, raiſon ſpécieuſe, prétexte; croc en jambe,

ENGANIEOU, EOUVO, adj. Séduiſant, trompeur, fourbe. On le prend ſouvent en mauvaiſe part,

ENGARBAR, v. a. Engerber, mettre en gerbe. *V.* GARBO.

ENGARBEIRAR, v. a. Mettre les gerbes en tas, en former un tas que l'on nomme en Provençal *garbeiroun.* Auſſi

dit-on dans quelques pays, *engarbeirounar*.

ENGARDAR, (*s'*) v. r. Se garder, ſe donner de garde, ſe préſerver de quelque choſe, de quelque action.

ENGARGASSAR, (*s'*) v. r. Se gorger, manger trop : s'engouer, manger avidement. De *gargaſſoun*, goſier.

ENGAVACHAR, v. a. Embarraſſer une clef dans une ſerrure, &c. *Engavachat, ado*, part. Embarraſſé, engorgé.

ENGAVAGEAR (*s'*) v. r. S'engouer, s'embarraſſer le goſier en mangeant avec trop d'avidité. De *gavagi*, jabot des oiſeaux, pris au figuré pour le goſier.

ENGAUGNAR ou ENGRAUGNAR, v. a. Contrefaire, imiter les geſtes, les diſcours d'une perſonne, d'un ton moqueur.

ENGAUTAR, v. a. Appliquer un ſoufflet. *Engautar un fuſieou*. Mettre un fuſil en joue.

ENGEANÇAR, v. a. Agencer. L'on dit auſſi *engenſar*. *V.* AJUSTAR.

ENGENDRAR, v. a. Engendrer, produire ſon ſemblable. Du latin, *generare*.

ENGENIOUS, OUSO, adj. Ingénieux, ſpirituel, qui a du génie, de l'adreſſe, de l'eſprit. Du latin, *ingenium*.

ENGEOURGIADURO, ſ. f. Pron. long. Etat d'une perſonne mal vêtue, mal miſe, & comme on dit, fagotée.

ENGEOURGIAR, v. a. Fagoter, habiller de travers. *S'engeourgiar*, s'habiller ſans ordre, ſans adreſſe. Comme ſi l'on diſoit : *Habilhat coumo un Georgi*.

ENGIEN, ſ. m. Engin, terme générique qui ſignifie un inſtrument dans les mécaniques. Il ſignifie encore, adreſſe, induſtrie. Du latin, *ingenium*. *Engien vau mai que forço*. L'adreſſe fait plus que la force.

ENGINAR, (*s'*) v. r. Vivre d'induſtrie, trouver les moyens de pourvoir à ſa ſubſiſtance à ſes beſoins ; s'arranger.

ENGITTAR (*s'*) v. r. Se dejetter ; on le dit du bois qui ſe gonfle, qui ſe courbe, qui s'étend.

ENGLOUTIR, v. a. Engloutir, avaler gloutonnement. Du latin, *deglutire*. C'eſt auſſi abſorber, conſumer, diſſiper des richeſſes.

ENGOULAR, v. a. Engouler, prendre tout d'un coup avec la gueule, comme font les chiens quand on leur jette un os, du pain, &c. De *gulo*, gueule.

ENGOURDIR, v. n. Engourdir, rendre comme perclus, endormir une partie du corps. Au fig. hébêter, rendre ſtupide.

ENGOURGAR, v. a. Engorger, boucher le paſſage des eaux. Au réciproque, *s'engourgar*, ſignifie boire beaucoup.

ENGRAI, ſ. m. Engrais, pâturage, où l'on met engraiſſer certains animaux. *Es coumo un pouert à l'engrai*. Il eſt là à bouche que veux-tu.

ENGRAISSAR, v. a. Engraiſſer, rendre gras. Au neutre, devenir gras. On l'emploie auſſi au réciproque. *Engraiſſat, ado*, part. Engraiſſé. De *graiſſo*, graiſſe.

ENGRANAR, v. n. Engréner la trémie, commencer à mettre ſon blé dans la trémie du moulin pour moudre. *Qui premier es oou moulin, premier engrano*. Celui qui arrive le premier au moulin engrène. Ce proverbe eſt le même que celui-ci : *Les premiers an leis joyos*.

ENGRAVAR, v. a. Engraver un bateau dans le ſable. *S'engravar*, v. r. S'engraver. *V. S'encalar. S'engravar*, ſignifie encore ſe repentir d'une faute, &c.

ENGROUMANDIR, v. a. Affrian-

der, rendre friand, gourmand. *S'engroumandir*, v. r. Devenir gourmand.

ENGROUSSAR, v. a Engroſſer, rendre une femme enceinte. Terme popul.

ENGUE, ſ. m. Pr. long. Aîne, partie du corps de l'homme qui eſt entre le bas ventre & le haut des cuiſſes. Du latin, *inguen*.

ENGUENT, *V.* INGUENT.

ENGULAR. *V.* ENGOULAR.

ENJANDRAR. *V.* ENGENDRAR.

ENJARRAR, v. a. Mettre dans des cruches de terre que l'on nomme *jarros d'holi*. *V.* JARRO.

ENJOULIVAR, v. a. Enjoliver, rendre joli, parer, orner.

ENJUILHAR, v. a. Rendre ivre par l'effet de l'ivraie. *Aqueou pan m'a enjuilhat*. Ce pain m'a enivré, m'a cauſé l'aſſoupiſſement que procure l'ivraie à ceux qui en mangent. *V.* JUEILH.

ENJOURGIAR. *V.* ENGEOURGIAR.

ENJU, adv. de lieu. En bas, là bas: ici bas.

ENJUGUIT, IDO. Enjoué, folâtre, qui aime beaucoup à ſe divertir; plaiſant, qui fait rire. C'eſt auſſi un homme qui aime beaucoup le jeu.

ENLEVAMENT, ſ. m. Enlevement, action d'enlever. Rapt.

ENLEVAR, v. a. Enlever, ravir de force. Les payſans emploient auſſi ce mot pour elever, éduquer.

ENLOURDIR, v. a. Étourdir, abaſourdir, rendre lourd, ſtupide; cauſer des vertiges. *V.* LOURD.

ENMANCHAR, v. a. Emmancher, mettre un manche.

ENMANDAR, v. a. Congédier, renvoyer. *Enmandar ſa mouilhe*, Congédier ſa femme.

ENMARDOUIRE, v. a. Salir avec de la matière fécale, embrener. *S'enmardouire*, v. r. S'embrener. Le participe eſt *enmardouit* ou *enmardouiſſat*.

ENMARGAR. *V.* ENMANCHAR.

ENMEIGIR, v. a. Maigrir, rendre maigre. Il eſt quelquefois neutre: on l'emploie auſſi au réciproque; devenir maigre.

ENNEMI, ſ. m. Ennemi, celui qui nous fait la guerre, qui nous veut du mal. Du latin, *inimicus*. Il eſt par fois adjectif. *Ennemi, ennemigo*.

ENNOUBLIR, v. a. Annoblir, rendre noble. Du latin *nobilis*.

ENNUJAR ou ENNUYAR, v. a. Ennuyer. *V.* ENFETAR. Du celt. *Enaoui*.

ENPAILHAR. *V.* EMPAILHAR.

ENPAPOULAR, v. a. Faire manger la ſoupe, la bouillie & par extenſion, faire manger, repaître. De *papolo*. Bouillie.

ENPAQUETAR ou ENLIASSAR, v. a. Accoupler du linge, mettre en paquets, empaqueter.

ENPENTIR (*s'*) v. r. Se repentir, avoir du regret d'une faute. Du latin, *pœnitere*.

ENQUEIRADO, ſ. f. Pron. long. Combat d'enfant à coups de pierres.

ENQUEIRAR, v. a. Pourſuivre à coups de pierres. *S'eſqueirar*, v. r. ſe pourſuivre à coup de pierres. On dit auſſi *s'eſqueiregear*, du Provençal *queiroum*.

ENQU'HUY ou ENQUUEY, adv. Aujourd'hui. *Ecce hodiè*.

ENQUIET, ETO, adj. Inquiet, chagrin, triſte; *extrà quietem*. *Es inquiet coumo un creſtèri*. Il eſt inquiet comme un lavement, pour faire alluſion au mouvement d'un remède que l'on a pris.

ENQUIETAR, v. a. Inquiéter, tour-

menter, affliger.

ENQUILA, adv. de lieu. De ce côté-là, de l'autre côté.

ENQUITRANAR, v. a. Goudronner, enduire de goudron, frotter avec du goudron. De *guitran* ou *quitran*.

ENRABIAR, (*s'*) v. r. S'enrager, devenir enragé, prendre la rage. *Enrabiat, ado*, part. Enragé. Au figuré, emporté, forcené, fougueux, impétueux.

ENRAUMASSAR ou ENRAUMAR, v. a. Enrhumer, procurer le rhume. *S'enraumaſſar*, v. r. S'enrhumer. *Enraumaſſat, ado*, part. Enrhumé. De *raumas*, rhume.

ENRAYAR, v. a. Enrayer, arrêter une des roues d'une voiture afin qu'elle ne roule pas à la deſcente.

ENREDEIRAT, ADO, adj. Arriéré qui doit des arrérages, qui eſt obéré, & dont les affaires ſont dérangées.

ENREGAR, v. a. Sillonner, faire des ſillons dans une terre, labourer. Il vient de *rego*. *V.* ce mot. *Enregar un coumpliment*. Enfiler, prononcer un compliment. Exp. figurée.

ENREGISTRAR, v. a. Enregiſtrer, mettre ſur les regiſtres. L'action d'enregiſtrer ſe nomme *enregiſtrament*, enregiſtrement.

ENROUILHIR, v. a. Rouiller, faire venir de la rouille. *S'enrouilhir*, v. r. Se rouiller, prendre de la rouille. Du Provençal *rouilh*, rouille.

ENROULAR, v. a. Rouler, enrôler. *S'enroular*, v. r. Se rouler, s'enrôler. *Enroulat, ado*, part. Roulé, enrôlé.

ENSA ou *en-ça*, adv. *Deſpuis d'un an ença*. Depuis un an paſſé.

ENSABLAR, v. a. Enſabler, faire échouer ſur le ſable.

ENSAFRANAR, v. a. Frotter de ſafran, rendre jaune avec du ſafran. *Enſafranat, ado*, part. Jauni avec du ſafran. Au figuré, qui a pris du mal vénérien. L'on dit auſſi dans ce dernier ſens, *s'enſafranar*.

ENSALADO, ſ. f. *V.* SALADO. Du celt. *enſalada*.

ENSAQUAR, v. a. Enſacher, mettre dans un grand ſac. *Enſaquar* eſt auſſi, ſecouer afin de faire tomber au fond du ſac. De *ſaquo*. Grand ſac.

ENSARRAR, v. a. Serrer, fermer, mettre ſous la clef. *Enſarrat, ado*, part. Fermé. *S'enſarrar*, v. r. S'enfermer.

ENSAUSIE-YEOU, ſorte d'exclamation, qui ſignifie, Dieu m'en préſerve, Dieu m'en garde. *In ſalute ſim ego*.

ENSAUVAR (*s'*) v. r. *V. Si ſauvar*.

ENSEDAR, v. a. Terme de cordonnier, mettre de la ſoie, du crin de porc au bout du ligneul, pour pouvoir coudre facilement le ſoulier.

ENSEM, adv. Enſemble, de compagnie, de conſerve. De *ſimul*, enſemble, ſe dit auſſi, & il eſt ſouvent ſ. m. *Proun & ben pouedoun pas anar enſem*. Beaucoup & bien vont rarement enſemble. Quand on fait beaucoup d'ouvrage, on le fait mal.

ENSENTIR, v. a. Féler. *V.* USCLAR.

ENSEQUESTRAR, v. a. Séqueſtrer, mettre en ſéqueſtre.

ENSERT, ſ. m. Greffe, ente, ſcion d'arbre greffé ſur un autre. Du latin, *inſertus*.

ENSERTAR, v. a. Enter, greffer, faire une ente.

ENSIE, ſ. f. Envie, jalouſie.

ENSIGNAR, v. a. Enſeigner, inſtruire, apprendre à quelqu'un une ſcience, &c.

ENSIGNO, ſ. f. Pron. long. Enſeigne, c'eſt le drapeau militaire ; c'eſt le tableau qu'un marchand ou un cabaretier pend à ſa porte. Du latin, *ſignum. Enſigno de boutigo. V.* MOUESTRO.

ENSIVOUS, OUE, adj. Jaloux, envieux de tout ce qu'on voit. D'*enſie.*

ENSOUPLE, ſ. m. Pron. long. Enſuble ou enſouple, rouleau des métiers de tiſſerands, & d'autres artiſans. D'*inſubula.*

ENSOUPRAR, v. a. Souffrer, couvrir de ſouffre, tremper dans le ſouffre fondu. De *ſoupre*, ſouffre.

ENSOURCELAMENT, ENSOURCELAR. *V.* MASQUARIE, EMMASQUAR.

ENSOURDIR, v. a. Abaſourdir, rendre ſourd, crier aux oreilles de quelqu'un avec force.

ENSUBRAR, v. a. Terme de pêcheur. Mettre du liège à un filet. De *ſubre*, liège.

ENSUQUAR, v. a. Aſſommer, tuer quelqu'un en lui frappant ſur la tête. De *ſuquo*, tête.

ENTABLAMENT, ſ. m. Terme d'architecture. Entablement, ſaillie qui eſt au bout d'un plaſtre.

ENTAILHAR, v. a. Entailler, faire une entaille.

ENTAILHO, ſ. f. ou ENTAILH, ſ. m. Entaille, coche faite pour emboiter deux piéces de bois. En terme de ſcieur, dents d'une ſcie. En terme de marine, coches qui ſe font dans les fiaſques, au derrière de l'affut des canons.

ENTAMENADURO, ſ. f. Pron. long. Entamure, écorchure.

ENTAMENAR, v. a. Entamer, couper une portion d'une choſe entiére. Du grec ἐνταμεῖν. Il ſignifie auſſi écorcher ; & au figuré, commencer un diſcours. *Entamenat, ado*, part. Entamé, écorché. Les celtes diſoient, *entammi.*

ENTANDOOUMEN, adv. Conjonction, cependant, dans cet intervalle. Du latin, *interim, dùm. Entandooumen que.* Tandis que, pendant que.

ENTANTERIM, adv. En attendant, pendant que cela ſe paſſe. Du latin, *interim.*

ENTANTOU, adv. Pron. long. Néanmoins, toutefois. *In tantùm.*

ENTAR. *V.* ENSERTAR

ENTARRAMENT, ſ. m. Enterrement, funérailles, inhumation. En certains pays, l'on dit *uno enterrado*, f.

ENTARRAR, v. a. Enterrer, mettre en terre. Par extenſion, cacher dans une grotte, couvrir de terre. *Entarrar un api*, enterrer un celeri. Du celt. *enterri.*

ENTAULAR, (*s'*) v. r. Se mettre à table pour y reſter long-tems. S'attabler. *Entaulat, ado*, part. Qui s'eſt mis à table, attablé.

ENTE. *V.* ENSÈRT.

ENTENDAMENT, ſ. m. Entendement, faculté par laquelle on conçoit les choſes. *Intellectus.*

ENTENDRE, v. a. Entendre, ouïr, comprendre. *V. Auſir* ou *auvir.*

ENTENDUT, UDO, adj. & part. Du verb. *entendre.* Comme adjectif, il ſignifie entendu, intelligent, ſavant.

ENTÈNO, ſ. f. Pron. long. Terme de marine. Entenne, vergue. *Enteno de moulin à vent.* Volant, piéce de bois à laquelle aboutiſſent les antes ou doublis.

ENTENTAR, v. a. Intenter un procès, ſuſciter une querelle. Du latin, *intentare.*

ENTENTIEN, ſ. f. Intention, deſſein, mouvement de l'ame par lequel on tend

à quelque choſe. *Intentio.*

ENTERIGO, ſ. f. Pron. long. Agacement des dents. Du grec.

ENTERIN, adv. Cependant, pendant ce tems : dans cet intervalle. Du mot latin, *interim*. L'on dit auſſi, *per enterim*, en attendant.

ENTERROUGEAR, v. a. Interroger, queſtionner, demander. Du latin, *interrogare*. *Enterrougeat*, *ado*, part. Interrogé.

ENTERROUGATIEN, ſ. f. Interrogation, queſtions : action d'interroger.

ENTESTAMENT, ſ. m. Entêtement, opiniâtreté.

ENTESTAR, v. a. Entêter, donner mal à la tête. *S'enteſtar*, v. r. S'entêter, s'opiniâtrer, reſter attaché à ſon opinion. *Enteſtat*, *ado*, part. & adj. Opiniâtre, entêté.

ENTIER, ERO, adj. Entier, qui n'eſt point entamé. *Chivau entier*. Cheval qui n'eſt pas hongre. *Entier* ſignifie auſſi têtu, opiniâtre. Du latin, *integer*.

ENTIERAMENT, adv. Entièrement, tout-à-fait, totalement.

ENTIMAR, v. a. Intimer, ſignifier, déclarer judiciairement. Terme de Palais. Du celt. *entima*.

ENTIME, ſ. & adj. Intime, qui a, ou pour qui l'on a une affection très-forte. Du latin *intimus*.

ENTIMIDAR, v. a. Intimider, donner de la crainte. Du latin, *timor*.

ENTOILAGI, ſ. m. Pron. long. Entoilage, ſorte de dentelle.

ENTORSO, ſ. f. Pron. long. Entorſe, mouvement qui force l'articulation, ſans que les os reçoivent un déplacement ſenſible. De *toueſſe*, tordre.

ENTOUNAR, v. a. Entonner une antienne. Il eſt encore neutre, & il ſignifie prendre le ton. *Entounat*, *ado*, part. Entonné. Du celt. *entonare*.

ENTOUNOIR, ſ. m. Terme du Provençal moderne. *V.* EMBOUTAIRE.

ENTOUR, ſ. m. On ſe ſert de ce ſubſtantif pour exprimer diverſes choſes. *Es toujours à moun entour*. Il eſt toujours autour ou auprès de moi. *Entour de tèlo vo de drap que mettoun à l'envant d'uno boutigo*. Bane. *Entour de cadis negre que mettoun dins uno capèllo eme leis armaries d'un mouert*. Litre. *Entour d'uno villo*. Entours, environs d'une Ville.

ENTOURAR, v. a. Entourer *V. Cenchar*, *envirautar*.

ENTOURNAR, v. a. Rapporter, rendre, retourner une choſe. Ramener un animal, un enfant. *S'entournar*, v. r. Revenir, retourner.

ENTOURTILHAR, v. a. Entortiller, couvrir avec une choſe qui fait pluſieurs tours par deſſus. *Entourthilhar* ſe dit auſſi pour *entourtir*.

ENTOURTIR, v. a. Tortuer, rendre tortu. *Entourtir uno clau*. Fauſſer une clef. *Entourtit*, *ido*, part. Tortué, fauſſé.

ENTRAILHOS, ſ. f. pl. Entrailles, du grec ἐντέρον, inteſtin.

ENTRAINAR, v. a. Agencer, acheminer, mettre en train. *S'entrainar*, v. r. Se mettre dans la voie de faire quelque affaire, de gagner de l'argent. S'agencer, ſe parer. Il ſignifie auſſi tirer avec ſoi, entraîner.

ENTRAVESSAR, v. a. Paſſer à travers. *Entraveſſar ſeis ſouliers*. Eculer, deformer ſes ſouliers. *A l'amo entraveſſado dins lou corps*. Il a l'ame clouée dans le corps, il ne peut pas mourir. *S'entraveſſar*, v. r. Se mettre en travers, ſe roidir, traverſer quelqu'un dans une affaire.

ENTRAVO,

ENTRAVO, ſ. f. Pron. long. *V.* ENCOUBLOS.

ENTRAUQUAR, (*s'*) v. r. Se cacher duns un trou. Se terrer.

ENTRE, prépoſition qui vient du latin *inter*. Entre, parmi, au milieu de. *Entre can & loup*. On prononce *campelou*, entre chien & loup, à l'entrée de la nuit. *Entre ſant Peiroun & Paulet, planto leis pouarris & leis caulets*. Plante les porreaux & les choux, à la fête de St. Pierre & St. Paul. Proverbe des jardiniers. *Entre vous & yeou*. . . . De vous à moi. *Entre yeou*. Les femmes déſignent par ces mots les parties naturelles.

ENTRECHAUT, ſ. m. Entrechat, ſaut que l'on fait en danſant.

ENTREDOUS, ſ. m. Entredeux, partie qui ſe trouve entre deux choſes. *Entredous deis ſaumiers*. Travée, eſpace qui eſt entre deux poutres. *Entredous deis travettos*. Entrevous.

ENTREFOUIRE, v. a. Serfouetter ou ſerfouir, mouvoir la terre avec la ſerfouette. Donner un [illegible] labour autour des plantes. Pron. long.

ENTREFOULET, IDO, adj. Folâtre, badin, facétieux.

ENTRELARDAR, v. a. Entrelarder, mettre du lard entre les chairs. Au figuré, mêler, ajouter quelque choſe en dedans.

ENTREMAILHADO, ſ. f. Pr. long. ou *entremau*. Tramail, ſorte de filet qu'on tend à travers dans les rivières pour prendre du poiſſon.

ENTREMOUILHO, ſ. f. Pron. long. Trémie, vaiſſeau de bois carré dans lequel on verſe le blé au moulin, pour qu'il tombe peu-à-peu ſur la meule qui le réduit en farine.

ENTREMOUNIT, IDO, adj. Du latin *tremor*. Troublé, entrépris, chancelant, embarraſſé.

ENTRENAR, v. a. Treſſer, enlacer, entrelaſſer. De *tréno*. *V.* ce mot.

ENTREPAS, ſ. m. Entrepas, allure du cheval qui approche de l'amble, du traquenar.

ENTREPAU ou ENTREPOST, ſ. m. Entrepôt, lieu où l'on dépoſe les marchandiſes qu'on doit porter plus loin. A Marſeille, l'Entrepôt eſt une maiſon de force deſtinée à renfermer les filles enceintes juſqu'après leurs couches.

ENTREPAUSAR ou ENTREPAUVAR, v. a. Entrepoſer, mettre des marchandiſes dans un magaſin d'entrepôt. Laiſſer une choſe dans un endroit pour peu de temps.

ENTREPRENDRE, v. a. Entreprendre, ſe charger d'une affaire, commencer un ouvrage. Delà *Entrepreneur*, celui qui entreprend; *entrepriſo*, action d'entreprendre.

ENTRESIGNE ou ENTRESIGNI, ſ. m. Pron. long. Marque, ſigne, indice.

ENTRETANT, adv. Cependant, entre autres choſes. Terme peu uſité, qui eſt celtique.

ENTRETENAMENT, ſ. m. Entretien, entretenement, ſubſiſtance.

ENTRETENIR, v. a. Entretenir, tenir en bon état; fournir de quoi ſubſiſter. *S'entretenir*, v. r. Se maintenir dans ſon état.

ENTRETOISO, ſ. f. Terme de charron. Entretoiſe, piéce de bois façonnée qui ſe met derrière les voitures pour ſoutenir les deux moutons. Pron. long.

ENTREVADIS, ſ. m. Herbe aux gueux, plante fort commune. *Clematitis*.

ENTREVAR, (*s'*) v. r. S'informer, s'enquérir, prendre des renſeignemens.

ENTREVAU, ſ. m. Entrevous, intervalle d'une ſolive à l'autre dans un plancher.

ENTREVEIRE, v. a. Entrevoir, appercevoir à demi, en paſſant.

ENTRIGAR, v. a. Intriguer, embarraſſer. *S'entrigar*, v. r. S'intriguer, ſe donner du mouvement pour ſavoir une choſe, pour obtenir une place, &c.

ENTRIGO, ſ. f. Intrigue, brigue, amourette. Pron. long.

ENVANT, ſ. m. Auvent, petit toît en ſaillie attaché au-deſſus de la porte d'une boutique, pour la garantir de la pluie. *Envant d'uno tauliſſo*, La partie du toît qui paſſe au dehors d'une muraille. *In ventum*, contre vent.

ENVARTEGAR ou ENVARTOUILHAR, v. a. Entortiller, entourer, envelopper.

ENUBRIAR. *V.* ENEBRIAR.

ENVEAT, ſ. m. Enfant gâté, qui veut tout ce qu'il voit. Du latin, *invidia*.

ENVEGEAR, v. a. Envier, porter envie, déſirer le bien des autres.

ENVEGEO, ſ. f. Pron. long. Envie, deſir de poſſéder ce qu'ont les autres. *Envegeo de fremo groſſo*, envie, tache que les enfans apportent en naiſſant. En latin *nævus*.

ENVEGEOUS, GEOUE, adj. Envieux, qui eſt tourmenté par l'envie.

ENVELOPPO, ſ. f. Enveloppe, ce qui ſert à envelopper. Pron. long.

ENVELOUPAR, *V.* AGOULOUPAR.

ENVENIR, (*s'*) v. r. S'ébouler, tomber en ruine. On le dit d'une maiſon, d'un édifice délabré, qui vient à bas.

ENVERGAR, v. a. Enverguer, attacher les voiles aux vergues. Au figuré, endoſſer, recevoir ſur ſon dos, *Envergar lou mantéou*. S'emmanteler. *Envergar de coous de nèrvi*. Recevoir des coups de nerf.

ENVERGURO, ſ. f. Pron. long. Envergure, largeur des voiles; aſſortiment des vergues avec les voiles & les mâts.

ENVERINAR, v. a. Envenimer, aigrir, irriter une perſonne contre une autre. On dit auſſi, *Enmaliciar*. *Enverinar uno plago*. Envenimer une plaie, la rendre plus difficile à guérir. De *verin*, venin.

ENVERS, pron. *Envès*, prép. Envers, à l'égard de, vis-à-vis de. *L'envès d'uno eſtoffo*. L'envers d'une étoffe eſt le côté oppoſé à l'endroit.

ENVESSAR, v. a. *V.* REVESSAR.

ENVEZINAT, ADO, adj. Avoiſiné, qui a des voiſins.

ENVIDAR, v. a. Terme dont ſe ſervent les paſſans au lieu de *counvidar*. Convier, prier à dîner, à ſouper. Du latin, *invitare*.

ENVINACHAR, v. a. Aviner, imbiber [illegible] vin. De *vinum*, mot latin.

ENVIRAUTAR, v. a. Environner, entourer, mettre à l'entour.

ENVISCAR, v. a. Gluer, mettre de la glu ou quelque choſe de gluant. *S'enviſcar*, v. r. Se ſalir les doigts avec une choſe gluante. Du latin, *viſcum*.

ENVITATIEN, ſ. f., Invitation, action d'inviter.

ENVITAR, v. a. Inviter. *V.* ENVIDAR.

ENVOULAR, (*s'*) v. r. S'envoler, fuir en volant. *V.* VOULAR.

EOU, ELLO, pronom perſonnel de la troiſième perſonne. *Ille*, *illa*. Au pluriel *Eleis*, eux, elles.

EOUME, ſ. m. Nom d'homme. Elme. *Fuech de ſant Eoume*. Feu St. Elme; feux

follets qui paroiſſent autour des vaiſſeaux, dans le gros tems, ou après la tempête. Pron. long.

EOURRE, ſ. m. Lierre, arbriſſeau qui croît & rampe le long des murailles, ou qui s'attache aux branches de quelque arbre. *Hædera*. Pron. long.

EOUVE ou EOUSE, ſ. m. Pron. long. Chêne vert, yeuſe. *Ilex*. Cet arbre porte des glands; ſon bois eſt dur, bon pour faire du charbon, & pour la charpenterie, la menuiſerie, &c.

EPATORIUM, ſ. m. Eupatoire, nom d'une plante.

EQUIQAGI, ſ. m. Equipage, caroſſe, chevaux, trains, bagage, &c. Du celt. *equipaich*.

EQUIPAR, v. a. Equiper, pourvoir quelqu'un des choſes qui lui ſont néceſſaires. On dit équiper une flotte, un vaiſſeau pour armer, pourvoir.

ÈR, ſ. m. Air, l'un des quatre élémens. Du latin *aer*. *Er* ſignifie encore, allure, façon d'agir, de parler: phyſionomie. En terme de muſique, c'eſt un chant ſur lequel on met des paroles,

ERE ou ERRE, ſ. m. Ers, plante légumineuſe, dont on diſtingue deux eſpèces. On en nourrit les pigeons, & elle fait mal aux cochons. En latin *ervum*. On le nomme auſſi en françois, *orobe*.

ERIPELAS, ou ARSIPÈRO, ou HORIPELAT, ou AUZIPÈRO. Éreſipèle, tumeur inflammatoire. Du grec ερυσιπελας.

ERMAS ou ARMAS, ſ. m. *V.* GARRIGO; CAMPAS.

ÈRO. *V.* HÉRO.

ERROUR, ſ. m. Erreur, fauſſe opinion, faute. Du latin *error*.

ERUDITIEN, v. SCIENÇO.

ESBALOURDIR, v. a. Etourdir. *V.* ENLOURDIR.

ESBALOOUVIR, v. a. Etonner; ſurprendre, émerveiller. *Esbaloouvit*; *ido*, part. Etonné, ébahi.

ESBARBAR, v. a. Terme d'Orfévre. Degroſſir, ôter le ſuperflu à un ouvrage qui ſort d'un moule.

ESBARBOULAT, ADO, adj. *Voyez* ABARBOULAT.

ESBAY, ſ. m. Etonnement, ſurpriſe. Delà vient le verbe *esbahir*, étonner, ſurprendre. *Esbay* vient du celt.

ESBELUGAR. *V.* EMBARLUGAR.

ESBEOURE, v. a. *Faire esbeoure*. Terme de couturiere; joindre deux lè d'étoffe, en les couſant, de ſorte que l'un ne ſoit pas plus long que l'autre. *Eſbeoure*; terme de peintre; emboire. On le dit des couleurs qui s'imbibent dans la toile ou dans le bois ſur lequel on les applique. Il eſt auſſi réciproque.

ESBOUILHIR, v. n. Ebouillir; diminuer en bouillant. L'on dit auſſi *s'esbouilhir*.

ESBOUILHENTAR, v. a. Echauder, Faire blanchir dans l'eau bouillante. *S'esbouilhentar*, v. a. Se bruler en touchant l'eau bouillante, s'échauder.

ESBRANQUAR, v. a Ebrancher, rompre les branches d'un arbre.

ESBRILHAUDAR, v. a. *V.* EMBARLUGAR.

ESBROUTAR, v. a. Ebourgeonner, ôter les bourgeons inutiles. De *brout*. *V.* ce mot.

ESBRUDIR, v. a. Ebruiter, publier, annoncer quelque choſe que l'on devoit cacher. De *bruch*, bruit.

ESBURBAR, v. a. Nettoyer, vider du poiſſon. De *burbo*. *V.* ce mot.

ESCA, v. TOUTESCA.

ESCABASSAR, v. a. Etêter un arbre,

couper toutes ſes branches. De *cab*, tête.

ESCABELETTO, ſ. f. Pron. long. Sellete, ſiege ſur lequel on fait aſſeoir un accuſé devant ſes Juges.

ESCABÈOU, ſ. m. Eſcabeau, ſiege de bois qui n'a ni bras, ni doſſier. A Marſeille, on poſe les cercueils ſur des eſcabeaux. Ce mot & le précédent viennent du latin, *ſcabellum*.

ESCABIOUSO, ſ. f. Pron. long. Scabieuſe, plante fort commune. *Scabioſa*.

ESCABISSAT, ADO, adj. Ruiné, qui n'a plus de bien. Du grec ἔσχατα, fin.

ESCABOUET ou ESCABROUET, ſ. f. Troupeau. On prétend que ce mot vient de *cabro*.

ESCABROUS, OUE, adj. Bizarre, hargneux, intraitable, difficile à contenter. Il ſignifie auſſi, ſcabreux, raboteux, en parlant des chemins. Du latin, *ſcabroſus*.

ESCADRO, ſ. f. Pron. long. Eſcadre, nombre de vaiſſeaux de guerre réunis ſous le commandement d'un Officier général. Du celt. *eſcuadra*.

ESCADROUN, ſ. m. Eſcadron, aſſemblage de gens à cheval, deſtinés à combattre. On le fait dériver du latin, *agmen quadratum*.

ESCADROUNAR, v. n. Eſcadronner, faire les évolutions qui appartiennent à la cavalerie.

ESCAFFI, ſ. m. Pron. long. Chagrin, inquiétude. *Parlar d'eſcaffi*. Parler à quelqu'un ironiquement.

ESCAFFIAR. v. a. Mépriſer, rejetter, rebuter, dédaigner.

ESCAFFINAR, v. a. Chiffonner, fripper, bouchonner. *Eſcafinar* ſignifie auſſi mépriſer.

ESCAFIGNOUN, ſ. m. Puanteur qui s'exhale des piés de certaines perſonnes. C'eſt auſſi une ſorte de ſouliers des danſeurs de corde.

ESCASSAT, ADO, adj. Eparé, en parlant du nés.

ESCAGNO, ſ. m. *V.* ESCAN. *Eſcagno* ſe dit plus ordinairement pour déſigner un écheveau de fil, de ſoie, &c.

ESCAILHAR, v. a. Écailler, ſéparer par écailles. *S'eſcailhar*, v. r. S'écailler; on le dit des tableaux dont la couleur ſe détache par écaille.

ESCAILHO, ſ. f. Ecaille; on l'entend abſolument de l'écaille de tortue, dont on fait des boîtes, des manches de couteau, &c. Du celt. *Ezcata*.

ESCAILHOUN, ſ. m. Cerneau; l'on donne ce nom à la moitié d'une noix fraîche.

ESCAIRE, ſ. m. Equerre, inſtrument qui ſert à tirer un angle droit.

ESCAHIOLO, ſ. f. Talc, pierre tranſparente qui ſe ſépare par feuillets. L'on donne auſſi ce nom à une plante qui produit une eſpèce de petit millet, plus connu ſous le nom de *grano longo*.

ESCALABROUS. *V.* ESCABROUS.

ESCALAMBRAR, (s') v. r. S'écarquiller; écarter, ouvrir les jambes.

ESCALAR, v. a. Monter. *Eſcalar un aubre*. Grimper ſur un arbre. *Eſcalar uno couelo*. Gravir ſur un rocher. *Eſcalar leis barris*. Eſcalader les murs.

ESCALETO, ſ. f. Pron. long. Diminutif d'*eſcalo*, petite échelle. En terme d'Anatomie, ſquelette. En terme de Rubanier, nompareille, petit ruban fort étroit.

ESCALIER, ſ. m. Marche, degré d'un eſcalier. *Ai redoulat leis eſcaliers*. Je ſuis tombé du haut de la montée. *Eſcalier d'autar*. Gradins, degrés qu'on

place ſur un autel, & ſur lequel on met les chandeliers.

ESCALO, ſ. f. Echelle, machine de bois qui ſert à monter contre un mur, ſur un arbre, &c. Pron. long. Du latin *ſcala*. *Eſcalo de voulur*. Echelle faite avec des cordes que l'on accroche ſur un mur, ou à une fenêtre. *Eſcalo*, en terme de marine. Eſcale ou Echelle, ville du Levant où les François font le commerce. *Faire eſcalo*. Faire eſcale, relâcher dans un port. *Eſcalo-fenou*, ſ. m. Grimpereau, petit oiſeau qui ſe repoſe volontiers ſur les branches du fenouil.

ESCALOUN, ſ. m. Echelon, petite pièce de bois qui traverſe une échelle, & qui ſert de degré pour monter.

ESCALUSTRAR. v. a. Mépriſer, rembarrer, rejetter, repouſſer avec dédain, traiter avec mépris.

ESCAMBALAR. *Voyez* S'ESCALAMBRAR.

ESCAMOUNEO, ſ. f. Pron. long. Scamonée, réſine qui nous vient du Levant, elle purge violemment. *Scammonium*.

ESCAMOUTAR, v. a. Eſcamoter, voler ſubtilement. Faire diſparoître une choſe ſans qu'on s'en apperçoive.

ESCAMPAMENT ou ESCAMPAGI, ſ. m. Ce dernier ſe pron. long. Action de répandre, de verſer.

ESCAMPAR, v. a. Répandre, verſer une liqueur. *S'eſcampar*, v. r. Se répandre. *Eſcampat, ado*, adj. Verſé, répandu. *Eſcampar d'aiguo*, verſer de l'eau, piſſer.

ESCAMPETO, ſ. f. Fuite, évaſion. *Jugar deis eſcampettos*. Fuir, décamper.

ESCAMPO-BARRIEOU, ſ. m. Jeu d'enfant, qui ſe nomme en françois; Pet-en-gueule. On ſe ſert auſſi de ce mot pour déſigner un prodigue.

ESCANDAILHAIRE, ſ. m. Etaloneur, celui qui meſure les tonneaux, qui vérifie les poids, &c.

ESCANDAILHAR, v. a. ou *Eſcandilhar*. Jauger, meſurer; c'eſt auſſi étaloner, échantiller. Du bas latin *Eſchantillare*.

ESCANDAILHADO, ou *Eſcandiado de ſouleou*, ſ. f. Echappée de ſoleil: on le dit lorſque le ſoleil paroît de tems à autre à travers les nuées & darde ſes rayons avec plus d'ardeur.

ESCANDALE, ſ. m. Scandale, occaſion de péché: Indignation qu'on a des diſcour ou des actions mauvaiſes. Du latin *ſcandalum*.

ESCANDALISAR, v. a. Scandaliſer, donner un ſujet de ſcandale. *S'eſcandaliſar*, v. r. Se ſcandaliſer, avoir de l'indignation d'un diſcours ou d'une action qui eſt contre la décence.

ESCANDAU, ſ. m. Meſure de Provence, pour les liquides. que nous nommons communément ſcandal. C'eſt le quart de la millérole. *Eſcandalier*, eſt celui qui meſure à ſcandal, qui vend le vin à pot & à pinte. *Eſcanduèli* eſt un mot générique des petites meſures. *Mangeo ſoun ben en eſcanduèli*. Il diſſipe ſon bien peu-à-peu.

ESCANDOULO, ſ. f. Pron. long. Echandole, chambre d'une galère, deſtinée pour les Argouſins.

ESCANTO-BARNAT, ſ. m. Bandit, ſcélérat, mauvais ſujet.

ESCAPADO, ſ. f. Echappée, action imprudente d'un homme qui ſort de ſon devoir. Pron. long. *Eſcapado*, ſignifie auſſi fuite, évaſion.

ESCAPAMOUNTADO, ſ. Pr. long.

Emportement, mouvement violent cauſé par une paſſion.

ESCAPAR, v. a. Echapper, réchapper. L'on dit auſſi *eſcapoular*, pour réchapper, guérir d'une maladie.

ESCAPATORI, ſ. m. en quelques lieux, *Eſcapadou*. Echapatoire, ſubterfuge, défaite, excuſe fine & adroite.

ESCAPOULARI, ou ESCAPULÈRO, ſ. m. Scapulaire, piéce d'étoffe qui deſcend depuis les épaules en bas, tant devant que derrière. Du latin *Scapula*, épaule.

ESCAPOULOUN, ſ. m. Coupon, petit reſte d'une piéce d'étoffe ou de drap. En terme de mépris, l'on n'omme *Eſcapouloun* un Commis-Marchand. L'on dit plus ordinairement, *Miegeo cano*.

ESCARABBILHAT, ADO, adj. Eveillé, réjoui, de bonne humeur. L'on trouve dans le Dictionnaire de l'Académie le mot françois, Eſcarbillard. L'on dit auſſi *S'eſcarabilhar*, v. r. S'égayer, s'évertuer, ſe dégager.

ESCARABILHETO, ſ. f. Pron. long. Jeu d'enfans, colin-maillard

ESCARAGOOU, ſ. m. Limaçon, eſcargot. *V.* CARAGOOU.

ESCARAILHAR, v. a. Eparpiller, écarter, jetter çà & là des choſes menues & légères. *Eſcarailhar lou fuech.* Eparpiller les cendres, le charbon, &c. Fourgonner la braiſe.

ESCARAMIAR, (*s'*) v. r. Se refrogner, ſe faire des plis au front, qui marquent le mécontentement. *V. Carami*, pour l'étymologie. *Eſcaramiat, ado*, part. Refrogné.

ESCARAMOUCHAR, v. n. Eſcarmoucher, combattre par eſcarmouches. Il eſt auſſi actif, & alors il ſignifie, gronder, quereller; quelquefois on le prend pour battre, frapper.

ESCARAMOUCHO, ſ. f. pron. long. Eſcarmouche, combat qui ſe donne parmi des troupes légères, en préſence de deux armées qui ſont proches l'une de l'autre; c'eſt auſſi le nom d'un acteur du théâtre Italien.

ESCARASSO, ſ. f. Pron. long. Terme de cardeur de laine. Sorte de cardé qui a des gros crochets pour carder la laine des matelats, l'étoupe, &c.

ESCARASSOUN, ſ. m. ou *Eſcalo de recuraire*. Ranchet, échelier, échelle qui n'a qu'un montant traverſé par des chevilles. Il vient d'*Eſcalo*.

ESCARAVAR, ſ. m. Eſcarbot, ſorte d'inſecte dont on diſtingue pluſieurs eſpèces. Scarabée, autre eſpèce d'inſectes. *Faire l'Eſcaravar*. Jeu d'enfant, qui ſe fait en s'attroupant aux aires ſur la paille foulée.

ESCARBASSO, ou ESCARABASSO, ſ. f. Pron. long. Maladie des chevaux; ſeime, fente de l'ongle du cheval dès ſa naiſſance. On donne encore ce nom à toutes les crevaſſes qui ſe font ſur les mains des payſans ou des perſonnes qui ont ſouffert beaucoup de froid.

ESCARCÈLO, ſ. f. Pron. long. Eſcarcelle, grande bourſe à l'antique. Ce mot ne s'emploie aujourd'hui qu'au figuré, pour déſigner un taquin, un homme avare.

ESCARDASSAR, v. a. Carder, écharper la bourre, la laine, &c. Au fig. Battre, étriller quelqu'un.

ESCARIÉR. *V.* SENEQUIER.

ESCARFADURO, ſ. f. Effaçure, ce qui a été effacé.

ESCARFAR, v. a. Effacer, rayer, raturer quelques mots ou quelques lignes d'un papier écrit. Au figuré, detruire li-

dée d'une choſe. *Marſilho toun renoum poou jamais s'eſcarfar.* On ne peut effacer la gloire de Marſeille.

ESCARFUECH, ſ. m. Petit chenet qui ſe place au-deſſous des cheminées des ſallons, pour tenir le bois élevé.

ESCARLATO, ſ. f. Pron. long. Ecarlate, couleur rouge & brillante, que nous croyons être le pourpre des anciens. Les payſans donnent le nom *d'eſcarlato*, à l'étoffe de cette couleur; on en entend quelquefois qui demandent *d'eſcarlato rougeo*. Du celt. *Eſcarlata*.

ESCARNAR, v. a. Terme de Taneur. Oter de deſſus le cuir la chair qui y eſt encore attachée.

ESCARPIDO, ſ. f. Pron. long. Charpie, fils d'une toile uſée, dont on fait des plumaſſeaux. Du celt. *cherpill*.

ESCARPIN, ſ. m. Eſcarpin, ſoulier qui n'a qu'une ſemelle.

ESCARPINAR ou ESCARPIGNAR, v. a. Echeveler, décoiffer; égratigner le viſage. *S'eſcarpinar*, v. r. Se prendre aux cheveux; s'égratigner.

ESCARPO, ſ. f. Pron. long. Carpe, poiſſon d'eau douce. En terme de fortification; eſcarpe, le côté du revêtement du rempart qui fait face à la campagne. *Eſcarpo* eſt auſſi une paillette d'or ou d'argent, qui ſe trouve dans les rivières, dans les mines, &c.

ESCARPOUISSAR, (*s'*) v. r. S'efforcer, faire tous ſes efforts, employer toutes ſes forces pour venir à bout d'une choſe.

ESCARPOUN, ſ. m. diminutif d'*Eſcarpo*. Carpillon, carpeau, petite carpe.

ESCARQUAILHAR, v. a. Ecarter, diſperſer çà & là; éparpiller. *Eſcarquaillat, ado*, part. Epars; on le dit des fruits à grapes dont les grains ſont clairſemés.

ESCART, ſ. m. Ecart, action de s'écarter. Ce terme eſt commun à pluſieurs ſortes de jeux de cartes. *Eſcart* eſt auſſi un terme de médecine vétérinaire: il ſignifie la disjonction accidentelle du bras d'avec le corps du cheval. *Eſcart-long*, terme de Marine. Ecart-long; jonction de deux bordages, &c. *A l'Eſcart*, adv. A l'écart, à part, dans un lieu écarté, détourné.

ESCARTAR, v. a. Ecarter, éloigner, diſperſer, détourner. *Eſcartar*, v. n. Ecarter, terme de joueur. *Eſcartat, ado*, part. Ecarté. *S'eſcartar*, v. r. S'écarter, ſe détourner de ſa route. On l'emploie auſſi figurément.

ESCARTEIRAR, v. a. Ecarteler, tirer à quatre quartiers.

ESCARTO, ſ. f. Pron. long Terme de Maréchal-ferrant. Eparvin ou épervin; tumeur dure, boſſe qui vient aux jarrets d'un cheval, & qui lui fait lever la jambe plus haut qu'il ne feroit ſans cela. *Eſcarto*, ſe dit auſſi des crevaſſes que le froid procure aux mains des Laboureurs, &c.

ESCAS, ASSO, adj. Qui manque de quelque choſe, qui eſt en défaut. *Ma ſcienço ſi trobo eſcaſſo*. Ma ſcience eſt en défaut. *Li tèn l'argent eſcas*. Il lui donne peu d'argent.

ESCASSAMENT, adv. Gueres, tant ſoit peu, pas beaucoup. On l'emploie auſſi pour *tout eſcas*; ſeulement, il n'y a qu'un inſtant.

ESCASSO, ſ. f. Pron. long. Echaſſe, long bâton, au bas duquel il y a une eſpèce d'étrier, & qui ſert à paſſer les rivières, les marais, &c. Du celtique *ſcazel*.

ESCATAR, v. n. Terme de Marine. Dériver, ſe laiſſer aller à la dérive, au gré du vent. *Eſcatar*, eſt auſſi tirer l'eau d'une ſource, pour la conduire par un canal.

L'on nomme *Eſcatament*, ſ. m. la dérive, ou l'action de dériver.

ESCAVADURO, ſ. f. Pron. long. Echancrure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

ESCAVAR, v. a. Terme de Tailleur ou de Couturière. Echancrer, évider, tailler en forme de croiſſant.

ESCAUDAR, v. a. Echauder. *Voyez Esbouilhentar. Gat eſcaudat, l'aiguo fregeo li fa poou.* Chat échaudé craint l'eau froide. Les gens de la campagne ſe ſervent du terme *eſcaudar*, pour déſigner le deſſechement des raiſins ou des fruits, qui, par quelque accident, ne viennent point à leur parfait dégré de maturité. Du celt. *eſcaudeis.*

ESCAUFFADOU, ſ. m. Coquemar, vaſe de terre dans lequel on fait chauffer de l'eau. L'on dit auſſi *eſcauffaire.*

ESCAUFFAMENT, ſ. m. Echauffement, action d'échauffer, ou l'effet de cette action.

ESCAUFFAR, v. a. Echauffer, rendre chaud : enflammer. On l'emploie ſouvent au réciproque. *Eſcauffat, ado*, part. Echauffé.

ESCAUFFESTRE, ſ. m. Malheur, déſaſtre, trouble, événement ſiniſtre. Pron. long.

ESCAUFFETTO, ſ. f. Rechaud, meuble de cuiſine qui ſert à chauffer les viandes & à d'autres uſages. Pron. long. *Eſcauffeto*, au fig. ſignifie une perſonne empreſſée pour des choſes de peu de conſéquence, qui s'inquiète, qui s'agite pour des riens.

ESCAUFFIT, ſ. m. Relent, odeur dégoutante que contracte un mets enfermé dans une armoire, &c.

ESCAUFFO-LIECH, ſ. m. Baſſinoire, uſtenſile de cuivre qui ſert à chauffer le lit.

ESCAUMAR, v. a. Ecailler un poiſſon, en ſéparer les écailles.

ESCAUME, ſ. m. Echome, tolet, petite cheville de bois qui ſert dans les bateaux à contenir la rame.

ESCAUMO, ſ. f. Écaille de poiſſon. Du latin *ſquamma*. En terme de plaiſanterie ; gredin, qui manque d'argent.

ESCAURE, ſ. m. Terme commun à pluſieurs artiſans, pour déſigner les ciſeaux de différentes formes. Du latin *ſcalprum*. Chez les Tonneliers, c'eſt un outil plat à l'un de ſes bouts, qui ſert à remettre une pièce mal jointe.

ESCLAFAR, v. a. Appliquer, donner rudement. *Te n'eſclaffi un....* Je te donne un ſoufflet.

ESCLANDRE, ſ. m. Pron. long. Eſclandre, malheur qui ſe fait avec bruit, qui éclate. Rumeur, vacarme. De *Scandalum.*

ESCLANTIR, v. n. Réſonner, retentir, rendre un ſon éclatant.

ESCLAPAIRE, ſ. m. *Voyez* CHAPAIRE.

ESCLAT, ſ. m. Eclat, clarté, ſplendeur, pompe. *Eſclat de boueſc, de boumbo.* Eclat, partie d'un morceau de bois rompu, d'une bombe qui a éclaté.

ESCLATANT, ANTO, adj. Eclatant, brillant, qui a de l'éclat.

ESCLATAR, v. n. Eclater, répandre de l'éclat. Faire du bruit, briller. Se gercer, ſe crevaſſer. Se rompre, ſe briſer par éclats. Etre connu après avoir été long-tems ſecret. *Eſclatar*, v. a. Forcer une maiſon, une porte, pour voler ou pour pénétrer dans l'intérieur. En quelques pays, on dit *Eſclapar. Eſclatar*, dérive du grec χλάω ; rompre.

ESCLAU, ſ. m. Eſclave, captif. Du grec ἐσχλείω fermer ſous la clé.

ESCLAVAGI,

ESCLAVAGI, ſ. m. ou ESCLAVITUDO, ſ. f. Eſclavage, état d'un eſclave, d'un captif. Pron. long.

ESCLERGIERO, ſ. f. Prononcez long. Clairiere, lieu dégarni d'arbres dans une forêt.

ESCLO, ſ. f. Pron. long. Eclat de bois, pièce qui ſe détache avec effort d'un bois que l'on fend : c'eſt auſſi la felure, la petite fente qui ſe fait à un vaſe de terre, de faïence, &c. De-là le verbe *Eſclar*. Feler. *Eſcladuro*, felure.

ESCLOT, ſ. m. Sabot, ſoulier de bois fait d'une ſeule pièce creuſée, pour garantir les piés de l'humidité. Certains Religieux portoient autrefois des ſoques, que les Provençaux nommoient *eſclots*.

ESCLUSSI, ſ. f. Eclipſe, obſcurciſſement d'une planète par l'interpoſition d'une planète entre elle & le ſoleil. Pro. long. *Faire eſcluſſi*. S'éclipſer. Du grec ἔκλειψις, défaillance.

ESCOLO, ſ. f. Ecole, lieu où l'on enſeigne les ſciences. Du latin *ſchola*. Les Juifs du Comté-Venaiſſin nomment ainſi leur ſynagogue. Pron. long.

ESCOLOPANDRO, ſ. f. Scolopendre, langue de cerf : plante fort commune, que l'on met au rang des cinq plantes capillaires : elle eſt inciſive & deſobſtruante. *Aſplenium*, *ceterach*, *ſcolopendria*. Il eſt un inſecte qui a donné ſon nom à cette plante, par la reſſemblance des feuilles de la ſcolopendre avec le corps de la ſcolopendre, animal. Pr. long.

ESCORÇO, ſ. f. *V.* GRUILHO.

ESCORSONÈRO, ſ. f. Scorſonaire, plante potagère du genre des panais. Pr. long.

ESCORTO, ſ. f. Pron. long. Eſcorte, troupe qui accompagne un convoi, crainte qu'il ne ſoit pris par l'ennemi.

ESCOT, ſ. m. Ecot, quote-part que doit chaque perſonne pour un repas commun. En terme de Marchand, c'eſt une étoffe de laine dont les Religieuſes font leurs robes. Du celt. *Eſcot*.

ESCOTTO, ſ. f. Pron. long. Terme de Marine. Ecoute, corde qu'on amarre au bout des voiles par embas.

ESCOUADO, ſ. f. Pr. long. Eſcouade, petit nombre de fantaſſins.

ESCOUBADURO, ſ. f. ou mieux, *Eſcoubilhos*, fem. plur. Balayures, ordures, immondices que l'on ramaſſe dans les rues, dans les maiſons, &c.

ESCOUBAIRE, EUSO, ſ. Qui balaye; balayeur, balayeuſe.

ESCOUBAR, v. a. Balayer, nettoyer avec un balai. *D'Eſcoubo*. V. ce mot.

ESCOUBETAR, v. a. Vergetter, broſſer, épouſſeter un habit, un meuble.

ESCOUBETTO, ſ. f. Prononcez long. Diminutif *d'Eſcoubo*, broſſe, petit balai.

ESCOUBILHAR, v. a. Balayer les rues.

ESCOUBILHIER, ſ. m. Balayeur de rues. On dit en quelques pays, *Eſcoubilhiaire*, du bas latin, *ſcobolerius*.

ESCOUBILHOUN, ſ. m. Ecouvillon de Boulanger; vieux linges qu'on attache au bout d'une perche pour balayer la cendre d'un four. *Eſcoubilhoun de plumo*. Balai de plumes, houſſoir pour les tapiſſeries.

ESCOUBO, ſ. f. Balai, inſtrument qui ſert à nettoyer les appartemens, &c. *Eſcoubo novo fa beou four*. Un domeſtique fait bien ſon devoir les premiers jours qu'il entre chez un maître. *Eſcoubo de bruſc*. Balai de bruyere. Du latin *ſcopa*. Pron. long.

ESCOUDEN, ſ. m. Doſſe, pièce de bois qui ſert à couvrir les planchers, & à d'autres uſages.

ESCOUDO, ſ. f. Pron. long. Smille, marteau de Maçon, qui ſert à piquer le moilon ou le grais.

ESCOUET, ſ. m. Courſon, branche de la vigne, que l'on taille plus ou moins longue.

ESCOUFREYO, ſ. f. Pr. long. Écoffroy, table ſur laquelle les Cordonniers taillent les empeignes des ſouliers.

ESCOULADOU, ſ. m. Egouttoir où l'on met la vaiſſelle lavée à égouter. Du verbe *eſcoular*.

ESCOULAR, v. a. Egoutter, vider, épuiſer. *S'eſcoular*, v. r. S'égoutter. Au figuré, *Eſcoular* ou *Eſcudelar*, ſignifie mettre à ſec, gagner l'argent de quelqu'un.

ESCOULASTRE, ſ. m. Ecolâtre, Chanoine qui poſſede une Prébende par laquelle il eſt obligé d'enſeigner les pauvres Eccléſiaſtiques d'un Diocèſe. Du latin *Schola*.

ESCOULIER, ERO, ſ. Ecolier, écoliere, qui apprend ſous un maître, qui va à l'école.

ESCOULIO, ou ESCOURILHO, ſ. f. Effondrilles, parties groſſières qui reſtent au fond d'un vaſe, après qu'on a vidé une liqueur. Il ne faut pas confondre ce mot avec *eſcouladuro*, qui ſignifie l'eau dans laquelle on a fait bouillir des herbes, des légumes, &c. Pron. long. On dit ailleurs, *eſcoulino*.

ESCOULOURIT, IDO, adj. Décoloré. On le dit des perſonnes & des étoffes dont la couleur eſt fanée.

ESCOUMBRIAT, ADO, adj. Terme de Laboureur. Encroué. Un arbre eſt encroué lorſqu'en l'abattant, il tombe ſur un autre, & s'embarraſſe dans ſes branches.

ESCOUMENGEAR, ou ESCUMENJAR, v. a. Excommunier; ſéparer, priver de la communion des fidèles. Du latin *excommunicare*.

ESCOUMESSO, ſ. f. Pr. long. Gageure, pari.

ESCOUMETTRE, ou ESCOUMETTAR, v. a. Gager, parier, faire une gageure. Pron. long.

ESCOUMPTAR, v. a. Eſcompter, faire une remiſe au payeur, lorſqu'on retire le payement avant l'échéance.

ESCOUNÈOU. *V.* ARESCLE.

ESCOUNDAGE. *Voyez* ESCOUNDUDOS.

ESCOUNDEDOU, ou ESCOUNDIDOU, ſ. m. Cache, lieu ſecret propre à cacher quelque choſe.

ESCOUNDOUN (*d'*), adv. En cachette, ſecretement, à l'inſçu de tout le monde.

ESCOUNDRE, v. a. Pron. long. Cacher, mettre quelque choſe dans un lieu où l'on ne puiſſe pas le voir, ni le découvrir. Du latin *abſcondere*. *Eſcondut*, *ude*, part. Caché. *L'a tres causos que ſi pouedoun pas eſcoundre, la toux, lou fum & l'amour.* On ne peut cacher la fumée, la toux & l'amour.

ESCOUNDUDOS, ſ. f. pl. Pr. long. Jeu d'enfans. Cligne-muſette.

ESCOUNJURAR, v. a. Conjurer, exorciſer, faire des conjurations. Terme d'Egliſe. On nomme *Excounjuratien*, les exorciſmes.

ESCOUNPISSADOU, ſ. m. Seringue faite avec un tuyau de roſeau, dont les enfans ſe ſervent pour jetter de l'eau ſur les paſſans. L'on dit encore *eſcoumpiſſar*, dans quelques pays, pour piſſer deſſus.

ESCOUPETO, ſ. f. Prononcez long. Eſcopette, arme à feu que l'on portoit en bandoulière. Du celt. *eſcupetic.*

ESCOURBUT, ſ. m. Scorbut, maladie des gens de mer, qui attaque les gencives. *ſcorbutus.*

ESCOURCHAR, ou ESCOURCHIR, v. a. Accourcir, rendre court, abréger ſon chemin. *Eſcourchiras ta vido.* Tu abrégeras tes jours. On dit auſſi *eſcourchar* pour *eſcourtegar.* V. ce mot.

ESCOURCHO, ſ. f. Prononcez long. Chemin plus court. *Eſcourcholo*, diminutif d'*eſcourcho*, ne s'emploie qu'au figuré, pour déſigner un avare, un taquin.

ESCOURDAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire d'une choſe. *Voyez* DEMENTEGAR.

ESCOURÈNÇO, ſ. f. Pron. long. Flux de ventre, diarrhée. En terme familier, la courante, parce qu'elle fait courir aux commodités.

ESCOURNAR, v. a. Ecorner, rompre les angles d'un corps, d'une table, &c. Par extenſion, diminuer. *A eſcournat ſou ben.* Il a écorné ſon bien, il en a diſſipé une partie. De *corno.*

ESCOURNIFLUR, ſ. m. Paraſite, écornifleur, qui cherche à diner de côté & d'autre.

ESCOURPENO, ſ. f. Prononcez long. Sorte de poiſſon du genre des *raſcaſſos.* *V.* ce mot.

ESCOURPIEN, ſ. m. Scorpion, inſecte venimeux, qui pique avec ſa queue; il habite les lieux humides. *Scorpio.* Les ſcorpions ne ſont pas auſſi venimeux en Provence qu'ailleurs; nous en avons des preuves journellement.

ESCOURRAU, ſ. m. L'on donne ce nom à une ſorte de thérébentine, qui découle des meleſes, arbres connus en Proyence ſous le nom de *mèle.*

ESCOURRE, v. n. Echapper. Terme de Ravaudeuſe. *Uno mailho eſcourrudo.* Une maille échappée à un bas. On l'applique auſſi à une étoffe découſue, dont les bords s'en vont par filets.

ESCOURREGUDO, ſ. f. Pron. long. Echapée, action imprudente d'une perſonne qui manque à ſes devoirs.

ESCOURTEGAR, v. a. Ecorcher, ôter la peau à un animal. *Eſcourtegaduro*, ſ. f. Ecorchure. *Eſcourtegat, ado*, part. Ecorché. *Tant vopu aquou que tèn, coumo aqueou qu'eſcourtego.* Autant vaut celui qui tient l'animal, que celui qui l'écorche.

ESCOURTIN, ſ. m. Cabas dans lequel on met les olives ſous le preſſoir, pour en extraire l'huile.

ESCOUSSOUN, ſ. m. Fléau dont on ſe ſert pour battre le bled. *Eſcouſſegear*, v. a. c'eſt battre le blé avec un fléau.

ESCOUTAR, v. a. Ecouter, prêter l'oreille à ce qu'on dit. Du latin *auſcultare.*

ESCOUTO, ſ. f. Ecoute, lieu d'où l'on écoute, l'on entend ſans être vu. Pr. long. *Fagues pas l'eſcouto.* Ne fais pas la ſourde oreille.

ESCOUTOUN, ſ. m. Diminutif d'*eſcouto. La ſœur eſcoutoun.* La ſœur Écoute, Religieuſe qui aſſiſte aux converſations que les ſœurs ou les penſionnaires font au parloir avec les étrangers. *Anar d'eſcoutoun.* Marcher à la chuchut, être toujours aux écoutes.

ESCRANCAT, ADO, adj. Fendu, trop ouvert. On le dit d'une perſonne qui écarte, qui élargit trop les jambes. Les écoliers diſent auſſi *eſcrancado*, en parlant d'une plume que l'on a trop fendu

en preſſant le bec ſur la table. On emploie quelquefois dans ces deux ſens le verbe actif *eſcrancar*, fendre, & le réciproque *s'eſcrancar*, s'élargir.

ESCRAS, ſ. m. Crachat, matiére liquide que l'on expectore, & qui eſt plus épaiſſe que la ſalive.

ESCREISSENÇO, ſ. f. Pron. long. Excroiſſance de chair, ſuperfluité qui s'engendre dans quelque partie du corps de l'animal. Du latin *creſcere*, croître.

ESCRIEOURE, v. a. Ecrire, tracer des lettres ſur du papier, &c. *Eſcrich, icho*, part. Ecrit, ite. Du latin *ſcribere*. Prononcez long. *Flous eſcricho*. Fleur panachée.

ESCRITÈOU, ſ. m. Ecriteau, inſcription en groſſes lettres, pour faire connoître une choſe au public.

ESCRITORI, ſ. m. Ecritoire, petite boîte dans laquelle on tient l'encre à écrire. Pron. long.

ESCRITURO, ſ. f. Ecriture, art d'écrire; papier écrit. *Leis eſcrituros d'un Noutari*. Les papiers, les actes paſſés pardevant un Notaire. Pron. long.

ESCRIVAN, ſ. m. Ecrivain, celui qui écrit dans un vaiſſeau, pour le public. Maître d'écriture. *Bouen eſcrivan*. Homme qui écrit bien.

ESCROFO, ſ. f. Pron. long. Terme de mépris. Homme ou femme remplie d'humeurs ſcrophuleuſes, qui a des glandes au cou. Du latin *ſcrophulæ*.

ESCROLOS, ſ. f. pl. Les écrouelles, maladies que l'on nomme humeurs froides, pour adoucir le terme d'écrouelles, qui a quelque choſe de rebutant. Du latin *ſcrophulæ*. Pron. long.

ESCROU, ſ. m. Ecrou, trou dans lequel tourne une vis.

ESCROUAR, v. a. Ecrouer, enregiſtrer le nom d'un priſonnier.

ESCROUPULOUS, OUE, adj. Scrupuleux, qui a des ſcrupules, qui eſt délicat en matière de mœurs ou de procédés.

ESCROUQUAR, v. a. Eſcroquer, ôter quelque choſe à une perſonne par fourberie ou par adreſſe.

ESCRUVILHADURO, ſ. f. Ecorchure, égratignure faite à la peau avec les ongles ou avec un inſtrument tranchant.

ESCRUVILHAR, v. a. Ecorcher, égratigner.

ESCUDELADO, ſ. f. prononcez long. Une écuellée, une grande écuellée, une écuelle bien remplie.

ESCUDELAR, v. a. Verſer dans les écuelles. Au figuré, diſſiper, manger ſon bien. *A tout eſcudelat*. Il s'eſt ruiné.

ESCUDELASSO, ſ. f. Pron. long. Grande écuelle. C'eſt un augmentatif d'*eſcudèlo*.

ESCUDELETTO, ſ. f. ou *Eſcudeloun*, ſ. m. Petite écuelle. Diminutif d'*eſcudèlo*. *Eſcudeletto* ſe prend auſſi pour ricochet, bond que fait une pierre plate jettée obliquement ſur la ſurface de l'eau.

ESCUDELIER, ſ. m. Egouttoir, dreſſoir, buffet ou tablette ſur laquelle on range les écuelles, les plats, les aſſiettes, &c.

ECUDÈLO, ſ. f. Ecuelle, ſorte de vaiſſelle de métal ou de faience, dans laquelle on ſert le bouillon ou la ſoupe. Pron. long. Du bas latin *ſcutella*. *Eſcudèlo doou negre*. Gueuſette, petite écuelle dans laquelle les Cordonniers mettent de la couperoſe & de l'eau pour noircir le ſouliers. *Eſcudelo fermado*. Ecuelle cou-

verte. *Eſcudèlo à brouſſoun.* Ecuelle à goulot; biberon. *Dins aquel houſtau tout va per eſcudèlos.* On diſſipe tout dans cette maiſon.

ESCUDET, ſ. m. Epithéme, emplâtre que l'on applique ſur le bas ventre, ſur le creux de l'eſtomac. Du latin *ſcutum.* On nomme *eſcudet* une plante connue en françois ſous le nom de nombril de Vénus. *Cotyledon.* Elle croît dans les trous de murailles de pierres ſéches.

ESCUEILH. *V.* ESTEOU.

ESCULTUR, ſ. m. Sculpteur, ouvrier qui grave ſur le bois, qui travaille en ſculpture. Du latin *ſculptor.* Les Provençaux prononcent *eſcritur*, en certains pays.

ESCUMADOUIRO, ſ. f. ou *Eſcumoiro.* Ecumoir, ſorte de cuiller plate, & percée de pluſieurs trous, qui ſert à écumer.

ESCUMAR, v. a. Ecumer, ôter l'écume d'un liquide qui bout. *Eſcumar*, v. n. Ecumer, jetter de l'écume par la bouche. En terme de Pharmacie, deſpumer.

ESCUMENGEO, ſ. f. Anathême, excommunication. De là *Eſcumengear*, excommunier; au figuré, jurer, blaſphémer.

ESCUMO, ſ. f. Ecume, humeur gluante que les animaux rendent par la bouche; mouſſe blanchâtre qui ſe forme ſur certains liquides, quand on les agite. Du latin *ſpuma*, formé du grec, πτύω, cracher. Il eſt long.

ESCUPAIRE, AIRIS, ſ. Cracheur, cracheuſe, qui crache ſouvent. *Eſcupaire.* Se pron. long.

ESCUPIDOU, ſ. m. Crachoir, lieu où l'on crache. Vaſe propre à recevoir les crachats.

ESCUPIÈGNO, ESCUPIGNO, ſ. f. ou ESCUPUIGNO. Pron. long. Crachat, ſalive que l'on rejette par la bouche. *V.* le verbe ſuivant.

ESCUPIGNOUN, ſ. m. Petit crachat, diminutif *d'eſcupigno.*

ESCUPIR, v. a. Cracher, jetter de la ſalive hors de ſa bouche. Au figuré, jetter en dehors. *Aquelo eſteffo eſcupe l'holi.* Cette étoffe rejette l'huile. *Eſcupit, ido*, part. Craché. *Quu eſcupe en l'er, s'eſcupe ſur la caro.* Celui qui crache en l'air, ſe crache ſur le viſage. *Fa jamais qu'eſcupir.* Il crachotte toujours. Les Jardiniers ſe ſervent du mot *eſcupir*, en parlant des plantes fanées que la pluie fait reverdir.

ESCUR, URO, adj. Obſcur, ſombre. On ne le dit que des couleurs ou du tems. Du latin *obſcurus.*

ESCURAR, v. a. Ecurer, nettoyer la vaiſſelle. *S'eſcurar*, v. r. Expectorer, détacher les crachats qui ſont attachés aux bronches. Les vignerons nomment *rins eſcurats*, les raiſins dont les grains ſont éloignés les uns des autres.

ESCUSAR, v. a. Excuſer, recevoir les excuſes. *S'eſcuſar*, v. r. S'excuſer, faire des excuſes. *Excuſare* en latin.

ESCUSO, ſ. f. Pron. long. Excuſe, raiſon que l'on apporte pour s'excuſer, ou pour excuſer quelqu'un. Du celtique *eſcuſa.*

ESCUSSOUN, ſ. m. Ecuſſon, entrée d'une ſerrure. En terme d'Egliſe, c'eſt une plaque d'argent ou de fer blanc, que l'on met ſur les cierges des Marguilliers, des Prieurs d'une Confrairie, &c. Du latin *ſcutum.*

ESCUT ou ESCU, ſ. m. Ecu, monnoie d'argent. *Pichot eſcut.* Ecu de trois

livres. *Eſcu noou.* Gros écu, écu de ſix livres.

ESCUYER, ſ. m. Ecuyer, titre des Gentilshommes & des annoblis. Nom d'une charge chez les Princes. Celui qui enſeigne à monter à cheval. Du latin *eques*, ou du celt *eſcuderius*.

ESFASSADURO, ESFASSAR. *V.* ESCARFADURO, ESCARFAR.

ESFLOURAR. *V.* AFFLOURAR.

ESFOUERT, ou ESFORT, ſ. m. Effort, action faite en s'efforçant. On dit auſſi effort, pour une douleur que l'on reſſent en faiſant un effort.

ESFOUGASSAT, ADO, adj. Applati, écraſé, épaté, en parlant du nez plat & large.

ESFOUIRAR, (*s'*) v. r. Aller à la ſelle par diarrhée. *Eſfouirat, ado*, part. Foireux. Terme bas. L'on dit auſſi *s'eſfouirar*, d'une perſonne qui recule, qui a peur, qui ſaigne du nez.

ESFRAY, ſ. m. Effroi, grande peur, trouble, ſaiſiſſement. De là le verbe *eſfrayar*, effrayer, épouvanter : au réciproque *s'eſfrayar*; s'épouvanter, s'effrayer, avoir une grande frayeur. *Faire eſfray.* Etre horrible, épouvantable, hideux, effroyable.

ESGLARIAT, ESGLARIADO, adj. Effaré, emporté, hors de ſoi, troublé. Un *eſglariat* eſt proprement un ſpectre, un phantôme, un revenant, comme ſi l'on diſoit *ex gloriâ*, un homme privé de la gloire.

ESGOURGEAR, v. a. Egorger, couper le cou, le goſier à un homme, à un animal. *Eſgourgeat, ado*, part. Egorgé. De *gorgeo*.

ESGRISSAR, v. a. Egriſer, frotter deux pierres l'une contre l'autre pour les unir ou les polir.

ESIPÈRO. *Voyez* ARSIPÈRO.

ESMADRIT, IDO, adj. Etonné, ſtupéfait, ſurpris.

ESMAILH, ſ. m. Email, vernis qui couvre la faïance, le cuivre, & ſur lequel on peint. Du latin *ſmaltum*.

ESMOOURRE, v. a. Emouvoir, remuer, toucher, exciter, échauffer. Il ſignifie auſſi jacherer. V. *Eimoourre*. Du latin *movere*. Pr. long.

ESPACI, Pron. long. Eſpace, étendue d'un lieu à un autre. Du latin *ſpatium*.

ESPACIER, ſ. m. Terme de Jardinier; planche qui ſert à arrêter le cours d'un ruiſſeau, ou à détourner l'eau.

ESPACIOUS, OUSO, adj. Spacieux, qui eſt de grande étendue. Du latin *ſpatium*.

ESPAGNOOU, ſ. m. Gendarmes, étincelles que jette le feu, lorſqu'on le ſouffle avec violence.

ESPAGNOULADO, ſ. f. Pron. long. Rodomontade, vanterie.

ESPAIMAR, v. a. Epouvanter, donner l'épouvante. *S'eſpaimar*, v. r. S'allarmer, s'épouvanter, avoir peur; tomber en ſincope.

ESPAIME, ſ. m. Epouvante, terreur; évanouiſſement, convulſion. Du latin *ſpamus*, formé du grec σπασμος. *Mi fa toumbar de ſpaime.* Il me ſurprend, il m'étonne, il me fait tomber en convulſion. On peut conſulter ſur ce mot le peuple de Marſeille, chez qui il eſt très-commun.

ESPALAR, v. a. Epauler. Terme provençal, peu uſité. *S'eſpalar* ou *s'eſpalançar*, v. r. S'éreinter, ſe rompre les reins, ſe déboiter les épaules.

ESPALASSO, ſ. f. Pron. long. Groſſe epaule; large épaule. Augmentatif *d'Eſpalo*.

ESPALETTO, ſ. f. Pron. long. Epaulette, petit ornement que les Officiers portent ſur l'épaule. Epaule d'agneau, omoplate. Diminutif *d'eſpalo*. Les Couturières nomment *eſpaletto*, cette partie d'une chemiſe qui couvre le deſſus de l'épaule.

ESPALIER, ſ. m. Eſpalier, le premier rameur du banc d'une galère. Suite d'arbres fruitiers rangés le long d'un mur.

ESPALIÈRO, ſ. f. Pron. long. Epaulette d'un corps de femme.

ESPALO, ſ. f. Epaule, partie du corps de l'homme qui eſt au-deſſous du chignon du cou, & qui s'étend derriére le corps. Pron. long.

ESPALOOUFFIT, IDO, adj. Tranſi de froid, engourdi. Hériſſé. *Uno galino eſpaloouffido*. Une poule qui hériſſe ſes plumes. *Eſpalouffit* ſignifie en quelques pays, pâle, bouffi : dans d'autres, mal peigné, échevelé.

ESPALUT, UDO, adj. Qui a de grandes épaules, qui eſt large d'épaules.

ESPAMPANADO. *Voyez* ESPAGNOULADO.

ESPANDIR, v. n. Epanouir. *Eſpandit, ido*, part. Epanoui; en parlant des fleurs. *S'eſpandir*, v. r. S'épanouir; développer, étendre ſes feuilles. *Epandiſſament*, ſ. m. Epanouiſſement, action de s'épanouir. Du latin *expandere*, étendre.

ESPANSAR, v. a. Eventrer, fendre le ventre. De *panſo*.

ESPANTAR, (*s'*) v. r. S'ébahir; être ſurpris, émerveillé, reſter en extaſe. Du celt. *Eſpantagaria*.

ESPARCEILH, ou ESPARSET, ſ. m. Sainfoin, plante fort commune dont on fait des prairies. En quelques pays de France, on le nomme foin de Bourgogne. *Onobrichis*.

ESPARGNAR, ou ESPRAGNAR, v. a. Epargner, économiſer, faire des épargnes, ménager, employer avec ménagement. Du celte *Eſperni*.

ESPARGNO, ou ESPRAGNO, ſ. f. Pron. long. Epargne, économie, ménage dans la dépenſe. L'on donne auſſi ce nom à un binet, petite bobèche que l'on met ſur un chandelier. Du celt. *ſpargn*.

ESPARGOULO, ſ. f. Pron. long. Pariétaire, plante qui croît le long des vieux murs, & que l'on emploie dans les lavemens émolliens. *Parietaria*. On la nomme auſſi *eſpargo*.

ESPARLINGUAR, (*s'*) v. r. S'étendre, s'éparpiller. *Eſparlingat, ado*, part. & adj. Mince, délié, amaigri : long & décharné. Il ne faut pas confondre ce mot avec *eſpanlingat*, qui ſignifie élégant, recherché dans ſa parure, mis avec propreté, qui ſuit la mode.

ESPARLOUNGAR, v. a. Allonger, étendre. *S'eſparloungar*, v. r. S'allonger, s'étendre, allonger les bras en bâillant. *Eſparlougat, ado*, part. Fort allongé.

ESPARMAR, v. n. Eſpalmer, ſuiver un vaiſſeau. Terme de Marine. Par extenſion, graiſſer. *Voou leou eſparmar meis paſſans*. Jevais vîte frotter mesſouliers.

ESPARPAILHAR, v. a. Ecarquiller, éparpiller, épandre, diſperſer. *S'eſparpailhar*, v. r. S'éveiller, ſe frotter les paupières en ſe réveillant.

ESPARADOU, ſ. m. Terme de Berger. Sonnette des moutons en voyage ou au pâturage.

ESPARRAR, v. n. Gliſſer. Au figuré, parler hors de propos. De là le mot *eſparrado*, ſ. f. qui ſignifie l'action de gliſſer. *Eſparrado de coous de canoun*. Décharge de coups de canon. *Eſparrar* vient du celt.

ESPARRO, ſ. f. Pron. long. Eparts; morceaux de bois plats, qui joignent les deux limons d'une voiture, & les aſſujettiſſent à pareille diſtance.

ESPASIER, ſ. m. Fourbiſſeur, celui qui fait ou qui vend des épées. On le dit auſſi d'un homme qui porte l'épée, par dériſion. Du celt. *eſpaerius.*

ESPASO, ſ. f. Pron. long. Epée, arme offenſive & défenſive que l'on porte à côté. *Aquo es un coou d'eſpaſo dins l'aiguo.* C'eſt un coup d'épée dans l'eau; c'eſt de la peine perdue. *Mon eſpaſo tèn pas oou bout.* Je n'y regarde pas de ſi près. *Eſpaſo* vient du celt. *eſpata* ou *ſpatha. Eſpaſéto.* Petite épée. Diminutif *d'eſpaſo.*

ESPASSAR, (*s'*) v. r. Se promener, ſe diſſiper, ſe diſtraire. On dit auſſi *s'eſpaſſegear*; d'où les Italiens ont fait leur verbe *ſpaſſegiare.* Quelquefois le verbe *eſpaſſar* eſt actif: *aquo t'eſpaſſara.* Cela te diſtraira, t'amuſera.

ESPASSIER, ſ. m. Terme de Meûnier; ouverture pratiquée à la baie d'un moulin, par laquelle l'eau tombe ſur la grande roue, & fait moudre.

ESPATUELO, ou ESPATULO, ſ. f. Spatule, inſtrument propre aux Chirurgiens & aux Apothicaires. Du latin *ſpatula.*

ESPAU ou ESPOOU, ſ. m. Terme de Tiſſerand. Epoulin, tuyau de roſeau ſur lequel on devide la trame, pour la mettre dans la navette.

ESPAULAR. *V.* ESPALAR.

ESPAULAMENT, ſ. m. Epaulement. Terme de charpenterie & d'architecture. Pluſieurs planches miſes en pente & relevées pour couvrir quelque choſe: portion d'un mur qui ſert à ſoutenir un terrein.

ESPAURIR, v. a. Epouvanter, donner de la frayeur, faire peur, rendre peureux. *Eſpaurit, ido*, part. Qui eſt épouvanté. De *poou*; peur.

ESPAUSSADO, ſ. f. Action de ſecouer, ſecouſſe. Au fig. volée de coups. Pron. long.

ESPAUSSAGI, ſ. m. Façon de ſecouer, de houſſer. Peine que l'on prend en ſecouant. Pron. long.

ESPAUSSAR, v. a. Epouſſeter, ſecouer, battre, vergetter, houſſer. De *poouſſiero*, avec la prépoſition privative *es.* Du latin *ex.*

ESPAUSSETAR, v. a. Terme uſité en quelque pays, pour *Eſpauſſar.*

ESPAUSSO-SALADO, ſ. m. Panier de fil d'archal ou d'oſier, dans lequel on met la ſalade, qu'on agite enſuite pour faire écouler l'eau des herbes, avant de les ſervir à table.

ESPAUTIR, pron. ESPOOUTIR, v. a. Ecraſer, applatir, froiſſer, mettre en pâte.

ESPÈAUTO, ſ. f. Pron. long. Epée de Cordier, ſorte de couteau de bois qui ſert à ſerrer les ſangles, &c. Les Bourreliers s'en ſervent. Dans le ſtile badin on dit *eſpeauto* pour *eſpaſſo.*

ESPÈCI, ſ. f. Pron. long. Sorte, eſpèce; terme de ſcience. *Eſpèci* ou *eſpèços*, terme de commerce, ſont les différentes pièces de monnoies. *Eſpèci* ſignifie encore épicerie, épices. De là le mot *Eſpeciaire*, Epicier, qui n'eſt guère uſité aujourd'hui. Du latin *ſpecies.*

ESPEILHAR, ou ESPILHAR, v. a. Ecorcher, arracher la peau. De *pellis. Eſpeilhat, ado*, part. Ecorché.

ESPEILHOTI, ſ. m. Prononcez long. Terme injurieux. Déguenillé. V. *Eſpilhandrat.*

ESPEIREGAR

ESPEILHOFI, ſ. m. Prononcez long. *V.* ESPEILHOTI. Il ſignifie auſſi échevelé; ſtupéfait.

ESPEIREGAR, ou ESPERUGAR, v. a. Epierrer, ôter les pierres d'un champ. Du provençal *pèiro*. *S'eſpèiregar*, v. r. *V. S'eſqueiregear*.

ESPELIR, v. a. Eclore, ſortir de l'œuf, de la coque. Du latin *expellere*.

ESPELUCAR, v. a. Eplucher, rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais dans une choſe.

ESPEPIOUNAIRE, ſ. m. Epilogueur, vétilleur, qui épie. Pron. long.

ESPEPIEOUNAR, v. a. Epier, guetter; vétiller, épiloguer. *S'eſpepiounar*, v. r. S'épouiller.

ESPEOUTO, ſ. f. Pr. long. Epeautre, ſorte de froment dont on fait des potages. *Zea*; *locular*; *ſpelta*.

ESPERANÇO, ſ. f. Eſpérance, action d'eſpérer, attente d'un bien que l'on deſire. Du celt. *eſperancz*.

ESPERAR, v. a. Eſpérer, attendre. Du latin *ſperare*. *Quu eſpero languiſſe*. Celui qui attend, languit. *Tout vèn à bèa, en quu poou eſperar*. Celui qui peut attendre, eſt à la fin heureux. *Eſperos qu'eſperaras*. Façon de parler pour déſigner une perſonne qui attend pendant long-tems. *Eſperar en Diou*. Eſpérer en Dieu, ſe confier en ſes bontés.

ESPEREOU, (*d'*) Façon de parler adverbiale. De lui-même. Du latin *per ipſum*. *Mangeo d'eſpereou*. Il mange ſeul; on le dit des enfans, des petits oiſeaux.

ESPERIT, ſ. m. Eſprit, nom d'homme. Du latin *Spiritus*. *Lou ſant Eſperit*. Le ſaint Eſprit. On dit auſſi en provençal moderne, *eſprit*.

ESPERITOUN, ſ. m. Nom d'homme: Spiridion. C'eſt auſſi un terme familier que l'on applique aux enfans qui ſont étourdis, inquiets, remuants.

ESPERITUEL, ÈLO, adj. Spirituel, qui a beaucoup d'eſprit; qui regarde l'eſprit. Du latin *ſpiritualis*.

ESPERO, ſ. f. Terme de chaſſeur. Pron. long. Affut, lieu où l'on ſe poſte pour attendre le gibier. *Sieou à l'eſpero*. Je ſuis à l'affut. Au figuré, je ſuis aux aguêts.

ESPEROUN, ſ. m. Eperon, petite branche de fer, d'argent ou de cuivre que l'on met au talon lorſqu'on monte à cheval, pour le piquer. *Eſperoun d'un gau*. Argot. *Eſperoun* ſe dit auſſi de certains ouvrages de maçonnerie qui ſe terminent en pointe; dans ce ſens, l'on dit d'une maiſon qui termine une iſle: *aquel houſtau fa l'eſperoun*. Du celt. *Eſpero*.

ESPES, ESPESSO, adj. Epais, qui a de l'épaiſſeur. Au fig. groſſier, peſant, lourd. *Es eſpes coumo uno murailho meſtreſſo*. Il eſt épais comme un mur. Alluſion provençale. Du latin *ſpiſſus*.

ESPESSAIRE, ſ. m. *V.* CHAPAIRE. *Voou mies eſſe prochi d'un cagaire, que d'un eſpeſſaire*. Il y a moins à craindre auprès d'un homme qui pouſſe une ſelle, qu'à côté de celui qui fend du bois.

ESPESSAR, v. a. Rompre, briſer, dépecer. *Eſpeſſar de boueſc*. Fendre du bois. *Eſpeſſat, ado*. part. Rompu, mis en pièces.

ESPESSIR, v. a. Epaiſſir, rendre épais. *S'eſpeſſir*. S'épaiſſir, devenir épais. *Eſpeſſit, ido*, part. Epaiſſi.

ESPESSOUR, ſ. f. Epaiſſeur, qualité de ce qui eſt épais. On ne prononce pas l'*r*.

ESPETACLE, ſ. m. Prononcez long. Spectacle. Choſe effroyable, ſurprenante. Eſclandre. Du latin *ſpectaculum*.

Qu'eſpectacle! Qu'elle horreur!

ESPETOURRIDO, ſ. f. Prononcez long. Grand bruit pour peu de choſe. Vacarme, bruit.

ESPEVOUYAR, v. a. Oter les poux; épouiller. De *pevous*. *V.* ce mot.

ESPIC, ſ. m. Aſpic, ſorte de plante odoriférante, du genre des lavandes. *Lavandula*; elle ſe trouve ſur toutes nos collines.

ESPIEGLE, ſ. m. Eſpiegle, homme fin, ſubtil, ruſé.

ESPIEN, ou ESPIE, ſ. m. Eſpion, qui épie les actions, la conduite d'une perſonne; ſurveillant incommode. Du celt. *eſpia*.

ESPIESSAR, (*s'*) Se rengorger, avancer la gorge. De *pies*. *V.* ce mot.

ESPIGAR, v. n. Epier, monter en épi. On le dit du blé, de l'orge, &c.

ESPIGAU, ſ. m. On donne ce nom en certains pays à une ſorte d'herbe des prés, que nous nommons en françois laiche.

ESPIGO, ſ. f. Pron. long. Epi, la partie la plus haute d'un tuyau de blé, d'avoine, &c. laquelle renferme les grains. Du latin *ſpica*.

ESPIGOUN, ſ. m. On donne ce nom à un tampon de bois garni d'étoupe, qui entre dans la cuve du vin, & qui ſert à le tirer doucement pour remplir les barils.

ESPILHANDRAT, ADO, adjectif. Déguenillé, mal vêtu, qui a les habits déchirés.

ESPILHO-CHIN, ſ. m. Terme de mépris. Ecorcheur de voirie.

ESPINAR, (s') v. a. Se piquer, prendre une épine. Au figuré, donner dans un piège, dans le panneau. *S'eſpinar* eſt auſſi s'engouer avec une épine: s'arrêter une épine dans le goſier.

ESPINARD, ſ. m. Epinars, plante potagère fort connue, qui ſe nomme en latin *ſpinacia*. Son nom vient de ce que ſa graine a des piquans qui reſſemblent à des épines. Du celt. *Eſpinartt*.

ESPINCHAIRE, ſ. m. Qui guette, qui épie.

ESPINCHAR, v. a. Epier, obſerver, regarder d'un endroit où l'on ne peut être apperçu. Le provençal *eſpinchar* eſt beaucoup plus expreſſif que le mot françois épier. *Lou ſouleou eſpincho, ſa que de pougne*. Le ſoleil commence à paroître.

ESPINETTO, ſ. f. Pron. long. Epinette, inſtrument de muſique qui eſt le diminutif du claveſſin. *Eſpinctto*. Petite épine. Au figuré, homme ruſé, méchant, ou comme on dit communément, mauvaiſe pièce.

ESPINGAR, v. n. Faire grand bruit. Sauter, gambader.

ESPINO, ou ESPIGNO, ſ. f. Pron. long. Epine, arête de poiſſon; piquant qui vient à certaines plantes. Du latin *ſpina*. *L'a ges de roſos ſenſo eſpino*. Il n'eſt point de roſes ſans épine, point de plaiſir ſans peine. *L'eſpino poun quand nay, vo poun jamay*. L'épine pique en naiſſant, ou elle ne pique jamais. On ſe ſert du mot épine, pour deſigner une choſe pénible, un homme embarraſſant. *Eſpino de Palay*. Epine de Palais, ſolliciteur de procès. En terme de ſavonnerie, *l'eſpino* eſt une piéce de fer qui ſert à faire ſortir la leſſive des chaudières; & *l'eſpino de boueſc* eſt une ſorte de cuve qui reçoit cette leſſive.

ESPINOLO, ſ. f. ou ESPINGOLO, ou ESPLINGO. Epingle, petite verge de fer ou de laiton qui a une tête, & qui ſert à attacher une coëffe, un corſet, &c.

ESPINOUS, OUE, adj. Epineux, qui a des épines. Au fig. qui donne du chagrin, de l'embarras. *D'eſpino.*

ESPINPOUNTAR, ou ESPINPOUNEGEAR. *V.* ESPEPIEOUNAR.

ESPINPOUNEGEAIRE. *V.* ESPEPIEOUNAIRE. Pron. long.

ESPIRAR, v n. Suinter, couler; on le dit d'un vaſe dont la liqueur ſe répand à travers les joints du bois, ou par une felûre. Du latin *ſpirare.*

ESPIRAU, ſ. m. *Jour de croto.* Soupirail, petite fenêtre qui donne de l'air à un ſouterrein.

ESPIRITOUN. *V. Eſperitoun* Il ſignifie auſſi, farfadet, latin.

ESPIRO, ſ. f. Fauſſet, petite cheville pointue qui ſert à boucher le trou que l'on a fait à un tonneau avec un forêt pour goûter le vin. Prononcez long.

ESPITALIÈR, ſ. m. Hoſpitalier, qui a ſoin d'un hôpital.

ESPITAU, ſ. m. Hôpital, maiſon dans laquelle on reçoit & l'on ſoigne les pauvres malades. *V.* notre premier volume, au mot HOPITAL.

ESPLANDOUR, ſ. f. Splendeur, éclat, luſtre. Du latin *ſplendor.*

ESPLANADO, ſ. f. Eſplanade, glacis, lieu elevé & découvert pour jouir d'une belle vue. De *plano.* Prononcez long.

ESPLAY, ſ. m. *V.* ESPAY. C'eſt auſſi un emplacement, un eſpace de terre dans lequel on peut faire bâtir.

ESPLENTO, ſ. f. Echarde, petit éclat de bois qui entre dans la chair. Pron. long.

ESPLICAR, v. a. Expliquer, donner l'explication d'une choſe. Du latin *explicare.*

ESPLOUMBAR, v. n. Surplomber, être hors de l'aplomb.

ESPLUMASSAR, v. r. Plumer, arracher les plumes. *S'eſplumaſſar*, v. r. Se déplumer. On le dit des oiſeaux qui perdent leurs plumes.

ESPOLIUM, ſ. m. Terme de Religieux. Dépouille d'un Religieux qui quitte le froc.

ESPOUDASSAR, v. a. Terme de Vigneron tailler la vigne, de façon qu'on lui laiſſe des branches longues, afin qu'elle porte plus de raiſins.

ESPOUFFAR, (*s'*) v. r. Fuir, s'évader, ſe ſauver, décamper. *Eſpouffar lou rire.* Eclater de rire.

ESPOULADOU, ſ. m. Terme de Marchand de ſoie. Guindre, petit inſtrument qui ſert à dévider la ſoie.

ESPOUNCH, ſ. m. Terme de payſan. Picotement, piquant du vin qui commence à s'aigrir. On dit auſſi adjectivement, *vin eſpounch*, vin qui eſt piquant, un peu aigre.

ESPOUNCHOS, ſ. f. pl. Terme de nourrice. Le jet de lait, la première pointe de lait. Cela arrive chez les femmes qui ont les mamelles trop remplies de lait. On ſe ſert du mot *eſpouncho*, parce que le lait ſort comme d'une éponge que l'on preſſeroit. Pron. long.

ESPOUNGO, ſ. f. Pr. long. Eponge, corps marin dans lequel l'eau s'imbibe. Du latin *ſpongia.* Les Maçons donnent ce nom à un conduit ſouterrein, par lequel on vide l'eau qui ſéjourne dans un champ.

ESPOUNGOUS, OUE, adj. Spongieux, qui eſt de la nature des eponges.

ESPOUNTOUN, ſ. m. Eſponton, ſorte de demi-pique que portoient les Officiers d'infanterie.

ESPOUNPIDURO, ſ. f. Action de ſe gonfler, gonflement.

ESPOUNPIR, v. a. Gonfler. *S'eſpoumpir*, v. r. Se gonfler, s'imbiber, ſe remplir d'un liquide. *Lou pan s'eſpoumpiſſe dins l'aiguo.* Le pain ſe gonfle dans l'eau. *Eſpoumpit, ido*, part. Gonflé. Au figuré, enflé de gloire, de vanité, d'orgueil. Dodu, potelé, rebondi. Ce mot vient de *poumpo*, gâteau : gonflé comme un gâteau.

ESPOOURIR, *V.* ESPAURIR.

ESPOUS, OUSO, ſ. Epoux, épouſe, qui ſont unis par les liens du mariage. Du latin *ſponſus*.

ESPOUSADO, ſ. f. Epouſée. C'eſt auſſi l'action d'expoſer des marchandiſes, &c.

ESPOUSAR, v. a. Epouſer quelqu'un, le marier. Epouſer une femme, la prendre en mariage. *Eſpouſar*, ſignifie auſſi expoſer, mettre aux yeux de pluſieurs perſonnes. Riſquer, haſarder. *S'eſpouſar*, verbe rec. S'expoſer, ſe mettre en danger.

ESPOUSC, ſ. m. Eclabouſſure, rejailliſſement d'eau, de boue, &c. On itdauſſi *eſpouſcament* & *eſpouſcaduro*.

ESPOUSCAR, v. a. Eclabouſſer, faire rejaillir de l'eau ou de la boue ſur quelqu'un. *Eſpouſcar de ſau.* Saupoudrer avec du ſel. *Eſpouſcar*, ſignifie encore jetter de l'eau avec la main, la bouche, &c. Au figuré, s'emporter, ſe mettre en colère.

ESPOUSSETAR, *Voyez* ESCOUBETAR.

ESPOUTARRADO, ou ESPETOURRIDO, ſ. f. Pron. long. Boutade, caprice. On le dit au figuré d'un orage, d'un coup de vent ſubtil & violent. C'eſt encore l'action de verſer une liqueur hors d'un pot.

ESPRAGNO. *V.* ESPARGNO.

ESPRAVAN, ou ESPRAVANTAU, ſ. m. Epouvantail, figure d'homme faite avec des haillons que l'on met dans un champ, pour écarter les oiſeaux. *Eſpravan* eſt auſſi la peur, la frayeur cauſée par un accident imprévu.

ESPRAVANTAR, v. a. Epouvanter, effrayer, donner de la frayeur. Du celt.

ESPREVIN, ſ. m. Terme de Maréchal. Eſparvin, tumeur qui vient aux jambes des chevaux ou des mulets.

ESPRÈS, adv. Exprès, à deſſein. Il eſt auſſi ſ. m. & il ſignifie alors, un meſſager envoyé pour faire une commiſſion. Du latin *expreſſe*. Expreſſément.

ESPERVIER, ſ. m. Epervier, ſorte d'oiſeau de rapine. *Accipiter.*

ESPRIT. *V.* ESPERIT. *Eſprit foulet. V. Fouletoun.*

ESPROVO; ſ. f. Epreuve, action par laquelle on éprouve.

ESPROUVAR, v. a. Eprouver, mettre à l'épreuve. Du latin *explorare.*

ESPURGAR, v. a. Nettoyer, vider. *S'eſpurgar*, verbe. rec. Se vider. Du latin *purgare.*

ESQUAR, v. a. Amorcer, mettre une amorce pour prendre du poiſſon ou des oiſeaux. Ce mot vient du ſuivant.

ESQUO, ſ. f. Pron. long. Amorce à prendre du poiſſon ou des oiſeaux. Appas. Du latin *eſca*, aliment. *Eſquo* ou *finſo*, ſignifie amadou, excroiſſance qui ſert à recevoir le feu qu'on tire d'une pierre à fuſil.

ESQUARRIR. *V.* ESCARRIR.

ESQUARTEIRAR, v. a. Ecarteler, mettre à quatre quartiers.

ESQUEIREGEAR, v. a. Chaſſer à coups de pierres. Du provençal *queïroun*.

ESQUERIT, ou ESQUELIT, IDO, part. Maigre, ſec, décharné, fluet. Du grec σκελετος, deſſeché.

ESQUICHADURO, ſ. f. Action de preſſer, de ſerrer quelque choſe, preſſion, compreſſion. Pron. long.

ESQUICHAMENT, ſ. m. Teneſme, envie fréquente & inutile d'aller à la ſelle.

ESQUICHAR, v. a. Preſſer, ſerrer. *Eſquichar uno limo*. Exprimer un limon: en faire ſortir le jus. Ce mot eſt celtique. *Eſquichar l'anchoyo*. Terme badin. Faire maigre chère, vivre d'anchois. *Eſquicho-bougnetto*, ſ. m. Avare, par alluſion à celui qui preſſeroit les bignets pour en retirer l'huile.

ESQUILLAR. *V.* QUIELLAR.

ESQUIER, ſ. m. Boîte dans laquelle on garde l'amadou, ou la *ſinſo*, qui eſt du linge brûlé. *Eſquier* eſt encore le fuſil à faire du feu.

ESQUIFOU, ſ. m. Eſquif, petit bâteau à rames. Du grec σκαφη: de là le mot *s'eſquiffar*, s'eſquiver, prendre la fuite; ſe ſauver dans un eſquif. Pron. long.

ESQUILANCIE. *V.* GALETS.

ESQUILHADO, ſ. f. Pron. long. Gliſſade; action de gliſſer involontaire. Du verbe ſuivant.

ESQUILHAR, v. n. Gliſſer. On le dit du pié qui coule ſur quelque choſe de liquide ou d'uni. *V. Reſquilhar. Eſquilhar*, eſt auſſi s'enfuir, s'évader. On l'emploie quelquefois en ce ſens, au réciproque.

ESQUINADO, ſ. f. Prononcez long. Cancre, homar, poiſſon cruſtacé, du genre des langoûtes.

ESQUINADOU, ſ. m. Couperet, couteau de boucher ou de cuiſine, qui ſert à dépecer la groſſe viande. D'*eſquino*, échine; parce qu'il ſert à ſéparer les vertebres du dos.

ESQUINAR, v. a. Echiner, rompre l'échine, tuer, aſſommer. *Eſquinat, ado*, part. Echiné. Au fig. pauvre, bas percé, qui manque de reſſource.

ESQUINAU. ſ. m. Terme de Cardeur de laine. Mère-laine, écheveaux de laine blanche qu'on veut faire teindre avant de faire l'éroſſe.

ESQUINETTO, ſ. f. Pron. long. Diminutif d'*eſquino*, petite échine. *Faire eſquinetto*. Prêter l'épaule à quelqu'un, pour l'aider à monter ſur un arbre, &c. Au fig. épauler, ſoutenir quelqu'un dont les affaires ſe dérangent.

ESQUINO, ſ. f. Pron. long. Echine, dos. Du celt. *Eſchina*. *Virar l'eſquino*. Tourner le dos. *Eſquino d'aze*. Dos d'âne.

ESQUINTAR, v. a. Ereinter, déchirer; mettre en lambeaux. Du grec, σχισω.

ESQUIPOT, ſ. m. Eſquipot, ſorte de tronc où l'on met de l'argent qui doit être diſtribué à pluſieurs perſonnes.

ESQUIRLAR, v. n. Glapir comme font les petits chiens, les petits enfans, les lapins, &c. Ce mot vient du celtique *Eſquilla*, clochette. De là vient auſſi le mot *eſquirlottis*, qui n'eſt plus uſité, & qui ſignifie roue à clochettes, telle qu'on en voit dans les chœurs des Egliſes de Marſeille. On dit encore aujourd'hui en Languedoc, *eſquillo* ou *eſquinlo*, pour déſigner une clochette.

ESQUIRLO, ou ESQUIERLO, ſ. m. Pron. long. Squirre, tumeur indolente qui ſe forme dans différentes parties du corps.

De *skirrus* formé du grec.

ESQUIROOU, ſ. m. Ecureuil, petit animal qui ſaute légerement ſur les arbres, & qui eſt une eſpèce de belette, σχίουρος.

ESQUISSAR, ou ESCUEISSAR, v. a. Ebrancher, rompre par quartiers, couper les branches d'un arbre avec les mains.

ESQUISSO, Pron. long. Eſquiſſe, ébauche, premier craion d'un ouvrage, premier modèle.

ESQUIVAR, v. a. Eſquiver, éviter, échapper, ſe détourner. *S'eſquivar*, v. r. Se tirer d'une mauvaiſe affaire, d'un mauvais pas. S'eſquiver.

ESQUO. L'on a placé ce mot après le verbe *eſquar*.

ESSE, v. ſubſt. & auxiliaire. Etre. Ce mot eſt latin : l'on dit auſſi *èſtre*. *Eſſe d'un houſtau* ou *leis us*. Les êtres d'une maiſon. *Eſſe*, ſ. m. ſignifie auſſi état, manière d'être. *Es toujours d'un eſſe*. Il eſt toujours le même. Pr. long.

ESSIEOU. *V.* EICIEOU.

ESSO, ſ. f. Pron. long. Eſſe, cheville de fer un peu tortue que l'on met au bout des eſſieux pour retenir la roue, de ſa forme d's.

ESTABLAR, v. a. Etabler, mettre dans une étable. En vieux provençal, établir, ſtatuer.

ESTABLE, ſ. m. Etable, lieu où l'on enferme les troupeaux, les bêtes de ſomme, &c. De *ſtabulum*, mot latin. *Quand an raubat l'ay, ſarroun l'eſtable*. Après la mort le Médecin.

ESTABLISSAMENT, ſ. m. Etabliſſement, action d'établir : poſte avantageux.

ESTABLIR, v. a. Etablir, fixer, rendre ſtable. On le dit auſſi pour marier une fille. Etablir, ſignifie encore ſtatuer, décerner, inſtituer. Du latin *ſtabilire*. *Eſtablir un ouvragi*. Terme de Charpentier. Etablir, mettre les repères à un ouvrage.

ESTADIS, ISSO, adj. Evenré, hazardé, paſſé. On le dit de la viande que l'on a gardé long-tems enfermée, & qui a contracté un mauvais goût, une mauvaiſe odeur. Du latin *ſtare*. L'on dit auſſi *ſente l'eſtadis*. Cela ſent l'enfermé. *Huous eſtadis* ; œufs couvés.

ESTAFAN, ſ. m. Nom d'homme. Etienne. Du latin *Stephanus*. L'on dit auſſi *Eſtève*, *Eſtieni*.

ESTAGI. *V.* ESTANCI.

ESTAGIERO, ſ. f. Pron. long. Echaffaut, aſſemblage de planches, ſur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre. *Eſtagiero* ſignifie auſſi les tablettes appuyées ſur des taſſeaux ou ſur des montans, elles ne ſe nomment point en françois *étagères*. Du celt. *ſtag*.

ESTAHIE, ſ. f. Anaſtaſie, nom de femme.

ESTAJAN, ſ. m. Collocataire d'une maiſon. Inquilin, en terme de Palais ; celui qui occuppe un ou pluſieurs étages d'une maiſon. *Sian eſtajans*. Nous demeurons dans la même maiſon. Du bas latin *ſtagium*. Demeure.

ESTAIGNAR, v. a. Etamer, enduire d'étain fondu le dedans d'un vaſe de cuivre, de fer. En terme de Tonnelier, c'eſt faire gonfler les douves d'un tonneau, enſorte qu'elles ſe reſſerrent, & que les ouvertures que la ſéchereſſe y avoit occaſionnées diſparoiſſent.

ESTAMAR. *V.* ESTAIGNAR.

ESTAME, ſ. m. Prononcez long. Eſtame, a partie la plus fine de la laine peignée.

ESTAMENAY, ſ. m. Terme de Marine. Genou. Les genoux ſont des pièces de bois courbes, qui s'empâtent ſur les varangues & les fourcats.

ESTAMINO, ſ. f. Pron. long. Etamine, tiſſu peu ſerré; étoffe mince qui n'eſt pas croiſée. L'étamine de Reims, du Mans, à bouchon, &c. ſont les différentes ſortes de ces étoffes. Du mot provençal *eſtame*. On dit d'un homme ruſé; *à paſſat per l'eſtamino*.

ESTAMOUR, ſ. m. Terme de Vitrier. Outil dont ils ſe ſervent pour étamer. Le Pere Pellas le nomme en françois, *étamoy*.

ESTAMPÈOU, ſ. m. Crierie, bruit, vacarme.

ESTAMPO, ſ. f. Pron. long. Eſtampe, image que l'on tire ſur du papier, avec une planche de cuivre ou de bois gravée. *Eſtampo* eſt auſſi un mot injurieux. *Marrido eſtampo*, ſignifie un mauvais ſujet. C'eſt encore une etampe. *V.* notre premier volume.

ESTAN, ſ. m. Etain, métal blanc & léger. Du latin *ſtamnum*.

ESTANAILHAR, v. a. Tenailler, tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. *S'eſtanailhar lou ſarvèou*. Se rompre la tête.

ESTANAILHOS, ſ. f. pl. Pron. long. Tenaille, inſtrument de fer propre à arracher les cloux: celles des Maréchaux ſe nomment tricoiſes..

ESTANDART, ſ. m. Etendard, enſeigne de guerre. Drapeau. *Eſtandart* ſe dit auſſi pour étalage, expoſition des marchandiſes que l'on met en vente, &c. Du latin *extendere*.

ESTANG, ſ. m. Etang, grand amas d'eau douce ou ſalée, qui eſt formée par des montagnes ou des collines. Du latin *ſtagnum*.

ESTANIER, ſ. m. Egoutoir, dreſſoir, buffet; tablettes à mettre la vaiſſelle d'étain.

ESTANQUAR, v. a. Etancher, arrêter l'écoulement d'un liquide. Appaiſer la ſoif. *V.* RESTANGUO.

ESTANSI, ſ. m. Etage. *V.* COURS. Du bas latin, *ſtagium*.

ESTANSOUN, ſ. m. Terme d'imprimerie. Etançon, pièce de bois qui ſert à aſſujettir la preſſe & à la maintenir dans un état de ſolidité convenable.

ESTAPOUNAR, v. a. Augmentatif de *tappar*. Couvrir, envelopper, fermer, ſerrer. *S'eſtapounar*, v. r. S'envelopper dans un manteau, ſous la couverture, &c.

ESTAQUAMENT, ſ. m. Attachement, affection, ardeur, zèle.

ESTAQUAR, v. a. Attacher, joindre, lier. *Eſtaquat, ado*, part. Attaché, lié. Au figuré, uni d'amitié; attaché à l'argent, avare. Du celt. *eſtachare*.

ESTAQUETTO, ſ. f. Diminutif *d'eſtaquo*. Petite attache, bandelette, liſières.

ESTAQUO, ſ. f. Pron. long. Attache, lien. Au fig. affection, amitié. En terme de Vitrier; *leis eſtaquos* ſont les liens de plomb qui ſervent à aſſujétir les verges de fer au vitrage. En celtique *ſtaga*.

ESTAR, v. n. Demeurer, reſter. L'on dit auſſi *iſtar*. Du latin *ſtare*.

ESTARDO, ſ. f. Pron. long. Outarde, oiſeau de paſſage. Du latin *avis tarda*. Cet oiſeau a un goût délicieux; on le rencontre ſouvent à la Crau, près d'Arles. Il y arrive en troupe au mois de Novembre.

ESTARMINAR, v. a. Exterminer, mettre à mort. Du latin *terminus*. Fin, terme.

ESTASAR, v. a. Jauger, meſurer un

tonneau ; celui qui jauge ſe nomme *eſtaſiaire*. Nous ignorons l'origine de ces mots.

ESTATUO, ſ. f. Pron. long. Statue, figure d'homme ou de femme de plein relief. On le dit au fig. d'un homme qui eſt ſans mouvement. Du latin *ſtatua*.

ESTAVANIR, v. n. S'évanouir, tomber en ſincope.

ESTAUDET, ſ. m. Tréteaux ; chevalet pour ſoutenir une table. Bourrelet des corps de femmes.

ESTAURAX, ſ. m. Storax, réſine odoriférante.

ESTAY, ſ. m. Etay ou étai, gros cordages à 12 tourons, qui ſert à affermir un mât. Terme de marine.

ESTAZO, ſ. f. Pron. long. Extaſe, raviſſement d'eſprit, ſuſpenſion des ſens, Ce mot vient du grec ou du celt. *eſtas*.

ESTEGNE, ou ESTEIGNE, v. a. Engouer, embarraſſer le paſſage du goſier. En quelques lieux, éteindre. *Voyez Amouſſar*. *S'eſteigne*, v. r. S'engouer, s'embarraſſer le goſier : s'attendrir, ſe ſerrer le cœur. S'amaigrir faute de nourriture.

ESTEILHAR, verbe act. Teiller le chanvre, en ſéparer les chenevotes, en rompre les brins. *Eſteillat*, participe, teillé.

ESTELAR, v. a. Écliſſer, mettre des écliſſes le long d'une fracture. *Eſtelat*, *ado*, part. Ecliſſé. On le dit au figuré d'un homme qui eſt droit & roide. *Eſtelat* ſignifie encore étoilé, ſemé d'étoiles. *Eſtelar* vient du grec στέλλω, ſerrer.

ESTÈLO, ſ. f. Pron. long. Etoile, aſtre lumineux qui brille au firmament. Du latin *ſtella*. On nomme *eſtèlo*, en terme de chirurgie, l'écliſſe qui ſert à errer un membre fracturé. Les copeaux ou éclat de bois ont auſſi ce nom. Du celt. *aſtell*. Les Tonneliers donnent auſſi ce nom au bois que la plane coupe ; & les Tiſſerands à une ſorte de peigne ou de chaſſis qui ſert à reſſerrer les fils de la toile ſur le métier. *Eſtèlo de mar*. Etoile de mer, ſorte d'inſecte marin qui a la forme d'une étoile. *Eſtèlo d'un coulier de chivau*. Atelle, petite planche courbée qui s'éleve au deſſus du collier d'un cheval.

ESTENDOU, ſ. m. *V.* SECADOU. En terme d'imprimerie, étendoir, outil de bois avec lequel on étend ſur des cordes les feuilles récemment imprimées.

ESTENDRE, v. a. Etendre, déployer en long & en large. *Eſtendre* ſignifie auſſi jetter à terre. *S'es eſtendut*. Il eſt tombé. *S'eſtendre*, v. r. S'étendre, diſcuter, traiter une matière fort au long. *Eſtendut*, *udo*, part. Etendu.

ESTENDUDO, ſ. f. Etendue, dimenſion d'une choſe en longueur, largeur & profondeur. Du latin *extendere*, *extenſum*.

ESTÈOU, ſ. m. Ecueil, banc de ſable ; rocher contre lequel les vaiſſeaux vont échouer. L'on dit auſſi *eſcuilh*.

ESTEQUO, ſ. f. Terme de Potier. C'eſt un morceau de bois dont les Potiers ſe ſervent pour donner la forme aux pièces de faience ou de poterie.

ESTERILE, ILO, adj. Stérile, qui ne produit pas du fruit. Du latin *ſterilis*. On nomme *ſterelita* ; ſtérilité, l'état d'une perſonne, d'une plante ſtérile.

ESTERIOUR, OURO, adj. Extérieur, qui ſe manifeſte au dehors. Du latin *exterior*. *Eſteriour* eſt auſſi ſubſt. il ſignifie ce qui paroît au dehors.

ESTERMINAR. *Voyez* ESTARMINAR.

ESTERNIR, v. a. Etendre, jetter par terre, déployer. Du latin *ſternere*.

ESTÈVE, ESTAFAN, ſ. m. Nom d'homme. Etienne. De là le mot ſuivant.

ETEVANOUN, ſ. m. Monnoie qui prit ſon nom d'Etienne, Comte de Provence.

ESTÈVO, ſ. f. Pron. long. Mancheron, partie de la charrue que le Laboureur tient avec la main, lorſqu'il conduit les bœufs ou les chevaux qui labourent.

ESTERIGOUSSAR. *Voyez* ESTRIGOUSSAR.

ESTIBLADOU, ſ. m. Poliſſoir de fileuſe, petit morceau de drap ou de gros linge qu'on tient dans les mains, lorſqu'on devide.

ESTIENI. *V.* ESTÈVE. Pron. long.

ESTIEOU, ſ. m. Eté, la ſaiſon la plus chaude. Du latin *æſtas*. *Quu di mau de l'eſtieou, dis mau de ſon paire.* Celui qui maudit l'été, maudit ſon père.

ESTIFACIEN, ſ. f. Terme dont les payſans ſe ſervent pour dire ſatisfaction, contentement.

ESTIGAR, v. a. Exciter, provoquer, irriter, inciter. Du latin *inſtigare*.

ESTIGNE. *V.* ESTEGNE.

ESTILET, ſ. m. Stilet, poignard, arme offenſive.

ESTIMADOUR, ſ. m. Eſtimateur, qui priſe une choſe, qui en apprécie la valeur.

ESTIMAR, verbe actif. Eſtimer, apprécier, chérir, faire cas. Du latin *æſtimare*.

ESTIMO, ſ. f. Pron. long. Eſtime, cas que l'on fait d'une choſe; d'une perſonne. Eſtimation, priſée. *N'an fach l'eſtimo.* On l'a eſtimé, on l'a priſé.

ESTIQUAR, v. a. Attenter à la vie de quelqu'un. Du vieux mot *eſtiquo*, épée fort longue.

ESTIRAR, v. a. Détirer, étendre en tirant. Repaſſer du linge. Etendre, étirer. *S'eſtirar*, v. r. S'allonger.

ESTIREUSO, ſ. f. Repaſſeuſe, qui repaſſe du linge. Pron. long.

ESTIRO, ſ. f. Pron. long. Torture, queſtion que l'on donne aux criminels, en leur tirant les membres.

ESTIVAGI, ſ. m. Pron. long. Arrangement, action d'arranger.

ESTIVAR, v. a. Arranger, arrimer un vaiſſeau.

ESTIVAU, ſ. m. Houſſeaux, bottes que portent les pêcheurs dans les étangs.

ESTIVO, ſ. f. Pron. long. Eſtive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer ſa charge, enſorte qu'un côté ne peſe pas plus que l'autre.

ESTOFO, ſ. f. Pron. long. Etoffe, ouvrage de ſoie, de fil ou de laine, propre à faire des meubles ou des habits. Communément on dit *d'eſtofo*, pour déſigner des étoffes de ſoie. *Faire eſtofo*; terme de Coutelier, corroyer le fer, le battre à chaud, prêt à fondre. Du celt. *Entoff.*

ESTOLO, ſ. f. Pron. long. Etole, ornement d'Egliſe. Du latin *ſtola*.

ESTOQ, ſ. m. Etau, petite machine dont les Serruriers & autres ouvriers ſe ſervent pour ſerrer les pièces qu'ils travaillent. Mot celt.

ESTOQUOFI, ſ. m. Stochfich, ſorte de merluche ſéche dont les Hollandois font un grand commerce. Ce mot vient de leur langue.

ESTORI, ſ. f. Pron. long. Natte, ſorte de tiſſu fait avec des cordons de ſpart; on s'en ſert pour mettre ſur les

planchers en guiſe de tapis : on en couvre les arbres pour les garantir du froid, &c. Du celt. *eſtera*.

ESTOUBLOUN. *V.* RESTOUBLE.

ESCOUCADO, ſ. f. Eſtocade, coup d'épée allongé, botte. Ce terme eſt familier. Pron. long.

ESTOUFADO, ſ. f. Pron. long. Etuvée, apprêt d'une viande dans un pot bien couvert. *Faire uno eſtoufado.* Jouer ſecretement au jeu de haſard.

ESTOUFAR, v. a. Etouffer, ſuffoquer ; faire perdre la reſpiration, la vie. Il ſignifie auſſi étoffer, garnir d'étoffe. *Eſtouffat, ado*, part. Etoffé, étouffé. *Tems eſtouffat.* Tems vain, bas & couvert.

ESTOUFEGAR, v. a. Engouer, embarraſſer le paſſage du goſier. *S'eſtoufegar*, v. r. S'engouer.

ESTOUFUGI, ſ. m. Prononcez long. Etouffement, ſuffocation : oppreſſion, difficulté de reſpirer.

ESTOUMAC, ſ. m. Prononcez *eſtouma*. Eſtomac, ventricule, viſcère qui reçoit les alimens. Du latin *ſtomachus*. L'on dit auſſi l'*eſtoumac*, pour déſigner la gorge, les mamelles.

ETOUMAGADO, ſ. f. Douleur d'eſtomac. Au figuré, inquiétude, chagrin.

ESTOUMAGAR, (*s'*) v. r. S'inquiéter, ſe chagriner. *Eſtoumagar* au propre, ſignifie, donner un coup dans l'eſtomac.

ESTOUNAMENT, ſ. m. Etonnement, ſurpriſe.

ESTOUNAR, v. a. Etonner, ſurprendre, ravir d'admiration ; ébahir. *Eſtounat, ado*, part. Etonné. Du celt. *eſtoni*.

ESTOUPADO, ſ. f. Prononcez long. On donne ce nom à un topique que l'on applique ſur les meurtriſſures : on le fait avec de l'étoupe, du ſel, de l'eau-de-vie, ou du taffiat.

ESTOUPAR, v. a. Etouper, garnir d'étoupe ; boucher avec de l'étoupe.

ESTOUPIERO, ſ. f. Pron. long. *V.* SERPILHIERO.

ESTOUPIN, ſ. m. Eſtoupin, peloton d'étoupe ou de filaſſe qui ſert à bourrer le canon. *Eſtoupin*, ſignifie au figuré, gros morceau, groſſe bouchée. D'où on a fait *eſtoupinar*, manger avidement, goulument.

ESTOUPO, ſ. f. Pron. long. Etoupe, le rebut de la filaſſe, du chanvre ou du lin. Du celt. *ſtoupin*.

ESTOUPOUS, OUE, adj. Qui eſt groſſier comme l'étoupe. Qui participe de la nature de l'étoupe. Coriace, en parlant de la viande. Cotoneux, en parlant des fruits ; matériel, lourd, peſant, en parlant des hommes.

ESTOUQUEOU, ſ. m. Petite cloiſon de fer qui tient les cloiſons des ſerrures, & qui porte leurs rivures. Du celt. *eſtoquea*.

ESTOURDIR, v. a. Etourdir, rompre la tête à quelqu'un en lui criant aux oreilles. Cauſer de l'étonnement. *Eſtourdit, ido*, part. Etourdi, étonné ; il eſt auſſi ſ. & ſignifie une perſonne qui agit ſans réfléchir à ce qu'elle fait.

ESTOURGEOUN, ſ. m. Eſturgeon ; grand poiſſon de mer qui monte dans les rivières comme le ſaumon. Du celtique *Eſtrugan*.

ESTOURNÈOU, ſ. m. Etourneau, ſanſonnet, oiſeau qui va en troupe. *Leis eſtourneous ſoun maigres perce que van en troupos*. Les étourneaux ſeroient gras

s'ils étoient en plus petit nombre.

ESTOURNUDAR, v. n. Eternuer. L'on dit auſſi ESTERNUDAR. *Voyez* ESTERNUT. Du latin *ſternutare.*

ESTOUSSUDO, ſ. f. Pron. long. Entorſe, mouvement violent par lequel on met une partie du corps hors de ſa ſituation naturelle. Du latin *torquere.*

ESTRACHAN, ANO, adj. Angleux; on le dit des noix qui ne ſe détachent pas facilement de la coque. Au figuré, *eſtrachan* ſignifie, avare, taquin.

ESTRAGALO, ſ. f. Prononcez long. Aſtragale. Terme de maçonnerie & d'architecture. Ornement fait en forme de baguette. Ce mot vient du grec ἀστράγαλος.

ESTRAGOUN, ſ. m. Eſtragon, plante potagére qui a le goût piquant. En latin *dracunculus eſculentus.*

ESTRAILHAR, v. a. Eparpiller, égarer, perdre. Diſperſer, répandre çà & là : parſemer. Du celt. *extrahera.*

ESTRAMAS, ſ. m. Chûte, coup que l'on ſe donne en tombant. De là le verbe réciproque, *s'eſtramaſſar*, s'étendre par terre, tomber rudement.

ESTRAMBOT, ſ. m. Folie, extravagance; enthouſiaſme.

ESTRAMPALAR, (*s'*) v. r. S'écarquiller, écarter beaucoup les jambes.

ESTRANCUELAR, v. a. Etrangler, ſerrer, rétrécir un habit, un paſſage, &c.

ESTRANGLAMENT, ſ. m. Etranglement, action d'étrangler.

ESTRANGLAR, v. a. Etrangler, faire perdre la vie en ſerrant le goſier & en ôtant la reſpiration. Du latin *ſtrangulare.* Etrangler eſt auſſi ſerrer l'ouverture d'un ſac, &c.

ESTRANGI, adj. de t. g. Etrange, ſurprenant, qui n'eſt pas dans l'uſage commun & ordinaire. Du latin *extraneus*, ainſi que le ſuivant.

ESTRANGIER. *V.* FOURESTIER.

ESTRANGOULAR. *V.* ESTRANGLAR.

ESTRANGLO-BESTI, ſ. m. Sorte de chiendent nommé par les botaniſtes, *gramen hordeaceum.*

ESTRANI. *V.* ESTRANGI.

ESTRANSI, ſ. m. Pron. long. Tranſe, chagrin, inquiétude, triſteſſe; maraſme. *Mourir d'eſtranſi.* Mourir de chagrin, de conſomption. De là le verbe réciproque *s'eſtranſinar*, ſe deſſecher, tomber dans la langueur, & *eſtranſinat*, part. Maigre, ſec, inquiet, chagrin.

ESTRAPADO, ſ. f. Prononcez long. Eſtrapade, ſupplice qui conſiſte à élever un criminel en l'air & à le faire enſuite retomber à quelques piés de terre.

ESTRAPAR, ou ESTRAPIAR, v. a. Fouler aux piés. Du bas latin *ſtrapare.*

ESRTAPOUNTIN, ſ. m. Eſtrapontin, lit de matelot, petit ſiège d'une voiture.

ESTRAS, ſ. m. ou *Eſtraſſaduro*, ſ. qui ſe prononce long. Déchirure, accroc, action de déchirer.

ESTRASSAIRE, ſ. m. Marchand de chiffons, de vieux linge, chiffonier. Au feminin l'on dit, *eſtraſſeiris.*

ESTRASSAR, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux. En certains pays, *eſtripar. Eſtraſſat, ado*, part. Déchiré.

ESTRASSO, ſ. f. Pron. long. Chiffons, vieux linges. L'on dit auſſi *patos. Eſtraſſo* ſignifie encore, la bourre de la ſoie, le capiton, ce qui reſte après que l'on a tiré la ſoie du cocon. *Eſtraſſo de marcat.* Bon marché.

ESTRATAGÈMO, ſ. m. Stratagême, détour, ruſe. Du grec στρατήγημα.

ESTRAVAGANÇO, ſ. f. Pron. long. Extravagance, folie, action faite contre les règles de la raiſon.

ESTRAVAGANT, ANTO, adject. Extravagant, qui extravague, qui fait des extravagances. Du latin *extra*, *vagari*.

ESTRAVIAR, (*s'*) v. r. S'égarer, ſe perdre, s'écarter de ſa route. Du latin *extrà viam*. *Eſtraviar*, verbe actif. Egarer, diſſiper. *Eſtraviat*, *ado*, part. Egaré, perdu, dérouté.

ESTRAY. *V.* ESTAY.

ÈSTRE, Pron. long. v. auxiliaire. *V.* ESSE. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. *Bèn èſtre vous ſie.* Souhait provençal qui eſt le même que *bouen proun vous ſague.* Je ſouhaite que vous en retiriez du bien, du profit.

ESTRECH, ECHO, adj. Etroit, reſſerré, réduit à un petit eſpace. Du latin *ſtrictus*. *Es lougeat à l'eſtrech*; il eſt logé à l'étroit, ou étroitement. *Eſtrech oou raſſet*, *large à la farino*. Pour déſigner un prodigue.

ESTREIGNE, ou ESTREGNE, v. a. Etreindre, ſerrer. Du latin *ſtringere*. Le participe eſt *eſtrench*, peu uſité.

ESTREMAR, v. a. Fermer, ſerrer. En quelque pays, *redurre*.

ESTREMENTIR, v. a. Ebranler, ſecouer, émouvoir. *S'eſtrementir*, v. r. Se trémouſſer, s'effrayer ſubitement. S'émouvoir. *Eſtrementit*, *ido*, part. Troublé, ébranlé, épouvanté. *Sieou tout eſtrementit*. Je ſuis ſaiſi de douleurs. Du latin *tormentum*.

ESTREMITA, ſ. f. Extrémité, bout d'une choſe, la partie qui la termine. Du latin *extremitas*.

ESTRENO, ſ. f. Etrenne, préſent que l'on fait le premier jour de l'année. Du bas latin *ſtrenæ*. Première marchandiſe que les Marchands vendent dans la journée.

ESTRENAR, v. a. Etrenner, donner les étrennes: donner l'étrenne.

ESTRIEOU, ſ. m. Etrieu, ce ſur-quoi un homme à cheval met le pié. Du celt. *eſtribua*.

ESTRIGOUSSAR, v. a. Secouer, houſpiller, battre, frapper; tirailler par les habits, par le bras, &c.

ESTRILHAR, v. a. Etriller, frotter aveo une étrille. Au figuré, battre, roſſer.

ESTRILHO, ſ. f. Pron. long. Etrille, ſorte de peigne de fer dont on ſe ſert pour panſer les chevaux, & pour les décraſſer.

ESTRINGAR, v. a. Parer, ajuſter, orner. Du celt. *Stringh*. *Eſtringat*, *ado*, part. Paré, ajuſté.

ESTRIPAR. *V.* *Eſtraſſar*: c'eſt à Marſeille, éventter, arracher les entrailles à un animal. De *tripo*, boyaux.

ESTRO, ſ. f. Pron. long. Fenêtre, ouverture pour donner du jour aux appartemens. Contraction du celt. *feneſtr*. *Jan blanc ſi mette à l'eſtro*, *n'a ni cuou ni eeſto*. Enigme provençale dont le mot eſt *huou*, l'œuf. *Fa d'eſtros en de murailhos per tapar de traus oou ſoou*. Il ôte les pierres des murailles, pour remplir des creux dans la rue.

ESTROP, ſ. m. Terme de Marine. Herſe de gouvernail; herſe de poulie, corde qui ſert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe.

ESTROPI, ſ. m. Pron. long. Eutrope, nom d'homme.

ESTROUEN ou ESTRON, ſ. m. Etron, matière fécale qui a quelque conſiſtance. *Eſtrouen de chambriero*. Les enfans donnent ce nom à un trait de

plume fait en forme de cul de lampe. *Fa leis eſtrouens pichouns* Il chie menu faute de nourriture. Du celtique *eſtron.*

ESTROUNCHOUN, ſ. m. Diminutif d'*Eſtrouen.* Petit étron.

ESTROUPIADURO, ſ. f. Pron. long. Exp. figurée. Ridiculité, bavardiſe, impertinence dans le diſcours.

ESTROUPIAR, v. a. Mot de trois ſyllabes. Eſtropier, rendre impotent, perclus de quelque membre. *Eſtroupiat, ado*, part. Eſtropié. Il eſt auſſi ſubſtantif. Du celt. *eſtropya.*

ESTROUPPAR, (s') v. r. Trouſſer, relever ſes manches.

ESTRUCI. *V.* DESTRUSSI.

ESTRUGAR, v. a. Féliciter, faire compliment à quelqu'un ſur ſon arrivée, ſur un événement heureux.

ESTRUIRE, v. a. Pour *inſtruire*, enſeigner, documenter. Le peuple dit auſſi, *deſtruire*, par corruption. *Eſtruch*, part. Inſtruit.

ESTRUMENT, ou ISTRUMENT, ſ. m. Inſtrument, outil. Du latin *inſtrumentum.*

ESTUBADO, ſ. f. Pron. long. Etuvée, étuvement, action d'étuver. Fumigation. Camouflet.

ESTUBAR, v. a. Etuver, parfumer, enfumer. L'on dit auſſi *eſtubaſſar.*

ESTUBO, ſ. f. Pron. long. Etuve, lieu fermé dans lequel on ſue par la chaleur. Bain chaud. *Eſtubo de courdarie.* Lieu où ſont les chaudières pour goudronner les cordages des vaiſſeaux.

ESTUC, ſ. m. Stuc, compoſition qui imite le marbre.

ESTUCH, UCHO, adj. Chaud, enfermé, étuvé. *D'Eſtubo.*

ESTUDI, ſ. m. & f. Etude, application d'eſprit pour apprendre les ſciences, les lettres. Du latin *ſtudium.*

ESTUDIANT, ſ. m. Etudiant, étudie qui dans une univerſité, dans un collège, &c.

ESTUDIAR, v. a. Etudier, travailler pour apprendre les ſciences. Apprendre par cœur. Du latin *ſtuderé.*

ESTUGET, ſ. m. Ecuſſon, emplâtre que l'on applique ſur le creux de l'eſtomac. Du latin *ſcutum.*

ESTUI, ſ. m. Etui, boîte ajuſtée à la figure d'une choſe que l'on veut conſerver. Boîte longue dans laquelle on ſerre les épingles, les aiguilles, &c. Du celt. *eſtugium.*

ESTURIOUN. *V.* ESTURGEOUN.

ESVARIAR, (s') v. r. Se dérouter. *V.* S'ESTRAVIAR.

ETAT, ſ. m. Etat, manière d'être, ſituation. Du latin *ſtatus.*

ETERNEL, ELO, adj. Eternel, qui exiſte de toute éternité. Du latin *æternus.*

ETERNITA, ſ. f. Durée permanente, qui n'eſt point ſujette au tems.

ETO, interjection. Eh bien, hélas, ſans doute. Pron. long.

ETRO, ſ. f. Iſſue, lieu par où l'on peut ſortir. Pron. long.

EVIDENCI, ſ. f. Evidence, qualité de ce qui eſt évident.

EVIDENT, ENTO, adj. Evident, qui ſe connoit d'abord & ſans peine : clair, manifeſte. Du latin, *evidens.*

EVITAR, v. a. Eviter, eſquiver, fuir quelque choſe de nuiſible. Du latin *vitare.*

EUPATORI, ſ. m. Eupatoire, grande plante à fleurs, compoſée de pluſieurs fleurons. *Eupatorium.*

EUPHORBO, ſ. f. Pron. long. Euphorbe, gomme-réſine en gouttes ou en larmes, d'un jaune pâle, d'un goût cauſtique, provoquant des nauſées ou l'éternuement. *Euphorbium.*

EVOHÉ, cri des anciens Marſeillois dans les réjouiſſances publiques. Nous parlerons plus bas de ce cri, qui s'eſt conſervé à Marſeille.

EXAMPLO, ſ. f. Pron. long. Exemple, patron, modele ſur lequel l'écolier forme ſes caractères.

EXEMPLE, ſ. m. Exemple, ce qui peut être imité; modèle. Du latin *exemplum*. L'on prononce *exèmple* long.

EXERCICI, le peuple dit *Arcici*, m. Exercice, action par laquelle on s'exerce. Travail pour exercer le corps. Du latin *exercitium*. *Lou manquou d'exercici es lou paire doou vici*, L'oiſiveté engendre tous les vices.

EXILAR, v. a. Exiler, envoyer en exil; bannir. Du latin *exulare*.

EXTRET, ſ. m. Extrait, ce qu'on extrait d'un livre, d'un regiſtre. Partie d'une ſubſtance qui en a été tirée par un diſſolvant convenable. Du latin *extractum*, participe du verbe *extrahere*.

EY, interjection qui marque la ſurpriſe. *Holà, hé!* C'eſt auſſi une marque de chagrin. Du latin *hei*.

EYZINO, ou *Eſino*, ſ. f. Pron. long. Futaille, toute ſorte d'uſtenſile propre à contenir du vin ou d'autres liqueurs. *Marrido eyzino*, exp. figurée. Débauché, cœur vicieux. Du celt.

F.

F, ſ. f. Sixiéme lettre de l'alphabet, qui remplace le Φ des Grecs, ou le ph des Latins. C'eſt la quatrième conſonne. On la prononce *effo* en provençal. *Ten leis quatro F. Fin, foueil, fat, fantaſtic.* Il eſt marqué aux quatre F. Fin, fou, fat, farfadet.

FABÈTO, ſ. f. *V.* ALPHABET, SANTO CROUX.

FABI, ſ. f. prononcez long. *Voyez* JARRO.

FABLO. *V.* FADO.

FABRE, ſ. m. Forgeron, Taillandier. Du latin *faber. Quu quitto fabre per fabrilhoun, pèrde ſa peno & ſoun carboun.* Il ne faut pas quitter un bon ouvrier pour en prendre un mauvais. L'on voit que *fabrilhoun* eſt un diminutif de *fabre*, & qu'il ſignifie, méchant ouvrier.

FABRICANT, ſ. m. Fabriquant, qui fabrique ou qui fait fabriquer.

FABRICAR, v. a. Fabriquer, faire des ouvrages de main.

FABRIQUO, ſ. f. Pron. long. Fabrique, manufacture, façon des ouvrages. *Fabriquo*, ſignifie auſſi l'adminiſtration d'une Paroiſſe, quant à ſes revenus. L'on dit auſſi *fabricatien*, fabrication, qui eſt l'art de fabriquer. Du celt. *fablicqa.*

FAÇADO, ſ. f. Pron. long. Façade, frontiſpice extérieur d'un bâtiment.

FACHAR, v. a. Fâcher, mettre en colère; choquer, offenſer. *Si fachar.* v. r. Se fâcher, s'inquietter. *Quu ſi facho a doues penos.* Lorſqu'on ſe fâche on a la peine de ſe fâcher, & celle de s'appaiſer enſuite. Du celt. *facha.*

FACHARIE, ſ. f. Fâcherie, déplaiſir, chagrin, regret, inquiétude. On dit auſſi *facharie*, pour exprimer un accord fait avec un payſan pour la moitié des fruits d'un domaine qu'on lui inféode, qu'on lui loue. *Leis facharies ni leis plours noun ſoun remèdis deis doulours.* Le chagrin n'appaiſe pas les douleurs.

FACHIER, ſ. m. Fermier, celui à qui l'on arrente un domaine, ou qui ſe charge de le travailler moyennant la moitié des fruits. *Fachier de la couelo divino.* Expreſſion poëtique, pour dire, fermier du ſacré vallon. Du celt. *affator.*

FACHO, ſ. f. Pron. long. Face, viſage. Du latin *facies. V.* CARO. *Oh que fachò!* Quelle phyſionomie! quelle caricature!

FACHOUS, OUSO, adj. Fâcheux, qui incommode, qui donne du chagrin. Importun, ennuyeux. Il ſignifie auſſi inquiet. *Es fachous coumo leis mouſquos dǫou mes de May.* Il eſt ennuyeux, incommode comme les mouches le ſont pendant le mois de Mai.

FACILE, ILO, adj. Facile, aiſé, qu'on fait ſans peine. Du latin *facilis.* Pron. long.

FACILITA, ſ. f. Facilité, aiſance, moyen facile de faire. *Eme facilita, facilament.* Aiſément, facilement.

FACILITAR, v. a. Faciliter, rendre aiſé. Procurer les moyens de faire aiſé-

ment une choſe, *Facilitar quauqu'un.* Aider quelqu'un dans le beſoin.

FACIR, v. a. ou FASSIR. Farcir, remplir de farce. Au figuré, embabouiner. *Si facir*, v. r. Se gorger, ſe remplir. *V.* FASSUM. *L'ai facit coumo uno tauteno.* Je lui en ai fait accroire. Du celt. *farſa.*

FAÇOUN, ſ. f. Façon d'un ouvrage; maintien d'une perſonne. Attention trop circonſpecte dans certaines choſes. *De façoun que*, adv. De ſorte que. *De gès de façoun.* En aucune façon. Du celtique *facon.*

FAÇOUNAR, v. a. Façonner, donner la façon à un ouvrage.

FAÇOUNIOUS, OUSO, adj. Façonnier, qui incommode, qui gène par trop de cérémonies.

FACULTA, ſ. f. Faculté, puiſſance. Du latin *facultas.*

FADAR, v. a. Fèer, enſorceler. *Ti fadi & ti refadi.* Je te fée & je te refée. Terme des contes des Fées. *V.* FADO.

FADAT, ADO, part. du verb. *Fadar.* C'eſt auſſi un ſubſt. & il ſignifie, niais, imbécile, ſot, nigaud.

FADE, FADO, adj. Fade, inſipide, qui n'a point de goût. Au fig. déſagréable, dégoûtant.

FADEGEAR, v. n. Faire le nigaud, le niais. *V.* FANTOOUMEGEAR.

FADÈSO, ſ. f. Prononcez long. Fadaiſe, niaiſerie, bagatelle, choſe inutile & frivole.

FADO, ſ. f. Fée, perſonnage fabuleux, ſorte de Nymphe enchantereſſe. *Fado* ſe prend encore pour fable, choſe feinte ou inventée, conte fait à plaiſir. Pron. long. *Es la fado de cadun.* Il eſt la riſée du public. Du celt. *Fada.*

FADOUILHO, ſ. f. qui s'emploie quelquefois au maſc. Niais, imbécille, nigaud, câlin. C'eſt un diminutif de *fado. Fadoulian* eſt le même que *fadouilho.*

FAGOUTAIRE, ſ. m. Fagoteur, qui fait des fagots: au fig. bouſilleur, qui gâte un ouvrage, qui le fait mal. Du celt. *fagoid.*

FAGOUTAR, v. a. Fagotter, mettre en fagot: au fig. bouſiller, gâter un ouvrage. *Fagoutat, ado.* part. Fagoté. En parlant d'un homme; mal fait, mal vêtu. On dit auſſi *enfagoutat*, dans ce ſens figuré.

FAHIOOU. *V.* FAYOOU.

FAIX, pron. *fay*, ſ. m. Faix, charge, fardeau. *Es jugeat quu deou pourtar lou faix vo lou baſt.* Il eſt décidé qui doit porter le faix ou le bât. *Fas faix de tout boueſc.* Tu fais faix de tout bois. *Pichoun faix de luèn peſo.* Petit fardeau devient peſant, quand on le porte loin. *Voou may un fay ben liat que dous mau eſtacats.* Il vaut mieux un petit bénefice certain, que l'attente de pluſieurs. *Pichoun faix & ben liat.* Qui trop embraſſe mal étreint. Du celt. *facium.*

FAILHIMENT, ſ. m. Manquement, faute. L'on dit auſſi *failho*, ſ. f. Pron. long.

FAILHIT, adj. pris ſubſtantivement. Terme de Boucher: le côté du quarré du mouton où il y a le moins d'os.

FAILHITO, ſ. f. Pron. long. *Voyez* QUINQUINÈLLO.

FAIRE ou FAR, v. a. Faire; ce verbe a une ſi grande étendue qu'il faudroit un volume entier pour rapporter toutes les manières de l'employer. Nous nous contenterons d'en donner quelques exemples. *Faire un poulin.* Anoner. *Faire la catomiaulo.* Faire la chatemite. *Faire raſlo.*

Emporter

Emporter tout. *Faire mau.* Faire du mal ; bleſſer. *Faire poou.* Epouvanter, &c. *Fach, facho*, part. Fait, l'on prononce *fa, facho. Fach ni fach.* Quitte à quitte. *Quu ti fa, fai li.* Rends la pareille. *Chin & gat counoui quu ben li fa.* Les animaux connoiſſent ceux qui leur font du bien. *Vooù mai dire que faren, que de dire qu'aven fach.* Il vaut mieux dire que ferons-nous, que de dire qu'avons-nous fait ? Du latin *facere.* Du part. *fach*, on a fait les mots ſubſt. *benfach* & *mauſach.* Bien fait & mal fait. *Benfach noun es jamais perdut, ſe un vilèn noun l'a reçau put.* Un bienfait n'eſt point perdu, à moins qu'il ne ſoit en faveur d'un ingrat.

FAISSÈLO. *V.* FEISSELO.

FAISSO & FAISSETTO, ſ. f. Pron. long. Petites jupes, ou robes des jeunes enfans. *A encaro la faiſſo.* Il n'a pas encore la culotte ; il porte encore les jupes. *Faiſſo*, en terme de payſan, eſt une plantation de vignes à plein dans un champ, ſans laiſſer l'eſpace que l'on nomme *oulièro. V.* ce mot. *Faiſſo* paroît dériver du latin *faſcia*, bande.

FALABRIGUIER, ſ. m. Alifier, micocoulier, arbre qui porte un fruit rouge qu'on nomme aliſe. En latin *celtis.* On dit auſſi *falabreguier ; ariguier.*

FALEN, FALENO, ſ. Petit-fils, petite fille. Le fils de la fille ou du fils.

FALER, v. impersonnel. Falloir. On ne l'emploie jamais à l'infinitif. *Fau*, ou *foou venir.* Il faut venir. *Quand foudra.* Quand il faudra : lorſqu'il ſera néceſſaire.

FALET, ſ. m. Nom inventé plaiſamment pour déſigner un payſan de ſa connoiſſance. *Coumpaire Falet.* Le compère un tel.

FALICOUQUET, ETO, adj. Qui eſt à demi ivre : qui eſt en pointe de vin.

Vocab. Prov. Franç.

Il ſemble dériver de *falhre*, faillir, & de *couquar*, coucher. Qui eſt ſur le point de ſe coucher.

FALIGOULO, ſ. f. Pron. long. du *Farigoulo.* Le thym, plante aromatique, que l'on nomme en latin, *thymus capitatus.* Elle eſt fort abondante ſur les collines de la Provence.

FALIP, FALIPOU, FILIP, ſ. m. Philippe, nom d'homme.

FALOUMIE, ſ. f. Phyſionomie, air, figure d'une perſonne. Viſage. C'eſt un terme de payſan.

FALOUQUO, ſ. f. Pron. long. Felouque, petit vaiſſeau à voile & à rames, qui ſuit la côte.

FALUME, ſ. m. Nom que l'on donne aux enfans qui éclairent pendant la nuit, parce qu'ils crient *falume* à ceux qu'ils rencontrent.

FAM, ſ. f. Du latin *fames.* Faim, grand appetit, beſoin de manger. *Fam canino.* Faim canine, faim extraordinaire ; maladie. *La fam ſa ſourtir lou loup doou bouesc.* La faim fait ſortir le loup du bois. *Mourir de fam.* Mourir de faim, n'avoir pas de quoi manger.

FAMELEGEAR, v. n. Etre familier, agir familièrement avec quelqu'un. Terme de payſan.

FAMILIARITA, ſ. f. Familiarité, amitié particulière : manière de vivre familièrement avec quelqu'un. Du latin *familiaris. Familiarita engendro mes-près.* La familiarité engendre le mépris.

FAMILIER, ERO, adj. Familier, qui agit familièrement, ſans gêne.

FAMILHO, ſ. f. Pron. long. Famille, toutes les perſonnes du même ſang. Du latin *familia.* On étend quelquefois ce mot à des perſonnes qui vivent en communauté. C'eſt dans ce ſens qu'à Mar-

ſeille, en parlant des enfans de l'hôpital de la Charité, &c. l'on dit, *la familho.*

FAMINO, ſ. f. Famine, diſette d'alimens. *Mettre la famino an uno communauta.* Il affameroit une communauté. Du celt. *affamyn.*

FANAU, ſ. m. Fanal, falot, grande lanterne, phare. Du grec φαίνω, luire. *Fanau* eſt auſſi figurément, une choſe fauſſe, un conte. *Dire de fanaus.* Conter des hiſtoires, donner des nouvelles fauſſes.

FANFARLUCHO, ſ. f. Pron. long. Fanfreluche, pompons, colifichets.

FANFARO, ſ. f. Fanfare, air militaire qui s'execute ſur les inſtrumens à vent.

FANFAROUN, ſ. m. Fanfaron, qui affecte une bravoure qu'il n'a point. On nomme *fanfarounado*, fanfaronade ou rodomontade, les propos, les actions d'un fanfaron.

FANFONI, ſ. f. Symphonie. L'on dit auſſi *founfoni*, Pron. long. Ce mot eſt une corruption du grec συμφωνία. Autrefois on diſoit *fanfan.* Le cantique de la Magdelaine compoſé au treizième ſiècle, dit : *Fanfan farien au ſant Pieloun.*

FANGAS, ſ. m. Bourbier, gachis, lieu plein de boue. Du ſuivant.

FANGO, ſ. f. Pron. long. Boue, crotte, terre imbibée d'eau. On la trouve dans les chemins, dans les rues, après qu'il a plu. Du celt. *fing.*

FANGOUS, OUSO, ou FANGOUE, adj. Boueux, pâteux, bourbeux, limoneux. De *fango.*

FANGUILHAN, ſ. m. Ruiſſeau qui charrie les boues, les ordures.

FANGUINEGEAR, ou mieux FANGUEGEAR, v. n. S'embourber, ſe mettre de la boue, de la crotte ſur les bas & ſur les ſouliers. S'enfoncer dans la boue. *V. S'enfangar.*

FANOUS, OUSO, adj. Richement couvert, paré, vêtu ſuperbement. Du grec φαιὸς, clair, luiſant.

FANTASIE, ſ. f. Fantaiſie, boutade, caprice, biſarrerie; déſir, volonté. Du grec φαντασια.

FANTASQ, FANTASQUO, adj. & ſ. Fantaſque, capricieux, délicat, bizarre,

FANTASTIC, ou *Fantaſtin*, ſ. m. Lutin, farfadet, eſprit folet.

FANTAUMARY, ſ. m. Terme ancien. Fantaiſie. Raymond Jourdan, Troubadour, compoſa en 1206 ou environ, un livre ſous le titre ſuivant. *Lou Fantaumary de las Donas.*

FANTOMO, ſ. f. Fantôme, ſpectre, chimère; on le dit auſſi pour choſe rare; ainſi on dit *un fantomo* en provençal, comme l'on diroit un phénix, un prodige. Du grec φαντασμα.

FANTOOUMEGEAR, v. n. Folâtrer, badiner, rire, faire l'enfant; par alluſion aux ſpectres que l'on ſe repréſente ſautant toujours. C'eſt auſſi prendre & quitter une choſe à diverſes repriſes.

FAQUIN, ſ. m. Faquin, homme de néant. Terme de mépris, peu uſité en provençal. Ce mot eſt celtique.

FAQUINO, ſ. f. Pron. long. Terme nouvellement inventé pour déſigner une ſorte de juſt'au corps, de ſurtout.

FAR. *V.* FAIRE.

FARANDOULO, ſ. f. Farandonne ou férandoule, ſorte de danſe qui ſe fait en Provence par les gens du peuple. Ils ſe prennent par la main & ſautent dans les rues au ſon du fifre & du tambour. C'eſt à Arles, à Avignon que cette danſe

eſt le plus uſitée. A Graſſe on la nomme, *la Moureſquo.*

FARBALA, ſ. m. Falbala, bande d'étoffe pliſſée & miſe pour ornement ſur les jupes, les robes des femmes. On dit auſſi *panto.* Du celt. *farfala.*

FARD, ſ. m. Fard, compoſition dont on ſe frotte les joues; au figuré, feinte, déguiſement. Du celt. *ffard.*

FARDAR, v. a. Farder, mettre du fard: figurément, donner un faux luſtre. *Si fardar*, ou *S'affardar*, v. r. Se farder, ſe mettre du fard. C'eſt auſſi ſe laver le viſage, ſe le frotter. *Fardat, ado*, part. Fardé.

FARDO, ſ. f. Fardeau, faix, charge. L'on dit auſſi *Fardèou*, ſ. m. *A cadun ſoun fardèou li peſo.* Chacun trouve ſon fardeau peſant. Du celt. *fardell.*

FARIBOULDO ou FARIBOLO, ſ. f. Pron. long. Sornettes, conte fait à plaiſir, fariboles.

FARIBUSTIER, ſ. m. Flibuſtier, avanturier des iſles de l'Amérique qui arme des vaiſſeaux ou des corſaires pour faire la contrebande.

FARINADOUIRO, ſ. f. Pron. long. *V.* ENFARNADOUIRO.

FARINETTO, ſ. f. Bouillie qui ſe fait avec de la farine dans de l'eau ou dans du lait. Pron. long.

FARINIER, ſ. m. Farinier, Marchand de farine.

FARINIERO, ſ. f. Pron. long. Terme de Meûnier. Huche, caiſſe de bois dans laquelle tombe la farine moulue.

FARINO, ſ. f. Farine, grain moulu, reduit en poudre. Du latin *farina.* Pron. long. *A Santo Catharino per tout l'hyver fai ta farino.* Fais moudre ton blé en Novembre, pour avoir de la bonne farine en hiver. *La farino poouvado nourriſſe la meynado.* La farine moulu é depuis quelque tems nourrit & engraiſſe. *Quu manegeo la farino, leis mans li reſtoun farnoues.* Celui qui touche la farine, a les mains farineuſes. *Quu a agut la farino, que ague lou raſſèt.* Que celui qui a eu la farine, ait le ſon. *Farino freſquo & pan tèndre ajudoun un houſtau à deſcèndre.* La farine récente & le pain frais ruinent une famille.

FARINOUS ou FARNOUS, OUE, adj. Farineux, qui eſt blanc de farine. De *farino.* On dit auſſi *farnous*, en parlant d'un fruit âpre, graveleux, ou de ceux qui ont une fleur comme les prunes.

FARLAMBIAS, ſ. m. Terme uſité chez certaines perſonnes pour exprimer un gros morceau de pain ou d'autre choſe. Du celt. *farlauden.*

FARLATAR, v. a. Frélater, mêler quelque choſe dans le vin, pour le faire paroître plus piquant. *Farlatat, ado*, part. Frélaté. Du celt. *farleta.*

FARLOQUO, ſ. f. Pron. long. Pièce de monnoie de peu de valeur, ou qui eſt uſée par le laps du tems. Médaille fruſte.

FARMAR. *V.* SARRAR.

FARNEIROOU, ſ. m. Hanche, petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

FARNÈOU, ſ. m. Corde qui tient à la roue du gouvernail. Les matelots diſent: *Ti darai d'oli de farnèou.* Je te donnerai des coups de corde.

FARNOUS. *V.* FARINOUS.

FARO, ſ. f. Pron. long. Phare, tour ſur laquelle on place un fanal.

FAROT, FAROTO, ſ. Qui joue l'important, l'homme de qualité. *Faro* & *baro*, dans les vieux titres ſignifioient, *vir ingenuus*, d'où l'on a fait *farot.* Ainſi

aire lou fârot, c'eſt jouer le rôle d'un Baron, d'un homme conſéquent.

FAROUGE, OUGEO, adj. Farouche, qui n'eſt pas apprivoiſé. Sauvage, fier, indomptable.

FARRAMENTO, ſ. f. Ferremens, outils de fer. *Vielho farramento; argagnq.* Vieux fer. Pron. long.

FARRANDINO, ſ. f. Pron. long. Ferrandine, ſorte d'étoffe dont la chaîne eſt de ſoie, & la trame de laine ou de coton.

FARRAR, ou FERRAR, v. a. Ferrer, mettre des fers. *Farrar uno rodo.* Embattre. *Farrat, adò*, part. Ferré.

FARRET, ſub. maſc. Inſtrument de Cordier.

FARROU, ſ. m. Verrou, pièce de fer qui ſert à fermer une porte, une fenêtre. *Gros farrou.* Exp. figurée, pour *Gros nigaud.*

FARROUILHAR, v. a. Verouiller, fermer une porte au verrou. C'eſt auſſi remuer long-tems une clé dans la ſerrure, ſans pouvoir l'ouvrir.

FARSO ou FARÇO, ſ. f. Farce, comédie bouffonne. Action plaiſante. On le dit auſſi pour *Fuſſun. V.* ce mot.

FARSIN, ſubſt. maſc. Farcin. *Voyez* CHARPIN.

FARSUN, ſ. m. Gache. Terme de Cuiſinier; petit inſtrument de bois qui ſert à remuer la farce.

FASSETOUN, ou FACETOUN, ſ. m. Petit corſet que l'on met aux enfans dans le maillot. Diminutif de *faiſſo.* Du latin *faſcia.*

FARSIR. *V.* FACIR.

FASSUN, ſ. m. Terme de Cuiſinier. Farce, mêlange de diverſes viandes ou d'herbes hachées menu & réduites en eſpèce de pâte, dont on farcit une poularde, une poitrine de mouton, &c. Du celt. *Fars.*

FASTIGOUS, OUE, adj. Dégoutant, faſtidieux, ennuyeux. Du latin *faſtidioſus.*

FATALITA, ſ. f. Fatalité, deſtinée inévitable, ſort déplorable.

FATAU, ALO, adj. Fatal, funeſte, qui produit de grands malheurs.

FATIGAR, v. a. Fatiguer, donner de la peine, laſſer; importuner. Du latin *Fatigare. Si fatigar*, v. r. Se laſſer, s'ennuyer, ſe fatiguer le corps ou l'eſprit.

FATIGO, ſ. f. Fatigue, laſſitude cauſée par la marche, par le travail. Pron. long. *Es en fatigo coumo un Courdounier que n'a qu'uno fourmo;* ou *coumò lou Bourrdou quand fa ſeis Pasquos.* Il eſt empreſſé, il ſe donne de la fatigue, du mouvement.

FATOTOUN, ſ. m. Pronon. long. Terme nouveau, pour Factoton, celui qui ſe mêle de tout. On ne l'emploie qu'au ſtile familier: les Provençaux diſent plus ordinairement, *meſtre Jan fai tout.*

FATOUN, ſ. m. Effilure des étoffes de ſoie; fils de ſoie que l'on a défaits d'un tiſſu. On en fait des houpes, des flots, &c.

FATRAS, ſ. m. Terme de mépris. Fatras, amas confus de choſes de peu de valeur. Lâche, indolent. En ce ſens on dit au féminin, *fatraſſo.* Il ſignifie auſſi nigaud.

FATRASSARIE, ſ. f. Tracaſſeries, ravauderies, bêtiſes; vieilles hardes; paroles inutiles.

FATRASSEGEAR, v. n. Lambiner; ravauder, s'amuſer à des niaiſeries.

FATRASSIER, ÈRO, ſ. Chipotier, tracaſſier, qui ne s'attache pas aux choſes ſolides.

FATTOUR, ſ. m. pour *Factour*. Facteur, celui qui porte les lettres de la poſte chez les particuliers. Agent des Communautés Religieuſes. *Fattour d'orgue*. Facteur d'orgue.

FATTURAR, verb. act. Travailler un champ, le labourer.

FATTURO, ſ. f. Pron. long. En terme de commerce; facture, mémoire qu'un Marchand envoie à celui qui lui a donné commiſſion de lui envoyer des marchandiſes. En terme d'économie ruſtique, labour que l'on donne aux terres.

FAU, ſ. m. Hêtre, arbre de haute-futaie : *Fagus*. Du celt. *fau*.

FAVAROUN, ſ. m. Fève de la petite eſpèce. Diminutif de *Favo*.

FAUBERT. *V.* VADROUILHO.

FAUCILHO. *V.* VOULANT.

FAUCOUN, pron. *Foucoun*, ſ. m. Faucon, oiſeau de proie, dont il y a pluſieurs eſpèces. C'eſt auſſi un petit canon, en terme de marine.

FAUDADO, ſ. f. Pron. long. Un plein tablier : autant de choſes qu'une femme peut en porter dans ſon tablier.

FAUDAU ou FOUDIEOU, ſ. m. Tablier, pièce d'étoffe ou de toile qu'une femme porte devant ſoi, pour couvrir le devant de ſes jupes. Ce vêtement inventé pour la propreté, eſt un ornement chez les gens du peuple & chez les Dames en déshabillé. Du celt. *ffald*

FAUDETO, ſ. f. Dim. de *Faudo*. Petit giron d'un enfant. Jupon court. Pr. long.

FAUDO, ſ. f. Pron. long. Giron, eſpace qui eſt depuis la ceinture juſqu'aux genoux dans une femme aſſiſe.

FAVETO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *Favo*. On nomme ainſi de petites fèves briſées, dont on fait des purées. Les meilleures nous viennent du Levant. *Favetto* eſt auſſi le nom de la Fauvette, petit oiſeau qui chante fort agréablement.

FAUFILAR, v. a. Faufiler, faire une fauſſe couture à longs points. *Si faufilar*, v. r. Se faufiler avec quelqu'un, ſe lier d'amitié avec lui.

FAUFRACH, ſ. m. Féves fraiſées, ſynonimes de *Faveto*. Du latin *faba fracta*. On entend aujourd'hui par *faufrach*, la ſoupe de petites fèves.

FAUFRINAR, v. a. Chiffoner, bouchonner, froiſſer une étoffe, un habit.

FAVIERO, ſ. f. Pron. long. Champ ſemé de féves.

FAVO, ſ. f. Pron. long. Du latin *faba*. Fève, ſorte de haricot qui nourrit, engraiſſe & rafraichit. C'eſt la nourriture ordinaire des forçats de galère. Les Celtes diſoient *faven*. *Tout s'en va en broueit de favos*. Son bien ſe perd, ſe diſſipe. *Ai troubat la favo à la fougasso*. Alluſion au gâteau des rois : j'ai trouvé la pie au nid. *Quad la favo flouriſſe, lou fouel ſi counouiſſe. Cum faba floreſcit, ſtulorum copia creſcit*. La folie ſe manifeſte au tems que la fève eſt en fleur. *Favo*, terme de Maréchal ferrant : Lampas, tumeur qui vient à la bouche du cheval derrière les pinces de la mâchoire ſupérieure.

FAVOUILHO, ſ. f. Pron. long. Ecreviſſe de mer, cancre ou crabe.

FAVOUR, ſ. f. Faveur, grace, bienfait. Bienveillance; crédit auprès d'un Prince. *Favour de Signour n'es pas heiretagi*. La faveur auprès des Grands n'eſt pas éternelle. Du celt. *Favor*.

FAVOURABLE, ABLO, adj. Favorable, avantageux, propice.

FAVOURIT, ſ. m. Favori; au féminin *Favourito*. Celui ou celle qui eſt dans les bonnes graces d'un Grand.

long. Fenêtre, ouverture qui donne du jour aux appartemens. Bois & vitres qui la ferment. *Fenèſtro d'un libre, d'un cahier.* Lacunes, vide dans un livre. *Feneſtros d'un clouchier.* Ouïes d'un clocher. *Grando fenèſtro d'uno Egliſo.* Vitraux. *Fenèſtro d'un counfeſſiounau.* Couliſſe, guichet. Du celt. *feneſtr.*

FENESTROUN, ſ. m. Diminutif de *Feneſtro.* Petite fenêtre.

FENIANT, ANTO. *V. Féneant. Per lou feniant touis leis jours ſoun feſtos.* Les fainéants font fête tous les jours.

FENIERO, ſ. f. Grenier à foin, lieu où l'on ſerre le foin & la paille. *Qun a fenièro, ſe pòou pas dedire d'dòou ratun.* Quand on a un grenier à foin, on ne peut pas dire qu'on eſt à l'abri des rats. Pron. long.

FENOOU, abbréviation des deux mots *fuech noou.* Feu nouveau. L'on nomme la Chandeleur, *Noſtro Damo de fenoou.* Notre Dame du feu nouveau, parce que ce jour-là l'on bénit & l'on allume des cierges. *V.* Marchetti, Uſages & coutumes des Marſeillois, Dialogue 10. *Noſtro Damo de fenoou, vo ben nèvo, vo ben ploou : vo plooure, vo nevar quaranto jours n'aven enca.* Le jour de la Chandeleur il pleut ou il tombe de la neige, mais quel tems qu'il faſſe, il y a encore 40 jours d'hiver.

FENOU, ſ. m. Fenouil, plante aromatique & carminative. *Fœniculum. Gros fenòu.* Ferule, ſorte de fenouil, dont les tiges ſèches s'emploient en guiſe de bâton ou de canne. Elles ſont groſſes & legères. Martial les nomme *ſceptrum pædagogorum.* Le nom latin du gros *fenou* eſt *ferula.*

FENTOUN, ſ. m. Fenton, fer plat fondu, ſervant à divers uſages. On donne auſſi ce nom à une ſorte de ferrure deſtinée à ſervir de chaine aux tuyaux des cheminées, que l'on nomme également *eſtriçou.*

FÈOU, ſ. m. Fiel, liqueur qui ſe ſépare dans le foie des animaux, & qui eſt dépoſée dans une petite véſicule ronde & un peu allongée, qu'on nomme véſicule du fiel. Du latin *fel. Fèou*, ſignifie au figuré, malice. *Eme fèou noun ſi prend mouſquo.* On ne prend pas les mouches avec du vinaigre. *N'a gès de fèou.* Il n'a point de malice, de rancune.

FÈOUTRE, ſ. m. Pron. long. Feutre. Terme de Chapelier. Aſſemblage de poils, étoffe préparée pour faire un chapeau.

FÈOUVE, ſ. m. Fougère. En latin *filix.* On compte deux eſpèces de fougère; la mâle & la femelle. Sa racine en poudre tue le ver ſolitaire.

FÈR, FÈRO, adj. Pron. *Fè* au maſculin. Sauvage, qui n'eſt pas apprivoiſé; bâtard. *Capelan fèr.* Prêtre manqué. *Lachugo fèro.* Laitue ſauvage. *Eſtout fèr.* Il eſt craintif, timide, peu fait aux uſages de la ſociété. Il eſt neuf.

FERAT, ſ. m. Sceau de cuivre ou de fer. Terme connu dans le Comté-Venaiſſin.

FERAGE ou AFFERAGE, ſ. m. Fourrage en herbe, fourrage vert. Il eſt auſſi des terreins dans certains pays qui portent le nom d'*afferage.*

FERIR, v. a. peu uſité. Bleſſer, donner des coups d'épée, de bâton, &c. Du latin *ferire.*

FERMAR. *V.* SARRAR.

FERME, MO, adj. Ferme, ſtable, ſolide. Du latin *firmus.*

FERMETA, ſ. f. Fermeté, état d'une choſe ferme. Au fig. conſtance.

FÈRMIER,

FERMIER. *V.* FACHIER.

FÈRMO, ſ. f. Ferme. Convention par laquelle on afferme une terre, un domaine. Choſe affermée.

FERO, ſ. f. Bête ſauvage, bête féroce. Du latin *fer.*

FERRAGI. *V.* FERAGE.

FERRATO, ſ. f. Pron. long. Fermeture, grille. Terme qui n'eſt pas généralement adopté.

FERULO, ſ. f. Pr. long. *V. Gros fenou*, au mot FENOU.

FÈRRI, ſ. m. Pron. long. Fer, métal malléable fort commun. Du latin *ferrum. Foou battre lou ferri, quand es caud.* Il faut battre le fer, tandis qu'il eſt chaud. Il faut profiter de l'occaſion, lorſqu'elle ſe préſente. *Ferri de chivau.* Fer de cheval, qui ſert à ferrer les chevaux. En terme de Chaudronnier, *Ferri de chivau* ou *taſsèou*, eſt une pièce de fer qui ſert à planer les ouvrages de cuivre. *Ferri de chivau.* Fer à cheval, table en forme de fer de cheval. *Ferri*, terme de Tanneur: façon que l'on donne au cuir. *Ferri d'eſtireiris* ou *d'eſtiruſo.* Fer à repaſſer le linge.

FÉRIAT, ſ. m. Fériat. Vacances. Terme de Palais.

FERUNO, ſ. f. *V.* FURUNASSO.

FES, ſ. f. Fois. *Uno fes.* Une fois, un jour. Façon de commencer les contes. *De Fes*, adv. Par fois. Certaines fois. *Eis doueis fes lou bouen home li ves.* A la ſeconde fois l'on s'apperçoit qu'on eſt dupe. *Noun ſe poou eſtre douesfes.* On ne peut être deux fois. *Mouere cent fes quu mouere en tranſi.* C'eſt mourir à chaque inſtant que de mourir d'une maladie de langueur. Du celt. *fes.*

FESAN. *V.* FEISAN.

FESTIBULAR. *V.* TARABUSTAR.

FESTIN, ſ. m. Feſtin, grand repas, repas de fête. Du celt. *feſt.*

FESTO, ſ. f. Fête, ſolemnité que fait l'Egliſe en mémoire d'un ſaint: règal, jour de réjouiſſance, appareil de plaiſir. *M'an fach fèſto.* L'on m'a bien accueilli: l'on m'a régalé. *N'es pas toujours fèſto.* Il n'eſt pas fête tous les jours. *Paſſat la fèſto, lou fouel rèſto.* La fête paſſée, adieu le Saint. *Fèſto de Dieou.* Fête-Dieu, jour conſacré à célébrer le myſtère de l'Euchariſtie.

FETTIF, IVO, adj. Effectif, réel, poſitif.

FETTIVAMENT, adv. Effectivement, réellement; en effet; véritablement, poſitivement.

FIALOUSO, ſ. f. *V.* FIELOUE. En certains pays, *uno fialouſo*, eſt une fileuſe, une perſonne qui file.

FIANÇAR, v. a. Fiancer, accorder deux perſonnes pour un mariage. *Si fiançar.* v. r. Se fiancer, donner ſa parole pour épouſer quelqu'un.

FIANÇAT. *V.* PROUMES.

FIANÇO, ſ. f. Pron. long. Confiance. On dit d'ordinaire, *prenes-vo, va vous dòuni à fiançó.* Prenez cela, je vous le donne en toute confiance. Je vous aſſure que c'eſt du bon. On dit en quelques pays, *fiſánço.* Du celt. *fianza.*

FIASQUO, ſ. f. Fournimont, ſorte d'étui dans lequel les chaſſeurs tiennent leur poudre. Pr. long.

FIBRE, ſ. m. Caſtor, bièvre. Du latin *fiber.* On en a vu le long du Rhône.

FICHAR, v. a. Ficher, enfoncer. En terme bas, on dit *fichar*, pour *mettre*, *dounar. Ti fichi un baſſèou.* Je te donne un ſoufflet. *Nota* que les Provençaux l'ont déjà appliqué, lorſqu'ils font cette menace. Mot celtique.

FICHÈSO, Pron. long. Niaiſeries, vétilles, choſe de peu de conſéquence. Paroles inutiles, vaines.

FICHIMASSIAR, v. a. Inquiéter, tourmenter, fatiguer. Il eſt quelquefois neutre, & il ſignifie s'amuſer à des bagatelles. *Fichimaſſiat, ado*, part. Mal à ſon aiſe, maladif, inquiet.

FICHIBARAU, ſ. m. Jeu d'enfant, qui conſiſte à pétrir de la terre glaiſe, & à en faire des vaſes creux que l'on jette à terre avec force, enſorte que la compreſſion de l'air le fait éclater avec bruit.

FICHO, ſ. f. Pron. long. Fiche, marque l'on donne aux joueurs; outil de fer qui ſert à la penture des portes, des armoires, &c.

FICHOIR, ſ. m. Fichoir, morceau de bois fendu avec lequel on attache les eſtampes ou les images à une ficelle tendue. *Fixorius clavus.*

FICHOUIRO, ſ. f. Pron. long. Fichure, fouane ou foeſne, ſorte de trident avec lequel on darde le poiſſon dans l'eau. *Amour, ta fichouiro pren foueſſo pèys.* Amour, ton dard perce bien des cœurs.

FICHU, ſ. m. Fichu, mouchoir que les femmes portent autour du cou.

FICHUT, UDO, adj. Terme bas & populaire. Fichu, mal fait, impertinent. *Es fichut.* Il eſt perdu.

FIDELIER, ſ. m. Vermicellier, ouvrier qui fait le vermicelle. Le vermicelle ſe nomme en quelques endroits *fidèou.* Du latin. *fides.* Cordes d'un luth.

FIDELITA, ſ. f. Fidélité, loyauté, foi, exactitude, ſincérité. Du latin.

FIDÈOU, ou FIDELE, ELO, adj. Fidèle, loyal. Conforme à la vérité. Qui eſt dans la vraie religion. Qui ne vole pas le bien, l'argent de ſes maîtres. Du latin, *fidelis.*

FIEF, ſ. m. Fief, domaine noble; *Reire-fief.* Arrière-fief. Du latin *feudum.*

FIEFACH, FIEFACHO, adj. Fieffé. *Couquin fieffach.* Coquin fieffé. Parfait coquin, coquin au ſuprême dégré.

FIELADURO, ſ. f. Pr. long. Chanvre, lin qu'on va filer. C'eſt auſſi la filure, qualité de ce qui eſt filé.

FIELAGNO, ſ. f. Alaterne, petit arbriſſeau. *Alaternus, philaria.*

FIELAR, v. a. Filer, faire du fil. *Fielar de cannebe.* Filer du chanvre. *Doou tems que Martho fielavo.* Au bon vieux tems que Berthe filoit. *Quand putan fielo, que roufian trabailho & que Noutari dis quant tenèn doou mes, va mau pèr toueis tres.* Quand une fille de joie file, qu'un ſuborneur travaille, & qu'un Notaire demande le quantieme du mois, c'eſt une preuve que l'ouvrage leur manque. Du celt. *fila.*

FIELAS ou FIELAR, ſ. m. Congre, poiſſon de mer, long & ſemblable à une anguille.

FIELASSO, ſ. f. Filaſſe, débris de vieux cables. Filaſſe du chanvre, &c. *Fielaſſo* eſt auſſi le fil de carret dont on fait des cordes. Pron. long.

FIELEIRIS, ſ. f. Fileuſe, filatrice, qui file, qui tire la ſoie de deſſus les cocons.

FIELET, ou FIALET, ſ. m. Terme de Boucher : on donne ce nom à un morceau de viande ſans os, que l'on détache le long des reins d'un mouton, d'un bœuf, d'un cochon. *Fielet d'aiguo*, un filet d'eau. *V. Rajado. Fielet* eſt auſſi le filet de la langue. *L'an coupat lou fialet.* On lui a coupé le filet: il parle beaucoup.

FIELETO, ſ. f. Petite bouteille. Diminutif de *Fiolo. V.* ce mot.

FIELOUE, FIELOUSO, COULOUGNO, ſ. f. Quenouille, bâton, ou roſeau auquel on adapte le chanvre, la filoſelle, &c. qu'on veut filer. *Ce que noun es à la fieloue, s'attrobo oou fus.* Ce qui n'eſt plus à la quenouille, eſt ſur le fuſeau.

FIEN, ſ. m. On dit hors de Marſeille, *fion* & *fioun*. *Lou fien* eſt une certaine grace que l'on ſe donne en faiſant une choſe. *Lou fien d'un oubragi*, eſt la tournure d'un ouvrage. *Fien* eſt auſſi le chagrin, l'inquiétude, le deplaiſir. De là le verbe ſuivant.

FIENÇAR, v. a. Inquietter, chagriner, donner du ſouci. *Fiençar* ſe dit auſſi pour *fiançar*. *V.* ce mot.

FIEOU, ſ. m. Fils, terme relatif qui ſe dit d'un enfant mâle, par rapport à ſon père ou à ſa mère. *Fieou de Dieou.* Fils de Dieu. *Fieou* eſt auſſi du fil. *Fieou d'infer.* Fil pers. *Es fournit de fieou & d'aguilho.* Il a tout ce qu'il lui faut.

FIER, FIERO, adj. Fier, hautain, altier, audacieux. *Fierta*, ſ. f. Fierté, caractère de l'homme fier.

FIERO, ſ. f. Foire, lieu public où l'on vend des marchandiſes à certains jours de l'année. *Après la fiero ſi ſaupra quu es bouen Marchand.* Au retour de la foire, l'on ſaura qui eſt bon Marchand, qui aura gagné.

FIFI, ſ. m. Petit oiſeau que nous croyons être le roitelet.

FIFRE, ſ. m. Fifre, flûte aigue & courte que l'on joue avec le ſon du tambour. *Es noou coumo un fifre.* Il eſt neuf, novice, embarraſſé de ſa perſonne. Pr. long. Du celt. *Fiffer.*

FIGO, ſ. f. Figue, fruit du figuier, qui eſt un arbre très-commun en Provence. Du latin *ficus.* Outre les eſpèces que nous avons déſignées dans notre premier volume, il y a encore l'angélique. *Figo de la pèou duro*; la noire. *Figo de pouercs*; la melette. *Figo coucourèlo* ou *negrouno*; la petite blanche. *Figo bigounetto*; la cordelière. *Figo ſarvantino*, &c. On nomme *figo doou nas*, le bout du nez. *Faire la figo.* Faire la nique. *Oli d'Aix, figos de Marſilho.* Huile d'Aix, figue de Marſeille. *En triant, triant, figos s'envan.* A force de choiſir, on perd tout. *Figos & ſermouns à Paſquo pèrdoun ſa ſeſoun.* A Pâques les figues & les ſermons ſont hors de ſaiſon. *N'es ni figo ni raſin.* C'eſt peu de choſe; c'eſt un homme de peu de valeur. L'on dit auſſi, *n'es ni car ni pey.*

FIGUIERO, ſ. f. Figuier, arbre qui porte les figues. Pr. long. Cet arbre eſt ſujet à une maladie qu'on nomme *taquet.* *V.* ce mot.

FIGURAR, v. a. Figurer, faire une figure: au neutre, figurer, faire figure, paroître avec éclat.

FIGURO, ſ. f. Figure, viſage, phyſionomie. Forme d'un corps. Etat extérieur d'une perſonne. Pron. long. Du latin *figura.*

FILARIA, ſ. m. Alatèrne. *V. Fielagno.*

FILHASTRE, ASTRO, ſ. Beau-fils, belle-fille, enfans d'un autre lit.

FILHEIROUN *d'uno avis*, ſ. m. Vrilles, ou mains de la vigne.

FILHETO, ſ. f. Pron. long. Fillette, petite fille. Diminutif de *filho. Parlas plan filhetos, qu'en cade bouiſſoun l'a d'aureilhètos.* Parlez bas fillettes, auprès de chaque buiſſon il y a des perſonnes qui écoutent.

FILHO, ſ. f. Pron. long. Fille qui n'eſt pas mariée. Terme qui a pluſieurs ſignifications. *Filho de chambro.* Femme

femme de chambre. *Quu voou far ſa filho ſaumetto, fau qu'oou villagi la mette.* Celui qui met ſa fille au village, veut en faire une bête. *Quu prend filho de caſteous, foou qu'a ſa touailho mette quatre clavious.* Lorſqu'on épouſe la fille d'un Seigneur, on doit s'attendre à la dépenſe. *Filho poulido ſenſo habits, may de calignaires que de maris.* Une jolie fille, mais pauvre, a beaucoup d'amants & peu d'épouſeurs. *La filho es coumo la roſo, es bello quand es encloſo*, ou *filho que voou eſtre preſado, ni troou viſto, ni viſitado*, ou encore : *Filho pauviſto, filho requiſto.* Pour déſigner combien il eſt eſſentiel que les filles ſoient réſervées. On dit encore, *filho qu'eſcouto, es leou deſſouto. Filho que pren, ſe rènde vo ſi vènde. Filhos que ſoun à maridar, es un marrit troupèou à gardar. Filho d'hoſte vo de bouchier, agues gau que ren noun ti ſie.* N'épouſe pas la fille d'un aubergiſte ou d'un boucher. *Filho troutiero & feneſtiero, rarament boueno meinagièro.* Fille qui aime à courir les rues ou à reſter à la fenêtre, n'eſt pas ordinairement une bonne ménagère. *Filho qu'agrado es mitat maridado.* Fille qui plaît eſt à moitié mariée. *Filho maduro pouerto l'enfant à la centuro.* Une fille qui ſe marie à l'âge de vingt ans au moins, fait bientôt des enfans. *Va dieou à tu, filho; entendi va tu nouero.* Je parle à ma fille, pour que ma bru en faſſe ſon profit. Du latin *filia.*

FILHOLO, ſ. f. Cayeu, petits oignons de la tulipe, &c. Œilleton d'une plante. Pron. long.

FILHOOU, OLO, ſ. Filleul, filleule, qu'on a tenu ſur les fonts de baptême. Du latin, *filiolus.*

FILIERO, ſ. f. Filiere, outil percé de trous de différentes grandeurs. Il ſert à réduire le fil de métal à la groſſeur qu'on déſire. Pr. long.

FILOUS, ou FILOU, ſ. m. Filou, voleur qui dérobe ſubtilement, qui filoute.

FILOUSÈLO, ſ. f. Pron. long. Filoſelle, ſorte de bourre de ſoie qui s'emploie à faire des étoffes, des bas, &c.

FILOUTAR, v. n. quelquefois actif. Voler ſubtilement, filouter. Du celtique *filouter.*

FIMBRE, ſ. m. Terme des Juifs du Comté-Venaiſſin. Taled : voile dont ils ſe couvrent dans leur Synagogue. Pr. long. Du latin *fimbria.*

FIN, ſ. f. Fin, bout, extrémité : terminaiſon. But qu'on ſe propoſe. *A la fin* ou *finalament*, ou *en fin finalo*, adv. Enfin, à la fin. *Laiſſas faire, tout oura boueno fin* Laiſſez faire, tout ira bien. *La fin courouno l'obro.* La fin couronne l'œuvre. Du latin, *finis.*

FIN, FINO, adj. Fin, ruſé, adroit. C'eſt auſſi délié, mince, ſubtil, grêle. *Fin eme fin vouelloun ren per doubluro.* Fin avec fin ne peuvent ſervir de doublure. *Noun l'y a tant fin que noun attrape un plus catieou.* Les plus ruſés s'attrapent. *Fin-found*, ſ. m. L'endroit le plus profond. *Es anat oou fin-found.* Il a été juſques au fond. *Lou fin-found de la tèrro.* Le fond de la terre, le centre de la terre.

FINESSO, ſ. f. Pron. long. Fineſſe, ſubtilité, ruſe, adreſſe. Pron. long.

FINET, ETO, diminutif de *fin*, adj. Finet, ruſé. On l'emploie auſſi ſubſtantivement.

FINJAN, ſ. m. Terme arabe, qui ſignifie une taſſe à café ſans anſe.

FINIR, verbe actif. Finir, terminer

Du latin *finire*. *Finit*, *ido*, part. Fini, achevé.

FINQUO, prépoſition. Juſques à. *Finqu'à deman*. Juſques à demain. *A d'aiguo finqu'oou ventre*. Il a de l'eau juſqu'au ventre. *En Juillet finqu'oou darrier, mette lou blad dins lou granier*. Serre ton blé dans tout le mois de Juillet.

FIOC, ſ. m. Feu, terme du Comté-Venaiſſin. *V*. FUECH.

FIOLO, ou FIELO, ſ. f. Pron. long. Bouteille. De là *fioular*, boire, ſiffler la linotte. *Fiolo* vient du grec, φιάλη phiole.

FIOU. *V*. FIEOU.

FIOUPELAN, ſ. m. Nom que l'on donne à une eſpèce de cancre, qui a les bras velus.

FIOULETO, ſ. f. *V*. FIELETO.

FIQUEGEAR, v. a. Craindre; c'eſt le même que *Defiquegear*. *Voyez* ce mot.

FIQUOUS, OUE, adj. Délicat, qui ne mange pas de certaines choſes.

FISABLE, ABLO, adj. Fidele, à qui l'on peut ſe fier.

FISANÇO. *V*. FIANÇO.

FISAR, v. a. Fier, confier, une choſe à quelqu'un. *Si fisar*, v. r. Se fier, ſe confier, avoir confiance. Du latin *fides*. confiance.

FISOUNOUMIE, ſubſt. fem. *Voyez* FALOUMIE.

FISTO, ſ. f. Pron. long. *Ma fisto*, *per ma fisto*. Juron du peuple. Ma foi, par ma foi. *Fisto* ſe dit auſſi pour les feſſes.

FLAC, FLAQUO, adj. Flaſque, mou, ſans force, ſans vigueur. Diminutif du latin *flaccidus*.

FLAGELLAR, v. a. & FLAGELLATIEN, ſ. f. Termes de Prédicateur. Flageller, flagellation. C'eſt en parlant de la paſſion du Sauveur du monde que l'on emploie ces termes.

FLAGEOULET, ſ. m. Flageolet, ſorte de petite flutte à bec qui a été à la mode, pendant les années précédentes. Le ſon de cet inſtrument eſt fort agréable pendant la nuit.

FLAGRANT, adj. Terme de pratique. *En flagrant delit*. En flagrant délit, ſur le fait. Du latin *flagrans*. Ardent.

FLAIRAR. *V*. FLEIRAR.

FLAMADO, ſ. f. Feu clair produit par la flâme des copeaux, du ſaule, de la paille, &c. Du grec, φλὲξ, ainſi que les ſuivans.

FLAMAR, ou FLAMEGEAR, v. n. Flamboyer, jetter de la flâme, briller, répandre un grand éclat.

FLAMBAR, v. a. Flamber, fondre du lard ſur une piéce de volaille ou de gibier qui ſe rôtit. Paſſer ſur la flâme. *Flambat*, *ado*, part. Flambé. Au figuré, perdu, ruiné, en parlant d'un homme à l'agonie, ou qui eſt mal dans ſes affaires.

FLAMBÈOU, ſ. m. Flambeau, torche dont on ſe ſert pour éclairer la nuit. Gros cierge que l'on porte aux proceſſions.

FLAMBERGEO, ſ. f. Flamberge, terme badin, pour exprimer une longue épée. Au propre, c'eſt un cylindre creux fait en forme de cierge, dont on ſe ſert dans les Egliſes.

FLAMBO, ſ. f. Flambe, iris de Florence: plante dont la racine à l'odeur de la violette. *Iris Florentina*.

FLAMBOISIER, ſ. f. Framboiſier, arbriſſeau qui porte les framboiſes. *Rubus ideus*. *La flamboiſo*, la framboiſe eſt un fruit rouge que l'on préfere à la fraiſe

pour la groſſeur & pour le goût.

FLAME-NOOU, adj. Tout neuf, ou comme dit le peuple; battant-neuf. Du celtique *flamm*; tout-à-fait, entièrement.

FLAMEN, ſ. m. Flaman, oiſeau aquatique, monté ſur de longues jambes, dont les aîles ſont de couleur rouge éclatante. On le trouve dans la crau d'Arles. M. d'Arluc le nomme *Phenicoteros ruber remigibus nigris*. La langue du Flaman eſt un mets délicat.

FLAMO, ſ. f. Pron. long. Flamme, la partie du feu qui s'éleve au-deſſus des corps qui brûlent, & qui jette de l'éclat. Du latin *flamma*.

FLANC, ſ. m. Flanc, partie de l'animal qui prend depuis les côtes juſqu'aux hanches. Du celt. *flancq*.

FLANDRIN, INO, ſubſt. Flandrin, terme injurieux, dont on ſe ſert pour déſigner une perſonne de grande taille. Il ſignifie auſſi benêt, niais, indolent. De là *Flandrinegear*, v. n. Faire le nigaud, dandiner.

FLANÈLO, ſ. f. Prononcez long. Flanelle, étoffe de laine claire & peu ſerrée. Du celt. *Flanella*.

FLANQUAR, v. a. Flanquer, appliquer un coup, un ſoufflet.

FLAQUO, ſ. f. Pron. long. Flache, terme de Menuiſier, ſorte de défectuoſité qui paroît ſur les ouvrages. Foibleſſe, pareſſe, indolence. *A la flaquo*. *V.* CAGNO.

FLASSADO, ſ. f. En quelques pays, *Flaſſa*, en d'autres *Flanſado*. Prononcez long. Couverture de laine. Du bas latin *flaſſata*.

FLASCOU, ſ. m. Pron. long. Flacon, bouteille garnie d'oſier ou ſpart. Du grec φλασκιον, bouteille. *Flaſcoulet* eſt un diminutif; il ſignifie petit flacon. L'on dit auſſi *Flaſquet*.

FLASQUEGÉAR, v. n. Boire au flacon; ſiroter. *V. Fioular*, au mot *fiolo*.

FLATAR, v. a. Flatter, cajoler, louer, careſſer. L'on dit auſſi *Flategear*.

FLATARIE, ſ. f. Flatterie, cajolerie, louange exceſſive.

FLATIER, TIERO, ſ. Flatteur, celui qui flatte, qui loue par complaiſance.

FLAU, ſ. m. Fléau, barre de fer qu'on met au derrière des portes cochères, & qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battans.

FLAUTO. *V.* FLUITO.

FLÈCHO, ſ. f. Pron. long. Flèche, trait qui ſe décoche avec un arc. Ce terme s'emploie auſſi pour déſigner différentes pièces chez certains ouvriers. Du celt. *Flecha*.

FLAIRAR, v. a. Flairer, ſentir par le nez. *Flairaire*, ſ. m. Celui qui flaire. Du celt. *Flair*.

FLEIROUN, ſ. m. Furoncle, clou, tumeur qui s'abcéde.

FLÈOU, ſ. m. Fléau, châtiment du ciel. On le dit par extenſion d'une perſonne incommode, d'un fâcheux. Il ſignifie encore, indolent, flegmatique.

FLEOUME, ſ. m. Terme de Maréchal: flamme, inſtrument d'acier, avec lequel on ſaigne les chevaux.

FLÈOUMO, ſ. f. Pron. long. Flegme, pituite. Au figuré, lenteur, indolence. *Sies uno flèoumo*. Tu es bien flegmatique. Du celt. *flam*.

FLIC-FLAC, ou FLIN-FLAN, ou FLIQUO-FLAQUO. Termes inventés pour exprimer le ſon d'un coup de bâton, appliqué ſur une perſonne: le ſifflement d'une houſſine, &c.

FLON, ſ. m. Terme de Marine. Itague, cordage qui ſert à hiſſer les vergues au bout des mâts.

FLOT, ſ. m. Flot, eau agitée, vague, onde. Du latin *fluctus*. *Flot de boueſc.* Morceau de bois. *Flot de pan.* morceau de pain. *Flot.* Houpe d'un bonet, flocon de ſoie.

FLOTO, ſ. f. Touffe de cheveux. *La flotto de Maumet.* La touffe que les Turcs laiſſent au haut de leur tête, lorſqu'ils ſe la font raſer. *Floto de fieou.* Echeveau de fil. *Flotto*, terme de Marine. Flotte, un certain nombre de vaiſſeaux qui vont de conſerve. Prononcez long. Du celt. *flotta.*

FLOUDALIS, ſ. f. pour *Flour de lys.* Fleur de lys, armes de la France. *Si fretto eme leis floudalis.* Il hante la Cour.

FLOUGNARD, ARDO, ſ. Patelin, flagorneur; boudeur.

FLOUGNARDEGEAR, v. n. Flagonner, enjoler, faire le patelin; bouder.

FLOURENTINO, ſ. f. Fromage de cochon. Pr. long.

FLOURET, ſ. m. Fleuret, épée dont la lame eſt terminée par un bouton, pour apprendre à tirer des armes. *Flouret*, fleuret, padou, ſorte de ruban de filoſelle ou de fil. On donne auſſi ce nom à une étoffe de filoſelle dont les femmes font les robes pour le grand deuil.

FLOURETO, ſ. f. Pron. long. Fleurette, propos galant. *Flouretto* ſe prend auſſi pour moiſiſſure, petite mouſſe ou pellicule qui ſe forme ſur les liqueurs qui ſe moiſiſſent, ſur le vin qui n'eſt pas bien bouché, &c. *Flouretto* eſt un diminutif de *flous.* *V.* ce mot.

FLOURIDURO, ſ. f. Pr. long. Broderie; fleuraiſon.

FLOURIER, ſ. m. Charrier, drap de groſſe toile, que l'on met ſur le cuvier dans lequel on fait la leſſive.

FLOURIN, ſ. m. Florin, monnoie ancienne, qui n'eſt aujourd'hui qu'une monnoie de compte.

FLOURIR, v. n. Fleurir, ſe couvrir de fleurs: être en fleurs. Du latin *Florere.* *Flourir* ſignifie auſſi broder, faire des fleurs. Alors il eſt actif. Au fig. *Flourir*, fleurir, ſignifie être en honneur, en crédit. *Flourit, ido*, part. Fleuri, qui eſt en fleurs. Il ſignifie auſſi moiſi & brodé, ſuivant le ſens dans lequel on le prend.

FLOURISTOU, ſ. m. Fleuriſte, qui cultive les fleurs: on donne auſſi ce nom aux enfans qui portent des fleurs aux proceſſions du S. Sacrement.

FLOUS, ou FLOUR, ſ. f. A Marſeille on prononce *Flou.* Fleur. Production des végétaux qui précede le fruit. Du latin *flos. Flous*, en terme de joueur de cartes, eſt le trèfle. *Flous de la paſſien.* Grenadille. *Flous de l'amour.* Pié d'alouette. *Flous de Sant Jan.* V. *Herbo de Sant Jan. Après la flous, lou fruit.* Après la fleur vient le fruit; chaque choſe en ſon tems. *La flous de la jouventuro.* L'élite des jeunes gens.

FLUET. *V.* LINGE.

FLUITAIRE, ſ. m. Jouer de flûte, flûteur.

FLUITAR, v. n. Jouer de la flûte, flûter. *Si fluitar*, v. r. Terme familier & populaire. Se moquer d'une choſe, ſe ſoucier peu.

FLUITET, ſ. m. *V.* GALOUBET.

FLUITO ou FLUTO, ſ. f. Flûte, inſtrument à vent, dont on diſtingue deux eſpèces, la traverſière ou flûte Allemande, & la flûte à bec. *Ce que vai per la fluito, s'en va per lou tambourin.*

Ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour. *Fluito*, en ſtile figuré, ſe dit des jambes grêles. *Es mountat ſur de fluitos.* Il eſt monté ſur des flûtes. Pron. long. *Fluito* eſt encore un vaiſſeau Hollandois qui eſt à varangues plates, afin de porter une plus grande quantité de marchandiſes. Du celt. *Flaüt.*

FLUNI, ſ. f. Pron. long. Taie d'oreiller, enveloppe de toile que l'on met à un couſſin ou à un oreiller.

FLUSSIEN, ſ. f. Fluxion, humeur catarrhale. *Fluſſien de peitrino.* Fluxion de poitrine, péripneumonie fauſſe.

FOGO, ſ. f. Foule, preſſe, quantité de perſonnes raſſemblées au même lieu. *Fogo* eſt auſſi, l'empreſſement que l'on a de faire une choſe. Pron. long. En terme de marine, fougue, *parrouquet de fogo*, perroquet de fougue.

FORGEO, ſ. f. ou *forjo.* Forge, lieu où l'on travaille le fer & les autres métaux. Pron. long. De *forgia*, celt.

FORMACOT, ou FARMACO, ſ. m. du latin *pharmacum*, formé du grec. Emplâtre réſolutif que les femmes appliquent ſur les mammelles lorſqu'elles y reçoivent quelque coup. C'eſt le triapharmacum des formulaires.

FORMO, ſ. f. Pron. long. Du latin *forma.* Forme, figure d'un corps. *Formo de Courdounier.* Forme. *Formo de vitro.* Vitraux.

FORT, *V.* FOUERT.

FOUEL, FOUELO, adj. ou *foueil*, ou *foual.* A Avignon l'on dit *fol*, *follo.* Fou, folle; inſenſé, qui a perdu la raiſon; qui fait des folies, des extravagances. *Voulés arreſtar un fouel, cargas lou d'uno fremo oou couel.* Le mariage guérit ſouvent les folies de la jeuneſſe. *Sieou fouel doou vin coumo un couquin de ſeis biaſſos.* J'aime le vin, comme un gueux aime ſa beſace. *Quu es fouel crompo leis eiſinos, quu es ſagi leis gauſiſſe.* Les foux achetent, & les ſages en profitent. *Mettés dous fouels enſem, oou bout de l'an ſaran trés.* Accouplez deux fous, ils ſeront bientôt trois. *A fouel, fourtuno.* La fortune ſe tourne du côté des foux. *V.* MATOU. Du celt. *Foll.*

FOUELAMENT, adv. follement; avec extravange, folie, imprudence.

FOUENT, ſ. f. Fontaine, eau vive qui ſort de la terre. Bâtiſſe pour amener l'eau dans une place publique: vaſe à mettre de l'eau pour ſe laver les mains. Du latin *fons. Leis ſanteis fouents.* Les Fonts Baptiſmaux.

FOUERT, FOUERTO, adj. Fort, robuſte, vigoureux. Du latin *fortis. Es lou plus fouert, pouerto leis coous.* Il eſt le plus fort, il porte les coups. Ironie fort uſitée.

FOUERO, adv. A Avignon, *foro.* Pron. long. Du latin *foras.* Dehors, en dehors, au dehors. Quand on chaſſe un chien, l'on dit, *fouero, defouero, paſſas.*

FOUESSOS, ou FOUERSIS, ſ. f. pl. Forces, gros ciſeaux propres à tondre les moutons, les draps, &c. Du latin *forceps.*

FOUESSO, adv. Beaucoup, en quantité. On dit au Comté Vénaiſſin, *forſo. Foueſſo*, ou *forço*, ſ. f. Pron. long. Force, vigueur. *N'a pas mai de foueſſo qu'un quinſoun.* Il n'a point de force. *La forço doumino la reſoun.* La force domine la raiſon. Du latin *fortitudo.*

FOUGAR, v. a. Fulminer, faire feu

feu & flamme ; avoir de la colère ; s'emporter, s'échauffer.

FOUGASSAT, ADO, adj. Terme de Boulanger. Avachi, mou ; on le dit du pain qui n'eſt pas aſſez levé. En parlant du nez, épaté, plat & mou comme du gâteau. De *fougaſſo*.

FOUGASSO, ſ. f. *V.* POUMPO. *Fougaſſeto*, voyez *poumpetto*. *Pouedes dounar de ta fougaſſo en aqueou qu'a de paſto oou four.* On peut prêter à un homme riche. Du celt. *foyaſſia*.

FOUGNADOU, ſ. m. Lieu où l'on boude. Nous avons obſervé dans notre premier volume qu'on devroit donner ce nom à ces petits cabinets que l'on nomme boudoirs.

FOUGNAIRE, ARELO, ſ. Boudeur, qui boude.

FOUGNAR, v. a. Bouder, témoigner du chagrin par la mauvaiſe mine que l'on fait ; ſe dépiter.

FOUGO, ſ. f. pron. long. Fougue, emportement, impétuoſité. Du celt. *fougue*.

FOUGOUN, ſ. m. Fourneau de plâtre qui ſert à faire cuire le dîner des pauvres gens. On donne auſſi ce nom à une eſpece de fourneau bâti au coin d'une cheminée de cuiſine ; aux trous des potagers, &c. Du celt. *fouyer*.

FOUGOUNAR, *V.* FOURGOUINAR.

FOUGOUNIER, ſ. m. Boulanger, qui pêtrit & cuit le pain pour les particuliers. On nomme ſon four, *four de raſſiero*.

FOUI, pron. *pfoui*. Fi. Terme qui marque l'horreur qu'on a d'une choſe ſale ou dégoûtante. Du celt. *fouy*.

FOUIGAR, v. a. Fouiller. *V.* FURNAR. Du Celt. *Fouilha*, ainſi que le ſuivant.

FOUILHAR, ſynonime de *fouigar*, de *cavar*. *V.* ces mots.

FOUILHAU, ſ. m. Foliot, partie du reſſort d'une ſerrure, qui pouſſe le demi-tour.

FOUIRE, v. a. Piocher, labourer la terre. Du latin *fodere*. *Fouyut*, *udo*, part. Labouré, pioché. Pron. long.

FOUIRO, ſ. f. Pron. long. Diarrhée, maladie qui fait rendre les excrémens ſous la forme liquide. Foire, cours de ventre. Du celt. *foir*.

FOUIROUS, OUE, adj. Foireux, qui a la foire. On l'emploie auſſi au ſubſt. *Rin fouirous*, raiſin qui a la peau mince, & qui s'écraſe facilement.

FOUIT, ſ. m. Fouët, petite corde qui ſert à fouetter les chevaux, les enfans, &c.

FOUITAIRE, ARÉLO, ſ. Fouetteur, qui fouette volontiers.

FOUITADO, ſ. f. Coups de fouët, feſſée. Pron. long. *As agu la fouitado*. Tu as été bien fouetté.

FOUITAR, v. a. Fouetter, donner le fouët *Va l'a fouitat ou fichat ſur lou nas*. Il le lui a jetté ſur le nez. *Cadun ſi fouito à ſa modo*. Chacun ſe fouette à ſa mode. Du celt. *foueta*.

FOULADO, ſ. f. Pron. long. Pholade, petit poiſſon à coquille ; datte de mer.

FOULAS, ASSO. *Fouligas*, *fouligau*, ou *Foulignèou*. Folâtre, qui s'amuſe à folâtrer.

FOULEGEAR, ou FOULIGNEGEAR, v. n. Folâtrer, badiner, faire le fou.

FOULET, adj. *Peou foulet* ; poil follet, duvet des oiſeaux : barbe qui

commence à paroître. On dit auſſi *peou fouletin*.

FOULETOUN, ſ. m. Eſprit follet, lutin, fantôme, farfadet.

FOULIE, ſ. f. Folie, démence, extravagance, déréglement de la raiſon; *cadun à ſéis foulies*. Chacun a ſes folies. *Foulies d'Eſpagno*. Folies d'Eſpagne, air à 3 tems fort connu.

FOULO, ſ. f. *V*. FOGO. *Foulo* eſt auſſi la foule des Chapeliers; la chaudière où ils foulent leurs chapeaux.

FOULOUN, ſ. m. Fouloire, table ſur laquelle les Chapeliers foulent. En terme de Bonnetier, cuvier dans lequel on foule les bas, &c.

FOUMENTATIEN, ſ. f. Fomentation, remède qu'on applique ſur les parties extérieures pour amollir, adoucir, &c.

FOUNCH ou FOUND, FOUNCHO, adj. Profond, qui a de la profondeur. Du latin *fundum*; fond.

FOUNCAR, v. a. Enfoncer un tonneau, lui mettre un fond. *Founçar d'argent*. Foncer, payer, débourſer de l'argent.

FOUNCET, ſ. m. Foncet, terme de Serrurier. Piece de fer ſur laquelle ſe monte le canon de la ſerrure.

FOUNCIEN, ſ. f. Fonction, pratique des choſes attachées à un emploi. Du latin *functio*.

FOUNÇURO, ſ. f. Pron. long. Toutes les pieces qui forment le fond d'un tonneau. L'enfonçure d'un tonneau.

FOUNDAR, v. a. Fonder, établir, donner un fonds pour un établiſſement. Du celt. *founta*.

FOUNDATIEN, ſ. f. Fondation, œuvre pie. Fondemens d'une maiſon.

FOUNDIGOU, ſ. m. Sorte d'hoſpice que l'on trouve dans le Levant pour les Chrétiens. Pron. long.

FOUNDO, ſ. f. Fond. L'on dit auſſi *Lou found*. *Found d'uno chaminéyo*. Contrecœur, plaque d'une cheminée.

FOUNDRE, v. a. Fondre, liquéfier, mettre en fonte. C'eſt auſſi démolir une bâtiſſe. *Si foundre*. v. r. Se fondre, s'évanouir. *Si founde en proumeſſos*. Il ſe ruine en promeſſes. Du celt. *fond*.

FOUNDRIERO, ſ. f. Fondrière, ouverture faite à la ſuperficie de la terre par les ravines, ou par quelqu'autre accident. Pron. long.

FOUNDUR, ſ. m. Fondeur, qui travaille les ouvrages de fonte. *Foundur d'Eſtun*, Potier d'étain, fondeur d'étain.

FOUNFOUNIAR, *V*. VOUNVOUNEGEAR.

FOUNTANÈLLO, ſ. f. Pron. long. Fontanelle, ouverture que l'on fait avec le cautere. C'eſt auſſi, en terme d'anatomie, le trou que les enfans ont au crâne.

FOUNTANIER, ſ. m. Fontainier, celui qui eſt chargé de l'entretien des fontaines.

FOUQUET, ſ. m. Averſion haine. *Cargar fouquet contro quuqu'un*. Avoir de l'averſion pour une perſonne.

FOUR, ſ. m. Du celt. *fourn*. Four, lieu où l'on fait cuire le pain. *N'es pas pe tu que lou four cauſſo*. Ce n'eſt pas pour toi que le four chauffe. *Four de cau*. Four à chaux. *Quand paſſas davant lou four, ſeou ſaludar la palo*.

FOURADURO, ſ. f. Pron. long. Forure: trou fait avec un forêt.

FOURANARE, ſ. m. Douanier, employé des fermes. De *fourano*.

FOURANO, ſ. f pron. long. Doua-

ne, lieu où l'on paye les impôts ſur les marchandiſes.

FOURAR, v. a. Forer, percer avec un forêt. *Fourar*, fourrer, mettre dans un endroit, ſerrer. *Fourar de coous*; appliquer, donner des coups. *Fourrar*, fourrer, doubler de fourrure. Du celt. *Fourare.*

FOURBURO, ſ. f. Pron. long. Fourbure, maladie des chevaux.

FOURCADURO, ſ. f. Pron. long. Fourchure ou Fourchon; la fourchure eſt la ſéparation des doigts, des branches d'un arbre. Le fourchon eſt une des branches de la fourche ou de la fourchette. Le fourchon ſe nomme auſſi *Fourcheiroun.*

FOURÇAR, v. a. Forcer, obliger, contraindre. *Fourçat, ado*, part. Forcé, contraint.

FOURCAS, ſ. m. Fourche de fer ou de bois.

FOURÇAT, ſ. m. Pron. *fouſſa.* Forçat, galérien, celui qui eſt condamné à ramer dans une galère.

FOURCHETTO, ſ. f. Pron. long. Fourchette, uſtenſile de table. En terme de lingère, la partie de la manchette qui ſuit l'ouverture du poignet: chez les gantiers, pièce qu'on met entre les doigts du gant. *Fourchetto novo*, ſ. f. terme de maréchal, qui ſe dit d'un cheval dont la fourchette ſe deſſole. Du celt. *forcheta.*

FOURCLUSIEN, ſ. f. Forcluſion, terme de palais: excluſion de faire une production en Juſtice, faute de l'avoir faite dans le tems.

FOURCO, ſ. f. Pron. long: fourche, inſtrument qui ſert à remuer le foin, la paille, le fumier. Du latin *furca. Fourcos patibulèros*; fourches, gibet. *Fourcos noun ſoun que per leis peouilhous.* On ne pend que la canaille.

FOURÈST, ſ. m. Forêt, inſtrument propre à forer, à faire un trou à une piece de fer, de bois, &c. *Foureſt*, ſ. f. Forêt, bois. *Marchandiſo de Foureſt*; marchandiſe de Forez, c'eſt-à-dire, de St. Etienne en Forez. C'eſt ordinairement de la mauvaiſe marchandiſe.

FOURESTIER, ERO, ſ. Étranger, qui n'eſt pas de la ville, du village. Du latin, *foris ſtans.*

FOURFAIRE, v. n. Faire effort ſur ſoi, ſe faire violence. C'eſt auſſi faire une choſe contraire à ſon devoir.

FOURFANT, ſ. m. Forfante, hableur, charlatan, fourbe. *Forfante* eſt un mot italien.

FOURFANTARIE, ſ. f. Forfanterie, fourberie, charlatanerie, friponnerie.

FOURFOUILHAR, v. a. Farfouiller, fouiller en bouleverſant, en brouillant tout.

FOURGEAR, v. a. Forger, travailler à la forge. Au figuré, compoſer, dire un mot qui n'eſt pas reçu. Conter une hiſtoire.

FOURGEIROUN, ſ. m. Forgeron. *V.* FABRE.

FOURGOUINAR, v. a. Fourgonner, tiſonner, éparpiller le feu. *Si fourgounar lou nas*, Se fouiller le nez.

FOURGOUN, ſ. m. Terme de fondeur. Attiſonoir, outil crochu qui ſert à attiſer le feu. Fourgon, ſorte de voiture uſitée en Dauphiné.

FOURGOUNIER, ſ. m. Tiſoneur, celui qui eſt chargé d'attiſer le feu du four, &c.

FOURMALITA, ſ. f. Formalité, formule de droit, maniere de procéder en Juſtice.

FOURMAR, v. a. Former, donner l'être & la forme. Compoſer un Ouvrage, en aſſembler les parties. *Fourmar*, inſtruire. *Es ben fourmat.* Il eſt bien grand, il eſt bien inſtruit.

FOURMÈLO, ſ. f. Pron. long. Encaſtelure, maladie des chevaux qui eſt une douleur dans les pieds de devant.

FOURMO, ſ. f. Pron. long. Du latin *forma.* Forme; l'on dit forme de ſoulier, de chapeau, de fromage, &c. Une forme d'imprimeur eſt le chaſſis dans lequel on ſerre les pages compoſées. La forme des papetiers eſt le chaſſis de laiton ſur lequel on fait le papier. Forme d'un chœur, ſe dit des ſtales où ſe placent les Prêtres. *Fourmo*, tumeur calleuſe qui vient au pâturon d'un cheval.

FOURMOIR, ſ. m. Terme de charpentier : fermoir, outil, ou fer tranchant à deux biſeaux; ſorte de ciſeau.

FOURNADO, ſ. f. Pron. long. Fournée, la quantité de pain que l'on cuit à la fois dans un four.

FOURNAGI, ſ. m. Fournage, droit du Seigneur ſur un four banal; le prix de la cuiſſon du pain. Du celt. *furnagium.*

FOURNEIROUN, ſ. m. Terme de mépris pour déſigner un garçon boulanger. *V. Mitroun. Fourneiroun*, ou *eſcaravar de four.* Sorte de Grillon qui ſe tient auprès des fours ou des cheminées; il eſt friand de la farine. *Fourneiroun*, eſt auſſi le nom d'un petit oiſeau du genre des *fifi.*

FOURNÉOU, ſ. m. Fourneau. *V.* FOUGOUN.

FOURNIAU, ſ. m. Branchier, oiſeau qui ne fait que ſortir de ſon nid.

FOURNIER, ERO, ſ. Boulanger, Boulangère; fournier, qui tient un four public. *Es matinier coumo un fournier.* Il ſe leve auſſi matin qu'un boulanger. Du celt. *fulnarius.*

FOURNIGAR, v. a. Fourmiller; on le dit d'un certain picotement aſſez ſemblable au mouvement des fourmis. On ſe ſert encore du mot *fourniguegear.*

FOURNIGO, ſ. f. Pron. long. Du latin, *formica*; fourmi, inſecte petit, noirâtre, fort commun. *As d'aquo deis fournigos, ti prouveſiſſes.* Tu fais tes proviſions comme les fourmis.

FOURNIGUIER, ſ. m. Fourmiliére, lieu où ſe retirent les fourmis. Au figuré, aſſemblée de beaucoup de perſonnes.

FOURNILHO, ſ. f. Pron. long. Branches de pin ou d'autres arbres, qui ſervent à chauffer un four.

FOURNIR, v. a. Fournir, pourvoir. Subvenir, contribuer. Suffire. Du celt., *fourniez.*

FOURNITURO, ſ. f. Pron. long. Fourniture, proviſion; ce que l'on fournit. On nomme *fourniſſur*, fourniſſeur, celui qui fait les fournitures.

FOURNITURO, en terme de Facteur d'orgues, eſt un jeu, qui avec la cymbale, ſert à donner le ton au Chœur.

FOURQUÈLO, ſ. f. Pron. long. Etançon, ſorte de fourche propre à ſoutenir un arbre, à nettoyer le grain battu, &c.

FOURRAGI, ſ. m. Pron. long. Fourrage, nom collectif de l'herbe qu'on donne à manger aux animaux. Du celt. *fourragium.*

FOURRAR, v. a. Fourrer, mettre une fourrure. *Fourraduro*, ou *fourruro*, ſ. f. Fourrure, peau garnie de ſon poil,

dont on fourre, ou double les habits d'hiver.

FOURRÈOU, ſ. m. Fourreau, étui de la lame d'une épée, d'un couteau de chaſſe, &c.

FOURTOUR, on ne prononce pas l'r finale. ſ. f. Force, aigreur, goût piquant.

FOURTUIT, ITO, adj. Fortuit, qui arrive par haſard; imprévu. Du latin.

FOURTUNO, ſ. f. Fortune, hazard. Biens. Du latin, *fortuna*. *A fouel fourtuno*. Le bien vient ſouvent au fou. *A la fourtuno de Jan Jauffiret, qu'atroubet leis banos oou cabès*. Proverbe des environs de Salon. *As mai de fourtuno que de bouen juec*. Tu es plus heureux que ſage. *Contro fourtuno bouen couer*. Contre fortune bon cœur. *La fourtuno de Mouſſu Mandari, de Curat venguet Secoundari*. Proverbe des environs de Toulon.

FOURURO, ſ. f. Pron long. Fourrure. Du celt. *fouraduræ*.

FOUSC, FOUSQUO, adj. Pâle, ſombre, obſcur: en parlant du tems, nébuleux.

FOUSCARIN, INO, adj. Blafard, pâle, de couleur terne. *Lou ſouleou fouſcarin*. Le ſoleil couvert de vapeurs qui en terniſſent l'éclat. On dit auſſi *viſto fouſcarino*, pour les yeux troublés.

FOUSCARELETO, ou CASCARELETO. *V.* TAMBOURELETOS.

FOUSSAT. *V.* FOURÇAT. FOUSSAT, eſt auſſi un foſſé, une tranchée.

FOUTÈRLO, ou FOUSTÈLO, ſ. f. Pron. long. Ariſtoloche. Du latin, *fel terræ*.

FOUTRIERO, ou FOOUTRIÈRO, ſ. f. Pron. long. Feutriere, terme de Chapelier: ſorte de baſſin, dans lequel on met les capades dont on veut faire des chapeaux.

FRACHAN, ſ. m. Terme de Laboureur. Trous, crevaſſes, inégalités qui ſe trouvent dans un champ: dégradation d'un mur. Du lat., *fractus*, rompu. Du celt., *frac*, briſer.

FRAGATO, ſ. f. Pron. long. Frégate, ſorte de vaiſſeau du 4e. rang. L'on dit auſſi *frégato*. Du celt. *fragata*.

FRAGILITA, ſ. f. Fragilité, diſpoſition à être briſé. Au figuré, inconſtance, facilité à tomber en faute. Du lat.

FRAGO, ſ. f. Pron. long. Quinte-feuille, plante qui porte cinq feuilles. *Quinque folium*.

FRAGUIÈR, ſ. m. Fraiſier, plante qui porte les fraiſes. *Fragaria*.

FRAI, FRAY, ou FRAISSE, ſ. m. Frêne, arbre de haute futaie. Du latin, *fraxinus*.

FRAIRASTRE, ſ. m. Frère utérin, ou conſanguin.

FRAIRE, ſ. m. Frère, qui eſt né du même pere, de la même mere. *Fraire*, eſt auſſi un terme donné aux Religieux Convers: on dit également, *fraire lay*, frere lai ou laïque. *Fraire menoun*, corruption du latin, *frater minor*: frere mineur. Dans les villes on dit, *moun frèro*, au lieu de, *moun fraire*.

FRAIRIE, autrefois, *frairia*, ſ. f. Fraternité; frairie, partie de bonne chère avec ſes amis.

FRAISIT, ſ. f. Fraiſil, charbon de terre réduit en cendres. L'on dit auſſi, *de frèſit*. Du celt. *fraſilh*.

FRANC, ANCO, adj. Franc, libre, exempt d'impôts: franc, ſincère, loyal.

Franc gus, ou *plat gus* ; Franc coquin, vrai coquin. *Franc*, ſ. m. ſignifie un franc, une livre, vingt ſous. L'on dit, *tres francs*, *quatre francs*, *cinq francs*. Trois livres, quatre francs, cent ſols. *Franc de carreou* ; franc de carreau, jeu de la campagne. Du celt. *francus*.

FRANCHIMAN, ſ. m. François, qui parle françois. On dit également, *francilhot*, *francilhoto*.

FRANCHIPANO, ſ. f. Pron. long. Frangipane, nom de la pommade la plus odoriférante. De l'arbre de ce nom.

FRANCES, ESO, ſ. François, qui eſt de la France. En quelques lieux, François, nom d'homme.

FRANÇO, ſ. f. France, Royaume dont la Provence eſt une Province. L'on trouvera dans notre Géographie l'explication des uſages que la France tient de notre Province.

FRANÇOIS, FRANÇOISO, ſ. Nom d'homme & de femme. François, Françoiſe.

FRANCOULIN, ſ. maſculin : Francolin, oiſeau plus gros que la perdrix, & qui a le goût approchant de celui du faiſan.

FRANCOULO, ou GRANDOULO, ſ. f. Pron. long. La perdrix de la Crau : oiſeau qui ſe rapproche par la figure de ſa tête, du pigeon ramier. Voyez d'Arluc, hiſt. nat. de Prov. page 354, tome 1er.

FRANÇOUN, ſ. f. *V.* FRANÇOISO.

FRANGEO ou FRANJO, ſ. f. Pron. long. Frange, tiſſu de ſoie d'où pendent des filets. *Faire frangeo*, eſt figurément flatter quelqu'un, le careſſer, lui faire fête. Du celt. *frainç*.

FRANQUETTO, à *la Franquetto*, exp. adverbiale. Bonnement, ſimplement, à la bonne mode.

FRAPILHAR, v. a. Effiler, gâter, froiſſer un habit. *Frapilhat*, *ado*. part. effilé, fripé.

FRATER, ſ. m. Mot tranſporté du latin, pour déſigner un Barbier.

FRAUDAR, v. a. Frauder, tromper, tricher. *Fraudar lou vin* ; falſifier le vin.

FRAUDO. ſ. f. Pron. long. Fraude, tromperie ; contrebande. Du lat., *fraus*.

FRAUQUO, ſ. f. Pron. long. Macreuſe, poule d'eau. Il y en a pluſieurs eſpèces.

FRAXINELLO, ſ. f. Dictame blanc, plante ſtomachique. *Fraxinella*.

FRECH, FREGEO, adj. Froid, froide : qui n'eſt pas chaud. Du latin, *frigidus*.

FRECH, ſ. m. Dans le Comté Vénaiſſin, *la fre*. Le froid, la froidure. Température de l'air qui eſt oppoſée à la chaleur. *Frech eme frech fan leis enfans gielats*. Les pauvres font des enfans miſérables. *Battre frech*. Battre froid, parler avec indifférence.

FRECHISO, ſ. f. Haquet, ſorte de charrette traînée par des hommes. Pron. long.

FRECHIT, ſ. m. Terme de Laboureur ; fer qui eſt auprès du ſep de la charrue.

FREDOUN, ſ. m. Frédon, roulement dans la voix & dans le chant. De là, *Fredounegear*, frédonner. Du celt. *fredonni*.

FREGEOUR, ou FREJOUR, ſ. f. Froideur, qualité d'une choſe froide ; froideur, indifférence ; ſang-froid, air compoſé. Il ſignifie auſſi, ſciatique, douleur occaſionnée par le froid.

FREGIR, v. a. Frire, faire cuire dans la poële. L'on dit auſſi, *fricaſſar*. *Fregit*, *ido*. part. Frit, frite. *Fregiſſe eme d'aiguo*. Il n'a pas de quoi frire; il meurt de faim.

FREGUINAT, ADO, adj. Mou, paſſé. On le dit du foie de mouton cuit, qui eſt molaſſe & pâteux.

FREJAU, ou FREGEAU, ſ. m. Caillou, pierre vive. Du celt. *freg*.

FREISSET, ſ. m. *V.* TOURTOURIERO. *Freiſſet* eſt auſſi le nom que l'on donne au Kermès lorſqu'il a acquis toutes ſes dimenſions. Le Kermès ſe nomme *vermèou* ou *vermilhoun*. *Voyez* ces mots.

FREMETO, ſ. f. Pron. long. Petite femme. Diminutif de *fremo*.

FREMINAR, v. a. Chiffonner, froiſſer. *Freminat*, *ado*. part. Froiſſé, bouchonné. Il ſignifie auſſi vermoulu; on le dit du vieux fromage, du vieux bois qui tombe en pouſſière.

FREMO, ſ. f. Pron. long. Femme, la compagne de l'homme. *Leis fremos*, les femmes, le ſexe. On dit à Marſeille, *frumo*; à Avignon, à Arles, *femo*. Plus haut, *feno*. Tous ces mots viennent du latin *fœmina*. *Se n'èro pas leis fremos*, *leis homes ſerien d'ours mau lipats*. Sans les femmes les hommes ſeroient des ours. *Qui perde ſi fremo e ne quinze ſoous, es grand daumage de l'argent*. Ce proverbe n'eſt pas en faveur des femmes. *Las fremo amai lous enfims ſon tals que leis homes leis fin*. Les femmes & les enfans ſont tels que les hommes veulent. *La fremo & la ceſtigno de fouero bello*, *dintre es la migagno*. Il ne faut pas juger d'une femme & d'une chataigne par l'écorce. *Fremos noun ſoun gents*. Les femmes ne comptent pas. *Fremo que prend*, *s'engageo*. Une femme qui reçoit des préſens, s'engage. *De bello fremo & flour de may*, *en un jour la beouta s'en vay*. *Bèllo fremo*, *marrido eſpino*. Nous avons quantité d'autres proverbes ſur ce mot que nous évitons de mettre ici, pour ne pas faire des répétitions, ou par rapport aux indécences qu'ils renferment.

FREQUANTAR, v. a. Fréquenter; en quelques pays, faire l'amour.

FRES ou FRESC, FRESQUO, adj. Frais, médiocrement froid. *Freſc*, ſ. m. Frais, fraicheur, qualité fraiche, froid agréable. *Frès*, ſ. m. Frais d'un procès, dépenſe.

FRESCAIRE, ſ. m. Hableur. Ce terme n'eſt pas uſité par tout. Pr. long.

FRESIER. *V.* FRAGUIER.

FRÈSO, ſ. f. Fraiſe, fruit rouge fort agréable, qui ſe mange en printems. Pron. long. *Frèſo* ſe dit auſſi dans les arts d'un corps qui reſſemble à une fraiſe. *Frèſo de veadou*. Ris de veau. *Frèſo dcou coutel*. Fraiſe, ornement du cou. Du Celt *fraſ*.

FRESQUET, ETTO, adj. Frais, tant ſoit peu frais. Qui a une fraicheur agréable. Au fig. éveillé, gai, vif.

FRESQUETA, ſ. f. ou *Freſcour*. Fraicheur, froid tempéré & agréable. L'on dit auſſi *Freſquero*. Pron. long ce dernier.

FRESQUETO, ſ. m. Freluquet. *Freſquetin*, ou *Freſquetoun*, diminutifs.

FRESQUIN, ſ. m. Fruſquin, bien vaillant d'une perſonne. Tout ce qu'il poſſéde. *A mingeat tout ſoun ſant freſquin*. Il a tout mangé. On dit auſſi, par corruption, *ſant creſpin*, pour *freſquin*.

FRESQUO, ſ. f. Pron. long. Freſque, peinture appliquée ſur une muraille récemment enduite de plâtre.

FRETADOU, ſ. m. Frottoir, ce avec quoi l'on frotte.

FRETAR ou FRUTTAR, v. a. Frotter, paſſer un linge à pluſieurs fois ſur un corps quelconque. Au fig. battre, frapper. *Fretar uno rodo.* Embattre une roue. *Fretar ſeis ſouliers.* Décrotter. *Fretar lou mourre d'un enfant.* Débarbouiller le viſage d'un enfant. *Fretar lou deſſus d'un veiſſèou.* Goreter.

FRETO, ſ. f. Terme de Charron. Frète, bande de fer qu'on applique autour des roues des voitures. Chiquenaude. Du celt. *fredt.*

FRETOFANGO, ſ. m. Décrotoir, broſſe pour décrotter les ſouliers.

FRETOIR, ſ. m. *V.* FRETADOU.

FREUS, ſ. f. Fréſaie, effraie, corneille des bois. Oiſeau nocturne que l'on dit venir têter les chevres pendant la nuit. *Strix.* Du celt. *freiſ.*

FRICANDÈOU, ſ. m. Fricandeau; tranche de veau lardée qu'on ſert en entrée, à table, ſur de l'oſeille.

FRICASSAR. *V.* FREGIR. *Fricaſſar*, au figuré eſt manger ſon bien en de folles dépenſes. Du celt. *frigaſſa.*

FRICASSEYO, ſ. f. Fricaſſée, viande fricaſſée. Poiſſon frit.

FRICOT, ſ. m. Régal, feſtin, ragoût. *An fach fricot.* Ils ont bien mangé: ils ſe ſont régalés.

FRIEOU. *V.* FRECHIT.

FRINGAIRE, ſ. m. Pron. long. Fringant, éveillé. En quelques pays, *moun fringaire*, ſignifie, mon amant. Du celt. *fringa*; ſe divertir.

FRINGOULAR, (*ſi*) v. r. Grouiller, remuer, s'agiter avec un ſentiment de joie.

FRIPOUN, ſ. m. Fripon, coquin. Du celt. *fripon.*

FRIQUET, ſ. m. *V.* PASSEROUN.

FRISADURO. *V.* FRISURO.

FRISAR, v. a. Friſer, boucler les cheveux, &c. Frôler, toucher en paſſant, effleurer. *A friſat la couerdo.* Il a riſqué d'être pendu. *Friſar de pan.* Emier du pain. *Fa un miſtrau que friſo.* Il fait un vent froid qui gêle la figure. Du celt. *friſa.*

FRISO, ſ. f. Friſe, ſorte de ratine qui n'eſt pas croiſée. Du celt. *friſen.*

FRISOUN, ſ. m. Friſon, filaſſe de la ſoie. Boucle de cheveux friſés.

FRISSOUN, ſ. m. Friſſon, tremblement occaſionné par la fièvre.

FRISURO, ſ. m. Pron. long. Friſure, action de friſer. Etat de ce qui eſt friſé. Il eſt des pays en Provence, où *friſuro* ſignifie le jabot d'une chemiſe.

FROC, ſ. m. Froc, partie de l'habit monacal. Prononcez *fro. A quittat lou froc.* Il a jetté le froc aux orties. Du celt. *frocus.*

FRONT, ſ. m. Front, partie du viſage qui eſt au deſſus des yeux. Du latin *frons.*

FROUMAGEOUN, ſ. m. Petit fromage, fromage blanc. Diminution du ſuivant.

FROUMAGI, ſ. m. Fromage, lait caillé, égoûté & ſalé. L'on dit auſſi *froumay. Mai de froumay que de pan.* plus de fromage que de pain. *Froumagi cachat.* Fromage vieux paîtri avec du vinaigre. En termes burleſques & figurés, l'on dit à Aix: *Un mouſſèou de froumagi cachat*, pour déſigner les compulſoires. *Froumagi* vient du celt. *fourmaich.* Pron. long.

FROUNCIDURO,

FROUNCIDURO, ſ. f. Pron. long. Froncis, plis que l'on fait à une jupe, à une coîfe, &c.

FROUNCIR, v. a. Froncer, faire des plis. *Frouncit, ido*, part. Froncé, par extenſion, ridé. Du celt. *fronça*.

FROUNDADO, ſ. f. *V.* ENFROUNDADO.

FROUNDO, ſ. f. Pron. long. Fronde, inſtrument de corde avec lequel on lance des pierres. Du latin *funda*.

FROUNTAU, ſ. m. Bourrelet que l'ont met aux fronts des petits enfans. Fronteau, terme de Marine & de Sellier-Bourrelier.

FROUNTIERO, ſ. f. Pron. long. Frontière, limites, confins, extrêmité d'un Royaume. Du latin *frons*; la barrière d'un Royaume étant une eſpèce de front oppoſé à l'ennemi.

FROUZIR, v. a. Jeter, lancer, pouſſer loin de ſoi avec impétuoſité.

FRUCHO, ſ. f. ou FRUIT, ſ. m. Fruit, production des végétaux. Des mots latins, *fruges* & *fructus*. *Frucho* ſe prononce long.

FRUGIR. *V.* FREGIR.

FRUIT. *V.* FRUCHO.

FRUITIER, ERO, adj. Fruitier, qui produit du fruit. *Fruitier*, *fruitiero*, ſont auſſi ceux qui vendent du fruit.

FRUSTAR, v. a. Heurter, froter, toucher en paſſant.

FUADO, ſ. f. Fuſée, le fil qui eſt autour du fuſeau quand on a filé le chanvre, la filaſſe, &c. Pron. long. D'autres diſent *fuſado*. *Quu a fach la fuado, que la debane.* Paye qui a tort. *Fuado* ou *fuſado*, eſt encore la fuſée, pièce d'artifice qui s'éleve en l'air, & qu'on lance par divertiſſement dans certaines fêtes nocturnes. Du celt. *fuſa* & *fuſenn*.

Vocab. Prov. Franç.

FUECH; ailleurs, FIOC, ſ. m. Feu, élément chaud & lumineux. L'agent de la nature le plus actif & le plus répandu. *Fuech de joyo.* Feu de joie. *Fuech gres.* Feu grégeois, feu ardent. *Fuech d'artifici.* Feu d'artifice. *Fuech de pailho, courto joyo.* Feu de paille ne dure pas long-tems. *Lou fuech es miegeo vido.* Le feu fait vivre à moitié. *Lou fuech es bouen en tout tems.* Le feu eſt bon en toute ſaiſon. *N'en mettrieou la man oou fuech.* J'en jurerois. *Fuech de fremo veouſo, uno brouqueto & tres pailhos.* Feu de veuve, une allumette & trois brins de paille.

FUEN ou PEN, du latin *fœnum*, ſ. m. Foin, herbe ſéche des prés qui ſert de nourriture aux quadrupèdes.

FUGIDURO, ſ. f. Fuite, évaſion, action de s'échapper.

FUGIR, v. n. Fuir, ſe ſauver, s'évader. Du latin *fugere*. *Courre, fugir tant que terro.* Courir de toutes ſes forces. *Fugir poudès, eſcapar noun.* Vous pouvez courir, je vous aurai. *Fuge lou fum, ſi calo dins lou fuech. Fuge la pluejo, ſi gitto dins lou valat.* Il tombe dans un un grand danger, voulant en éviter un moindre.

FUGI, ſ. m. Foie, viſcère des animaux ſitué dans le bas ventre. Prononcez long.

FUGITIEOU, EOUVO, adj. Fugitif, qui fuit, qui s'échappe. Du latin.

FUGUENIER, ſ. m. Torchon de cuiſine : groſſe toile qui ſert à frotter les grils, les poëles à frire, &c.

FUGUEIROUN, ſ. m. Atre, foyer, endroit d'une cuiſine où l'on fait le feu. *Lou cantoun doou fugueiroun.* Le coin du feu. *Fugueiroun* eſt auſſi le nom provençal de la plante appellée pié de veau,

en latin, *arum*.

FUILHAGI, ſ. m. Feuillage, nom collectif pour exprimer les feuilles vertes des arbres.

FUILHANT, ſ. m. Feuillant, Religieux qui ſuit la règle de St. Bernard. Il y en a une maiſon à Marſeille.

FUILHERET, ſ. m. Feuilleret; petit rabot dont les Menuiſiers ſe ſervent pour faire des feuillures.

FUILHET, ſ. m. Feuillet, feuille d'un livre. Diminutif de *Fuilho*.

FUILHETAR, v. a. Feuilleter un livre, ou parcourir tous les feuillets l'un après l'autre, ſans les lire.

FUILHETO, ſ. f. Chopine, le quart d'un pot de vin. Feuillette. Pron. long.

FUILHO, ſ. f. Pron. long. Feuille d'arbre, feuille de papier. Du latin *folium*. *Fuilho de magnin*. Feuille de fer blanc. *Fuilho d'eſtan*. Tain pour étamer les glaces. *Fuilho de ſauvi*. Feuille de ſauge, ſorte de marre ou de pioche dont les Jardiniers ſe ſervent pour piocher les terreins pierreux. *Fuilho mouarto*. Feuille morte, couleur.

FUILHURO, ſ. f. Feuillure, terme de Menuiſier. C'eſt l'entaillure que l'on fait au bas des fenêtres pour qu'elles s'emboîtent bien.

FUMAIRE, ſ. m. Fumeur, qui fume le tabac. Au figuré, qui ſe dépite, qui s'endève.

FUMADO ou FUM, ſ. m. Fumée, vapeur qui s'éleve des corps qui ſe brûlent. Du latin *fumus*. *Prendre lou fum*. Exp. figurée. Se fâcher.

FUMARD, ſ. m. Colimbe, plongeon qui a une crête ſur la tête, & qui reſte long-tems dans l'eau. On le voit très-communément ſur nos étangs.

FUMAR, v. n. Fumer, jetter de la fumée. *Fumar uno pipo*. Fumer la pipe. Au fig. languir, s'impatienter. *Fumar uno terro*. Fumer un terrein, y répandre du fumier.

FUMEIROUN, ſ. m. Fumeron, flambard, fumard; charbon à demi brûlé qui jette de la fumée.

FUMÈLLO, ſ. f. Douille, terme d'Armurier. Ce qui ſert à tenir la baſcule d'une arme à feu. En terme de Serrurier, c'eſt un morceau de fer qui tient à une barre de fer ſcellée contre un mur ou attachée à une poutre. Prononcez long.

FUMERAS, ſ. m. Fumier, excrément des beſtiaux: ce qui ſert à en engraiſſer la terre. On dit auſſi *fumier*.

FUMOTÈRRO, ſ. m. ou *Terribuſtèri*; Fumeterre, plante amére fort commune. *Fumaria*.

FUMOUS, OUSO, adj. Fumeux; on le dit du vin qui eſt violent.

FUNIERO, *V.* FENIERO. Prononcez long.

FURAR, ou FURNAR, v. a. Fureter, fouiller, chercher partout. *Furar* ſignifie auſſi, forer une clé, la percer avec un forêt. *Furat*, *ado*, part. Foré, fureté. Il ſignifie auſſi fuſé, en parlant de la chaux.

FUREIROUN, *V.* FILHEIROUN.

FURET, ſ. m. Furet, petit animal de la famille des belettes. Au figuré, homme qui furète, qui met le nez partout. On trouve dans une chanſon provençale, *Pudent furet de brut armari*, pour exprimer un Apothicaire. Du celt. *fured*.

FURIEOUS, OUSO, adj. Furieux, qui eſt en furie.

FURIO, ſ. f. Furie, emportement de

colère. Du latin *furere*.

FUROUNCLE, *V.* FLEIROUN.

FUROUR, ſ. f. Pron. *furou*. Fureur, rage, frénéſie, tranſport de colère. Du latin *furor*. *Que furour!* Quelle rage! quel tranſport!

FURUNASSO, ſ. f. Odeur des bêtes ſauvages; ſauvagin. Pron. long.

FURUNEGEAR, v. n. Craindre, avoir peur, appréhender d'être découvert. Aller en cachette comme les bêtes ſauvages.

FURUN, ou FERUN, UNO, adj. Sauvage, féroce. Il eſt auſſi ſubſt. dans les deux genres, & il ſignifie le ſauvagin.

FUS, ſ. m. Fuſeau, petit inſtrument de bois ſur lequel on met le fil que l'on fait à la quenouille.

FUSADO, ſ. f. Pron. long. *V. Fuado.*

FUSAR, v. a. Fuſer, détremper, délayer de la chaux. L'on dit auſſi, *furar.*

FUSIEOU, ſ. m. Fuſil, Arme à feu que portent les Chaſſeurs & les Soldats. Du celt. *fuſilh.*

FUSILHAR, v. a. Fuſiller. Paſſer par les armes.

FUSILHIER, ſ. m. Fuſilier, Soldat qui a pour arme un fuſil. On dit auſſi *fuſilier*. Quelquefois on entend par-là un Armurier.

FUSTANI, ſ. f. Futaine, étoffe de fil & de coton ſervant à faire des doublures. Pron. long. Du celt. *fuſtann.*

FUSTARIE, ſ. m. Charpenterie, art du Charpentier. On a francifé à Ayiguon le nom fuſterie, & l'on y trouve la grande & la petite Fuſterie, rues.

FUSTEGEAR, v. a. Faire le métier de Menuiſier, de Charpentier; s'amuſer à couper du bois. Du celt. *fuſtejare.*

FUSTIER, ſ. m. Charpentier, qui travaille à la charpenterie. Tous ces mots viennent du ſuivant, ou du celt. *fuſterius.*

FUSTO, ſ. f. Pron. long. Du bas latin, *fuſta*, qui eſt auſſi un mot celt. Poutre, bûche de bois: futaille, vaiſſeau fait avec des douves pour contenir les liqueurs. C'eſt auſſi la taille, la ſtature du corps. *Es d'uno bello fuſto.* Cet homme eſt de grande taille. De *fuſto*, vient *fuſtet*, bois d'Amérique qui ſert à la teinture.

G

G, Septieme Lettre de notre alphabet, & cinquième Conſonne. Le G ſe prononce en Provençal comme en Italien, devant les voyelles *i* & *e*. *Gielo*, *genitſſe*. Il faut entendre parler Provençal pour ſentir la différence de cette prononciation d'avec la Françoiſe.

GA, ſ. m. *V.* GAT.

GABAR, v. a. Frauder, tromper, en faire accroire. Du celtique, *gab*, tromperie. *Gabamoundi*, ſ. m. Attrape, tromperie.

GABARRO, ſ. f. Pron. long. Gabarre, petit vaiſſeau large & plat, qui ſert à tranſporter les cargaiſons des navires, dans le cabotage, ou en remontant les rivières.

GABELLO, ſ. f. Gabelle, impôt ſur le ſel. Grenier où l'on débite le ſel. Droit ſur certaines marchandiſes. Pron. long. Du celt. *gabell*.

GABI, ſ. f. Pron. long. Cage, ſorte de petite loge faite de fils de fer, ou d'oſier, pour tenir des oiſeaux. *Vau mai eſſe auſsèou de champs qu'auſsèou de gabi*. Il vaut mieux être en liberté que dans l'eſclavage. *Gabi*, en terme de marine, eſt la hune des vaiſſeaux; delà, *gabier*, nom du matelot qui monte ſur la hune pour obſerver ce qui ſe paſſe dans le vaiſſeau & ſur la mer. *Vèlo de gabi*. Hunier. *Gabi* vient du celt. *gabia*.

GABIADO, ſ. f. Pron. long. Une pleine cage. Comme l'on emploie ſouvent le mot *gabi*, pour priſon; en ce ſens, *gabiado* ſera une quantité de perſonnes empriſonnées.

GABIAN, ſ. m. Plongeon, mouette, oiſeau aquatique, fort commun à Marſeille & ſur les côtes voiſines. *Mergus ſerrator*. Les Maçons donnent le nom de *gabian* au mortier dans lequel la chaux n'eſt pas bien broyée, parce que les morceaux de chaux qui paroiſſent dans le mortier, reſſemblent aux aîles blanchâtres du *gabian*. Ce mot eſt encore un terme de mépris dont on ſe ſert pour déſigner les Employés des Fermes; un lourdaut, &c.

GABIN, ſ. m. Terme de Laboureur. Flaque, petite mare d'eau qui croupit. *V.* NEGADIS. *Gabin* eſt auſſi un terme de Blaſon.

GABINET, ſ. m. Cabinet, petite chambre à écrire, &c. Du celt. *gabinetum*.

GABIO, *V.* GABI. *Gabiolo*, ſ. f. Mot burleſque. Priſon, diminutif de *gabi*.

GABRE, ſ. m. Coq d'inde; le mâle de la poule d'inde. En Languedoc, c'eſt le vieux mâle de la perdrix.

GABRIEL, ou GABRIEOU, ſ. m. Nom d'Ange & d'homme. Gabriel. *Gabrièlo*. f. Nom de femme. Gabrielle.

GACHAR, v. a. Gacher, détremper, délayer du plâtre ou du mortier. Du celtique, *gachen*.

GACHETTO, ſ. f. Gachette; partie du reſſort qui eſt ſous le pène d'une ſer-

rure, & qui en fait l'arrêt. Pron. long. Dim. du ſuiv.

GACHO, ſ. f. Pron. long. Terme de Serrurier. Pièce de fer qui ſert en général à fixer une pièce contre une autre ; c'eſt auſſi une pièce de fer, dans laquelle entre le pêne d'une ſerrure fermée. Du celt. *gacoa*, clé.

GAFAR, v. a. Paſſer au gué. *Ribiero que ſi gafo.* Rivière guéable.

GAFETO, ou GAFAROT, ſ. m. Homme qui montre le gué d'une rivière. Recors, Officier de Juſtice qui aſſiſte les Huiſſiers ; Pouſſe-cul.

GAFO, ſ. f. Gué d'une rivière, lieu où l'on peut la traverſer ſans danger. Pron. long. *Gafo*, terme de marine. Gaffe, perche au bout de laquelle il y a un croc de fer. En terme de Tonnelier, tirtoir, outil de fer emmanché avec lequel on tire les cerceaux du tonneau, pour les faire entrer ſur les peignes du jable. Du Celt. *gadium*, *gueuded.*

GAFOUILHAR, v. a. Remuer, ſecouer, braſſer une liqueur contenue dans un vaſe, dans une bouteille. *Vin gafouilhat.* Vin battu.

GAFOUILHOUN, ſ. m. Synonime de *gafeto*. *V.* ce mot.

GAGET, ſ. m. Geai, oiſeau du genre des pies. *Pica glandularia.* Du celt. *gaid.*

GAGI, ou *Gage*, ſ. m. Gage, nantiſſement que l'on donne pour un prêt. *Gagis*, ſalaires, honoraires, gages. *Gagi de moun amour.* Gage, preuve de mon amitié. Du celt. *gagium.*

GAGNAR, v. a. Gagner, faire un gain, tirer un profit. Obtenir, remporter la victoire. S'emparer, ſe rendre maître. *Gagnar lou vent.* Terme de marine. Gagner le vent. *Gagnar lous grès* ; gagner du pié ; s'enfuir. *Es pas bouen Marchand quu toujours gagno.* Celui qui gagne toujours n'eſt pas un bon Marchand. Du celt. *gagn.*

GAI. *V.* GAY. Du celt. *gai.*

GAILHARD, ARDO, adj. & ſubſt. Gaillard, vigoureux, qui ſe porte bien. Alerte.

GAILHO. *V.* GAYO. GAILHOFOU. *V.* GAYOFOU.

GAIRE, adv. Guère, peu, pas beaucoup. *Gaire noun van en un houſtau, ſiegue Sargeant, ſiegue Noutari, tant ben lou Mègi en un malaut, que noun li pouartoun quauque eſglari.* Le Sergent, le Notaire & le Médecin, ſont toujours de mauvaiſe augure. Pron. long.

GALANCIE. *V.* GALETS.

GALANT, GALANTO, adj. Galant, qui cherche à plaire par ſes diſcours ou par ſes maniéres. *Galant*, pris ſubſtantivement, ſignifie amant. De *Gal*, joie. *Galant* eſt un mot celtique.

GALANTINO, ſ. f. Prononcez long. Plante, ancolie. *Aquilegia.* Il y en a de deux eſpéces.

GALAPACHOUN, (*de*) adv. En tapinois. *Anar de galapachoun.* Aller, marcher ſecrétement, en cachette, pendant la nuit, ſans faire du bruit.

GALAPANTIN, ſ. m. Terme de mépris. Grand garçon qui ne fait que courir les rues, vaurien, flandrin.

GALAR, (*ſi*) v. r. Se baudir, ſe réjouir : être en fête, en gala.

GALARIE, ſ. f. Galerie, de *Galeria*, lieu plus long que large, où l'on met des tableaux, &c. *Galarie d'un veiſſeou.* Galerie d'un vaiſſeau, balcons que l'on place ſur l'arriére des vaiſſeaux. Du celt. *Galeri.*

GALATAS, ſ. m. Galetas, étage pris dans un comble, éclairé par des lucarnes. mot celtique.

GALAVARD, ARDO, ſubſt. Goulu, glouton, goinfre : qui mange avec excès. De là, *Galavardiſo*, ſ. f. Goinfrerie; *Galavardar* ou *Galavardegear*. Faire le gourmand, être glouton.

GALEJOUN, ſ. m. Héron gris, oiſeau aquatique de la groſſeur d'un pigeon. Il fréquente les étangs. Sa chair eſt bonne à manger.

GALÈRO, ſ. f. Pron. long. Galère, bâtiment plat, long & étroit, qui va à voile & à rames. *Galèro* eſt encore le nom d'un inſecte nommé en françois, millepieds, ſcolopendre. On donne auſſi le nom de *Galèro* à une maiſon de force où l'on enferme les femmes de mauvaiſe vie. Du celt. *galaea*.

GALET, ſ. m. Goſier; *aver leis galets*. Avoir l'eſquinancie. *Galet d'un chivau, d'un muou*. Garrot.

GALETO, ſ. f. Biſcuit rond & plat, qui eſt le pain ordinaire des matelots. Pron. long. On donne encore ce nom à des biſcuits au ſucre faits en forme de *galeto*. *Grignoun de galetto*. Morceaux, débris des biſcuits de mer.

GALIASSO, ſubſt. fem. Prononcez long. Galeaſſe, ſorte de bâtiment qui va à rames.

GALIFOU, ſ. m. Terme burleſque. Pipe à fumer. Pron. long. Ce mot vient de l'arabe.

GALIGASTRE, ſ. m. Grande poule d'eau. *Galinago*, ſ. f. Petite poule d'eau. *Gallinula minor*. Pr. long.

GALIMATIAS, ſ. f. Galimatias, diſcours embrouillé.

GALINASSO, ſ. f. Prononcez long. Augmentatif de *galino*. Groſſe poule; vieille poule.

GALINETO, ſ. f. Pron. long. Petite poule; diminutif de *galino*. *Galineto* ſignifie encore gélinote, poule ſauvage, poule des bois. En terme de Poiſſonière, *la galineto*, eſt un poiſſon qui ſe nomme la lyre; elle eſt fort ſemblable au grenaut, mais plus délicate. *Galino* ſe dit auſſi d'une plante qui eſt une ſorte de ſcorſonère, & que l'on nomme en grec & en latin, *tragopogon*.

GALINIER, ſ. m. Poulaillier, lieu où ſe juchent les poules. *Baſtoun doou galinier*. Juchoir.

GALINO, ſ. f. Pron. long. Poule, femelle du coq; oiſeau domeſtique. Du latin *gallina*. *Ai perdu la galino que me faſie leis huous*. J'ai perdu mon bienfaiteur. *Oou mai galinos, oou mai pepidos, oou mens d'huous*. Plus de poules, plus de pepie, moins d'œufs. *En Avouſt, leis galinos ſoun ſourdos*. Au mois d'Août les poules ſont ſourdes. *Sies un galino bagnado*. Tu es poltron : alluſion à une poule mouillée. *Galino maigro, & triſtes cats, dins lou caremo ſi fan gras*. Les poules s'engraiſſent au carême. *Leis galinos auran mau tems, les reinards ſi counſilhoun*. Les poules ont à riſquer, les renards tiennent conſeil. *Quand leis galinos an doueis teſtos*. Quand on y voit double : lorſqu'on eſt ivre.

GALIOTO, ſ. f. Galiote, petit bâtiment de charge, ou qui ſert à porter des ordres. Prononcez long. Du celtique *Galeota*.

GALOGS, adj. Joyeux, gai, content, réjoui. Du grec γαλερὸς; ſerein.

GALO. *V.* ROUGNO. Du celtique *gal*.

GALOCHO, ſ. f. Pron. long. Galoche, pièce de cuir rapportée ſur le deſſus

& vers la pointe du ſoulier. On donne auſſi ce nom à une eſpèce de ſandale qui couvre le ſoulier, pour le garantir de la boue. C'eſt auſſi un terme de Marine qui ſert à exprimer diverſes choſes. Du celt. *gallochen.*

GALOP, ſ. m. Galop, le pas le plus vîte du cheval; l'allure la plus diligente. *Lou grand galop.* Le grand galop. Du grec Καλπα.

GALOUBET, ſ. m. Sorte de ſifflet uſité en Provence, dont on joue en s'accompagnant du tambourin.

GALOUN, ſ. m. Galon, tiſſu d'or, d'argent, de ſoie ou de fil, dont on borde les habits, les chapeaux, &c. *Galounet*, diminutif. Petit galon. Du celt. *galonçz.*

GALOUNAR, v. a. Galonner, mettre un galon. *Mouſſu tout galounat.* Un homme galonné, dont les habits ſont ornés de galons.

GALOUPAR, v. n. Galoper, aller au galop.

GALOUPIN, ſ. m. Galopin, poliſſon. Du celt. *galopina.*

GAMAS, ſ. m. Chûte lourde: coup que l'on ſe donne en tombant rudement. Du celt. *gamaſſa.*

GAMATADO, ſ. f. Une auge pleine, une augée, ce que peut contenir une auge de maçon. Pron. long.

GAMATO, ſ. f. Pron. long. Auge de maçon. Vaiſſeau de bois, plat, propre à porter le mortier.

GAMBADO, ſ. f. Pron. long. Gambade, ſaut fait ſans art & ſans cadence. *Pagar en gambados* ou *en mounedo de ſinge.* Payer en gambades. Du celtique *gamba.*

GAMBAGI, ſ. m. Jambage, terme de Maçon: chaîne de pierres de tailles, qui ſoutient les groſſes poutres. Prononcez long.

GAMBAJOUN, ou GAMBEJOUN, ſ. m. Jambon: reſte d'un jambon, os d'un jambon.

GAMBALIEN, ſ. m. Caméléon, petit animal qui prend la couleur des corps qu'il approche.

GAMBI. *V.* GOY.

GAMBO. *V.* CAMBO.

GAMÈLO, ſ. f. Gamelle, grand plat ou vaiſſeau de bois dans lequel on ſert la ſoupe aux ſoldats, à l'équipage d'un vaiſſeau, &c. Pron. long. Du celtique *Gamell.*

GAMIMOUN, ſ. m. Guenon, femelle du ſinge. Du provençal *gat* & *mino.* Chat qui fait des grimaces.

GANACHO, ſ. f. Pron. long. Ganache, eſprit peſant.

GANCHE. *V.* GAFO.

GANCHOU, ſ. m. Croc, inſtrument de fer recourbé, ſervant à divers uſages.

GAND, ſ. m. Gant, vêtement qui couvre la main.

GANDAULO, ſ. f. Pron. long. Vieux meuble; uſtencile hors d'uſage. Au fig. homme démantibulé; fille dévergondée.

GANDAULEGEAR, v. n. S'amuſer à des niaiſeries. Tenir des propos libres, gaillards.

GANDOISO, v. f. Pron. long. Fariboles, ſornettes. Dans le ſtile familier, gandoiſe. Ce terme n'eſt pas françois.

GANDOLO, ſ. f. Pron. long. Taſſe, vaſe à boire. *Pichoto gandolo.* Godet. *La gandolo* eſt encore une Gondole, vaiſſeau à rames, uſité à Veniſe.

GANDOOULEGEAR, ou *Faire lou mourre de pechier.* v. n. Terme de Couturière. Grimacer, faire des grimaces: on le dit d'une étoffe, d'une robe, d'un habit

[illegible]

[illegible]

[illegible], s. m. Campanile, [illegible] Campanile.

[illegible], s. m. [illegible], Marchand [illegible]

[illegible]

GARIS. V. [illegible]

GARACH, s. m. Guéret, terre en [illegible], terre labourée, [illegible]. De garachar, v. a. [illegible], mettre en chaume en guéret. Quau garache bèn mes d'Abriau, a de tout bèn, moyennant Dieu. Les guérets d'hiver produisent de bonnes récoltes. Du celt. garacia.

GARAFO, s. f. Carafe, bouteille à tenir de l'eau, de l'huile, &c. Garafoun, [illegible]

[illegible]

GARB[illegible], s. f. [illegible] On GARBEIROUN, s. m. [illegible] gerbes [illegible] gerbes.

GARBE. V. [illegible]

GARBEGEAR, v. a. [illegible] gerbes.

GARBEIRO. V. [illegible]

GARIN, s. m. Synonyme de [illegible], V. ce mot.

GARDO, s. f. [illegible] Garde. [illegible] aussi. [illegible] Lorsqu'on a [illegible] A Dieu [illegible] Dieu [illegible]. De celt. [illegible]

GARBUGI, s. m. Grabuge, bruit, vacarme. Prov. lang. Garbugi [illegible] dans le trouble, dans le bruit.

GARÇO, s. f. Garce, terme bas, pour désigner une femme de mauvaise vie. Prov. lang. Autrefois ce mot désignoit une fille.

GARÇOUN, s. m. Garçon, jeune homme

homme qui n'eſt point marié. *Garçoun de boutigo.* Garçon de boutique. *Garçoun de café.* Garçon, domeſtique qui ſert dans un café. *Garçoun ben nourrit, & mau veſtit; filho ben veſtido & mau nourrido.* Il faut bien nourrir & mal vêtir les garçons, & bien vêtir & mal nourrir les filles. *Ben vèn quand un garçoun nay; ſe uno filho nay, ben s'en vay.* Les garçons apportent le bien, les filles l'emportent. Du celt. *garcio.*

GARÇOUNAS, ſ. m. Augmentatif de *garçoun.* Gros garçon. On le dit quelquefois aux filles qui jouent avec les garçons; en françois, garçonnière.

GARDAIRE, ſ. m. Pron. long. Pâtre, qui garde les troupeaux. *Gardaire de pouercs* : gardeur de cochons.

GARDAR, v. a. Garder, faire la garde d'une choſe. Conſerver, ſerrer. *Si gardar*, v. r. Se préſerver. *Ce que Dieou gardo, es ben gardat.. Gardo ti dooù davant d'uno fremo, dooù darnier d'uno muelo, & d'un ſourdat de tout couſta. Gardat, ado.* Part. Gardé, conſervé. Du celt. *gardare.*

GARDI, ſ. f. Garde. Pron. long. *Noſtro Damo de la Gardi.* Notre Dame de la Garde. Du celt. *garda.*

GARDIAN, ſ. m. Gardien, celui qui garde un vaiſſeau. *Gardian* ou *gardien.* Gardien, Supérieur des Maiſons de l'Ordre de St. François. Du celt. *Gardianus.*

GARDO, ſ. f. Garde, protection: guet, ceux qui gardent, qui montent la garde. Pron. long. *Gardo corps.* Garde du Corps, Officiers qui ſont auprès de la perſonne du Roi, &c. *Gardoterro*, ſ. m. Garde-chaſſe. *Gardoraubo*, ſ. m. Garde-meuble, &c. *A la gardo de Dieou.* A la garde de Dieu.

Vocab. Prov. Franç.

GARENO, ſ. f. Garène, bois garni de lapins: enclos dans une campagne où l'on nourrit des lapins. Pron. long. On dit *Gareno*, ou *garenado*, au figuré, d'une aſſemblée, d'une ſociété de gens écervelés. Du celt. *garenna.*

GARGAILHAR, v. a. Jabler, terme de Tonnelier. Au fig. mettre en place. Delà, *desgargailhar*, déranger, détraquer. Du celt. *Gargailhus.*

GARGAILHADOU, ou GARGAILHAIRE, ſ. m. Prononcez ce dernier long. Jabloire, outil de bois qui a un fer aigu ſervant à faire le jable des tonneaux.

GARGALISME, ſ. m. Gargariſme, remède que l'on emploie pour ſe laver la bouche & le goſier.

GARGALISAR (*ſi*) v. r. Se gargariſer, ſe laver la bouche & le goſier. Du grec, γαργαρίζω.

GARGAMÈOU, ſ. m. ou *Gargamèlo*, f. Goſier, conduit par lequel les alimens paſſent de la bouche dans l'œſophage. *Gargamèou* ſe dit auſſi pour, goulu, grand-goſier. du grec γαστρών.

GARGASSOUN, ſ. m. Diminutif de *gargamèou.* Petit goſier. Terme dont on ſe ſert en careſſant les petits enfans.

GARGAU, ſ. m. Jable, rainure qu'on fait aux douves d'un tonneau pour enchaſſer & arrêter les pièces du fond. Du celt. *garg. Levar de gargau, desgargailhar.* Démantibuler. *Se levo de gargau.* Il ſort de ſon aſſiette naturelle.

GARGOULIER, ſ. m. adj. Qui fait glou-glou. On le dit d'un flacon qui n'eſt pas rempli, ou que l'on vide, & qui rend le ſon exprimé par cet mot, glou glou.

GARGOUTAR, v. n. Bouillonner, faire du bruit en bouillant.

GARGOUTIER, ſ. m. Il eſt ſynoni-

me de *Gargailhadou*. C'eſt auſſi un Gargotier, un homme qui tient gargote. On le dit auſſi d'un tracaſſier. *Gargoto*, ſ. f. Gargote eſt un méchant cabaret.

GARILHAS, ſ. m. Bourbier, gachis, flaque d'eau qui croupit. L'on dit en quelques pays, *garilhan*.

GARIR, v. a. Guérir quelqu'un, le délivrer d'une maladie. *Garir*, v. n. guérir, venir en ſanté. *Gariſſe un mau & n'en fa dous*. Il fait deux maux pour en guérir un. *Qui voudra garir, digue ſoun mau*. Que celui qui veut guérir, diſe le mal qu'il a.

GARISOUN, ſ. f. Guériſon, recouvrement de la ſanté.

GARITO, ſ. f. Pron. long. Guérite, ſorte de loge où les ſentinelles ſont à l'abri de la pluie. Du celt. *garita*.

GARNIMENT, ſ. m. Garniture de lit, de chambre, &c. Terme de Tapiſſier. *Marrit garniment*. Garnement.

GARNIR, v. a. Garnir, orner, pourvoir du néceſſaire. *Garnit, ido*, part. Garni. *Chambro garnido*. Chambre garnie, meublée.

GARNISOUN, ſ. f. Garniſon, Soldats qui ſont dans une place. Du celtiq. *Garneſia*.

GARNITURO, ſ. f. Pron. long. Garniture, aſſortiment. *Garniturо de brido*. Boiſette. *Garniturо de fuech*. Chênet, pêle, &c.

GARO, adv. Gare, prenez garde. C'eſt proprement l'impératif du verbe *garar*.

GAROGARO, ou GAROGARADO, ſ. f. Pron. long. Algarade, inſulte, outrage, mépris.

GAROU, ſ. m. Garou, Lauréole. Plante laiteuſe & cauſtique. *Thymelæa*.

GAROUTO, ſ. f. Prononcez long. Orobe, plante. *Orobus ſilvaticus*.

GARRI, ſ. m. Rat domeſtique. Nota, que les petits rats ſe nomment *rato*, en provençal, & que par le mot *garri*, on entend les rats de grenier. Prononc. long. *Garri deis boueſcs*. Loir, rat qui habite les forêts.

GARRIGO, ſ. f. Pron. long. ou *Touaſquo*. Lande, friche, terre inculte.

GARRANIER, ſ. m. Violier, plante dont la fleur ſe nomme *Garrano*.

GARRIER, ſ. m. Guerrier, homme belliqueux, qui s'eſt diſtingué à la guerre par ſes exploits.

GARROUILHO, ſ. f. Pron. long. Diſpute, querelle; *ſerquar garouilho*. Inſulter quelqu'un: lui chercher querelle.

GARROUN, ſ. m. Vieux mâle de la perdrix. On le dit, par dériſion, à un vieux garçon, à une vieille fille.

GARRUS, ſ. m. Houx, arbre fort commun dans la Provence, au bois de la Ste. Baume, &c. Son bois eſt blanc. Il ſert aux ouvrages de marqueterie. *Aquifolium*. *Garrus* ſe dit en quelques pays du petit chêne, arbriſſeau qui porte le kermès. Delà on a fait l'adjectif. *Agaruſſit*, ſemblable au *garrus*, en parlant d'un arbre qui pouſſe des jets qui tiennent du ſauvage, & qui ne produiſent point de fruit.

GASCOUNAIRE, ſ. m. Badin, menteur, qui dit des plaiſanteries: gaſcon.

GASCOUNAR, v. n. Mentir, promettre plus qu'on ne peut tenir: dire des plaiſanteries; faire le gaſcon.

GASPO, ſ. f. Pron. long. Petit-lait, ſérоſité que l'on tire du lait caillé. Du celt. *gazna* ou *gazura*.

GASSAR, v. a. ou GASSAILHAR. Egayer du linge, le remuer dans l'eau

après l'avoir savonné. *Gassailhar*, signifie aussi, remuer, branler. En ce sens, il est neutre & actif.

GASTAIRE, s. m. Celui qui gâte quelque chose. On dit au féminin, *gasteuso*, peu usité.

GASTAR, v. a. Gâter, friper, user; endommager. *Gastat, ado.* Part. Gâté. *Chin gastat*, chien enragé. *Fremo gastado*, Femme qui a du mal vénérien. *Si gastar, si degailhar.* v. r. Se gâter, se corrompre.

GASTO (*tèrro*) adj. f. Landes, terre inculte. *V.* GARRIGO. Du celt. *gastum.*

GASTO-MESTIER, s. m. Gâte-mêtier, Marchand qui vend à trop bas prix.

GAT, s. f. *Gato*, au féminin, chat, chatte, animal domestique qui prend les souris, les rats: l'on dit à Aix, à Arles, &c. *Cat, cato.* Du grec, Κατος. *A vieilh gat noun foou mouſtrar lou cendrier.* Il ne faut pas montrer le cendrier aux vieux chats. *Gat eſcaudat l'aiguo fregeo li fa poou.* Chat échaudé craint l'eau froide. *Quu a gat & ratiero, digue pas mau doou ratun.* Celui qui a un défaut, ne doit pas le reprocher aux autres. *Gat de mar.* ou *gat auguier.* Chat de mer, Roussette, poisson, dont la peau sert à polir le bois. Les payſans en mangent la chair, qui est très-difficile à digérer. *Gat auguier*, vient d'*augo*, algue. Les Celtes disoient *gattus.*

GATADO, s. f. Pron. long. Les ouvriers qui quittent leur ouvrage pour aller travailler pendant quelques heures au service d'un autre, donnent à ce travail le nom de *gatado.*

GATAS, s. m. Gros chat. Au figuré, chatemitte, rusé, fin matois.

GATO, s. f. Chatte. *V.* GAT.

GATOMIAULO, s. f. Pron. long. Chatemitte. *Voyez gatas.*

GATOUN, s. m. Petit chat, jeune chat. Diminutif de *gat. Ai changeat leis gatouns.* J'ai changé ma façon de faire. Allusion aux chattes qui changent de place leurs petits chats.

GATTO, s. f. Gatte, jatte, agathe. Terme de marine. Retranchement de bordages vers l'avant du vaisseau, pour recevoir l'eau qui entre par les écubiers. Pron. long.

GAU, s. m. Coq. Mâle de la poule. Du latin, *gallus. Ai de gaus, vesin, gardo teis galinos.* Voisin, j'ai des garçons, garde tes filles. *Ben que lou gau noun cante pas, lou tems noun pèrde pas un pas.* Que le coq chante ou non, le tems s'écoule toujours.

GAU, signifie aussi, joie, contentement. Du latin, *gaudium. Fa gau de lou veire.* C'est un plaisir de le voir. *Gau de villo, doulour d'houſtau.* Joyeux en ville, inquiet chez lui. *Ai un gau.* Je suis bien content.

GAVAGI, s. m. Jabot des volailles: sac ou poche dans laquelle les oiseaux mettent ce qu'ils mangent.

GAVAGNUT, UDO, adj. Engoué, plein, farci d'alimens. Qui mange avec excès.

GAVAR, v. a. Gorger, rassasier, soûler. *Gavat, ado.* Part. Gorgé, farci de viandes. *Si gavar*, v. r. Baffrer, se gorger, manger plus qu'il ne faut.

GAUBE, ou GAUBI, s. m. Adresse, esprit, force, courage; maintien. *A bouen gaubi, bouen trèt.* Il a bonne mine. *As ges de gaubi.* Tu n'as point d'adresse.

GAUBEGEAR, v. a. Ménager, économiſer, épargner. *Gaubegeo ſoun ben.* Il ne diſſipe pas ſon bien.

GAUCHE, *V.* SENEQ.

GAUCHET, ſ. m. Souci, plante qui porte une fleur jaune. *Gauchet fer*; ſouci ſauvage. *Catha.*

GAUCHIER. *V.* SENEQUIER.

GAUDAR, v. a. Gauder, teindre avec la gaude. *La gaudo*, la gaude eſt une plante qui teint en jaune. *Luteola.*

GAUDINAR (*ſi*), ou *ſi gaudir*. v. r. Se régaler, ſe réjouir, ſe dodiner. De là le féminin, *gaudineto*. Joie, regal. *Far gaudineto*. Se réjouir, ſe régaler. Du latin, *gaudium*, ou du celt., *gaudiſſa*.

GAUDO, *V.* GAUDAR.

GAVELADO, ſ. f. Pron. long. Faiſſeau de Javèles, ou de ſarments.

GAVELEIRIS, ſ. f. Javeleuſe, fagoteuſe de ſarments; femme qui fait des javelles.

GAVÈOU, ſ. m. Fagot de ſarments; javelle. L'uſage eſt que l'on nomme ſarment, le fagot des branches de vigne, quoique proprement le ſarment ne ſoit que ce que nous nommons en provençal *avis*; la branche de la vigne. *Holi de gavèou*. exp. fig. Le vin. *Faire lou gavèou*. Danſer, pirouetter. Du celt. *gavella*.

GAVETTO, ſ. f. Pron. long. Jatte, plat de bois dans lequel on ſert la ſoupe aux Soldats, aux Matelots. Synonime de *gamèlo*. On dit par mépris à un goujat: *paſſo gaveto*. Du celt. *gawd*. Bois.

GAUGALIN, ſ. m. Coq & poule; nom que l'on donne à une poule qui fait le chant du coq. Au figuré, efféminé, hermaphrodite.

GAUGNO, ſ. f. Ouie du poiſſon: au figuré, le viſage. *A la gaugno blanquo!* Il a les ouies blanches; au figuré, il eſt pâle.

GAVITÈOU, ſ. m. Bouée, ſignal pour reconnoître où eſt l'ancre, ou pour déſigner un écueil. On en fait de liége & de bois.

GAULO, ſ. f. Pron. long. Verge, houſſine, gaule, branche mince & pliante d'oſier, de bouleau, &c. Du celt. *gaul*.

GAVOUET, ETO, ſ. Gavot. On donne ce nom aux montagnards, qui viennent ſervir ou travailler dans les villes de Provence. *Leis gavouèts n'an de grouſſier que la raubo*. Les Montagnards n'ont que l'habit de groſſier. *Gavoueto*, ſe prend auſſi pour domeſtique. *Gavouets*, les gavots, les garçons Charpentiers, Menuiſiers, Tailleurs de pierre, qui ne ſont pas du Corps des Compagnons du Devoir.

GAUTADO, ſ. f. Coup ſur la joue; ſoufflet: on dit auſſi, *Gautas*, qui eſt maſc.

GAUTARUT, UDO, adj. Joufflu, qui a de groſſes joues.

GAUTO, ſ. f. Pron. long. Joue, partie du viſage depuis l'œil juſques au menton. Bajoue des animaux. *Gauto d'un lèou*. Lobe d'un mou. *Gauto doou cuou*. Feſſe. Du grec, γναθος.

GAUVENT, ENTO, adj. Joli, enjolivé, paré, beau à voir. *Que fa gau*.

GAUVIMENT, ſ. m. ou *Gauſiduro*. Action d'uſer. Elimure du linge.

GAUVIR, ou GAUSIR, v. a. Uſer, élimer, gâter des meubles, des habits par l'uſage. On dit auſſi, *gauviſſur*, qui uſe beaucoup.

GAY, GAYO, adj. Gai, joyeux; agile, diſpos; en parlant du tems, on dit, *freſq & gay*. Frais & gai.

GAYETAN, ſ. m. nom d'homme. Gaëtan.

GAYETO, ſ. f. Pron. lon. Diminutif de *gayo*. Ris de veau, d'agneau.

GAYO, ſ. f. ou *Gailho*. Glande, tumeur formée dans les glandes. *Ai uno gayo oou couel*. J'ai une glande gorgée au cou. Pron. long.

GAYOFOU, ſ. m. On donne ce nom à une touffe de poil qu'on laiſſe au bout du menton dans certains pays; les Frères chez les Chartreux, portent le *gayofou*. Dans le ſtyle badin, *gayofou* ſignifie, butor, nigaud, niais.

GAZAN, ſ. m. Gain, profit, avantage. *Pichot gazan imple la bouſſo*. Petits profits rempliſſent la bourſe. *Voues troumpar marchand, presènto li gazan*. Voulez-vous tromper un marchand, annoncez-lui du profit.

GAZETIER, ſ. m. Celui qui écrit une gazette.

GAZETO, ſ. f. Pron. long. Gazette, papier public, relation des affaires publiques. *Gazeto*, terme de Faïancier, gaſette, cylindre dans lequel on fait cuire les pièces de faïance.

GAZO, ſ. f. Gaze. Pron. long. Tiſſu léger & tranſparent de ſoie, ou de fil & ſoie.

GAZOUN, ſ. m. Gazon, herbe fraîche, courte & touffue. Il y a une plante qui porte ce nom.

GELARÈYO, ſ. f. Pr. long. Gélée, ſuc des ſubſtances animales, ou végétales, que l'on réduit par la cuiſſon, en conſiſtance d'une colle claire & tranſparente. Du celt. *Gela*.

GELINOTO, *V.* GALINETO.

GEMIR, v. n. Gémir, pouſſer des gémiſſemens. Du latin, *gemere*.

GENAR, v. a. Gêner, tenir à la gêne. *Si genar*, v. r. Se gêner, ſe refuſer le néceſſaire; ſe preſſer. Du celt. *genni*.

GENDARMO, ou JANDARMO, ſ. m. Gendarme, troupe de France qu'on a réformé. *De Gendarmo & de putan, l'aprocho tourno tout envan*.

GÈNDRE, ſ. m. Du latin *Gener*. Pr. long. Gendre, beaufils; celui qui a épouſé la fille de quelqu'un. *Amour de gendre, ſouleou d'hiver*. L'amour d'un gendre eſt froid comme le ſoleil d'hiver. *Gendres & pluegeo tard venoun, lèou ennuejoun*. Gendre & pluye ſont déſirés, & ennuyent tôt.

GENEBRIER, ſ. m. ou GENIBRETO, ſ. f. Genévrier, arbriſſeau qui porte le genièvre.

GENERALAMENT, adv. Généralement, en général; abſolument; totalement.

GENERAU, ALO, adj. Général, commun à tout ce qui peut être conſidéré ſous le même point de vue. *Generau*, ſ. m. Général; Chef d'une Armée, d'un Ordre réligieux. *Generalo*, ſ. f. Générale, batterie du tambour, pour avertir les troupes de ſe préparer à la marche ou au combat.

GENEROUS, OUE, ou GENEROUSO, adj. Généreux, loyal, qui a de la généroſité. Du latin *generoſus*.

GENESTO, ou GINESTO, ſ. f. Pr. long. Genêt, arbriſſeau qui porte des fleurs jaunes fort odoriférantes. *Geniſta vulgaris*. *Geneſtoun*. V. *Gineſtoun*.

GENGIR, v. n. Prononcer une parole. *N'a pas gengit d'huy*. Il n'a pas dit le mot de toute la journée. Du celt. *Gen*, bouche.

GENGIVO, ſ. f. Gencive, chair ferme, qui couvre les alvéoles des dents. De *gengiva*, mot latin. Pron. long.

GÈNI, ſ. m. Pron. long. Génie, diſpoſition naturelle, talent particulier; contraction. Du latin *ingenium*. *Gèni*, ſignifie auſſi : induſtrie, adreſſe.

GENIBRE. *V.* GINÈBRE. *Genibreto* V. *Genebrier*.

GENIES, ſ. m. Nom d'homme, Genés.

GÈNO, ſ. f. Pron. long. Gêne, peine d'eſprit ou de corps; état fâcheux. Il vient de *gehenna*, queſtion.

GÈNT, GÉNTO, adj. Gentil, mignon, charmant, affable, aimable. *Gent*, ſ. f. Perſonne : du latin *gens*. Au pluriel, *leis gens*; les gens, les hommes & les femmes. *A gens de villagi, troumpetto de boueſt*; ou *A gens de caſtèou, troumpeto de cano*. A gens de village, trompette de bois. *De gens de ben ven ben*. Le bien vient des gens de bien. *L'a gent & gent*. Il y a gens & gens. *Quu paſſo gens fouelos, paſſo malos couelos*. Celui qui a affaire avec des fous, a plus de peine que celui qui parcourt les collines eſcarpées.

GENTASSO, ſ. m. Augmentatif de *gent*. Terme familier. *Es uno boueno gentaſſo*. C'eſt une bonne perſonne.

GENTIANO, ſ. f. Pron. long. Gentiane, plante dont la racine amère s'emploie pour donner de l'appétit, du ton à l'eſtomac, &c. *Gentiana*.

GENTIÈOU, ſ. m. Gentil. *V. gènt*. Dans le vieux langage, *leis Gentieous* ſont les Gentils, les peuples qui ne ſont pas dans la vraie réligion. Du celt. *Gentilis*.

GENTILHOME, ſ. m. Pron. long. Gentilhomme, homme de qualité, noble. Du latin, *gentilis*. *Gentilhomes de Bauſſo, pouertoun leis eſperouns oous ſac. Gentilhome Veirier, Noubleſſo de veire*; c. à d. fragile.

GEOLO, ſ. f. Pron. long. *V.* PARESOUN. Du celt. *Geola*.

GÈOU, ſ. m. ou *Gielado*, ſ. Gélée; froid glaçant. On le dit auſſi du tems froid.

GÈRFAUT, ſ. m. Gerfaut, oiſeau de proie, du genre des faucons. *Gyrfalco*.

GÈRINDOLO, ſ. m. Pron. long. Girandole, bras des chandeliers.

GÈRLO, ſ. f. Picarel, poiſſon qui eſt une eſpèce de mendole. Pron. long. Du celt. *Gerl*, petit.

GERMAN, ANO, ſ. Couſin-germain, fils de frère ou de ſœur. Du latin, *Germanus*.

GÈRME, ſ. m. Germe; partie de la ſemence, dont la plante ſe forme. Du latin, *Germen*.

GÈS, adv. Point. *Ges d'home*; aucun homme. *N'a ges de plus mau cauſſats que leis ſabatiers*. Perſonne n'eſt plus mal chauſſé que les Cordonniers. *N'ai ges viſt*. Je n'en ai point vu.

GÈST, ſ. m. Geſte, mouvement du corps ou des bras dans la déclamation. Mot celtique.

GESTICULAR, v. n. Geſticuler, faire beaucoup de geſtes.

GIBACIÈRO, ſ. f. Pron. long. Gibecière, bourſe de cuir, où les Chaſſeurs mettent le plomb, la poudre, &c. De *Schiben* & de *becher*, mots allemands, ou plutôt du celt. *Gibacerius*.

GIBEBELOT, ſ. m. Gibelot, giblet : courbe capucine; pièce de bois courbe qui lie l'éperon avec le corps du vaiſſeau.

GIBETO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *gibo*, petite boſſe. On dit auſſi, *gibetto*, pour déſigner un boſſu, une boſſue.

GIBO, ſ. m. Pron. long. Boſſe, élévation de l'épine du dos en forme de voûte. *Degun counouiſſe ſa gibo*. Nous ne voyons pas nos défauts. Du celt. *Giba*.

GIBOUS, OUE, adj. Boſſu. qui a la la boſſe. *Jouine Chirurgien ſa les cemenˆris gibous.* Les jeunes Chirurgiens font périr bien des malades.

GIELARÈYO. *V.* GELARÈYO.

GIÈRO, ſ. f. Volée de coups. *Gièro de coous de barro.* Volée de coups de bâton. Pron. long.

GIET, ſ. m. Jet, rejetton. *Giet d'aiguo.* Jet d'eau. *Giet à la mar.* Action de jetter les marchandiſes à la mer, dans un mauvais tems.

GIFFO, ſ. f. Pron. long. Foible, poltron, lâche, ſans courage. On dit qu'il vient de l'Arabe *giffe.*

GIFFLO, ſ. f. Pron. long. Joue: c'eſt un terme de dériſion.

GIGANT, ANTO, ſ. Géant, homme qui a une taille extraordinaire. Il eſt des pays en Provence, où l'on nomme *gigantos*, les truffes blanches, ou pommes de terre.

GIGOT, ſ. m. Gigot, éclanche de mouton. *Gigot de buou.* Cimier. *Gigot de pouerc.* Jambon. L'on dit auſſi *uno gigo.* Du celt. *gigod.*

GILLÈCOU, ſ. m. Pron. long. Corſet de payſans qu'ils portent enguiſe de veſte. *Lou gillet* eſt le corſet de deſſous.

GINGIN, ſ. m. Mots inventés pour exprimer le tremblement produit par le froid. *Far gin-gin.* Gréloter; faire craquer les dents à cauſe du froid.

GINÈBRE, ſ. m. Pron. long. Genièvre, fruit du genèvrier. *Juniperus.*

GINÈSTO. *V.* GENÈSTO.

GINESTOUN ou GENESTOUN, ſ. m. Geneſtrole, plante qui ſert à teindre en jaune. *Geniſta tinctoria.*

GINGIMBRE, ſ. m. Pron. long. Gingembre, racine des Indes. *Zingiber.*

GINGOULADO, ſ. f. Pron. long. Volée de coups, bourrade.

GINJOULIN, ſ. m. Zinzolin, couleur qui étoit à la mode dans les premieres années de ce ſiècle.

GINOUFLADO, ſ. f. Pron. long. Œillet, fleur odoriférante, qui ſe diviſe en une infinité d'eſpèces. Son nom vient de ſon odeur du geroſle, ou du celt. *ginoſlen.*

GINOUS, ſ. m. Génou, partie du corps qui joint la jambe avec la cuiſſe. Du latin *genu.* *Si mettre à ginous; s'ajuuilhar*; ſe mettre à genoux.

GINOUVES, ÈSO, ſ. & adj. anc. *Gynoës.* Génois; qui eſt de la République de Gênes.

GIP, ſ. m. Gypſe, plâtre, minéral qui ſert à la bâtiſſe. Du latin *Gypſum.*

GIPAS, ſ. m. Plâtras, morceau de plâtre, qui ſe détache d'un mur.

GIPIÈR, ſ. m. Plâtrier, ouvrier qui travaille aux carrières de plâtre. Celui qui vend le plâtre.

GIPIÈRO, ſ. f. Pron. long. Carrière de plâtre; plâtrière.

GIPOUN, ou JUPOUN, ſ. m. Jupon, petite jupe. *Faire un gipoun*, c'eſt au fig. draper quelqu'un, lui faire des reproches ſanglans, ou parler mal de lui. Du celt. *Gipona.*

GIRÈLO, ſ. f. Pron. long. Poiſſon de mer qui vit en troupe, & qui aime les rochers: il a ſur le dos une raie longue & dorée.

GIROFLE, ſ. f. Pron. long. Girofle, fruit aromatique d'un arbre des Indes. *Caryophillus.* De là, *girouſlado, girouſlier.* Voyez *ginouſlado.*

GIROME, ſ. m. Nom d'homme. Jérôme. Pron. long.

GIROUILHO, ſ. f. Pron. long. Panais ſauvage. *Paſtinaca ſilveſtris.*

GISCLAR, v. n. Jaillir, réjaillir. On le dit de l'eau & de tout autre liquide. *Giſclard*, ſ. m. en certains pays, eſt le nom que l'on donne aux gros ſerpens, qui ſiflent à l'approche de l'homme.

GISCLE, ſ. m. Pron. long. Action de jaillir; jailliſſement.

GITADO, ſ. f. Pron. long. Jetée, levée, digue.

GITAR, v. a. Jeter, pouſſer loin de ſoi. *Gitar oou ſoou.* Faire tomber; jeter par terre. *Gitar*, vomir, rendre par le vomiſſement; rejeter. Du celt. *gita.*

GITOUN, ſ. m. Jéton, pièce de laiton ſemblable à notre monnoie, qui ſert à différens jeux.

GLAÇAR, v. a. Glacer, gêler, refroidir. *Es glaçat*; il eſt froid comme la glace.

GLACIÈRO, ſ. f. Glacière, lieu où l'on conſerve la glace pour l'été. On dit d'un endroit où il fait beaucoup de froid. *Es uno glacièro.* Pron. long.

GLACIS, ſ. m. Glacis, terme de fortification; talud, pente douce & unie. *Glacis*, en terme de Tailleur, eſt un rang de points qui tiennent la doublure d'un habit.

GLAÇO, ſ. m. Pron. long. Glace, eau congélée & durcie par le froid. *Glacies* en latin. *Glaço* ſe dit auſſi d'une étoffe de ſoie, d'un miroir, de la vitre d'une voiture, &c. *Glaçoun*, ſ. m. ou *Candèlo de glaço.* Glaçon, morceau de glace.

GLARI, ſ. m. Pron. long. Spectre, fantôme. *Glari vieou*; exp. fig. Étourdi, turbulent.

GLATIR, v. n. Glapir. On le dit du cri des chiens, des lapins, &c. *Glatir* ſe dit auſſi du mouvement que fait le pus dans un abcès. Ce mouvement ſe nomme *glatiduro*, ſ. f. ou *glatiment*, ſ. m.

GLENAIRE, EUSO, ſ. Glaneur, glaneuſe; qui glane. Pron. long.

GLENAR, v. n. Glaner, ramaſſer les épis qui reſtent dans les champs après la moiſſon. Du celt. *glan.*

GLÉNO, ſ. f. Glane, poignée d'épis ramaſſés dans un champ, après que l'on a emporté le blé. Pron. long.

GLEYO, ſ. f. ou *Gleizo*, ou *Egliſo*, Égliſe, lieu conſacré à Dieu, dans lequel on fait le ſervice divin. Du latin *Eccleſia*, formé du grec.

GLOOUJOOU, ſ. m. Glayeul, flambe, iris; plante à fleur bleue. *Iris Germanica.*

GLORI, ſ. f. Pron. long. Gloire, honneur, réputation jointe à l'eſtime. Du latin *gloria. Glori* ſignifie auſſi, orgueil, vanité. *A foueſſo glori.* Il eſt rempli de vanité, d'orgueil.

GLOUGLOU, ſ. m. Glou-glou; ſon d'une bouteille que l'on vide.

GLOURETTO ou GLOURIETO, ſ. f. Pron. long. Le deſſus du four; le fournil: chambre qui eſt auprès du four, & qui eſt toujours chaude.

GLOURIVOUS, OUE, adj. Au propre, glorieux. Au fig. ſuperbe, orgueilleux, vain; qui aime le luxe.

GLOUT, GLOUTO, adj. Avide, paſſionné, qui déſire ardemment. *Sioou glout deis panſos.* J'aime à l'excès les raiſins ſecs. Du celt. *glwt.*

GLOUTOUN, OUNO, ſ. Glouton, goulu. *V.* GALAVARD.

GLOUTOUNIE, ſ. f. Gloutonnerie, avidité, envie déméſurée de manger, de poſſéder de l'argent pour faire des repas ſomptueux. Goinfrerie. *De la gloutounie doou buou, lou loup liquo l'araire.* Du celt. *gloutoni.*

GOBI, ſ. m. Pron. long. *Moulet*, Goujon.

Goujon, poiſſon qui ſe nomme en latin *Gobius*. *Gobi* eſt auſſi un adj. qui ſignifie gourd, engourdi par le froid; & au fém. pote. *Ai leis mans gobis.* J'ai les mains potes.

GOD, GODOU. GOUBELET, ſ. m. Gobelet, vaſe dans lequel on boit. *Godou*, en terme de marine, eſt le piſton d'une pompe. Du celt. *Gob.*

GOFFE, GOFFO, adj. Goffe, malfait, mal-bâti; en parlant d'un homme, groſſier, mal-adroit.

GOFO, ſ. f. Pron. long. *V.* COFFO.

GOGO, Mot françois & provençal. *V.* notre I. Volume.

GOOUSIER, ſ. m, Goſier. *V.* GARGAMÈLO.

GORJO, ſ. f. Gorge, gueule des animaux; gorge, ſein d'une femme. On le dit auſſi dans le ſtyle familier, de la bouche des hommes. *Gorjo caladado*, ou *doublado de ferri blanc.* Goſier pavé, qui mange les viandes brûlantes. *Gorjo de loup.* Lucarne, abat-jour des magaſins. Du celt. *Gorg.*

GOUAILHO, ſ. f. Niaiſerie, badinerie, moquerie; querelle, différent, démêlé. Du celt. *Gaou.*

GOUAPOU, ſ. m. Riche, opulent: Chef d'un ordre, d'une ſociété; celui qui jouit d'une grande conſidération. Du celt. *gou* & de *ap.*

GOUDIFLAR, v. a. Manger goulument, baffrer, avaler ſans mâcher; terme bas.

GOUDOUFLE, ſ. m. Pron. long. Sorte de flacon ou de bouteille garnie de paille, dans leſquelles on nous apporte d'Italie, l'eau de fleur d'orange.

GOUERBO, ſ. f. Pron. long. Corbeille, ſorte de panier fait ordinairement d'oſier. *Quu fa uno gouerbo, fa un panier.* Qui fait le plus, fait le moins. *Gouerbo longo*, Mannequin.

GOUERGO, ſ. f. Pron. long. Goutière, cheneau, canal de pierre, de plomb ou de fer-blanc, pour faire écouler les eaux de pluie, &c. Du grec γεγὶρα.

GOUFET, ou GOUFOUN, ſ. m. Gond, morceau de fer coudé, ſervant à porter une porte, une fenêtre, &c.

GOUFFRAR, v. a. Gaufrer, imprimer ſur le camelot certaines figures. *Camelot gouffrat.* Camelot gaufré.

GOUFFRE. *V.* GARAGAY.

GOUJO, ſ. f. Pron. long. Gouge, outil de fer qui ſert aux Tourneurs, aux Tablettiers, aux Ménuiſiers, &c. *Pichoto goujo;* gougette. On nomme auſſi, *Goujo*, les femmes de mauvaiſe vie; alors, c'eſt un terme de mépris.

GOUJOUN, ſ. m. Goujon, chévilles que l'on colle au lieu de clé, pour joindre des pièces de bois enſemble. Les Serruriers donnent auſſi ce nom à des chévilles de fer, qu'ils emploient dans certains ouvrages.

GOUITRE, ſ. m. Goitre, tumeur ſpontanée qui vient au goſier, & qui eſt cauſée, à ce qu'on croit, par la mauvaiſe qualité des eaux. *Home que a lou gouitre.* Goitreux. Du latin *guttur.*

GOULADO, ſ. f. Gorgée, une pleine bouche. Pron. long.

GOULIFARD. *V.* GALAVARD.

GOULO. *V.* GULO.

GOUMBET, ſ. m. Corſet que l'on met ſous les habits. Corſet de femme. qu'elles portent au lieu de robe.

GOUMAR, v. a. Gommer, enduire de gomme; coller avec de la gomme. *Goumat, ado*, part. Gommé.

GOUMO, ſ. f. Gomme, ſuc végétal qui découle de différens arbres. Du latin

Gummi. Pron. long.

GOUNFLAR, v. a. Gonfler, enfler, faire acquérir un plus gros volume. *Si gounflar*, v. r. Se gonfler, s'enfler. *Bouesc que si gounflo*. Bois qui ſe déjette.

GOUNFLUGI, ſ. m. Gonflement, enflure; état d'une choſe enflée.

GOUPILHO, ſ. f. Pron. long. Petite chéville de laiton ou d'acier, qui ſert à fixer des pièces d'une petite machine, d'une montre, &c. Goupille.

GOUR, ſ. m. Gouffre, foſſe d'eau d'une rivière; lieu où il y a plus d'eau qu'ailleurs. Du latin *gurges*. *Gour* ſignifie auſſi une mare d'eau. *En gros gours, ſi prèn lou gros pey*. On prend le gros poiſſon là où l'eau eſt plus profonde.

GOURBELIN, ſ. f. Petite corbeille dans laquelle les femmes du peuple ſerrent leurs coifes. Diminutif de *gouerbo*.

GOURDIN, ſ. m. Corde avec laquelle on frappe les forçats de galère. M. Gros a dit dans ſes poéſies : *Envergar ſero & matin, un caban de coous de gourdin*. Recevoir ſoir & matin une volée de coups de corde.

GOURDOU, ſ. m. Oſſelet, petit os tiré de la jointure des jambes du mouton, avec lequel les enfans jouent. Du grec.

GOURGEIRETO, ſ. f. Pron. long. Gorgerette, bande de toile ou de mouſſeline, couſue au cou de la chemiſe d'une femme, pour couvrir la gorge.

GOURGIAS, ſ. m. terme de la montagne. Collerette, mouchoir de cou.

GOURGOUSSOUN, ſ. m. Viande de pâte ſechée dont on fait des potages.

GOURGUIERO, ſ. f. *V*. GOUERGO.

GOURJADO. *V*. GOULADO.

GOURNAU, ſ. m. Grénaut, poiſſon de couleur rouge, qui a la tête fort groſſe : quand le grénaut ouvre la bouche, il découvre juſqu'à ſes viſcères : delà eſt venu le ſurnom de *Gournau*, donné aux Marſeillois, qui ſont ſincères, & qui portent leur cœur à découvert.

GOURRIN, ſ. m. Goret, petit cochon. Du grec χοῖρος. Delà le mot *agourrounir*; acquinet.

GOUSPILHAR, v. a. Gaſpiller, diſſiper ſon bien; gâter, déranger. L'on dit auſſi *Gouſpilhaire*, ſ. m. pour diſſipateur.

GOUST, ſ. m. Goût, un des cinq ſens par lequel on déſigne la ſaveur. Du latin *guſtus*. *Ai verdut lou gouſt*. Tout m'eſt inſipide.

GOUSTAR, v. a. Goûter une choſe, v. n. Goûter, manger entre le diné & le ſoupé; faire colation. *Gouſtar*, ſ. m. Goûter, petit repas qu'on fait l'après-dîner.

GOUSTETO, ſ. f. Pron. long. Petit goûter, terme d'enfant. *Faire gouſteto*; goûter enſemble. Au fig. Faire un repas fin.

GOUSTO-SOULET, ſ. m. Qui aime à manger ſeul. Avare, qui ne donne rien à perſonne. Égoïſte; qui n'eſt bon que pour lui.

GOUSTOUS, OUE, adj. Délicat, qui a bon goût, qui a beaucoup de goût.

GOUTETO, ſ. f. Convulſion des enfans; épilepſie des enfans. De *gutteta*, mot latin, qui s'eſt conſervé dans la poudre anti-épileptique, connue ſous le nom de *pulvis contra guttetam*. Poudre de gutete. Lorſque les enfans au maillot rendent des déjections verdâtres, les femmes diſent : *fa la gouteto*. Pron. long.

GOUTIERO, ſ. m. Pron. long. Gouttière, terme de Relieur de livres; marge extérieure d'un livre, quand il eſt rogné.

GOUTTO, ou GOUTO, ſ. f. Pron. long. Du latin *gutta*. Goutte, globule,

perite partie d'eau, ou d'une autre liqueur. *Goutto* eſt auſſi la goutte, maladie qui attaque les articulations, & que l'on nomme en latin, *arthritis*, *podagra*. *A la goutto*, *degun li ves gouto*. Perſonne ne ſait guérir la goutte.

GOUTTOUS, OUSO, adj. Goutteux, qui a la goutte.

GOUVÈR, ou GOUVÈRN, ſ. m. Ménage, action de gouverner une Maiſon; Maniement des affaires. *Es uno fremo de gouvèr*. C'eſt une femme d'ordre. *Bouen gouvèr*, ſignifie la même choſe; & ironiquement, c'eſt un diſſipateur.

GOUVERNANTO, ſ. f. Pron. long. Gouvernante, qui a ſoin des enfans.

GOUVERNAMENT, ſ. m. Gouvernement, manière dont la ſouveraineté s'exerce dans un État. Juridiction d'un Gouverneur. Maiſon du Gouverneur.

GOUVERNOUR, ſ. m. Gouverneur, premier Chef, premier Officier d'une Province, d'une Place. Du latin, *Gubernator*.

GOY, GOYO, adj. & ſ. Boiteux, qui marche en boitant, qui a une jambe plus courte que l'autre.

GRA, ſ. m. Gré, bonne volonté de faire une choſe. *Bouen gra*, *maugra*. Bon gré, mal gré. Du celt. *Graa*.

GRABUGI. *V*. GARBUGI.

GRACI, ſ. f. Pron. long. Grace, faveur. Du latin, *gratia*. *Que de gracis!* Que de faveurs!

GRAFINAGI, ſ. m. Pron. long. Griffonage, écriture ſi mal formée, qu'il eſt preſque impoſſible de la lire. Du celt. *graffa*.

GRAFIGNAIRE, ſ. m. Celui qui griffonne, qui écrit mal, dont l'écriture n'eſt pas liſible. Pron. long.

GRAFIGNAR, v. a. Griffoner, écrire mal & d'un caractère très-difficile à lire. *Graffignar*, ou *grafinar*, eſt auſſi égratigner, déchirer avec les ongles, avec les griffes.

GRAILHET, ou GRILHET, ſ. m. Grillon, petit inſecte qui pouſſe un cri aigu & perçant. On le nomme auſſi *cri-cri*.

GRAILHO, ſ. f. Corneille, oiſeau aſſez ſemblable au corbeau, qui eſt fort criard, & qui vole en troupe. *A grailho vieilho noun fiou ous*. Les vieilles Corneilles n'ont pas beſoin d'os. Il ne faut pas donner un morceau dur à une vieille perſonne. Pron. long.

GRAISSO, ſ. f. Graiſſe, ſubſtance onctueuſe, qui eſt répandue dans les diverſes parties du corps de l'animal. *L'a rèn de plus bèou que la graiſſo ſouto la pèou*. Une perſonne graſſe eſt toujours belle. *Graiſſo-blanquo*, ſain-doux, graiſſe de porc. *Graiſſous*, *ouſe*, adj. Graiſſeux, fait de graiſſe: *graiſſier*, ſ. m. Homme qui a de l'embonpoint, chargé de graiſſe. Au féminin, *graiſſiero*. L'on dit auſſi, *gros graiſſier*, *groſſo graiſſiero*.

GRAMACI, adv. pour *grand marci*: grand merci, je vous ſuis obligé, je vous remercie.

GRAME, ou GRAMEN, ſ. m. Chiendent, plante fort commune. On la place parmi les apéritifs. *Gramen*. *Arrapo couuo de grame*. Il croît comme le chiendent. *Grame*, eſt auſſi de la ficelle, par le rapport de ſa longueur aux filamens des racines du chiendent.

GRAMPOUN, ſ. m. Crampon, terme de Sellier, de Maçon, de Serrurier, &c. Pièce de fer courbée, ſervant à attacher fortement quelque choſe.

GRAMPOUNAR, v. a. Cramponner, faire un crampon à un fer. *Si grampounar*, v. r. Se cramponner, s'atta-

ſcher fortement à une choſe, comme ſi l'on y étoit attaché avec un crampon.

GRAN, ſ. m. Grain, ce que renferme l'épi de bled, d'orge, &c. Du latin, *granum*. *Gran*, eſt auſſi un bouton, une élevure ſur la peau.

GRANADO. *V.* MIEOUGRANO.

GRANAILHO, ſ. f. Grenaille, plomb réduit en menus grains. Pron. long.

GRANAR, v. n. Grener, monter en graine, produire de la graine, rendre beaucoup de grains.

GRAND, GRANDO, adj. Grand, qui eſt haut de taille, qui eſt fort étendu. *Grand*, ſ. m. Grand, Seigneur. *Amitié de Grand, eſculier de veire.* L'amitié des Grands n'eſt pas de durée. *Moun grand, ma grand*, mon grand-père, ma grand-mère. L'on trouve dans le Traité du Pere Merindol, que *grand*, en ce ſens, dérive du grec, γρὰυς. *Grandet, eto.* Diminutif, grandelet.

GRANDOULO, *V.* FRANCOULO.

GRANDOUR, ſ. f. Grandeur, qualité d'une perſonne grande.

GRANGROUN, mot inventé pour exprimer le grognement du cochon.

GRANETO, ſ. f. Graine d'Avignon qui teint en jaune. Pron. long.

GRANETS, ſ. m. pl Boutons, petites puſtules ou élevures qui viennent ſur la peau. Diminutif de *gran*. On dit auſſi *granets*, en parlant aux enfans, pour, petits grains, pois.

GRANETINO, ſ. f. Pron. long. Poignet d'une chemiſe brodé à gros grains.

GRANGRÈLO, ſ. f. Gangrène, ſphacèle : mortification d'une partie du corps. Pron. long. Du grec γραγγραινα.

GRANIER, ſ. m. Grenier, lieu où l'on ſerre les grains. Du celt. *Granaria*.

GRANILHO, ſ. f. Nom collectif. Petits grains de toute eſpèce. Tous ces mots viennent de *gran*, grain. Pr. long.

GRANO, ſ. f. Pron. long. Graine, ſemence de quelques plantes. *Grano de paradis.* Maniguette; cardamomum. *Grano de parrouquet.* Safran bâtard; *carthamus*. *Grano de magnans.* Graine ou œufs de vers à ſoie.

GRANOUILHO, ſ. f. Pron. long. Grénouille, inſecte qui vit dans les marais. Il eſt amphibie. *Granouilho*, ou *loubeto*, terme de ſerrurier; pièce de fer en forme de dé, que l'on met ſous le pivot des portes cocheres, &c. *Grancuilhos*, exp. fig. Le râle. *Aver leis granouilhos*; avoir le râle.

GRAPAUD, ſ. m. Crapaud, inſecte terreſtre & aquatique, qui a la peau dure, parſemée de taches qui reſſemblent à des puſtules.

GRAPIER, ſ. m. Criblures du blé, ou d'autres grains, que l'on donne à manger aux poules.

GRAPIN, ſ. m. Grappin, petite ancre à quatre pattes. L'on dit auſſi, *un fèrri. Grapin de man.* Grappin qu'on peut jeter avec la main. *Grapin d'abourdagi*, Grappin qu'on lance dans un vaiſſeau qu'on aborde.

GRAPO, ſ. f. *V.* RAPUGO. *Grapo*, terme de Maçon. Gravois, la partie la plus groſſière du plâtre, après qu'on l'a pilé. Pron. long.

GRAPOUN, ſ. m. Bardane, plante. *Bardana.* On donne auſſi ce nom au *caucalis.* M. Bertrand, Apothicaire d'Aix, a trouvé le *caucalis maritima*, aux vieilles Infirmeries, à Marſeille.

GRAS, GRASSO, adj. Gras, qui a de la graiſſe, de l'embonpoint. *Lou gras ſau pas de ce que vieou lou maigre.* Les

perſonnes graſſes ignorent l'indigence des maigres. *Gras couuno un couguou.* Gras comme un moine. *Graſſèt, eto*, adj. & diminutif de *gras.* Un peu gras, dodu, graſſet; mot celtique.

GRASSET, ſ. m. Bruyant des prés; oiſeau fort gras, qui eſt d'un goût délicat.

GRATADOU, ſ. m. Grattoir, inſtrument propre à gratter. C'eſt auſſi un outil de ſerrurier, une ſorte de lime.

GRATAIRE, ſ. m. Gratteur, celui qui gratte.

GRATAR, v. a. Gratter, paſſer les ongles ſur une partie du corps, à laquelle on ſent une démangeaiſon. *Gratar de lieoumes.* Serfouir des légumes; donner un petit labour autour des plantes. *Si gratar*, v. r. Se gratter. *Quu reſto eme leis galinos, apren de gratar.* Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. Du celt. *gratare.*

GRATIFICAR, v. a. Gratifier, donner une récompenſe, une gratification.

GRATIOU, ſ. m. Ralingues, cordes que l'on met autour d'une voile, pour lui ſervir d'ourlet; terme de marine.

GRATOBOUISSO, ſ. f. Pron. long. Grateboſſe, broſſe de fils de laiton, dont les Orfèvres ſe ſervent pour nettoyer les pièces de vaiſſelle, &c. *Gratobouiſſar*, v. a. Grateboſſer, ſe ſervir de la grateboſſe.

GRATOCUOU. *V.* AGARANCIER, ſ. m. Roſe ſimple à cinq feuilles, fruit de l'Eglantier. *Touto roſo deven gratocuou.* Toute roſe devient gratecu.

GRATOIR. *V.* GRATADOU. C'eſt auſſi un inſtrument avec lequel on rature les fautes d'écriture ſur le papier.

GRATOPAPIER, ſ. m. Barbouilleur, qui gâte beaucoup de papier, qui écrit beaucoup. On donne ce nom par dériſion aux Clercs de Procureurs, &c.

GRATUE, ſ. f. ou *gratuſo*, ou *gratouiro.* Rape de fer-blanc, qui ſert à raper le ſucre. Uſtenſile de cuiſine. Pellas dit: Égrugeoir, qui eſt un mortier de bois. *V.* ce mot dans notre Ier volume. Du celt. *Gratoir.*

GRATUSAR, v. a. Raper du ſucre, de la croute du pain, &c. De *gratue*; & non pas, égruger, qui ſe dit *triſſar.*

GRAU, ſ. m. Baquet, vaiſſeau de bois ſervant à laver la vaiſſelle; jatte dans laquelle un homme infirme renferme ſes membres inférieurs.

GRAVAR, v. a. Graver, imprimer; tailler ſur le métal ou ſur le bois. Graver, mettre dans l'eſprit. *Gravat, ado*, part. Gravé. *Gravat de veirolo*; gravé, ou mieux, marqué de petite vérole. *Gravar* ſignifie auſſi, grever. *Si gravar*; ſe répentir, avoir le cœur navré d'une choſe. Du celt. *gravare.*

GRAVATO, ſ. f. Pron. long. Cravate, linge que l'on met autour du cou, & qui pend plus ou moins ſur le devant de la poitrine & de l'eſtomac.

GRAVÈOU, ſ. m. Gravois. *V. Grapo. Gravèou*, en terme de Cordonnier, eſt la gravure que les Cordonniers font à la ſemelle du ſoulier, pour en cacher les coutures.

GRAVIER, ſ. m. Gravier, cailloux & ſable des rivières. *V. Gravo.* Du celt. *Graveira.*

GRAVITA, ſ. f. Gravité, peſanteur des corps. Au fig. Air ſérieux, qualité d'un homme de poids.

GRAULE, ſ. m. Pron. long. Sebille. *V.* RECEBEDOUIRO.

GRAVO, ſ. m. Pron. long. Gravier, aſſemblage de cailloux & de gros ſable,

qui ſe trouve dans la mer & dans les rivières. Du Celt. *Groan.*

GRÈFFE, ſ. m. Greffe, lieu où ſe gardent les régiſtres, &c. Greffe, en terme d'agriculture, eſt une petite branche tendre qu'on enlève à un arbre, & qu'on ente ſur un autre. Du celt. *Graff.*

GREFFET, ſ. m. *Canopetiero*, ſorte d'oiſeau qui reſſemble à une outarde.

GREGALI, GREGAU, ou GRÈC, ſ. m. Galerne, vent de nord-oueſt.

GREGORI, ſ. m. Nom d'homme. Grégoire. Pronon. long.

GRÈGOU, GRÈGO, ſ. Grec, né en Grèce. Il eſt auſſi adj. en parlant de ce qui concerne ou appartient à la Grèce.

GRÈGO; Pron. long. ſignifie: je t'en défie. *Digo grègo*, eſt une phraſe très-uſitée parmi le peuple. Celui qui la prononce, a dans les mains quelque choſe de fragile, ou menace de frapper celui à qui il parle; ſi celui-ci répond, *grègo*, le voilà battu, ou la choſe fragile réduite en pièces. Beaucoup de perſonnes nous ont demandé l'étymologie de ce mot. Elle eſt toute ſimple; nous la trouvons dans le mot γρηγορεω, je veille, je prends garde. Aujourd'hui même, en jouant, un enfant jettera à l'autre des pierres, & attendra que celui-ci crie *mando*, c'eſt-à-dire, jète, j'aurai ſoin de m'écarter; de même le mot *grègoreo* a dû être prononcé dans ce ſens; & enſuite le peuple ayant perdu l'uſage de la langue grèque, a défiguré & raccourci le mot, & a dit *grègo.*

GREISSIER, GREISSOUS. *V.* le mot GRAISSO.

GRELAT, ADO, adj. On dit *grelat* pour gravé, marqué de petite vérole, parceque le viſage reſſemble aux plantes frappées de grêle. *Grelat*, ſignifie auſſi, meſquin, pauvre, réduit à la mendicité. *Grelat*, ſe dit encore des fruits qui germent.

GRÈLO, ſ. f. Pronon. long. Grêle, goutte de pluie gélée en l'air, qui tombe avec violence, & ſouvent pendant les orages. De *Grèſil.*

GREMIL, ſ. m. Gremil, herbe aux perles; plante diurétique. *Lithoſpermum.* Il y en a une eſpèce qu'on nomme, larme de Job, dont la graine ſert à faire des chapelets. Du celt. *gremill.*

GRÈOU, adj. m. Rude, fâcheux, dur, inſupportable; pénible, difficile. Il ſignifie auſſi, impotent, qui marche difficilement. *Greou*, ſ. m. Houx, arbre.

GREOUGE, ſ. m. Pron. long. Grief. *V.* AGREOUGES. Du celtiq. *Greugia.*

GREOULE, ſ. m. ou adj. *Garri greoule.* Loir, rat des bois. Pron. long.

GRÈS, ſ. m. Grès, pierre sèche & compoſée de grains de ſable plus ou moins fins. Du celt. *Greſſius.*

GRESO, ſ. f. Pron. long. Tartre qui ſe trouve au fond des tonneaux. De là l'adj. *Greſat*, aviné. *Greſat* ſe dit auſſi en certains pays pour *candi. La counfituro greſado* ou *greſo*, eſt la confiture dont le ſucre s'eſt candi.

GREVANSO, ſ. f. Pron. long. Fâcherie, peine, inquiètude.

GREVAR, v. a. Grever, léſer, faire tort, apporter du dommage, vexer. Du celt. *greva.*

GRIAUSELIER, ſ. m. Groſeiller, arbriſſeau qui porte les groſeilles. *Groſſularia.*

GRIAUSÈLO, ſ. f. Pron. long. Groſeille, fruit rouge acide dont on fait une conſerve fort agréable.

GRIDELIN pour *gris de lin.* Gris-de-lin, couleur griſe mêlée de rouge.

GRIE. *V.* GRESO.

GRIEOU, ou GREOU', ſ. m. On donne ce nom au cœur d'une laitue, à la partie du milieu qui s'élève, & qui porte la graine, dans les végétaux.

GRIFFIER, ſ. m. Greffier, Officier qui tient un greffe.

GRIFO, ſ. f. Pron. long. Griffe, ongle crochu des animaux. Grife, cayeu de renoncule. En terme de ferrurier, pièce de fer recourbée, qui ſert à en fixer d'autres. Du celt. *griffous*.

GRIFOUN, ſ. m. Animal fabuleux, Griffon. On donne ce nom, à Marſeille, à la canelle de laiton, qui ſert à tirer le vin d'un tonneau : apparemment que l'on avoit figuré ſur cette canelle, l'animal de ce nom.

GRIGNOUN, ſ. m. Pepin de raiſin; noyaux d'olive. En terme de Maquignon, Etalon. En terme de marine, débris des biſcuits, des *galetos*.

GRILHAR, v. n. Germer, monter en graine. *Grilhar*, v. a. Griller, rôtir ſur le gril. *Sebo grilhado*; oignon germé.

GRILHAT. *V.* CLEDAT. L'on dit encore, *Grilhagi*.

GRILHET, ſ. m. *V.* GRAILHET.

GRILHO, ſ. f. Gril, uſtenſile de cuiſine, ſur lequel on fait cuire de la viande, du poiſſon, &c. *Grilho*; grille des parloirs d'un Couvent.

GRIMACIER, ERO, ſ. Grimacier, qui fait ordinairement des grimaces.

GRIMAÇO, ſ. f. Pron. long. Grimace, contorſion du viſage; minauderie. *Grimaço* ſe dit encore d'une pelote à mettre des épingles. Du celt. *grimacz*.

GRIMOINO, ſ. f. *V.* SOURBEIRETO. *Grimoino* pour *grimoiro*. Grimoire; livre dans lequel on prétend qu'il y a des conjurations. Diſcours obſcur; livre difficile à lire.

GRIPAR, v. a. Agripper, prendre, ſaiſir avidement. Du grec γρίπτω.

GRIS, GRISO, adj. Gris, qui eſt de couleur mélangée de blanc & de noir. *Griſaſtre*; griſâtre, de couleur tirant ſur le gris. *Gris* ſe dit auſſi pour, ivre. Du celt. *gris*.

GRISÈLO, ſ. f. Pron. long. Enflechure, ſorte d'échelettes de cordes, qui ſe tiennent aux haubans.

GRISETTO, ſ. f. Pron. long. *Filho de sèpt houros*. Griſette, jeune fille de médiocre condition, de moyenne vertu.

GRISOUN, ſ. m. Griſon, homme dont les cheveux ſont gris-blancs. Ane, bourrique.

GRIVOIS, OISO, adj. Grivois, éveillé, alerte. Ce mot ſe prend ſouvent en mauvaiſe part.

GRIVOUTIER, GRIVOUETO. *V.* AGRUTTIER, AGRUETTO.

GROS, GROSSO, adj. Gros, qui a du volume & de la circonférence. *Groſſo*, épithète qu'on donne aux femmes enceintes. *Beni ſie Dieou, groſſo èri, groſſo ſieou. Gros grame*; ſmilax, plante piquante, ſudorifique. *Gros incens*; garderobe. *Santolina, abrotanum fœmina. Groſſo*, ou *groſſo aventuro*; la groſſe, la groſſe aventure, contrat à la groſſe; terme de commerce maritime. *Groſſo*, ſ. f. Terme de Cartier, de Marchands, &c. Une groſſe, douze douzaines.

GROU, ſ. m. Paquet, maguet, ſacs d'argent; rouleau de louis-d'or.

GROUAR, v. a. Engendrer, couver. *V. Agrouar. Grouar la fèbre.* Couver la fièvre.

GROULEGEAR, v. n. Savetter, gâter un ouvrage; faire le ſavetier.

GROULIER, ſ. m. Savetier, qui racommode les ſouliers. Méchant ouvrier,

Du celtique. *Gruyer.*

GROULO, ſ. f. Pron. long. Savate ; vieux ſoulier. Au fig. Femme déguénillée, femme de mauvaiſe vie.

GROUMAND, ANDO, ſ. & adj. Gourmand, qui aime les bons morceaux, qui mange avec avidité. Friand. *Groumand coumo uno mino ;* friand comme un chat.

GROUMAMDEGEAR, v. n. Faire le gourmand, le glouton ; écornifler.

GROUMANDISO, ſ. f. Pron. long. Gourmandiſe, vice du gourmand ; friandiſes.

GROUMÈOU, ſ. m. Trumeau de bœuf. L'on dit auſſi *Grumèou.*

GROUMETO, ſ. f. Pron. long. Gourmette, chaînette de fer attachée aux branches de la bride, & qui ſerre la ganache du cheval bridé.

GROUMO, ſ. f. Pron. long. Gourme, maladie des chevaux. Tous les jeunes chevaux ont la gourme : cette maladie n'eſt pas contagieuſe, comme la morve.

GROUPADO, ſ. f. Pron. long. Grain, nuage qui donne de la pluie ſubite & de peu de durée.

GROUPAR, v. a. Grouper, terme de Peintre : mettre en groupe des figures, ſur un tableau.

GROUPEIROUN, ſ. m. Terme de Charron : Ragot, crochet qui eſt au timon d'une charrette.

GROUPIERO, ſ. f. Croupière, morceau de cuir rembourré, que l'on paſſe ſous la queue du cheval, pour retenir la ſelle. Pron. long.

GROUPIR, v. n. Croupir : on le dit du liquide qui ſéjourne dans un endroit. Au fig. Reſter long-tems dans un même lieu. *Groupir dins lou vici.* Croupir, reſter attaché aux paſſions.

GROUPO, ſ. f. Pron. long. Croupe ; partie du derrière, qui comprend les hanches & le haut des feſſes de certains animaux. *Pourtar en groupo ;* porter en croupe.

GROUSSAN, ſ. m. Menus grains, tels que l'orge, le ſègle, &c.

GROUSSESSO, ſ. f. Groſſeſſe ; état d'une femme enceinte. Pr. long.

GROUSSIER, ERO, adj. Groſſier, épais : au fig. Rude, impoli.

GROUSSIR, v. a. Groſſir, rendre gros ; ou v. n. Devenir gros.

GROUSSOUR, ſ. f. Groſſeur, volume de ce qui eſt gros. Tumeur.

GRUAIRE ; ſ. f. Pron. long. Moulin à monder l'orge, l'épeautre, &c.

GRUAR, v. a. Briſer, monder l'orge, &c.

GRUAU, ſ. m. Gruau d'avoine, d'orge. Orge mondé & dépouillé de ſon écorce extérieure. Du celt. *Gruel.*

GRUE, ſ. f. Grue, oiſeau aquatique. Grue, machine à élever des fardeaux. Du celt. *Gru.*

GRUGEAR, v. a. Gruger quelqu'un ; manger ſon bien.

GRUILHO, ou GRUYO, ſ. f. Pron. long. Coſſe des pois, &c. Écale des amandes ; écorce, pelure de pomme.

GRUN, ſ. m. Grain de raiſin, de groſeille, de grénade, &c. *Grun de ſau, d'incens.* Grain de ſel, d'encens.

GRUO. *V.* GRUE. En latin, *Grus.*

GRUPI, ſ. f. Pron. long. ou *Crupi.* Auge, mangeoire des bêtes de ſomme.

GRUSOIR, ſ. m. Terme de Vitrier : Greſoir, inſtrument de fer, qui ſert à égruger les extrémités, les angles d'un carreau de vitre.

GRUVELIERO, ſ. f. Pron. long. Terrein peu cultivé, champ de peu de valeur.

GUÈCHOU, GUÈCHO, adj. Louche, qui a les yeux de travers. Du celt. *Guelch.*

GUÈINO, ſ. f. Gaine, étui, fourreau. Du celt. *Gaina.*

GUEIRAR, v. a. Guetter, épier, obſerver les actions de quelqu'un. Être aux aguets. Du celt. *Gaitare.*

GUERIN-GUERIN GAILHO ; Jeu d'enfans. *Guerin-guerin gailho, Martin de la pailho, quu ſara deſſous, pagara per tous.*

GUEIROUN, ſ. m. Gouſſet d'une chemiſe, pièce de toile que l'on met au-deſſous de l'aiſſelle. *D'un lanſcou farie pas un gueiroun.* Elle ne feroit pas un gouſſet, d'un drap de lit.

GUENOUN. *V.* GANIMOUN.

GUERINDOUN, ſ. m. Guéridon, meuble qui n'a qu'un pied, & qui ſert à ſupporter des flambeaux. Du celt. *Gueridoun.*

GUÈRLE, GUÈRLO. *V.* GUÈCHOU.

GUERRO, ſ. m. Pron. long. Guerre, querelle entre des Etats, entre des Souverains. *Quu a tèrro, a guèrro.* Qui a terre, a guerre. L'on dit auſſi : *de quu es la tèrro, ſiegue la guèrro.* Du celt. *ger.*

GUESPIER, ſ. m. Guépier, lieu où les guêpes conſtruiſent les alvéoles ; le gâteau qui leur ſert de nid. Du celtique. *Gueſped.*

GUÈSPO, en quelques lieux, *Vèſpo*, ſ. f. Guêpe, groſſe mouche qui reſſemble beaucoup à l'abeille. Du latin *Veſpa.*

GUÈT, ſ. m. Guet, fonction d'un ſoldat en ſentinelle. Ceux qui font le guet. Du celt. *Gaita.*

GUETTAR. *V.* GUEIRAR. C'eſt auſſi guêtrer, mettre des guêtres.

GUETTOS, ſ. f. pl. Guêtres, chauſſure des ſoldats, &c. *Si mettre leis guetos ; ſi guettar.* Se mettre des guêtres ; ſe guêtrer. Du celt. *Guetren.*

GUIDO, ſ. f. Guides, lanière de cuir, qui ſert aux cochers, pour diriger les chevaux de carroſſe. Du celt. *Guida.*

GUIDOUN, ſ. m. Guidon, petite enſeigne : girouette. C'eſt auſſi un terme de Meûnier. *V.* VIROULET. Du celt. *Guido.*

GUIEOUNET, ſ. m. Gibelet, vrille, foret. Inſtrument propre à faire un trou au bois : l'on dit auſſi, percerette.

GUIERDOUN, ſ. m. Guerdon, loyer, ſalaire, récompenſe. Les payſans diſent, *Rendre lou guierdoun*, rendre la pareille, en parlant d'une journée qu'un ami a fait pour eux, & qu'ils lui rendent, ſans exiger de l'argent. Du celt. *Garedon.*

GUIGNAR, v. a. Montrer au doigt, déſigner. On dit auſſi, *Guignado*, ſ. f. pour, ſigne. Du celt. *Guigner.*

GUIGNOQUOUE. *V.* BARGEIRETTO.

GUIGNOUN, ſ. m. Guignon, malheur, terme familier & populaire. *Mi pouerto guignoun ;* il me porte malheur.

GUILHAR, v. a. Tromper, guiller en vieux françois. *Tau cres de guilhar Guilhot, que Guilhot lou guilho.* Tel croit de guiller Guillot, que Guillot le guille. Du celt. *Gwil.*

GUILHABERT, ſ. m. Nom propre d'homme, que nous rapportons par rapport au proverbe ſuivant, très-commun. *Guilhabert, que tout va voou, tout va perd.* Qui trop embraſſe, mal étreint.

GUILHÈN, ſ. m. Nom d'homme. Guillaume. Au fig. choſe de peu de valeur, frétin. Les poiſſonnieres qui vendent du poiſſon gâté, diſent entr'elles : *guilhen s'en va.*

GUILHEOUME, ou GUILHAUME,

ſ. m. Guillaume, nom d'homme. C'eſt auſſi une ſorte de rabot de Ménuiſier. La plante de pied d'alouette ſauvage : en lat. *Calcatripa*, ſe nomme auſſi dans quelque pays, *guilheoume*. Les charpentiers ont encore une ſorte d'outil à percer, à faire des trous, qui porte le même nom.

GUIMPO, ſ. f. Guimpe, morceau de toile, qui couvre le menton & la gorge des Réligieuſes. Pron. long. Du celtique *Guimpa*.

GUINCHAR, v. a. Clignoter, donner un ſigne en fermant un œil. Cligner l'œil.

GUINCHOULAR, v. a. Clignoter, remuer fréquemment les paupières, coup ſur coup.

GUINCHOULIN, ſ. m. Clignotement, mouvement fréquent & involontaire des paupières. C'eſt auſſi celui qui clignote. Il ſignifie encore, louche, qui regarde de travers.

GUINDAR, v. a. Guinder, hiſſer, élever ; terme de marine. Du celtique *Guinda*.

GUINDAS, ſ. m. *V.* VIROVAU ; mot celt.

GUINDASSO, ſ. m. Pron. long. Guindereſſe, terme de marine : cordage qui ſert à guinder, à élever & à amener les mâts de hune.

GUINDRE, ſ. m. Guindre, petite tournette de roſeau, ſur laquelle on met les écheveaux de ſoie à dévider. Pron. long.

GUINGO-JOURNO, ſ. f. Pr. long. Ource, ou hource, terme de marine : Corde qui tient à babord & à ſtribord la vergue d'artimon.

GUINGOY. *De guingoy*, adv. De travers, de côté. On le dit d'une choſe qui n'eſt pas droite. *Aquel habit va tout de guingoy*. Cet habit va de guingois, de travers.

GUIS, ſ. m. Guy de chêne, plante paraſite. Guy, terme de marine, pièce de bois ronde & de moyenne groſſeur, à laquelle on amarre le bas de la voile des chaloupes & des petits bâtimens.

GUISO, ſ. f. Pron. long. Guiſe, manière, façon. *Cadun vieou à ſa guiſo*. Chacun ſe gouverne à ſa guiſe. *Guiſo* eſt auſſi, la gueuſe, pièce de fer fondu qui n'eſt point encore purifié.

GULADO. *V.* GOULADO.

GULAR, v. a. Gueuler, goinfrer, bafrer. De *gulo*. On dit plus ordinairement : *goular*.

GULO, ſ. f. Pron. long. Gueule. C'eſt dans les animaux, ce que nous nommons, bouche dans l'homme. Du latin, *gula*.

GUMO, ſ. f. Pron. long. Cable, groſſe corde que l'on fait de trois hanſières, dont chacune a trois tourons. Du celt. *Gumena*.

GUS, GUSO, adj. & ſ. Gueux, gueuſe. Il ſignifie, pauvre, indigent ; & fainéant, coquin, mal-honnête homme.

GUSAILHO, ſ. f. Pron. long. Gueuſaille, canaille, multitude de gueux.

GUSAS, ASSO, adj. & ſ. Grand gueux. Homme exceſſivement pauvre. Fainéant au ſuprême degré : vaurien.

GUSEGEAR, v. n. Gueuſer, fainéanter, mendier, ne rien faire. Paſſer ſes jours dans le libertinage.

GUSO, ſ. f. Fer de fonte, gueuſe. *V. Guiſo*. *Guſo* ſignifie auſſi une femme de mauvaiſe vie. Pron. long.

H.

H. Lettre qui eſt la huitieme de l'Alphabet & la ſixieme des conſonnes. Elle ne ſe prononce pas, & elle s'aſpire quelquefois en Provençal, comme dans *houto*, &c.

HA, interjection qui exprime la ſurpriſe, ou le plaiſir; ah.

HABILE, ILO, adj. Habile, ſavant, inſtruit. Du celt. *abil.*

HABILHAMENT, ſ. m. Habillement, vêtement.

HABILHAR, v. a. Habiller, mettre des habits.

HABIT, ſ. m. Habit, vêtement: ce qui ſert à couvrir le corps. Du celt. *habyd. L'habit fa pas lou Mouine.* Ce n'eſt pas l'habit qui fait le Moine.

HABITANT, ſ. m. Habitant, qui demeure dans un pays. Du latin, *habitare.* Delà vient auſſi le verbe *habitar*, habiter: le ſubſt. f. *habitatien*; habitation, demeure; & le ſ. m. *habituat*; habitué, Prêtre de Parroiſſe. Les Celt. diſoient, *habitaff.*

HABITUDO, ſ. f. Pron. long. Habitude, uſage, coutume.

HABLAR, v. n. Parler. Terme qui eſt Eſpagnol.

HABLEUR, ſ. m. ou AMBLEUR. Hableur, menteur, qui dit des fauſſetés, qui dit des menſonges, qui donne des nouvelles fauſſes, pour véritables. Du celt. *hablein.*

HACHAR, v. a. Hacher, couper menu de la viande, des herbes, &c. *V. chaplar.*

HACHIS, ſ. m. Hachis, choſes hachées. Du celt. *hacheis.*

HACHOUN, ou HACHOU, ſ. m. Petite hache. L'on dit à Marſeille, *deſtrau, picouſſin. V.* ces mots. Du celt. *Hach*, ou *haſch.*

HAI, HOUI. Particules, ou interjections qui s'emploient pour exprimer la ſurpriſe, la douleur, le chagrin.

HAILASSO, autre interjection. Hélas! *Hailaſſo! per quu mi prenes?* Voyez donc! pour qui me prend-elle?

HALABARDO, ſ. f. Halebarde, arme offenſive, compoſée d'un long fût au bout duquel eſt une grande lame, forte & aiguë.

HALACHO, ſ. f. Aloſe, poiſſon de mer, qui remonte dans les rivieres. *Voy.* ALAUSO.

HALEN, ou HALLEN, ſ. m. Haleine, ſouffle, reſpiration. *Mi leves pas l'halen.* ne m'empêche pas de reſpirer. L'on dit auſſi *haleno.*

HALENADO, ſ. f. Pronon. long. Odeur d'une choſe qui ſent bon, ou mauvais. Bouffée, haleinée. Du celt. *halan.*

HALENAR, v. n. Halener, reſpirer, attirer l'air au-dedans des poumons: inſpirer.

HALO, ſ. f. Halle, lieu où l'on vend les fruits, le blé; où l'on tient les marchés, les foires. Pronon. long. Du celt. *hala.*

HALLAN, ſ. m. Fripon, gonfre, glouton. Delà, *hallantar.* v. n. Fripon-

ner. *Hallantarie.* Friponerie.

HAMEÇOUN, terme peu uſité. *V.* MUSCLAU.

HAMÈOU, ſ. m. Hameau. *Voyez, quartier.* Du celt. *hamell.*

HAPO, ſ. f. Happe, demi cercle de fer dont on garnit un eſſieu pour le conſerver. Pron. long. *Hapoloupin*, voyez *Tiromeletto.*

HAQUENÈYO, ſ. m. Haquenée; vieux mot, pour déſigner une jument. Du celt. *hacnaï.*

HARBETTO. *V.* ARBETTO.

HARDIESSO, ſ. f. Pron. long. Hardieſſe, caractère d'un homme hardi. Courage, intrépidité, impudence. *L'hardieſſo d'aquo!* Voyez ſon impudence!

HARDIT, HARDIDO, adj. Hardi, courageux; téméraire, impudent. Du celt. *hardih.*

HARDOS, ſ. f. pl. Pron. long. Hardes, nom collectif des habillemens néceſſaires à une perſonne.

HAREN, ſ. m. Hareng-blanc. *Harencado*, f. Harang noir. Du celt. *harenga.*

HARIDÈLO. *V.* RONSO.

HARMITAGI, HARMITO. *Voyez* ARMITAGI, ARMITO.

HARMOOU. *Voy.* ARMOOU. *Harmoou fèr.* Patte d'oie.

HARMOUNIE, ſ. f. Harmonie, accord de divers ſons. Delà, *harmounious.* adj. Harmonieux, qui a de l'harmonie. *Aquo es harmounious ccumo la li cliqueto d'un ladre.* Exp. ironique. Cela eſt harmonieux comme un chauderon.

HARPO, ſ. f. Pron. long. Harpe, inſtrument de muſique à cordes. *Harpo*, griffe; au figuré, grande main: main qui prend volontiers. Pron. long. *A boueneis harpos.* C'eſt un eſcroc. De là HARPEGEAR, ou *Harpategear*, v. n. Etendre les griffes, ou les mains pour ſe défendre, en jouant, ou pour s'accrocher à quelque choſe. Delà encore HARPOUN, ſ. m. Harpon, dard du pêcheur, attaché à une corde, pour prendre les gros poiſſons. Ce mot vient du celtique.

HARTO, ſ. f. Pron. long, pour *Halto.* Halte, pauſe des gens de guerre qui ſont en marche: repas qu'ils font pendant la halte.

HAVALAT, ADO, adj. Dérivé du celt. Have, pâle, maigre. On le dit du viſage.

HAUBANS, ſ. m. pl. Haubans, gros cordages à trois tourons, qui ſervent à ſoutenir les mâts à babord & à ſtribord. Terme de marine.

HAUSSAR. *V.* ISSAR.

HAUSSET, ſ. m. Trouſſis, pli que l'on fait aux jupes des jeunes filles qui grandiſſent, afin de pouvoir les allonger enſuite.

HAUSSETOS, ſ. f. pl. Pron. long. Houſſet, ſorte de ſerrure encloiſonnée que l'on emploie aux coffres.

HAUSSO, ſ. f. *Voy.* ADRESSO. Terme de Cordonnier.

HAUT, HAUTO, adj. Haut, élevé; le contraire de bas & de petit. Du lat. *altus.* Il ſignifie auſſi, orgueilleux, fier. *A lou couer haut, & la fourtuno baſſo.* Il a beaucoup d'orgueil, & peu de bien.

HAUT, adv. Haut, dans un lieu élevé. *Tout lou mounde haut.* Tout le monde haut. *Haut & bas.* Haut & bas. Commandement qui ſe fait ſur les vaiſſeaux. *Oou plus haut mounto la mouinino, coumai mouèſtro lou cucu.* Plus

un ignorant veut paroître, mieux il eſt connu. *Loy plus haut.* Le grenier, le plus haut étage d'une maiſon. Pr. *puſaou.*

HAUTOUR, ſ. f. Hauteur, élévation. En terme de marine. *Prendre hautour.* Prendre hauteur, meſurer l'élévation du ſoleil au-deſſus de l'horiſon. Delà, HAUTURIER, Pilote hauturier.

HAUTURO. *V.* HAUTOUR.

HAZARD, ſ. m. Haſard, cas fortuit; péril, riſque, cas, fortune. *Per hazard*, adv. Par haſard, fortuitement. *A tout hazard.* A tout haſard; quoiqu'il arrive. Du celt. *hazard.*

HÉ, HEY, HOOU! Holà, ſorte d'interjection pour appeller, ou pour marquer la ſurpriſe.

HEGO, ſ. f. Pron. long. Haras, lieu deſtiné à loger les jumens & les étalons, que l'on accouple pour faire race.

HEIRETAR, v. n. Hériter, recueillir une ſucceſſion.

HEIRETIER, ſ. m. Héritier, celui qui hérite. Au fém. *Heiretiero.* Du lat. *hæres.*

HEIRETAGI, ſ. m. Pron. long. Héritage, ſucceſſion, bien qu'une perſonne laiſſe à une autre en mourant.

HENDILHAR, v. n. Hennir. Pron. Hanhir. On le dit du cri du cheval. Du grec, Ηννωσ.

HÉP, interjection qui ſignifie, courage; allons; à l'ouvrage!

HEPATUS. Du grec Ηπατοσ. Poiſſon connu des Grecs, & dont nous n'avons pas pas le nom vulgaire. On prétend que c'eſt le même que celui que l'on nomme en françois, aigrefin.

HERAUT, ſ. m. Héros, homme vaillant & intrépide dans les dangers & dans les combats. Du grec Ηρωσ.

HERBAGI, ſ. m. Herbage, toute ſorte d'herbes; herbe des prés. C'eſt auſſi le nom d'une étoffe à bouquets, dont les femmes font des robes pour le printems. Pron. long.

HÈRBAR, v. a. Herber, expoſer ſur l'herbe. En terme de payſan, donner le vert aux chevaux. C'eſt encore changer d'habit d'une ſaiſon à l'autre.

HÈRBO, ſ. f. Pron. long. Du lat. *herba.* Herbe; on donne ce nom à toutes les plantes qui ne s'élevent pas beaucoup. *Coupar l'herbo ſouto leis pès.* Couper l'herbe ſous les pieds, ſupplanter quelqu'un. *En four caud noun creiſſoun herbos.* L'herbe ne croît pas dans un four chaud. *Hèrbo deis barrugos.* Verrucaire. *Hèrbo deis gats.* Cataire. *Hèrbo deis ſamis.* Grande Conſoude. *Hèrbo deis nieros:* Verge dorée. *Hèrbo deis maſquos.* Germandrée. *Hèrbo deis touaros.* Héliotrope. *Hèrbo deis Judieous.* Gaude. *Hèrbo deis raſcas*, ou *enrabiado.* Dentelaire. *Hèrbo de ſanto Barbo.* Barbarée. *Hèrbo de bouen home.* Ormin. *Hèrbo Daurado.* Ceterac. *Hèrbo doou pardoun.* Sorte de Luzerne: *Medica Marina. Hèrbo de cinq fuilhos:* Quinte-feuille. *Hèrbo doou fugi.* Hépatique. *Hèrbo de la pato.* Tuſſillage. *Hèrbo Coupiero.* Percefeuille. *Hèrbo doou ſiegi*, ou *bouen Sèdi.* Herbe du Siège. *Hèrbo de millo fuilhos:* Millefeuille. *Hèrbo Battudo.* Phlomis. *Hèrbo de N. Dama.* Cynogloſſe. *Hèrbo de St. Jan*, ou *de l'huile rouge.* Millepertuis. *Hèrbo de St. Chriſtoou.* Perſicaire. *Hèrbo de St. Jaques.* Jacobée. *Hèrbo de la Routo.* Grande Lunaire. *Hèrbo deis Eſternuts.* Ptarmica. *Hèrbo de la Guèrro.* Grande Piloſelle. *Hèrbo deis Fèbres.* Centaurée. *Hèrbo de la Ciero.* Caillelait. *Hèrbo*

Crouſado. Verveine, &c.

HERBOURISTO. *V.* ARBOURISTO.

HERMINO, ou ARMINO, ſ. f. Pron. long. Hermine, riche fourrure qui eſt la peau de l'animal de ce nom. En latin, *hermellanus*.

HÈRO, ſ. f. Pron. long. Aſpirez l'*h*. *V.* CILICI.

HEROUINO, ſ. f. Héroïne. Femme forte qui fait des actions héroïques. Pr. long.

HEROUN. *V.* NEROUN.

HESPITAU. *V.* ESPITAU.

HÈTO, ſorte d'adverbe ou d'interjection. Sans doute; hélas, &c.

HIDOULAR. v. n. Hurler. On le dit du chien, du loup, &c. Du celtique, *indal*.

HIDROUPIQ, IQUO, adj. & ſ. Hydropique. On dit auſſi vulgairement, *hiſtroupiq*, & *Eſtroupi*. Du grec ὑδρίος.

HIELI, ſ. m. Pron. long. Lis, fleur blanche odoriférante. *Lilium. Hièli rouge*. Martagon. Sorte de lys.

HIER, AHIER, adv. Hier, le jour précédent. Du latin, *heri*.

HIERO. *V.* IERO.

HIMNO, ſ. f. Hymne, Cantique en l'honneur de la Divinité. Sorte de poëme latin que l'on chante à l'Office de l'Egliſe.

HIPOUCRAS, ſ. m. Hippocras, ſorte de liqueur; Nectar.

HIPOUCRITO, ſ. m. & f. Hypocrite, faux dévot. Du grec, ὑπόκρισις.

HIROOU. *V.* IROOU.

HISSAR, v. a. *V.* ISSAR. Ainſi de *hiſſoun*, *hiſſo*..

HISTORI, ou HISTOIRO, ſ. f. Hiſtoire, narration des faits paſſés dans des tems antérieurs. Du latin, *hiſtoria*. Formé du grec.

HISTOURIAR, v. a. Hiſtorier, enjoliver de divers ornemens.

HISTOURIEN, ſ. m. Hiſtorien, qui écrit une hiſtoire. *Un bouen Hiſtorien deou n'aver ni briguo, ni penſien*. Un Hiſtorien fidéle eſt celui que l'argent ou la paſſion ne font point agir.

HIVER, ſ. m. Hiver; la plus froide ſaiſon de l'année. Delà, *hivernagi*, ſ. m. Paiſſon hivernale; on le dit des troupeaux qui paiſſent dans un champ pendant l'hiver. Ce dernier ſe prononce long.

HO, interjection qui ſert pour témoigner l'étonnement. Il ſignifie auſſi, oui.

HOI, AHI, mot qui nous eſt arraché par la douleur.

HOLA, HOOU, termes qui ſervent à appeller quelqu'un.

HOLI, ſ. m. Prononcez long. Huile, liqueur graſſe & onctueuſe qui ſe tire des olives, des noix, &c. Du latin, *oleum*. *Holi d'Aix*; *Figo de Marſilho*. Huile d'Aix, Figues de Marſeille. *L'holi dit: gardo mi d'eſcampar, ti gardarai de perdre*. L'huile eſt une des récoltes des Provençaux. *Eſcampar ſoun holi*. Manger ſon bien. *L'holi ven toujours oou deſſus*. L'huile ſurnage les autres liqueurs. *Holi de ſettèmbre*. Vin.

HOME, ſ. m. Pron. long. Autrefois, *Hom*. Homme. Du latin, *homo*. Animal raiſonnable. *Home*, ſignifie auſſi, mari, époux. *Soun home vèn*. Son mari arrive. *Leis fremos fan leis homes*. Suivant la femme le mari. *A vailhant home, courto eſpaſo*. A homme vaillant, épée courte. *De paure home, paure preſent*. Pauvre homme, pauvre préſent. *Home creirèou, ges de cerveou*. Il ne faut pas être trop crédule. *L'home ſau ben d'ounte*

es nat, mai noun pas d'ounte mourira. Nous ſavons ou nous naiſſons, mais non pas ou nous mourrons. *Lous homes noun ſe meſuroun pas à la cano.* On ne meſure pas les hommes à aune. *Tout home troou liberau planto cavilho à l'eſpitau.* La prodigalité conduit à l'hôpital. *Voulès-ti counouiſſe un home, boutas lou en chargeo.* Voulez-vous connoître un homme, mettez-le en charge.

HOOUMAGI, ſ. m. Prononc. long. Hommage, ſoumiſſion, vénération, reſpect.

HOOU. *V.* HOLA.

HORDI, ſ. m. Pron. long. ou *Houerdi.* Orge, grain qui eſt fort nourriſſant, & qui ſert dans l'économie animale, & dans les pharmacies. Du latin, *hordeum. Sucre d'hordi*, ſucre d'orge. *Tiſano d'hordi*, tiſanne d'orge. *Hordi gruat*, gruau d'orge.

HORT, ſ. m. Vieux mot; d'*hortus. V.* JARDIN.

HORTO. *V.* ORTO.

HORTOULAILHO, ſ. f. Prononc. long. Hortolage, plantes potagères.

HORTOULAN, ſ. m. Jardinier. Ancien mot, qui dérive du latin, *hortulanus.*

HOSTE, HOUSTESSO, ſ. Hôte, Aubergiſte, celui qui donne à manger, qui loge chez lui les étrangers. C'eſt auſſi celui qui loge chez un autre. Du latin, *hoſpes. Quu conto avant l'hoſte, conto doueis fes.* On s'expoſe à compter deux fois, quand on veut compter ſans ſon hôte. *Un long, un court, l'hoſte li vieou.* Un jour bien, l'autre mal, le tems paſſe. *Lou bouen hoſte! s'avie de liechs.* Le bon hôte, s'il avoit des lits! *Noun demandes an un hoſte s'a de bouen vin.* Ne demandez pas à l'hôte s'il a de bon vin.

HOSTI. *V.* HOUSTIO. prononcez long.

HOU, HOU, huée du peuple, ou des enfans. Ils diſent auſſi, *houa, houa, hou*, lorſqu'ils voient des gens maſqués dans les rues. Cet uſage paroît s'être conſervé à Marſeille, où les anciennes Loix ne permettoient pas de pareilles folies.

HOUBELOUN, ſ. m. Houblon, plante qui ſert à faire la biere. *Lupulus.* Du celt. *houbilhon.*

HOUERT, ſ. m. *V.* JARDIN.

HOUESQUO, ſ. f. Prononc. long. Hoche, coche, entaillure: marque que l'on fait ſur une taille, pour tenir compte du vin, du pain qu'on prend à crédit. Du celt. *hoſq.*

HOUILHO, ſ. f. Pron. long. Houille. *V.* ÇARBOUN DE TÈRRO.

HOULIERO, ſ. f. Pron. long. Vaiſſeau à huile, huilier de fer blanc. Du mot, HOLI.

HOUIRE, ſ. m. Terme de Jardinier. Pierrée, conduit fait en terre, à pierre ſèche, pour faire écouler les eaux.

HOUIRO, ſ. f. Mot burleſque. Ventre, panſe. *V.* PANSO.

HOUMENAS, ſ. m. Hommaſſe, femme dont les traits, les geſtes & la voix tiennent de l'homme. C'eſt auſſi un gros homme, un homme fait.

HOUNESTE, ESTO, adj. Honnête, qui a de l'honnêteté; conforme à l'honneur. Du latin, *honeſtus.* Pron. long. Il eſt auſſi ſ. m. & il ſignifie, honnêteté, bienſéances, complimens.

HOUNOUR, ſ. m. Honneur, gloire qui ſuit la vertu; eſtime, probité. Du latin. *honor.* Delà, *hounourable, blo.*

[illegible], Bourrique, [illegible], [illegible] Ho- [illegible]

[illegible], s. m. [illegible]

[illegible] De- [illegible]

[illegible], s. f. Pron. [illegible]

[illegible], s. m. Orgue. [illegible] On [illegible] à la [illegible], [illegible]

[illegible]

HOURD, s. f. Pron. [illegible] A [illegible] heure [illegible] A [illegible] [illegible] dans une heure, que [illegible]

HOUSPIGNOLIO. V. HOR- TOLANO.

[illegible], s. f. Pro- [illegible] à la [illegible] L. [illegible]

[illegible] D. s. f. Pron. [illegible] U [illegible]

[illegible], & les [illegible] Houss[illegible] [illegible] prospere pas. Qui veut en un [illegible]

[illegible], [illegible] ni cavalcare. Une [illegible] qui veut qu'on ne la [illegible] pas, ne sort ni [illegible], ni faire l'amour. Qui [illegible] Que celui qui n'est pas [illegible], s'en fasse [illegible] quand [illegible] Il ne faut pas que les femmes commandent. Du [illegible],

HOUSTESSO, s. f. V. HOSTE- [illegible] les chiens.

[illegible], s. f. Pron. [illegible] De la [illegible], [illegible]

HO, [illegible] pour faire [illegible]

HUA, HUE, s. m. [illegible] qui [illegible]

HUIT, Nombre. Huit, deux fois quatre.

[illegible], s. m. [illegible] Vers [illegible] Ne [illegible] les [illegible] que [illegible] Tout [illegible] Faire [illegible] A [illegible] Il a [illegible] & [illegible] Huit d'un [illegible] V. [illegible] Huit de

de l'argui. Œil du cabeſtan. *Hueil de bouc.* Œil de bouc, Météore qui déſigne ſouvent la tempête. *Hueil de rodo.* Œil de roue, trou rond par où paſſe l'eſſieu dans la roue d'un affut de canon. *Hueil d'agaſſo.* Œil de pie, terme de marine. Œillets que l'on fait dans une voile. *Hueil de pouèto.* Œillet de poitou. *Hueil de buou.* Œil de bœuf, lucarne, fenêtre ovale. *Hueil de buou.* Fleur du genre des camomilles. *Hueil d'un martèou.* Trou par lequel on emmanche un marteau. *Faire un pan d'hueil.* Donner quelque eſpérance de guériſon. *Paſſar per hueil.* Diſparoître.

HUETANTO, nombre : quatre-vingt, huitante.

HUGUNAUD, AUDO, ſ. Huguenaud, Calviniſte, Proteſtant.

HUGUETTO, *V.* AGATO.

HUILHADO, ſ. f. Œillade, coup d'œil, regard, pron. long.

HUILHAR, v. a. Achever de remplir un tonneau qui n'eſt pas tout-à-fait plein. En quelques pays, on ſe ſert du terme Ouiller, comme en Bourgogne, &c.

HUILHAU, ſ. m. Eclair, éclat de feu qui précéde le tonnerre. *Huilhau* eſt auſſi la dent œillere, que l'on nomme encore en provencal, *dent de l'hueil.*

HUILHET, ſ. m. Œillet, ſorte de giroflée. C'eſt auſſi un petit trou rond que l'on fait à un linge, à un habit, à un corps, &c. pour paſſer un lacet.

HUITRE, ſ. m. Huitre, coquillage de mer qui ſe nourrit entre deux écailles, & que l'on mange cru. du Grec ὀστρεον. Pr. long.

HUMAN, ANO, adj. Humain, qui a de l'humanité. On dit auſſi *Aman.*

HUMANITA, ſ. f. Humanité, caractère de l'homme, bonté, indulgence : humanité, nature humaine.

HUMBLE, BLO, adj. Humble, qui a de l'humilité. Du latin *humilis.* Pron. long.

HUMETTAR, v. a. Humecter, rendre humide, mouiller.

HUMIDITA, ſ. f. Humidité, qualité des choſes humides. L'on dit auſſi *l'humide*, ſ. m. pour, l'humidité.

HUMILIAR, v. a. Humilier, rendre humble, mortifier, donner de la confuſion. *S'humiliar*, v. r. S'humilier.

HUMILITA, ſ. f. Humilité, Vertu Chrétienne qui nous donne un ſentiment intérieur de notre foibleſſe.

HUMOUR, ou HIMOUR, ſ. f. Humeur, ſubſtance tenue & fluide de nos corps. Humeur, diſpoſition du tempérament, ou de l'eſprit. *Jamai es d'himour.* Il n'eſt jamais d'humeur, jamais diſpoſé. *Leis himours li fan la guèrro.* C'eſt une perſonne chargée d'humeurs. Du celt. *humor.*

HUNIER, ſ. m. Hunier, voiles qui ſe mettent au mât de hune.

HUNO, ſ. f. Pron. long. Hune, ſorte de plate-forme ronde, poſée en ſaillie autour du mât, ſur laquelle on fait monter un matelot pour voir au loin.

HUOU, en quelques pays, IOOU, ſ. m. Œuf. Enveloppe des petits des animaux ovipares, des poiſſons, &c. *Troubarie à toundre ſur un huou.* Il trouve toujours des défauts à ce qu'il voit. *Tau cres d'aver un huou oou fuech que noun n'a que la coquo.* Tel croit avoir un œuf entier, qui n'aura que l'écale. *Quu raubo un huou, raubarie un buou.* Qui vole un œuf, peut voler un bœuf. Du latin, *ovum.*

HURLAR. *V.* HIDOULAR. *Eme de loups apprenès d'hurlar.* Avec les loups

on apprend à hurler.

HUROUS, OUE, OUSO, adj. Heureux, qui a du bonheur. Du celt. *heureus.*

HUSSET. *V.* USCET.

HUSSIER, ou HUISSIER, ſ. m. Huiſſier, Officier qui garde les portes d'une Juriſdiction; qui ſignifie les actes de Juſtice. *V. Sarjant.*

HUY, adv. Aujourd'hui. Il vient d'*hodie*, par corruption. L'on dit ailleurs, *huey.* Il peut auſſi dériver du celt. *hyziou.*

HYSOPO, ſ. f. Pron. long. Hyſope, plante amère & aromatique. *Hyſſopum.*

I

I & J, Neuvième Lettre de l'Alphabet, qui eſt conſonne & voyelle. L'*J* conſonne a le ſon du *G* devant les voyelles *e* & *i*. L'*I* voyelle eſt ſouvent employé à la place de l'*e*, dans le langage des Marſeillois ; par exemple, ils diſent, *mi*, *ti*, *ſi*, *gagi*, *burri* ; au lieu de *me*, *te*, *ſe*, *gage*, *burre*, comme on dit ailleurs. I, impératif du verbe latin *ire*, s'eſt conſervé chez nos muletiers. Ils ſe ſervent de ce ſon pour faire aller leurs mulets, leurs ânes, comme les François diſent, allez.

IA, ou JA, autre ſon, autre terme de Charretier, pour faire détourner les chevaux à gauche. Du verbe celt. *iela*, aller.

JABAUDAR, v. n. Jabotter, caqueter, dire des bagatelles ; gronder, murmurer entre ſes dents.

JABLE. *V.* GARGAU.

JABO, ſ. f. Pron. long. Mot arabe qui ſignifie, grand marché. *A jabo* : adv. Pour rien, gratuitement. A foiſon, en abondance.

JABOT, ſ. m. Jabot, ornement de dentelle ou de mouſſeline que l'on met à l'ouverture des chemiſes d'homme, au-deſſous du col.

JACINO, ſ. f. ou *Jaſſino*. Prononc. long. Couches ; accouchement. Delà, *Jaſſen*, Accouchée. L'on dit auſſi, en certains endroits, *Jaſſiniero*, du latin, *jacere* ; être couché.

JACINTHO, ſ. f. Pron. long. Plante bulbeuſe. Hyacinthe, pierre précieuſe. C'eſt auſſi un nom d'homme ; alors il eſt maſculin. On prononce *Jacènto*.

JACUDO, ſ. f. Pron. long. Brèche, chûte d'une muraille. Terme de payſan. En quelques pays. Accouchée, femme en couches.

IAGI, ſ. m. Pron. long. Age, nombre d'années qui ſe ſont écoulées depuis la naiſſance.

JAI, troiſième perſonne du préſent du verbe *jaire*. Gît. *Eici jai*. Ci git. *Noſtro Damo que jai*. Notre Dame qui eſt en couches. Du celt. *jachia*, couché à terre.

JAIET, ſ. m. Jais, ſubſtance bitumineuſe. On la contrefait avec du verre fort noir. *Negre coumo un jaïet*. Noir comme du jais.

JAISSO, ſ. f. Pron. long. Geſſe, plante légumineuſe. *Faire de jaiſſos*, ou *jaiſſar*. C'eſt crachoter en parlant ; vulgairement, écarter la dragée.

JALAR, JALARÈYO. *V.* GIELAR, GIELARÈYO, &c.

JALIVAT, ADO, adj. Rabougri ; on le dit des arbres qui n'ont pas profité, ſoit à cauſe du froid, ſoit à cauſe de la mauvaiſe qualité du terrein.

JALOUS, ou GIELOUS, OUSO, adj. Jaloux, qui a de la jalouſie. *A mari jalous*, *la bano oou fiont*. A mari jaloux, femme infidèle.

JALOUSIE, ſ. f. Jalouſie, peine qu'on a de voir entre les mains d'un

autre, une choſe qu'on deſireroit. C'étoit anciennement une ſorte d'armoire. Du celt. *jalouſi*.

JAMAIS, ou JAMAY, adverb. Jamais, dans aucun tems. Du celt. *jamaes*.

JAMBIN, ſ. m. Terme de pêcheur. Naſſe, ſorte de filet.

JAMBINETTO, ſ. f. Pronon. long. Fricaſſée, ragoût, ſorte d'étuvée faite avec de petits oiſeaux pris au nid, & cuits dans un pot avec du lard.

JAMBOUGNO, ſ. f. Pron. long. Terme des montagnards. Cornemuſe, inſtrument. On le dit auſſi de la viele.

JAMBOUN, ſ. m. Cuiſſe d'un cochon ſalé. *V. Gambageoun.*

JAN, JEAN, ſ. m. Jean, nom d'homme. *Jan & Jan partoun l'an.* De la fête de St. Jean d'Eté à celle d'hiver, il y a ſix mois.

JAN-FEMÈLO, ou mieux, JANFREMO, ſ. m. Jocriſſe, benêt, idiot, qui prend ſoin des plus petites affaires du ménage, ou qui ſe laiſſe gouverner par ſa femme.

JANET, ſ. m. Diminutif de *Jan*. Petit jean.

JANETO, ſ. f. ou *Janetoun*. Diminutif de *Jano*. Jeanne.

JANGOULAR. *V.* JABAUDAR.

JANO, ſ. f. Pron. long. Jeanne, nom de femme.

JANTILHOME. *V.* GENTILHOME.

JANVIER, ſ. m. Janvier, premier mois de l'année. Du latin, *Januarius*.

JAPAIRE, JAPARÈLO, ſ. m. Aboyeur, qui aboie. On le dit des chiens, & au figuré, des hommes qui crient beaucoup.

JAPARIE, ſ. m. Aboyement, action d'aboyer, cri du chien qui aboie : *l'on s'en ſert auſſi pour exprimer*, criaillerie, diſpute avec tumulte ; reproches amers.

JAPAR, v. n. Aboyer, faire des aboyemens. Par extenſion, crier beaucoup. *Tout chin que japo, mouerde pas.* Tout chien qui aboie ne mord pas. *Japar à la Luno.* Aboyer à la Lune. Perdre ſon tems à de vaines plaintes. *Quauquarem l'a, quand lou chin japo.* Un bon chien n'aboie point à faux. *Japar oõu trau.* Donner des voix à l'entrée d'un trou de lapin terré. *Jappo contro la Luno.* Il aboie à la Lune.

JAQUARIE, ſ. m. Zacharie, nom d'homme.

JAQUE, ſ. m. Nom d'homme. *Jaquet*, diminutif. *Jaquas*, augmentatif. Ce dernier ne ſe dit que pour exprimer le mépris. il ſignifie, benêt, nigaud.

JAQUETO, ſ. f. Terme peu uſité. *V. Faiſſo*, ou *Raubos*.

JAQUOUMAR, ou JAQUOUMAS. ſ. m. Jaquemart, figure de fer ou de bois qui ſonne les heures avec un marteau. En quelques pays, *Jaquoumas* ſignifie, coquemar.

JARDIN, ſ. m. Jardin, lieu clos de murailles, dans lequel on ſeme ou l'on plante des fleurs, des arbres, des plantes potagères. *Jardinet*, diminutif. Petit jardin. Du celt. *jardin*.

JARDINAGI, ſ. m. Pron. long. Jardinage, art de cultiver les jardins.

JARDINIER, ERO, ſ. Jardinier, Jardiniere, celui, ou celle dont le métier eſt de travailler aux jardins. A Marſeille on nomme *Jardinieros*, les femmes qui vendent les herbes au marché. *Cade Jardinier lauſo ſeis pouerris.* Chaque Jardinier vante ſa marchandiſe.

JARGOUN, ſ. m. Jargon, langue

corrompue : langue qu'on n'entend pas.

Jargon, ſorte de diamant de peu de valeur. Du celt. *jargona.*

JARGOUNEGEAR, v. n. Jargonner, parler un jargon, un langage barbare, inconnu.

JARMAN, JARMANO, ſ. & adj. Germain, couſin germain, enfant de deux freres. Du lat. *germanus.*

JARRATIER, ERO, adj. Jarreté. On le dit des chevaux qui ont les jambes de derrière ſi peu ouvertes, que les deux jarrets ſe touchent preſque en marchant. En parlant des hommes, cagneux. *V. Chambard.*

JARRATIERO, ſ. f. Pron. long. Jarretiere, ruban, courroie, tiſſu qui ſert à lier les bas au-deſſus ou au-deſſous du genou.

JARRET, ſ. m. Jarret, partie de la jambe qui eſt derrière le genou, & dans les animaux à quatre pieds, l'endroit où ſe plie la jambe de derrière. *Jarret de buou.* Trumeau, ou jarret. Du celtique, *jarritel.*

JARRETTO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *jarro.* Petite cruche.

JARRO, ſ. f. Pron. long. Cruche, vaſe de poterie propre à tenir de l'eau. C'eſt auſſi une jarre, grand vaiſſeau de terre propre à contenir de l'eau, de l'huile, &c. Du celt. *jarra.*

JAS, ſ. m. Jas, terme de marine. Aſſemblage de deux pièces de bois, qui tiennent l'ancre droite, afin qu'elle puiſſe mordre au fond. On dit auſſi, *cep. Jas*, ſignifie plus ordinairement, étable à moutons, à bœufs ; parc. *Jas*, en terme de chaſſeur, gîte, lieu où le lièvre ſe repoſe. Du lat. *jacere.*

JASPAR, v. a. Jaſper, bigarrer de diverſes couleurs, en forme de jaſpe. Du celt. *jaſpein.*

JASPE, ou JASPO, ſ. m. Jaſpe, pierre dure & opaque, de la nature de l'agathe.

JASPINAR, v. ſynonime de *charpinar.* Faire paroître ſon inquiétude, peſter, témoigner du mécontentement.

JAUGEAIRE, ſ. m. Pron. long. Jaugeur, Officier qui jauge.

JAUGEAR, v. a. Jauger, meſurer un vaiſſeau pour ſavoir ce qu'il contient de liquide. Du celt. *jaugein.*

JAUGEO, ſ. f. Jauge, meſure de ce que contient un vaiſſeau. Verge de fer qui ſert à jauger. *Jaugeo de gens.* Engeance. *V.* Pellas.

JAUME, ſ. m. Nom d'homme. Jacques. Les Anglois diſent *James. Jaumet*, diminutif ; *Jaumetto*, au fémin. ne s'emploient qu'au figuré, pour exprimer, benêt, niais, petit dans ſes actions.

JAUNASTRE, ASTRO, adj. Jaunâtre, qui tire ſur le jaune.

JAUNE, JAUNO, adj. Jaune, qui eſt de couleur de ſafran, de citron, &c. *Lou jaune.* Le jaune, la couleur jaune. *Jaune d'huou.* V. *Roux. Jaune-clar.* Jaune clair, jaune paille.

JAUNEGEAR, v. n. Paroître jaune, devenir jaune ; tirer ſur le jaune. Du celt. ainſi que jaune.

JAUNISSO, ſ. f. ou JAUNUGI, ſ. m. Jauniſſe, ictère, maladie qui décolore la peau, & dans laquelle elle paroît teinte en jaune.

JAUSÈ, ou JOOUSÈ, ſ. m. Nom d'homme. Joſeph. Delà le fém. *Jauſephino.* Joſéphine.

JAUSSEMIN, ſ. m. Jaſmin, fleur odoriférante qui naît ſur un arbuſte de ce nom. *Jauſſemin d'Arabio, d'Eſpa-*

gno, *jaune*, &c. Du grec ἰασπὶς.

JAUSSERAND, ſ. m. Ce terme ſert à déſigner un homme lourd, peſant, & qui n'agit qu'à regret, avec peine.

JAUVAS, ſ. m. Homme ſage, vertueux, prudent.

JAYET. *V.* JAIET.

JAYRE, v. peu uſité. Etre couché. *V. Jai.*

IBROUGNASSO, ſ. m. & f. Proc. long. Ivrogne, qui s'enivre toujours. Terme de mépris; augmentatif d'*Ibrougno.*

IBROUGNEGEAR, v. n. Ivrogner, boire à l'excès & ſouvent.

IRROUGNERIE, ou IBROUGNARIE, ſ. f. Ivrognerie, habitude de s'enivrer, vice des ivrognes.

IBROUGNO, ſ. de t. g. qui eſt ſujet à s'enivrer, ou à boire avec excès. Il ſe prononce long. Il eſt auſſi adj. Tous ces mots viennent du latin, *ebrius.*

IDOLO, ſ. f. Idole, figure repréſentant une fauſſe Divinité. Au figuré, choſe, ou perſonne que l'on aime à l'excès. Pron. long. Du grec, εἴδωλον.

IDOULATRIE, ou IDOULATRIO, ſ. f. Pron. long. Idolatrie, culte des Idoles.

IDOULIAR. *V.* HIDOULAR.

IELI, *V.* HELI.

JEMERRI, ſ. m. Jumart, animal engendré d'un taureau & d'une ânesſe, ou d'un âne & d'une jument, &c.

JENTO, ſ. f. Pron. long. Jante, pièce de bois qui forme les rayons des roues des carroſſes, &c.

IERO, ſ. f. Aire, lieu où l'on bat les gerbes, où on les foule. Du latin. Pron. long.

JESUS, ſ. m. pr. long. Jeſus, Nom du Sauveur du monde.

IGNAÇO, ſ. m. Pron. long. Ignace, nom d'homme.

IGNOURAR, v. a. Ignorer, ne ſavoir pas. Faire ſemblant de n'avoir pas vu une choſe. Du latin, *ignorare.* De là, *ignourenci* ou *ignourenço*, ſ. f. Ignorance, défaut de connoiſſances. *Ignourent, ento*, adj. Ignorant, qui n'a point de ſavoir. Il eſt auſſi ſubſt.

ILLEGITIME. *V.* BASTARD.

ILLUSTRE, USTRO, adj. Illuſtre, éclatant, célèbre. Du latin, *Illuſtris.* Pron. long.

ILO, ſ. f. Prononcez long. Ile, terre entourée d'eau. Contraction du lat. *Inſula*, ou du celt. *Iis.*

IMAGI. *V.* EIMAGI. Du lat. *Imago.*

IMITAR, v. a. Imiter, contrefaire, ſuivre un exemple, un modèle. Du latin *imitari.*

IMITATIEN, ſ. f. Imitation, action d'imiter. *A l'imitatien de...* A l'exemple de... *Imitatien* eſt auſſi un livre intitulé: Imitation de N. S. J. C.

IMITAIRE, IMITARÈLO, ſ. Imitateur, qui imite, qui s'attache à imiter.

IMMOULAR, v. a. Immoler, offrir en ſacrifice; ſacrifier. Du latin, *immolare.*

IMMOULATIEN, ſ. f. Immolation, action d'immoler; ſacrifice.

IMMOURTALITA, ſ. f. Immortalité, état, qualité de ceux qui ſont immortels. On le dit au figuré d'une ſorte de ſouvenir perpétuel.

IMMOURTEL, ÈLO, adj. Immortel, qui n'eſt pas ſujet à la mort: qui doit être de longue durée. Du lat. *immortalis.*

IMOU, adj. de t. g. Doux au toucher, ſouple, maniable, qu'on touche avec plaiſir. Du celt. *Im*, beurre; doux comme du beurre.

IMPATIENÇO, ſ. f. Pron. long. Impatience, manque de patience. De là

Impatient, adj. Impatient, inquiet, qui manque de patience. *S'impatientar*, v. r. Simpatienter, perdre patience. Du lat. *patientia*, avec la particule privative *in*.

IMPATROUNISAR (*s'*), v. r. S'impatroniſer, ſe rendre maître, faire le maître.

IMPERATORI, ſ. m. Pron. long. Impératoire, plante rangée dans la claſſe des ſudorifiques. Sa racine eſt aromatique. *Imperatoria*.

IMPERATRIÇO, ſ. f. Pron. long. Impératrice, femme d'un Empéreur: Princeſſe qui poſsède un Empire. En lat. *Imperatrix*.

IMPIETA, ſ. f. Impiété, mépris pour les choſes ſaintes.

IMPIE, ou IMPIO, adj. Impie, qui n'a point de réligion, qui a du mépris pour les choſes de la réligion. Du latin, *Impius*.

IMPLOURAR, v. a. Implorer, demander avec humilité une grace. Du lat. *Implorare*.

IMPOST, ſ. m. Impôt, droit impoſé ſur certaines choſes. Du lat. *impoſitum*.

IMPOURTANÇO, ſ. f. Pron. long. Importance; ce qui fait qu'une choſe eſt conſidérable. *D'impourtanço*, adv. D'importance; extrêmement. *L'ai ſabounat d'impourtanço*. Je l'ai battu bien fort.

IMPOURTANT, ANTO, adj. Important, qui eſt de conſéquence.

IMPOURTUN, UNO, adj. Importun, fâcheux; incommode, qui déplaît, qui ennuie à force de mauvais diſcours.

IMPOURTUNAR, v. a. Importuner, incommoder, fatiguer par ſes aſſiduités, ou par ſes diſcours.

IMPOUSAR, v. a. Impoſer, mettre deſſus: en terme d'Imprimerie, ranger les pages d'une forme.

IMPOUSSIBLE, BLO, adj. Impoſſible, qui ne ſe peut faire. Il ſignifie auſſi, qui eſt très-difficile à faire. *L'impouſſible*, ſ. m. Choſe impoſſible. *A fach l'impouſſible*; il a fait tous ſes efforts, tout ce qu'il a pu, &c.

IMPRESSIEN, ſ. f. Impreſſion, l'art de tirer des empreintes, l'art d'imprimer des livres, des eſtampes, &c.

IMPRIMAR, v. a. Imprimer, empreindre, marquer des lettres ſur du papier, du carton, &c. Tirer une eſtampe à la preſſe, &c. De là *Imprimur*, Imprimeur; celui qui imprime.

IMPUNITA, ſ. f. Impunité, manque de punition d'une perſonne qui a fait une faute, de la part des Supérieurs.

IMPUNIT, IDO, adj. Impuni, qu'on laiſſe ſans punition, qui n'eſt pas puni.

IMPUR, URO, adj. Impur, qui n'eſt pas pur, qui eſt ſouillé de quelque tache. Au fig. impudique. De là *Impureta*, ſ. f. L'impudicité, la luxure.

INCAPABLE, BLO, adj. Incapable, qui manque de la capacité néceſſaire pour certaines choſes. De là *Incapacita*, ſ. f. Incapacité, inſuffiſance.

INCARNATIEN, ſ. f. Incarnation, terme d'Écriture ſainte. Myſtère par lequel le Verbe s'eſt incarné: *s'es incarnat*. Du latin, *in carne*.

INCLINATIEN, ſ. f. Inclination, penchant, affection, amour. *Ai uno inclinatien*; j'ai une amante.

INCOLUMITA, ſ. f. Santé, vieux mot provençal, qui eſt latin: *incolumitas*.

INCOUMOUDAR, v. a. Incommoder, être à charge; cauſer de l'incommodité. De là *incoumoudita*, que l'on prend ſouvent pour, legère maladie, indiſpoſition.

INCOUNTINENT. *V.* CATACAN.

INCOUNVENIENT, ſ. m. Inconvénient, ce qui vient déranger un projet; conſéquence fâcheuſe. *In contrà veniens.*

INCOUSTANT, ANTO, adj. & ſ. Inconſtant, qui eſt ſujet à changer; volage; qui ne demeure pas longtems dans le même état: du latin, *inconſtans.*

INDE, ſ. m. Sorte de vaſe à bec & à anſe, qui ſert en guiſe de cruche dans les cuiſines. L'*inde* eſt de cuivre rouge étamé: on en perd l'uſage aujourd'hui qu'il eſt démontré que l'uſage des uſtenſiles de cuivre eſt dangereux. Pron. long.

INDÉS, ſ. m. Trepied, uſtenſile de cuiſine, ſur lequel on met les plats, afin qu'ils ne touchent pas les charbons.

INDIGO, ſ. m. Indigo, plante d'Amérique, dont les feuilles macérées & deſſéchées donnent une pâte qui fait le plus beau bleu foncé. L'indigo ſe vend de ſix à huit francs la livre, plus ou moins.

INDIGEST, ESTO, adj. Indigeſte, qui ne ſe digère pas facilement.

INDOS, ſ. f. pl. Les Indes, pays ſitués au-delà des mers. *India.* Nous diſtinguons les orientales & les occidentales. On dit auſſi, *leis Indes*; ou au ſingulier, L'*Inde.* Notà, que le provençal entend toujours par *Indes*, les Indes orientales; & qu'il nomme *leis Ilas*, les Indes occidentales.

INDULGENCI, ſ. f. Pron. long. Indulgence, remiſſion des peines que les péchés méritent; terme d'Égliſe. L'on dit auſſi, *Indulgenço.* Du latin, *Indulgentia.*

INFÈR, ſ. m. Enfer, lieu où les damnés éprouvent un ſupplice éternel. Du latin, *infernum.* On nomme, *infèr*, dans les moulins à huile, un petit vaiſſeau, dans lequel le meûnier reçoit les égouts du preſſoir: ce qui lui procure de l'huile à bon marché. *Infèr*, au fig. lieu où l'on n'eſt pas à ſon aiſe.

INFIRMARIE, ſ. f. Infirmerie, lieu deſtiné à loger des malades. Du latin, *infirmus.*

INGRAT, ATO, adj. Ingrat, qui manque de reconnoiſſance. De là, *ingratitudo*, ſ. f. Ingratitude, défaut de reconnoiſſance. Du latin, *ingratus.*

IMMOURTÈLO, ſ. f. Fleur. Immortelle: on diſtingue la jaune & la rouge. Son nom vient de ce qu'elle ne ſe fane pas.

INOUCENT, ENTO, adj. & ſ. Innocent, qui n'eſt pas coupable, qui a conſervé ſon innocence. Du latin *Innocens.* *Inoucent* ſignifie auſſi, un jeune pigeon, un pigeon à la cuiller, un petit pigeonneau.

INOUCENTAMENT, adv. Innocemment, ſans malice; ſans penſer au mal, ou à mal faire. Du latin *innocue.*

INQUIET, INQUIETO, ou ENQUIET, adj. Inquiet, qui n'eſt pas content, qui n'eſt pas tranquille. De *quietus* avec la partic. privative *in.* *Es inquiet coumo un creſtèri.* Il s'agite: il eſt inquiet.

INQUIETAR, v. a. Inquiéter, chagriner, cauſer de l'inquiétude.

INQUIETUDO, ſ. f. Pron. long. Inquiétude, chagrin, trouble, agitation d'eſprit. On le dit auſſi de certaine agitation du corps cauſée par quelque incommodité.

INQUISITIEN, ſ. f. Inquiſition, Tribunal du ſaint Office, établi à Avignon, pour punir ceux qui ont des ſentimens contraires aux dogmes du Chriſtianiſme. Le Chef de ce Tribunal eſt un Religieux de l'Ordre de Saint Dominique. Il s'appelle *Inquiſitour*, l'Inquiſiteur. En France, on ne connoit point ce Juge Eccléſiaſtique.

INSOU-

INSOULENCI, ou INSOULENÇO, f. f. Pron. long. Inſolence, effronterie, manque de reſpect, trop grande hardieſſe.

INSOULENT, ENTO, adj. & ſ. Inſolent, orgueilleux, effronté, qui répond avec inſolence. Ce terme eſt offenſant.

INSTANT ou INSTENT, ſ. m. Inſtant, moment, le plus petit eſpace de tems.

INSTRUMENT, on ISTRUMENT, ſ. m. Inſtrument, outil qui ſert à l'ouvrier dans les différens arts. Du latin, *inſtrumentum*.

INSULTAR, v. a. Pron. *inſurtar*. Inſulter, dire des paroles dures.

INSULTO, ſ. f. Pron. long. Inſulte, parole offenſante que l'on dit à une perſonne de propos délibéré. Du celt. *inſult*.

INTELLIGENCI, ſ. f. Pron. long. Intelligence, capacité, faculté de comprendre. Connoiſſance, ſcience. De là, *Intelligent*, adj. Qui jouit de la faculté intellectuelle; qui comprend aiſément les choſes. Du latin, *intelligentia*.

INTENTIEN, ſ. f. Intention, deſſein par lequel on tend à une fin. On prononce auſſi, *ententien*. Du latin, *intentio*.

INTEREST, ſ. m. Intérêt, profit que l'on retire d'un argent que l'on a prêté. Il ſignifie auſſi, ce qui intéreſſe, ce qui importe, &c. De là, *intereſſant*, *anto*, adj. Intéreſſant, qui donne de l'intérêt. *Intereſſat*, *ado*, adj. Intéreſſé, qui fait tout par intérêt. Du celt. *interreſſou*.

INTERIGOU. *V.* ENTERIGO.

INTERIM, Adv. latin, qui a paſſé dans notre langue. On prononce *Enterim*; en attendant, cependant, dans l'intervalle.

INTERIOUR, OURO, adj. Intérieur, ce qui ſe paſſe au-dedans. Du lat. *interior*. *Interiour* eſt auſſi ſ. m. En terme de dévotion, on dit, *l'interiour de Mario*. L'intérieur de la ſainte Vierge. *L'interiour d'un houſtau*, &c. L'intérieur, le dedans.

INTERPRÈTO. *V.* DROGUOMAN.

INTERROUGEAR, v. a. Intetroger, demander une choſe à quelqu'un. Du lat. *Interrogare*. De là, *interrougatien*, f. ou *interrougat*, m. Interrogation, queſtion, demande.

INTIME, IMO, adj. Intime, pour qui l'on a une liaiſon très-forte. Il eſt auſſi ſubſt. *Sian intimes*. Nous ſommes amis intimes. Du latin *intimus*.

INTRADO, ſ. f. Entrée, action d'entrer : ragoût de table. Pron. long.

INTRANT, ANTO, adj. Intriguant; hardi, aſſuré, qui s'inſinue par-tout : qui s'impatroniſe dans une maiſon.

INTRAR, v. n. Entrer, pénétrer dans une maiſon, dans un appartement, &c. Du latin *intrare*, *introire*.

INVENTAR, v. a. Inventer, trouver, découvrir quelque choſe de nouveau. *Inventar*, controuver, ſuppoſer des choſes fauſſes & déſavantageuſes à quelqu'un. Du latin *Inventus*.

INVENTARI, ſ. m. Pron. long. Inventaire, rôle des meubles, immeubles, &c. qui appartiennent à la même perſonne, ou qui dépendent d'une ſucceſſion.

INVENTIEN, ſ. f. Invention, art d'inventer. On s'en ſert ordinairement, pour exprimer une choſe inventée, ſuppoſée, controuvée, fauſſe.

INVITAR, v. ENVIDAR.

INUTILE, ILO, adj. Inutile, qui n'apporte aucun profit, qui ne ſert à rien. Du latin *inutilis*. De là l'adverbe, *inutilament*, inutilement, envain.

INUTILITA, ſ. f. Inutilité, choſe

ſupérieur : défaut d'unité.

JO. *V.* LIOS.

JOBI, ſ. m. Pron. long. Nigaud, niais, benêt, imbecille. L'on dit auſſi, *battre lou jobi*. Faire ſemblant de ne comprendre pas ce que l'on dit ; battre la campagne. Du celt. *jobar*. Niais.

JOGUO, ſ. f. Pron. long. Nom que l'on donne à la Synagogue des Juifs, dans le Comté-Venaiſſin.

JORGI. *V.* GEORGI.

JOU, ſ. m. Ancien mot, qui ſignifioit Jupiter. De-là le jurement, *per jou*, par Jupiter. Du latin, *per Jovem*.

JOUATO, ſ. f. Pron. long. Terme de Meûnier ; frein, ou cerceau qui eſt autour du rouet d'un moulin à vent, & qui arrête le moulin par le moyen d'une baſcule. Du celt. *joenta*.

JOUBO, ſ. f. Pron. long. Sorte de vêtement piqué. De l'Arabe, *jubbé*.

JOUGNE, v. a. Joindre, unir, lier, attacher enſemble deux choſes, du lat. *jungere*. *Jougnut, uda*, part. Joint. On dit auſſi, *jounch, jouncho*. *Leis mans jounchos*. A mains jointes.

JOUGNENT, ſ. m. Terme de Tonnelier. *Colonne*, ſorte de grande varlope renverſée, ſoutenue par trois piliers de bois.

JOUINTAR, v. a. Joindre. Terme de quelques artiſans.

JOUIEOU. *V.* JUOU.

JOUIN. *V.* JUN.

JOUINE, JOUINO. *V.* JOUVE.

JOUINESSO, ſ. f. *V.* JOUVENTURO. *Si jouineſſo ſabie, & vieilheſſo poudie, jamais ren li manquarie*. Si jeuneſſe ſavoit, & vieilleſſe pouvoit, tout le monde ſeroit riche. *Jouineſſo perevouſſo, vieilheſſo neceſſitouſo*. Qui ne fait rien dans ſa jeuneſſe, mendie dans ſes vieux ans. *Fieu que jouineſſo paſſe*. Il faut parfumer quelque choſe aux jeunes gens. Du latin, *juvenis*.

JOUIOUS, OUSO, adj. Joyeux, gai, content, qui eſt toujours en joie. *V.* JOYO. Du celt. *je*.

JOULL *V.* POULIT. Du celt. *joli*.

JOULIAN, ſ. m. Nom d'homme. Julien.

JOULIANO, ſ. f. Pron. long. Julienne, plante, eſpèce de giroflée. *Heſperis*.

JOULIER, ERO, ſ. Géolier. Concierge des priſons. De *geole*. Priſon.

JOUNC, ſ. m. Jonc, plante qui croît dans les lieux humides. *Juncus*.

JOUNCHADO, ſ. f. Pron. long. Jointée, ce que les deux mains jointes & ouvertes peuvent contenir. En quelques pays, on dit *jouncho* ; en d'autres, *juncho*. Du celt. *jonchegenn*.

JOUNCHO, ſ. f. Pron. long. Terme de Laboureur. Aſſure, attelée, ſeance de labourage, ce que deux bœufs labourent ſans ſe repoſer. De *jeang* ; joug.

JOUNG, ſ. m. Terme de Laboureur. Joug, pièce de bois qui ſe met ſur la tête des bœufs qu'on attèle pour le labourage. Du celt. *jog*.

JOUNQUILHO, ſ. f. Pron. long. Jonquille, fleur jaune du printems, très-odoriférante.

JOUR, ſ. m. On ne fait pas ſentir l'*r*. Jour, diviſion du tems, fondée ſur l'apparition & la diſparition du ſoleil. Il eſt de 24 heures. L'on dit ordinairement, le jour, pour déſigner le tems que le ſoleil éclaire l'horiſon. *Jour oubran*, ou *ſubre jour*, ou *ſur-jour*. Jour ouvrable, auquel il eſt permis de travailler. *Jour*

de croto. Soupirail. *Un jour, l'autre noun.* De deux en deux jours. On dit en quelques pays, *un jour cour'autre. Lou jour*, eſt auſſi la clarté du jour. *Lou jour douno ben eici.* Cet endroit eſt fort éclairé. *A bouen jour, boueno obro.* Bon jour, bonne œuvre. *Après très jours l'on s'ennuegeo de fremos, d'hoſtes & de pluegeo.* Les femmes, les hôtes, & la pluie ennuyent au bout de trois jours. *Cade jour a ſa nuech.* Chaque plaiſir a ſa peine. *Douis bouens jours à l'home ſur terro, quand prend mouilhè, & quand l'enterro.* Les deux jours agréables pour l'homme, ſont celui des nôces, & celui de l'enterrement de ſa femme. *Jour paſſat, jour gagnat.* Jour paſſé, jour gagné. *Paraulos longuos fan leis jours courts.* Les longs diſcours abrégent la journée. *Un jour ploou, l'autre ſouleilho.* Un jour il pleut, l'autre il fait beau. *Leis jours ſi ſuivoun, mai ſi ſembloun pas.* Les jours ſe ſuivent, mais ils ne ſont pas tous ſemblables.

JOURNADO, ſ. f. Pron. long. Journée, travail d'un jour. Longueur, durée du jour. *Quu voou faire grand journado, foou que ſi leve matin.* Celui qui veut faire une grande journée, doit ſe lever de bon matin.

JOURNALIER, ſ. m. Journalier, ouvrier qui travaille à la journée. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie, journalier, qui ſe fait chaque jour.

JOURNAU, ſ. m. Journal, livre, ou regiſtre dans lequel on note ce qui ſe fait chaque jour, ce qui ſe vend dans une boutique, &c. C'eſt auſſi un livre de nouvelles. En quelques pays, c'eſt un demi-arpent.

JOUVE, ſ. & adj. Jeune, qui n'eſt pas vieux. *Leis jouves.* Les jeunes gens.

JOUVÈN, ſ. m. ou *Jouventuro*, ſ. f. Ce dernier eſt long. Jeuneſſe, âge tendre. C'eſt auſſi un nom collectif, pour dire, les jeunes gens.

JOUVENET, ou JOUINET, ETTO, adj. Uu peu jeune; diminutif de *Jouine*, ou de *Jouve.*

JOYO, ſ. f. Pron. long. Joie, ſatisfaction, contentement. *Leis joyos*, ſ. pl. Le prix que l'on donne anx Fêtes connues ſous le nom de *Roumavagi. Joyo, richeſſo, dignita, ſan oublidar la paureta.* Les honneurs rendent l'homme vain. du celt. *joe.*

IRO, ſ. f. Vieux mot. Colere. Du latin, *ira.*

IROOU, ſ. m. Airée, une certaine quantité de gerbes étendues ſur l'aire, pour être battues ou foulées.

IROUNIE, ou IROUNIO, ſ. f. Pron. long. Ironie, expreſſion par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. Du latin, *ironia.*

IRRITAR, v. a. Irriter, mettre en colère : provoquer, exciter. *Irritat, ado.* part. Irrité. Du lat. *irritus.*

ISABÈLO, adj. de t. g. Iſabelle, qui eſt de couleur jaune-blanchâtre; on le dit du poil des chevaux. *Iſabèlo*, & aujourd'hui, *Iſabèou*, ſont encore des corruptions du mot, *Elizabeth.*

ISCLO, ſ. f. Pron. long. Ilot, petite île remplie d'arbriſſeaux. Du celt. *iſc.*

ISO. *V.* HYSOPO.

ISSAR, v. a. Hiſſer. Terme de marine, pour hauſſer, élever, porter en haut. *Iſſar*, ſignifie auſſi, dreſſer. *Iſſoti.* Dreſſe-toi. *S'es iſſat.* Il s'eſt dreſſé.

ISSERE, ſ. m. Le Pere Pellas, & le manuſcrit du Pere Puget, rendent ce nom par Iſraël.

ISSEROT, ou EISSEROT, ſ. m.

vent d'Eſt.

ISSO, impératif du verbe *Iſſar*. Terme employé pour dire ; courage, debout ; Leve cela, hiſſe.

ISSOUN, ſ. m. Terme de marine. Driſſe, ou iſſas : cordage qui ſert à hiſſer la vergue ou le pavillon.

ISTAR, v. n. Reſter, demeurer, ne pas quitter la place. *Iſto aqui*. Reſte là. *Iſti aquo doou Curat*. Je demeure chez le Curé. *Iſtar*, ſignifie auſſi, ſéoir, être convenable. *L'iſto bèn*. Il lui ſied bien. *Aven iſtat, & noun ſian plus*. Nous avons été, & nous ne ſommes plus. C. à d. Nous ne ſommes plus tels que nous étions. Du latin, *ſtare*.

ISTOU, ou ESTOU. Pronom de la troiſième perſonne. Celui-ci. Du latin, *iſte*.

ITEM, mot Latin, employé en François & en Provençal, pour dire : de même ; de plus.

JUBÈ, ſ. m. Mot emprunté du latin, pour déſigner la contrainte. *Lou farai venir à jubè*. Je le ferai venir à jubé ; je le dompterai. Du celt. *jub*.

JUBICAT, ADO. Adj. Sec, deſſeché ſur la plante. On le dit du fruit, & principalement des raiſins.

JUBILÈ, ſ. m. Jubilé, Indulgence plenière, ſolemnelle & générale, accordée par le Pape en certaines occaſions. En latin, *jubilæum*.

JUDIEOU, EOUVO, à Avignon, &c. *Juſioou*, *Juſioouvo*. Juif, Juive, qui ſuit la Loi de Moïſe. Du latin, *Judæus*. On donne le nom de *Judieou* à l'ivraie, & celui de *Judieouvo*, à une fleur que nous nommons, Narciſſe, & à certains Eſcargots à coquille blanche.

JUEC, ſ. m. Pron. *Jue*. Jeu, exercice par lequel on ſe délaſſe. *Juec de paumo, de cartos*, &c. *Juec de rèſto*. Jeu de hazard. *Juec de vèlos* ; terme de marine, jet de voiles. *Faire à marrit juec, boueno mino*. Faire coutre fortune bon jeu. *A bèou juec, bel argent*. Bon jeu, bon argent. *Oou juec & oou vin, l'home ſe rende couquin*. Le jeu & le vin gâtent les hommes. *Doou juec la bueyro*. Le jeu amène les diſputes. *Fa bouen quittar lou juec, quand l'on gagno*. On quitte volontiers le jeu, quand on gagne. *Que noun juego en un juec, juego en un autre* ; ou *cadun fa ſoun juec*: Chacun joue d'induſtrie.

JUEILH, ſ. m. Ivraie, plante dont la graine mêlée avec le blé, cauſe un aſſoupiſſement qui tient de l'ivreſſe.

JUERS, ſ. m. George, nom d'homme. *V. Georgi*.

JUGADOU, ſ. m. Joueur, qui joue volontiers, qui aime le jeu. On dit auſſi, *Jugaire, arèlo*. *Leis jugadous van veſtits de papier*. Les joueurs ſont toujours pauvres. L'on dit auſſi : *Grand jugadou, brayos de couerdos*. *Lou jugadou* eſt auſſi la rotule, petit os qui eſt au génou de l'homme.

JUGAR, v. a. Jouer, ſe recréer, ſe divertir. S'amuſer à quelque jeu. *Jugar d'argent*. Jouer de l'argent. *Jugar* ſignifie encore, parier, gager. Les Provençaux diſent auſſi, *jugar*, pour, jouer d'un inſtrument quelconque. *Jugar doou tambour* ; battre la caiſſe. *Jugar doou Claverſin* ; toucher le claveſſin. *Jugar de la troumpetto* ; ſonner de la trompette, &c. *Jugar* ſe dit pareillement du pavillon qui flotte, d'une choſe qui remue, qui n'eſt pas ſolide, &c. *Voou mai jugar à la ſeguro, que d'eſperar uno aventuro* ; le certain eſt toujours préférable.

JUGEAR, v. a. Juger, rendre la juſ-

tice. *Jugear un home à mouert.* Condamner à mort. Du latin, *judicare.* Delà, *jugeament*, jugement ; déciſion prononcée en Juſtice. *Per ben jugear*, *ſoou ben eſcoutar.* Du celt. *jugea.*

JUGI, ſ. m. Juge. Du latin, *Judex. Jugi banarèou*, Juge de village. *N'en ſaras lou Jugi.* Tu en jugeras. Prononc. long. *A fouel jugi*, *courto ſentenço.* A Juge fou, courte ſentence. *Jugi avare ſauvo lou criminèou.* Un Juge avare ſauve les coupables.

JUGUET, ſ. m. Hochet pour faire amuſer les enfans ; joujou. Jouet, ce qui ſert de riſée.

JUILHET, ſ. m. Le ſeptième mois de l'année ; Juillet. Du latin, *Julius.* On donne le même nom à un julep, qui eſt un remède interne, une potion que l'on donne le ſoir aux malades. *En Aouſt & en Juilhet*, *ni fremos*, *ni caulets.* En Juillet & Août, ni femme, ni chou.

JULIAN, ſ. m. Julien, nom d'homme. On dit auſſi, *Joulian.*

JUMÈLO, ſ. f. Pron. long. Jumelles, terme employé par pluſieurs Ouvriers. Ce ſont de groſſes pièces de bois qui entrent dans la compoſition des preſſes.

JUMENTO, ſ. f. Pron. long. *V.* CAVALO.

JUN, ſ. m. Juin, Sixième mois de l'année. Du latin, *Junius.* *Jun*, ſignifie encore, jeun. *Sieou en jun.* Je ſuis à jeun. Je n'ai pas mangé d'aujourd'hui.

JUNAR, v. n. Jeûner, faire abſtinence : ne faire qu'un repas. Du lat. *jejunare.*

JUNI, ſ. m. Pron. long. Jeûne, abſtinence preſcrite par l'Egliſe. Contraction du latin, *jejunium.*

JUNIFLADO. *V.* GINOUFLADO.

IVOIRO. *V.* VORI.

JURADO. ſ. f. Pron. long. Jurée ; c'eſt un adjectif qu'on emploie ſubſtantivement pour déſigner les ſages-femmes qui ont prêté le ſerment requis pour la maîtriſe.

JURAIRE, ſ. m. Jureur, qui jure, qui dit des paroles ſales, par habitude, ou par paſſion. Qui fait des ſermens à tout propos.

JURAMENT, ſ. m. Jurement, ſerment qu'on fait en vain : blaſphême, imprécations.

JURAR, v. n. Jurer, aſſurer par ſerment devant un Juge. Jurer, blaſphémer, dire des paroles indécentes, faire des imprécations. *Jurar*, ſe dit auſſi d'une choſe qui ne va pas ſuivant l'uſage reçu, qui choque la vue. Delà le proverbe, *vert & blur*, *juro Dieou.* Verd & bleu ! ſi donc, cela jure. On dit également : *jurar ſoun Dieou & ſoun amo.* Jurer par ce qu'il y a de plus ſacré. Du latin, *jurare.*

JURAT, ſ. m. Juré, celui qui eſt Maître dans un Corps, & qui, en cette qualité, a prêté le ſerment requis. A Bordeaux, les Echevins ſe nomment, les Jurats. *Jurat*, ſignifie auſſi juron, certaine façon de jurer que l'on a contracté. C'eſt ainſi que les Provençaux diſent, *Santoupienchi*, *Caſpitèlo*, &c. *Aquo es ſoun jurat.* C'eſt-là ſon juron, ſa façon de jurer.

JUS, ſ. m. Jus, ſuc exprimé de quelque fruit. *Jus de limo.* Jus de limon. *Jus de Settembre.* Vin, jus de la treille. *Jus*, vient du celt. *juzn.*

JUSIOOU. *V.* JUDIEOU. On diſoit autrefois, *Juſſieou* ; delà, *lou mount Juſſieou.* Quartier de Marſeille, hors de la porte Royale.

JUSQUO. *V.* FINQUO.

JUSSEOU, ſ. m. Synonime de *Juillet*. Julep. *Fa de juſsèous, après la maire mouerto*. Il prépare les remèdes quand le malade eſt mort. Après la mort, le Médecin. Du celt. *juſcellum*.

JUST, JUSTO, adj. Juſte, équitable; qui obſerve les devoirs de la Religion. Juſte, qui a la juſteſſe convenable. *Leis Juſts anaran en Paradis*. Les Juſtes ſeront ſauvés. Equivoque ſur le mot *juſt*. *Es toujours juſt*. Il eſt toujours court. *Juſt*, ou *juſtou*, ou *juſtament*. Adv. Juſte, juſtement, préciſément.

JUSTACOR, ou JUSTO-COR, ſ. m. Juſtaucorps, ſorte de vêtement qui ſerre le corps & qui deſcend juſqu'aux genoux.

JUSTE, JUSTO. *V*. JUST.

JUSTICI, ſ. f., Pron. long. Du latin, *juſtitia*. Juſtice, équité. Bon droit, raiſon. *La juſtici*. La Juſtice, les Juges. *Faire juſtici*. Faire juſtice, exécuter, punir de mort un criminel. *La Juſtici mouelo fa la gent fouelo*. La Juſtice qui n'eſt pas rendue avec ſévérité, donne lieu à bien des crimes.

JUSTICIAR, v. a. Juſticier, punir d'une peine corporelle, en exécution d'un Arrêt, &c.

JUSTIFICAR, v. a. Juſtifier, déclarer l'innocence d'une perſonne. Delà. *juſtificatien*, juſtification, acte par lequel on ſe juſtifie. Les Imprimeurs ſe ſervent des mots, *juſtificatien*, & *juſtificar*, pour déſigner la longueur des lignes & des pages.

JUTARIE, ſ. f. Juiverie, quartier où ſont logés les Juifs. Au figuré, lieu où l'on fait beaucoup de bruit en parlant, où chacun ſe querèlle; par alluſion à la Synagogue des Juifs, où il ſe fait un brouhaha ſingulier dans le tems de la Prière. *Es uno Jutarie*. C'eſt un lieu où l'on ne s'entend pas, où chacun parle à la fois.

JUVÈR, ſ. m. Terme reçu dans bien des pays pour déſigner le perſil, herbe potagère que l'on nomme à Marſeille, *bouenos hèrbos*. L'on dit auſſi, *jouver*. ſon étymologie eſt *jus vert*. *Lou juver fer* ou la *balandino* eſt la cigue, plante veneneuſe qui reſſemble beaucoup au perſil. Elle n'a pas dans nos provinces la même vertu médicinale que la cigue du nord, du moins l'expérience ne nous en a point encore convaincu.

K.

K. Onzième lettre de l'Alphabet & la huitième des conſonnes. Elle eſt peu employée dans le provençal. Cependant eu égard aux étymologies on auroit pu la conſerver dans beaucoup de mots.

KALEN. *V.* CALEN.

KALENO, ſ. f. Pron. long. Du celt. *Kalan ;* calendes. Terme qui déſigne les fêtes de la Noël. On commençoit alors l'année, d'ou eſt venu ce nom. *Faire kaleno*, c'eſt faire la collation de Noël avec ſa famille : par extenſion, faire un feſtin.

KALIGNAIRE & KALIGNAR. *V.* CALIGNAR.

KALIGNAU, en d'autres pays, KALENDAU, ſ. m. Gros morceau de bois que l'on met au feu la veille de la Noël. On l'arroſoit de vin, dans certains pays avec des cérémonies myſtérieuſes. On dit indifféremment *mettre lou Kalignau*, ou *lou cachefuech.*

KEIRELET, ſ. m. Stechas, plante qui pouſſe en manière d'arbriſſeau. En latin *ſtœchas.*

KEIROUN. *V.* QUEIROUN.

KICHIER. *V.* QUICHIER.

KIELAR. *V.* QUIELAR.

KICHAR *V.* QUICHAR. Ainſi des autres.

KYRIE, ſ. m. Le Kyrie eleiſon de la meſſe. Les litanies. Du mot grec κυριε. Seigneur qui commence cette prière.

KYRIELO, ſ. f. Pron. long. Longue ſuite de diſcours ennuyeux. On diſoit autrefois *Kyrielo* pour litanies.

L

L ſ. m. & f. L'on dit en Provençal, *un èle*, ou *uno èlo*. Cette Lettre eſt la neuvième des conſonnes, & la douzième Lettre de l'Alphabeth. Nous répéterons ici ce que nous avons dit dans la préface de notre premier volume, que nous avons ſuivi l'ancienne ortographe, lorſqu'il ſe rencontre deux LL mouillées, en ſubſtituant à la ſeconde une H. Ainſi nous avons écrit, *mouilhe* pour *mouille*, que l'on prononce *mouye*.

LA, article qui déſigne le genre féminin. Au maſculin, on dit *lou*; & au pluriel, *leis*, *lous* & *las*. *La*, eſt auſſi une note de la gamme. *Là*, là, ſuffiſamment. *Là*, *là*, ni bien, ni mal.

LABARAR, v. n. reçu chez les Maçons, pour exprimer l'action de couvrir une poutre de plâtre, en le preſſant avec la main pour le faire attacher au bois, ſur lequel on a eu ſoin de faire des entailles avec une hache.

LABECH, ſ. m. Terme de marine. Vent de Sud Oueſt. C'eſt le vent qui occaſionne le plus de roulis, & qui fatigue davantage les Navigateurs. Auſſi dit-on en proverbe : *Labech pouerto la boutilho oou cuou.*

LABERINTHO, ſ. m. Labyrinthe, édifice dont il eſt difficile de trouver l'iſſue. Au figuré, difficulté. Du grec, λαβύρινθος.

LABORI, ſ. m. Pron. long. ou *Labour*. Travail, labeur, peine, fatigue que l'on prend en travaillant. Ouvrage fait en travaillant. Du latin, *labor*. De là les mots ſuivans. Les Celtes diſoient, *labhur*.

LABOURAGI, ſ. m. Labourage, action de labourer. Art de labourer, ouvrage du Laboureur.

LABOURAIRE, ou LABOUROUR, ſ. m. Laboureur, qui laboure la terre.

LABOURAR, *V.* LAURAR. *Labourar*. Terme de marine. Labourer; on dit qu'un vaiſſeau laboure, lorſqu'il paſſe ſur un endroit vaſeux, dans lequel la quille entre légérement ſans qu'il s'arrête.

LABOURATOIRO, ſ. m. Laboratoire, nom donné au lieu où les Chymiſtes, les Apothicaires, &c. font leurs opérations, leurs préparations.

LABOURIOUS, OUSO, adj. Laborieux, qui aime le travail; qui travaille beaucoup. On le dit auſſi d'un ouvrage pénible.

LABOUROUR. *V.* LABOURAIRE.

LABRO, ſ. f. Pron. long. Vieux mot. Du latin, *labrum*. Lèvre, *V.* LÈVRO.

LAC, ſ. m. Lac, grand amas, grande étendue d'eaux dormantes. Du latin, *lacus*.

LACAR, v. n. Faire un lac, une mare. *Si lacar*, v. r. Se vautrer dans un bourbier. De *lac*; lac.

LACH, ſ. m. Lait, ſubſtance liquide

&

& blanche, qui ſe forme dans les mammelles des femmes & des animaux fémelles. Du lat. & du celt. *lac*. *Lach d'un pey*. Laite, ou laitance, ſubſtance molle qui ſe trouve dans les poiſſons, & qui reſſemble à du lait caillé. *Lach de Juſioou*, plante. Laiteron.

LACHAR, v. a. Lâcher, faire qu'une choſe ne ſoit plus tendue. *Lachar la brido*. Lâcher la bride. Laiſſer faire. *Lachar*, ſignifie auſſi, laiſſer aller quelque choſe que l'on tient dans la main. Relacher un priſonnier, le mettre en liberté.

LACHE; LACHO, adj. Lâche, qui n'eſt pas tendu, qui n'eſt pas ſerré. Lâche, ſignifie auſſi, qui manque de vigueur; poltron, qui recule au moindre danger.

LACHETA, ſ. f. Lacheté, poltronnerie, défaut de courage.

LACHIERO, ſ. f. Laitiere, femme qui vend le lait. On le dit auſſi d'une Nourrice qui a beaucoup de lait. *Es uno boueno Lachiero*.

LACHOUSCLO, ſ. f. Prononc. long. Tithymale, plante qui donne un lait corroſif. Du celt. *Lachaſquia*. C'eſt un violent purgatif, qu'on ne doit pas employer.

LACHUGO, ſ. f. Pron. long. Laitue, plante potagère, qui ſe mange en ſalade. On diſtingue *la lachugo longo*, la laitue longue; *la lachugo redouno*, la laitue pommée; & *la lachugo fero*; la laitue ſauvage. Du latin, *lactuca*.

LACHUGUETTO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *lachugo*; petite laitue; jeune laitue qu'on tranſplante.

LADRARIE, ſ. f. Lèpre, ladrerie: au figuré, avarice, taquinerie.

LADRE, LADRO, adj. Lépreux, *Vocab. Prov. Franç.* ladre; au figuré, inſenſible. On le prend auſſi pour avare, taquin, du celt. *laidre*. *Eſpitau deis ladres*. Léproſerie, ladrerie, hôpital des lépreux.

LAGAGNO, ſ. f. Pron. long. Chaſſie des yeux, humeur qui colle les paupières, qui s'y attache, ſur-tout pendant le ſommeil. Du celt. *lagad*. Œil.

LAGAGNOLO, ſ. f. Pron. long. Petite pluie, pluie douce. Du celt. *laig*. Eau. On dit auſſi, *la lagagnolo*, *la lagagnoue*, en parlant de la gonnorrhée.

LAGAGNOUS, OUE, adj. Chaſſieux, qui a les yeux remplis de chaſſie. On le dit des hommes & des yeux.

LAGAN, ſ. m. Larme, goutte d'eau qui découle des yeux chaſſieux.

LAGANEGEAR, v. n. Bruiner. On le dit d'une petite pluie qui tombe goutte à goutte. On fait dériver ce verbe *d'aiguo* & de *nageo*. Nous croyons plus naturel de le faire venir du celt. *Laig*. Eau.

LAGAS, ſ. m. Gachis, ſaleté cauſée par l'eau répandue, &c. Du celt. *lag*, ou *laghen*. Mare, bourbier. *Lagas*, par extenſion, ſe dit d'une fauſſe abondante dans laquelle le poiſſon ou la viande ſont comme ſubmergés.

LAGNAR, v. a. Inquiéter, chagriner, faire de la peine, donner ſujet de plainte. *Si lagnar*, v. r. Se chagriner, s'inquiéter, ſe plaindre, ſe déſoler. *Te lagnes pas*. Ne te déſoles pas.

LAGNO, ſ. f. Pron. long. Chagrin, triſteſſe, fâcherie, peine d'eſprit. *Leis lagnos eme de pan ſi paſſoun*. La richeſſe fait ſupporter le chagrin. *Mi fas venir la lagno*. Tu m'inquietes.

LAGNOUS, OUE, adj. Chagrinant, qui procure du chagrin: chagrin, qui

a de l'inquiétude, du chagrin, de la triſteſſe. *Leis mouſquos van lagnoues.* Les Mouches ſont chagrinantes, exp. figurée pour dire : cette perſonne n'eſt pas de belle humeur.

LAGOUSSAR, v. a. Égayer, remuer le linge dans l'eau, le laver imparfaitement

LAGRAMUE, ſ. f. Sorte de petit Léſard fort commun. On dit auſſi *Largamue*, & *Lagramuſo*. Du celt. *Laghairt.*

LAGREMO, ſ. f. pron. long. du Latin *Lachryma.* Larme, eau qui coule des yeux des gens qui pleurent. De-là le verbe n. *Lagremar*, pleurer, répandre des larmes.

LAID, LAIDO, adj. Laid, difforme, qui manque de ce qui conſtitue la beauté. Au figuré *Laid* ſignifie, Laid, contraire à la décence. *Cauvo laido, ben parado.* Une perſonne laide a beſoin de la parure. *Laidas*, augmentatif. Beaucoup laid. C'eſt un terme de mépris qui s'emploie comme adjectif & comme ſubſtantif. *Oh! lou laidas.* Ah que tu es laid!. On dit auſſi *Laidoun, oune*, en parlant d'un enfant laid; ce mot répond au mot François *Laideron.*

LAIDOUR, ſ. f. Laideur, qualité des perſonnes laides, manque ou défaut de beauté, d'agremens. On prononce *Leidou.*

LAIQUO, ſ. m. Laïque, qui n'eſt ni Eccléſiaſtique ni Réligieux. *Fraire laiq.* pron. *Lay*, ſe dit des Freres lais ou convers, qui ſont affiliés à un ordre par des vœux, ſans avoir aucun ordre ni même la tonſure. Du Latin *Laicus*, formé du Grec λαικος.

LAIRE, ſ. m. ou *Larron*, Voleur, Brigand. Du celt. *ladr.* Voleur. *L'coucaſien fa lou larroun.* L'occaſion fait le larron. *A gros Larroun groſſo couardo.* A bon Voleur bon châtiment. *Chaſque laire, l'es d'avis que cadun es ſoun fraire.* Les Larrons regardent le bien des autres comme leur appartenant. *De Larroun privat l'on s'en poou pas gardar.* On eſt volé à coup ſûr quand on nourrit le voleur. *Larrouns de Piſo, de jour ſi battoun, la nuech rauboun enſem.* Larrons de Piſe qui ſe battent pendant le jour, & qui volent de compagnie, pendant la nuit. *Quu raubo en un larroun, gagno lous pardouns.* Qui vole un Voleur, gagne les indulgences.

LAISSAR, v. a. Laiſſer, quitter, abandonner. Céder. *Laiſſar m'iſtar.* Ou *Laiſſas mi de repau.* Laiſſez-moi en repos. Reſtez tranquille; ne me chagrinez pas. Delà on a fait le ſubſtantif, *Laiſſo m'iſtar*; & l'on dit *es plen de laiſſo m'iſtar.* Il eſt toujours inquiet, tout malade. *S'en laiſſar.* v. r. compoſé que nous rendons aſſez ordinairement par le mêmes termes en françois, quoique ce ſoit une faute contre la langue. *Va voou pas faire, que s'en laiſſe.* Au lieu de dire.. Il ne veut pas le faire, qu'il s'en laiſſe. Il faut dire : je m'en moque : qu'il s'accommode.

LAISSO, ſ. f. Legs, v. LEGAT. *A fach uno laiſſo que vau mai qu'un teſtament.* Il a fait un legs plus conſidérable qu'un héritage. On ſe ſert de cette phraſe dans le ſtyle familier, pour déſigner le départ d'un homme qui ne reviendra pas de long-tems. C'eſt un vrai calembourg. *Laiſſo*, ſe prononce long. Du celt. *Laes.*

LALEYAR, v. n. Gazouiller, faire un petit ſon agréable & doux. On le dit du chant des Oiſeaux.

LAMAR, v. n. Croupir. *V.* GROUPIR.

LAMBOURDO, ſ. f. Lambourdes, piéces de bois qui ſervent à ſoutenir les poutres d'un édifice.

LAMBRUSQUO, ſ. f. du Latin, *Lambruſca*. Vigne ſauvage, Lambruche. pron. long. On dit ailleurs *Lambruſc*.

LAMENTAR, (*ſi*) *V. ſi lagnar.*

LAMENTATIEN, ſ. f. Lamentation: on ne ſe ſert guére de ce mot, qu'en parlant des lamentations du Prophête Jérémie qui ſe chantent à l'Office de la ſemaine Sainte.

LAMENTOUS, OUE. adj. Lamentable, déplorable, plaintif, pitoyable.

LAMI, ſ. f. prononcez long. Requin, Lamie, Poiſſon de mer qui a pluſieurs rangées de dents & qui eſt très-vorace. λαμια.

LAMO, ſ. f. pron. long. Lame, piéce de métal longue, plate, étroite & mince. Du Latin *Lamina* ou du celt. *Lamenn*. En terme de marine, lame ſe dit des flots ou des vagues que la mer pouſſe les unes contre les autres. *Lamo d'argent, or en lamo.* Ce ſont des plaques battues & minces d'or, ou d'argent. *Fino lamo.* Terme de plaiſanterie & figuré. C'eſt un fin merle, un homme ruſé. *Lamo*, en terme de Tiſſerands, eſt la partie de leur métier qui eſt faite de pluſieurs petites ficelles nommées liſſes, & attachées par les deux bouts à des tringles de bois.

LAMPAR, v. n. Lamper, boire avidement de grands verres de vin. *Lampar* paroit venir en ce ſens du Latin *Lambere*. *Lampar* ou *Lampegear*, ſignifie, répandre un éclat, une clarté brillante: *l'Huilhau lampo.* L'éclair brille: il fait des éclairs. L'on dit auſſi au figuré, *Lampar*, pour, partir bruſquement, s'enfuir, diſparoître comme un éclair. En ce dernier ſens, le mot *Lampar*, vient du Grec λαμπω; réluire.

LAMPAS, ſ. m. Lampas, étoffe; ſorte de perſienne qui eſt à grands deſſins. On nomme auſſi *Lampas* le grand deſſin d'une étoffe.

LAMPI, ſ. f. pron. long. Lampe, Vaiſſeau propre à faire brûler de l'huile par le moyen d'une mêche de coton. On ne donne guère en Provence le nom de *Lampi* qu'aux lampes de verre des Egliſes. Celles qui ſervent dans le ménage ſe nomment plus ordinairement *Violos* ou *Veilholos*. V. ce mot.

LAMPIADO, ſ. f. pron. long. Lampée, grand verre de vin. Terme populaire.

LAMPIAN, ſ. m. Terme familier & de mépris, qui déſigne un flandrin, un homme élancé, long & fluet. L'on dit auſſi *Flandrin*, *galampian*, &c.

LAMPIEN, ſ. m. Lampion, petite Lampe de fer-blanc, qui ſert pour former des illuminations. Diminutif de *Lampi*.

LAMPRE, ſ. f. mot celtique. Lamproie, poiſſon de mer qui remonte dans les Rivieres. *Lampetra*, *Murena*. *V. MOURENO.* Pron. long.

LAMPRUE, ſ. f. Taon marin, ſorte de Poiſſon qui tue le Thon, le Dauphin, &c.

LAN, que l'on devroit écrire *Lamp.* ſ. m. Eclair, éclat de lumiere qui précéde le Tonnerre. *V.* HUILHAU. Du celt. *Lamp*.

LANADO, ſ. f. Pron. long, Guiſpon, gros pinceau de laine qui ſert à frotter de ſuif un Vaiſſeau. *Lanado*, en quelques pays, eſt la recolte de la Laine.

LANCETTO, ſ. f. Pron. long. Lan-

cette, inſtrument de chirurgie propre à ouvrir les veines, pour faire écouler par cette ouverture le ſang ſuperflu. Du Latin *Lanceola*. Diminutif de *Lanço*.

LANÇO. *V.* LANSO.

LANDAR, v. n. Partir, s'enfuir. C'eſt l'*andare* des Italiens. On dit auſſi *doublar*, *fichar lou camp*, *brular*, &c.

LANDRIN, ſ. m. Du celt. *Landreat*; Flandrin, Dandin.

LANDRINEGEAR, v. n. Faire le dandin, dandiner: perdre ſon tems. Battre le pavé, fainéanter.

LANERET, ſ. m. Laneret, oiſeau de proie, le mâle du lanier. Du celt. *Laner*.

LANGASTO. *V.* LINGASTO.

LANGI, ſ. m. Lange; terme d'imprimerie en taille douce: petit morceau de drap ſur lequel on place la planche gravée qui ſert à imprimer. Du celt. *Langellum*. *L'Angi* ſe dit auſſi pour *Angi*, nom d'homme. Ange. *Lou Pèro l'Angi*. Le R. P. Ange. *Venés eici l'Angi*. Ange, venez ici. Du latin *Angelus*.

LANGOUSTO, *V.* LINGOUSTO.

LANGUIR, v. n. Languir, être dans la langueur, avoir de l'ennui; être conſumé par des peines d'eſprit. Du latin *languere*. L'on dit auſſi, *ſi languir*, v. r. S'ennuyer, s'impatienter.

LANGUISSENT, ENTO, ou *Langourous*, *oue*, adj. Langoureux, Languiſſant. Qui eſt en langueur, qui marque de la langueur.

LANGUITORI, ſ. m. Pron. long. Langueur, ennui, mélancolie. *Si gardar de languitori*; ſe déſennuyer.

LANIER, ſ. m. Lainier, Marchand qui vend des laines, *Lanier* eſt auſſi le Lanier, oiſeau de proie; *Lanarius*.

LANO, ſ. f. Du latin *Lana*. Laine; ce qui couvre la peau de Moutons, des Agneaux, &c. *Lano ſurgeo*; Laine en ſurge, telle qu'on l'a ôtée de deſſus le corps de l'animal.

LANSADO, ſ. f. Élancement; terme connu des enfans qui jouent au coupetête. *Lanſado*, eſt auſſi une pulſation qui ſe fait dans un abcès par le pus qui y eſt contenu: un battement dans les veines. Pron. long. C'eſt auſſi la ruade d'un Cheval, d'un Mulet.

LANSAR, v. a. Lancer, jetter avec force. *Lanſar à la mar*. Lancer à la mer un Vaiſſeau, &c. *Lanſar*, v. n. Ruer, jetter les piés de derriere en l'air. Du celtique *Lancez*. *Si lanſar*, v. r. S'élancer, ſe jetter avec impétuoſité.

LANÇO, ſ. f. Pron. long. Lance, inſtrument de fer pointu avec un long manche. Du celt. *Lancz*.

LANSOOU, *V.* LINSOOU.

LANSO-PANIER, ſ. m. *V.* PLAFOUND.

LANSOQUANET, ſ. m. Lanſquenet, jeu de hazard qui a été remplacé par la Marſeilloiſe, le Pharaon, &c.

LANSOULADO, ſ. f. Pron. long. du Provençal *Lanſoou*. Un plein drap de lit. *Uno lanſoulado de pailho*. Un drap plein de paille. Du celtique *Linſolata de paleis*.

LANTERNIER, ſ. m. Lanternier; Ouvrier qui fait des Lanternes. Au figuré, menteur, qui en fait accroire, qui s'amuſe à des vétilles.

LANTERNO, ſ. f. Pron. long. Lanterne, uſtenſile qui ſert à enfermer une bougie, de ſorte que le vent ne puiſſe l'éteindre. *Lanterno* eſt au figuré, fadaiſes, choſes impertinentes. Delà *Lanternier* & *Lanternegar*, v. n. Dire des

contes, lantinonner, s'amuſer à des vétilles. *Lanterno* vient du celt. *Latern.*

LANTUAN, ſ. m. Synonime de *Landrin. V.* ce mot.

LAPAS, ſ. m. Patience, plante dépurative nommée en latin, *Lapathum.* Du celt. *Lapa.*

LAPIDAR, v. a. Lapider, tuer à coups de pierres. Du latin *Lapis. Mi lapidarien, ſe l'anavi.* Si j'y allois, on me lapideroit, on me feroit de grands reproches.

LAPIN, ſ. m. Au féminin, *Lapino.* Lapin, petit animal qui reſſemble au Lièvre, mais qui eſt plus petit & moins gris. *Lapin de garèno.* Lapin qu'on élève dans une garenne. On nomme en quelques endroits *Lapiniero*, les trous de Lapins. *V.* TRAUQUARIE. Du celt. *Lapons*, petit.

LAPOUN, ſ. m. Herbe marine, Géomon.

LAPOURDIER, ſ. m. Glouteron, Bardane, plante ſudorifique. *Lappa major.* La tête de glouteron ſe nomme *Lapourdo*, ou *Lampourdo.*

LAQUAY, ſ. m. Laquais, Valet de livrée. Du celt. *Lacaoya.*

LARBO, ſ. f. Pron. long. Carrelet, Poiſſon de mer que l'on nomme plie, lorſqu'il eſt grand. *Quadratulus.*

LARD, ſ. m. mot celtique. Lard; partie graſſe, qui eſt entre la couëne & la chair du Porc. *Jitto pas lou lard Eis chins.* Il ne jette pas le lard aux chiens: il ne diſſipe pas ſon bien inutilement.

LARDADOUIRO, ſ. f. ou *Lardoiro*; Lardoire, inſtrument à piquer, à larder la viande. Du celt. *Lardouer.*

LARDAIRE, ſ. m. Celui qui larde, qui met des lardons.

LARDAR, v. a. Larder, mettre des Lardons à un morceau de viande avec une Lardoire. *Lardat, ado*, part. Lardé.

LARDIER, ou LARDEIRET, ſ. m. Méſange, petit oiſeau gris, rayé de blanc, de noir & de jaune. *V.* SARRAFINO.

LARDOUN, ſ. m. Lardon, petit morceau de lard, coupé en long, qui ſe met dans le bout d'une lardoire & qui s'attache à la viande qu'on larde. Au fig. c'eſt une parole injurieuſe, un mot piquant. *Foou pas croumpar lardouns, avant de prèndre la lèbre.* Il ne faut pas acheter du lard, avant d'avoir tué le gibier.

LARG, LARGO, adj. Large, qui n'eſt pas étroit. L'on dit auſſi *large, largeo.* Du celt. *Largh.* Au figuré, il ſignifie libéral, généreux. *Es larg oou bren, eſtrech à la farino.* Il ſerre le ſon & répand la farine. *Tems larg*, vent au large, beau tems.

LARGAMENT, adv. Largement, abondamment, généreuſement.

LARGANT. *V.* ALLARGANT.

LARGAR, v. a. Donner avec prodigalité, élargir, faire ſortir.

LARGAR L'AVER. Mener paître les troupeaux. Du celt. *Larga. L'ai largat un paume.* Je lui ai donné un bon ſoufflet.

LARGEOUR, ſ. f. Pron. long. Largeur, étendue d'un corps large.

LARGUE. *V.* LARG. En terme de marine, l'on dit; *prendre lou largue*; prendre le large, courir au large.

LARMO, ſ. f. Pron. long. *V.* LAGREMO.

LARROUN. *V.* LAIRE. *Larroun*; chez les maîtres écrivains, eſt la pellicule qui ſe trouve dans les tuyau d'une plume. Chez les Rélieurs, c'eſt le pli d'un

feuillet qui n'a pas été rogné en reliant un livre. C'eſt encore le bout de la mêche d'une chandelle qui penche ſur le ſuif, & qui le fait fondre.

LARROUNICI, ſ. m. Larcin, vol, action de celui qui dérobe, qui vole. Pron. long.

LAS, ſ. m. Lacet. Voyez *Courdèlo*. *Las* eſt au auſſi un diminutif de *latus*, & ſignifie, côté, dans la haute Provence & partie du Comté-venaiſſin. *Las*, *laſſo*, adj. Las, fatigué, accablé de laſſitude. Du latin *Laſſus*. *Las-courrènt*. Nœud coulant. *Las*, *lacs*, ouvrage en forme de filet.

LASCÈNO, ſ. f. Sorte de navet ſauvage qui naît dans les champs: en latin *Monoſpermum*, parce qu'il ne produit qu'une ſeule graine.

LASQ, LASQUO, adj. Clair, dont le tiſſu n'eſt pas ſerré; on le dit des étoffes, des toiles, &c. Du celt. *Laſas*.

LASSAR, v. a. Laſſer, Fatiguer, rendre las. *Laſſat*, *ado*, part. Fatigué.

LASSITUDO, ſ. f. Pron. long. Fatigue, laſſitude, abbattement d'une perſonne qui a beaucoup travaillé.

LATAGI, ou LETAGI, ſ. m. Laitage, nom collectif qui comprend tout ce qui eſt fait avec le lait. Pron. long.

LATIN, ſ. m. Le latin, la langue latine. *Parlo latin coume uno Vaquo eſpagnolo*. Il parle mal latin. *L'ai perdut moun latin*. J'y ai perdu mon latin: j'ai fait des efforts inutiles. *Es oou bout de ſoun latin*. Il eſt au bout de ſon latin, il ne ſait plus que dire.

LATO, ſ. f. Pron. long.; Perche, longue pièce de bois qui ſert à divers uſages.

LAU, ou LAUDS, ſ. f. pl. Lods, du latin *Laudes*, approbation. Les lods ſont une ſomme dûe au Seigneur direct pour en obtenir l'inveſtiture d'un immeuble qu'on achète.

LAVADOU, ſ. m. Lavoir, lieu deſtiné à laver du linge. *Oou four, à la fouent & oou lavadou, leis Fremos lì dien tout*. Au four, à la fontaine & au lavoir, les Femmes diſent tout ce qu'elles ſavent.

LAVADURO, ſ. f. Rinçure d'un verre, d'une bouteille; eau avec laquelle on les a rincés. Pron. long.

LAVAGI, ſ. f. Lavage, action de laver. Les Médecins diſent lavage, quand on prend beaucoup d'eau où d'autres breuvages.

LAVAGNAT, ou LAVAGNO, ſ. f. Pron. long. Lavure, eau qui a ſervi à laver la vaiſſelle.

LAVAGNOUS, OUE, adj. Baveux, humide, mouillé, gluant.

LAVAIRE, AVÈLO. ſ. Laveur, celui qui lave.

LAVAMENT, ſ. m. *V.* CRISTÈRI. *Un lavament de gorgeo*, eſt ſelon le P. Pellas, un gargariſme. *Un lavament per davant*, eſt une injection dans l'utèrus.

LAVANDO, ſ. f. Pron. long. Lavande, plante odoriférante, dont il y a deux eſpèces. *Lavandula*. Du celt. *Lavand*.

LAVAR. v. a. Laver, blanchir, nettoyer avec l'eau. Du latin, *lavare*. *Lavar la teſto*, ſignifie, faire une ſevère réprimande. *Lavas la teſto à l'ay, eſcampas lou liſſieou*, C'eſt battre l'eau avec un bâton; peine perdue. *Si lavar* v. r. Se laver les mains, les pieds, &c. *Lavar ou refreſcar un veire*. Rincer un verre, un gobelet.

LAVARETO, ſ. f. Pron. long. Lavaret, Poiſſon de mer que l'on peut rap-

porter au genre des ſaumons ou des truites. *Cabaſſonus Maſſilienſium.* Il fait ſes œufs en automne.

LAUBETO. *V.* LOUBETO.

LAUDS. *V.* LAU.

LAUGIER. *V.* LEOUGIER.

LAVOIR, ſ. m. Lavoir pour ſe laver les mains dans une ſacriſtie, dans un refectoire, &c.

LAURAR, v. a. Labourer la terre avec une charrue. Du latin. *Laborare. Laurat, ado.* Part. Labouré.

LAURENT, ſ. m. Laurent, nom d'homme.

LAURIER. *V.* LAUZIER.

LAUROUN, ſ. m. Sillon qu'une groſſe pluie a rendu creux dans une terre fraîchement labourée.

LAUVISSO, ſ. f. On donne ce nom à une chambre bâtie au deſſus du toit d'une maiſon, ou à une pièce ſuſpendue dans une boutique que l'on nomme auſſi *Suſpanto, mieſſoulier.* Du celt. *Law.* Elevé.

LAUVO, ſ. f. En quelques pays, *Lauſo*, pron. long. Datte, tablette de pierre dure qu'on emploie à différens uſages. Pierre plate & large. Du celt. *Lawes*, grand monceau de pierres, ou de *lawr*, pavé.

LAUZAIRE, ARÈLLO, ſ. Loueur, loueuſe. Celui ou celle qui loue, qui donne des louanges.

LAUZAR, v. a. Louer, donner des louanges, relever le mérite de quelqu'un. Du latin. *Laudare. Dieou ſiegue lauzat.* Dieu ſoit loué. *Lauzo la mar & tèn te en èrro. Lauzo lou mount tèn te à la plano. Lauzo l'ubac & tèn te à l'adrech.* Loue la mer, les montagnes & les lieux ombrageux & reſte à terre, dans les plaines & aux lieux bien expoſés. *Lobro lauzo lou meſtre.* A l'ouvrage l'on connoit l'ouvrier.

LAUZIER, ſ. m. A Toulon, *Baguier.* Laurier, arbre dont les feuilles ſont toujours vertes. Du latin *laurus. Grano de lauzier.* Baye de laurier. *Lauzier-roſo.* Laurier-roſe. *Nerion.*

LAUZOUR, ſ. f. Louange, témoignage d'eſtime. Du latin. *Lauſ.*

LAZARE, ſ. m. Lazare, nom d'homme. Prononcez long. *Per ſant Lazare.* A la fête de St. Lazare, patron de Marſeille, le 31 Août. Il y a ce jour-là une foire à Marſeille *V.* l'article MARSEILLE dans notre Dict. géographique.

LAZARET. *V.* INFIRMARIES.

LEBRAU, ſ. m. Levraut, jeune lièvre.

LEBRE, ſ. f. Lièvre, animal fort vîte & fort timide, de poil gris. Du latin *Lepus. A d'aquo deis lebres, perdè la memori en courent.* Il fait comme les lièvres qui perdent la mémoire en courant. *Ères que leis lèbres ſan d'huous.* Il eſt fort crédule. *Touteis leis veritats que dis, li paſſo uno lèbre entre leis cambos.* Il ment toujours. *Lèbre de mar.* Lièvre de mer: poiſſon qui a quelque reſſemblance avec le lièvre de terre.

LEBRETTO, ſ. f. Levrette, femelle du levrier, Pron. long.

LEBRIER, ſ. m. Levrier, ſorte de chien haut, & qui a le corps fort délié, très-propre à courre le lièvre. *Coucho lou lebrier davant la lèbre.* Il met la charrue devant les bœufs. *De vieilh lebrier, boueno caſſo.* Un vieux levrier fait bonne chaſſe.

LEGAR, v. a. Léguer, donner en legs, par teſtament. *Legat, ado*, part. Légué. Du latin *legare.*

LEGAT, ſ. m. Legs, libéralité laiſſée par un teſtament : du grec *λεγατον*. *Legat* eſt auſſi un legat, un envoyé du Pape. Delà *Vigo-Legat*. *V.* ce mot.

LEGATARI, ſ. m. Légataire, celui à qui on a fait un legs. Il eſt auſſi fém.

LEGER, v. a. On le prononce bref dans les villes, & long dans les Campagnes. Lire, faire la lecture ; connoître à la vue, ce qui eſt écrit dans un livre, ſur un papier. Du latin *legere*. On dit auſſi *legir*. Pron. long. *Legir & noun entendre, es caſſar & noun rèn prèndre*. Lire ſans entendre, c'eſt chaſſer ſans rien prendre. Delà *Legible*, *iblo*, adj. Liſible, qu'on peut lire facilement.

LEGO, ſ. f. Pron. long. Lieue ; certaine étendue de chemin qui ſert à meſurer la diſtance d'un lieu à un autre. *Leuca* en latin. *Miegeo-lègo*. Demi-lieue.

LEGO. *V.* LIGO & LIGUETO.

LEIDO, ſ. f. La leude, certain droit des Seigneurs. Avage, droit du Bourreau ſur les denrées qui ſe vendent au marché. Pron. long. du bas latin *leſda*.

LEIRIE & LÈIRA. Il n'y a que les deux tems du verbe *leire* qui ſoient uſités. *Ti lèira ben*. Tu t'ennuyeras bien d'attendre. *Ti lèiras ben*. Tu auras trop d'ennui.

LEIROUN. *V.* LAIRE.

LEISSAR. *V.* LAISSAR.

LEIT, ſ. m. Terme Languedocien. *V.* LIEGH.

LENDE, ſ. m. Lente, petit œuf d'où naiſſent les poux. On nomme *peou lendeaux* ; Un homme dont les cheveux ſont remplis de lentes.

LENDEMAN, adv. & ſ. Le lendemain, le jour d'après.

LENGAGI, LENGUO. *V.* LINGAGI. &c.

LÈNO, ſ. f. Diminutif d'HELÈNO ; Helene, nom de femme. *Far lèno*. Faire comme ſainte Helene, lever les mains vers le ciel. Terme des nourrices à leurs enfans.

LENSI, ſ. f. Pron. long. Ligne de pêcheur : ligne à pecher.

LENT, LENTO, adj. Lent, tardif, qui va lentement. *Fèbre lento*. Fievre lente ou hectique. Du latin *lentus*.

LENTAMENT, adv. Lentement, avec lenteur.

LENTE, ſ. m. Luzerne. Plante dont on compte pluſieurs eſpèces. *Medica*.

LENTI, ſ. m. Autre plante qui ſert à la teinture bleue foncée. Gueſde ou paſtel. *Glaſtum*.

LENTILHO, ſ. f. Pron. long. Lentille, plante légumineuſe dont Tournefort compte ſix eſpèces. *Lens*. *Lentilho d'aiguo*. Lentille d'eau ou de marais, plante aquatique. *Lenticula paluſtris*. *Lentilhos*, ſ. f. pl. Taches rouſſes qui viennent aux bras, aux mains, &c. Lentilles.

LENTISCLE, ſ. m. Pron. long. Lentiſque, arbre de moyenne grandeur, qui eſt toujours vert. *Lentiſcus*.

LÈOU, adv. Vîte, promptement, bientôt. Il eſt auſſi ſ. m. & il ſignifie le poumon, le mou des animaux. *Trouvarie d'oueſſès an un lèou*. Il trouveroit à tondre ſur un œuf.

LEOUGE, ſ. m. Pron. long. Allège, vaiſſeau de nos mers, qui remonte dans les rivières.

LEQUO, ſ. f. Pron. long. Trape, piège à prendre des oiſeaux. Du celt. *Laſche*. *S'es pres à la lequo*. Il a donné dans le panneau : expreſſion figurée.

LÈRI, adj. & ſ. m. Ecervelé, qui manque de bon ſens : qui n'a pas de conduite,

conduite : évaporé.

LÈS, ſ. m. Lez, largeur d'une étoffe entre les deux liſières. Il ne faut pas confondre *lès* avec *les* qui ſe nomme auſſi, *pichoun*, *bouchoun*, & qui eſt le cochonet, petite boule qui ſert de but aux joueurs de boules.

LESC, ſ. m. Payſan jeune & diſpos ; ce mot vient du celtique.

LESCAT, ADO. *V.* ALLISCAT.

LESINO, ſ. f. Lèſine, épargne ſordide dans les moindres choſes. Pron. long. Ce terme eſt peu uſité. Du celt. *lezenn.*

LESIR, ſ. m. Loiſir, tems où l'on n'a rien à faire : tems auquel on peut faire une choſe commodement. Du celt. *lezir.*

LESQUO, ſ. f. Tranche de pain, de fromage &c. Anciennement une lêche. On dit figurément *leis leſquos*, pour le petit collet. *A quittat leis leſquos.* Il a quitté le petit collet. Pron. long

LÈST, LÈSTO, adj. Leſte, diſpos, agile. C'eſt auſſi, prêt, habillé, paré. *Es lèſt coumo un pèy.* Il eſt leſte comme un poiſſon. *Es jamay lèſt.* Il n'eſt jamais prêt. *Lèſt*, ſ. m. Leſt, pierres ou ſable que l'on met au fond d'un vaiſſeau. *V. Soourro.*

LESTAMENT, adv. Leſtement, d'une manière prompte & aiſée.

LESTAR, v. a. Leſter un vaiſſeau, y mettre du leſt. *Leſtat*, *ado*, part. Leſté. Du celt. *leſt.*

LESTIR. *V.* ALESTIR.

LETTOUR, ſ. m. Lecteur, qui lit. On donne ce nom aux Profeſſeurs des Ordres Religieux. Du latin *lector.*

LETTRO, ſ. f. Lettre, un des caractères de l'alphabet ; lettre, épitre, miſſive. Pron. long. Du latin *littera*, ou du celtique, *lettra.*

LETTRUT, LETTRUDO, adj. Savant, lettré, qui a de l'érudition, des connoiſſances.

LEVADETTO, ſ. f. Pron. long. Freſſure d'agneau, de veau, &c. En quelques pays, l'on dit, *levado.* La freſſure contient le foie, la rate, le poumon, &c.

LEVADIS, ISSO, adj. Levis, qu'on peut hauſſer & baiſſer, aiſé à lever, à hauſſer. Le mot levis ne ſe dit que d'un pont.

LEVADO, ſ. f. Pron. long. Levée, action de lever, de recueillir certaines choſes. *Levado d'un habit*, terme de tailleur. Levée d'un habit n'eſt pas françois. On entend par *levado*, l'action d'acheter chez le marchand tout ce qu'il faut pour un habit. *Levado d'uno ribièro.* Levée, digue, chauſſée.

LEVADOUIRO, ſ. f. Terme de meunier. Vingtaine, gros cable qui ſert à conduire les pierres qu'on élève avec des engins ; à lever la meule de deſſus le moulin. &c. Pron. long.

LEVAME, ſ. m. Pron. long. Du latin *levamen* : levain, petit morceau de pâte aigrie avec laquelle on fait du pain. Du latin *levamen* ou du celt. *levanum.* On dit en quelques endroits, *de levan.*

LEVANT, ſ. & adj. m. Comme ſubſtantif, c'eſt un pays Turc ou les Marſeillois ont des maiſons de commerce. Comme adjectif, l'on s'en ſert pour dire *oou ſouleou levant.* Au ſoleil levant, au lever du ſoleil.

LEVANTES, ESO, ſ. Levantin, levantine, nom que l'on donne aux natifs du pays du levant.

LEVAR, v. a. Lever ; ce verbe a pluſieurs ſignifications. Il derive du celtique

leva. D'abord c'eſt hauſſer, élever, porter en haut. *V. Iffar*. Enſuite c'eſt tirer de la place, ôter, enlever. Delà on dit: *Levo-ti d'aqui*. Tire toi delà. *Levar doou joou*. Rahauſſer. *Levo lou capeou*. Salue, ôte ton chapeau. *Levares la tauło*. Vous degarnirez la table. *Levo aquo*. Deſſers. Commandement du maître qui eſt à table: partout ailleurs cela ſignifieroit. Emporte cela. *Levar voouto*. Terme de marine. Délier, défaire une choſe que l'on avoit liée avec un cordage; ou autrement. *V.* VOOUTO.

LEVENTI, ſ. m. Leventi ou levanti, ſoldat turc des galéres. C'eſt peut-être delà que vient le provençal *leventi*, fanfaron, freluquet, fat; à moins qu'il ne dérive du celt. *Levenic*.

LEVRO, ſ. f. Pron. long. Lévre, partie extérieure de la bouche qui couvre les dents & qui ſert à former les paroles.

LEY, ſ. f. Loi, commandemens de Dieu, ordonnances des Rois, des Souverains d'un Etat, ce qui en forme la conſtitution. *Lex. Quu a fach la ley, a fach l'enganby*. Celui qui a fait la loi, a fait naître des raiſons pour s'en diſpenſer.

LEZE ou LEZIR, ſ. m. Loiſir. *V.* LESIR.

LEYO, ſ. f. Pron. long. *V.* ALEYO.

LI, Pronom de la troiſieme perſonne; c'eſt le datif de *eou*. *Li diras*. Tu lui diras. *Mando-li quauqu'un*. Envoyez quelqu'un chez lui ou à lui. *Li* adv. relatif qui ſignifie y, en cet endroit là. *Madoun li reſto*. Magdelaine y demeure. *Li vau*. J'y vais: j'y ſuis.

LIAIRIS, ſ. f. Enjaveleuſes, celles qui font les javelles des ſarments de vigne: on donne auſſi ce nom aux femmes qui ſuivent les moiſſonneurs; & qui mettent en gerbe les poignées d'épis du blé.

LIAME, ſ. m. Cordon qui ſert à lier un ſac, ou quelque paquet. *Liame de rins*. Paquet de raiſins que l'on ſuſpend au plancher pour les conſerver. En certains pays, on dit *lium*. Du celt. *liam*, ou du latin *ligamen*.

LIAR, Monoſyllabe, v. a. Lier, attacher, joindre avec un lien. On dit auſſi *ligar*, du latin *ligare*. *Lie lou bén*. Serre le bien, attache le fortement.

LIARD, ſ. m. Liard, monnoie de cuivre qui vaut trois deniers. On prétend que l'étymologie de *liard* vient de *li hardis*; le hardi. D'autres diſent que ce mot vient de Guignes Liard qui inventa cette monnoie en 1430. Il y a des Auteurs qui croient que *li-ards* ſignifie les hoirs, parce que les liards furent la premiere monnoie que l'on fit de billon.

LIASSO, ſ. f. Pron. long. Liaſſe de papiers, pluſieurs pièces enfilées & attachées enſemble. *Liaſſo de linge*. Paquet de linge. *Liaſſo de claus*. Trouſſeau de clés.

LIBAN, ſ. m. Corde de jonc, qui ſert à tirer l'eau des puits par le moyen d'un ou de deux ſeaux. Du grec λιβανος.

LIBERALITA, ſ. f. Libéralité, diſpoſition à faire part aux hommes de ſes propres biens. Du latin. *Liberalita nous fa founds*. La libéralité ne donne pas du bien.

LIBERAU, ALO, adj. Libéral, généreux. *Lou liberau arbitre*. Le libre arbitre: faculté par laquelle l'homme agit librement.

LIBERINTHO. *V.* LABERINTHO.

LIBERTA, ſ. f. Liberté, pouvoir que l'homme a de faire une choſe, ou de ne pas la faire. Du latin, *libertas*.

LIBERTIN, INO, adj. & ſ. Libertin, qui eſt d'une conduite déréglée. De là le mot ſuivant.

LIBERTINAGI, ſ. m. Libertinage, débauche, mauvaiſe conduite. *Vieou dins lou libertinagi.* Il libertine, il vit dans le libertinage. Pron. long.

LIBORI, ſ. m. Pron. long. Liboire, nom d'homme.

LIBOROUN, ſ. m. On ne ſe ſert de ce mot que dans cette phraſe. *Mèſtre liboroun.* Maître aliboron.

LIBOURET, ſ. m. Terme de pêcheur. Libouret, ligne que l'on emploie à la pêche du maquereau. Du celt. *Libour.*

LIBRARI, ou LIBRAIRE, ſ. m. Pron. long. Libraire, marchand de livres.

LIBRARIE, ſ. f. Librairie, art, profeſſion du libraire : il ſignifie auſſi, magaſin de libraire.

LIBRE, LIBRO, adj. Libre, qui peut choiſir ce qui lui plaît ; qui eſt en liberté, indépendant.

LIBRE, ſ. m. Livre, pluſieurs feuilles de papier blanc ou imprimé, réliées enſemble. Du latin *liber.* LIBRET, ſ. m. Livret, petit livre. Diminutif de *libre.*

LIBRIAIRE, *V.* LIBRARIE.

LICAR, ou *liquar. V.* LIPPAR.

LICEIROUN, ſ. m. Terme de rubanier : Liſſeron, petit liteau de bois plat, ſur lequel ſe tendent les liſſes.

LICENCI, ſ. f. Pron. long. Licence, permiſſion. Du latin *licentia.* On n'emploie aujourd'hui ce mot, que pour déſigner un grade qui donne le pouvoir d'enſeigner publiquement. Delà *licentiat*, licentié, celui qui a pris le dégré de licence.

LICHET, ſ. m. Bêche, louchet, ſorte de hoyau propre à fouir la terre. Delà, *lichetar*, v. a. Bêcher, labourer la terre avec le louchet. On dit auſſi *lichetaire*, de celui qui bêche.

LICHIERO, ſ. f. Pron. long. Litière, paille pourrie, fumier qu'on trouve dans les écuries ſous les chevaux.

LICHO, ſ. f. Pron. long. Liche, poiſſon de mer. *Glaucus ſecundus*, on le nomme *pelamido*, en languedoc.

LICHOFROYO, ſ. f. Pron. long. Léchefrite, uſtenſile de cuiſine, ſervant à recevoir la graiſſe qui découle des viandes que l'on rôtit.

LICHOUIRO, ſ. f. Pron. long. Gourmand, friand ; du celt. *licher.* On dit ordinairement *mourre de lichouiro.* Terme de mépris.

LIE, ſ. m. Lie du vin. *Lie de bouto* eſt plus uſité.

LIECH, ſ. m. Lit, couchette ; en terme de menuiſier, gîte. Du latin *lectus*, formé du grec λέκτρον.

LIEFIELQUE, ſ. m. Attache de parchemin ou de ficelle, qui ſert à attacher le chanvre à la quenouille.

LIELAR, *V.* ALIELAR.

LIEN, ailleurs, LIOUN, ſ. m. Lion, animal quadrupéde & farouche qui eſt le plus fort de ſon genre. Du latin *leo.*

LIEOUME, ſ. m. Légume, fruits ou grains qui viennent dans des coſſes : delà vient le verbe *allieoumar*, fournir de légumes. *Un houſtau bèn allieoumat es la mita panat.* Une maiſon qui a des légumes, peut preſque ſe paſſer de pain.

LIEOURAR, v. a. Livrer, vendre à la livre, délivrer une marchandiſe à un acheteur. *Lieourat, ado*, part. Livré, vendu. du celt. *lieourar.*

LIEOUREYO, ſ. f. Pron. long. Livrée : habits des laquais. Livrée de nôces.

rubans ou autres préſents que l'on fait aux jeunes gens qui aſſiſtent aux nôces.

LIEOURO, ſ. f. Pron. long. Livre, la livre de provence eſt de ſeize onces; mais elle eſt plus courte que celle de Paris. Du latin *libra*.

LIETTO, ſ. f. Pron. long. Layette, petit coffre ſervant à ſerrer des bijoux, du linge, &c.

LIGAR, v. a. Lier. *V.* LIAR. *Ligar* ſignifie auſſi liguer.

LIGNAIRAR, v. n. Vieux terme. Couper du bois.

LIGNIER, ſ. m. Bucher, grand amas de bois à bruler. Du latin *lignum*.

LIGNO, ſ. f. Pron. long. Ligne, trait ſimple conſidéré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. Du latin *linea*. *La ligno*, la ligne eſt auſſi un inſtrument à pêcher.

LIGNOLO, ſ. f. Terme de charpentier: ficelle teinte de rouge qui ſert à marquer ſur le bois, l'endroit où il faut ſcier les planches. *Lignolo* ſe prononce long. Il ſignifie auſſi ligneul, *V. Lignoou*. *Tenir la lignolo*. Se taire. *Tirar la lignolo*. Boire à grands coups.

LIGNOOU, ſ. m. Ligneul, fil ciré dont les cordonniers ſe ſervent pour coudre les ſouliers. Du celt. *Nignoleen*, qui ſignifie ligneul.

LIGNOTO, ſ. f. Pron. long. Linotte, petit oiſeau qui chante très-agréablement. *Linaria vulgaris*.

LIGUO, ou LIGUETTO, ſ. f. Il eſt impoſſible de rendre ce mot en françois ſans uſer de périphraſe. *Faire liguetto*; c'eſt donner du deſir, faire naître l'envie d'une choſe à quelqu'un ſans être dans l'intention de lui en donner. Pron. long.

LILAC, ſ. m. Lilas, ſorte d'arbriſſeau, dont la fleur eſt fort aprèable. On nomme auſſi *Lilac*, une couleur qui donſur le violet.

LIMADURO, ſ. f. ou LIMAILHO, Limaille, petites parties de métal, que la lime fait tomber. Pron. long.

LIMAR, v. a. Limer, uſer ou polir avec la lime. de *limare*, mot latin.

LIMASSO, ſ. f. Limaçon, eſcargot. *Limaſſo ſenſo cruvèou*. Limas, limace. *Limax. Limaſſos & fremos à vèndre*; *mies courroun*, *mies ſi fan prendre*. Les limaces & les femmes ſont faciles à atteindre à la courſe.

LIMASSOUN. *V.* CARAGOOU.

LIMBER, ſ. m. Lezard, ſorte de ſerpent à quatre pattes. *Lacertus*.

LIMBOS, ſ. f. pl. Limbes, lieu où étoient détenues les ames des juſtes morts avant la venue du Meſſie. Du latin *limbus*.

LIMITAR, v. a. Borner, limiter, fixer des bornes. *Sieou limitat en tau près*. Je ſuis fixé à ce prix; je ne puis aller au-delà. Du latin *limitare*.

LIMITO, ſ. f. Limite, borne, ce qui ſépare une province, un état, une propriété d'une autre. On l'emploie ſouvent au pluriel.

LIMO, ſ. f. Lime, outil ſervant aux menuiſiers, aux ſerruriers &c. pour degroſſir, ou pour polir les métaux. *Limo douço* exp. figurée. Du latin *lima*. Chattemitte, qui fait ſon coup, ſans rien dire. *Limo ou limoun*, m. Limon, fruit du limonnier. On nomme auſſi *limo* ou *limier*, le limonnier, l'arbre qui porte le limon. Pron. long.

LIMOUN, ſ. m. Terme de charron. Limon, c'eſt ce qui ſe nomme brancard dans d'autres voitures.

LIMOUNADO, ſ. f. Limonade,

boiſſon agréable & rafraîchiſſante, faite avec le ſuc du limon, l'eau & le ſucre. Pron. long.

LIMOUNIER, ſ. m. Limonier, cheval qu'on attéle au limon d'une charrète.

LIMOUNOUS, OUE, Limoneux, Bourbeux, plein de boue. Du latin *limus*, limon de la terre.

LIN, ſ. m. Lin, plante de la nature du chanvre. *Linum.* Du grec λινον.

LINDO, ſ. f. Pron. long. Olinde, lame d'épée triangulaire.

LINGAGI, ſ. m. Pron. long. Langage, idiôme; manière de parler d'une nation.

LINGAR, v. a. Langueyer, viſiter la langue des porcs, pour reconnoître s'ils ſont ladres.

LINGASTO, ſ. f. Pron. long. Du celt. *lacaſta.* Tique, inſecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des bœufs, des chiens, des moutons, &c.

LINGAUT, LINGAUDO, ſ. Babillard, qui parle continuellement & qui ne dit que des vétilles. *Lingaud, que n'a que lingo.*

LINGE, LINGEO, adj. Mince, grêle, élancé, effilé. Qui eſt de taille mince. *Linge*, ſ. m. Linge: on le dit en général de toute toile miſe en œuvre. *Linge de taulo.* Linge de table; napes & ſerviettes. *Linge fin.* Linge fin: &c.

LINGEARIE, ſ. f. Lingerie, lieu deſtiné à ſerrer le linge propre; l'endroit où l'on met le linge ſale, ſe nomme *la partego.*

LINGIERO, ſ. f. Lingère, celle qui dans une communauté a ſoin du linge. En quelques endroits, on nomme *lingièro*, la nape de communion; en françois, Lingère eſt celle qui vend du linge & de la dentelle.

LINGO ou LENGUO. Du latin *lingua*, ſ. f. Langue, l'organe principal du goût & de la parole. Pron. long. *Lingo de gat*, grande centaurée. *Lingo de chin*, cynogloſſe. *Lingo de buou.* Bugloſe. *Lingo de ſer.* Langue de ſerpent, Plante. *Lingo muto noun es battudo.* Quand on ne parle pas trop, on n'eſt pas puni. *La lengo li va coumo un batarèou de moulin.* Sa langue eſt toujours en mouvement. Il ne fait que parler. *La lengo es un bel inſtrument.* Il eſt bien-aiſé de parler. *La lengo n'a ges d'oues, mai fa bèn tant plus grand croues.* La langue n'a point d'os, mais elle fait des creux profonds. On dit auſſi. *Coou de lengo, coou de lanço. La lengo l'a virat dins la man.* Sa langue a fait un pas de clerc. Exp. burleſque.

LINGOT, ſ. m. Lingot, morceau de métal brut, qui n'eſt pas monnoyé. On ne fait de lingots que de l'or, de l'argent, du cuivre & de l'étain.

LINGOUMBAUD, ſ. m. Homar, groſſe écreviſſe de mer, poiſſon cruſtacé. *Aſtacus.*

LINGOUSTO, ſ. f. Pron. long. Langoûte, ſorte de poiſſon ou d'écreviſſe de mer. *Locuſta.* Elles ſont fort communes à Marſeille.

LINGUR, ſ. m. Au féminin *linguſo* qu'on prononce long. Raiſonneur, qui importune, qui fatigue par des longs diſcours: qui ſe rebèque.

LINSOOU, ou LANSOOU, ſ. m. Linceul, drap de lit: le mot françois linceul ne ſe dit que du drap dont on enveloppe un corps mort, ou dans le ſtyle de la chaire évangelique, pour ce qui regarde les cérémonies ſacrées.

LINTAU, ſ. m. Seuil de la porte, & non pas linteau, qui ſe place au deſſus

d'une porte.

LIOS OROYOS. Cri des enfans qui s'offrent à nettoyer les tonneaux au tems des vendanges ; c'eſt le refrein d'une ode pindarique qui ſe chantoit à Marſeille au tems des vendanges, en l'honneur de Bacchus. A Aubagne, l'on crie : *Que voou fur curar de boutos, de veiſſ ſious.* Cette petite ville n'eſt cependant qu'à trois lieues de Marſeille.

LIOURAR, *Liouro, liourèyo. V.* LIEOURAR, &c.

LIPADO, ſ. f. Pron. long. Lippée, coup de langue d'un animal qui lèche. *Dins doues lipados, n'a tout eſcudelat.* Dans deux morceaux, il l'a tout avalé.

LIPAR, v. a. Lêcher, paſſer la langue ſur une choſe. Du celt. *Lipa.* *Qui t'a fach, ti lipe.* Que celui qui t'a fait, prenne ſoin de toi. On dit auſſi *liquar.*

LIPASSIERO, ſ. f. Pron. long. *V.* LICHOUIRO. Il ſignifie auſſi flatteuſe.

LIQUAR, *V.* LIPAR.

LIQUOUR, ſ. f. Liqueur : ce mot déſigne toute ſorte de liquide : il déſigne plus particulièrement les boiſſons dont la baſe eſt l'eau de vie, ou l'eſprit de vin.

LIQUOURISTO, ſ. m. Celui qui fait & qui vend des liqueurs ; Diſtillateur. A Marſeille : on diſoit liqueuriſte, aujourd'hui l'on dit liquoriſte. L'académie n'a adopté aucun de ces deux mots.

LIS, LISO, adj. Liſſe, poli, uni, qui n'eſt pas raboteux. *Liſo, liſoun, liſèto*, pris ſubſtantivement ſont des diminutifs de *Louiſo. V.* ce mot.

LISAR, v. a. Liſſer, paſſer au liſſoir. *Liſat, ado*, part. Liſſé.

LISOIRO, ſ. f. Liſſoir de verre, avec lequel on liſſe le linge à la main.

LISO, ſ. f. Pron. long. ainſi que le précédent. Liſſoir, roue de cuivre ou de verre qui tient à une longue pièce de bois, avec laquelle on liſſe le papier, les étoffes, &c.

LISSEROUN, ſ. m. Liſſerons, petits liteaux de bois, ſur leſquels ſe rendent les liſſes.

LISSIEOU, ſ. m. Leſſive, décoction de cendres. Du latin *Lixivium.*

LISSOS, ſ. f. pl. Pron. long. Les liſſes, les dehors des remparts.

LISTÈOU, ſ. m. Tringle de bois ſervant à divers uſages. On ſe ſert ordinairement du terme Liteau qui eſt impropre en ce ſens.

LISTO, ſ. f. Bande de toile ou de mouſſeline. Du celt. *Liſt.* C'eſt auſſi la liſte, le catalogue des membres d'un corps, des livres d'une bibliothèque, &c. *Liſto de la loutarie.* Liſte des billets gagnans d'une loterie, Pron. long.

LISUSO, ſ. f. Pron. long. Liſſeuſe, ouvriere qui liſſe.

LITANIES, ſ. f. pl. Litanies, prière que l'on adreſſe à Dieu & aux ſaints en les invoquant les uns après les autres ; l'on dit auſſi *letanies. M'a fach uneis letanies que finiſſien plus.* Il m'a fait une kyrielle, une énumération longue & ennuyeuſe.

LITIERO, ſ. f. Pron. long. Litière, voiture à deux brancards que deux mulets portent ſuſpendue. Du latin *lectica.*

LIZET, ſ. m. Liſet, coupe-bourgeons. Ver ou inſecte verdâtre de la groſſeur d'une lentille, qui ronge les jets des arbres fruitiers.

LIZIERO, ſ. f. Pron. long. Liſière, extrémité de la largeur d'une toile ou d'une étoffe. *L'a de lizieros que voueloun mai que lou draup.* Il y a de liſières qui valent plus que le drap.

LOCHO, ſ. f. Pron. long. Loche; petit poiſſon de rivière. *Cobites fluviatilis.*

LOCOU, ſ. m. Pron. long. Fou, inſenſé, qui fait des extravagances.

LOCQ, ſ. m. Lok, morceau de bois de 8 à 9 pouces de long, qu'on leſte de plomb, & qui ſert à meſurer la route d'un vaiſſeau.

LOF, ou *Orſo.* Lof, terme de marine: la partie du vaiſſeau qui ſe trouve la plus proche du vent. *Lof.* En terme de commandement, ſignifie, allez plus près du vent.

LOFI. *V.* ALOFI.

LOGEO, ſ. f. Pron. long. Loge: on nomme ainſi la bourſe à Marſeille: le lieu où les Négocians s'aſſemblent. *Logeos de la coumedio.* Loges de la comédie, &c.

LONG, LONGO, adj. Long, qui a de la longueur, qui a une certaine étendue d'un bout à l'autre. Du latin *longus. Paraulos longos fan leis jours courts.* En parlant, les jours paſſent. *A la longo*, adv. A la longue, avec le tems. *A la longo, dis, lou roure ou cougourdier.* Avec le tems tu périras, dit le chêne aux courges. *Longo-mai*, adv. Souhait heureux. Jouiſſez en long-tems. *De longo toquo*, adv. Depuis long-tems

LONGEO, ſ. f. Longe, moitié de l'échine d'un agneau, d'un veau, &c. C'eſt auſſi une bande de cuir, coupée en long, en forme de courroie.

LOOUVISSO. *V.* LAUVISSO.

LOT, ſ. f. Lot, portion d'une choſe diviſée en pluſieurs parties, pour la partager entre pluſieurs perſonnes. *Gros lot.* Gros lot, le lot le plus conſidérable d'une loterie, au fig. Mal vénérien.

LOUBETTO, ſ. f. Diminutif de *loubo.* Petite louve. En terme de ſerrurier, crapaudine, pièce de fer en forme de dez que l'on met ſous le pivot des portes cochères.

LOUBO, ſ. f. Louve, la femelle du loup. On diſoit autrefois *louba. Loubo* étoit le loup, maſque de velours que portoient les Dames. *Loubo*, eſt auſſi une groſſe ſcie. Pron. long.

LOUCHAIRE, ſ. m. Lutteur, celui qui lutte.

LOUCHAR, v. n. Lutter, combattre corps à corps pour éprouver ſes forces.

LOUCHO, ſ. f. Pron. long. Lutte, combat ſingulier, dans lequel deux perſonnes tâchent de ſe renverſer. Du latin, *luctа.*

LOUDRE, ſ. m. Outre. *V. Boqc.*

LOUET, LOUETTO, adj. Lourdaut, mal-adroit. *A reſtat louet.* Il a été ébahi, ſurpris.

LOUFO, ſ. f. Pron. long. Veſſe, vent échappé par le bas qui ſort ſans bruit. *V. Alofi.* Delà *louffiar* ou *louffar.* Veſſer.

LOUGAR, v. a. Louer, arrenter une maiſon, une terre: la donner en rente. *Lougat, ado*, part. Loué, arrenté.

LOUGATARI, ſ. m. Locataire, qui tient à louage, une terre, une maiſon, un domaine. Pron. long.

LOUGEAMENT, ſ. m. Logement, lieu où l'on loge. C'eſt auſſi le droit que les troupes ont de loger chez les particuliers.

LOUGEAR, v. a. Loger, donner un logement. *Lougear*, v. n. Loger, demeurer, reſter, habiter dans une maiſon.

LOUGIS, ſ. m. Logis, hôtellerie, auberge. On le dit auſſi, pour maiſon,

saturation. Cen ouqui te la lous. A la belle envie. Cen ouqui é un signar, cadun l'es per ſa part. Au loup & au bien, chacun y eſt pour ſa part.

LOUS, ſ. m. Pron. *lous*, Lous, nom d'homme.

LOUSET, ſ. m. Diminutif de Louis. Le petit Lous.

LOUSO, ſ. f. Pron. *louſe*, Louiſe, nom de femme.

LOUSOUN, ſ. f. Dim. nom de femme. Louiſon, *idem*. C'eſt de auſſi *Louiſon*.

LOUMBRIN, ſ. m. Ver de terre. Du latin *lombricus*.

LOUNGAGNO, ſ. f. Terme familier. On le dit d'un homme ou d'une femme qui agit toujours lentement, avec nonchalance, qui prend long-tems pour aller ou pour envoyer.

LOUNGARUT, UDO, adj. On le dit des choſes & des perſonnes. Long & mince.

LOUNGOUR, ſ. f. Longueur, étendue d'un corps, d'un de ſes bouts à l'autre.

LOUP, ſ. m. Loup, animal ſauvage qui mange les moutons, &c. Du latin *lupus*. *Loubatoun*. Louveteau, petit loup. *Raço de loubatouns, leu malhour noun vau ren*. Race de loups, le meilleur ne vaut rien. Il y a bien des proverbes ſur le mot *loup*: nous en placerons quelques-uns à la fin de cet article. *Loup*, loup, maladie qui vient aux jambes, tumeur ou ulcere cancereux. *Loup*. Poiſſon de mer. *Teſto de mujou, coue de loup*. Tête de mulet, queue de loup. *Qui noun voudra ſemblar lou loup, de ſa peou noun ſi vieſte*. Il ne faut pas ſe couvrir de la peau du loup, quand on ne veut pas lui reſſembler. *Jamai un loup a manjat l'autre. Un loup ne mange jamais l'autre. Ai trouat ma coue. Il a mis ſa queue entre ſes jambes. Fam humaur ame es loups. Il faut hurler avec les loups. Quand parlas dous coup, ieu mes per la meno. Quand on parle du loup, on en voit la queue. Le faou ſi jouear ſur loup dous jouec. Il faut traiter le loup du bois: à mauvaiſe force à cavailer.*

LOUP-GAROU, ſ. m. Loup-garou, eſpece imaginaire, qui a cru dans l'opinion du peuple, depuis fort longtems: jamais ailleurs.

LOUP MARIN, ſ. m. Loup-marin, poiſſon de mer fort vorace.

LOURD, LOURDO, adj. Lourd, peſant; *lourd* ſignifie auſſi, étourdi, pour avoir reçu un coup violent ſur la tête.

LOURDAUT, LOURDAUDO, adj. Lourdaud, groſſier, ſtupide, niais.

LOURDUGI, ſ. m. Vertige, étourniſſement, tournoiement de tête. Pron. *lourdu*.

LOUTAR, v. a. Faire une loterie, & non pas loter, qui n'eſt pas françois.

LOUTARIE, ſ. f. Loterie, ſorte de banque où les lots ſont tirés au haſard.

LUC, Pron. LU, ſ. m. Luc, nom d'homme.

LUCARNO. *V.* HUEIL DE BUOU.

LUCIAN, ſ. m. Lucien, nom d'homme.

LUCHAR & LUCHO. *V.* LOUCHAR.

LUCRATIF, IVO, adj. Lucratif, qui apporte du lucre, du profit. Du latin *lucrum*.

LUCRE, ſ. m. Lucre, gain; on donne

ne auſſi ce nom au lucre, petit oiſeau fort ſemblable au tarin.

LUEC, ſ. m. ou LUEGO, ſ. f. Pron. long. Lieu, place, endroit. *En luec.* En aucune part. *Ai luec de penſar.* J'ai lieu de croire; je ſuis autoriſé à croire.

LUÈNCH, adv. Loin dans un lieu éloigné. *Luènch d'eici.* Loin d'ici. *Luènch deis hueils, luènch doou couer.* Loin des yeux, loin du cœur. *Voou mies eſſé ami de luench, qu'enemi de prochi.* Il vaut mieux s'aimer de loin, que ſe haïr de près.

LUÈNCH, LUÈNCHO, adj. Éloigné. *Es gaire luènch.* Elle n'eſt pas beaucoup éloignée.

LUIZARDO, ſ. f. Nous trouvons ce mot dans un recueil de proverbes provençaux, où il eſt dit. *Cerquas ben la luizardo.* Vous cherchez bien la clarté. Pron. long.

LUME, ſ. m. Pron. long. Lumière, clarté. Par extenſion, lampe. *Abro lou lume.* Allume la lampe. *Fai-mi luque,* Eclaire-moi. Du latin *lumen.*

LUMINARI, ſ. m. Pron. long. Luminaire, terme d'Egliſe. On le dit auſſi pour, yeux. *Leis ibrougnos & leis ſavènts gauſſoun ſeis luminaris.* Les ivrognes & les gens de lettres ſont ſujets à des maux d'yeux. Du latin *luminare.*

LUMINOUN, ſ. m. Diminutif de *lume.* Lamperon, petit morceau de fer-blanc ou de fil d'archal qui ſoutient la mèche d'une lampe.

LUN. *V.* LUME.

LUNETTO, ſ. f. Pron. long. Lunette, double verre qu'on applique ſur les yeux pour groſſir, ou pour diminuer les objets. *Lunetto de crotto.* Soupirail.

LUNO, ſ. f. Pron. long. Lune, aſtre qui éclaire pendant la nuit. Du latin *luna. Luno palo, l'aiguo devalo; luno rougeo, lou vènt ſi bougeo; luno blanquo, journado franco.* C'eſt le proverbe latin: *Pallidâ lunâ pluit, rubicundâ flat, albâ ſerenat.* L'on dit d'un homme ſujet à des fantaiſies. *Es fach à luno.* Il a des lunes, il eſt lunatique.

LUPI, ſ. f. Pron. long. Loupe, tumeur enkiſtée qui vient ſous la peau.

LUPIUS, ſ. m. Muſle de veau: plante dont les fleurs croiſſent en épis: *Cynocephalos.*

LUQUETÉOU, ſ. m. Loquereau, petits loquets que l'on met aux fenêtres & auxquels on attache un cordon pour pouvoir les ouvrir facilement.

LURI, ſ. m. Loutre, animal qui habite dans les bois. *Lutra.*

LUSQUE ou LUSCOU, adj. m. *Luſquo* au féminin. Louche, qui regarde de travers.

LUSTRE, ſ. m. Luſtre, éclat, clarté, beauté. *Un luſtre,* eſt un luſtre, un chandelier de cryſtal ou de bronze à pluſieurs branches. Les Miroitiers donnent auſſi ce nom à un miroir que l'on applique au manteau d'une cheminée.

LUTENENÇO, ſ. f. Lieutenance, charge d'un Lieutenant. Pron. long.

LUTENENT, ſ. m. Lieutenant, qui commande en l'abſence d'un autre. Du latin *locum tenens.*

LUTOUN, ou LOUTOUN, ſ. m. Laiton, cuivre mêlé avec du zinc: cuivre jaune.

LUZER. *V.* LIMPER.

LUZERNO, ſ. f. Luzerne, plante. *V. Lenti. Luzerno* eſt auſſi un ver luiſant, inſecte fort connu. Pron. long.

LUZIR ou LUSE, v. n. Luire, briller, répandre de la clarté, de l'éclat. Du latin *lucere.*

M.

M. ſ. f. *Une Emo.* une M. Treiziéme lettre de l'Alphabet & la dixiéme des conſonnes.

MA. *V.* MOUN.

MABOULI, ſ. m. Fou, Inſenſé. Ce mot vient de l'Arabe : il ſe prononce long, & il eſt quelquefois adjectif.

MACADURO, ſ. f. Pron. long. Meurtriſſure, contuſion livide. *Es ou debaſtat de l'ay que ſi counoui la macaduro.* C'eſt en ôtant le bât à l'âne que l'on apperçoit les plaies. *Fichaus ô macaduro.* Plaie & boſſe.

MACAR, ou *Maquar*, v. a. Meurtrir, faire une meurtriſſure, une contuſion. *Si maquar lou bras.* Se meurtrir le bras. *Macat, ado*, part. Meurtri, qui a une meurtriſſure : en parlant des fruits, côti. Du celt. *Macha,*

MACARI, Pron. long. Expreſſion adverbiale qui ſignifie, plût à Dieu que cela fût. Dieu veuille que cela arrive ainſi. Il dérive du Grec vulgaire, Μακάρι. ou μαγάρι. formé du Grec littéral μακαρία, lieu de la félicité, du bonheur. Delà on a dit *couſinier Macari*, pour déſigner un méchant Cuiſinier. A moins qu'on ne veuille faire dériver *Maçari* du Grec μαγειρος, qui ſignifie Cuiſinier.

MACAROUN, ſ. m. Macaroni & non pas Maçaron, pâte ſèche & coupée en tuyaux de différentes longueurs : c'eſt une ſorte de Vermichelli. En cherchant l'étymologie grèque de ce mot, l'on trouveroit qu'il ſignifie, mets des bienheureux.

MACASSE, ſ. m. Juif : on donnoit ce nom à Marſeille aux Juifs, lorſqu'on vouloit les faire endèver. On a voulu le faire dériver de Marcaſſin, jeune ſanglier ; nous n'oſons pas adopter ce ſyſtème.

MACÈOU, ſ. m. pour *Marcèou.* Marcel nom d'homme. Anciennement *Macèou* ſignifioit boucherie. Du latin *Marcellum.* V. *MAZÈOU.*

MACHAR. *V.* MASTEGAR.

MACHINO, ſ. f. Pron. long. Machine, nom générique pour déſigner tout inſtrument propre à faire mouvoir, à élever des fardeaux &c. du Grec μηχανη ; invention, machine. On appelle de ce nom, la machine à mâter les Vaiſſeaux : on dit auſſi dans le ſtyle familier, *Machino*, ou *cauſe* ; pour déſigner une perſonne dont on n'a pas le nom préſent.

MACHINOIR, ſ. m. Machinoir, outil du Cordonnier qui ſert à décraſſer & à ranger les points de derrière du ſoulier.

MACHOFERRI, ſ. f. Pron. long. Mâchefer, ſcorie du fer qui s'en détache, lorſqu'on le bat ſur l'enclume.

MACHOIRO, ſ. f. Pron. long. Machoire, partie de la bouche dans laquelle ſont enchaſſées les dents. De *Machar* : mâcher. *Machoiro*, terme d'Arquebu-

ſier, Machoire, la partie du chien du fuſil, qui ſerre & porte la pierre. Chez les Artiſans, on donne ſouvent ce nom à des Etaux, à des Pinces, &c. qui ſerrent une choſe & la tiennent ferme.

MACHOMOURRE, ſ. m. Pron. long. Machemourre, débris du biſcuit qu'on avoit embarqué ſur un Vaiſſeau.

MACHOUETO, ou MACHOTO, ſ. f. Pron. long. Choüette, oiſeau de nuit qui ſert à chaſſer aux petits oiſeaux. *Va coumo las Machouettos, toujours de nuech.* Il ne va que pendant la nuit comme les Chouettes. *Es de raço de Machouetto, la clarita l'ennuegeo.* Il eſt de la race des hiboux, il craint la clarté du jour. *Noctuca.*

MAÇOUN. *V.* MASSOUN.

MADALENO, ſ. f. Pron. long. par contraction, *Madoun* & *Madeloun.* Magdelaine, nom de femme.

MADAMEISÈLLO, ſ. f. Titre que l'on donne aux Filles des Négocians; &c. Mademoiſelle.

MADAMO, ſ. f. Pron. long. Madame, tître d'honneur qui dans le vrai n'appartient qu'aux femmes des nobles, mais que l'on donne aujourd'hui à toutes les femmes mariées d'un certain état.

MADIER, ſ. m. Terme de marine. Madiers, piéces de bois clouées de diſtance en diſtance ſur la quille des Vaiſſeaux : c'eſt ce qui en forme la charpente : on les nomme auſſi, baux ou barrots. *Madier darnier.* Bau de lof.

MADONO, ou *Madona* comme diſent les Italiens. ſ. f. Pron. long. Ce mot eſt formé de *ma* & de *donna* Madame, par contraction du latin *Mea domina.* Actuellement il ne ſert qu'à indiquer une choſe dont on fait retirer un certain profit; par alluſion à la nation Italienne qui, ſous le prétexte de la dévotion, attire beaucoup de revenus à l'Egliſe. *S'es fach une Madono.* Il s'eſt fait un revenant-bon.

MADRAGO, ſ. f. Pron. long. Madrague, Pêcherie faite de cables & de filets pour prendre des thons. De *Mad.* & de *Drag.* Bon filet.

MADUR, URO, adj. Mûr, qui eſt parvenu à ſa maturité. On le dit des fruits, & par extenſion, d'un abcès prêt à s'ouvrir; d'une fille en âge d'être mariée, &c. Du latin, *Maturus. Entre doues verdos uno maduro.* Il faut une perſonne ſenſée pour conduire deux évaporées. *Fillo maduro pouerto l'Enfant à la centuro.* Une Fille nubile fait un Enfant la premiere année de ſon mariage.

MADURAR, v. a. Mûrir, rendre mûr, faire parvenir à ſa maturité. *Lou tems maduro tout.* L'âge rend mûr & ſenſé. *Madurat, ado,* part. Muri, mûr.

MADURETA, ſ. f. Maturité, état d'un fruit mûr. Au fig. Etat d'un eſprit ſolide.

MAESTRIA, ſ. f. Terme ancien. Maitriſe; on diſoit auſſi *Maeſtre* pour Maître. Ces mots ſont ſouvent repétés par les anciens Troubadours.

MAGAGNAT, ADO, adj. Maladif, incommodé, qui reſſent un malaiſe univerſel. Qui eſt fatigué, las, accablé de fatigue.

MAGAGNO, ſ. f. pron. long. Fourberie, ruſe, fineſſe, malice. C'eſt auſſi la fatigue, une ſorte d'incommodité, d'infirmité. Du Celtique *Mahaign.*

MAGAGNOUS, OUE, adj. Qui a de l'intrigue, méchant, fourbe : qui ſait employer la ruſe.

MAGANIER, ſ. m. ou *Manganier*; Boulanger, qui ne fait pas du pain,

mais qu'il ſe revend ſeulement. Du bas latin ; *mangenare*, vendre, trafiquer.

MAGASIN, ſ. m. Magaſin, lieu où l'on ſerre ſes Marchandiſes. C'eſt encore la Boutique où on les vend. Du celt. *Magaſin*.

MAGASINIER, ſ. m. Le mot françois Magaſinier, déſigne celui qui a ſoin des Magaſins. On donne ce nom en provençal à celui qui vend en Magaſin des denrées comeſtibles ; on le nomme également *Boutiguier*. A Marſeille, on nomme plus particulièrement *Magaſiniers* ; les Saleurs, &c.

MAGAU, ſ. m. Maſſe, ſorte de bèche ou de pioche qui eſt fort uſitée en Provence.

MAGAYAR, v. a. Travailler, labourer la terre avec la maille. La fouir légérement. De *Magau*, maille.

MAGE, ſ. m. Mage, on a conſervé ce nom en parlant des trois ſages qui vinrent adorer le Meſſie à Bethléem. Du Grec *Magos*. *Magi* eſt encore de tout genre : il ſignifie, l'aîné, l'ainée. Du latin *Major*.

MAGIE, Diſſyllabe ou MAGIO, ſ. f. Magie, ſcience occulte qui apprend a produire des effets ſurprenans. De-là le mot *Magicien* V. *MASQ*.

MAGIMENT, adv. Surtout, principalement. C'eſt une corruption du latin, *Maximè*.

MAGISTÈ, ſ. m. Magiſter ; mot latin, Maître d'Ecole. Celui qui eſt le plus ſavant dans un Village. Dans les poëſies de Gros, *Mauchuan* dit au Bourgeois *M. Grefillo : ſias lou Magiſtè de ou Quartier*. Vous êtes le plus ſavant du Hameau.

MAGISTRAT, ſ. m. Magiſtrat, Officier municipal, Officier qui tend la juſtice. Du latin *Magiſtratus*.

MAGNAN, ſ. m. Ver à ſoie : inſecte qu'on nourrit pour avoir des cocons. Un de nos correſpondans nous a donné l'étymologie de *Magnan*, qui nous paroît ſatisfaiſante. Il la tire du latin *Magnæ mentis* ou *Magnus mens*. Le grand ſileur.

MAGNIN, ſ. m. Fer-blantier, Ouvrier qui fait des ouvrages en Fer-blanc : on dit auſſi *Magnin*, pour, méchant ouvrier. Du celtique *Maignouner*, ou de *Mignin* ; Chauderonnier.

MAGNIFICAT, ſ. m. Magnificat, Cantique qui ſe chante tous les jours à Vêpres. *Aquo s'acouerdo coumo lou Magnificat à Matinos*. Cela va comme le Magnificat à Matines. Prononcez en provençal, *Manifica*.

MAGOT, ſ. m. Magot, gros Singe. Au fig. Homme fort laid, mal-bâti. Terme peu uſité.

MAGUET, ſ. m. Magot, amas d'argent caché. Du celt. *Maguet*.

MAI, ſ. m. ou *May*, Mai, le cinquiéme mois de l'année ; Arbre que l'on plante devant les portes des grands, le premier jour de ce mois. Du latin *Maius*. *Mai* conj. mais. *N'en poou pas de mai* il n'en peut mais. *Mai* ſignifie encore davantage, plus. Du latin *Magis*. *Venara mai*. Il reviendra, il reviendra.

MAIGRE, MAIGRO. Adj. Maigre, qui n'a point de graiſſe, ou qui en a très-peu : ſec, décharné. *Focu pas eſcurtegar tout ce qu'es maigre*. Le françois dit : il ne faut pas tuer tout ce qui eſt gras. *Venir maigre*. Maigrir. Du latin *Macer*.

MAIGRET, ETTO, ou MAIGRINÉOU. Adj. diminutif de *maigre*. Un peu maigre, maigrelet, maigret.

MAIGROUR, ſ. f. MAIGRUGI,

ſ. m. Maigreur, état du corps d'une perſonne, d'un animal maigre.

MAILH, ſ. m. Mail, petite maſſe emmanchée, avec laquelle on pouſſe les boules au jeu de mail. *Mailh de Calafat.* Maillet qui ſert à calfater les Vaiſſeaux. Du celt. *Maith.*

MAILHAT, ADO. part. Maillé, qui porte une cotte de maille. On le dit auſſi des perdreaux auxquels il vient des tâches ſur les plumes.

MAILHETO, ſ. f. Pron. long. Porte d'une agraffe; ouverture dans laquelle on paſſe le crochet d'une agraffe.

MAILHO, ſ. f. Pron. long. Maille, petit entrelacement de fil, de laine ou de ſoie dont la continuité forme l'ouvrage qui ſe fait au métier ou à l'aiguille en tricotant. *Cuithir uno mailho.* Reprendre une maille, *Mailho*, terme de marine. Maille, chableau; on donne ce nom à différentes cordes. *Mailho*, maille ou obole étoit une monnoie qui avoit cours en France pendant la troiſiéme race. Delà le proverbe, *nà ni ſoous ni mailho.* Il n'a ni ſou ni maille.

MAILHOOU, ſ. f. Sarment de vigne, qu'on plante dans les tranchées ou effrondrées. Provins, avantins.

MAILHOUET, ſ. m. Maillot, linges dont on enveloppe les Enfans. Delà *mailhoutar*, v. a. Enmailloter, mettre dans un maillot, ſerrer enſuite avec des bandes. *Mailhouet-lani*, maillot de laine. Du celt. *Mailhur.*

MAIO, ou *Mayo*, ſ. de *maïa* mère de Mercure, dont on célébre encore la fête ſans s'en douter, en parant les premiers jours du mois de Mai, des jeunes Filles que l'on place ſur des tables: d'autres Filles demandent aux paſſans quelque retribution, en leur préſentant un baſſin & en leur diſant: *Quauquaren per la bello Mayo, qu'a tant boueno graci coumo vous.* Cet uſage commence à s'abolir: les jeunes garçons dreſſent un petit Autel avec un Crucifix & demandent pour la Sainte-Croix, dont on célébre l'invention, le troiſiéme jour du mois de Mai. C'eſt ainſi que le Chriſtianiſme a remplacé nombre de cérémonies Payennes.

MAJOUR, MAJOURO, adj. Majeur, qui a atteint l'âge de majorité, fixé à 25 ans pour les Filles & à 30 pour les Garçons: c'eſt ce que l'on nomme la grande majorité, parce qu'à 25 ans tout Homme peut contracter comme majeur. Du latin *major.*

MAJOURAU, ſ. m. Le premier, le plus apparent d'un païs. Du latin *major*, ainſi que le précédent.

MAJOURITA, ſ. f. Majorité, âge auquel on devient majeur: état de celui qui eſt majeur.

MAIME, ſ. m. Maxime, nom d'homme. Pron. long.

MAIRASTRO, ſ. f. Pron. long. Marâtre, mauvaiſe mère; c'eſt auſſi une belle-mère, une femme que le père a épouſée en ſecondes nôces. *Qau a mairastro, a peir ſtre.* Qui a marâtre, a parâtre. Un homme qui ſe remarie eſt ſouvent dur aux enfans du premier lit. Augmentatif de *Maire.*

MAIRE, ſ. f. Pronon. long. Mère, celle qui a mis un enfant au monde. *Maire grand.* Grand-mère. *Maire vieilho.* Terme de mépris, que l'on emploie en parlant à une petite fille qui fait l'enfant. *Maire de tetar.* Mere-nourrice. *Maire ſecouro.* Chevrefeuille; plante. *A pres la maire ocu ris.* Il a pris la mère au nid. *L'a fach un tèt de bouco-maire,*

malaiſé : incommode, dont on ne peut ſe ſervir aiſément, *L'a ren de plus maleiſat à eſtourtegear que la quoue.* Il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue.

MALENCONTRE, ſ. m. Malencontre, malheur, mauvaiſe fortune. Du latin, *malum contrà.*

MALESTRE, ou *Mau Eſtre*, ſ. m. Mal-aiſe, état fâcheux, incommode. On dit auſſi communément, le mal-être. *Malè eſſe.*

MALHUR, ſ. m. Malheur, infortune, diſgrace. *A quauquaren, malhur es bouen.* Prononcez, *malur.* Delà, *malhurous, oue*, ou, *ouſo.* Malheureux, qui manque de bonheur.

MALICI, ſ. f. Pron. long. Malice, méchanceté, inclination à mal faire. Du latin, *malitia.*

MALICIEOUS, EOUSO, adj. Méchant, malicieux, qui a de la malice.

MALIGANÇO, ſ. f. Pron. long. Manigance, mauvaiſe ruſe, procédé artificieux dont on ſe ſert pour faire réuſſir une affaire.

MALIN, INO, adj. Malin, méchant, qui fait du mal avec une certaine joie, qui fait ſouvent du mal aux autres.

MALINGRE, GRO. *Voy.* MALICIEOUS. Dans certains pays, *malingre* ſignifie, maladif. Les Créols diſent, *un malingre*, pour, une tumeur de mauvais caractère.

MALLO, ſ. f. Pron. long. Malle, ſorte de coffre qui ſert à ſerrer les hardes que l'on porte en voyage. Du celt. *mal.*

MALO, adj. f. Méchante, mauvaiſe. Delà, les mots ſuivans.

MALOBESTI, ſ. f. Male-bête, mauvaiſe bête : qui eſt dangereux, & à qui on ne doit pas ſe fier. *Malobeſti* : malebeſſe, inſtrument de Calfat, ſorte de hache à marteau, qui ſert à pouſſer l'étoupe dans les joints.

MALOBOUESSO, ſ. f. Pron. long. ou, *Malopeſto.* La peſte, male-peſte : imprécation & juron.

MALO GENT, ſ. f. Du latin, *mala gens* : Mauvaiſes gens, mauvaiſe nation. *Malos gens ſoun troou* : les mauvais ſont toujours en trop grand nombre. *Es uno malo gent.* C'eſt un mauvais ſujet.

MALOMOUERT, ſ. f. La mort, *mala mors.* Le peuple appelle auſſi de ce nom les têtes de mort que l'on pend aux chapelets, &c.

MALOUN, ſ. m. Carreau de terre cuite qui ſert à paver, ou, pour mieux dire, à carreler un appartement : on dit en Provence, malon, qui n'eſt pas admiſſible. Du celt. *malon.*

MALOUNAIRE, ſ. m. Celui qui carrèle les appartemens. Pron. long.

MALOUNAR, v. a. Carreler, mettre des carreaux aux ſalles, aux chambres, aux cabinets. *Aquel houſtau es pas encaro malounat.* On n'a point encore carrelé cette maiſon.

MALU, ſ. m. Terme de Maréchal, C'eſt la maladie du cheval déhanché, pour avoir fait un trop grand effort.

MALVESIE, ou *Marveſie*, ſ. f. Malvoiſie, vin de liqueur, que l'on fait très-bien en Provence, principalement à Aubagne. De *Malvazia*, ville de Grece, d'où l'on a apporté le raiſin qui donnoit ce vin clairet.

MAMA, ſ. f. Terme enfantin, Maman, qui ſignifie, ma mère. En celtique *Amma* ; Mère.

MAMAU, ſ. m. Terme dont les en-

MANCHET, MANCHETTO, adj. Manchot, qui n'a qu'une main. On l'emploie quelquefois au ſubſtantif. L'on dit dit auſſi, *manchot. N'es pas manchet.* Il prend partout : ou, il frappe à tort & à travers.

MANCHETTO, ſ. f. Pron. long. Manchette, ornement de dentelle, ou de mouſſeline, que l'on met au bas de la manche d'une chemiſe. A Aix, *pougnet.*

MANCHO, ſ. f. Pron. long. Manche, partie de l'habillement qui couvre les bras. En terme de marine, tuyau de cuir propre à faire évacuer l'eau d'un vaiſſeau. Du celt *manch.*

MANCHOUN, ſ. m. Manchon, ſorte de fourrure, dans laquelle on met les deux mains, pour les garantir du froid.

MANCOU, adv. Moins. *N'a pas mancou dous.* Il n'y en a pas même deux. Du celt. *manc.*

MANDAR, v. a. Envoyer, donner ordre à une perſonne d'aller à un endroit. *Mandat, ado*, part. Envoyé. *Mandar*, terme de Fournier : avertir que c'eſt l'heure de pêtrir : delà, le ſubſt. m. *Mandaire.* Celui qui avertit que c'eſt l'heure de pêtrir. *Quu voou, va ; quu voou pas, li mando. A rèn mandar, noun foou meſſagier.* Quand on n'a rien à envoyer, l'on n'a pas beſoin de meſſager. Du celt. *mandatua.* Ordre.

MANDAT, ſ. m. Mandat, terme reçu dans le commerce, quoiqu'on dût dire, pour parler François, mandement ; Billet portant ordre à quelqu'un de payer quelque ſomme.

MANDATIER, ſ. m. Semoneur, celui qui porte les billets pour certaines convocations, pour des funérailles. A Toulon, on dit, *mandatari.*

MANDIANT, MANDIANTO. ſ. Un Mendiant, une Mendiante : qui demande l'aumône : on le dit auſſi des Religieux qui font la quête. Du latin, *mendicare.*

MANDRE, ou MANDRI, ſ. m. Tourillon d'une cloche, ou de l'arbre horizontal de quelques machines. *Mandri*, eſt auſſi un poiſſon de l'Océan, qui reſſemble beaucoup au merlan.

MANDRIASSO, ſ. f. Pronon. long. Goujat, efféminé, amolli par la pareſſe, par la fainéantiſe.

MANDRILHO, ſ. f. Pr. long. Mandille ; c'étoit autrefois un habit de laquais. Aujourd'hui on le dit d'une vieille robe, d'un tablier que les Bohémiennes portoient ſur l'épaule gauche. Du celt. *Mandilhen.*

MANDRIN, ſ. m. Mandrin, terme commun à pluſieurs artiſans. Il ſert à faire la fonction de moule & à donner la forme aux autres pièces.

MAUDUCABLE, ABLO, adj. Ce mot eſt peu uſité. Il ſignifie, mangeable, qui ſe peut manger. Du latin, *Manducabilis.* Pron. long.

MANECHAU, ou *Maneſcau*, ſ. m. Maréchal-Ferrant, Artiſan qui ferre les Chevaux, & qui les panſe lorſqu'ils ſont malades. Du celt. *Maneſcallus.*

MANÈFLE, ÈFLO, ſ. Suborneur de domeſtiques : qui les ſéduit pour les engager à changer de maître.

MANÈGE, ſ. m. Manège, exercice qu'on fait faire à un Cheval : lieu où l'on dreſſe les chevaux. C'eſt auſſi une maniere d'agir avec ſoin & prudence ; on le prend encore pour duplicité, façon adroite & artificieuſe.

MANEGEAMENT, ſ. m. Maniement, action de manier : au figuré, adminiſtration.

MANEGEAR, v. a. Manier, pren-

MANIFIQUE, IQUO, adj. Magnifique, pompeux, recherché dans ſa parure, dans ſes ajuſtemens, &c. Du latin, *magnificus*.

MANIGUETTO. *Voy.* GRANO DE PARADIS.

MANILHO, ſ. f. Pron. long. Anſe d'un pot de chambre, d'un chauderon; oreille d'une écuèlle. Il eſt des jeux de cartes où l'on nomme *manilho*, le deux en noir, & le ſept en rouge de la couleur en laquelle on joue.

MANIPULO, ſ. m. Pron. long. Manipule, ſorte d'ornement que le Prêtre porte au bras gauche en diſant la Meſſe. Il vient de *manus*.

MANIVÈLO, ſ. f. ou, *Manuèlo*, Manivelle, pièce de fer, ou de bois, qui eſt placée à l'extrêmité de l'arbre, ou d'un eſſieu, & qui ſert à le faire tourner. En terme de marine, c'eſt la pièce de bois que le timonier tient à la main, pour faire jouer le gouvernail. C'étoit auſſi autrefois, un jeu de cartes.

MANLEVADO. *V.* MAN.

MANO, ſ. f. Pron. long. Manne, ſuc qui découle de certains arbres. La Manne eſt le purgatif uſuel de tous les pays. *Manna, ros calabrinus. La mano.* La manne eſt auſſi la nourriture des Iſraëlites dans le déſert.; les Livres Saints nous apprennent qu'elle étoit de la figure de la ſemence de coriandre, & qu'elle avoit le goût des bignets au miel.

MANOBRO, ſ. m. Pron. long. Manœuvre, aide-Maçon, celui qui ſert les Maçons, qui leur porte ſur l'échaffaut ce dont ils ont beſoin pour la bâtiſſe. *Manobro*, ſ. f. ou, *Manuvro*, Manœuvre; nom générique des cordes deſtinées au ſervice des vaiſſeaux. *Qui manu operatur.*

MANOTTO. *V.* MANETTO. *Manoto*, ou *Manouſo*, ſ. f. Pron. long. *V. Manchoun.*

MANOUN, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes d'une même eſpèce liées enſemble. *Un manoun de claus.* Un trouſſeau de clés. *Un manoun de brouquettos.* Une botte d'allumettes.

MANQUAR, v. a. Manquer, ne pas atteindre à un but: oublier, omettre de faire une choſe. Ne pas trouver un homme chez lui. *Manquar*, v. n. Manquer, faillir, tomber en faute; faire banqueroute. *Manquar l'eſcolo*: ne pas aller à l'école. *Manquar de paraulo*: manquer de parole. *Manquar d'argent*: avoir faute d'argent. *Sè n'en manquo d'un pan*: il s'en faut d'un empan. *Qui manquo d'argent, manquo de tout*: celui qui n'a point d'argent, manque de tout.

MANQUO, ſ. f. Faute, défaut. *Manquo d'argent.* Faute d'argent. On dit auſſi, manque, en François. *Ai ſieis francs de manquo.* Il me manque ſix livres; j'ai trouvé ſix livres de manque.

MANQUOU, ou MANCOU, moins. *Soun tres houros manquo un quart.* Il eſt trois heures moins quinze minutes. *L'a pas mancou d'aiguo.* On n'y trouve même pas de l'eau. Du celt. *manqui.*

MANTENEIRE, ſ. m. Croupier, celui qui eſt aſſocié au jeu avec le banquier. C'eſt auſſi un homme qui avertit le Banquier des cartes qu'il paſſe. L'on dit auſſi, *Manteneire*, pour, parieur, celui qui gage que tel, ou tel gagnera.

MANTENIR, v. a. Maintenir, ſoutenir avec la main, ſuivant l'étymologie, *manu tenere.* Il ſe prend auſſi pour, ſoutenir, affirmer une choſe que l'on a déja dite. *Va li mantendrai à ſa barbo.* Je

le lui ditai, je le lui ſoutiendrai en face. *Mantengut*, *udo*, part. Maintenu, conſervé dans ſes droits, dans ſa place, ſoutenu.

MANTÉOU, ſ. m. Manteau, ſorte de vêtement fort commode, qui garantit de la pluie, du froid, &c. *Mantèou de fremo.* Mantelet; nos femmes diſent manteau. Du celt. *mantell.*

MANTILHO, ſ. f. Pron. long. Pince, barre, ou levier qui ſert aux Ouvriers pour lever des fardeaux peſants. *Manuelo*, *V.* MANIVELLO.

MANUGUETO, ſ. f. Pron. long. Calament, plante aromatique, qui ſe nomme en latin, *calamintha.* La *Manuguetto* eſt auſſi le tuyau d'une manche qui ſert à conduire le vin des cuves dans les tonneaux, ou, des gros tonneaux dans les barrils.

MAQUADURO, ſ. f. MAQUAR. v. a. *V. Macaduro*, *macar.*

MAQUARÉOU, ſ. m. Terme bas & poliſſon. Maquereau, celui qui proſtitue & débauche les filles & les femmes. De là, le ſubſt. m. *Maquarelagi.* Maquerellage, métier de débaucher & de proſtituer les femmes ou les filles. *Maquarèlo*, ſ. f. Pron. long. Maquerelle, femme qui ſéduit & débauche les autres. Ces termes François ne ſe prononcent jamais dans la bonne compagnie. Quant au Provençal, *maquareou*, le peuple le dit à tout propos, ſans y appliquer d'autre idée qu'à certains autres mots, que nous n'avons point inſérés dans ce Dictionnaire.

MAQUIGNOUN, ſ. m. Maquignon, marchand de chevaux. On le dit quelquefois en mauvaiſe part. Du celt. *marken.*

MAQUO-MUOU, ſ. m. Jacée, ambrette ſauvage : *Jacea pratenſis nigra*; ſon nom vient de ſa vertu, parce qu'étant vulnéraire, on s'en ſert pour les contuſions des mulets, des chevaux, &c.

MAR, ſ. f. Mer, vaſte étendue d'eau ſalée, qui ſépare la terre-ferme des Iſles, &c. Du lat. *mare.* *Mar Negro*, Mer Noire. *Mar Mediteraneo.* Mer Méditerranée. *Occean* Grande Mer, ou Océan. *Lauſo la mar, t'en ti en terro.* Loue la mer, & reſte à terre. *Se la mar bouilhie tres houros, l'aurie ben de peiſſoun cuechs.* Si la mer bouilloit pendant trois heures, il ſe cuiroit bien du poiſſon. *La mar n'en fa de riches & de paures.* La mer enrichit les uns, & appauvrit les autres. *Es à la mar.* Il eſt ſur mer, il eſt embarqué. *Homme de mar.* Marin, qui navigue ſur la mer.

MARABOUT, ſ. m. Marabout, nom d'une voile que l'on met ſur les galères, quand il fait beau tems. Chez les Mahométans, c'eſt le nom d'une eſpèce de Religieux. On dit en Provence, *marabout*, ou *maboul*, pour, fou, inſenſé : miſantrope, ſolitaire, qui fuit la compagnie.

MARAMAGNO, ſ. f. Pronon. long. Danger, péril, trouble, inquiétude. Du celt. *mara*, douleur, *magna*, grande, en latin.

MARBRAR, v. a. Marbrer, imiter par la peinture, les différentes couleurs du marbre. *Marbrat*, *ado*, part. Marbré.

MARBRE, ou MAUBRE, ſ. m. Marbre, pierre calcaire dure, & qui reçoit un beau poli. Il y en a de toutes les couleurs. Du celt. *malbr.* *Lou maubre l'a petat.* Il eſt devenu fou.

MARBRIER, ou MAUBRIER, ſ. m. Marbrier, Ouvrier qui travaille le mar-

bre. Au figuré, *Marbrier & Maubre*, ſignifie, un fou, un écervelé.

MARBRIERO, ſ. f. Pron. long. Marbriere, carrière d'où l'on tire le marbre.

MARC, ſ. m. Marc. Nom d'homme. *Marc*, eſt auſſi un poids qui contient huit onces. On ne s'en ſert en Provence que pour peſer l'or & l'argent, &c. Le marc peſe dix onces de notre poids.

MARCANDEGEAR, v. a. Marchander, demander le prix d'une choſe, & en offrir moins qu'on n'en demande. Au figuré, hésiter, balancer. Delà, *Marcandegeaire*, celui qui marchande. *L'ai pas marcandegeat.* Je ne l'ai pas marchandé: je lui ai répondu comme il le méritoit.

MARCANTOUCHOU, ſ. m. Mercerot, petit marchand qui n'a pas un grand débit.

MARCAR. *V.* MARQUAR.

MARCAT, ſ. m. Marché, lieu public où l'on vend certaines denrées, à certains jours de la ſemaine. Du latin, *merces*. *Marcat*, ſe dit auſſi pour le prix d'une choſe. *Bouen marcat*; grand marché; bon marché: bas prix. *Ai fach un marrit marcat.* J'ai fait un mauvais marché, une mauvaiſe emplette. Du celt. *marcadus*.

MARCHAIRE, ſ. m. Marcheur, qui marche beaucoup. On ajoute ordinairement, *bouen*, ou *marrit*. Prononcez long.

MARCHAND, ANDO, ſ. m. Marchand, celui qui vend, ou qui achète. *Marchand de Logeo*; Négociant. *Marchandoun*, ou *Marchandot*; voyez, *Marcantouchou*. *Marchand de vin*, *marchand meſquin*. Marchand de vin, pauvre marchand. *Marchand de blat*, *marchand danat*. Marchand de bled, marchand damné. *Marchand de pèous d'anguielo*: marchand de peaux d'anguille. *L'a ges de marchand que toujours gagne.* N'eſt pas marchand qui toujours gagne. *Un Marchand que ſie boutiguier, leis pès coupats aver deourie.* Un Marchand qui a une boutique ne doit pas la quitter. *Foou puleou regardar lou marchand que la marchandiſo.* Regardez plutôt le marchand que la marchandiſe. Du celt. *marchadour*.

MARCHANDISO, ſ. f. Pron. long. Marchandiſe, nom générique de toutes les choſes que l'on vend dans le commerce. *Marchandiſo preſentado*, *mita dounado*, *vo meſpreſado*. Une marchandiſe préſentée, eſt méprisée, ou à moitié donnée.

MARCHAR, v. n. Marcher. *V.* CAMINAR, qui eſt plus uſité. Du celt. *march*.

MARCHIEN. *V.* MAUCHUAN.

MARCHO, ſ. f. Marche, action de marcher, mouvement de celui qui marche: en terme de quelques Artiſans: pièces de bois ſur leſquelles certains Ouvriers poſent leurs pieds pour faire aller leurs métiers. *Marcho-courin*, ſ. m. Corbeau, ou appui, pièce de bois qui ſort d'un mur, pour ſoutenir, pour ſupporter une poutre. *Marcho-pè*. Marche pied. En terme de marine, cordes qui ſont ſous les grandes vergues, ſur leſquelles les matelots appuyent leurs pieds. Du celt. *march*.

MARCURIAU, ſ. m. Mercuriale, plante qui entre dans les lavemens émolliens. *Mercurialis*.

MARDAILHO, ſ. f. pron. long. Terme de mépris. Racaille; on ne le dit guère qu'en parlant des enfans. Comme l'on diroit, *marmailho*. *V.* ce mot.

MARDASSIER, ERO, ſ. ou, MARDOUS, OUE, adj. & ſ. Merdeux, breneux, ſali de merde. On le dit auſſi en

terme de mépris, pour morveux, poliſſon.

MARESCAGI, ſ. m. Pron. long. Marécage, lieu marécageux. *V.* PALUN. Du celt. *Maredus.*

MAREVILHO. *V.* MEREVILHO.

MARFIT, IDO, adj. Flétri, deſſéché, extrêmement mûr. On le dit des fruits ſecs, des Olives noires que l'on marine.

MARFOUNDRE, (*ſi*) v. r. Se morfondre, ſe fatiguer à une choſe.

MARFOUNDUT, UDO, part. Morfondu. Terme de mépris. *Aqueoù marfoundut Philoſopho.* Ce Philoſophe à cerveau livide. Du celt. *Morfounti.*

MARGARIDETTO, ſ. f. Pâquerette, plante qui croît dans les près & dans les lieux humides. *Bellis.* Pron. long.

MARGARIDIER, ſ. m. Camomille ordinaire, plante amère très-commune *Chamæmelum.*

MARGARIDO, ſ. f. Pron. long. Marguerite, nom de femme. En terme de marine, *Margarido* eſt un nœud que l'on fait à une manœuvre, pour agir avec plus de force.

MARGEO, ſ. f. Marge, blanc qui eſt autour d'une page écrite ou imprimée. Pron. long. Du latin *margo.*

MARGO, ſ. f. Pron. long. Manche, partie de la chemiſe, de la robe ou de l'habit, qui couvre les bras. *Margo per mettre de vin dins la bouto.* Manche de cuir pour faire remplir les tonneaux de vin, ou d'eau. *Margo de timoun.* terme de marine. Toile goudronnée qui empêche que l'eau de la mer n'entre dans le vaiſſeau du côté du gouvernail.

MARGOT, ſ. f. Pie. *V. Agaſſo. Margot* eſt auſſi le même que *Margarido, Margoutoun, Goutoun.* Du celt. *Margod.*

MARGOTO, ſ. f. Pron. long. Marcotte, branche que l'on couche en terre & qui ayant pris racine eſt enſuite ſéparée du tronc principal.

MARGOUILHO, ſ. f. Pron. long. Oiſeau aquatique que le P. Pellas nomme caſtagneux.

MARGOUTTAR, v. a. Marcotter, coucher des branches en terre, pour leur faire prendre racine.

MARGUE, ſ. m. Pron. long. Manche d'un inſtrument, partie d'un outil que l'Ouvrier tient dans ſa main, lorſqu'il travaille. *A jittat lou margue après la deſtrau.* Il a jetté le manche après la coignée.

MARI, ſ. m. Home, Mari, Époux, celui qui a épouſé, qui s'eſt marié avec une fille ou une veuve. *Quu a un ay per mari, eme la coue lou penchino.* Un mari bête eſt ſouvent dupe. *Un bouen mari es aqueou qu'es riche & coumplefent.* Un bon mari eſt celui qui fournit aux dépenſes de ſa femme, ſans s'inquietter ſur ſa conduite. Du latin, *Maritus. Mari* eſt auſſi nom d'homme. *Marius.*

MARIAGI, ſ. m. Pron. long. Mariage, union d'un homme & d'une femme par le lien conjugal. *Leis mariagis ſoun eſcrichs oou Ciel.* Les mariages ſont écrits au Ciel.

MARIANO, ſ. f. nom de femme. Marie-Anne.

MARIARMO, ſ. f. Pron. long. Hyſope. Plante aromatique très-amère. *Hyſſopus.*

MARJASSO, ſ. m. & f. Faux brave, Fréluquet, Fanfaron. M. Blanc dans ſa Comédie intitulée, *leis fêſtos de la Pax*, a dit en parlant d'un grand homme, *Aquo ſi qu'ès marjaſſo!* Parce qu'il croyoit

que *murjaſſo* pouvoit ſe rendre par grivois. Mais l'étymologie latine de ce mot, *mars jactans*, démontre l'erreur d cet Auteur.

MARIDAIRE, ſ. m. Celui qui marie, qui fait les mariages, qui les bénit : il ſignifie auſſi épouſeur.

MARIDADOUIRO, ſ. f. Fille nubile, qui eſt en âge de ſe marier. On le dit également pour épouſeur.

MARIDAR, v. a. Marier ; Unir deux perſonnes par le mariage. *Si maridar*, v. r. Se marier, contracter un mariage avec une perſonne. *Maridat, ado*, part. Marié. *Leis maridats n'an qu'un mes de beou tems.* Les nouveaux mariés n'ont qu'un mois de beau tems.

MARIN, ſ. m. Le vent de la mer, le vent de Sud. *Marin-blanc.* Vent d'Eſt, ſec & chaud. *Marins*, ſ. plur. les marins, les gens de mer, ceux qui naviguent.

MARINAR, v. a. Mariner, apprêter du Poiſſon, l'aſſaiſonner de manière qu'il ſe conſerve long-tems. *Marinat, ado*, adj. Mariné. On nomme auſſi, *Marinado*, ſ. f. L'apprêt, l'aſſaiſonnement du Poiſſon mariné.

MARINIER, ſ. m. Marinier, Matelot qui conduit les groſſes barques ſur les grandes Rivières. Quelquefois il eſt adj. *Leis Officiers mariniers* : les Officiers mariniers ou de la marine.

MARINO, ſ. f. Pron. long. Marine, corps des Officiers & des Troupes deſtinées au ſervice de la mer. Il ſignifie auſſi l'odeur, le goût de la mer ; delà on dit *aqueou blad ſente la marino.* Ce blé a le goût de la marine.

MARIO, ſ. f. Pron. long. Marie, nom de femme. Les diminutifs ſont *Marietto*, *Mietto*, *Mioun*, &c. L'on dit auſſi *Marie*, diſſyllabe.

MARLAN. *V.* MARLUS. *Marlan* ſe dit auſſi par moquerie d'un Garçon Perruquier, parce qu'étant couvert de poudre, il reſſemble au Merlan que l'on va frire. On crie quelquefois aux Perruquiers, *Merlan, fri-fri à la ſartan.* Du celt. *Marlancq.*

MARLET, ſ. m. Creneau, entaille faite au haut des murailles des châteaux.

MARLUS, ſ. m. Merlan, poiſſon fort commun & fort bon à manger, en latin, *Aſellus.*

MARLUSSO, ſ. f. ou *Bacailhau*, m. Merluche, ſorte de Poiſſon que l'on conſerve pour le carême. Il eſt d'une grande reſſource dans le pays où il n'y a pas de marée.

MARMAILHO, ſ. f. Pronon. long. Marmaille, nombre de petits Enfants. Du Grec μαρμαιρω.

MARMAILHOUN. *V.* PIGNOUN.

MARMELADO, ſ. f. Pron. long. Marmelade, ſorte de confiture de fruits en pâte.

MARMITO, ſ. f. Pron. long. Marmite : on n'emploie guère ce terme en Provençal que dans le ſtyle badin. Delà on a fait *Marmitoun* & *Marmitouno* ; Marmiton, le plus bas valet de la cuiſine.

MARMOTO, ſ. f. Pron. long. Marmotte, rat des alpes qui dort pendant tout l'hyver. *Mus alpius.*

MARMOUSET, ſ. m. Marmouſet, petit Garçon. Terme de mépris. L'on dit auſſi *Marmot.* Du celt. *Marm* ; petit.

MARMOUTIAR, ou *Marmouter*, v. n. Marmotter, parler entre ſes dents, prononcer des mots tout bas par mécontentement. Du celt. *Marmoter.*

MARQUAIRI, ſ. m. Pron. long. Celui qui marque le camp, qui trouve le paſſage, & va le premier. *Mars*, auſſi qu'en François.

MARQUAR, v. a. Marquer, faire une marque, mettre une empreinte ſur une choſe pour la diſtinguer d'une autre. *Marquar de cera*, Cacheter. Marque. *Es marquat coum b.* Il eſt marqué au B. il eſt boiteux, boiteux de boſſu.

MARQUAS, ſ. f. Pron. long. Marque, ſigne auquel on reconnoît une perſonne, une choſe auſſi, ce avec quoi l'on marque un ſac, &c.

MARQUETAR, v. a. Chamarrer, garnir un habit de paſſement, de galons. Parqueter un appartement en forme de Marqueterie. *Marquetat, ado*, part. Chamarré, &c.

MARRELLO, ſ. f. Pron. long. Merelle, jeu d'enfans. Ovide a décrit ce jeu, dans ces deux vers :

Parva ſolet ternis aſtricta tabella lapillis,
In quam ſumpſit eſt, ter tria ſumpſit ſpes.

Du Cer. *Marelle.*

MARRIAS, ASSO, ſ. Terme bas & populaire. Homme qui n'a point d'honneur, qui pêche du côté de la conſcience : mauvais ſujet. Quoique ce terme ſoit injurieux, le Provençal a encore *Marriaſſis* qui eſt le ſuperlatif de *Marrias*. *Oüai mai negus un marrias, oüai mai lou ſi.* Plus vous priez un mauvais ſujet, plus il s'emporte.

MARRIDETA, ſ. f. Méchanceté, Malignité, caractère du méchant.

MARRIT, IDO, adj. Méchant, qui n'eſt pas bon, malin, mauvais : *Leis marrits ſin patir leis bouens.* Les méchans font ſouffrir les bons. *Marrido beſti.* Méchante bête ; ar. le méchant ! *Marrido figuro.* Mauvaiſe figure, perſonne laide. *Marrida maniere.* *A marrit caractar.* Il a mauvais caractère. *Instrumens.* Un mechant ouvrier ne trouve point de bon outil. *Marrit pagadour pago mas qu'un bouen.* Un mauvais payeur paye mieux qu'un bon. *Marrit herbo croy toujours.* La mauvaiſe herbe croît toujours. *Marrido fiero, quand un lour mange l'autre.* Les bêtes ſont bien mauvaiſes lorſqu'elles mangent l'autre.

MARROTO, ſ. f. Pron. long. Marotte, folie, objet de quelque affection violente & déreglée.

MARROUQUIN, ſ. m. Marroquin, cuirs à gros grains dont les premiers ſont venus de Maroc en Afrique. En Languedoc, il y a un raiſin qui porte ce nom par rapport à ſa couleur.

MARS, ſ. m. Mars, le troiſieme mois de notre année. *Marsus. Mars aurous, Abriou pieyrous. Jan anar lou bouver jouvous.* Le vent de Mars & la pluie d'Avril annoncent une bonne recolte.

MARSEILHANO, ſ. f. Pron. long. Merdiane, nom d'un Vaiſſeau qui navige dans le Golfe de Veniſe, & ſur les côtes de la Dalmatie.

MARSOUIN, ſ. m. Marſouin, Cochon de mer, Poiſſon qui reſſemble beaucoup au Dauphin. Du latin, *Marinus ſus.*

MARTAGOUN, ſ. m. Martagon, plante qui eſt une eſpece de lys. *Lilium ſtatibus reflexis montanum.*

MARTELET, ſ. m. Petit marteau : diminutif de *martèou.*

MARTELIERO, ſ. f. Pron. long. Ecluſe d'un étang, épanchoir d'un canal que l'on bouche par le moyen d'une vanne.

MARTE-

MARTELINO, ſ. f. Pron. long. Terme de Sculpteur : ſorte de marteau qui ſert à gruger le marbre : Marteline.

MARTÈOU, ſ. m. Marteau, inſtrument qui a un manche de bois & qui ſert à battre, à enfoncer des cloux, &c. Du celt. *Martol. Si mettre de martèous en teſto.* S'inquietter d'une choſe. *Martèou de poumpo.* Marteau de pompe, terme de Marine. C'eſt un marteau de moyenne groſſeur, qui eſt tout en fer, & qui a un tire-clou au bout du manche. *Martèou* eſt encore le nom d'un coquillage des Indes du genre des Huitres. *Martèou* ou *Peyjudieou.* On l'a nommé poiſſon juif, parce qu'il a ſur la tête une forme ſemblable à celle des ornemens que les juifs portoient autrefois en Provence. En latin, il ſe nomme *Libella.*

MARTIN, ſ. m. Martin, nom d'homme. *Per un pouint Martin perdet ſoun Aze.* Pour un point Martin perdit ſon Ane. *Qui amo Martin, amo ſoun Chin.* Qui aime le Maître, aime le Chien.

MARTINET, ſ. m. *V.* BARBEIROOU. En terme de marine, c'eſt un terme général que l'on donne aux marticles, aux aragnées, & à la macle. C'eſt auſſi, le marteau qui ſert à battre le cuivre ; le lieu où on le bat.

MARTINGALO, ſ. f. Pron. long. Martingale, courroie que l'on attache d'un côté à la ſangle d'un cheval & de l'autre à la muſeliere, pour empêcher qu'il ne ſecoue la tête.

MARTIR, ſ. m. Martyr, qui ſouffre pour la foi de J. C. On dit d'un homme attaché à une opinion, à une ſecte. *Es un Martir de l'ordre.* Du latin *Martyr.*

Vocab. Prov. Franç.

MARTIRI, ſ. m. Pron. long. Martyre, tourmens que l'on endure pour la défenſe de la Réligion : au figuré & par extenſion ; violente peine de corps & d'eſprit. Les amoureux diſent *moun martiri* pour, mes peines, mes afflictions, mon tourment.

MARTIRISAR, v. a. Martyriſer, faire ſouffrir le martyre : par extenſion, tourmenter cruellement.

MARTIRO, ſ. f. Martyre, celle qui ſouffre le martyre. Les femmes diſent que leurs ſemblables qui meurent en travail d'enfant, meurent *martyros.*

MARTO, ou MARTHO, ſ. f. Marthe, nom de femme. *Martoun* en eſt le diminutif.

MARTRE, ſ. m. Martre, eſpèce de fouine, dont la peau & ſurtout la queue ſont fort recherchées pour la pelleterie. Pron. long. Du celt. *Martr.*

MARVEILHO, ou MERVEILHO, ſ. f. Pron. long. Merveille, choſe merveilleuſe. Du celt. *Marvailh.*

MARUETTO, ſ. f. Pron. long. Marionette, petite figure de bois ou de carton dont les bateleurs ſe ſervent pour amuſer le peuple. *Parlar eme leis maruettos.* Parler ſeul, murmurer, jurer entre ſes dents.

MAS, ſ. m. Métairie, habitation de la Campagne ; Bergerie, lieu où l'on ſerre les troupeaux. Grange où l'on met les grains, la paille, &c. *Mas* ſe dit en quelques pays pour chanvre mâle. *Mas* eſt un mot celtique.

MASC ou *Maſq*, MASQUO, ſorcier, magicien, enchanteur, qui uſe de ſortilèges. *Vieilho maſquo.* Vieille ſorciere. *Creſt qu'es maſc.* Je crois qu'il dévine. Du celt. *Maſc.*

MASCARADO, ſ. f. Maſcarade, troupe

de gens maſqués qui courent les rues. V. *Moureſquo* & *farandoulo*.

MASCARADURO, ſ. f. Pron. long. Barbouillage, état d'une choſe noircie, action de machurer.

MASCARAR, v. a. Noircir avec du charbon, de l'encre, &c. Machurer. Au fig. Diffamer, perdre de réputation. *Maſcarat*, *ado*. Part. Machuré. *Sias jamay maſcarats que per leis carbouniers.* Les méchans ont toujours intérêt de noircir les gens de bien. *Lou peiroou maſcaro la ſartan.* La pêle ſe moque du fourgon.

MASCARET, ſ. m. Maſcaret, terme de marine. C'eſt un réflux violent de la mer à l'embouchure des rivières.

MASCLE, ſ. m. Mâle, qui eſt du ſexe maſculin. On dit en provençal d'un homme bien fait. *Vaqui un bèou maſcle.* En françois beau mâle s'interprête différemment. Du latin, *maſculus*.

MASCLUM, ſ. m. Les vapeurs hypocondriaques; maladie très-commune & qu'on guérit peu ſouvent, par la raiſon que le malade ne ſe prête pas aux avis qu'on lui donne.

MASQ. *V.* MASC.

MASQUAR, v. a. Maſquer, couvrir, cacher une choſe par une autre. Si l'on vouloit dire, maſquer, mettre un maſque, il faudroit ſe ſervir du V. *Enmaſquar*. *Maſquat*, *ado*. Adj. Maſqué, couvert.

MASQUARIE, ſ. f. Sortilège, enchantement.

MASQUEGEAR, v. n. Courir la nuit comme les ſorciers. De *Maſq*.

MASQUO, ſ. f. Une perſonne maſquée. Un maſque, faux viſage que l'on ſe met en ſe maſquant.

MASSAPAN, ſ. m. Maſſepain, ſorte de biſcuit. On donne auſſi ce nom aux boîtes de différentes grandeurs, rondes ou ovales, telles que celles où l'on vend les prunes, les fromages blancs de Lyon.

MASSAQUAN, ou MASSACAN, ſ. m. Nom générique des pierres que les Maçons emploient à la bâtiſſe : pierre d'une médiocre groſſeur. Au figuré, on dit *Maſſaquan*, à un homme qui joue mal, qui ne ſait pas travailler, &c. *Maſſacan*, vient de *maſſar* tuer *Can*, Chien. Pierre propre à tuer un Chien.

MASSAQUANARIE, ſ. f. Blocaille, petites pierres qui ſervent à boucher les trous des murailles qui ſe trouvent entre les groſſes pierres.

MASSAR, v. a. Dans l'ancien langage, tuer, aſſommer. En terme de joueur, maſſer, faire une maſſe au jeu. *Maſſar lou Canebe*. Teiller le Chanvre, détacher la filaſſe des chenevotes.

MASSETTO, ſ. f. Diminutif de *maſſo*; Pron. long. Petit maillet. Baguette de Tambour.

MASSIF, IVO, adj. On ne prononce pas l'f. Maſſif, matériel; lourd; péſant, épais, ſolide. *Maſſif*, ſ. m. Une jetée en maçonnerie, pour détourner le courant d'une rivière.

MASSO, ſ. f. Pron. long. Maſſe, amas de pluſieurs choſes. Maſſe, fonds d'argent que l'on met en ſociété, au jeu, &c. Maſſe, gros marteau. Maillet dont ſe ſervent les Ménuiſiers, les Sculpteurs, &c. *Maſſo deis gipiers*. Batte, maillet de fer, plât & emmanché, qui ſert à battre le plâtre, le ciment, &c. *Maſſo d'un paradou*, Martinet, gros marteau des foulons, des papetiers, &c. Du celt. *Maſſa*.

MASSOUN, ou MAÇOUN, ſ. m. Maçon, ouvrier qui bâtit des Maiſons,

qui fait des ouvrages de maçonnerie. *Firmaſſoun.* Franc-maçon. *Maſſoun*, terme de Cordier. Sabot, inſtrument qui ſert à cabler les cordages. Du celt. *Maſſon.*

MASSUGO, ſ. f. Prononcez long. Ciſte, plante dont il y a deux eſpèces. *Ciſtus.*

MASTEGAIRE, ſ. m. Mâcheur, grand mangeur.

MASTEGAR, v. a. Mâcher, broyer, couper avec les dents ce que l'on deſtine à ſa nourriture. Du latin *Maſticare. Maſtegat, ado.* Mâché. *Empaſſo ſenſo maſtegar.* Il avale ſans mâcher : il ne fait que tordre & avaler.

MASTIN, ſ. m. Mâtin, gros chien de baſſe-cour. On le dit auſſi des hommes mal-faits, en terme de mépris. Ce mot eſt celtique.

MASTINAR, v. a. Mâtiner : on ne le dit que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble eſpèce. Il ne faut pas confondre ce mot avec *maſtrinar*, qui ſignifie, chiffoner, patiner, manier lourdement. L'on dit auſſi en ce dernier ſens, *maſtrignar* & *maſtrouilhar.* Synonimes de *Chaupinar.*

MASTIQ, ſ. m. Maſtic, compoſition dont on ſe ſert pour coller quelques ouvrages. Delà *Maſtiquar*, v. a. Maſtiquer, coller avec du maſtic. On écrit auſſi, *maſtic & maſticar.* Du celt. *Maſticq.*

MASTRO, ſ. f. Pron. long. Pétrin, huche : coffre de bois, dans lequel on pétrit le pain. On dit en quelques pays *peſtrin*, *paſtiero. Holi de Maſtro.* Huile de maſtic. Du Grec μαστιχη.

MAT, ſ. m. Mât, groſſe & longue piéce de bois, qui ſert à porter les voiles dans les vaiſſeaux. De *mata* qui en langage celtique, ſignifie forêt.

MAT, MATTO, adj. Mat, matte; qui n'a pas d'éclat, qui n'eſt pas poli.

MATABLAT, ADO, adj. Accablé, affaiſſé. Du Grec ματαβαλλω.

MATADOR, ſ. m. Terme de jeu. Les Matadors ſont au jeu de cadrille, les premiers atous de chaque couleur. par extenſion l'on dit *matador* en provençal, pour déſigner un homme de qualité, une perſonne qui a de grands biens.

MATAFIEN, ſ. m. Matafions, terme de marine; ce ſont des petites cordes attachées aux voiles des vaiſſeaux, &c. Par métaphore, M. Gros dans ſes Poëſies provençales a dit ; *relargar leis matafiens*, pour lâcher la ceinture des jupons; deſſerrer ſes juppes ; en parlant des femmes enceintes.

MATALAS, ſ. m. Matelas, partie du lit ſur laquelle on étend les draps. C'eſt une ſorte de couſſin plat & quarré, qui occupe toute la longueur du lit : on le fait de coutil ou de toile de coton & on le remplit de plume ou de laine. Du celt. *Matolacq.*

MATALASSIER, ERO, ſ. Matelaſſier, ouvrier qui fait les matelas.

MATALASSURO, ſ. f. Petits matelas, ou couſſins que l'on met aux côtés & au fond d'une voiture. Pron. long.

MATALOT, ſ. m. Matelot, homme de mer employé pour faire le ſervice d'un vaiſſeau. Du celt. *Martolod.*

MATALOTO, ſ. f. Matelote, ſorte de ragoût. On donne auſſi ce nom à une petite veſte oú à un corſet tel que celui des matelots. Pron. long.

MATAR, v. a. Mater un Vaiſſeau : le garnir de ſes mâts. *Matar* ou *amatar*; laſſer, fatiguer, affoiblir, humilier.

Du Grec ματτω; ſoumettre. *Matat, ado.* Maté, triſte, humilié. *Matat* ſignifie encore. Caché, tapi.

MATAU, ſ. m. ou *Picoun.* Battant d'une cloche : c'eſt une eſpèce de marteau ſuſpendu au milieu de la cloche. Au figuré l'on dit *gros matau*, à un homme lourd & peſant.

MATÈRI, ou MATIERO, ſ. f. pron. long. Matière, tout ce qui a de l'étendue. Du celt. *Matery.*

MATERIAUS, ſ. m. pl. Matériaux; différentes matières que l'on emploie dans la conſtruction d'un édifice. Du précédent.

MATERIEL, ÈLO, adj. Matériel, lourd, peſant; au propre, qui appartient à la matière : compoſé de matière.

MATHIAS, ſ. m. Nom d'homme. Mathias.

MATHIEOU, ſ. m. Nom d'homme, Mathieu.

MATIN, ſ. m. Matin, le commencement du jour : l'eſpace qui s'écoule depuis le lever du ſoleil juſqu'à midi. Du latin *Matutinus. Matin*, adv. *Es arribat matin.* Il eſt venu matin, ou de bon matin.

MATINADO, ſ. f. Pron. long. Matinée, le matin. *La matinado avanço la journado.* Le travail du matin avance la journée.

MATINIER, ERO, adj. Matineux, qui eſt dans l'habitude de ſe lever matin : matinal, qui s'eſt levé de bonne heure. Nous diſons en Provence vous êtes bien matinier; ce terme n'eſt pas adopté par l'Académie.

MATINOS, ſ. f. pl. Matines, la premiere partie de l'Office Divin. Pron. long. *Horæ matutinæ.*

MATOIS, OISO, adj. Matois, fin ruſé. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

MATOU, ſ. m. Pron. long. Fou, inſenſé, extravagant, qui fait des folies. Delà *matcuchin*, ſ. m. Fou, qui ſert de jouet à une compagnie : bouffon. *La matouchino*, eſt une danſe que l'on exécute dans certains pays pendant le carnaval. En Provence on la connoit ſous le nom *deis boufets routs*; parceque toutes les perſonnes qui font cette maſcarade portent des ſoufflets & crient en ſautant : *Leis boufets ſoun routs, leis foou far adoubar.*

MATRAS, ſ. m. Matras, vaiſſeau de verre des chymiſtes. En terme de ſavonnerie : barre de fer qui ſert à empêcher que la leſſive ne ſorte de la chaudière. Au figuré *matras* ſe dit d'un ſtupide, d'un groſſier, d'un mal-adroit, d'un lourdaut.

MATRASSAR, v. a. Fatiguer, haraſſer. On ne l'emploie guère qu'au participe. *Sieou tout matraſſat.* Je ſuis tout fracaſſé. Je ſuis briſé, haraſſé.

MATRICARI, ſ. m. Pron. long. Matricaire, plante antihiſtérique qui a une odeur vive & déſagréable. *Matricaria.*

MATRIMONI, ſ. m. Pron. long. *V.* MARIAGI. Du latin *Matrimonium.*

Lou Matrimoni es un tourment;
Homes que gittas de lagremos,
Que vous tuas d'amar tendrament.
Allucas ce que ſoun leis fremos
Avant de courre oou ſacrament.

MATROUNO, ſ. f. Pron. long. Matrone, on donne ce nom aux ſages-femmes ou accoucheuſes. On le prend auſſi quelquefois en mauvaiſe part. Du

latin *Matrona*.

MATURO, ſ. f. Mâture, tous les mâts d'un vaiſſeau. Art de mâter les vaiſſeaux : le lieu où on les mâte.

MAU, ſ. m. Mal ; le mal moral eſt le contraire du bien ; ce qui n'eſt pas conforme aux loix de l'équité, aux préceptes de la Réligion, aux devoirs de l'honnête homme. Le mal phyſique eſt tout ce qui altère la ſanté. *A mau oou pèd.* Il a mal au pié ; le pié lui fait mal. *Mau* eſt auſſi adverbe. Mal. *Es mau adoubat.* Il eſt mal accommodé, mal dans ſes affaires. *N'a fach de mau adoubats.* Il a fait de la mauvaiſe beſogne. *Mi voou mau.* Il me hait. *Mau de l'enfant.* Travail de l'enfantement. *Mau foüel.* Gerçures des mammelles. *Mau de la tèrro.* Epilepſie, mal caduc. *Mau de ſant Seri*, ou *raſquetto.* Croûtes de lait. *Fa mau eſtre paure.* Il eſt triſte, déſagréable, facheux d'être pauvre. *Un mau ven jamai ſoulet.* Un malheur en attire un autre. *Jamay vèn mau per l'un, que noun vèngue bèn per l'autre.* Ce qui eſt défavorable à l'un, fait le bonheur de l'autre. *Mau uſar poou pas durar.* Le mal ne peut pas reſter longtems impuni. *Quu a mau, noun poou rire.* Les malades ne rient pas volontiers. *Quu mau noun fa, mau noun penſo.* Quand on ne fait pas du mal, on ne ſoupçonne pas les autres d'en faire. *Dounte es lou mau, es la doulour.* La douleur ſe reſſent où eſt le mal. Du latin *malum.*

MAU-CAUD, ſ. m. Mal-chaud, fièvre chaude. *Toumbar de la fèbre oou mau-caud.* Tomber de la fièvre en mal chaud.

MAU-COUNTENT, ENTO, adj. Mécontent, qui a reçu un déplaiſir, qui n'eſt pas ſatisfait d'une choſe.

MAU-COUROUS, OUE, adj. Sale, vilain, dégoutant ; couvert de haillons, mal-vêtu.

MAU-CRÉANT, ſ. m. Mécréant, ignorant, qui n'eſt point élevé dans les principes de la Réligion Chrétienne.

MAU-DESPIECH, Sorte de juron. La peſte ſoit. *Mau-deſpiech de la rimo.* La peſte ſoit de la rime.

MAUDICH, ICHO, adj. Maudit, miſérable. Du latin *Maledictus.*

MAU-D'HUEILH, ſ. m. Pavot rouge. *V.* RUELO.

MAUFATAN, ſ. m. Malfaiteur, criminel, ſcélérat. Homme qui ne cherche que l'occaſion de faire du mal. *Un maufatan va toujours poourous.* Un malfaiteur eſt toujours dans la crainte.

MAUGARBINO, ſ. f. Nom que l'on donne à une toile de coton, dont les Turcs ſe font des chemiſes. Pron. long.

MAUGO, ſ. f. Mauve, plante très-commune dont on fait des fomentations, des lavemens, &c. Pron. long. *Malva. Maugo blanquo ; althæa.* Guimauve.

MAUGRA, Prépoſition. Malgré. *Maugra-yeou.* Malgré moi ; contre ma volonté. *Maugra que va l'agui defendut.* Bien que je le lui aie défendu.

MAUGRABIEOU, Sorte de juron, ou d'imprécation. *Maugrabieou lou chivau, amai lou chivau.* Maudit ſoit le cheval. La peſte ſoit du cheval.

MAUPARADO, ſ. f. Malheur qui menace, que l'on prévoit. *D'abord qu'ai viſt la mauparado, ai lèou fugit.* Dès que j'ai vu le danger, je me ſuis retiré.

MAUPARLANT, ANTO, ſ. Qui dit des injures, qui médit d'une perſonne ; médiſant, inſolent.

MAUPRENENT (*en*) façon de par-

ler, pour dire, *en prenent mau*. En prenant mal, en ſe faiſant malade. *En mau prenent, l'on ſi courrigeo*. Les maladies que l'on ſe procure, ſont de bonnes leçons.

MAU-PASSAGI, ſ. m. Pron. long. Ce nom dans ſon ſens propre, ſignifie, mauvais paſſage: On entend par-là un lutin, un eſprit follet; *que maupaſſagi es aquo*? Quel lutin eſt cet homme? Quel diable eſt-ce? *Que lou mau paſſagi ti cure*. Que le diable t'emporte. Imprécation.

MAURELETTO, ſ. f. Pron. long. Morelle, plante qui croit dans les haies le long des chemins. *Solanum*.

MAURESCONTRE, ſ. m. Mauvais rencontre, malheur: diſgrace, cas déſavantageux qui arrive. Pron. long.

MAURI, ſ. m. ou *Mór*. Maur, nom d'homme.

MAURIGO, ſ. f. Pron. long. Morille, ſorte de champignon gros comme une noix, plus ou moins. *Boletus eſculentus vulgaris*. Tournef. inſt. rei herb. 161.

MAUS-ENCOUES, ſ. m. pl. Mal de gorge, eſquinancie. Douleur dans la cuiſſe. Au figuré, tourment, affliction: on emploie différemment ce mot. *Si ſoun dounat leis maus encoues*; ſignifie, ils ſont amoureux l'un de l'autre. L'étymologie de ce mot eſt différente ſuivant le ſens qu'on lui donne. *Maus-encoues*, Angine, eſquinancie, peut venir de *mau de couél*. Mal au cou. *Maus-encoues*, mal dans les os, ou *encoues* dans la cuiſſe, vient du latin *in coxâ*. *Que leis maus encoues ti revèſſoun*. Puiſſe-tu avoir tous les maux à la fois.

MAUTOUSTÈMS, ſ. m. Imprécation, malheur dans tous les tems. *Mautoufiems lou pichoun*. La peſte du petit. *Lou mautouſtèms ti vèngue*, Je te ſouhaite tous les maux.

MAUTRAIRE, v. n. Se comporter, ſe conduire mal. Etre en peine, être inquiet, craindre pour quelqu'un. Augurer mal. *Senſo mautraire*. Avec adreſſe, ſans crainte. Du latin *malè trahere*.

MAUTRATAMENT, Mauvais traitement, mauvais accueil, offenſe, tort, que l'on fait à une perſonne.

MAUTRATAR, v. a. Maltraiter, traiter mal, outrager, inſulter, injurier. *Mautratat, ado*, part. Maltraité. *Malè tractare*.

MAUTREMENT, ſ. m. Souffrance, tourment; c'eſt proprement le diable. Du latin *Malum tormentum*. *Que mautrement arribo mai*? Quelle nouvelle diſgrace?

MAUVALE, v. n. On dit *ſi fa mauvale*. Il ſe fait regarder de mauvais œil: de là, *mauvalenço*, ſ. f. Malveillance, haine, volonté de nuire à quelqu'un.

MAUVENGUT, UDO, adj. Celui ou celle à qui on fait un accueil froid. *Es toujour mauvengut*. On le regarde toujours de mauvais œil.

MAUVÈS, ÈSO, pour *Marrit*. *V*. ce mot. *Mauvèſo Beſti per douçour*.

MAXIMO, ſ. f. Pron. long. Maxime, nom de femme. C'eſt auſſi une propoſition générale qui ſert de précepte.

MAYME, ſ. m. Maxime; nom d'homme.

MAYOOU. *V*. MAILHOOU.

MAYS, ou *Blad de Barbarie*. Maïs, blé de Turquie, plante que l'on cultive en France, pour engraiſſer la volaille. On en fait auſſi du pain, des gateaux, de la bouillie.

MAZÈOU, ſ. m. Boucherie. Du latin *Macellum*. On a conſervé ce nom à

Marſeille où il y a encore *lou grand & lou pichoun mazèou*; quoiqu'on n'y vende plus de la viande.

MAZETTO, ſ. m. & f. Mazette, terme familier, par lequel on déſigne un mauvais joueur; un homme foible. Au propre, mazette eſt un mauvais petit cheval. Du celt. *Maſet.*

ME ou MI, Pronom de la première perſonne. Moi, me. *Creſès mi.* Croyez-moi. *Dounas-mi lou.* Donnez-le moi.

MÈMÈ, Sorte de cri des moutons. *V.* MAMÈ.

MECANICIEN, ſ. m. Mécanicien, qui ſait la mécanique.

MECANIQUO, ſ. f. Pron. long. Mécanique, ſcience qui conſidère le mouvement & les forces motrices du grec μηχανη; machine.

MECHANT, ou MICHANT, ANTO, adj. Méchant, malin, qui a de la méchanceté. *V. Marrit* qui eſt plus uſité. Du celt. *Mechant.*

MECHANTISO, ſ. f. Pron. long. Méchanceté, malice, action noire, opiniatreté des enfans.

MECHEIROUN, ſ. m. Lamperon, ce qui ſoutient la mêche d'une lampe.

MECHO, ſ. f. Mêche, cordon de fil ou de coton que l'on met dans les lampes, dans les bougies &c. pour entretenir le feu, tandis que l'huile ou la cire s'uſe. *Mecho* eſt auſſi la mêche qui ſert à mettre le feu au canon, à une mine, &c. *Mecho d'eſcarpido.* Terme de Chirurgien. Tente, bourdounet, rouleau de charpie qu'on inſinue dans une plaie fiſtuleuſe. *Brular de mechos.* Naqueter, attendre ſervilement à la porte de quelqu'un. *Cachar mecho.* Se taire, ceſſer de parler. Pron. long. Du celt. *Mechen.*

MECHOUN, ou MICHOUN, ſ. m. On donne ce nom au bas d'un mât qui eſt coupé de façon qu'il puiſſe entrer facilement dans la place qui lui eſt deſtinée.

MÉDAILHO, ſ. f. Médaille, monnoie antique. Pièce de métal répreſentant un ſujet de dévotion, que le Pape benit. *Virar la medailho*; tourner la médaille. Conſidérer une choſe d'une autre biais. Du celt. *Medallia.*

MEDECIN, ſ. m. Medecin, docteur en medecine qui preſcrit les remèdes aux malades. Du latin *Medicus.* On dit auſſi *mègi*, *V.* ce mot. *Vieilh medecin, riche bouticari, & jouine ſirurgien.* Medecin vieux, apothicaire riche, & jeune chirurgien. *Leis medecins an coumo leis caladaires, la tèrro cuèrbe ſeis fautos.* La terre cache les fautes des medecins & des paveurs.

MEDECINO, ſ. f. Medecine, art du medecin. C'eſt auſſi un remède purgatif. *V.* PURGEO.

MEDIOCRE, *V.* MEJANCIER.

MEDISENT, ENTO. *V.* MAUPARLANT.

MEDITAR, v. n. Méditer, reflechir, penſer ſérieuſement. Du latin *Meditari.* Delà *meditatien*, méditation; terme devoué aux prédicateurs.

MEGI, ſ. m. Medecin. Du grec μαγος.

MEGIER, ſ. m. Metayer, fermier qui s'engage à cultiver une terre, une campagne pour la moitié des fruits qu'elle produira.

MEGISSIER, ſ. m. Megiſſier, artiſan qui prépare les peaux en blanc. *V.* BLANQUIER. Du celt. *Megis.*

MEJAN, ANO, adj. Moyen, mitoyen, qui eſt entre deux. On ne le dit

que du pain de moyenne qualité ; on l'appelle en quelques pays, *pan rouſſet* ; pour le diſtinguer du *pan blanc* & du *pan brun*.

MEJAN, ſ. m. Mot oublié dans notre premier volume. La partie du front qui eſt entre les deux ſourcils. L'entre-deux des ſourcils, on le nomme en françois, taroupe. Du celt. *Mexanus*.

MEJANCIER ERO, adj. Moyen, médiocre, de moyenne grandeur. *Uno oulo mejancièro*. Un pot de moyenne grandeur.

MEJANO, ſ. f. Pron. long. Mat d'artimon d'un vaiſſeau. En terme de chair-cutier : caron, morceau de lard, dont on à ôté le maigre.

MEILH, ou MY, ſ. m. Millet, petite graine qu'on nomme auſſi *grano longo*, dont on nourrit les ſerins, &c. *Milium*.

MEINA, MEINADO, MEINAU, ſ. f. Les enfans, la famille. Du bas latin *Meiſnada*. *Fague ce que voudra la meinado, mai que lou bouhier ſiegue à l'arado*. Laiſſe les enfans libres, mais ayes ſoin que le laboureur travaille.

MEINAGEAR, v. a. Ménager, uſer d'economie. C'eſt encore manier avec adreſſe, avec reſerve. *V. Gooubegear*. Du celt. *Menagium*.

MEINAGI, ſ. m. Ménage, économie. Tous les meubles d'une cuiſine. *Lavar lou meinagi*. Laver la vaiſſelle. *Per faire un bouen meinagi, foou que l'home ſie ſourd, la frumo avuglo*. Pour faire un bon ménage, pour avoir la paix dans la maiſon, il faut qu'un homme faſſe ſemblant de ne rien entendre, & qu'une femme paroiſſe ne rien appercevoir. Pron. long.

MEINAGIER, ERO, ſ. m. Ménager, qui entend le ménage, qui a ſoin du ménage. On déſigne auſſi par là, un homme qui quoique dans la claſſe des payſans ne travaille que dans ſon bien & ne ſe loue pas au ſervice des autres.

MEINAR, v. a. Terme de marine. Amener les voiles : lâcher une corde. Du celt. *Meinhau*.

MEIRASTRO, ſ. f. Pron. long. *V.* MAIRASTRO.

MEIRINO, ſ. f. Pron. long. Marraine, celle qui tient un enfant ſur les fonts baptiſmaux. On ne doit pas dire Merreine, comme le font la plupart des Marſeillois.

MEISOUN, ſ. f. *V.* HOUSTAU. *L'a ges de meiſoun ſenſo malhur*. Chaque maiſon a ſes diſgraces. *Meiſoun de villo*. Hôtel de ville, lieu où s'aſſemblent les conſeillers de chaque pays, pour les affaires de la communauté. Du celt. *Maiſnilum*.

MEISSEMIN, ſ. m. Maximin, nom d'homme.

MEISSOUN, ſ. f. Moiſſon, le tems où l'on moiſſone.

MEISSOUNAR, v. a. Moiſſoner, couper les blés, lors de leur maturité. *Meiſſounat, ado*, part. Moiſſoné.

MEISSOUNIER, ſ. m. Moiſſoneur, celui qui Moiſſone.

MEISSOUNIERO, ſ. f. Pron. long. On nomme ainſi en Provence, une omelette faite avec des oignons & des œufs, parce que l'on a coutume d'en faire de pareilles pour les moiſſoneurs.

MELANCOLI, ſ. f. Pron. long. ou *Melancoulie*. Mélancolie, ſorte de triſteſſe qui affecte conſtanment certaines perſonnes. Du grec μελαγχολια ; bile noire.

MELANCOULIQ, IQUO, adj. Mélancolique, qui a toujours la mélancolie.

MELAN-

MELANGEAR, v. a. *V.* MESCLAR. *Melangeat, ado*, part. Mélangé : on le dit de certaines étoffes dont les couleurs différentes produiſent un effet agréable.

MELANGI, ſ. m. Pron. long. Mélange, ce qui réſulte de pluſieurs choſes mélées enſemble. Anciennement, *meſquiaturo.*

MELE, ſ. m. ou *Mèle-blanc.* Melèze, arbre qui eſt une eſpèce de ſapin : larix. On l'emploie dans les ouvrages de menuiſerie : il eſt commun dans la haute Provence.

MELETO, ſ. f. Pron. long. Melette, poiſſon délicat de nos mers, plus petit que la ſardine. *Phalerus.* En terme de boucher, *La meletto.* eſt le ventricule des animaux.

MELICOT, ſ. m. On dit quelquefois *melicot* pour miel, ou pour confiture au miel. *Es dous coumo de melicot.* C'eſt doux comme du miel. Du grec μελιτο.

MELILOT, ſ. m. Mélilot, plante carminative ; *melilotus.*

MELISSO, ſ. f. *V.* POUNCIRADO.

MELOUN, ſ. m. Melon, plante potagère qui porte un fruit aqueux très bon à manger. *Pepo.* La plupart des Provençaux prononcent *mieloun. V.* GARDANE, dans notre dictionnaire de géographie. Du celt. *Melons.*

MEMAMENT, adv. Même, mêmement, en vieux françois.

MEMBRE, ſ. m. Pron. long. On dit auſſi *nèmbre.* Du latin *membrum.* Membre, partie du corps, telle que le bras, la jambe, &c. *Un membre de mooutoun.* Une éclanche de mouton. Membre ſe dit auſſi des pièces d'un appartement.

MEME, MEMO, pronom rélatif de

t. g. Même, qui n'eſt pas un autre, qui n'eſt pas différent. *Eou méme, nautreis mèmes.* Lui même, nous-mêmes. *Es lou méme d'ahier.* Il eſt le même que hier.

MEMORI, ſ. f. ou *Memoiro.* Pron. long. Mémoire, ſouvenir. Du latin *memoria.*

MEMOURANÇO, ſ. f. Pron. long. C'eſt le même que *memori.*

MENAÇAR, v. a. Menacer, faire des menaces. *La menaço*, la menace eſt une parole ou un geſte que l'on fait pour faire peur à quelqu'un. *Tau menaço qu'a bello poou.* Souvent celui qui menace a bien peur. Du celt. *menaciff.*

MENADO, ſ. f. Pron long. Menée, pratique ſecrette & mauvaiſe qu'on emploie, pour faire réuſſir une intrigue. *Menado*, ſignifie encore, la conduite des petits cochons que l'on mène au marché.

MENAIRE, ſ. m. En quelques pays, on donne ce nom aux valets des meuniers qui charrient le blé & la farine : à Marſeille, on les nomme, *mouniers* : anciennement, *mounairens.*

MENAR, v. a. Mener, conduire, guider. *Menat, ado.* part. Mené. *Ay & fremo, counoui quu leis meno.* Les ânes & les femmes, connoiſſent ceux qui les guident. *Si fremo lou meno per lou nas.* Sa femme le mene par le nez ; elle en fait ce qu'elle veut. Du celt. *menare.*

MENDRE, MENDRO, adj. Moindre plus petit. Du latin *Minor. V.* MINGOU.

MENDY, ou *Mendit*, ſ. m. Terme uſité dans quelques lieux de notre province, pour déſigner les enfans qui gardent les troupeaux. Du celt. *Mendean.*

MENÈ, ſ. m. Nom d'homme : *Mennas.*

MENÉ, MENÉLO. f. Imbecille, niais, nigaud, sot. Du lat. *mente*.

MENESTERAU. f. m. ou *Mestier*. Artiſan, qui exerce une profeſſion mécanique, v. *mestier*.

MENESTRIER. f. m. Menetrier, joueur d'inſtrument. Du bas latin *Menestrellus*. Ducange.

MENESTRO, f. f. Pron. long. Soupe, potage. Les Italiens diſent auſſi *minestra*. Du lat. *Menestr.*

MENOUN, f. m. Menon, bouc châtré, que l'on nourrit dans la Provence, pour la nourriture des pauvres gens. *Frare menoun*. Freres mineurs, Cordeliers; par corruption du latin, *Fratres minores*.

MENS, adv. moins, en plus petite quantité. *Minus*, en latin. On dit auſſi *manco*. V. ce mot.

MENTEUR, V. MESSOUNGIER.

MENTIR, v. n. Mentir, dire des menſonges, des choſes qui ſont contraires à la vérité. Du latin *Mentiri*.

MENTO, f. f. Pron. long. Menthe ou baume, plante qui répand une odeur forte, & qui ſert beaucoup en médecine. *Mentha. Mento-ſero*, ou mieux *Mentaſtre*, m. Menthe ſauvage.

MENTOUN, f. m. Menton, partie du viſage qui ſe termine par le bas. *Mentoun de bouis*. Terme de cordonnier. Inſtrument de buis qui ſert à polir les talons des ſouliers. Du latin *mentum*.

MENTOUNET, f. m. Mantonnet, terme de ſerrurier: piéce qui ſert à recevoir le bout des loquets, des loqueteaux, &c.

MÉNTRE QUE, Tandis que, pendant que, dans le tems que... Du celt. *Minſtrat*, inſtant.

MENUGUETTO. f. f. Pron. long. Origan, plante qui croît ſur les montagnes. *Origanum*.

MENUSAR, v. a. Amenuiſer, amincer, rendre mince. De-là le mot ſuivant.

MENUSIER. f. m. Menuiſier, ouvrier qui travaille en bois & qui fait des ouvrages délicats. Les latins diſoient *Mundator*.

MÉNUT. f. m. Cerfeuil, herbe potagere qui entre dans la ſauce.

MÉNUT. UDO, adj. Petit, mince, delié. Du latin *minutus*.

MÉOU, f. m. Miel, matiére liquide que l'on retire des gâteaux de cire. Du latin *mel*. *Eme lou meou ſi prend les mouſco, mais pas eme lou vinaigre*. On fait plus avec la douceur que par la force. *A lou ester doux coumo de meou*. Il a toujours le miel à la bouche: ſes paroles ſont pleines de douceur. *Putos presencos meou & lou fin badare ſecu*. Lorſqu'on va voir des femmes publiques, la peine paſſe le plaiſir. *Voudrias lou meou & les breſchos*. Vous voudriez le miel & le gâteau; vous demandez tout. *Noun ly a meou ſenſo ſecu, roſo ſenſo eſpinos, ni roſe ſenſo eruveou*. Il n'y a point de plaiſir ſans peines, point de roſes ſans épines. *Meou en bouquo, feou en couer*. Le miel à la bouche, le fiel au cœur. On le dit d'un homme qui par politique, flatte par ſes paroles ceux qu'il déteſte.

MEOUFFO, f. f. Pron. long. On donne ce nom à la rate des animaux. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie alors, pâle, bléme, décoloré, triſte. On le dit du viſage.

MEOUILHO, f. f. Moëlle des os, ſubſtance qui ſe trouve dans les cavités

des os. Moëlle des plantes. Du latin *medulla.*

MERCURIAU. *V.* MARCURIAU.

MERCURO, ou MARCURO, ſ. m. Mercure, argent vif. Minéral. *V. Argent-vieou.*

MERDASSIER, *V.* MARDASSIER.

MÈRDO, ſ. f. Pron. long. Merde, excrément du corps de l'homme & des animaux. Du latin *merda. Oou may boulegas la mèrdo, oou may sènte.* Plus vous remuez la matière fécale, plus elle put. *Mèrdo de couguou.* Gomme de pays, gomme qui vient ſur nos poiriers, nos ceriſiers, &c.

MERDOUS, *V.* MARDOUS.

MERENDO, ſ. f. Du latin *merenda.* Pron. long. Goûter, petit repas que l'on fait entre le dîner & le ſouper.

MEREVILHO. *V.* MARVEILHO.

MEREVILHOUN, ſ. m. Pois nains, petits pois que l'on donne à manger aux pigeons.

MERICLES, ſ. m. pl. Lunettes, béſicles. Pron. long. *V.* BERICLES.

MERIDIANO, ſ. f. Pron. long. *V.* SISTO.

MERINDOLO, ſ. f. Pron. long. Salade de fines herbes : ce mot n'eſt pas généralement adopté.

MERINJANO, ſ. f. Pron. long. ou *Aubèrgino.* Melongéne, plante potagère qui porte un fruit très-connu en Provence. *Melongena fructu oblongo, violaceo.* Tournef. inſt. rei herb. 151.

MERITAR, v. a. Mériter, être digne, ſe rendre digne. Du latin *meritus* Part. du verb. *mereri.*

MERITI, ou *Merite*, ſ. m. Pron. long. Mérite, ce qui rend digne d'eſtime. *A foueſſo meritis:* Il a beaucoup de mérite. Il mérite infiniment.

MERLATO, ſ. f. Pron. long. La femelle du merle.

MERLE, ſ. m. Merle, oiſeau noir qui a le bec jaune. Du latin *merula.* Pron. long. Cet oiſeau ſiffle & parle quelquefois. *Merle* eſt auſſi un certain poiſſon qui approche du merlan. On l'appelle en latin, *oniſcus*, ou *aſellus minor.*

MERLIN, ſ. m. Merlin, Terme de corderie : c'eſt une petite corde formée par l'aſſemblage de trois fils. On dit quelquefois, *merlin*, pour une petite folie, un accès de folie.

MERMAR. *V.* AMERMAR.

MERO. *V.* MAIRE. *Mèro d'uno villo.* m. Le Maire d'une ville, le premier officier municipal. *La mèro* eſt auſſi une maladie des femmes, connue en françois ſous le nom de vapeurs de mère, ou de vapeurs hyſtériques.

MERSO, ſ. f. Couleur des cartes, terme de joueur. *Ai tout de la meme mèrſo.* Mes cartes ſont toutes de la même couleur.

MES, ſ. m. Mois, tems que le ſoleil emploie à parcourir un des ſignes du Zodiaque. *Menſis* en latin, *miz* en celt. *Mes deis fremos.* Régles, évacuations menſtruelles. *Oou mes de mai, boueſc & froumai.* En mai, bois & fromage. *Oou mes de jun, mangeo l'agrutto en dejun.* En juin, mange les griottes à jeun. *En juillet ni fremo, ni caulet.* En juillet ni femmes ni choux. *En avouſt, leis rins coumençoun d'aver gouſt.* En août les raiſins ont un peu de goût. *En ſetèmbre, leis rins ſoun bouen à pèndre.* En ſeptembre les raiſins ſont murs.

MESCLAR, v. a. Méler, mélanger, mettre enſemble des choſes de différente eſpèce. *Meſclat, ado*, part. Mêlé. *Meſ-*

preſſe, celle qui commande, qui donne ſes ordres. On le dit auſſi pour, Amante.

MESTRISO, ſ. f. Pron. long. Maîtriſe : ce mot ſignifie d'abord la qualité de ceux qui ont été reçus Maîtres dans un Corps. 2°. Le lieu où l'on enſeigne la muſique aux Enfans de Chœur. 3°. C'eſt un terme de charge, ou de dignité.

MESURAGI, ſ. m. Pron. long. Meſurage, action de meſurer, peine que l'on prend en meſurant.

MESURAIRE, ſ. m. Meſureur, Officier chargé de meſurer le bled, ou d'autres denrées Pron. long. Du celt. *meſur.*

MESURAR, v. a. Meſurer, déterminer avec une meſure, la quantité ou la longueur d'une choſe. *Meſurat, ado*, part. Meſuré. *Mi meſures pas à ta cano.* Ne me meſures pas à ton aune.

MESURO, ſ. f. Pron. long. Meſure, ce qui ſert de regle pour déterminer une quantité. On l'applique à différentes choſes. En muſique, la meſure eſt le mouvement qui ſert à marquer les tems. *Meſuro duro.* L'économie fait vivre long-tems en repos. *Entre troou & pas proun, jamay meſuro noun found.* Entre le plus & le moins, la meſure n'eſt jamais juſte.

METADIER, ſ. m. Meteil. *V.* MESCLO. *Metadier*, eſt auſſi une ſorte de piquette, faite avec de l'eau que l'on a mis ſur du marc de raiſins, que l'on n'a pas preſſé.

METAU, ſ. m. Métal, corps minéral fuſible, ou malléable, que l'on emploie dans les Arts, tels que l'or, l'argent, le fer, le cuivre, le plomb, &c. Du Grec, μεταλλον.

METTRE, v. a. *V.* BOUTAR. Il fait au part. *Mes, meſſo.* Les Payſans diſent, *Mettut, udo.*

MEVOULO, ſ. f. Pron. long. *V.* MEOUILLO.

MEZOU, ſ. f. La moitié. *Mezou-mezou.* Par moitié. Pr. long.

MI. *V.* MEILH, & ME. *Mi*, eſt auſſi une note de muſique.

MIAU, ou *Miau-miau*, ſ. m. Terme inventé pour exprimer le miaulement du chat. *Rou-miau.* Pour exprimer le chant de la caille, l'on dit, *caſcaro-miau-miau.*

MIAULAR, ou *Micoular*, v. a. Miauler ; on le dit du cri du chat, du hibou, &c.

MICHANT, MICHANTISO. *Voy.* MECHANT, MECHANTISO.

MICHO, ſ. f. Pron. long. Miche, pain d'une ou de deux livres. En quelques pays, *Micho* ſignifie, Un gros pain. *Micho*, ſe dit auſſi pour, *Mecho*, *Voy.* ce mot. Du celt. *michen.*

MICOULAU, ſ. m. Nom d'homme. Nicolas.

MIECH, MIEGEO, ou *Miecho*, adj. Demi, demie. *Miech'heuro* ; demie heure. *Miech-home.* Petit homme, demi-homme. *Miegeo*, ſ. f. ſe dit pour une pinte, un demi pot de vin. *Miegec-nuech.* Minuit. *Miech-jour.* Midi. *Miech-journari.* ſ. m. Vent du Midi, Vent du Sud. On l'emploie ſouvent au pluriel. *Miech-ſoulier*, ſ. m. Entreſol, logement pratiqué dans la hauteur d'un appartement. Demi-étage. Du celt. *ſolier.* Etage.

MIEOU, MIEOUNO, adj. Mien, qui eſt à moi, qui m'appartient. Du lat. *meus.*

MIES, adv. Mieux, Comparatif de l'adv. Bien.

MIETO, ſ. f. de deux ſyllabes. Pr. long. Mie de pain. *V. Mouledo. Mieto*, ſe dit auſſi des miettes de pain. Il ne faut pas confondre ce mot avec, *Mieto*

par des planches, où l'on place le ſavon au ſortir des chaudieres, avant de le porter au ſéchoir, ou *eiſſugan*.

MISSAU, ſ. m. Miſſel, Livre des Meſſes. Du lat. *miſſale*.

MISSIEN, ſ. f. Miſſion. Du latin, *miſſio*. Envoi, charge de faire une choſe. On le dit plus ſouvent des ſermons réitérés que font des Prêtres qu'on nomme Miſſionnaires.

MISSIOUNARI, ſ. m. Pronon. long. Miſſionnaire, Prêtre employé à la converſion des pécheurs ou des infidèles.

MISTÈRI, ſ. m. Myſtère, choſe cachée, difficile, ou impoſſible à comprendre. Du latin, *myſterium*. Dans le ſtyle familier, il ſignifie ſecret. *Fa de miſtèris*, ou *ſarco de miſtèris*. Il met du myſtère dans ſes actions. *S'es pas fach ſenſo miſtèri*. Cela s'eſt fait ſecrétement.

MISTOUE, ſ. f. ou adj. Employé ſubſtantivement. Minaudière, fille ou femme qui eſt dans l'habitude de faire des grimaces, des minauderies.

MISTOULIN, INO, adj. Fluet, délicat, de foible complexion.

MISTRANÇO, ſ. f. Ce mot s'emploie génériquement pour toute ſorte d'Arts mécaniques. Pron. long.

MISTRAU, ſ. m. Dans le Languedoc, *magiſtrau*. En Italien, *maeſtro*, vent du Nord-Oueſt, que l'on nomme ici communément, le Miſtral. Du latin, *magiſter*; ce vent étant comme le maître des vents, le plus violent & le plus fréquent.

MITA, ſ. f. Moitié; une des deux parties qui forment un tout. *La mita de la mita d'uno pero*. Le quart d'une poire. *Es à mita cuech*. Il eſt à demi cuit. *Mita per mita*. Une moitié après l'autre. Du celt. *meach*.

MITAN, ſ. m. Milieu, le centre; l'endroit également éloigné des extrêmités. *Oou mitan de Caremo*. A la mi-Carême. *Oou mitan d'Aouſt*. A la mi-Août.

MITÈNO, ſ. f. Pron. long. Mitaine; gants de femme qui n'ont d'autre doigt que le pouce. *Miton* eſt la même choſe. *D'Inguen de mitoun mitèno*. De l'onguent de miton mitaine; ſe dit pour exprimer un mauvais remède. Du celt. *mittain*.

MITO, ſ. f. Pron. long. Mouffle, gant de voiturier qui eſt garni en dedans d'une ſorte de fourrure.

MITOUCHO, ſ. f. Pron. long. *Santo Mitoucho*. Sainte Nitouche; chatemitte. Du celt. *mitouicq*.

MITOUN. *V.* MITÈNO.

MITOUNAR, v. a. Mitonner le potage ſur le feu, le faire épaiſſir à petit feu. *Mitounat, ado*, part. Mitonné. On dit auſſi, *mitounar uno gent*. Dorloter, dodiner quelqu'un. *Si mitounar*, v. r. Se mitonner, ſe choyer. Du celt. *mitouni*.

MITRAILHO, ſ. f. Pron. long. Mitraille, morceaux de fer que l'on met dans les canons avec les boulets, ou au lieu de boulets. On donne auſſi ce nom à la monnoie de cuivre, aux denrées de clincaillerie de peu de valeur, &c.

MITRE, ſ. m. Nom d'homme. pr. long.

MITRO, ſ. f. Pron. long. Mitre, ornement de tête des Evêques lorſqu'ils officient pontificalement. Un Evêque qui a la mitre, eſt un Evêque mitré. *Un Aveſque mitrat*. Du grec μίτρα.

MITROUN, ſ. m. Mitron, terme populaire; garçon Boulanger.

MIZE. *V.* MISE, ainſi, de *Mizeno, mizo*, &c.

MOBLE, ſ. m. Meuble ; tout ce qui ſert dans les maiſons aux beſoins du ménage, à l'ornement des chambres & des tables, &c. Pr. long.

MODO, ſ. f. Pron. long. Mode, ce qui eſt généralement adopté pour ce qui concerne l'élegance, la parure, le caprice des hommes. Du celt. *modd. Modo*, m. Mode, dans la muſique, eſt un ton dans lequel on joue, ou l'on chante un morceau de muſique. Celui-ci vient du latin, *modus*.

MOIO. *V.* MOYO.

MOIRO, ſ. f. En certains endroits, l'on prononce, *molo* ; Moire, étoffe de ſoie, qui eſt une eſpece de Gros de Tour, auquel on a donné la calendre. Pron. long. Delà on a fait le verbe *Moirar*, moirer, rendre une étoffe ſemblable à la moire, par la calandre.

MOLO, ſ. f. Pron. long. Mole, maſſe charnue qui s'engendre dans la matrice, au lieu d'un fœtus.

MOOUNIER, ſ. m. Meunier, celui qui fait aller un moulin. *D'un ſac plen de moouniers, n'en ſaithe que de leirouns.* Il n'eſt guère de meuniers qui ne volent. Du celt. *molnerus*.

MOOURRE, v. a. En terme de Tanneur, broyer le tan. En terme d'Agriculture, remuer la terre. En terme de Meunier, moudre. Pron. long.

MOOUTO, ſ. f. Pron. long. Mouture, action de moudre ; ſalaire de meunier ; la quantité d'olives que l'on met à la fois ſous la meule & ſous le preſſoir. On nomme *la mooute de la veouzo*, la mouture de la veuve ; ce que le meunier eſcamotte, lorſqu'il eſt ſeul au moulin.

MOOUTOUN, ſ. m. Mouton, bélier châtré que l'on engraiſſe pour les bou-

cheries. *Quu ſi lèvo doou mooutoun, ſi lèvo de la reſoun.* Proverbe qui exalte la viande du mouton. Il eſt des pays où le bœuf eſt bien préférable à tous égards. En terme de Fondeur, groſſe pièce de bois dans laquelle ſont engagées les anſes d'une cloche. En terme d'Architecture, billot de bois armé de fer, qui ſert à enfoncer les pieux. Les maçons donnent auſſi ce nom à de groſſes pièces de bois qu'ils mettent pour ſoutenir un mur dont ils réparent les fondemens, en faiſant *un ſouſtras*. Les Charrons appellent *mooutouns*, les quatre piliers du train d'un carroſſe, qui ſervent à ſoutenir les ſoupentes. *Mooutoun ſur l'aiguo*. Vagues qui, pendant la tempête, reſſemblent à des moutons. *Mooutoun marin*. Mouton marin, poiſſon blanc qui a une ſorte de corne ou de crête recourbée. *Aries piſcis*. *Mooutoun d'or*, monnoie qui avoit cours dans les 13e. & 14e. ſiècles. Du celt. *mollt*.

MOOUTURAR, v. a. Moudre ; meſurer le bled qu'on porte au moulin.

MOOUTURO, ſ. f. Mouture, ſalaire de meunier ; action de moudre. pr. long. *Voudries d'un ſac doues mooutaros:* Tu voudrois qu'un ſac de bled t'en produiſît deux de farine.

MOOUVE, v. a. Mouvoir la terre. Du latin, *movere*. Pron. long. Au part. il fait, *Moougut*, *moougudo*.

MOQUO, ſ. f. Pron. long. Moque ; ſorte de mouffle percé en rond par le milieu, & qui n'a point de poulie. *Moquo de civadiero*. Moque par laquelle paſſe l'écoute de civadière. *Moquos doou grand eſtray*. Moques du grand etay : ce ſont deux caps de mouton preſque quarrés, dont l'un eſt mis au banc de l'étai, & l'autre au banc de ſon callier : ils ſont

loins enſemble par une ride, en ſorte qu'ils ne font qu'une même manœuvre. Du celt. *moq*. *Moquo*, étoit anciennement un roſeau ſuſpendu au milieu d'un appartement auquel on accrochoit une lampe de fer, de figure ovale, (*un kalen* ;) cette méthode exiſte encore chez les payſans de certains pays : nous trouvons dans un acte ancien, que l'Officier commis pour inventorier les effets d'une maiſon, fit ſa déclaration en ces termes : *Li s'es trobat, ni coquo, ni moquo, ni ſant alimen rèn.* Ce que nous rendons ainſi : Nous n'y avons trouvé ni coque, ni moque, ni abſolument rien ; *ſanta-limen* ne paroît pas exprimer, *ſanctum alimentum*, comme l'ont penſé quelques perſonnes, puiſque le rien qui ſuit, déſigne que c'eſt un adverbe. On dit encore aujourd'hui d'un homme dénué de tout. *N'a ni coquo ni moquo* ; & d'une choſe de peu de valeur, *n'es ni coquo, ni moquo*. Des perſonnes d'eſprit nous ont aſſuré que, dans ce dernier ſens, *coquo* ſignifioit une coque de noix, & *moquo*, la partie ligneuſe qui ſe trouve entre les cuiſſes de ce fruit. Nous croirions manquer à l'exactitude, ſi nous ne faiſions pas mention de cette idée à nos Lecteurs ; nous les laiſſons entiérement les maîtres d'en croire ce qui leur paroîtra conforme à la vérité : il eſt difficile de bien connoître le langage ancien des Provençaux, qui a ſouffert des altérations ſi multipliées.

MORME, ſ. m. Pron. long. Morne, mormo, mormurot, marme, mormyrot, moſmyrus ; poiſſon de mer qui reſſemble beaucoup à la Dorade. Du grec. μορμυρος.

MORNE, MORNO, adj. Morne, triſte, rêveur, penſif, mélancolique. Pron. long. *Morne*, ſignifie auſſi, brun en parlant des couleurs ; & couvert, obſcur, en parlant du tems. *Lou morne*, ſ. m. la couleur brune foncée.

MORS, ſ. m. Pron. *Mór*. Mors des brides. *Mors d'eſtoq*. Mors, ou machoires d'un étau. *mors* eſt celtique.

MORSO, ſ. f. Pron. long. Amorce, ce que l'on met de poudre dans le baſſinet d'un fuſil.

MORTUORUM, *ou drap mourtuorum*, ſ. m. Drap mortuaire, drap noir traverſé d'une croix blanche, dont on couvre les morts. On dit auſſi, *mortuorum*, en parlant de l'extrait mortuaire d'une perſonne décédée.

MORVO, ſ. f. Pron. long. Morve, humeur qui découle du nez des hommes & des animaux. La morve eſt encore une maladie des chevaux. du celt. *morv*.

MOT, ſ. m. Mot, parole, terme. *Li diguet lou mot de Santo Clèro*. Il lui dit le bon mot. *Un mot*, *uno paraulo*. Un mot : écoutez-moi un inſtant. *Lou mot qu'es cou bout de la redièro pageo d'uno fuilho imprimado, s'appèllo en Francès*, la réclame. Les payſans diſent *mou*, pour, mot.

MOUALO. *V.* MOUELO.

MOUC, ou MOUQ, ſ. m. Mouchure d'une chandelle, bout de la mêche allumée que l'on coupe en la mouchant. Du celt. *mouchenn*

MOUCADOU. *V.* MOUCHOIR.

MOUCAIRE, AIRÈLLO, ſ. Moqueur, qui ſe moque d'une perſonne. *V.* TRUFAIRE.

MOUCAR, v. a. ou *Mouchar*. Moucher une chandelle. *Si moucar*. v. r. Se moucher, ſe nettoyer le nez. Du celt. *moucha*.

MOUCELAR, v. a. Morceler, mor-

dre à petits morceaux. L'on dit à un enfant, en terme d'amitié : *Ti moucelarieou.* Je te mangerois.

MOUCELETS, ſ. m. pl. Plante fort commune, qui a un goût piquant comme la Roquette. *Thlaſpi.*

MOUCÈOU, ſ. m. Morceau, partie d'une choſe ſéparée de ſon tout. On le dit plus ordinairement des choſes bonnes à manger. *Gros mouceou noun ſi poou maſtegar.* Les gros morceaux ſe mâchent difficilement. *Ti fecu beſſay maſtegar leis mouceous.* Il faudra peut être te donner les morceaux tous mâchés. *Mouceou d'Adam.* Morceau d'Adam, nœud de la gorge, petite tumeur du gosier, que le peuple croit formé par un morceau de la pomme que mangea notre premier Père. *Mouceou empouycunat.* Gobbe, ſorte de bol qu'on donne aux animaux pour les empoiſonner. *Mouceou de duro digeſtien.* Morceau de dure digeſtion, difficile à digérer. Expreſſion figurée qui s'emploie pour exprimer, une choſe qui eſt pénible, une perte, &c. Du lat. *buccella.*

MOUCHAR, v. a *V. Moucar. Mouchar*, eſt auſſi, obſerver, eſpionner, voir ſecrettement; guetter, épier.

MOUCHETOS, ſ. f. pl. Pron. long. Pincettes du feu : mouchette pour moucher la chandelle : chas, inſtrument de maçon qui ſert à voir ſi un mur eſt à plomb; petit rebord que fait le larmier d'une corniche.

MOUCHOUN, ſ. m. Bout de cierge ou de chandelle.

MOUCILHAR. *V.* MOUCELAR.

MOUDÈLE, ſ. m. Modèle, eſquiſſe, original en bois, en argile, &c. *Moudele d'un veiſſeou.* Gabarit. Du celt. *modèle.*

MOUDERAR, v. a. Modérer, adoucir, diminuer, rendre moins violent. *Si mouderar*, v. r. Se modérer, s'adoucir, ſe contenir, garder une retenue dans toutes choſes.

MOUDERATIEN, ſ. f. Modération, retenue, circonſpection qui fait qu'on ne ſe laiſſe point aller à la colère, &c.

MOUDESTE, ESTO, adj. Modeſte, qui a de la modeſtie. Du latin, *modeſtus.* Pron. long.

MOUDESTIO, ſ. f. Pronon. long. Modeſtie, pudeur, décence. Du latin, *modeſtia.*

MOUDOURROU, ſ. m. & adj. de t. g. Bourru, bizarre, qui a toujours de l'humeur, qui fait la moue : du celt. *modorduna.*

MOUEL, MOUELO, adj. Mou, qui n'a pas de vigueur, lâche, qui réſiſte peu au toucher. Du latin, *mollis.* Il eſt auſſi adv. *Quu tiro mouel, quu tiro dur. Cerquo mouel, & trobo dur.*

MOUELAR. *V.* MOULAR.

MOUELE, ſ. m. Pron. long. Moule, matière creuſée, & préparée de manière à donner la forme à la cire, au plâtre, ou au métal qu'on y verſe dedans. *Mouele*, ou *Moeu*; Mole, fortification, jetée de groſſes pierres; forte muraille qu'on bâtit dans un port, pour briſer les efforts des vagues.

MOUELO, ſ. f. Pron. long. Cervelle, ſubſtance blanchâtre qui ſe trouve dans les crânes des Animaux.

MOUERDRE. v. a. Mordre, couper avec les dents. Du latin *mordere. mourdut*, *uda.* Part. Mordu. Delà *mourdiduro*, ſ. f. Pron. long. Morſure, coup de dent.

MOUERT, ſ. f. Mort, privation de la vie. A Avignon *mort*; à Toulon

mouart. *Mouert*, *mouerto*, adj. Mort, défunt, qui a décedé. *Meſſo de mouerts.* Meſſe de morts, que l'on applique pour le ſoulagement des morts; Meſſe de requiem. *Là de remèdis en tout, excepta à la mouert.* Il y a des remedes pour tous les maux; il n'en eſt point qui empêche de mourir. *La mouert paupo degun.* La mort n'épargne perſonne. Quand on dit, *la mouert n'a pas fam*; c'eſt dire, pourquoi tel homme vit-il encore? Du latin *mors.*

MOUESTRO, ſ. f. Pron. long. Montre, appareil, ce que les Marchands étalent devant leurs Boutiques: échantillon d'une toile, d'un drap, de ſucre, &c. Enſeigne; montre pour connoître l'heure qu'il eſt. Fig. parade. *Faire mouestro di ſeis talens.* Faire parade de ſes talens. *Mouestro ſolèro, ou doou ſouleou*; Montre ſolaire, cadran ſur lequel l'ombre de l'aiguille déſigne les heures.

MOUFFLET, ETO, adj. Joufflu, en parlant du viſage: potelé, en parlant des mains; dodu, ſi l'on parle de tout le corps.

MOUFLETTOS, ſ. f. pl. Pron. long. Attèles de Vitrier; pièce de bois ronde & creuſe, ſervant à prendre le fer à ſouder.

MOUFFO, ſ. f. Pron. long. Mouſſe, petite plante qui croît ſur les rochers, dans l'eau, ſur les terreins maigres, &c. *Peiro que redouelo, n'acampo pas mouffo.* Un homme qui change ſouvent de métier, ne fait pas fortune. Il naît auſſi de la mouſſe, ſur les troncs des arbres vieux. *Mouffo*, ſignifie encore, une ſorte de croûte qui couvre quelquefois la tête & le front des enfans au maillot.

MOUGNO, ſ. f. Pron. long. Ou *boffo*; tumeur qui ſurvient à une partie qui a reçu quelque coup. *Mougno eſt* auſſi un coup de poing ſur le viſage.

MOUGNOUN, ſ. m. Moignon, le bout d'un membre amputé. On dit pareillement, *mougnoun ſur lou nas*, mornifle, coup de poing ſur le viſage.

MOUILHÈ, ſ. f. Épouſe, Femme. *La mouilhè de moun vezin, es plus bèllo que la miecuno.* On évalue toujours plus le bien des autres que le ſien propre. *Mouilhè de marinier, ni maridado, ni mucch.* La femme d'un marin, n'eſt ni mariée ni fille; elle eſt rarement avec ſon mari. *Quu mies noun pocu eſtre, eme ſa mouilhè ſi couque.* Si tu ne peux faire mieux, reſte chez-toi. *La mouilhè d'un michant homme noun mouere jamay ſenſo blaime.* La femme d'un méchant homme, meurt toujours pour avoir beaucoup ſouffert.

MOUINE, ſ. m. Moine, ce terme qui ne convient proprement qu'aux Réligieux ſolitaires, s'applique aujourd'hui à tous les Réligieux. Du grec μονος: ſeul, d'où l'on a fait le latin *Monachus.* *Mouine* eſt auſſi le nom du *Sabot*, ſorte de toupie ſans bouton ou ſans manmelon que les enfans font tourner à coups de fouët. On donne encore ce nom à une ſorte de réchaud ſuſpendu qui ſe met dans un lit pour le chauffer.

MOUISSALO, ſ. f. Pronon. long. Couſin, Inſecte qui pique & qui fait un bourdonnement déſagréable: aux Iſles d'Amerique on nomme cet inſecte, *Marangouin.*

MOUISSEOU, ſ. m. Ou *Gazeto*, ou *Fielaſſo.* Fils de bitord que l'on entrelace pour amarrer les cordes qui ſervent à appareiller les Ancres. C'eſt auſſi la corde qui ſert aux Matelots & aux Forçats, pour tremper dans l'eau,

de la mer, le linge qu'ils veulent laver.

MOUISSOUN, ſ. m. Moucheron, petit inſecte fort commun en été. *Ti regardi coumo un mouiſſoun.* Je te regarde comme un moucheron. Je ne fais point de cas de toi.

MOULAR, v. a. Terme de marine. Lâcher une corde : moler en poupe, pouger, faire vent arrière : ces termes ſont provençaux, quoiqu'ils ſe trouvent dans le Dictionnaire encyclopédique.

MOULAS, ASSO, adj. Molaſſe, extrêmement mou. C'eſt une ſorte de comparatif de l'adj. *Mouel.*

MOULEDO, ſ. f. Pron. long. Mie du pain, ce qui eſt ſous la croûte.

MOULET, ETTO, adj. Mollet, doux au toucher, un peu mou. Diminutif de *mouel. Moulet*, ſ. m. Goujon, Poiſſon de mer. *Moulet deis Argentiers, Mouchettos.* Pincettes qui ſervent à prendre le creuſet, & à le retirer du fourneau.

MOULETO, ſ. f. Pron. long. Terme d'Apothicaire : petite bouteille dans laquelle on porte les médecines, les potions, juleps, &c. On nomme auſſi *mouletto*, la partie d'un écritoire qui contient l'encre. Diminutif de *moulo. V.* ce mot.

MOULETOUN, ſ. m. Pron. long. Moleton, étoffe de laine croiſée, tirée à poil d'un ſeul côté, quelquefois des deux.

MOULIN, ſ. m. Moulin, lieu où l'on va moudre les grains, les olives, les noix, &c. *Quu premier es oou moulin, premier engrano.* Celui qui arrive le premier, eſt le plutôt expedié. *Douno à ſa filho doueis moulins, l'un à aiguo, l'autre à vent.* C'eſt ce que l'on nomme dans le ſtyle burleſque & poliſſon : *La dato de mayorquo. Oou moulin, oou four, à la fouent & oou lavadou, leis fremos li diſoun tout.* Les femmes diſent tout ce qu'elles ſavent, au moulin, au four, à la fontaine ou au lavoir. *Lou moulin de Rians, bello toumbado & goutto d'aiguo.* Le moulin de Rians à une belle chûte & peu d'eau.

MOULINAR, v. a. Moudre, réduire en poudre dans un moulin. *Moulinar de Café.* Moudre du Café. *Moulinar la ſedo.* Préparer la ſoie, la mouliner. *Moulinagi*, ſ. m. Moulinage de la ſoie.

MOULINET, ſ. m. Moulinet, branle de pluſieurs perſonnes. C'eſt auſſi un mouvement des danſeurs de corde qui ſe fait en tournant. Pulverin, poudre à canon fine & moulinée qui ſert d'amorce aux canons. En terme de marine, c'eſt une ſorte de noix en bois, très-reſſemblante à une olive qui eſt dans le hulot du gouvernail. Les Vitriers nomment *moulinet*, des vitres placées en forme de voiles de moulin à vent.

MOULINIER, ſ. m. Moulinier, ouvrier qui mouline la ſoie. On le dit auſſi, mais plus rarement, pour meunier.

MOULO, ſ. f. Pron. long. Bouteille que l'on remplit de vinaigre dans lequel on met des feuilles de roſe, pour faire le vinaigre roſat. Du celt. *Mola.*

MOULOTO, on MOULOUETO, ſ. f. Pron. long. Amas, monceau ; troupe de gens raſſemblés en un même lieu. Du celt. *Montoa.*

MOULOUN, ſ. m. Amas, tas. *Mouloun de fen.* Meule de foin. *Mouloun*, terme de nourrice. La fontanelle, le deſſus de la tête des enfans. *L'ai mes un taſſécu ſur lou mouloun.* Je lui ai mis un emplâtre ſur la fontanelle.

MOULUO, ſ. f. Pron. long. Morue,

ſorte de merluche groſſe & épaiſſe.

MOUMENT, ſ. m. Moment, inſtant, court eſpace de tems. Du latin *momentum.*

MOUN, MA, au pluriel MEIS. adj. poſſeſſif qui répond au pronom de la premiére perſonne, je, moi. Mon, ma, mes. L'on diſoit autrefois au pluriel *mous* & *mas.* Mes. Les montagnards le diſent encore quelquefois.

MOUNASSO, ſ. f. Pron. long. *Voy.* MINASSO.

MOUNDAIRE, ſ. m., ou *Moundadou.* Grand crible à vanner le bled. C'eſt auſſi celui qui crible le bled. Du ſuivant.

MOUNDAR, v. a. Cribler, vanner le bled, ou les autres grains. Du latin, *mundare.*

MOUNDE, ſ. m. Monde. C'eſt l'Univers, la terre & tout ce qu'elle renferme. C'eſt encore les hommes vivans. *Foueſſo mounde.* Beaucoup de perſonnes. *L'a un mounde terrible.* Il y a quantité de perſonnes. Du latin *mundus*; Pron. long. *Aqueſtou mounde n'es que las & lequos.* Molière a dit: ce monde eſt une étrange choſe. *Lou mounde es uno bello eſcolo.* Le monde eſt une bonne école.

MOUNDILHO, ſ. f. Criblure, menus grains qui ſe ſéparent par le crible. Pron. long. Du verbe *moundar.* On les donne aux volailles pour les engraiſſer.

MOUNEDAR, v. n. Battre monnoie, faire des piéces de monnoie.

MOUNEDIER, ſ. m. Monnoyeur, Ouvrier qui travaille à la monnoie. *Faux-mounedier*, faux monnoyeur, qui fabrique la fauſſe monnoie.

MOUNEDO, ſ. f. Pron. long. Monnoie, eſpèce d'or, d'argent ou de cuivre qui a cours pour l'achat des marchandiſes, &c. Du latin *moneta.*

MOUNESTIER, ſ. m. Monaſtère, Couvent, maiſon de Religieux ou de Réligieuſes. Du latin *Monaſterium*, formé du grec *Lou mouneſtier es pauté, quand leis mounjos van glenar.* Le Couvent n'eſt pas riche lorſque les Réligieuſes font la quéte.

MOUNGEO, à Avignon, &c. MOURGO, ſ. f. Pron. long. Réligieuſe, fille qui a fait profeſſion dans un Monaſtère. Delà le mot *moungier*, Couvent de Réligieuſes. *Moungeo que danſo, tiulo que brando, prenoun tot'vo tard la debrando.* Une Réligieuſe évaporée & une table qui n'eſt pas ſolide, ne peuvent ſubſiſter long-tems. *Moungetto*, ſ. f. Terme plaiſant. Petite Réligieuſe Diminutif de *moungeo.*

MOUNINO, ſ. f. Pron. long. Singe, animal qui reſſemble beaucoup à l'homme & qui ſe fait un plaiſir de repeter tout ce qu'il voit faire. *Mounino*, au figuré, ſignifie, l'ivreſſe. *A pres la Mounino.* Il s'eſt énivré. Delà on a fait le ſ. f. *Mouninarie*; ſingeries, extravagances, bizarreries. Du celt. *Mounica.*

MOUNITOIRO, ſ. m. Pron. long. Monitoire, lettre d'un Juge d'Egliſe, qui ordonnent de reléver ce que l'on ſait d'un crime ou d'un fait dont on demande l'éclairciſſement. Du latin *Monitorium*; Avis.

MOUNO, ſ. f. Pron. long. Faute, ce terme n'eſt uſité que parmi les joueurs de boules.

MOUNSIGNE, ſ. m. Monſeigneur; titre d'honneur que l'on donne aux Saints. *Mounſigne Sint Jan*; comme l'on dit encore à Marſeille, *Madamo Sanco*

Anno. Per coumpanie mounſigne, ſant Jan ſi bagnavo eme las auquos. Cela ſignifie, par compagnie ſaint Jean ſe baignoit avec les oies. On dit cela à un homme qui fait ou veut faire tout ce qu'il voit faire aux autres.

MOUSTRE, ſ. m. Monſtre, animal qui a une formation contraire aux loix de la nature; choſe horrible, effroyable. Du latin. *monſtrum.* Pron. long.

MOUNTADO, ſ. f. Pron. long. Montée, endroit par où l'on monte. Action de monter. *A cade mountado, uno valado.* Chaque montée a ſa deſcente.

MOUNTAR, v. n. Monter, aller de bas en haut ſoit en marchant ſur un lieu fait en pente, ſoit en parcourant un eſcalier, une montée. *Mountar* eſt auſſi actif. *Mountar un aze, un chivau.* Monter un âne, un cheval. *Laiſſo ti mountar, puis reguigno.* Laiſſe toi monter, enſuite tu rueras.

MOUNTAGNO, ſ. f. Pron. long. Montagne, grande colline, élévation formée de rochers dans une plaine. Du lat. *Mons. Soun pas leis mountagnos que ſi reſcontroun, mai ſoun leis gens.* Ce ne ſont pas les montagnes qui ſe rencontrent, mais ce ſont les gens.

MOUNTET, ſ. m. Monticule, petite élévation de terre, petite montagne. *Mountet ou mountadou*; montoir, banc ſur lequel on monte, pour ſauter ſur un cheval, &c. L'on dit auſſi *mountiéro*, f.

MOUNTIERO, ſ. f. Tapebord, ſorte de bonnet que l'on portoit ſur les Vaiſſeaux. Pron. long. C'eſt auſſi un montoir; *V.* le précédent.

MOURRILHOUN, ſ. m. Moraillon, morceau de fer plat qui entre dans la ſerrure d'un coffre & qui ſert à le fermer.

MOURBIN, ſ. m. Inquiétude, triſteſſe, chagrin, colère concentrée. Du latin *morbus.* Il eſt ſynonime de *pugin. V.* ce mot. Delà on a fait *mourbinous*, colérique, qui ſe dépite, qui cherche à offenſer les autres par des paroles piquantes. Du latin *morbus.*

MOURDENT, ſ. m. Mordant, compoſition que pluſieurs ouvriers emploient dans leurs ouvrages. C'eſt en terme d'Imprimeur, un morceau de bois fendu, qui tient la copie ſur le viſorium.

MOURDRE DURO. *V.* MOUERDRE.

MOURENO, ſ. f. Pron. long. Murène ou lamproie; ces deux poiſſons ſont peut-être le même. *Murena. Leis mourenos.* Les hemorrhoïdes, maladie du fondement cauſée par la pléthore locale de cette partie.

MOURENT, ENTO, adj. Mourant, qui meurt. On le dit par extenſion, pour, fatigué, haraſſé. *Siecu mourent.* Je ſuis haraſſé. C'eſt auſſi une expreſſion qui déſigne la ſurpriſe. *Siecu mourent.* Je ſuis ébahi.

MOURESQUO, ſ. f. Pron. long. Moreſque, terme dont les habitans de Graſſe & des pays voiſins ſe ſervent, pour déſigner la farandone. *V.* FARANDOULO. Du grec μοριχος.

MOURFIEOU, ſ. m. Morfil, terme de coutelier, petite liſière très-mince qui ſe forme le long d'un inſtrument tranchant.

MOURGO, *V.* MOUNGEO.

MOURGOUN, ſ. m. Mourgon, plongeur; terme de marine.

MOURILHO, ſ. f. Pron. long. Morille, ſorte de champignon. *Boletus.*

MOURIMENT DE COUER, ſ. m.

Défaillance, ſyncope, évanouiſſement.

MOURIR, v. n. Mourir, decéder, quitter ce monde, perdre la vie. Du latin *mori*. *Mouert, erto*, part. Mort. *Mourir d'eſtranſi*. V. *Eſtranſi*.

MOURNIFLO, ſ. f. Petite morveuſe, terme de mépris.

MOUROU, MOURO, ou MORO, ſ. Nègre, More, habitant des Antilles; qui eſt de couleur noire.

MOURRAILHADO, ſ. f. Pron. long. Poignée de paille ou de foin que l'on donne à une bête de ſomme dans un ſac que l'on nomme *mourrau*. *Uno mourrailhado de latin*. Une tirade de latin.

MOURRAILHO, ſ. f. Pron. long. Morailles, inſtrument de fer que les maréchaux mettent au muſeau des chevaux, pour les faire tenir tranquilles pendant qu'on les ferre.

MOURRAILHOUN, ſ. m. Muſelière, courroie qui fait le tour de la tête du cheval.

MOURAU, ſ. m. Sac de ſpart que l'on pend à la tête des mulets ou des ânes avec du foin ou de la paille. Nous croyons qu'on peut dire en françois un mourrau, n'y ayant point de nom dans notre langue qui correſponde au provençal, *mourrau*. *A mes lou ped dins lou mourrau*. Il a donné dans le piège. Les payſannes nommoient autrefois *mourrau* ce qu'elles appellent aujourd'hui *pouncho*.

MOURRE, ſ. m. Muſeau, au fig., Bouche, viſage de l'homme. *Mourre de patin*. Terme injurieux. Vilaine figure. *Mourre*, en terme de maçon: égout. *Mourre de toule*. Saillant d'un toit. *Mourre le pechier*. Ivrogne. *Mourre de pouerc*. Herbe, chondrille: ſa racine reſſemble à celle de la chicorée ſauvage. *Chondrilla*.

MOURRO, ſ. f. Pron. long. *Mourré*, jeu uſité à Marſeille parmi les portefaix.

MOURROUN, ſ. m. Diminutif de *mourre*. Petite figure. Terme de careſſe. *Mourroun*, plante: mouron. *Anagallis*.

MOURSAR, v. a. *Mettre de morſu*. Amorcer, mettre de l'amorce à un fuſil, à un canon.

MOURTALITA, ſ. f. Mortalité, condition de ce qui eſt ſujet à la mort: mort de quantité d'hommes ou d'animaux.

MOURTAU, ALO, adj. Mortel, ſujet à la mort: du latin *mortalis*. L'on ajoute quelquefois *mourtau*, à un adjectif, alors il devient une ſorte d'adverbe. *Es ebriat mourtau*. Il eſt ivre, extrêmement ivre. *Steou mourtalo*. Je ſuis haraſſée, fatiguée. *Mourtau* ſignifie alors, en danger de mort.

MOURTEISO, ou MOURTÈSO, ſ. f. Pron. long. Mortoiſe, entaille faite dans un morceau de bois ou de fer, lorſqu'on veut faire quelque aſſemblage. Du celt. *mortez*.

MOURTIR, v. n. Pâlir, devenir blême, pâle.

MOURTIER, ſ. m. Mortier, uſtenſile, de cuiſine, de bois ou de marbre qui ſert à gruger le ſel, à piler le poivre, &c. *Lou mourtier ſente toujours l'ailhet*. La caque ſent toujours le hareng. *Mourtier*, terme d'artillerie. Mortier, pièce de fonte propre à jetter les bombes. *Mourtier*, terme de palais: ſorte de bonnet que portent les Préſidens à mortier. *Mourtier*, terme de maçon: mortier, mélange de chaux & de ſable qui ſert à lier les pierres d'un bâtiment. Du celt. *mortez*.

MOURTIFICAR, v. a. Mortifier ſes paſſions, les reprimer. Mortifier la viande, faire quelle devienne plus tendre. Il

s'emploie

s'emploie au réciproque dans l'un & dans l'autre ſens. L'on dit auſſi *Mourtifiar. Mourtifiat, ado*, part. Mortifié. Du latin.

MOURTIFICATIEN, ſ. f. Mortification, action par laquelle on mortifie ſes ſens, ſes paſſions, ſon corps.

MOURTINÈOU, adj. m. Du verbe *mourtir*. Blême, pâle, décoloré. On ne le dit que des perſonnes.

MOURVEDÈ, ſ. m. Morillon, ſorte de raiſin noir qui donne un vin excellent. Le morillon eſt fort commun en Provence. on le nomme, en latin: *uva nigra fructu rotundo*.

MOURVELIERO, ſ. f. Pron. long. Naſeaux, ouverture par laquelle les quadrupèdes reſpirent: de *morvo*, ainſi que le ſuivant.

MOURVELOUS, OUE, adj. Morveux, qui a toujours de la morve au nez. On le dit principalement des enfans qui ne ſe mouchent pas.

MOURVENC, ſ. m. Oxicèdre ou petit cèdre; arbriſſeau fort commun en Provence. Les boulangers en chauffent leur four, on fait de ſes feuilles une décoction rougeâtre, qui eſt excellente pour repercuter les humeurs. *Cedrus minor*; *oxicedrus*.

MOURVÈOU, ſ. m. La morve, excrément que l'on rend par les narines. L'on dit *mourvèou* en parlant des hommes & *morvo* en parlant des animaux. Du celt. *Morf*.

MOUSCAILHO, ſ. f. Pron. long. Terme collectif. Quantité de Mouches: chiure de mouches. De *mouſquo*.

MOUSCLAU. *V.* MUSCLAU.

MOUSCLO. *V.* NOUSCLO.

MOUSE, v. a. Traire, tirer le lait des Vaches, des brébis, &c. *Mouſut*, *udo*. part. Trait. *Mouſe qu'auqu'un*. Exp. fig. C'eſt lui arracher de l'argent. Du latin *emulgere*.

MOUSIDURO, ſ. f. Pron. long. Moiſiſſure, état d'une choſe moiſie. La fleur, qui ſe forme ſur une choſe moiſie. Du latin *Mucedo*.

MOUSIR. (ſi) v. r. Se moiſir, contracter l'état que l'on nomme moiſiſſure. Du latin *mucere*.

MOUSOUIRO, ſ. f. Pron. long. Pot à traire le lait. En quelques pays, on le nomme *la ſeilho*.

MOUSQUET, ETTO, adj. Brutal, qui s'offenſe de la moindre choſe, qui prend facilement la mouche. *Mouſquet*, ſ. m. Mouſquet, ſorte d'arme à feu.

MOUSQUETIERO, ſ. f. Pron. long. Couſinière, ſorte de gaze, dont on entoure un lit pour le garantir des couſins.

MOUSQUETOUN, ſ. m. Mouſqueton, petit mouſquet. Diminutif de *mouſquet*.

MOUSQUILHOUN, ſ. m. Moucheron. *V.* MOUISSOUN. C'eſt auſſi le nom d'un petit oiſeau gris ſur l'échine, jaune en deſſous, qui ſe plait le long des ruiſſeaux.

MOUSQUO, ſ. f. Pron. long. Mouche, inſecte ailé, dont il y a pluſieurs eſpèces. Du latin *muſca*. *Mounte t'a foueſſo mouſquos, n'a toujours quauqu'uno que pougne*. Lorſqu'on parle beaucoup, on riſque de médire. *Es catieou, prènd leis mouſquos eme lou ſieou*. Il eſt fin, il attrape les mouches avec du fil. *Fas d'uno mouſquo un tavan*. Tu t'effrayes de peu de choſe. *Mouſquo babouino, mouſquo d'aze*. Sorte de mouche qui s'attache aux chevaux, aux ânes, aux bœufs & qui leur ſuce le ſang.

Défaillance, ſyncope, évanouiſſement.

MOURIR, v. n. Mourir, decéder, quitter ce monde, perdre la vie. Du latin *mori*. *Mouert*, *erto*, part. Mort. *Mourir d'eſtranſi*. V. *Eſtranſi*.

MOURNIFLO, ſ. f. Petite morveuſe, terme de mépris.

MOUROU, MOURO, ou MORO, ſ. Nègre, More, habitant des Antilles; qui eſt de couleur noire.

MOURRAILHADO, ſ. f. Pron. long. Poignée de paille ou de foin que l'on donne à une bête de ſomme dans un ſac que l'on nomme *mourrau*. *Uno mourrailhado de latin*. Une tirade de latin.

MOURRAILHO, ſ. f. Pron. long. Morailles, inſtrument de fer que les maréchaux mettent au muſeau des chevaux, pour les faire tenir tranquilles pendant qu'on les ferre.

MOURRAILHOUN, ſ. m. Muſelière, courroie qui fait le tour de la tête du cheval.

MOURAU, ſ. m. Sac de ſpart que l'on pend à la tête des mulets ou des ânes avec du foin ou de la paille. Nous croyons qu'on peut dire en françois un mourrau, n'y ayant point de nom dans notre langue qui correſponde au provençal, *mourrau*. *A mes lou ped dins lou mourrau*. Il a donné dans le piège. Les payſannes nommoient autrefois *mourrau* ce qu'elles appellent aujourd'hui *pouncho*.

MOURRE, ſ. m. Muſeau, au fig., Bouche, viſage de l'homme. *Mourre de patin*. Terme injurieux. Vilaine figure. *Mourre*, en terme de maçon : égout. *Mourre de toule*. Saillant d'un toit. *Mourre le pechier*. Ivrogne. *Mourre de pouerc*. Herbe, chondrille : ſa racine reſſemble à celle de la chicorée ſauvage. *Chondrilla*.

MOURRO, ſ. f. Pron. long. *Mourre*, jeu uſité à Marſeille parmi les portefaix.

MOURROUN, ſ. m. Diminutif de *mourre*. Petite figure. Terme de careſſe. *Mourroun*, plante : mouron. *Anagallis*.

MOURSAR, v. a. *Mettre de morſo*. Amorcer, mettre de l'amorce à un fuſil, à un canon.

MOURTALITA, ſ. f. Mortalité, condition de ce qui eſt ſujet à la mort: mort de quantité d'hommes ou d'animaux.

MOURTAU, ALO, adj. Mortel, ſujet à la mort: du latin *mortalis*. L'on ajoute quelquefois *mourtau*, à un adjectif, alors il devient une ſorte d'adverbe. *Es ebriat mourtau*. Il eſt ivre, extrêmement ivre. *Sieou mourtalo*. Je ſuis haraſſée, fatiguée. *Mourtau* ſignifie alors, en danger de mort.

MOURTEISO, ou MOURTÈSO, ſ. f. Pron. long. Mortoiſe, entaille faite dans un morceau de bois ou de fer, lorſqu'on veut faire quelque aſſemblage. Du celt. *mortez*.

MOURTIR, v. n. Pâlir, devenir blême, pâle.

MOURTIER, ſ. m. Mortier, uſtenſile, de cuiſine, de bois ou de marbre qui ſert à gruger le ſel, à piler le poivre, &c. *Lou mourtier ſente toujours l'ailhet*. La caque ſent toujours le hareng. *Mourtier*, terme d'artillerie. Mortier, pièce de fonte propre à jetter les bombes. *Mourtier*, terme de palais: ſorte de bonnet que portent les Préſidens à mortier. *Mourtier*, terme de maçon : mortier, mélange de chaux & de ſable qui ſert à lier les pierres d'un bâtiment. Du celt. *mortez*.

MOURTIFICAR, v. a. Mortifier ſes paſſions, les reprimer. Mortifier la viande, faire quelle devienne plus tendre. Il

s'emploie

s'emploie au réciproque dans l'un & dans l'autre ſens. L'on dit auſſi *Mourtifiar. Mourtifiat, ado*, part. Mortifié. Du latin.

MOURTIFICATIEN, ſ. f. Mortification, action par laquelle on mortifie ſes ſens, ſes paſſions, ſon corps.

MOURTINÈOU, adj. m. Du verbe *mourtir*. Blême, pâle, décoloré. On ne le dit que des perſonnes.

MOURVEDE, ſ. m. Morillon, ſorte de raiſin noir qui donne un vin excellent. Le morillon eſt fort commun en Provence, on le nomme, en latin: *uva nigra fructu rotundo*.

MOURVELIERO, ſ. f. Pron. long. Naſeaux, ouverture par laquelle les quadrupèdes reſpirent: de *morvo*, ainſi que le ſuivant.

MOURVELOUS, OUE, adj. Morveux, qui a toujours de la morve au nez. On le dit principalement des enfans qui ne ſe mouchent pas.

MOURVENC, ſ. m. Oxicèdre ou petit cèdre; arbriſſeau fort commun en Provence. Les boulangers en chauffent leur four, on fait de ſes feuilles une décoction rougeâtre, qui eſt excellente pour repercuter les humeurs. *Cedrus minor; oxicedrus.*

MOURVÈOU, ſ. m. La morve, excrément que l'on rend par les narines. L'on dit *mourvèou* en parlant des hommes & *morvo* en parlant des animaux. Du celt. *Morf.*

MOUSCAILHO, ſ. f. Pron. long. Terme collectif. Quantité de Mouches: chiure de mouches. De *mouſquo*.

MOUSCLAU. *V.* MUSCLAU.

MOUSCLO. *V.* NOUSCLO.

MOUSE, v. a. Traire, tirer le lait des Vaches, des brébis, &c. *Mouſut*, *udo*. part. Trait. *Mouſe qu'auqu'un.* Exp. fig. C'eſt lui arracher de l'argent. Du latin *emulgere.*

MOUSIDURO, ſ. f. Pron. long. Moiſiſſure, état d'une choſe moiſie. La fleur, qui ſe forme ſur une choſe moiſie. Du latin *Mucedo.*

MOUSIR. (ſi) v. r. Se moiſir, contracter l'état que l'on nomme moiſiſſure. Du latin *mucere.*

MOUSOUIRO, ſ. f. Pron. long. Pot à traire le lait. En quelques pays, on le nomme *la ſeilho.*

MOUSQUET, ETTO, adj. Brutal, qui s'offenſe de la moindre choſe, qui prend facilement la mouche. *Mouſquet*, ſ. m. Mouſquet, ſorte d'arme à feu.

MOUSQUETIERO, ſ. f. Pron. long. Couſinière, ſorte de gaze, dont on entoure un lit pour le garantir des couſins.

MOUSQUETOUN, ſ. m. Mouſqueton, petit mouſquet. Diminutif de *mouſquet.*

MOUSQUILHOUN, ſ. m. Moucheron. *V.* MOUISSOUN. C'eſt auſſi le nom d'un petit oiſeau gris ſur l'échine, jaune en deſſous, qui ſe plait le long des ruiſſeaux.

MOUSQUO, ſ. f. Pron. long. Mouche, inſecte ailé, dont il y a pluſieurs eſpèces. Du latin *muſca. Mounte t'a foueſſo mouſquos, n'a toujours quauqu'uno que pougne.* Lorſqu'on parle beaucoup, on riſque de médire. *Es catieou, prènd leis mouſquos eme lou fieou.* Il eſt fin, il attrape les mouches avec du fil. *Fas d'uno mouſquo un tavan.* Tu t'effrayes de peu de choſe. *Mouſquo babouino, mouſquo d'aze.* Sorte de mouche qui s'attache aux chevaux, aux ânes, aux bœufs & qui leur ſuce le ſang.

MOUSSAR, v. n. Mouſſer, jetter de la mouſſe, on le dit des liqueurs.

MOUSSEGAR, ou MOUSSELAR. *V.* MOUCELAR.

MOUSSELINO. *V.* CAMBRESINO.

MOUSSETTO, ſ. f. Pron. long. Terme de Religieux recollets. Chaperon, camail qui couvre la tête, l'eſtomac & les épaules. Diminutif d'*Aumuſſo*.

MOUSSI, ſ. m. Pron. long. Mouſſe, petit garçon qui ſert ſur les vaiſſeaux. Le mouſſe de la chambre, s'appelle *cambroti*. Du celt. *mous*; petit.

MOUSSU, ſ. m. Monſieur, titre honorifique que l'on applique à tout homme qui a une certaine aiſance. *Mouſſu*, Monſieur, eſt le titre que l'on donne en France au frère du Roi. *Mouſſu vous ben madamo*. Le chapeau vaut la coiffe. De ce mot on a fait celui de *mouſſurot*, terme de mépris. Petit monſieur, homme de rien qui ſe donne des airs, fréluquet.

MOUST, ſ. m. Moût, jus du raiſin qui n'a point encore bouilli dans la cuve. *A Sant Martin, tout mouſt es bouen vin*. A la Saint Martin le vin peut être bû. Il eſt des pays où *mouſt* ſignifie le ſurmoût. *V.* K. *Mouſt* eſt Celtique.

MOUSTACHOU, ſ. m. ou *Mouſtacho*, f. Mouſtache, barbe qu'on laiſſe au deſſus de la lèvre ſupérieure. Pron. long. Delà *mouſtachoun*, coup ſur la figure, ſur la mouſtache; *Mouſtachut, udo*, adj. qui a une longue mouſtache. Au fig. homme courageux, fort: homme de poids. Du grec μυστακιον.

MOUSTARDIER, ſ. m. Moutardier, petit vaſe où l'on ſert la moutarde. C'eſt auſſi celui qui fait & qui vend de la moutarde. On dit à une perſonne qui veut en impoſer. *Sembło lou premier mouſtardier doou Papo*. Il veut paroître le premier moutardier du Pape, faire l'homme important.

MOUSTARDO, ſ. f. Pron. long. Moutarde; compoſition faite avec la graine de ſenévé pilée & du moût, du vin ou du vinaigre. L'on dit à un homme qui rappelle des choſes déſagréables. *Boulegues pas la mouſtardo*. Ne remues pas la moutarde. Du celt. *muſtarda*.

MOUSTÈLO, ſ. f. Pron. long. Belette, animal à quatre pieds, fort delié & qui reſſemble à un rat, mais qui a le corps beaucoup plus allongé. Du latin *muſtela*.

MOUSTIER. *V.* MOUNESTIER.

MOUSTOUS, OUE, adj. Gluant, viſqueux, onctueux. De *mouſt*.

MOUSTRAR, v. a. Montrer, faire voir, faire paroître. Du latin *monſtrare*. *Mouſtrat, ado*, part. Montré.

MOUTAS, ſ. m. Gros monceau de terre, groſſe motte de terre: par extenſion, grand morceau de quelque choſe. *Un moutas de froumagy*, ou *un tèchou*. Un gros morceau de fromage. Du celt. *mota*.

MOUTET, ſ. m. Motet, pièce latine en muſique à l'honneur de Dieu ou des Saints. Du bas latin *motetus*.

MOUTIF, ſ. m. Motif, raiſon qui détermine à faire une choſe. Du latin *movere*, qui fait *motus* au participe. Dans la baſſe latinité, *motivum*.

MOUTO, ſ. f. Pron. long. Motte de terre. *Mouto*, motte à brûler: racluré du tan reduite en maſſe; grignon de l'olive. Du celt. *motta*.

MOUTOUN. *V.* MOOUTOUN.

MOUVAMENT, ſ. m. Mouvement,

changement de place d'un corps. Du latin *movere.*

MOUZE. *V.* MOUSE.

MOUZIR. *V.* MOUSIR.

MOUYEN, ſ. m. Moyen, ce qui ſert pour parvenir à une fin. Faculté de faire une choſe. *A ges de mouyens.* Il manque de fonds, d'argent, de reſſources. *Lou mouyen?* Quel moyen y a-t'il? comment faire?

MOYO, ſ. f. Pron. long. Caprice, fantaiſie, bizarrerie.

MUBLAR, v. a. Meubler, garnir de meubles. *Mublat, ado*, part. Meublé. *Houſtau mublat.* Hotel garni, maiſon meublée.

MUDAR, v. a. Changer d'habit, de linge. Du latin *mutare.* On le dit plus ſouvent pour remuer un enfant, le changer de lange. *Mudar*, v. n. Se dit pour muer; on le dit des vers à ſoie, des oiſeaux, de la voix d'un enfant, &c. Par extenſion *mudar* ſignifie abſolument changer. *A mudat ſeis catouns.* Il change de façon d'agir; il cache ſes démarches.

MUDO, ſ. f. Pron. long. Maillot d'un enfant. Mue des oiſeaux, des vers à ſoie.

MUELAS, ſ. m. Souffleur, gros poiſſon de mer qui jète de l'eau par les narines.

MUELO, ſ. f. Ailleurs, *muolo*, ou *miolo.* Mule, bête de ſomme, femelle engendrée d'une âne & d'un cheval, ou d'un cheval & d'une âneſſe. *Mula. Boueno muelo marido beſti.* Les bonnes mules ſont des bêtes méchantes. *Ferrar la muello.* Ferrer la mule, s'engraiſſer, s'enrichir.

MUEOU, ou MUOU, ſ. m. Ailleurs *mulet* & *mualet.* Mulet, animal mâle qui provient de l'accouplement d'un âne avec une jument, ou d'une âneſſe avec un cheval. Du latin *mulus.*

MUGUET, ſ. m. Muguet, plante qui produit une fleur très-odorante & liſſe au toucher. *Lilium convallium. Muguet-fer.* Muguet jaune ſauvage, qui croît dans les bois, &c.

MUJOU, ſ. m. Muge, ou mulet, poiſſon de mer que l'on nomme cabot en Languedoc. *Entènde doou ſuc coumo leis mujous.* Il n'entend pas ce qu'on lui dit: il ne fait attention à rien.

MULATIER, ſ. m. Muletier, celui qui conduit des mulets. De *mueou.*

MUOU. *V.* MUEOU.

MURAILHAR, v. a. Murer, clorre, entourer de murailles. *Murailhat, ado*, part. Muré.

MURAILHO, ſ. f. Pron. long. Muraille. *V.* PARE. *Murailho blanquo, papier de fouel. Nomina ſtultorum ſemper parietibus inſunt.* Muraille blanche, papier de fou. Du celt. *muralha.*

MURETTO, ſ. f. Pron. long. Petite muraille de briques ou de petits cailloux. Diminutif de *murailho.*

MURMURAR, v. n. Murmurer, ſe plaindre ſourdement. On dit auſſi *murmurar*, d'un ruiſſeau qui fait un petit ſon agréable, &c. Du latin *murmur.*

MURO, ſ. f. Pron. long. Terme de pêcheur. Sorte de meſure; C'eſt un large panier rempli de poiſſon qui en établit une certaine quantité que le pêcheur vend au prix convenu, d'après le prix qui eſt fixé ce jour-là au marché.

MUSARAGNO, ſ. f. Pron. long. Muſaraigne, animal quadrupède, qui a beaucoup du rapport à la ſouris & à la taupe.

MUSCADÈLO ſ. f. Pron. long. Poire

muſcade, ſorte de poire qui a le gout du muſc.

MUSCADÈOU, ſ. m. Raiſin muſcat, raiſin avec lequel on fait le vin muſcat. A Marſeille l'on crie, *avèn lou muſcadeou roux & bèou.* Nous vendons de beaux Muſcats.

MUSCADO, ſ. f. Noix muſcade, fruit aromatique qui nous vient des Indes. Pron. long.

MUSCARDIN, ſ. m. Muſcardin, graine de coriandre ſucrée, où l'on mettoit autrefois du muſc. *Muſcardin* ſe dit auſſi des vers à ſoie platrés, qui meurent d'une maladie qui les deſſèche & les fait venir blancs. L'auteur de ce Vocabulaire en conſerve dans un bocal depuis plus de huit ans : Ils ſont dans le même état que le jour qu'on les y a mis.

MUSCAT. *V.* MUSCADÈOU. *Muſcat*, ou *vin muſcat.* Vin muſcat : on en fait en Provence, qui eſt préférable à celui de tous les autres pays.

MUSCLAU, ſ. m. Hameçon, petit fer recourbé qui ſert à prendre du poiſſon.

MUSCLE, ſ. m. Moule, coquillage bivalve qu'on ſert ſur nos tables, les jours maigres. *Muſcle*, muſcle, partie charnue des animaux. A Marſeille le peuple entend par le mot *muſcle*, le haut du bras, ce que les anatomiſtes appellent le Muſcle deltoïde. Du latin *muſculus.*

MUSCLIERO, ſ. f. Pron. long. Moulière, lieu où l'on fait la pêche des moules.

MUSELIERO, ſ. f. *V.* MOURAILHO.

MUZETTO, ſ. f. Pron. long. Muſette, inſtrument de muſique : ſorte d'air qui ſe chante ſur une baſſe continue. Du celt. *muſetes.*

MUSIQUO, ſ. f. Pron. long. Muſique, ſcience des ſons. On dit au fig. & dans le ſtyle familier. *Eme ſeis muſiquos.* Avec ſes lanternes, ſes propos en l'air. Du celt. & du latin *muſica.*

MUSQ, ſ. m. Muſc, ſorte de parfum que l'on tire d'une poche qui ſe trouve ſous le ventre d'un animal étranger. Delà le verb. *muſquar*, muſquer, parfumer avec le muſc. Du celt. *muſq.*

MUT, MUTO, adj. & ſ. Muet, qui n'a pas l'uſage de la parole. Du latin *mutus*, ou du celt. *mut.*

MUTANDO, ſ. f. Pron. long. Mutande, c'eſt le bas d'une chemiſe qui s'attache à la ceinture & qui deſcend juſques aux genoux. Les Religieux Capucins s'en ſervent.

MUZO, ſ. f. Attente, delai, retard. *Far muzo*, terme de portefaix. S'arrêter, attendre que ce ſoit à ſon tour de travailler. On dit auſſi, *muzar*, pour *far muzo.* Du celt. *muſal.*

MYSTÈRI. *V.* MISTÈRI.

N.

N, Pron. *Èno*, ſ. f. ou *un Ene* ; m. N, quatorzième Lettre de l'Alphabeth, & la onzième des Conſonnes.

NABOT. *V.* NANET. Du Grec, νῶϛος.

NACRO, ſ. f. Pron. long. Nacre, coquille liſſe & argentée dans laquelle on trouve ordinairement les perles. Delà on a fait l'adj. *Nacrat*, *ado*. Nacré, brillant comme la nacre.

NADA, ſorte d'adverbe. Pron. long. Rien, nullement ; du celt. *naddo*. Non.

NADAR. *V.* NEDAR. NADO. *V.* NÈDO.

NAFFRO, ſ. f. Pron. long. Fleur d'orange. Du latin, *napha*. *Aiguo naffro*. Eau de Fleur d'Orange. *Naffro*, eſt encore une balafre, une ſtafilade au viſage. Delà, le verbe actif, *Nafrar* ; balafrer, bleſſer au viſage. Du celt., *naf* ; coupé.

NAIAR, v. a. Rouir le chanvre, le faire tremper dans l'eau, afin que la filaſſe puiſſe ſe ſéparer facilement ; Naiſer. (*Encyclopédie*.)

NAIE, NAIVO, adj. Naïf, naturel, ſans artifice : qui n'eſt pas affecté, qui n'eſt pas étudié. Delà, *naïveta*, ſ. f. diſcours d'une perſonne naïve, langage de la ſimple nature.

NAIS, ou NAY, ſ. m. Routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre. Du Grec. νίϖς.

NAISSE, v. n. Naître, venir au monde, commencer à paroître. Du latin ; *naſci*. *Quu naiſſe pounchut*, *poou pas mourir quarrat*. Les inclinations nous ſuivent juſqu'au tombeau.

NAISSENÇO. *V.* NEISSENCI.

NANET, ETO, ſ. Nain, nabot, homme qui eſt d'une taille plus petite qu'à l'ordinaire. Du Grec, νανος.

NANÈTTO, ſ. f. Pron. long. Diminutif d'*Anno*. Anne, Annette.

NANI ; prononc. long. Particule négative. Non, point du tout. Du celt. *Nan*.

NANOUN. *V.* NANÈTTO.

NANQUIN, ſ. m. Nanquin, ſorte de toile de coton dont on fait les habits d'Été, les veſtes, &c. Du lieu d'où on l'apporte.

NANTIR, v. a. Nantir, donner des aſſurances pour le paiement d'une dette. *Si nantir*, v. r. Se nantir, ſe précautionner, ſe ſaiſir, ſe garnir d'une choſe, en faire proviſion.

NANTISSIMENT, ſ. m. Nantiſſement, garantie, ce que l'on donne à un Créancier pour la ſureté de ce qui lui eſt dû.

NAPO, ſ. f. Pron. long. Nape, linge dont on couvre la table ſur laquelle on mange. *Napo de Communien*. Nape d'Egliſe qui ſert aux Fidèles pour la Communion.

NARCISSO, ſ. m. Pron. long. Narciſſe, fleur. *Narciſſus*.

[illegible]

NAS, f. m. Nez, par où entre & ſort l'air que l'on reſpire, & qui ſert de paſſage à l'odorat. *Dounas, naſus. Lauvat gros nas nou poſſit cuo, Lauvat gros nas nou pot pas cuire. Lou nas li fumat.* Il a le nez fin, il a le nez délicat. *Sa fremo lou mato per lou nas.* Sa femme le mene par le nez. *Li vas pas plus lach que fou nas.* Il n'y voit qu'au bout de ſon nez, il a la vue baſſe, ou il a peu de jugement.

NASILHAR, v. n. Parler du nez, naziller.

NASQUO, ſ. f. Pron. long. Plante odoriférante, qui eſt une eſpèce de ciſte. A Marſeille, *naſquo* eſt ſynonime de menſonge, fauſſe nouvelle, conte bleu. Du celt. *naſa.*

NATHEN, ſ. f. Nation; nom collectif qui comprend tous les habitans d'un pays. Les Levantins diſtinguent par le mot de nation, les habitans, les originaires de différens Royaumes ou Etats, qui ſe trouvent dans les Echelles. Delà, le mot, *Nation*, ou *Nazion*: fort uſité dans le commerce. Du latin, *natio.*

NAU, ſ. m. Pron. long. Navet, ſorte de rave que l'on met dans les ragouts, dans les potages, &c. Du latin, *napellus. Rafiar lou nàou.* Faire, maigre chère, manger peu & mauvais.

NAUETTO, ſ. f. Pron. long. Navette, inſtrument de Tiſſerand qui ſert à faire paſſer la trame dans la toile: on donne auſſi ce nom à un gâteau fait en forme de navette. En terme d'Egliſe, c'eſt une boîte à tenir de l'encens.

NAUFRAGI ſ. m. Naufrage, perte

d'un vaiſſeau ſur la mer. Du latin, *navis fracta*, ou *navem frangere*. Delà le verbe *naufragear* : faire naufrage.

NAVIGATIEN, ſ. f. Navigation, art de naviguer, de conduire un vaiſſeau ſur la mer. On dit auſſi, *navigaire*, pour, navigateur.

NAUTRES, ou NAUTREIS ; pron. pluriel de la premiere perſonne. Nous, nous autres. *Nautreis ſian tres Booumians*. Nous ſommes trois Bohemiens.

NEBLAT, ADO, adj. Couvert ou gâté par le brouillard. On le dit du fruit. L'on dit auſſi, *neblat*, ironiquement, d'une perſonne pâle : dans ce ſens, l'on a nommé les habitans de Gémenos, *leis nèblats de Gèmos*. *V*. GEMENOS, dans notre Dictionnaire Géographique.

NÈBLO, ſ. f. Pron. long. Brouillard, brume : vapeur épaiſſe qui obſcurcit l'air, & qui empêche qu'on ne voie les objets même les plus prochains. Du latin, *nebula*.

NEBOU, ſ. m. Fils du frère ou de la ſœur. Du latin, *nepos*.

NÈC, ou NÈQ. adj. Etonné, ſtupéfait, ébahi. *A reſtat nèq*. Il n'a ſu quoi répondre.

NECESSARI, adj. de t. g. Prononc. long. Néceſſaire, dont on ne peut ſe paſſer ; dont on a abſolument beſoin. du latin, *neceſſarius*.

NECESSARIMENT, adv. Néceſſairement ; de néceſſité abſolue : infailliblement, par un beſoin abſolu.

NECESSITA, ſ. f. Néceſſité, beſoin preſſant ; contrainte, ce qui eſt abſolument néceſſaire. *Neceſſita n'a ges de ley*. Néceſſité n'a point de lois. *Neceſſita fa faire proun cauvos*. La miſére porte à de grandes extrémités. *Leis neceſſitas*. Les beſoins naturels : *Faire ſeis neceſſitas*. Pouſſer une ſelle.

NECESSITOUS, OUE, adj. Pauvre, indigent, néceſſitenx, qui eſt réduit à la mendicité.

NEDAIRE, ſ. m. Nageur, qui nage bien. *Un bouen nedaire à la fin es negat*. Le meilleur nageur ſe noye enfin un jour.

NEDAR, v. n. Nager, ſe ſoutenir ſur l'eau par le mouvement des bras & des pieds. Du latin, *natare*. *Quu a ben nedat, jamai v'ooublido*. Celui qui a bien nagé, ne l'oublie jamais. *Nedar entre doues aiguos*. Nager entre deux eaux ; au figuré, tenir à deux partis.

NEDO, ſ. f. Nage. *A la nèdo*. A la nage. *Nèdo*, ſignifie auſſi, nageoire, machine de liège que l'on s'attache aux bras, pour apprendre à nager. Prononcez long.

NEFLIER, NÈFLO. *V*. NESPIER, NÈSPO.

NÉFO, ſ. f. Pron. long. Nue, Nuée. *V*. NÈBLO. Du Grec νεφος ; air reſſerré.

NEGABLE, ABLO, adj. Niable, que l'on peut nier. *Tout marrit cas es negable*. Tout vilain cas eſt reniable.

NEGAR, v. a. Nier, dire qu'une choſe n'eſt pas : ne pas convenir d'une choſe. Du latin, *negare*. *Negar*. Noyer, étouffer dans l'eau, ſubmerger. *Si negarie dins un veire d'aiguo*. Il ne ſait pas ſe tirer du moindre embarras. *Negat, ado*, part. & ſubſt. Noyé. *De cent negats, pas un de ſauvat*. Sur cent noyés, il n'en eſt pas un qui ſe ſauve. Delà on a fait le ſ. m. *negadis* ; lieu rempli d'eau, ſorte de marais ou l'eau ſéjourne.

NÈGEO, ſ. f. Neige, eau gelée dans l'atmoſphère, qui tombe enſuite par flocons. Pronon. long. De νιφω.

NEGLIGÈNCI, ou ÈNÇO, Négligence, nonchalance, faute de ſoin, d'application. Du latin, *negligentia.*

NEGLIGENT, ENTO, adj. Négligent, indolent, nonchalant, qui néglige ſes devoirs, ſes occupations.

NEGO-CHIN, ſ. m. Bachot, petit bateau fort étroit & fort court.

NEGOCI, ſ. m. Négoce, commerce; on le dit auſſi pour, embarras, tracas. *Lou diable leis negocis.* La peſte ſoit de tous ces embarras. Du lat. *negotium.*

NÈGO-ROUMIEOU, ſ. m. Vieux Bâtiment qui manque de pluſieurs de ſes agrez, tels que ceux qui ſervent aux pauvres Pélerins Turcs qui vont à la Mecque.

NÈGOUCIANT, ſ. m. Négociant, Commerçant, qui fait un négoce.

NEGOUCIAR, v. n. Négocier, commercer, trafiquer; *negouciar* eſt actif dans les phraſes ſuivantes. *Negouciar un papier, uno lettro de changi.*

NEGRE, NEGRO, adj. Noir, qui eſt de couleur noire. Du latin, *niger. Negre*, ſ. m. Noir, la couleur noire. *Negre de fum.* Noir en fumée. *Negre*; homme qui a la peau & le viſage noirs.

NEGREGEAR, v. n. Tirer ſur le noir, paroître noir.

NEGROUN, OUNO, adj. Diminutif de *negre.* Noiraud, un peu noir.

NEGROUR. On ne prononce pas l'*r.* Noirceur, qualité d'une choſe noire.

NEISSENCI, ou NEISSENÇO, ſ. f. Pron. long. Naiſſance, le moment auquel on naît; l'action de paroître au jour. *La Neiſſenci de noſtre Signour., de ſant Jan.* La Fête de Noël, de Saint Jean-Baptiſte.

NÈMBRE, ſ. m. Terme de payſans. Eclanche de mouton, pour, *Membre. V.* ce mot.

NÈOU, ſ. f. Neige. *V. Nègue. Aigue-nèou.* Eau & neige. Verglas. Eau gelée, qui tombe pendant les grands froids. Du latin, *nix.*

NÈOULO. ſ. f. Pron. long. Gaufre, oublie, pain à chanter. Du latin; *nebula.*

NEQUALIT, ou NEQUELIT, TDO, adj. Fluet, maigre, qui périt faute de bons alimens, ou par une maladie lente. On le fait venir du latin, *nec alitus*: mal nourri. Delà on a fait le ſ. m. *Nequalliment.* Faute de nourriture, maigreur exceſſive, conſomption. *Es mouert de nequaliment.* Il eſt mort de faim, de miſère.

NÈRVI, ou NÈRF, ſ. m. Nerf, partie du corps de l'animal, qui eſt l'organe des ſenſations. L'on dit ſouvent, *nervi*, en parlant de l'homme, & toujours, quand on parle des animaux. Du latin, *nervus.* On dit auſſi, *l'argent es lou nèrvi de la guerro.* L'argent ſoutient la guerre, eſt le nerf de la guerre.

NÈSPIER, ſ. m. Neflier, arbre qui porte un fruit nommé nèfle. *Meſpicus.*

NÈSPO, ſ. f. Pron. long. Nèfle, fruit du Nèflier. C'eſt une eſpèce de Corme, mais qui eſt plus groſſe. En celtique on la nommoit, *meſperen. Eme lou tems leis nèſpos ſi maduroun.* Avec le tems, on vient à bout de tout.

NÈSSO, ſ. f. Pron. long. Nièce, fille du frére ou de la ſœur. Du celt. *nis.*

NESTOUN, ſ. m. Cerfeuil, plante potagère fort commune. *Cherefolium. Pèd de neſtoun.* Tige de cerfeuil. Au fig. Petit homme.

NET. NETTO, adj. *V.* PROPRE, GOUROUS.

NETTEGEAR

NETTEGEAR, v. a. Nettoyer, rendre net, propre ; enlever les ordures. *Nettegeat, ado*, part. Nettoyé. Du celt. *neta.*

NETTISSI ; ſ. f. Pron. long. Netteté, qualité d'une choſe nette : propreté.

NI, conjonction négative : Ni. *Leis gens que ſoun bouens ni per eleis ni per leis autres, ſoun meſpreſables.* Les perſonnes qui ne ſont bonnes ni pour elles ni pour les autres, ſont à mépriſer.

NIADO, ſ. f. Pron. long. Nichée, les petits d'une même couvée qui ſont encore dans le nid. *Niado de garris.* Nichée de rats. Par extenſion, on le dit pour ventrée, portée des animaux. *Niado*, ſignifie auſſi, naiſſance ; c'eſt encore un terme de careſſe dont on ſe ſert à l'égard d'un enfant. *Ma bèllo niado.* Mon bel enfant.

NIAIS, NIAISO, adj. Niais, niaiſe : benêt, imbécille, nigaud : ſot, crédule, ſans expérience.

NIAR, v. n. Naître, venir au monde ; croître, ſe multiplier. Du latin, *naſci.*

NIAU, ſ. m. Nichet, œuf que l'on met dans un nid, dans un panier, &c. afin d'exciter les poules à y pondre.

NICHADO, NICHAR. *V.* NIADO, NISAR.

NICHO, ſ. f. Pron. long. Niche, enfoncement dans l'épaiſſeur d'une muraille, deſtiné à recevoir le buſte d'un Saint, &c. Niche, tour de malice ; en ce dernier ſens, il s'emploie rarement ; l'on dit plutôt : *faire de countraris.* Faire des niches. Du celt. *nichi.*

NICOU, ſ. m. Pron. long. Contraction du mot, *Douminiquou.* Dominique. Nom d'homme.

NICOULAS. *V* MICOULAU.

NIÈLO, ſ. f. Pron. long. Paſſefleur, coquelourde, œillet ſauvage qui croît dans nos champs en abondance. On nomme auſſi NIÈLO, une ſorte de rouille qui attaque le blé quand il va mûrir, & qui en rend le grain noir. *Lychnis ſegetum.*

NIEOU, ſ. m. Nuage, nuée, vapeur qui s'éleve dans l'air. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie, obſcurci, couvert. *Es ben nieou eici.* Il fait bien noir dans cette maiſon. *Lou tems es nieou.* Le tems eſt couvert. Delà on a fait *nieoulas* ; gros nuage blanc ou noirâtre qui s'élève majeſtueuſement ; augment. de *nieou*, formé Du celt. *Niul.*

NIEOULETTO, ſ. f. Luette, petit morceau de chair qui ſe trouve ſuſpendu au fond du Palais, à l'entrée de l'œſophage. Du latin *uvula.*

NIERO, ſ. f. Pron. long. Puce, animal très-connu, très incommode, & qui ſuce le ſang de l'homme & des animaux. *Si triara leis nieros.* Il s'épucera ; il épucera ſa chemiſe, &c. Du celt. *Nyer.*

NIGADOUILHO, ſ. m. Diminutif de *Nigaud.* v. ce mot.

NIGAUD, AUDO, ſ. Nigaud, benet, ſot, niais, imbécile. Delà le verbe peu uſité, *nigaudegear*, nigauder.

NIMFO, *V.* NYMPHO.

NINOY, NINOYO, ſ. Petit Enfant ; Morveux ; terme de mépris. Du celt. *Nin*, petit Enfant.

NIPOUTENT, ENTO, adj. Impotent, foible, qui manque de force, de courage.

NIQUO, ſ. f. Pron. long. Nique, ſorte de mépris. Terme peu uſité. Du celt. *Niq.*

NIS, ſ. m. Nid, petit réduit dans lequel un oiſeau pond & éleve ſes petits.

Du latin *Nidus. A cade auſſeou ſon nis l'es bèou.* Chacun aime ſon pays, ſa maiſon, &c.

NISADO, *V.* NIADO.

NISAR, v. n. Nicher, faire ſon nid; *ſi nichar.* v. r. Se placer, ſe loger dans un endroit; en ce ſens, on le dit des femmes, des animaux de toute eſpèce.

NISTOUN, OUNO, adj. & ſ. Petit, qui n'eſt pas grand, qui eſt encore jeune. Du celt. *Nin.* Enfant.

NI TU NI VOUS. Sorte d'adj. Qui ſignifie, de peu de valeur; *Aqueou es ni tu ni vous.* Cet homme ne ſait ce qu'il veut, il eſt inconſtant: *Aquelo eſtoffo es ni tu ni vous.* Cette étoffe ne dit rien, elle n'eſt pas d'un grand goût. On voit par là que ce *ni tu ni vous* s'applique en différens ſens.

NIVELAR, v. a Niveller, meſurer au niveau, avec le niveau.

NIVÈOU, ſ. m. Niveau, inſtrument dont ſe ſervent les géomètres pour tracer des lignes parallèles à l'horiſon.

NIVOU, *V.* NIEOU.

NOBLE, NOBLO, adj. & ſ. Noble, qui eſt d'extraction noble: Gentilhomme: Du latin *Nobilis.*

NOIRCIT, ſ. m. Noir de fumée dont on noircit les ſouliers. C'eſt un terme de Cordonnier.

NOLIS, ſ. m. Nolis, fret que l'on paye au Capitaine d'un Navire pour le tranſport d'une marchandiſe.

NÒNO, FAR NONO, Terme d'Enfant. Dormir, faire dodo.

NOOU, Nombre indéclinable. Neuf; trois fois trois. Ce nombre a été reſpecté dans l'antiquité. Horace a dit *ternos ter cyathos bibat. Novem.*

NOOU, OVO, adj. Neuf, neuve, qui n'a pas encore ſervi, qui n'eſt pas vieux, qui n'eſt pas uſé. Du latin *Novus.*

NOOULEGEAR ou NAULEGEAR. Noliſer, frêter, louer un Vaiſſeau.

NOSE. *V.* NOUYO.

NOTO, ſ. f. Pron. long. Note de Muſique, ſigne qui ſert à noter la muſique, à l'écrire. Note, obſervation placée au bas d'une page. Mémoire, état; extrait qu'on fait d'une choſe. Du latin *Notare.*

NOUBLESSO, ſ. f. Pron. long. Nobleſſe, qualité d'une perſonne noble; on dit auſſi *la Noubleſſo, gens de noubleſſo*, pour dire les Nobles, les Gentils-hommes. *Noubleſſo ſenſo argent es un calen ſenſo holi.* La Nobleſſe ſans argent eſt une lampe ſans huile.

NOUCHIER, ſ. m. Nocher, celui qui gouverne la route d'un Vaiſſeau. Pilote. Dans les Vaiſſeaux de guerre, le nocher eſt un Officier qui eſt au-deſſous du Pilote; le contre-maître. *La ges de marrit Nouchier quand lou vent es en poupo.* Tout Matelot eſt Pilote, lorſque le vent eſt favorable. Du grec Ναύτης.

NOUERO, ſ. f. Pron. long. Belle-fille, celle qui a épouſé le fils, bru. Du latin *nurus. Vous feliciti de la nouero, que de voueſtre ſieou n'en ſias defouero.* Je vous félicite de la bru que vous avez reçu chez-vous, car votre fils n'aura de ſoins que pour elle.

NOUESSO, NOUEÇOS, ſ. f. Pron. long. Nôces, Feſtin du jour que l'on ſe marie; Mariage.

NOUESTRE, TRO, ou *noſtre*, Pronom adjectif de la premiere perſonne du pluriel. Nôtre, qui eſt à nous. *Leis noueſtres*; les nôtres, nos gens, ceux de notre Famille.

NOUEYO, ou NOUYO, ſ. f. Noix,

fruit du noyer; on dit auſſi *noſe*, *nouï*, &c. *Es eſtrechan coumo une noueyo.* Il eſt avare, il eſt ſerré comme une noix angleuſe.

NOUGAT, ſ. m. Nougat, ſorte de gateau fait avec des amandes & du miel. L'on dit en françois Nougat & non pas Nogat. Du grec ναγαλα.

NOUGUIER, ſ. m. Noyer, Arbre qui porte des noix & dont le bois eſt excellent pour la ménuiſerie. *Nux juglans.*

NOVI, ſ. m. & f. & adj. Nouveau marié. *Soun novis.* Ils ſont mariés depuis peu. *Nota* que dans le Comté-venaiſſin & du côté d'Arles *novi*, *novio*; ſignifie une perſonne fiancée, promiſe en mariage.

NOUIRO, ſ. f. Pron. long. ou BUIRO. Noiſe, diſpute à propos de rien. *Mi ſarquo toujours nouiro.* Il me contrarie toujours, il me cherche noiſe.

NOUM, ſ. m. Nom, mot qui préſente l'idée d'une perſonne, d'une choſe. Du latin *nomen.*

NOUMAR, v. a. Nommer, appeller par ſon nom. *Noumar an un benefici.* Nommer à un bénéfice; en pourvoir quelqu'un. On nomme *Noumaire*, m. le Collateur; le Nominateur.

NOUMBRAR, v. a. Nombrer, exprimer un nombre: compter. *Aquo ſi poou pas noumbrar.* Cela eſt innombrable. Du latin *Numerare.*

NOUMBRE, ſ. m. Nombre, pluſieurs unités conſiderées enſemble. *En grand nombre.* En quantité, en grand nombre. Delà on a fait *Noumbrous*, *ouſo.* Adj. Nombreux, qui eſt en nombre; qui contient beaucoup de choſes ou de perſonnes.

NOUMPARÈILHO, ſ. f. En terme d'imprimerie, la Nompareille eſt un caractère d'imprimerie fort petit. En terme de Rubanier, c'eſt un petit Ruban fort étroit. Chez les Confiſeurs, c'eſt une dragée à petits grains de différentes couleurs.

NOUN, NANI, Part. négative. Non, nullement. Du latin *non.*

NOUNANTO, Nombre qui contient neuf dizaines, Nonante ou mieux quatre-vingt-dix. Pron. long.

NOUNARIE, ſ. f. Annonerie, marché au blé. Du latin *annona.* Dans quelques pays, on appelle *nouno*, le froment: du même mot latin.

NOUNCIADO, ſ. f. Annonciade, titre d'un Monaſtère qui eſt ſous l'invocation de la Ste. Vierge, dans la fête de l'Annonciation. Pron. long.

NOUNNAT, ſ. m. ou *Pey d'argent.* Nonnat, le plus petit poiſſon.

NOUN-FÈT, adv. Point du tout.

NOUN-SAY, adv. Je n'en ſais rien.

NOVO, ſ. f. Pron. long. Hiſtoire, nouvelle vraie ou fauſſe. On le dit auſſi pour, conte fait à plaiſir.

NOURAT, ADO, ſ. Honoré, nom d'homme. Honorée, nom de femme. Le dernier ſe prononce long.

NOURRIGAGI, ſ. m. Pron. long. *V.* NOURRITURO.

NOURRIGOUN, ſ. m. En quelques endroits; *Nourridou.* Cochon d'un an: Cochon à l'engrais. Du latin *Nutriendus.* A nourrir.

NOURRIMENT, ſ. m. Arrièrefaix, délivre, placenta: ce qui ſert à tranſmettre le ſang de la mère au fœtus, & qui ſort après l'enfant, dans l'accouchement.

NOURRIR, v. a. Nourrir, fournir les alimens. *Nourrir un Enfant.* Allaiter un

Enfant. Du latin *nutrire*. *Nourrit*, *ido*, part. nourri.

NOURRISSENT, ENTO, adj. Nourriſſant, qui nourrit, qui ſuſtente, qui engraiſſe.

NOURRITURO, ſ. f. Pron. long. Nourriture, alimens dont on ſe nourrît. *Nourrituro paſſo naturo.*

NOUS, ſ. m. Nœud, ſorte d'entrelacement que l'on fait à une corde, à un ruban, &c. Du latin *Nodus*. Delà le verbe *Nouſar*, act. nouer, faire un nœud.

NOUSCLO, ou MOUSCLO, ſ. f. Pron. long. Terme de fileuſe. On donne ce nom à une petite gaine de métal que l'on met au bout d'un fuſeau, à laquelle on adapte un petit croc qui ſert à fixer le fil que l'on tord, &c. *Nouſéloun*, ſ. m. Diminutif de *Nouſclo* eſt un cróc de fil d'archal attaché à un fuſeau qui n'a point de *Nouſclo*. Certaines Religieuſes nomment la *Nouſclo* en françois, taie; ſuivant le P. Pellas.

NOUTABLE, ABLO, adj. Notable, apparent. On ne s'en ſert qu'au pluriel, en parlant des notables d'un pays. Du latin *Notabilis*.

NOUTAR, v. a. Noter, faire des notes. *Noutar de muſiquo* : noter, écrire de la muſique.

NOUTARI, ſ. m. Pron. long. Notaire, Officier public qui reçoit les Actes, les Contrats. Anc. *Gardo notos*. Du bas latin *Notarius*; ou du celt. *Noter*.

NOUVÈ, ou NOUHÈ, ſ. f. Noël, fête de la naiſſance du Sauveur du Monde. On donne auſſi ce nom aux Cantiques que l'on chante à la Noël dans les Egliſes; alors il eſt maſculin. On a de très-beaux Noëls provençaux.

NOUVELLO, ſ. f. Pron. long. Nouvelle, premier avis qu'on reçoit d'une choſe arrivée récemment. *Bouenos nouvellos jamai vènoun troou lèou.* On apprend toujours trop tard les bonnes nouvelles. Les payſans diſent auſſi *uno nouvello*, pour déſigner une géniſſe.

NOUVELUN, ſ. m. Terme de jardinier. Nouveau jet d'une plante.

NOUVÈMBRE, ſ. m. Novembre, le onzième mois de l'année. Du latin *November*.

NOUVÈOU, ÈLLO. Adj. Nouveau, qui eſt fait, qui eſt arrivé depuis peu; récent. Les Payſans ou les Bergers nomment *Nouvèou* ſ. f. un Agneau qui pouſſe la premiere dent. Du latin *Novus*. *De nouvèou, tout es bèou.* Tout ce qui eſt nouveau plaît. *Novitas placet.*

NOUVEOUTA, ſ. f. Nouveauté, qualité d'une choſe nouvelle : ce qu'il y a de nouveau dans une choſe.

NOUVICI, ſ. m. Novice, celui qui a pris l'habit de Réligion dans un Monaſtère, & qui eſſaye s'il pourra accomplir la règle. Il eſt auſſi féminin. On donne auſſi ce nom à un homme neuf dans une profeſſion. En terme de marine, c'eſt un ieune homme qui fait ſes premières Campagnes. Pron. long.

NOUVICIAT, ſ. m. Noviciat, tems qu'un Novice paſſe dans un Monaſtère avant de faire profeſſion. *Noviciatus.*

NOUYO, ſ. f. *V.* NOUEYO.

NUAGI. *V.* NÈBLO.

NUANÇO, ſ. f. Pron. long. Nuance, dégrès différens d'une couleur, mélange & aſſortiment de pluſieurs couleurs.

NUECH, ſ. f. Nuit, le tems où le Soleil ne paroît pas ſur l'horiſon. Du grec νὺξ. *Vagues jamay contro la nueçh.*

Ne te mets pas en route le ſoir.

NUECHADO, ſ. f. Pron. long. Nuitée, l'eſpace d'une nuit. Le travail d'une nuit. *Ai paſſat de triſteis nuechados.* J'ai paſſé des nuits bien triſtes.

NUMEROTO, ſ. m. Pron. long. Numerote, terme reçu dans la Cathédrale de Marſeille, pour déſigner un des huit Prêtres du bas chœur. Du latin *Numero octo.*

NUS, NUSO, adj. Nu, nue, qui n'a point de vêtemens. Du latin *Nudus.*

NUTRIMENT, ſ. m. Nourriture, aliment, ce qui nourrit les hommes & les animaux. Du latin *Nutrimentum.*

NUYRIGUIER, ſ. m. Terme employé dans les Statuts de Marſeille pour déſigner celui qui nourrit du bétail.

NYMPHO, ou HÈRBO D'INFÈR, ſ. f. *Nymphæa.* Nènuphar, plante rafraichiſſante dont on fait un Sirop qui eſt légérement calmant. Les Femmes le nomment *Syrop d'infer*, par corruption de *Nymphæa.*

THE PROPERTY OF THE NEW YORK SOCIETY LIBRARY

fouesſo oocupatien. J'ai quantité d'affaires.

OOUDOUR, ſ. f. Odeur, ſenteur; du latin *Odor.*

OOUFFENSAR, v. a. Offenſer, faire une offenſe, une injure. Du latin *Offendere. Oouffenſo*, ſ. f. Pron. long. Offenſe, injure de fait.

OOUFFICIER, ou UFFICIER, ſ. m. Officier; on donne ce nom à tous ceux qui commandent dans les armées, depuis le Sous-Lieutenant juſqu'au Maréchal de Camp. Les Sergens & les Caporaux ſont nommés Bas-Officiers.

OOUFFRANDO, ou UFFRANDO, ſ. f. Pron. long. Offrande, don que l'on offre. En terme d'Egliſe, cérémonie par laquelle on donne quelque argent pendant la Meſſe, en recevant le baiſer de paix.

OOULIVADOS, ſ. f. pl. Olivaiſon; ſaiſon de la récolte des Olives. Pron. long.

OOULIVAIRE, ſ. f. Pron. long. *Oouliveiris* au feminin; ceux qui cueillent les Olives; l'on dit auſſi oliveur & oliveuſe.

OOULIVAR, v. n. Faire la récolte des Olives; les cueillir.

OOULIVETO, ſ. f. ou *Oouliveireto*; Pron. long. Lieu, verger planté d'Oliviers. Du latin *Olivetum.*

OOULIVIER, ſ. m. Olivier, arbre toujours vert qui produit les Olives. *Oouliviér fer.* Troëſne.

OOULIVO, ſ. f. Pron. long. Olive, fruit à noyau, très-commun en Provence, qui ſe confit vert & qui étant venu en maturité donne une huile excellente. Du latin *Oliva.*

OOUPERA, ſ. m. Opéra, pièce de théâtre accompagnée de chant & de danſes. On donne auſſi ce nom à la Salle de l'opéra.

OOUPERATOUR. *V.* BREGUETIAN.

OOUPIATO, ſ. f. Pron. long. Opiate, ſorte de préparation pharmacéutique de la conſiſtence d'un électuaire. Du grec ὀπιὰς.

OOUPILAR, (*s'*) v. a. Manger du ſel, de la terre, de la craie, &c. Cette maladie attaque quelquefois les enfans, & cette faute dans le regime les obſtrue: d'où l'on voit *qu'ooupilat, ado*, part. eſt la même choſe qu'obſtrué.

OOUPILATIEN, ſ. f. Obſtructions, appetit, déſir de manger des alimens mauvais, du plâtre, du ſel, &c. C'eſt auſſi la chloroſe, les pâles couleurs. Du celt. *oppiladura.*

OOUPINAR, v. n. Opiner, donner ſon opinion.

OOUPINIASTRE, ASTRO, adj. Opiniâtre, têtu, obſtiné.

OOUPINIEN, ſ. f. Opinion, avis, ſentiment de celui qui opine. Du latin *Opinio.*

OOUPRÈS. *V.* PROCHI.

OOUPRESSIEN, ſ. f. Oppreſſion, état de ce qui eſt oppreſſé. Action d'oppreſſer. Du latin *oppreſſio.*

OOURAILHO, ſ. f. Pron. long. Terme de laboureur, Ronces, terreins pierreux. *D'oouruèllo*, chardon étoilé, qui croît abondamment dans les terres incultes.

OOURATORI, ſ. m. Pron. long. Oratoire, petit lieu deſtiné à la prière. Du latin *orare.*

OOUREILHETO, ſ. f. Pron. long. Terme de cordonnier. Oreille d'un ſoulier; petite bande de cuir qui ſert à paſſer & a fixer la boucle.

gauche du vaiſſeau.

OR-SUS, adv. qui excite le courage. Allons, courage, ſus. Terme celtique.

ORT. V. HORT & ſes dérivés.

ORTO, ESSE PER ORTO, Etre ſorti, être en chemin. *Sias ben matin per orto.* Vous voilà de bon matin dans les rues. On ne peut douter que *orto* ne vienne du latin *ortus*, part. du v. *oriri*, à moins qu'on n'aime mieux le faire dériver *d'hortus*, jardin, pris pour champ.

ORTOGRAFO, ſ. f. Pron. long. Orthographe, art d'ecrire les mots d'une langue, terme dérivé du grec ορθογραφια

OSQUO. *V.* HOUESQUO.

OTTOBRE. *V.* OOUTOBRE.

OUA, OUAY, Sorte de cri qui marque la douleur. Prononcé avec une certaine nonchalance, il déſigne le plaiſir que l'on reſſent d'une choſe.

OUBLI, ſ. m. Oublie, ſorte de patiſſerie que l'on vend dans les rues. Les marchands crient. *Oublie allà jouez.* Du celt. *oubleia.*

OUBRAGI, ſ. m. Pron. long. Ouvrage. C'eſt le même *qu'obro. V.* ce mot.

OUBRAN, adj. m. Qu'on emploie avec le ſubſt. *jour.* Jour ouvrier, jour auquel il eſt permis de travailler.

OUBRIER, ſ. m. *Oubriero*, f. Ouvrier, ouvrière, qoi travaille chez un maître, du jour à la journée. *Es un bouen oubrier.* C'eſt un habile homme. *Es un oubrier...* C'eſt un dératé.

OUÈH, Huée, cri des enfans, lorſqu'ils voient des maſques ou quelqu'un qu'ils veulent faire endever.

OUÈ, ou OUIDE, ſ. f. Terme de jardinier; pierrée, petit conduit, pour faire écouler les eaux.

OUERRI, ſ. m. Sorte d'auge ou de reſervoir où l'on dépoſe les olives avant de les mettre ſous la meule. Du latin *horreus.* Pron. long.

OUES, ou OUESSE, ſ. m. Os, partie la plus dure des corps des animaux. Du latin *os. Oueſſe bertrand.* L'os ſacrum. *Oueſſe de ſupi.* Os de ſêche, les orfevres s'en ſervent pour mouler de petites choſes. *Pichot mouſsèou d'oues roumput*, Eſquille.

OUF, Interjection qui marque la répugnance, l'averſion pour quelque choſe.

OUFFE (*à*) adv. Avec ſatiété, à gogo, autant qu'on peut en prendre. Ce mot eſt arabe. Les gardes du Caire crient *Ahouf*, lorſque le Nil eſt parvenu à ſa plus grande crue.

OUFFICI, ſ. m. Le peuple dit *uffici.* Du latin *officium.* Office, devoir, obligation de ſa charge. Lieu où les valets dinent. Prières que les prêtres & les bénéficiers ſont tenus de reciter, &c.

OUFFICIAR, v. n. Officier, terme d'Egliſe, célébrer une grande meſſe, préſider à l'office.

OUGNE. *V.* VOUGNE.

OUI, part. Affirmative. Oui, *V.* VOUHI.

OUIDE, ou OUIRE. *V.* OUÈ.

OULADO, ſ. f. Pron. long. Une potée, plein un pot. *D'oulo*; marmite.

OULAME, Le peuple prononce *ourame*, ſ. m. ou *voulant.* Faucille, inſtrument de fer fait en arc & enmanché, qui ſert a couper le blé. On dit ironiquement d'une perſonne qui n'eſt pas bien droite. *Es drech coumo un oulame.* Il eſt droit comme une S.

OULIAIRE, ſ. m. Pron. long. Marchand d'huile, qui porte de l'huile d'un pays à l'autre.

OULIAR, v. a. Huiler, tâcher d'huîle, frotter avec de l'huile. C'eſt auſſi, ajouter du vin aux tonneaux quand ils en perdent, ſoit par l'ébulition, ſoit autrement. Les Bourguignons diſent, houiller un tonneau.

OULIERO, ſ. f. Pron. long. Huilier, vaſe de métal, de verre propre à tenir l'huile. *Ouliero* ou *ouriero*. Eſt un eſpace que l'on laiſſe dans un champ, en plantant la vigne, enſorte que l'on puiſſe ſemer du blé dans l'entre-deux.

OULO, ſ. f. Pron. long. Marmite, pot de terre, ou de fer. Du latin *olla*. *Cadun ſau ce que bouille dins ſoun oulo*. Chacun ſait ſes facultés.

OUMBRAGEOUS, OUE, adj. Ombragé, où il y a de l'ombrage. On le dit auſſi des hommes qui s'allarment ſur le plus léger ſoupçon : des mulets ou des chevaux qui ſont ombrageux, qui ont peur de leur ombre.

OUMBRAGI, ſ. m. Pron. long. Ombrage, ombre que font les arbres.

OUMBRINO, ſ. f. Pron. long. Maigue, grand poiſſon de mer. *Oumbrino*, ou *loumbrino*, ſe dit auſſi pour *oumbro*.

OUMBRO, ſ. f. Pron. long. Du latin *umbra*. Ombre, obſcurité que produit un corps oppoſé à la lumière. *Oumbro*, hombre, jeu de cartes. *Oumbro*, ombre, phantôme. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon de mer & de rivière : celle-ci ſe trouve ſouvent avec les truites. *A poou de ſoun oumbro*. Il a peur de ſon ombre. *Tout mi faſie oumbro*. J'étois fort timide. *Quand lou ſouleou es couquat, l'a proun de bèſtis à l'oumbro*. Quand le ſoleil ſe couche, il reſte beaucoup de bêtes à l'ombre. *Oumbro d'home vau cent fremos*. L'ombre d'un homme vaut pour cent femmes. *Terro d'oumbro*, ſ. f. Terre d'ombre. Terre olivâtre qui ſert dans la peinture.

OUME, ſ. m. Pron. long. Orme. *Ulmus* : grand arbre qui donne du bois pour le charronage. Les jeunes ormes ſe nomment ormeaux.

OUNCLE, ſ. m. Oncle, le frère du père ou de la mère. Du latin *avunculus*. Pron. long. On dit à un payſan, *moun ouncle*, lorſqu'il eſt d'un âge avancé.

OUNÇO, ſ. f. Pron. long. Once, la ſeizième partie de la livre. *Uncia*. On donne auſſi ce nom aux jointures ou aux articulations des phalanges des doigts.

OUNCTIEN, Prononcez *Ouncien*, ſ. f. Onction, l'action d'oindre : on ne s'en ſert que dans le mot *extrem'ounctien* ou *leis ſins holis*. L'extrême onction, Sacrement de l'Egliſe que l'on donne aux malades moribonds. Du latin *extrema unctio* : dernière onction.

OUNDO, ſ. f. Pron. long. Du latin *unda*. Onde, flot, ſoulèvement de la mer agîtée. En terme de cuiſinier, *oundo* ſignifie bouillon ; en parlant d'un liquide qui bout. *Lou far bouilhir uno vo doues oundos*. Faites le bouillir légèrement : Il ne lui faut qu'un ou deux bouillons. *Bouilhie à bèleis oundos*. Il bouilloit à gros bouillons. Delà on a fait le verbe *oundar*, onder, façonner une étoffe en forme d'ondes.

OUNGE. *V.* OUNZE.

OUNGLADO, ſ. f. Pron. long. Coup d'ongle, égratignure.

OUNGLO, ſ. f. Ongle, Pron. long. *As leis ounglos longuos*. Tu as les ongles fort longs. *Un auſſèou que a leis ounglos croucudos*. Un oiſeau qui a des griffes, des ongles crochus. Du latin *unguis*.

OUNGUENT. *V.* INGUÈNT.

OUNSO. *V.* OUNÇO.

OUNTE. *V.* DOUNTE.

OUNZE, Nombre. *V.* VOUNGE.

OUPOUSAR, v. a. Oppoſer, mettre vis-à-vis; mettre en parallèle. *S'oupouſar*, v. r. Etre contraire, s'oppoſer. Du latin, *opponere.*

OUPOUSITIEN, ſ. f. Oppoſition, obſtacle, empêchement, contrariété.

OURACLE, ſ. m. Pron. long. Oracle, vérité annoncée par la Divinité. Du latin, *oraculum.*

OURATOUR, ſ. m. Orateur, celui qui eſt chargé de porter la parole au nom d'un Corps, d'une Communauté. Du latin, *orator.*

OURDIDOU, ſ. m. Ourdiſſoir, machine dont les Tiſſerands ſe ſervent pour ourdir.

OURDINARI, adj. de t. g. Ordinaire, uſité, accoutumé, qui ſe fait ordinairement. Pron. long. *Ourdinari*, eſt auſſi ſ. m. Il ſignifie une choſe que l'on a accoutumé de faire. *A l'ourdinari*, *à l'acouſtumado*, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire, ordinairement. Du celt. *ordinal.*

OURDINATIEN, ſ. f. Terme d'Egliſe. Ordination, cérémonie par laquelle l'Evêque ordonne, donne les Ordres ſacrés.

OURDIR, v. a. Terme de Tiſſerand. Ourdir, diſpoſer ſur l'ourdiſſoir la chaîne d'une toile ou d'une étoffe. En terme de Vanier, c'eſt tortiller l'oſier au bord des paniers.

OURDYAS, ſ. m. ou *Hourdias.* Orge mondé, gruau, dont on fait des bouillies.

OURDOUNANÇO, ſ. f. Prononcez long. Ordonnance; Règlement fait par le Roi, par les Magiſtrats.

OURDOUNAR, v. a. Ordonner, preſcrire, donner des ordres. *Ourdounat*, *ado.* part. Ordonné.

OURDURO, ſ. f. Pron. long. Ordure, ſaleté, vilenie. *Oou mai barbouilhas l'oourduro*, *oou mai pude.* Plus on remue le fumier, plus il put. Du celt. *ordura.*

OURGANÈOU, ſ. m. ou *Cigalo*, ſ. Organeau de l'ancre, anneau qui eſt attaché a l'ancre, par lequel on la ſuſpend.

OURGEAU, ſ. m. Barre de gouvernail des chaloupes. Du Grec, οἰαξ.

OURGUIL, ſ. m. Orgueil, amour-propre, vanité, préſomption. Delà, l'adj. *Ourguilhous*, *oue*, orgueilleux. *L'orguilh fa l'home peouilhous.* L'orgueil rend l'homme pouilleux. Du celt. *ourgoüilh.*

OURIERO. *V.* OULIERO. Du latin, *ora*, Bord.

OURIGAN, ſ. m. Origan, plante fort commune. *origanum.*

OURLAR, v. a. Ourler, faire un ourlet, & non point orleter, comme on le dit communément.

OURLET, ſ. m. Terme de Vitrier. Ourlet, petit rebord qui ſe fait ſur le plomb des panneaux des vitres. Du celt. *ourl.*

OURMAYO, ſ. f. Pron. long. Ormoye, lieu planté d'Ormes. Du mot provençal, *oume.*

OURMEGEAR, v. n. Terme de marine. Se précautionner contre le mauvais tems. *S'ourmegear en quatre*, v. r. Jeter les quatre ancres dans la mer, dans un mauvais tems, pour arrêter le vaiſſeau de tous côtés.

OURNAR, v. a. Orner, parer, ren-

dre brillant, mettre des ornemens. Du latin, *ornamentum.*

OURNIGO, ſ. f. Pron. long. Du Grec ὄρνις : Oiſeau. Ce terme s'emploie dans quelques lieux de la Provence, pour déſigner un enfant éveillé, vif, leſte.

OURS, ſ. m. Ours, animal ſauvage que l'on apprivoiſe quelquefois. *Urſus.* La fémelle ſe nomme, *Ourſo.* Ourſe. *Ourſoun*, eſt le nom du jeune ours. On donne auſſi ce nom aux manchons faits du poil de ces jeunes animaux.

OURSIN, ou OOUSSIN, ſ. m. Sorte de coquillage multivale, qui renferme un animal à cinq pointes en forme d'étoile. Les ourſins ſe mangent crus. *Echinus.*

OURTIGAR, (s') v. r. S'ortier, ſe piquer avec des orties.

OURTIGO, ſ. f. Pron. long. Ortie. Plante dont les feuilles piquent, & cauſent une démangeaiſon déſagréable & cuiſante. Du latin, *urtica.* On la claſſe parmi les ſtyptiques. *Ourtigo de mar.* Ortie de mer, ſorte de crabe verte qui s'attache aux rochers ; elle pique les hommes, & leur cauſe des démangeaiſons & des picotemens ſemblables à l'effet de l'ortie, plante.

OURTOULAN, ſ. m. Ortolan, oiſeau de paſſage, d'un goût délicat. On en tue beaucoup en Provence pendant l'Eté. *ortolanus.*

OURVIETAN, ſ. m. *orvietanum* en latin. Orviétan, Electuaire qui a pris ce nom d'Orviette, en Italie, d'où un charlatan l'apporta en France. Delà on nomme encore aujourd'hui, *vendeurs d'ourvietah*, les empyriques, les charlatans.

OUTAVO, ſ. f. Pron. long. Octave, fête qui ſe célèbre pendant huit jours. Du latin, *octava.*

OUTAYO, ou OUTHOURAILHO. *V.* HOURTOULAILHO.

OUTRAGI, ſ. m. Outrage, du celt. *outraich.*

OUVRAGEAT, ADO, adj. du Provençal moderne. Ouvragé : on le dit de quelques broderies faites à la main, &c.

OUVRAGI. *V.* OUBRAGI.

OUVRAR, v. a. Ouvrer, travailler la ſoie, la préparer d'une façon, ou d'autre.

OUVRIER. *V.* OUBRIER.

P

P. ſ. m. La 16e. Lettre de l'Alphabet, & la 12e. des Conſonnes. On la prononce *pe* en Provençal. Suivie d'une *h*, elle a le ſon de l'*f*.

PACAN, ſ. m. Manant, ruſtre, homme de néant. On le dit auſſi pour, payſan. Il paroît dériver du lat. *paganus*.

PACHAIRE, ſ. m. Faiſeur de marchés.

PACHAR, v. n. Faire un marché, conclurre un marché, le terminer. L'on dit auſſi, *faire pacho*. *Pacho*, eſt le marché, le pacte, l'accord, la convention. *Es uno boueno pacho*. C'eſt une bonne affaire. *Pachos fan ley*. Les accords ont force de loi. Du latin, *pactum*.

PACHAU, ſ. m. La valeur de deux deniers, ancienne monnoie de France, double. Le Pata d'Avignon vaut à peu près autant.

PACHOLO, ſ. m. Pron. long. Tripotage, mêlange d'accords ou de pactes : on le dit auſſi au fig. du mêlange des mêts, qui n'eſt pas ordinaire.

PACHOUQUET, PACHOUQUO, ſ. Chipotier, Tatillon, babillard. Delà, *Pachouquar*, v. n. Parler à tort & à travers.

PACIFICAR, v. a. Pacifier, appaiſer, calmer ; ramener la paix. Du latin, *pacificare*. Delà, *pacifique*, *que*, pacifique, qui aime la paix. En latin, *pacificus*.

PACOULET, ſ. m. Mot ancien qui ſignifioit le Cheval Pégaſe. Nous avons conſervé le mot *pacoulet* dans un proverbe, où il paroît être un nom propre. *Es lou chin de Pacoulet., brando la quoue en tout lou mounde*. C'eſt le chien de Pacolet, qui careſſe tout le monde.

PADELIN, ſ. m. Terme de verrerie : Pot ou creuſet dans lequel on fait fondre la matière qui fait le verre. Du ſuivant.

PADÈLO, ſ. f. Pron. long. Poële à frire. Du celt. *padell*. *Es lèſto coumo uno padèlo*. Elle eſt toujours prête. *Voy.* SARTAN.

PADOU, ſ. m. Padou, Ruban tiſſu moitié fil, moitié ſoie. *V.* FLOURET. Les premiers rubans de cette eſpèce furent fabriqués à Padoue. Delà leur nom.

PAGABLE, ABLO, adj. Payable, qui doit être payé. Pron. long.

PAGADOU, ſ. m. Payeur, qui paye. *D'un marrit pagadou, foou prèndre de pailho ou de flours*. D'un mauvais payeur il faut prendre ce que l'on peut. On devroit écrire, *pagadoutr*, comme on le faiſoit autrefois.

PAGAMENT, ſ. m. Payement, ce que l'on donne pour acquitter une dette; action de payer.

PAGAR, v. a. Payer, acquitter une dette. *Quu pago, s'enrichis*. Celui qui paye ſes dettes, s'enrichit. Du celtique, *paga*.

PAGANISME, ſ. m. Paganiſme, ido-

latrie, religion des Payens. Pron. long. Du lat. *paganus*.

PAGEO, ſ. f. Page, un des côtés d'un feuillet, d'un livre, ou d'un cahier. Du latin, *pagina*. Pr. long.

PAGEOU, ſ. m. Pagel, poiſſon de mer qui eſt très bon à manger. *Pagellus*, *rubellio*.

PAGI, ſ. m. Pron. long. Page, jeune Gentilhomme, qui ſert un Roi, un Prince, &c. Du Grec, παις. Enfant. *Pagi*, en terme de Laboureur, ſe dit des jets d'une plante, des rejettons que pouſſent les épis de bled après une pluie abondante.

PAGNOTO, ſ. f. quelquefois m. Pagnote, lâche, poltron. On fait dériver ce mot du celt. *pagoti*.

PAGO, ſ. f. Pr. long. Paye, payement d'une dette. C'eſt auſſi la ſomme d'argent qui revient, qui eſt dûe à un Soldat, à un Ouvrier, pour ſes ſalaires. Du celt. *paga*.

PAGRE, ſ. m. Pagre, poiſſon roux, preſque ſemblable au pagel. Du Grec, πάγρος.

PAILHARD, ARDO, ſ. & adj. Paillard, luxurieux, débauché. Delà, *pailhardiſo*, ſ. f. Pr. long. Paillardiſe, luxure, péché d'impureté. *Pailhard* eſt un mot celtique.

PAILHASSO, ſ. f. *V.* BASSAQUO. *Pailhaſſo* eſt m., en parlant d'un perſonnage des Comedies Italiennes, qui fait le rôle de Bouffon, en faiſant ſemblant d'imiter avec mal-adreſſe les tours des Sauteurs, Danſeurs de corde, &c. Pr. long. De *pailho*.

PAILHETO, ſ. m. *V.* ESCARPO. *Pailheto d'or*. Paillette; petite parcelle d'or. Pr. long.

PAILHIER, ſ. m. Pailler, repos d'un eſcalier. C'eſt auſſi le nom d'une ſorte de tortillon, que les portefaix nommés *Rabeiroous* mettent ſur leur tête, pour porter des fardeaux. En terme de marine, défenſe, bouts de mâts que l'on laiſſe pendre le long des côtés des vaiſſeaux, pour empêcher qu'ils ne ſe briſent en ſe choquant. En certains pays, c'eſt un tas de paille, une meule de paille.

PAILHIERO, ſ. f. Pr. long. Fenil, grenier à foin & à la paille. *V.* FENIERO.

PAILHO, ſ. f. Du latin, *palea*. Pr. long. Paille, tuyau des epis du bled, de l'orge, de l'avoine. *Tirar à courto pailho*. Jouer à la courte paille. *Fuech de pailho*. Colère de peu de durée.

PAILHOOU, ſ. m. Terme de marine. Plancher d'un vaiſſeau, d'un bateau. Ce ſont les planches que l'on place à fond de cale.

PAILHOUS, OUE, adj. Mot burleſque. Craintif, timide, peu aſſuré. C'eſt auſſi, coupable, criminel. *Si ſente pailhous*. Il ſe reconnoît coupable.

PAIRE, ſ. m. Pron. long. Père. Terme relatif par rapport au fils, ou à la fille. Du lat. *pater*. Les Provençaux des villes, ou d'un certain état, diſent, *moun pèro*, pour *moun paire*. De *paire*, l'on a fait, *pairaſtre*. Parâtre, beau père; au figuré, méchant pére. Alors c'eſt une injure.

PAIRIN. *V.* PEIRIN.

PAIROULAU, adj. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe. *Houſtau pairoulau*. Maiſon paternelle. Pr. *peiroulau*.

PAIS, ou PAYS, ſ. m. Pays, lieu où l'on eſt né, Terre, région, contrée. Du Grec, πάγη. Fontaine: parce que

ſon habitoit anciennement auprès des fontaines. *Pays que vas, uſanço que trobes.* Tel pays, telle loi, ou telle coutume. *Degun n'es prouféto dins ſoun pays.* Nul prophête dans ſon pays. *Per tout pays l'a uno leguo de marrit camin.* Partout il y a des difficultés. *Eſtimar à viſto de pays.* Juger à peu près d'une choſe. *Pays de loup.* Pays de montagnes, ſcabreux. *Pays de gus.* Pays pauvre.

PAISAGI, ſ. m. Pron. long. Payſage, deſcription des objets qui forment la repréſentation d'une étendue de pays. On nomme payſage, une étendue de pays peinte ou crayonnée.

PAISAN, ou PAYSAN, ſ. m. Payſan, homme qui cultive la terre. En Provence, *lou payſan doou conſou*, eſt le payſan qui travaille pour le conſul, & qui demeure dans ſa maiſon de campagne; en ſorte que *payſan* ſe prend pour fermier, métayer, &c. Du celt. *paiſant.*

PAISSE, v. n. Paître. On le dit des beſtiaux qui broutent l'herbe. Du latin, *paſci.* Pr. long. Ou du celt. *paiſg.*

PALADO, ſ. f. Pr. long. Pellée, pelletée de terre, ce qu'une pelle peut contenir ſur le pellâtre. Les enfans nomment *palados*, les tours de bras qu'ils font en nageant, pour ſe ſoutenir ſur l'eau. C'eſt encore la partie plate de la rame qui fend l'eau.

PALAFERNIER, ſ. m. Palefrenier, domeſtique qui panſe les chevaux. Du celt. *palafraigner.*

PALAGI, ſ. m. Pr. long. Action de ramaſſer avec la pelle.

PALAMARD, ſ. m. Terme de joueur de mail. En vieux François, pallemail. C'eſt la maſſe de bois qui eſt garnie de fer & qui ſert à pouſſer la boule. Du latin, *palla* & *malleus.*

PALAMELO, ou PAUMELO, ſ. f. Pr. long. Penture qui a deux bandes repliées, & qui ſert à ſoutenir les portes & les fenêtres ſur les gonds.

PALAMIDIERO, ſ. f. Pron. long. Combrière, ſorte de petit filet propre à pêcher la palamide.

PALAMIDO, ſ. f.: prononc. long, *Limaria.* Palamide, poiſſon qui eſt gros, mais dont la forme & le goût ſont conformes à la forme & au goût du maquereau. On lit dans les archives des Dominicains de Marſeille. *Per que leis Capelans noun mangeoun carnes, l'aven mandat doues palamidas.* C'étoit le jour de la Fête-Dieu.

PALAN, ſ. m. Terme de marine. Palan, aſſemblage de mouffles & de poulies, propres à élever des fardeaux peſants. Du celt. *palancq.*

PALANQUO, ſ. f. Pr. long. Palanque, fortification avec des pieux. *Palanquo*, eſt encore l'impératif du verbe n. *Palanquar.* Palanquer, ſervir ou tirer ſur le palan.

PALANSÈOU, ſ. m. Terme de marine. Panonceau, bannière, ſorte de pavillon, d'ecuſſon d'armoiries, mis ſur une toile, &c.

PALASTRE, ſ. m. Pr. long. Palaſtre, toute la boîte, ou garniture extérieure d'une ferrure.

PALATINO, ſ. f. Palatine, ſorte de fourrure, ou de mouchoir que les femmes portent ſur leur cou en hiver. Du latin, *palatium*; parce que la mode en vint de la Cour.

PALEGEAIRE, ſ. m. Pr. long. Celui qui travaille à la pelle, qui ſe ſert de la pelle pour ramaſſer le ſel, le bled, la terre, &c. Du verbe *palegear*, remuer

à la pelle. *Paleger les bois-d'or.* L'enlever en tas à la pelle sur l'or.

PALEISSOUN. *V.* PALISSOUN.

PALET, ſ. m. Palet, pierre plate & ronde, ou quarrée, avec laquelle on joue en la jettant vers le but. Du celt. *palet.*

PALETTO, ſ. f. Pr. *long.* Diminutif de *palo*, petite pelle. C'eſt auſſi l'omoplate d'un agneau, d'un veau, &c. Le Paleron. En terme de Chirurgien, palette, écuelle, ou godet, dans lequel on tire du ſang. Battoir dont les enfans ſe ſervent pour jouer à la paume. Chez les Serruriers, outil pour trouer le fer. Morceau de bois plat que l'on place ſur l'eſtomac pour recevoir le forêt, quand on fore à la main. En terme de Meunier, c'eſt le lançoir d'un moulin à tourille.

PALI, ſ. m. Poile, drap mortuaire que l'on porte devant le cercueil des perſonnes de diſtinction. *Pali*, eſt auſſi le dais d'une Egliſe, d'un Tróne : le ciel d'un lit. Pr. *long.* Du celt. *pali*, étoffe de ſoie.

PALISSADO, ſ. f. Paliſſade, quai bâti ſur des pilotis. Rang de pieux plantés dans la terre, ou dans l'eau. Pr. long.

PALISSOUN, en quelques lieux, *Paligot*, ſ. m. Paiſſeau, terme de Province. En François, Echalas ; ſorte de bâton qui ſert à ſoutenir les branches de la vigne. *Paliſſoun*, terme de Gantier. Paiſſon. *V.* notre 1er. Volum. De *pau*, dont il eſt un diminutif.

PALMIER, ſ. m. Palmier, arbre qui fait les dattes. Du celt. *palmeſen.*

PALMO, ſ. f. Palme, feuilles & branches du palmier. Du latin, *palma.* La palme déſigne la victoire, la virginité ; delà l'uſage de mettre des palmes ſur le cercueil des filles que l'on porte au cimetière. *Huile de palme.* Huile de palme, ſubſtance blanche & concrette que l'on retire du palmier.

PALMOUN. *V.* PARMOUN.

PALO, ſ. f. Pr. *long.* Pelle, inſtrument de fer ou de bois, qui ſert à divers uſages. *Palo dous calen.* Palle, petit morceau de carton carré, recouvert de linge, qui ſert à couvrir le calice. Du celt. *pal.*

PALOT, ſ. & adj. m. Pelard, mêtre, bordeau. Du latin, *pilus.*

PALOUMEOU, ſ. m. Terme de Charron. Palonceau, ou Palonnier. *V.* REYNARD.

PALUN, ſ. f. Marais, marécage, terrain marécageux. Du latin, *palus.*

PAMARD, ſ. m. v. r. Terme peu uſité. *V.* ESTAVANIR. Du celt. *peſmat.*

PAMPO, ſ. f. pron. *long.* Pampre, feuille de vigne. On le dit auſſi de toutes les feuilles d'arbre. Du celt. *pempr.*

PAN, ſ. m. Le peuple des villes dit aujourd'hui, *pein.* Pain, farine pétrie & cuite, qui fait l'aliment le plus ordinaire de l'homme. Du latin, *panis.* *Pan de labour, pan de ſabour.* *Pan freſc, prou filhos, & boueſc verd mettoun lèou l'houſtau en deſert.* *A ſich coumo leis patos, a mangeat ſoun pan blanc premier.* *Pan de perevous es paſtat d'aiguo fregeo.* *Nè pas de pan à miegeo dent.* *Lou cat a fam, quand mangeo pan.* *A l'enfourmar ſi prend lou pan cournut.* *A troubat lou pan tout maſtegat.* *Pan blanc* : Pain blanc. *Pan mejan*, ou *pan rouſſet* : pain bis-blanc. *Pan brun* : pain bis. *Pan d'ouſtau* : pain de ménage. Delà on a fait le verbe *apanar*, fournir de pain : du bas latin, *apanare.* *Pan*, meſure, Empan : la largeur de la main ouverte depuis l'extrémité

trêmité du pouce juſques au bout du petit doigt. L'empan contient à peu près 9 pouces. *Pan*, en terme de Tapiſſier, eſt une pièce de bois d'un lit qui eſt large de quatre pouces, & longue à proportion. *Pan ſignat* : pain bénit. *Pan-blanc.* Aubier, arbriſſeau dont il y a deux eſpèces. *Opulus.*

PANADO, ſ. f. pron. long. Panade, pain émié, & mis ſur la viande grillée.

PANAR, v. a. Dans la montagne, ce mot ſignifie, Eſſuyer, torcher. *Pano te.* Eſſuye-toi.

PANARD, ARDO, ſ. Boiteux, cagnard.

PANAU, ſ. f. Meſure de Provence pour les grains. *la Panau*, contient quatre *civadiers.* On dit communément, une panal, dans nos pays.

PANCARTO, ſ. f. pron. long. Pancarte, placard. Dans le ſtyle plaiſant, toute ſorte de papiers & d'écrits.

PANDART, ſ. m. Pendard. Terme injurieux, bon à pendre, ſcélérat, fripon, vaurien.

PANDECOUSTO, ſ. f. pr. long. Pentecôte, Fête à laquelle l'Egliſe célèbre la deſcente du St. Eſprit. On donne auſſi ce nom à une plante qui fleurit vers la Fête de la Pentecôte ; c'eſt une eſpèce de chevrefeuille. *Periclymenum.* Pentecôte vient du Grec, Πεντήκοντα ; cinquante ; parce que c'eſt le cinquantième jour après la Pâque.

PANEIRET, ſ. m. Petit Panier ; diminutif de *panier.*

PANÈOU, ſ. m. Panneau, chez les Menuiſiers, c'eſt une planche enchaſſée dans les rainures d'une grande pièce entre deux montans & deux traverſes. En terme de Maçon, c'eſt une des faces d'une pierre taillée. En terme de Sellier, c'eſt une ſorte de garniture rembourrée, que l'on met ſous le bât des bêtes de ſomme. Les panneaux d'une ſelle ſont deux couſſinets que l'on met aux côtés d'une ſelle pour empêcher que les arçons ne bleſſent le Cheval. Les Chaſſeurs nomment, *Panèou*, le filet avec lequel ils prennent les lapins, &c. *Panèou* ſe dit auſſi pour piège. *Panèou*, en terme de marine, ſignifie tantôt empenelle, petite ancre qu'on mouille au devant d'une groſſe ; tantôt, une aſſemblage de planches qui ferment les écoutilles. Du celt. *Panell.*

PANET, ſ. m. Diminutif de *Pan.* Petit pain. Les Nourrices diſent auſſi *de panet* pour *de pan*, en parlant aux petits Enfans. Dans quelques pays on nomme *panet*, le panais : *V. Paſtenargo.* Du celt. *Panes.*

PANETOUN, ſ. m. Terme de ſerrurerie. Pêne. *V.* PENETOUN.

PANICAUT, ſ. m. Panicaut, chardon roland. Plante apéritive. *Eryngium.*

PANIER, ſ. m. Panier, uſtenſile de ménage fait d'oſier ou de jonc ; ſon nom vient de *pan*, parce qu'autrefois on y mettoit du pain. *Panièro*, ſ. f. eſt un grand panier. Du celt. *Paner.*

PANISSO, ſ. f. Pron. long. Panis, genre de plante ſemblable au millet, dont elle ne diffère que par les épis qui ſont plus ſerrés. *Panicum.*

PANLÈGO, ſ. f. Violette, plante fort connuë. *Viola.*

PANNO, ſ. f. Panne, étoffe nommée autrement *Velous de gus.* Pron. long. C'eſt une ſorte de peluche à poil ras. Du celt. *Pan.* PANO, ſ. f. Prononcez long. Terme de marine. *Mettre en pano*, mettre en panne ; manœuvre par laquelle un Vaiſſeau étant placé en travers, attend

ou brodés ſur une étoffe. Du Grec *γαπτος*.

PAPARUDO, ſ. f. Pron. long. Morgeline, plante dont on compte beaucoup d'eſpèces.. *Alſine ſpuria.*

PAPELINO, ſ. f. Pron. long. Papeline, ſorte d'étoffe tramée de fleuret.

PAPETARIE, PAPIARIE, ſ. f. Pron. long. Papeterie, lieu où l'on fait le papier.

PAPETIER ou PAPIAIRE, ſ. m. Papetier, celui qui fait le papier : celui qui le vend.

PAPIER, ſ. m. Papier, vieux linge pilé, réduit en pâte, delayé enſuite & réduit en feuille mince que l'on colle & qui ſert pour l'impreſſion, pour l'écriture, &c. *Papier blanc, blur, gris.* Papier blanc, bleu, gris. *Papier fouel.* Papier brouillard. *Lou papier ſouffro tout.* On écrit ſouvent ce que l'on n'oſeroit dire. *Murailho blanquo, papier de fouel.* Muraille blanche, papier de fou. *Dounte papiers parloun, barbos cailhoun.* Les choſes étant écrites, on ne peut plus s'en dédire. *Papier marquat.* Papier timbré. *Papier marbrat.* Papier marbré. Du grec *πεπυρος*.

PAPILHOTO, ſ. f. Papillote, Morceau de papier ou de plomb, dont on enveloppe les cheveux, pour les faire tenir friſés. On a donné ce nom à un petit bonbon enveloppé dans du papier. Pron. long.

PAPILHOUN, ſ. m. Papillon, inſecte qui vole & qui produit les chenilles. *V.* PARPAILHOUN. *Papilhoun* ſe dit plutôt d'une ſorte de mêche que l'on fait avec du papier pour s'éclairer pendant la nuit en la mettant dans une aſſiète où l'on a verſé un peu de l'huile. Les voyageurs en font un grand uſage. C'eſt encore une ſorte de croix en diamans, que les femmes portent au cou.

PAPO, ſ. m. Pape, le chef de l'Egliſe. Le Vicaire de J. C. L'Evêque de Rome. *Aurian lèou fach un Papo.* Expreſſion uſitée, lorſque deux perſonnes ont prononcé le même mot, ſans être prévenues.

PAPOFIGO, ſ. m. Voiles de Perroquet : petites voiles que l'on place au-deſſus des huniers. On nomme *Peſſéguier*, celles que l'on met ſur le Perroquet de beaupré. Pron. long.

PAPOGAY, *V.* PAPAGAY.

PAPOMANOLI, ſ. m. Groſſe Bouteille quarrée de verre noir, où les gens de la campagne mettent l'huile ou le vin : Pron. long.

PAQUEBOT, ſ. m. Paquebot, petite Barque qui porte des lettres d'un pays à l'autre. Je crois que l'Anglois nous a fourni ce mot.

PAQUET, ſ. m. Paquet, aſſemblage de pluſieurs choſes enveloppées enſemble, delà *paquetoun*, petit paquet. Du celt. *Paqat.*

PAROBANDOUN, ſ. m. Terme de Charron. Ridelle, pièce de bois qui regne le long des côtés d'un chariot, ou d'une charrette.

PARADIS, ſ. f. Paradis, le Ciel, le ſéjour des Bienheureux : on donne auſſi ce nom aux plus hautes loges des ſalles de Spectacle. Delà PARADOUGE, Terme burleſque : faux-paradis, paradis imaginaire. Du grec *παραδισος*.

PARADOU, en quelques lieux, PAROOU, ſ. m. Foulon, moulin à foulon pour la préparation des draps, pour les dégraiſſer. Delà PARADOURIER, ou *paradouriaire*, ſ. m. Ouvrier qui travaille aux foulons. Du latin.

un couple en parlant des époux. *Fan un poulit pareou.* C'eſt un heureux couple. De celt. *Par.*

PARFÈT, ÈTO, adj. Parfait, accompli dans ſon genre. On le dit auſſi des perſonnes pour déſigner quelqu'un qui a toute ſorte de perfections, & ironiquement pour déſigner une perſonne qui a toute ſorte de défauts. Du latin *Perfectus.*

PARFUM, ou *Prefum*, ſ. m. Parfum, fumigation, odeur agréable ou fetide, qui s'elève des corps enflammés & réſineux, des fleurs, &c. Delà *parfumar*, ou *perfumar*, v. a. Parfumer, répandre une odeur, un parfum.

PARGAMENTIER, ſ. m. Parcheminier, ouvrier qui prépare le Parchemin.

PARGAMIN, ou PERGAMIN, ſ. m. Parchemin, peau de Brébis ou de Mouton préparée pour écrire deſſus & pour d'autres uſages. On dit que ſon nom vient de *Fergame* où il a été inventé.

PARGUE, *V.* PARC delà PARGUEGEAR, ou PARGAR, v. a. Parquer, faire parquer les Troupeaux, les mettre dans les champs pendant l'été entre des claies ſoutenues par des pieux de diſtance en diſtance.

PARIAR & PARIAGI. *V.* ESCOUMETTRE & ESCOUMESSO.

PARIER, PARIÈRO, adj. Egal, pareil, ſemblable: on le dit de la qualité, quelquefois de la quantité. *Cadun ſarquo ſoun parie.* Chacun cherche ſon ſemblable. *Sian paries*, nous voilà égaux: nous ſommes à deux de jeu. *Vai jugar eme teis pariés.* Vas jouer avec tes égaux. *Pariero* en terme de Boulanger ou de Fournier, ſe dit d'une femme qui pêtrit en même tems qu'une autre, qui eſt de la même fournée; de ſorte que le fournier refuſera de mettre le feu au four s'il n'a qu'une femme & il lui dira *ſerquas vous uno pariero.* De *par*, *pares*, mots latins.

PARIETA, ſ. f. Parité, égalité: on le dit auſſi pour, comparaiſon. Du latin *paritas.*

PARLAMENT, ſ. m. Parlement, Juriſdiction Souveraine établie dans les différentes Provinces du Royaume. Dans le vieux langage, *Parlament* a ſignifié, converſation, entretiens, conférence. *Parlament* à Marſeille eſt une ſorte de vêtement qui couvre le cou & la tête, on le nomme auſſi *parlemant.* Il eſt deſtiné pour les enfans principalement. *Parlamentum.*

PARLAR, v. n. Parler, prononcer des paroles, faire la converſation. *Parlar daiſe.* Parler bas. *Parlas mouilhé, qu'avez mai de ſens que yeou.* Parle ma femme, qui étant plus âgée dois avoir plus de bon ſens. *En qui parli?* A qui parle-je? *Parlas mi que beſſai vendran.* Le bon de l'affaire, c'eſt qu'ils viendront peut-être. *Aquo s'apello parlar!* Voilà parler comm'il faut. De ce verbe on a fait *parladiſſo*, ſ. f. Pron. long. Grands & longs diſcours. *Parlaire*, ſ. m. *parlairèlo*, f. Parleur, jaſeur, cauſeur, babillard. *Lou parlaire*, ſ. m. Eſt auſſi un jeu de cartes nommé la quadrette ou la liſette; on lui a donné ce nom, parce qu'il faut de tems à autre, dire ce que l'on a en main. *Parlarie*, ſ. f. Synonime de *parladiſſo.* Du celt. *parlant.*

PARLATORI, ſ. m. Pron. long. ou *Parloir*, Terme de Religieuſes. Parloir, appartement deſtiné à recevoir les viſites des étrangers; lieu où on leur par-

le. Du celt. *parlatorium.*

PARMOUN, ſ. m. Corruption du latin *pulmo.* Poûmon, viſcère qui ſe trouve dans la poitrine des animaux & qui eſt le principal organe de la reſpiration & de la voix.

PAROFUECH, ſ. m. Gardefeu, grille de fer que l'on met à une cheminée, pour empêcher que les enfans ne s'y jettent dedans.

PAROFRED, ſ. m. On donne ce nom à tout ce qui garantit du froid, comme une redingote, un manteau, &c. Il eſt reçu de dire un parefroid, ce qui ne paroîtroit pas françois à Paris.

PARO-MOUSQUO, ſ. m. Emouchette, ſorte de houſſe faite en réſeaux & petites cordes pendantes, qu'on met ſur les chevaux, pour empêcher qu'ils ne ſoient tourmentés par les mouches.

PAROPIES, ſ. m. Garde-fou, parapet; barrière que l'on place au bord des paſſages élevés, pour empêcher les paſſans de tomber. En terme de maçon, appui, accoudoir de fenêtre. En terme de femme, *paropies* eſt une toile triangulaire dont une des faces porte de la dentelle ou de la Mouſſeline brodée. On la met ſur la poitrine des enfans qui ont la jaquette, moins pour l'utilité, comme le mot ſemble l'indiquer, que pour l'ornement. *V. Parapet* pour l'étymologie.

PAROPLUEGEO, ſ. m. Parapluie, pavillon portatif recouvert de toile cirée.

PAROSQULEOU, ou PAROSSOL, ſ. m. Pareſol; la différence du pareſol au parapluie conſiſte dans l'étoffe & dans la grandeur.

PAROVENT, ſ. m. Volet de bois que l'on met hors des fenêtres pour les garantir du vent, du ſoleil, de la pluie, &c. On y a ſubſtitué dans les villes les jalouſies ou *abajours. Parovent* eſt auſſi un parevent, meuble à cinq ou ſix feuilles que l'on place dans l'hiver à l'entrée des appartemens pour les garantir du froid. *Parovent de Glèyo.* Tambour, porche des Egliſes: ſorte de boiſage qui empêche le vent de pénétrer dans une Egliſe.

PARPAILHOUN, ſ. m. Papillon, inſecte ailé dont il y a des eſpèces variées à l'infini. Du celt. *papillon.*

PARPAILHOUNEGEAR, v. n. *Faire lou parpailhoun.* Parpailloner, roder, tourner autour de quelqu'un pour voir, pour eſpionner, &c.

PARPAYOOU, ſ. m. Terme de mépris que l'on applique aux calviniſtes, aux proteſtans. On écrit auſſi *parpailhau.*

PARPÈLO, ſ. f. Pron. long. Paupière, ce qui couvre l'œil quand il eſt fermé. Du latin *palpebra. Es fouert à la parpèlo.* Il dort volontiers.

PARRAPATAPAN, Terme inventé pour deſigner le ſon d'un tambour.

PARRASINO, ſ. f. Pron. long. Poix-réſine, réſine de pin; *reſina pini.* L'on dit auſſi *pereſino.*

PARRIER, ſ. m. Pierrier, ſorte de petit canon dont on ſe ſert ſur les chaloupes, les felouques, &c. Au figuré & dans le ſtyle poliſſon, les feſſes.

PARRIERO, ſ. f. Pron. long. Terme de fondeur. Outil de fer ou de bois, qui ſert à déboucher le trou par lequel la matière fondue doit couler.

PARROQUI, ou PARROISSO, ſ. f. Pron. long. Parroiſſe, territoire qui eſt ſous la conduite d'un curé: Egliſe de la paroiſſe. Du grec Παροικία.

PARROUN, ſ. m. Perron, ouvrage de maçonnerie attaché au devant d'une

maiſon & ſervant d'eſcalier au premier étage.

PARROUQUET, ſ. m. ou *Papagay*. Perroquet, animal des pays méridionaux, oiſeau qui parle & qui a le plumage vert, gris, rouge & bleu. *Parrouquet mignoun ! Parrouquet*, terme de marine. Perroquet, les plus petits mats & les plus petites voiles d'un vaiſſeau que l'on place ſur les huniers. Du celt. *Perroqued.*

PARROUSSIEN, ENO, ſ. Paroiſſien, qui demeure dans une paroiſſe. Du latin *parochia.*

PARRUQUIER, ERO, ſ. Perruquier, coiffeur; coiffeuſe. De *parruquo*, ſ. Perruque; coiffure de faux cheveux. Du celt. *perruquenn.*

PART, ſ. f. Part, portion, ce qui revient à quelqu'un d'une choſe que l'on partage. Du latin *pars. Ta part ſi couigno.* Voilà ta portion. *Ma part*, J'en demande ma part. C'eſt ce que l'on dit à celui qui ramaſſe une choſe trouvée. *Part* ſe dit auſſi dans un autre ſens. *Aquo ven de boueno part. Vous ſaludi de ſa part. Li manquarai pas de voueſtro part*, &c.

PARTAGI, ſ. m. Partage, diviſion d'une choſe entre pluſieurs perſonnes. Pron. long. Delà *partagear*, v. a. Reduire en parts : partager, diviſer. Du celt. *partayada.*

PARTÈGO, ſ. f. Pron. long. Terme de batelier, croc, harpin de fer propre à retirer une choſe qui flotte ſur l'eau ; ou à s'acrocher au bord, à un bâteau, &c. *Partègo* eſt auſſi une perche ou une corde ſur laquelle on met le linge ſale : c'eſt encore l'appartement deſtiné à placer le linge ſale : on l'appelle ici dans les maiſons où l'on ſe pique de parler françois, lingerie ; mais ce mot ſemble plus propre à déſigner le lieu qui renferme le linge blanchi.

PARTÈNSO, ſ. f. Pron. long. Départ, ſortie d'un lieu pour aller dans un autre. *Coou de partènſo.* Coup de partance, terme de marine : coup de canon pour annoncer que l'on met à la voile.

PARTESANO, ſ. f. Pron. long. Pertuiſane, arme ancienne, ſorte de hallebarde. *Partèſana* en langue celtique.

PARTICIPAR, v. n. Participer, avoir part à une choſe. Du latin *particeps.*

PARTICIPATIEN, ſ. f. Participation, action de participer.

PARTICULARITA, ſ. f. Particularité, circonſtance particulière.

PARTICULIER, ERO, ſ. & adj. Particulier, ſingulier, peu commun. *Un particulier*, un particulier, une perſonne du commun. *En ſoun particulier.* En particulier, ſéparé des autres hommes : *privatim.* de *particularis* ; mot de la B. L. En celtique, *particuler.*

PARTIDO, ſ. f. Partie, portion d'un tout. Du latin *pars. Partido* ſe dit auſſi à différens jeux pour la totalité de points qu'il faut avoir pour gagner ce que l'on joue. *Partido de caſſo, de mar, de baſtido.* Partie, divertiſſement que l'on prend à la chaſſe, ſur la mer, à la campagne. *Partidos.* ſ. f. pl. Les parties honteuſes. *Faguerоun la partido d'anar ſi counfeſſar.* Ils projetterent d'aller enſemble à confeſſe. Pron. long.

PARTIDOU, ſ. m. Couperet, gros couteau qui ſert à couper les quartiers de bœuf. &c. Inſtrument de boucher.

PARTIR, v. n. Partir, aller dans un autre lieu, fuir, décamper. Du celt. *parti. Parte de luen.* Il tire ſon origine

de fort loin. *Partir*, v. a. Diviſer, partager, l'on dit auſſi *partre*. Du latin *partiri*.

PARTISAN, ANO, ſ. Partiſan, attaché au parti de quelqu'un. On dit auſſi, *partiſan de la caſſo*, *doou juec*, Qui aime le jeu, la chaſſe, &c.

PARTITIEN, ſ. f. Terme de muſique. Partition, compoſition, pièce de muſique, dans laquelle ſe trouvent toutes les parties.

PARTOURIR, v. a. Accoucher, mettre un enfant au monde. Du latin *parturire*.

PARTRE. *V.* PARTIR.

PARTUS, ou PERTUS, *V.* TRAUQ.

PARUN, ſ. m. Terme de rélieur, parure de peau de veau, ce que le rélieur en détache avec le couteau, avant de l'employer.

PAS, ſ. m. Pas, mouvement du pié d'un animal qui marche. Du latin *paſſus*. *Faire lou pas*. Faire le pas, faire la première démarche. *Pas d'ano*. pas d'âne, terme de fourbiſſeur; garde d'épée, qui couvre toute la main. PAS, particule négative qui remplace le ne & pas des françois. *Li vendra pas*. Il n'y viendra pas.

PASCAU, ALO, adj. Paſcal, qui concerne les fêtes de pâques. Du latin *paſcalis*. *Paſcau* eſt auſſi le nom que l'on donne aux enfans nés aux fêtes de pâques.

PASQUIER, ſ. m. Pâturage, fourrage, paille, herbe verte ou ſéche, propre à nourrir les beſtiaux. Du celt. *paſgiad*; engrais.

PASQUO, ſ. f. Pâque, les fêtes de pâques. *Faire ſeis paſquos*. Faire ſon devoir paſcal. *L'anarai per paſquos*. J'y irai à pâques.

PASSADO, ſ. f. Pron. long. Paſſade, paſſage d'un homme dans un lieu où il ne ſéjourne guère. Allées & venues d'une perſonne dans une même rue. Tournée que fait un bedeau avec une clochette dans les rues par où doit paſſer une proceſſion ou pour avertir que l'on va porter le viatique à un malade. Les nageurs donnent auſſi ce nom à la rencontre de deux nageurs dont l'un fait plonger l'autre & le fait paſſer ſous lui. En terme de muſique, ce ſont les intervalles, les conſonances, &c. *L'ai iſtat uno paſſado*. J'y ai reſté aſſez longtems. Du celt. *paſſada*.

PASSADOU, ſ. m. Crible, *V.* CRUVÈOU, TAMIS.

PASSAGI, ſ. m, Pron. long. Action de paſſer, lieu par où l'on peut paſſer. On dit auſſi *paſſigi*, d'un eſprit follet, au fig. d'un enfant turbulent. *Gagni Paris coumo un paſſagi*. Je pars pour paris comme un lutin. *Que mau paſſagi ti tremento*? Quelle mouche te pique?

PASSAGIER, ERO, ſ. Paſſager, qui paye ſon paſſage ſur un vaiſſeau. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie qui ne fait que paſſer, qui eſt de courte durée.

PASSAR, v. n. Paſſer par un endroit. *Paſſar*, v. a. Percer. *V.* TREPANAR. *Paſſar de farino*, *de blad*. Cribler, tamiſer &c. *Paſſat*, *ado*, part. ſuivant le verbe. *Paſſas*, terme dont on ſe ſert pour chaſſer un chien. *Paſſas*, *paſſo mi defouero*. Sors d'ici. *Paſſar l'aguilho*. Enfiler une aiguille. *Paſſar per hueil*. Diſparoître. *Paſſat deman*. Après demain. Du celt. *paſſare*.

PASSEGEAR, v. n. Se promener, parcourir un lieu; *nota*, qu'il faut dire nous nous promenons & non pas nous promenons. Du latin *paſſus agere*. Delà *paſſegeado*,

paſſegeado, ſ. f. Qu'on prononce long. Promenade.

PASSERIERO, ſ. f. Trou, pot à moineau que l'on pratique dans les murailles des campagnes, afin de pouvoir prendre facilement les petits, & pour qu'ils ne gâtent pas les toits des maiſons.

PASSERINO, ſ. f. Pron. long. *Bequofiguo pas naturèlo.* Sorte d'oiſeau qui tient le milieu entre les moineaux & les becfigues.

PASSEROUN, ſ. m. Paſſereau, moineau; oiſeau gris, qui niche ſur les toits. Du latin *paſſer. Paſſeroun de nouguier.* Friquet, petit moineau qui remue toujours.

PASSIR, v. a. Flétrir, faner. *Si paſſir*, v. r. Se faner, ſe flétrir. *Paſſit, ido*, part. Fané, flétri. On le dit des fleurs & des perſonnes maigres & valétudinaires. Delà *paſſiduro*, ſ. f. Flétriſſure, par extenſion, maigreur, fièvre hectique.

PASSIEN, ſ. f. Paſſion, déſir violent d'une choſe. *Paſſien* pris pour ſouffrance, du latin *paſſio*, ne s'enploie guère qu'en parlant de la paſſion de N. S. J. C. anciennement l'on diſoit: *paſſios.*

PASSIOUNAT, ADO, Paſſionné, qui recherche avec paſſion, avec avidité.

PASSO, ſ. f. Pron. long. Paiſſe, ſorte de moineau plus gros que le moineau ordinaire. *Paſſo ſoulitari.* C'eſt le *paſſer ſolitarius* dont parle le prophète David. Paiſſe ſolitaire. *Paſſo, ſouayo, ſiegue.* Paſſe, *tranſeat.* Imp. du verbe *paſſar.* En latin on dit auſſi *eſto. Paſſo*, Paſſage des oiſeaux. Du celt, *Paſſa.*

PASSO DRECH, ſ. m. Paſſe droit, tort que l'on fait à quelqu'un en nommant une autre perſonne à une place qui lui revenoit.

Vocab. Prov. Franç.

PASSOIRO, ſ. f. Pron. long. Paſſoire, outil de fer blanc percé à jour pour couler les legumes, les herbes cuites, &c.

PASSOMAN, ſ. m. Fraude, tromperie, mauvaiſe foi. Le peuple dit auſſi, *paſſoman*, pour *maſſapan*, petite boîte ronde ou ovale.

PASSOMANTIER, ſ. m. Paſſemantier, ouvrier qui fait des rubans.

PASSOPASSO, ſ. f. *Tour de paſſo-paſſo.* Tour d'adreſſe. Terme d'eſcamoteur, de filou.

PASSOPERTOUT, ſ. m. Paſſepartout, clé commune à pluſieurs ſerrures. On donne ordinairement ce nom à la petite clé d'une porte d'entrée.

PASSOPORT, ſ. m. Paſſeport, ordre par écrit donné par les Souverains, ou par les Magiſtrats, pour laiſſer paſſer librement une perſonne. Le peuple nomme auſſi *paſſoport*, le paſſe poil, qui eſt une bordure de l'étoffe d'un habit, laquelle ſort un peu des coutures.

PASSO-RES; Terme d'interrogation. Ne paſſe-t'il perſonne? Gare l'eau. On en a fait un ſ. m. Alors il ſignifie un pot de chambre verſé. *M'an gittat un paſſo-res ſur l'habit.* On m'a verſé deſſus l'habit un pot de chambre plein d'ordures. Nous croyons faire plaiſir à nos lecteurs de leur donner l'énigme faite ſur le *paſſo-res* par M. Gros, que l'on a omis dans la ſeconde édition de ſes œuvres.

Moun oourigino n'es pas puro;
Souerti toujours d'uno preſoun oubſcuro;
Cepandant quu mi fa eſpelir,
L'i prèn ſouvènt ſoueſſo pleſir.
L'a qu'un païs d'ount an la compleſènci
De mi dounat renoun & de mi reſpettar.

Car d'abord après ma neiſſenci
Auvès dins l'èr de tout couſta
La renoumado m'anounçar.
Parfumi leis zephirs d'uno oudour ſenſo egalo,
Preni moun vouel ſenſo aver d'alo;
Cadun mi gulro. A l'un ma preſènci fa gau,
Et de m'aver ſa tout ſoun capitau.
L'autre coumo la pèſto
Mi fuge & mi detèſto.
Lettour, s'après tout ce que dieou
Pouedes pas devinar quu ſieou,
Per va mies ſaupre, vèrs lou ſero;
Qu'es lou tèms que coumenci à mi manifeſtar;
Sur moun camin, ven-ti mettre à l'eſpero,
Sras proun lèou pagat de ta curieouſita.

PASSO-ROSO, ſ. m. Paſſe-roſe, fleur qui s'appelle auſſi roſe d'outremer, mauve de jardins. *Malva roſea.*

PASSO-TEMS, ſ. m. Divertiſſement, paſſe-tems, Jouet.

PASSO-VELOUS, ſ. m. Paſſe-velours, fleur d'automne qui a pris ſon nom de ſa couleur; c'eſt une ſorte d'amaranthe.

PASSOUIRO. V. PASSOIRO.

PASTAR, v. a. Pétrir, faire du pain. *Paſtar lou mourtier.* Corroïer le mortier. *Paſtar de gyp.* Gacher du plâtre. *Es ſoun paire tout paſtat.* Il a les traits, les airs, les manières de ſon pere. Le peuple dit auſſi; *es ſoun paire Cagat*, cette expreſſion eſt plus forte.

PASTELAR, v. a. Fermer une porte à clef. Du grec παττάλος, pieu, cheville.

PASTENARGO, ſ. f. Pron. long. Panais, carote, plante potagère dont il y a pluſieurs eſpèces. *Paſtinaca.*

PASTÈOU, ſ. m. Pêne d'une ſerrure, la partie d'une ſerrure qui entre dans la gache. *Paſtèou de noſe*, marc des noix après qu'on en a exprimé l'huile. *Paſtèou. V.* MOURVÈOU. Du celt. *Puſtell.*

PASTEQUO, ſ. f. Pron. long. Mélon d'eau: paſtèque, mélon rouge ſucré, à graines noires; la peau en eſt verte & liſſe.

PASTIERO, ſ. f. Pron. long. *V.* MASTRO.

PASTILHO, ſ. f. Pron. long. Paſtille, petites boules ou petits trochiſques de pâte d'odeur, dont les unes ſont bonnes à manger, les autres à brûler.

PASTIS, ſ. m. Pâté, poiſſon ou gibier mis en pâte. Au figuré, barbouillage, confuſion. En certain pays, on dit d'un homme, *gros paſtis*, pour gros pataud. Du celt. *paſtellus.*

PASTISSAIRE, PASTISSEUSO, ſ. Qui patine, qui met les mains partout: qui patrouille.

PASTISSAR, v. a. Patrouiller, manier mal proprement, patiner.

PASTISSARIE, ſ. f. Patiſſerie, nom collectif de toute ſorte de pâtés. On le dit auſſi pour l'art du patiſſier, comme l'on dit *capelarie*, pour l'art du chapelier.

PASTISSIER, ſ. m. Pâtiſſier, celui qui fait des pâtés. On le dit au figuré & dans les deux genres, pour déſigner un homme ou une femme qui fait des rapports faux ou injurieux, qui tendent à brouiller diverſes perſonnes. Du celt. *paſteour*, ou *paſtezer.*

PASTISSOUN, ſ. m. Petit pâté; diminutif de *paſtis.*

PASTO, ſ. f. Pron. long. Pâte, marmelade. *Es en paſto.* En parlant d'une viande trop cuite, Elle eſt en charpie, en bouillie. Du celt. *paſta.*

PASTO-MOURTIER, ſ. m. Rabot, houe à corroyer le mortier. Cet outil eſt fort connu.

PASTOCHO, ſ. f. Pron. long. Sornettes, fariboles, contes à plaiſir. *Dire de paſtochos.* Conter des ſornettes.

PASTOUN, ſ. m. Bloc de terre que le potier ou le fayancier met ſur la meule pour le travailler. Diminutif de *paſto.*

PASTOURÈOU, ÈLO, ou *Paſtrilhoun, ouno.* Jeune berger, jeune ou petite bergère. Diminutif de *paſtor*; berger. *V.* PASTRE.

PASTOUS, ou PASTOUILHOUS, OUE, adj. pateux, on le dit des choſes qui ont le goût de la pâte.

PASTRE, ſ. m. Du latin *paſtor*, Pron. long. Berger, pâtre, celui qui conduit les troupeaux. On nomme dans les villes *paſtra, paſtreſſo*, les marchands de lait, les laitières.

PASTROUILHAR, v. n. C'eſt le même que *paſtiſſar. V.* ce mot.

PASTURAGI, *V.* PASQUIER.

PASTURAR, v. a. Mêner paître les troupeaux.

PASTURGAR, v. n. Se remplir de foin, de paille. Par extenſion, en parlant des hommes, manger copieuſement. *Paſturgar*, eſt auſſi grapiller, voler dans un emploi.

PASTURO, ſ. f. Pron. long. Pâture, ce qui ſert à la nourriture des bêtes & par extenſion, des hommes. *Paſturo* ſignifie plus ordinairement le foin ſec. Du latin, *paſcuum.*

PATA, ſ. f. pata, double, ancienne monnoie dont on trouve encore quelques uns dans les terres du Pape, comme Avignon, Carpentras, &c. Le pata vaut le ſeptième d'un ſou.

PATACHO, ſ. f. Pron. long. ou *Petacho.* Patache, gros bateau couvert, ſervant de corps-de-garde à l'entrée d'un port, &c. Du celt. *portaich.*

PATACLAU, ou PATATAU, *oou ſpou.* Terme inventé pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec violence.

PATACLAN, ſ. m. Appanage, bien, vaillant, tout l'avoir d'une perſonne. *A eſcudelat tout ſon pataclan.* Il a diſſipé tout ſon bien.

PATACUELO, ſ. f. ; prononc. long. Coup donné ſur le cu ; claque ; terme familier.

PATADÒ, ſ. f. ; pron. long. Tape, coup donné ſur le derrière avec la main, l'on dit auſſi, *pato ſur lou cubu.*

PATAFLOOU, terme ſynonyme de *pataclau.* Il eſt d'uſage à Arles, &c.

PATALEY, ſ. m. Patelin, homme ſouple & artificieux, qui par ſes manières inſinuantes fait venir les autres à ſes fins. Delà, *patalinegar*, faire le patelin, agir en patelin, pateliner. *Patalinegarie*, ſ. f. patelinage, action d'une perſonne qui pateline.

PATANTEINO, ſ. f. *Courre-la-patanteino.* Courir la pretentaine, aller çà & là, ſans ſujet, ſans deſſein.

PATAPATAPAN. *V.* PARAPATAPAN.

PATAQUAT, ADO, adj. Tacheté, pommelé, pourpré, couvert de petites taches, de piquures de mouches, &c.

PATARASSO, ſ. f. Mauvais linge, mauvais torchon, guenilles. Delà on donne ce nom à des gueuſes qui courent les rues, &c. En terme de marine, c'eſt un ciſeau de Calfat. *V. Malouſſi.*

PATATA, PATATA, mots qui expriment le galop du cheval. On dit auſſi,

Patatin, patatoun.

PATATAU. *V.* PATAFLOOU ; on ſe ſert également du mot, *patatouf.*

PATATO, ſ. f. patate, pomme de terre d'une qualité ſupérieure pour le goût & pour l'odorat. On mange quelquefois des patates à Marſeille, qui ſont apportées d'Eſpagne, où on les cultive : pron. long. *Batates.*

PATATRAS. *V.* PATAFLOOU.

PATAUD, AUDO, adj. Pataud ; on le dit d'un chien qui a de groſſes pates. *Pataudaſſo*, Terme de mépris que l'on applique à une groſſe femme chargée de graiſſe, & qui ne travaille pas beaucoup, qui ne fait point d'exercice. Du celt. *pataut.*

PATELETO, ſ. f. pron. long. Patte, petit morceau d'étoffe qui recouvre l'ouverture de la poche d'un habit, d'une veſte, &c. *Pateleto d'uno eſtolo.* Fanon, bas de l'Etole où eſt la croix en galons, ou en broderie. Du celt. *patelet.*

PATENO, ſ. f. pron. long. Patène, vaſe ſacré qui couvre le calice. Du latin, *patena.*

PATER, ſ. m. Ce mot eſt lat. Il ſignifie d'abord l'Oraiſon Dominicale, dont le premier mot eſt, *pater.* Il ſignifie enſuite, un gros grain de Chapelet ſur lequel on récite le *Pater.* Il ſe dit auſſi d'une choſe que l'on fait bien. *Và fabi courmo lou pater. Dire de paters* ; prier Dieu, dire des paters.

PATET, ETO, adj. Lambin, qui agit lentement ; délicat, qui ne ſait comment ſe décider. On dit auſſi, *lourgagno.* De *patet*, vient le verbe *patetegear*, lambiner, agir lentement. *Patet*, ſignifie auſſi, difficile à contenter. L'on dit auſſi, *patèrlo*, pour, *patet.*

PATETARIE, ſ. f. Lambinerie, petiteſſes, délicateſſe mal placée. Scrupules d'une femme dévote. Une femme qui va tous les jours à confeſſe ne dit que des *patetaries* : des misères.

PATI, ſ. m. Lieu, d'aiſance, Latrines, commodités, lieu commun : prononcez long. *Curaire de pâti.* Vidangeur.

PATIAN, PATIANO, ſynonime de *patet* ; peut-être eſt-il un peu plus expreſſif.

PATIMENT. *V.* PATIR.

PATIN, ſ. m. Vieux ſoulier haut. Du Grec, πατεω. D'où l'on a fait auſſi, *pato*, gros pied. *Mourre de patin*, muſeau de vieux ſoulier ; terme de mépris, qui ſignifie à peu près comme, *mourre de lichouiro.* Vilaine figure, muſeau de cochon, ou quelque choſe d'équivalent.

PATIN-PATOURLO, expreſſion qui ſert à déſigner la volubilité de langue d'une perſonne que l'on a peine à comprendre.

PATINPEINO. *Voy.* PATANTEINO.

PATIPATA-PASREN. Expreſſion qui ſignifie, rien du tout, abſolument rien.

PATIR, v. n. Souffrir de misère, endurer toute ſorte de peines. Du latin, *pati.* Delà, *patiment*, état de misère, ſouffrance. *Es malaut de patiment.* Il eſt malade de misère.

PATO, ſ. f. : pron. long. Patte, pieds des animaux, tels que le chien, le chat, le lion, l'ours, &c. *Fa patto de velours.* Il fait patte de velours. Au fig. Il flatte pour tromper. *Pato*, eſt encore, du vieux linge, de vieux chiffons, dont on fait le papier. *Pato*, eſt auſſi ſynonime de *pateleto.* *V.* ce mot. *Pato*, chez les Serruriers, eſt une pièce de fer qui

ſe plante dans le mur, ou dans du bois, & dont l'autre bout s'attache avec des cloux à ce qu'on veut arrêter & fixer. *Pato de rayo d'uno rodo.* Pattes, morceaux de fer qui ſervent à tenir & à affermir les rayons des roues des voitures. *Pattos deis ancros.* Pattes d'ancre, la partie la plus large d'une ancre, qui ſert à l'accrocher au fond de l'eau.

PATOIS, ou PATOUES, ſ. m. Patois, jargon du peuple. Le Provençal ne ſauroit être regardé comme un patois, puiſqu'au lieu de dériver du François, il a la gloire de lui avoir donné naiſſance.

PATOUILH, ſ. m. Boue, crotte, ordure, gachis, lieu bourbeux, où les pieds s'enfoncent. Margouillis. Delà, PATOUILHAR, v. n. Patrouiller, marcher dans les ruiſſeaux, dans la boue. *Patouilhaire*, ſ. m. Celui qui ſe plaît à patrouiller, à marcher, à tremper ſes pieds dans un lieu bourbeux. Du celt. *patouilha.*

PATOUILHO, ou PATROUILHO, ſ. f. pron. long. Patrouille, Soldats qui font le guet pendant la nuit dans une ville, autour d'un camp, &c.

PATOUN, ſ. m. Terme de Cordonnier. Paton, morceau de cuir dont on renforce le bout d'un ſoulier, pour le rendre plus ferme. Du celt. *paton.*

PATRAS, ſ. m. Terme de mépris. On le dit d'un gros Moine, d'un Religieux chargé de graiſſe, d'un étranger en habit de moine. Augmentatif de *pater.*

PATRIE, ou PATRIO, ce dernier ſe prononce long. ſ. f. Patrie, pays natal. Du latin, *patria*, formé du grec.

PATRICOT, ſ. m. Mêlange, bouleverſement. Au fig. Tripotage, manigance, pratique ſecrette dans une mauvaiſe vue. Delà, *Patricoutagi*, ſ. m. Brouillerie, déſordre. *Patricoutari, patricouteuſo*, ſ. Brouillon, qui tripote, qui fait des inventions. *Patricoutar*, v. n. Faire du tripotage, rapporter une choſe d'une autre manière, mettre le déſordre dans une famille, brouiller deux perſonnes; bouleverſer, &c. Du grec, τρεπω.

PATROUN, ſ. m. Patron, terme que l'on donne aux pêcheurs, aux Capitaines des Barques, &c. *Patroun Jan.* Patron Jean: comme nous diſons, Monſieur un tel. *Patroun, patrouno.* Du latin, *patronus.* Saint ou Sainte dont on porte le nom. Patron, modèle de certains ouvrages. En terme de Juriſprudence Eccléſiaſtique, *patroun* eſt le Patron, celui qui nomme à un bénéfice, le Collateur. C'eſt encore un terme de mépris. Du celt. *patrom* & *patrun.*

PATUFEOU, ELO ſ. Doucereux, eſprit vain: Diſcoureur éternel. Terme de mépris.

PATUT, UDO, adj. Pattu. On ne le dit que des pigeons qui ont des plumes ſur les pieds. *Pattut* s'emploie auſſi ſubſtantivement en provençal, au lieu de *pigeoun pattut.*

PAU, adv. Peu, en petite quantité. Du latin, *parum.* *Pau*, ſ. m. Nom d'homme. Paul. *Pau*, pieu, échalas. *Pau*, en terme de Chaudronier, chevalet, ſorte de pièce de fer ſur laquelle on bat les ouvrages de cuivre. *Pau per dounar vooute an un veiſſeou.* Corps-mort, pièce de bois plantée en terre, pour amarrer un vaiſſeau. du celt. *pau* & *pauc.*

PAVAILHOUN, ſ. m. Pavillon, bannière qu'on arbore à la pouppe d'un vaiſſeau, au bout des mâts. Il a d'autres ſignifications en françois & en pro-

vençal. Du celt. *pavaillonus.*

PAVANAR, (*ſi*) v. r. Se donner des airs. Du celt. *pawni.* Se quarrer.

PAVESADO, ſ. f. Pavois, bande d'étoffe dont on entoure le plat bord d'un vaiſſeau, les jours de réjouiſſance, ou pendant les combats : pron. long. du celt. *paveſium.*

PAU-FERRI, ſ. m. Pieu de fer ; pince, levier, barre de fer qui ſert à lever des blocs de pierre, à faire des trous dans le rocher, pour y mettre enſuite de la poudre, dont la dilatation briſe les pierres & les détache. De *pau*, pieu, & de *ferri*, fer.

PAUFFIT, IDO. Immobile, épais, joufflu ; il eſt preſque ſynonime d'*Eſpaloouffit. V.* ce mot. Proprement. *Pauffit*, eſt une perſonne hébétée, qui eſt embarraſſée, qui ne répond pas aux queſtions qu'on lui fait.

PAULETTO, ſ. f. pron. long. Paulette, droit que l'on paye au Roi, lorſqu'on eſt pourvu d'une charge que l'on finance.

PAUME, ſ. m. La paume de la main. Du latin, *palma.* Par extenſion. *Un paume*, eſt un ſoufflet appliqué avec la main ouverte.

PAUMET, ſ. m. Paumet, ſorte d'inſtrument qui tient à un cuir attaché à la main du voilier, dont il ſe ſert pour pouſſer ſon aiguille en couſant les voiles.

PAUMÈLO, ſ. f. Pommelle, table de plomb que l'on met à l'embouchure d'un tuyau. Elle eſt percée de pluſieurs trous pour laiſſer écouler l'eau, & pour empêcher les ordures de paſſer. *Paumèlo. V.* PARAMÈLO.

PAUMQULO, ſ. f. Pr. long. Paumelle, ſorte d'orge, très-commun en Provence. *Hordeum dyſtichum.*

PAVOT, ſ. m. Pavot blanc, plante narcotique : *papaver albus* ; pavot rouge. *V.* RUELLO.

PAVOUN, ſ. m. Paon, que l'on prononce, Pan. Oiſeau de baſſe-cour, dont la queue forme une roue brillante. *Pavo.* Delà on fait le verbe r. *Si pavounar*, ſe panader, étaler ſes graces, marcher avec fierté, comme un paon qui étale les beautés de ſa queue.

PAUPAR, *v.* a. Palper, toucher avec la main. Du latin, *palpare. Paupar*, eſt auſſi épargner, ſouſtraire quelqu'un à la peine qu'il mérite. Epauler. *La mouert paupo degun.* La mort n'épargne perſonne.

PAUPEGEAR, v. n. Se repoſer mollement. L'on dit auſſi, *faire ſès chèrs.*

PAUPIÈRO. *V.* PARPÈLO.

PAUPO-EISSADO, ſ. m. *Fulòbro.* Payſan qui ſe repoſe volontiers & ſouvent ; qui ne travaille pas avec ardeur, qui fuit le travail. De *paupar* ; épargner, ménager, & d'*Eiſſado*, marne, pioche.

PAUQUINADO, ſ. f. Peu de choſe, preſque rien : pron. long. Diminutif de *pau* ou *pauc.* Du latin, *paucus.*

PAURE, PAURO, adj. Pauvre, qui n'eſt pas riche ; indigent, qui manque de tout. Du latin *Pauper. Paure* ſ. m. Pauvre, un mendiant. On dit auſſi *Pauras* : augmentatif, tout-à-fait pauvre, *pauret*, dimin. Terme de compaſſion. *Paure home* eſt auſſi ſynonime de *Pauret.* Les celtes diſoient *Pawr.*

PAURETA, ſ. f. Pauvreté, indigence, état d'une perſonne pauvre. *Paureta n'es pas vici.* La pauvreté n'eſt point un défaut. Du latin *Paupertas.*

PAURILHO, ſ. f. Pron. long. Nom

collectif, qui renferme toutes les perſonnes pauvres. L'on dit auſſi d'une famille ruinée ; *ſoun de paurilhos.* Ce ſont des gens réduits à la mendicité.

PAUROUS, *V.* POOUROUS.

PAUSAR, *V.* PAUVAR.

PAUSSO, ſ. f. Pron. long. Balle, enveloppe du grain du Blé dans ſon épi.

PAUSSOUS, ou POOUSSOUS, OUE, adj. Poudreux, couvert de pouſſière.

PAUTILHO, ſ. f. Terme de Pharmacie : Pron. long. Cataplaſme, fait avec de la mie du pain bouillie dans du lait, du vin, du ſuc des herbes, &c. Du verbe Provençal *eſpautir.*

PAUVADOU, ſ. m. Repoſoir, lieu où l'on ſe répoſe, où l'on répoſe quelque choſe.

PAUVAGI, ou PAUSAGI, ſ. m. Poſage, action de poſer.

PAUVAR, v. a. Poſer, placer quelque choſe. *Si pauvar.* v. r. Se repoſer, prendre du repos, s'arrêter en un lieu. *Pauvat, ado*, part. Repoſé, délaſſé, tranquille.

PAUVO, ſ. f. Pauſe, action de ſe repoſer. L'on dit *pauſo* en pluſieurs endroits. Pron long. Du celt. *Pauſa* ou *pauſua.*

PAU-VOURRAS, ou PAUVOOU, ſ. m. Vaurien ; on le dit auſſi d'une perſonne qui a peu de ſanté.

PAUZAT, ADO, adj. Poſé, qui eſt ſage, prudent, qui n'agit qu'à tête repoſée, avec jugement & réflexion.

PAX, ſ. f. Mot latin. Paix, tranquillité. Ceſſation de toute demarche guerrière, de tout acte d'hoſtilité. *Pax*, terme dont ſe ſervent les joueurs de carte : je paſſe, je ne joue pas, mon jeu n'eſt pas aſſez beau.

PÈ. *V.* PÈD,

PEADO, ou PIADO, ſ. f. Pron. long. Trace, veſtiges, marques que font les piés aux lieux où l'on marche. De *pes*, pié.

PEBRADO, ſ. f. Pron. long. Poivrade, ſauſſe faite avec du ſel, du vinaigre, de l'huile & du poivre. On s'en ſert en Provence pour manger les artichauds crus, &c.

PEBRE, ſ. m. Poivre, fruit rond & piquant que l'on pile & que l'on mêle aux ragoûts pour leur donner le haut goût. En latin *Piper.* Pron. long. *Pebre d'ay*, ſ. m. Sarriette, plante fort commune ſur nos collines. *Satureïa.* Du celtique *Pebr.*

PEBREGEAR, v. n. Piquer comme le poivre.

PEBRIER, ſ. m. ou PEBRIERO, ſ. f. Poivrier, petite boîte où l'on tient le poivre. *Pebrier* eſt auſſi le nom d'un arbriſſeau nommé *Agnus-caſtus* ou *vitex*, qui eſt fort commun aux environs de Cannes, & dont les grains reſſemblent au grains du poivre.

PEBROUN, ou PEMENTOUN, ſ. m. Poivre d'inde ou de guinée : piment ; on en confit les gouſſes dans le vinaigre. *Capſicum.*

PECCADOU, ſ. m. Pecheur, qui peche, qui offenſe Dieu. Du latin *Peccator.*

PECCAIRE, Ailleurs PECHAIRE, adv. ou interjection qui indique la compaſſion, l'amitié & ironiquement le dédain. Ce terme répond au François, le pauvret, la pauvrette. Il n'eſt pas rare d'entendre dire en François aux Provençaux, *Pechère.*

PECCAR, v. n. Pecher, commettre un peché. Du latin *Peccare.*

PECCAT, ſ. m. Contraction du

PEDAS, ſ. m. Linge vieux & uſé pour ſervir à bander des plaies & à d'autres uſages. En quelques pays, c'eſt le maillot d'un Enfant, *Mounte t'a ges de mau, li foou ges de pedas.* Il ne faut pas d'excuſes, lorſqu'on n'a offenſé perſonne.

PEDASSAR, v. a. ou *Petaſſar*; Rapiécer, mettre des piéces à un habit, à une chemiſe, &c. Au figuré, excuſer une faute. Du Grec πίτος ou plus naturellement de *pedas*. De ce mot on a fait encore, PEDASSAIRE, PEDASSEUSO, celui qui rapièce. Qui rapétaſſe.

PEDOUN, ſ. m. Piéton, homme qui n'eſt pas à cheval & qui va d'un pays à l'autre, pour différentes commiſſions. Du mot *Péd*.

PEDRILHO, ſ. f. Piéplat, gens du petit peuple, gueux ramaſſés. De *pèd*; ſorte de diminutif.

PÉE ou PIE, ſ. m. Monoſſyllabe. Trouſſeau de chanvre, ou mieux matteau, que l'on diviſe en différentes parties que l'on nomme *bleſtouns*, & que l'on file enſuite.

PEELLES, ſ. m. Pron. long. *V.* PEOU. Cheveux.

PEGAR, v. a. ou *Empegar*. Poiſſer, oindre de poix; mot du langage celt.

PEGIN, PEGINAR, PEGINOUS. *V.* PUGIN, &c.

PÉGO, ſ. f. Pron. long. Poix, ſorte de réſine qui découle de certains arbres. *Pego de Courdounier*. Poix de Bourgogne. *Pegg*, en celtique. *Pego* eſt auſſi le meconium, excrémens de l'enfant nouveau né. *Pegoue ou pegouſo*, ſ. f. ſorte de Sole ou de poiſſon plat, qui eſt fort commun dans nos mers. *Solea oculata*.

Vocab. Prov. Franç.

PEGOUMAS, ſ. m. Emplâtre de poix, remède des gens de la Campagne. *Lou Souléou de Mars lèvo lou pegoumas*. Le Soleil du mois de Mars fait fondre la poix & par conſéquent tomber l'emplâtre.

PÉGOUN, ſ. m. Flambeau ou Torche que l'on enduit de poix, & que les laquais portent devant leurs maîtres pendant la nuit pour les éclairer.

PEGOUS, OUE, adj. Facheux, importun, incommode: C'eſt auſſi enduit de poix, poiſſé, gluant.

PEI; *V.* PEY.

PEILOUN, ſ. m. Découpure, taillades faites en quelques parties du corps d'un cheval, où il y a une meurtriſſure. Terme de Maréchal.

PEIRARD, ſ. m. Pierre à feu, ou Pierre à fuſil. Caillou, pierre vive.

PEIRASTRE, ſ. m. Pron. long. Parâtre, Beau-Père, à l'égard des Enfans d'un premier lit. Du celt. *Paraſtr*.

PÈIRE, ſ. m. Pierre, nom d'homme. *Peiroun*, diminutif: *entre Sant Peiroun & Paulet, planto teis pouerris & teis caulets*. A la fin de Juin plante les Porreaux & les Choux.

PEIRETO, ſ. f. Pron. long. Petite Pierre. C'eſt une ſorte de jeu d'Enfans.

PEIRIERO, ſ. f. Carrière & non pas Pierriere, comme nous l'avons lû aſſez ſouvent dans le Journal de Provence. Rocher d'où l'on détache des pierres pour différens uſages. Du celt. *Pararium*.

PEIRIN, ſ. m. Parrein, celui qui a tenu un enfant ſur les fonts Baptiſmaux, du latin *Patrinus*.

PÈIRO, ſ. f. Pierre, corps ſolide & dur dont on bâtit les Maiſons. *Peiro fregeo* ou *fregeau*. Roche vive; *Peiro*

laine que l'on ôte des peaux de moutons, au ſortir des mains des Bouchers, en terme de chirurgie, *pelado* eſt l'alopécie, maladie qui fait tomber le poil; les heveux.

PELAR, v. a. Pêler, ôter la peau. En parlant des fruits, les Provençaux diſent ſouvent *plumar*, au lieu de *pelar*. *Pelat*, *pelado*, part. Pêlé.

PELAU, ſ. m. Ris bouilli dans une petite quantité de bouillon, dont les Turcs font grand uſage; pilau.

PELECHOUN, ou PELUCHOUN, ſ. m. Envies, petite peau qui ſe détache à côté de l'ongle. On donne auſſi ce nom à la barbe des plumes.

PELEGANTO, ſ. f. Pron. long. Peau de la viande de boucherie: membranes qui ſe trouvent dans différentes parties du corps des animaux.

PELERIN, *V.* ROUMIEOU; PELERINAGI, *V.* ROUMAVAGI. Du celt. *Pererin*.

PELICAN, ſ. m. Pelican, oiſeau: en certains pays on le dit d'un homme du néant, d'un mendiant, d'un gueux. du Grec πελεκαν.

PELISSIER, ſ. m. Pelletier, celui qui vend des fourrures. Delà *Pelliſſarie*, Pelleterie, marchandiſes de Pelletier. Du celt. *Pellter*.

PELISSO, ſ. f. Pron. long. Pelliſſe, fourrure des Dames, manteau doublé de fourrures. Du celt. *Peliſſen*.

PÉLO, *V.* PASTÈOU.

PELOTO, ſ. f. Pron. long. Pelote. Du celt. *pell ta*.

PELOUFO, ſ. f. Mou, lâche, indolent. Du grec πελωφος.

PELOUIRO, ſ. f. Pareſſe, nonchalance, fainéantiſe. En certains endroits: pelure.

PELOUS, PELOUE, adj. Velu, couvert de poil. Du celt. *pell*.

PELOUSO, adj. f. *Terro pelouſo*, Terrein aride & inculte, couvert d'herbe menue. Du celt. *peloſum*.

PELUCHO, ſ. f. Pron. long. Peluche, ſorte d'étoffe qui a un poil long & fort.

PELUGNO, ſ. f. Pellicule, pelure, peau des fruits, des oignons, des porreaux, &c. Pron. long.

PEN, ou PÈEN, ſ. f. Peine; cochemar, maladie ſuffoquante.

PENACHO, ſ. f. Pron. long. Panache, touffe de plumes que portent les guerriers. Du celt. *panach*.

PENAR, v. a. Peiner, faire de la peine. *Si penar*, v. r. Se peiner, prendre de la peine. De *pœna*, mot latin.

PENCHINAR, v. a. ou PIGNAR. Peigner, nettoyer les cheveux avec un peigne. *Penchinar de canebe*. Serancer du chanvre. *Penchino ti eme lou quichet de l'èſtro*. Expreſſion d'une mère à ſon fils ou à ſa fille qui reſtent trop long-tems à leur toilette. Si PENCHINAR, v. r. Se peigner, au fig. Se battre, ſe tirer par les cheveux. Delà *penchinado*, ſ. f. Pron. long. Batterie, action de ſe battre.

PENCHINIER, ou PENCHINAIRE, Ce dernier ſe pron. long. ſ. m. Filaſſier, chanvrier, ouvrier qui peigne, qui ſerance le chanvre. C'eſt encore un Marchand de peignes. En terme de mépris, biberon, ivrogne.

PENDELOTO, ſ. f. Pron. long. Pendant d'oreille: pendeloque.

PENDENT, ſ. m. Pendant, ce qui correſpond à un autre choſe. C'eſt auſſi une prépoſition; *pendent Lameſſo*. Pendant la meſſe, durant la meſſe.

PENDIS, ſ. m. Penchant, pente, lieu qui va en pente, appentis. Du celt. *penty* & *pendis*.

PENDOULAR, v. a. Pendre, accrocher une choſe, v. n. Pendre, être ſuſpendu; pendiller.

PENDOULIER, ERO, adj. Barlong, on le dit des habits qui ſont trop longs d'un côté, qui ne pendent pas également.

PENDOUYO, ſ. f. Pron. long. Femme deguenillée, qui porte des haillons, de vieux habits.

PENECAR, v. n. Sommeiller, baiſſer la tête à diverſes repriſes en s'endormant ſur une chaiſe. On le dit auſſi des figues qui étant trop mures ſe deſſechent & pendent. Du celtique *pen*, *gam*; qui à la tête courbée, ou de *pencana*, branler, chanceler. Nous trouvons dans un Mſſ. que *penecar* eſt encore, joindre les deux piés pour pouſſer une boule vers un but.

PENÈOU, ſ. m. Panon, plumet de pilote, paquet de plumes qui voltigent au gré du vent & qu'on place ſur le pont, pour ſavoir d'où vient le vent.

PENET, ſ. m. Panaris, mal d'aventure, abcès qui vient à la racine des ongles. On le fait dériver du grec παρονυχία, *juxtà ungem*.

PENETRAR, v. a. Pénétrer, paſſer à travers. Comprendre le ſens d'une phraſe, d'un diſcours. Du latin *penetrare*. Delà *penetratien*, pénétration, action de pénétrer.

PENETOUN, ſ. m. Pêne, partie de la clé qui entre dans la ſerrure. *Peſſulus* en latin.

PENIÈOU, ſ. m. Penil, partie du corps où il croît du poil à ceux qui ont atteint l'âge de puberté. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie pénible, difficile, qui donne de la peine. Du latin *penis*.

PENITÈNCI, ſ. f. Pénitence. Dans la provence *leis penitens*, les penitens, ſont des hommes aſſociés à une œuvre pie, qui ſe couvrent d'un ſac blanc, bleu, &c. & ſe ceignent les reins avec une corde. Dans le principe cette inſtitution étoit très-avantageuſe, aujourd'hui à la réſerve des chapelles reformées, le reſte n'eſt guére qu'une maſcarade, ſous le manteau de la dévotion.

PENO, ſ. f. Pron. long. Peine, ſouci, inquiétude, chagrin. Du latin *pœna*. *Tirar peno*. Etre en ſouci, avoir des craintes. *Aquo voou pas la peno*. Ce n'eſt pas la peine.

PENOUN, ſ. m. En terme de boucher; morceau de viande où ſont attachées des glandes de l'animal & une portion du foie. En terme de marine, c'eſt un étendart, une ſorte de guidon; ou une vergue.

PENS, ſ. m. Penſées: vieux mot d'où l'on a fait le françois guet-à-pens.

PENSAGI, ſ. m. Pron. long. ou *penſament d'uno plago*. Panſement, action de panſer une plaie.

PENSAMENT, ſ. m. Peine d'eſprit, ſouci, embarras, inquiétude. Et non pas panſement, qui eſt l'action de panſer une plaie. *N'ai ges de penſamens*. Je n'ai aucun ſouci. Rien ne m'inquiètte.

PENSAR, v. a. Penſer, avoir l'idée d'une choſe. C'eſt auſſi panſer une plaie. Du celt. *panſi*.

PENSATIEOU, EOUVO, adj. Penſif, reveur, qui ſonge à différentes choſes, qui ſe nourrit de folles idées.

PENSIEN, ou PENSIOUN, ſ. f. Penſion, ſomme d'argent que l'on donne pour ſon logement & ſa nourriture. In-

térêt que l'on retire d'une ſomme placée. Gratification, rente annuelle.

PENSIOUNARI, ſ. de t. g. On dit auſſi, *penſiounèro*. Pentionnaire, qui paye ſa penſion.

PENSOUN, ſ. m. Terme de collége, Penſum, ſurcroit de travail que le regent exige d'un écolier qu'il trouve en faute. Du latin *penſum*.

PENTIMENT, ſ. m. Repentir, remords, peine que l'on reſſent pour avoir fait une action contraire à la droiture.

PENTIR (*ſi*) v. r. Se repentir, avoir du regret. Du latin *pœnitet*. *M'en pènti*. Je m'en repens. *Oh que m'en pènti*! Que de regrets!

PÈNTO, ſ. f. Pron. long. Pente, penchant d'une montagne, &c.

PÈOU, ſ. f. Pron. long. Peau, ce qui couvre la chair de l'homme & des animaux. Du latin *pellis*.. *Deou diable ven l'agnèou, au diable tourno la pèou*. Largent volé ne profite pas. *Leis fremos an noou pèous*. Les femmes ont neuf peaux. *Prèndre la pèou*. S'enivrer. Exp. figurée. *Pèou deis fruits*. Pelure, peau qui enveloppe les pommes, &c. *Premiero pèou*. Epiderme.

PEOU, ou PUEOU, ſ. m. Pou, inſecte dont il y a une foule d'eſpèces différentes. *Pediculus*. *Peoucourt*. Morpion, pou qui s'attache aux parties couvertes de poil. *Metti pas la man oou ſen per un peou*. Je ne me dérange pas pour peu de choſe. L'on dit auſſi *un peou de vent*. Un ſoufle de vent. Delà *Peoulhino*, engeance pouilleuſe. *Peouilhous, ouſe*, Pouilleux, ſujet aux poux. *Pèou* cheveu *V*. PUEOU.

PEOUTIRAR, v. a. Tirer par les cheveux. *Si peoutirar* : *jugar à la peoutiro*. Se tirer par les cheveux.

PEPIDO, ſ. f. Pron. long. Pépie, petite pellicule qui vient à la langue des poules. On prétend que c'eſt pour avoir manqué d'eau. Delà une perſonne qui a ſoif, dit au fig. *Ai la pepido*. Du celt. *Pibit*.

PEPIDOUN, ou PUPIDOUN, ſ. m. Poux des poules. *Pediculus*.

PEQUO, adj. f. Pote; on le dit des mains engourdies par le froid. *V*. GOBI.

PER, Prépoſition, qui ſignifie par & pour : ce qui fait que les Provençaux diſent ſouvent en parlant François par, au lieu de pour. *Peraquo*; par rapport à cela; cependant. *per afin que*. Pour que, afin que. *Per aqui*. Là-là. Parci, par là. *Per que tems*? En quel tems?

PÈRCHO, ſ. f. Perche, poiſſon de Rivière. *Perca*. Du celt. *Peirch*.

PERDITIEN, ſ. f. Perte, ruine totale. *Es ſa perditien*. C'eſt ſa perte, ſa ruine. Du latin *Perditio*.

PÈRDRE, v. a. Perdre, être privé d'une choſe qu'on avoit. Laiſſer égarer. *Perdre*, v. n. Repandre. *La bouto perde, eſcampo*. Le Tonneau s'en va. *Perdre* ſ. m. Pertes des Femmes. *A lou perdre en blanc*. Elle a les fleurs blanches.

PERDUT, ou *Pardut*, *udo*. part. Perdu. Du latin *Perdere*.

PEREOU, Conjonction. Auſſi, de même. *V*. TAMBEN, ATOU. Du latin *Pariter*.

PERESO, ou PARESSO, ſ. f. Pron. long. Pareſſe, fainéantiſe. On donne auſſi le nom de *Pereſo*, à des ſaletés qui viennent aux genoux & aux coudes de ceux qui s'appuyent fréquemment ſur ces parties. Du Grec παρεσις.

PERESOUS, ou PEREVOUS, OUE, adj. Pareſſeux, qui a de la pareſſe.

PERGAMIN. *V.* PARGAMIN.

PERIER, ſ. m. Ne prononcez pas l'*r* finale. Geſier des oiſeaux. Au figuré, indolence. *Perier*, m. ou *periero*, f. Poirier, arbre qui porte les poires. *pyrus*. *Perie*, ſ. f. ſignifie, pareſſe, nonchalance.

PERIMOUNIE, ſ. f. Péripneumonie, maladie aiguë de la poitrine. Du lat. *peripneumonia*.

PÈRLO ſ. f. pron. long. Perle, ſubſtance blanche qui eſt produite par certaines huitres. *Perla*. En celt. *perl*.

PERO, ſ. f. Poire, fruit du poirier. Il y en a de bien des ſortes. Les plus communes ſont, la *Cremeſino*, *lou bouen Chrétien*, *la burèyo*, *la pero de ſan Jan*, *de Caſſis*, &c. *Jugar à la pero*. Jeu d'enfant. *Pereto*, eſt le diminutif de poire.

PERQUE, particule interrogatoire. Pour quoi; pour quelle raiſon?

PERROU, ſ. m. Nom que l'on donne aux chiens. Il vient peut-être de l'Eſpagnol, *perro*. En ce cas, il eſt du provençal moderne.

PERSOUNO, ſ. f. *V.* GENT. Du celt. *perſona*.

PERSUADAR, v. a. Perſuader, convaincre d'une choſe: porter à croire. Du latin. *perſuadere*, ou du celt. *perſuadi*.

PÈRTO. ſ. f.: pron. long. ou *Pèrdo*, perte. *V.* PERDITIEN, & *Pèrdre*.

PERTUS, ſ. m. Trou; en vieux François, Pertuis. Delà, *pertuſar*, v. a., uſité dans quelques pays, percer, trouer, faire un trou; du part. latin, *pertuſus*.

PERTUSANO, ou *Partuſino*, ſ. f. pron. long. Pertuiſane, ſorte de hallebarde d'uſage chez les anciens.

PERVENCHO, ſ. f. pron. long. Pervenche, plante médicinale: *pervinca*.

PERUS, ou PERUSSES, ſ. m. Poire ſauvage, ou poire d'étranguillon. L'on nomme *peruſſier*, le poirier ſauvage, l'arbre qui porte les poires d'étranguillon. *Pyrus ſylveſtris*.

PES, ſ. m. Poids, peſanteur d'un corps. Du celt. *poes*. Poids ſe dit auſſi, d'un morceau de fer ou de cuivre, qui ſert à peſer.

PESADO, ſ. f. Peſée: quantité de choſes peſées: pron. long.

PESADOU, ſ. m. Peſeur Juré. *Peſaire*, eſt un homme qui pèſe, mais qui n'en fait pas métier.

PESAGI, ſ. m. Action de peſer: prononcez long.

PESANT, ANTO, adj. Peſant, qui a beaucoup de poids, qui peſe beaucoup.

PESANT, ſ. m. *V.* PEN.

PESANTOUR, ſ. f. Peſanteur, qualité d'une choſe peſante.

PESAR, v. a. Peſer, voir avec une balance la peſanteur d'un corps.

PESAR, v. n. Peſer, être peſant, avoir beaucoup de peſanteur. Du celt. *piſatu*, je peſe.

PESCADOUR, ou PESCAIRE, ſ. m. Pêcheur, qui pêche du poiſſon. La différence qu'il y a de *peſcadou* à *peſcaire*, eſt que le *peſcadou*, eſt un pêcheur de profeſſion, & le *peſcaire*, celui qui pêche pour ſon amuſement. Du latin, *piſcator*.

PESCAR, v. a. Pêcher, prendre du poiſſon à la ligne, ou au filet. Il eſt auſſi neutre *Ai peſcat un poupre*. J'ai péché un polipe. J'ai mis le pied dans un bourbier.

PESCARIE, ſ. f. Poiſſonnerie, lieu où l'on vend le poiſſon.

PESE, ſ. m. Pois. *V.* PEZE.

PESEIRIS, ſ. f. Femme qui peſe, peſeuſe.

PESEN, ou PESEEN, ou, *Peſèou*, ſ. m. Pêne d'une pièce de toile : bouts de fil qui reſtent attachés à l'enſuble, lorſque la toile eſt ôtée de deſſus le métier. Du celt. *péen*. Bout, extrémité.

PESQUIER, ſ. m. Réſervoir, vivier, baſſin où l'on entretient du poiſſon. En terme de Faïancier : Foſſe où l'on détrempe l'argile.

PESQUI-PAS, adv. Point du tout, non ſans doute ; oh que non. On dit dans la montagne, *panieou*, ou *panieou ſoungear*.

PESQUO, ſ. f. pron. long. Pêche, art de pêcher. *Aven fach uno boueno peſquo*. Nous avons pris beaucoup de poiſſons.

PESSAR, v. a. Caſſer, rompre, briſer, mettre en pièces. On le dit principalement des fruits qui ont la coque dure. *Peſſat, ado*, part. Caſſé, briſé.

PESSEGAU, ſ. m. Fou, écervelé.

PESSEGUI, ſ. m. Pêche, fruit du pêcher : pron. long. *Malus perſica*. *Lou pèſſèguier*. Le pêcher eſt l'arbre qui porte ce fruit. On nomme auſſi *peſſèguier*, en terme de Marine, le tourmentin, le perroquet du mât de beaupré. *Peſſégoun*, diminutif, petite pêche.

PESSETTO, ſ. f. Petite Pièce, diminutif de *Pèſſo*.

PESSIN, ſ. m. Urine, excrément liquide qui s'évacue par l'urèthre.

PÈSSO, ſ. f. pron. long. ou *Plço*, Pièce, morceau ſéparé d'un tout. Ouvrage des mains. Pièce de théâtre. Pièce, morceau de lard, &c. Pièce, dans tous les ſens du François. Du celt. *pecell*.

PÈSSO-OOULIVO, ſ. m. Pinſon de la groſſe eſpèce, gros bec.

PÈSSO-PIGNO, ſ. m. Poitrine, autre eſpèce de pinſon.

PÈSSOU, ſ. f. pron. long. Terme poliſſon. Membre viril. *Peſſou*, adv. de tems. Depuis long-tems.

PESSUC, ou PESSU, ſ. m. Une pincée, ce que l'on peut prendre avec le doigt index & le pouce. *Peſſuc*, eſt auſſi un pinçon, la marque qui reſte ſur la peau, après qu'elle a été pincée. L'on dit auſſi, *Peſſugado*, f. *Peſſu de mouert*. Tache livide qui ſe fait ſur la peau, & que le peuple attribue aux revenans. *Peſſuc menut, daurat, ſucrat, levo la man doou plat*. Jeu pour amuſer les petits enfans.

PESSUGAR, v. a. Pincer, preſſer avec les deux premiers doigts de la main.

PESSUGNO, ſ. f. pron. long. Beſoin preſſant de lacher l'urine. L'on dit auſſi, *piſſuigno*.

PESTIFÉRAT, ADO, adj. Peſtiféré, qui a la peſte : au fig. & par extenſion, qui répand une mauvaiſe odeur ; gâté, puant, infect.

PÈSTO, ſ. f. Peſte. Du latin, *peſtis*. Maladie contagieuſe. Au figuré, homme méchant, corrompu.

PET, ſ. m. Ventoſité chaſſée avec bruit du fondement. Du celt. *pat*.

PETAIRE, PETARÈLLO, ſ. Peteur, peteuſe, qui pète ſouvent.

PETADOU, ſ. m. Canonnière, cilindre de ſureau, dont les enfans ſe ſervent pour jetter ſur les paſſans des boules de papier mâché ou d'étoupe, en forme de balle. Dans le ſtyle poliſſon, *lou Petadou* ſignifie, le cul, les feſſes. *Petadou de papier*. Feuille de papier pliée triangulairement, qui fait un certain bruit, en la ſecouant fortement.

PETAR, v. n. Peter, faire un pet.

On le dit auſſi pour, claquer, en parlant d'un fouet : c'eſt auſſi, mourir, décéder.

PETARD, ſ. m. Petard, ſorte d'artifice qui ſert à faire écarter les pierres d'un rocher.

PETARRADO, ſ. f. pron. long. Petarade, pluſieurs pets de ſuite. Au fig. bruit qu'on fait par la bouche, pour ſe moquer de quelqu'un ; choſe de peu d'importance. *A pas fach uno petarrado.* Il n'a rien fait du tout.

PETARRAS, ſ. m. Galaubans, cordes qui prennent depuis les hunes juſqu'aux deux côtés des vaiſſeaux.

PETARRASSO, ſ. f. *V.* MALOBÈSTI ; pron. long. Inſtrument de Calfat.

PETARRUFO, ſ. f. pron. long. Fâcherie, mauvaiſe humeur ; colère.

PETASSAR. *V.* PEDASSAR.

PETEGEAR, v. n. Pétiller, craquer, éclater avec bruit. *Lou fuech petegeo quand lou boues es vèrd.* Le bois vert fait pétiller le feu.

PETELICAT, ſ. m. Terme d'Apothicaire, emplâtre de betoine, dont l'uſage eſt conſacré aux plaies de la tête, ou aux cors des piés.

PETELIN, ſ. m. Arbre. Sorte de thérébinthe fort commun en Provence, qui eſt fort réſineux, & dont les petits oiſeaux ſont friands. *Terebintus.*

PETENVIAT, ADO, adj. Qui eſt refrogné, rechigné, qui fait un mauvais accueil ; qui témoigne du dédain pour tout, envieux, taciturne.

PETIM, ſ. m. Epythime, plante filamenteuſe, ſemblable à des cheveux : on nous l'apporte ſèche de l'Iſle de Candie, de Véniſe, &c. *Epithymum.*

PETO, ſ. f. pron. long. Crote, crotin, fiente de certains animaux, comme chevres, lapins, vers à ſoie, rats, &c.

PETOUACHO, ſ. pron. long. Poltronnerie, peur, crainte ; il ne faut pas confondre ce mot avec, *petacho*, ſ. de t. g. Poltron, qui manque de courage.

PETOUE. *V.* VAQUO-PETOUE.

PETOULIER, ſ. m. Trace de crotin, abondance de crotin de lapins ou de lievre que le Chaſſeur voit dans les chrmps, & qui indique que ces animaux y ont paſſé la nuit.

PETOULO, ſ. f. pron. long. Diminutif de *Peto.* Gringrenaude, petite ordure qui s'attache au derrière, &c. Petit excrément, orotin.

PETOUN, ſ. m. Petit pié ; terme de nourrice. Tas, monceau, quantité. C'eſt encore une petite partie d'excrémens que l'on trouve aux maillots d'un enfant. Alors il vient de *peto*, dont il eſt diminutif. *Petoun pete*, expreſſion qui ſignifie, peu de choſe, de peu d'importance. *Aquo ſoun de cauvos de petounpete.* Ce ſont des choſes de néant, qui ne méritent pas l'attention.

PÈTRO, ſ. m. pron. long. Poiſſon qui reſſemble à une Sole, mais qui a les côtés plus élargis. *Lingula.*

PETROLI, ſ. m. Petrole, liqueur bitumineuſe qui ſort des fentes des rochers. *Holi petroli.* Huile de pétrole, vermifuge externe.

PETUGO, ſ. f. Huppe, pupu, oiſeau de paſſage, ainſi nommé de la huppe ou crête qu'il porte ſur la tête. *Upupa. Petugo*, en terme de Serrurier, eſt une ſorte d'arc-boutant qu'on mettoit autrefois aux fenêtres pour les fermer. On y a ſubſtitué les eſpagnolettes.

PETUM, ſ. m. Bruit, tapage, vacarme

carme, criaillerie. *Fas un petum de la malediction.* Tu fais un tapage horrible. *Petum*, en terme d'argot, eſt du tabac, du latin, *petum.*

PEVOU, ſ. m. Pou. *V.* PEOU, ou *pueou. Pevouilhino. V. Peou. Pevouilhous. V. Peou.*

PEY, ſ. m. Poiſſon. En celt. *peſq.* En latin. *piſcis.*

PEZE, ſ. m. Pois, légume dont on compte plus de dix eſpèces. *Piſum*, en latin. Πισον, en grec.

PHILARIA, ſ. f. Alaterne. *Voy.* FIELAGNO.

PIADO, ſ. f. *V.* PEADO.

PIAGI, ſ. m. Péage, droit de paſſage, droit que l'on paye en certains pays. Du bas latin, *pedagium*; ou du celtiq. *péage.*

PIAGNO, ſ. f. En quelques lieux, *piancho*; marc des raiſins, ce que l'on en preſſe à la fois. Le vin, la liqueur bachique. *As de boueno piagno?* As tu du bon vin?

PIASTRO, ſ. f. Monnoie d'Eſpagne qui vaut ici cinq livres & quelques ſous. pron. long. On nomme auſſi, *piaſtro*, un grand crachat, tels que font les phthiſiques, les gens enrhûmés. *Aqueou a de piaſtros.* Cet homme a des écus.

PIAUTAR, v. a. *V.* PIEOUTAR.

PIBLO, ou PIBOULO, ſ. f. pron. long. Peuplier noir, tremble, arbre qui vient dans les lieux aquatiques & qui s'èleve beaucoup: le peuplier blanc eſt plus petit. Du celt. *pibol.*

PIC, ſ. m. Pic, inſtrument de fer pointu & courbé, qui ſert à briſer les rochers, &c. *Pic*, eſt auſſi un pivert, oiſeau qui étoit conſacré au Dieu Mars. *Picus martis, picus viridis.*

PICADOU, ſ. m. Foulon, moulin où l'on bat & l'on briſe le ſpart; celui-ci ſe nomme, *picadou d'auſſos.* On nomme auſſi, *picadou*, en ſtyle poliſſon, un lieu deſtiné à mener des filles que l'on veut ſéduire, ou des femmes débauchées. C'eſt encore un battoir. *V. Baſſeou* & *Battadou.*

PICAR, v. a. Frapper. *V.* PIQUAR. Du celt. *pica.*

PICHOULINO, ſ. f. pronon. long. Manière de confire les olives vertes; Picholine, vient de *Picciolini*, Italien, qui nous en apporta la formule, à ce qu'on prétend.

PICHOT, OTO; PICHOUN, OUNO, adj. Petit; on le dit des choſes & des perſonnes. Delà on a fait, PICHOUNET, ETTO, très-petit. *Pichouneta*, ſ. f. Petite taille, peu de volume, d'étendue. Au ſig. Baſſeſſe de ſentiment. Du celt. *pichon.*

PICOLO, ſ. f. pron. long. Hoyau, pioche, ſorte d'inſtrument propre à labourer la terre.

PICOSSO, ſ. f. Hache, ſorte de hache, dont le manche eſt long, & qui ſert à ceux qui fendent le bois: pronon. long.

PICOT, ſ. m. Picot, engrelure qui eſt au bas d'une dentelle.

PICOTO, ſ. f. pron. long. En quelques pays on donne ce nom à la petite vérole des enfans, quoique au propre, ce ſoit le nom de la petite vérole des troupeaux, autrement nommée *lou clavèou.*

PICOULET, ſ. m. Picolets, terme de Serrurier, crampons qui conduiſent la queue de la clé dans la ſerrure.

PICOUN, ſ. f. Battant d'une cloche, ce qui la fait ſonner. *Picoun*, eſt auſſi un turbulent, un étourdi; on le dit auſſi

d'une jeune fille enjuponnée. Delà, le v. a. *Picouregear*, faire les petits. Folâtrer, ſe jouer, jouer avec des enfans, faire les badins, &c.

PICOUREYO, *Courre la picouréyo*. Courir, aller à la picorée; au propre, aller butiner; au fig. courir les rues, battre le pavé, &c.

PICOUSSIN, ſ. m. diminutif de *picoſſo*: petite hache qui ſert aux bouchers, aux cuiſiniers, &c. C'eſt auſſi un *couperet*.

PICOUTAR, v. a. Picoter, faire de petites piqûres, ou faire une ſenſation piquante & douloureuſe ſur quelque partie du corps. *Picoutat*, *ado*, part. Picoté. *Un taffatas picoutat*. Un taffetas moucheté. *Lou tigre es picoutat*. Le tigre eſt tacheté.

PIE, ſ. f. Marteau de chanvre, dont on fait les *Heſtouns*. *V.* ce mot.

PIEGI, EGE, adj. Pire, plus mauvais. *Piegi*, eſt auſſi adv. *Leis causos van de piegi en piegi*. Cela va de mal en pis. *Piegi*, ſ. m. Piège, embûches que l'on tend à un homme, à un animal. On le dit au propre, & au figuré.

PIELAR. *V.* TRISSAR, PILAR. Du celt. *pila*.

PIELO, ſ. f. Auge de pierre, & non pas pile. *La pielo* eſt l'auge que l'on place à côté d'un puits pour recevoir l'eau, pour abreuver les chevaux, &c. *Pielo*, pile de livres, de pièces d'étoffe, &c. Du grec, πιεζω. Je preſſe. *Pielo* eſt auſſi le côté d'une pièce de monnoie, oppoſé à celui où eſt la figure. Les anciennes monnoies de Marſeille avoient une croix ſur le revers. On dit, en jettant une pièce en l'air, *croux vo pielo* ? Si l'on dévine, l'on gagne la pièce. Du celt. *pila*. Pron. long.

PIELOUN, ſ. m. Colonne, pilier; au figuré, appui, ſoutien, protection.

PIENCHI, ſ. m. Peigne. Pron. long. On dit *pigne*, ſ. peigne, inſtrument de bois, d'ivoire, de corne, &c. ſervant à démêler les cheveux. *Penchi de cardaire*. Serre. *Pienchi de tiſſerand*. Chaſſis, métis.

PIEOC, Nom inventé pour exprimer le cri des petits poulets. *Pieou*, *pieou*, *toujours pieou*. On dit cela d'une perſonne malade, qui ne l'eſt pas aſſez, pour mourir, mais qui ſe plaint beaucoup.

PIEOUTAR, v. n. Pioler, on le dit des cris des petits poulets; & au figuré d'une perſonne qui a de la peine à parler, l'on dit, *poou pas pieoutar*. Elle eſt bien enrouée.

PIERRE, ou PEIRE, ſ. m. Pierre. *Pierrot*, Diminutif, pierrot.

PIES, ſ. m. Poitrine. *Un pies fofſit*. Une poitrine de mouton farcie. En terme de mépris, femme de mauvaiſe vie. *Lou pies*, ſe dit auſſi pour la gorge, les mammelles.

PIESSO, ſ. f. Pièce d'étoffe ou de toile que les femmes mettent devant elles. *La pieſſo d'un corps*, eſt une bande triangulaire couſue & piquée comme un corps de femme que l'on met ſous le lacet de devant d'un corps ouvert.

PIETA, ſ. f. Piété, vertu religion: du latin *pietas*. *Pieta* ſignifie auſſi pitié, compaſſion. Delà *pietous*, *ouse*, adj. Tendre, compatiſſant, miſéricordieux. *Maires pietoues fan leis enfans raſcats*. La trop grande indulgence des mères rend les enfans indociles. Du celt. *pitous*.

PIETOUN, ſ. m. *V.* PEDOUN, Piéton.

PIÈTRE, ETRO, adj. Chétif, piètre, miſérable, reduit à la mendicité. Delà l'adv. *Pietrament*, meſquinement, piètrement. Du celt. *paotr*.

PIEOUSELAGI, ſ. m. Pron. long. Pucelage, virginité, état d'une femme qui n'a point connu d'hommes & d'un homme qui n'a point connu de femmes.

PIEOUSÈLO, ſ. f. Pucelle, fille qui n'a point connu d'hommes. Pron. long.

PIEOUSÈOU, ſ. m. Garçon qui n'a jamais connu de femmes. L'on dit puceau en françois dans le ſtyle de la plaiſanterie.

PIFRAR, v. n. *V.* BRAFAR, qui eſt ſon ſynonime. Delà PIFRE, ſ. m. Glouton, grand mangeur. *Pifre* ſe prononce long.

PIGNAR, *V.* PENCHINAR.

PIGNATÈLO, ſ. f. Flegme, caractère d'une perſonne indolente, flegmatique. Pron. long.

PIGNATO, ſ. f. Pron. long. Marmite, *V.* OULO. *Pignato* ſe dit auſſi, pour les feſſes, dans le ſtyle de la plaiſanterie.

PIGNEN, ou *Pignet*, ſ. m. Champignon, excroiſſance qui vient aux piés des arbres, &c. Il n'y a que quelques eſpèces qu'il faut manger : les autres ſont de vrais poiſons. *Boletus*.

PIGNO, *V.* PIENCHI. *Pigno*, ſ. f. Pron. long. Pomme de pin. On nomme *pignoun* le noyau de la pomme de pin, & par extenſion, toutes ſortes de noyaux. On dit auſſi *pignoun* en parlant des feſſes.

PIGNOIR, ſ. m. Peignoir, linge dont on ſe couvre les épaules en ſe faiſant peigner.

PIGOU, ſ. m. Picou, ou pigou, chandelier de fer dont on ſe ſert dans les vaiſſeaux.

PIJOUN, ou PIGEOUN, ſ. m. Pigeon, oiſeau domeſtique fort commun. *Pigeounèou*, pigeonneau, jeune pigeon. On le nomme auſſi en provençal, *inoucent*. Delà *pigeounier*, ou *couloumbier*, pigeonnier, lieu où l'on nourrit des pigeons.

PILHAGI, ſ. m. Pron. long. Pillage, ſacagement, depouille du butin. Du verbe ſuivant.

PILHAR, v. a. Piller, butiner, ſaccager, prendre à quelqu'un ſon butin. Du celt. *Pilha*.

PILHARD, ARDO, ſ. Mot injurieux. Gueux, mendiant couvert de haillons. Du vieux mot *pilho*, guenille, haillon. Derivé du celt. *pilhoun*.

PILHO, ſ. f. Pron. long. Capture, *Faire pilho*. Faire une priſe, une capture. Prendre un voleur; ſaiſir de la contrebande. *Pilho* eſt auſſi l'impératif du verbe *pilhar*. On s'en ſert pour exciter les chiens à ſauter ſur quelqu'un.

PILIER, ſ. m. *V.* PIELOUN. Du celt. *Piler*.

PILOT, ſ. m. Pilote, celui qui dirige la marche d'un vaiſſeau. Delà *piloutin*, aide-à-pilote : apprentif-pilote. *Pilot*, mot celtique.

PILULO, ſ. f. Pron. long. Pillule, bol, Du latin *pillula*. Remède ſolide en forme de petite boule, que l'on avale ſans le mâcher.

PIMAR (*ſi*) v. r. S'affecter, s'occuper trop d'une choſe, s'inquietter, s'endêver. Delà *pimat*, *ado*, adj. ou part. Agité, troublé.

PIMENTOUN, *V.* PEBROUN. Du celt. *pimant*.

PIMPARRAR, (*ſi*) v. r. Se bien

ajuſter, ſe parer, ſe donner des airs en marchant, ſe charger de colifichets. *Pimparat, ado*, part. Pimpant, paré, orné de colifichets.

PIMPILETO, *V.* PAILHETO.

PIMPINÈLLO, ſ. f. Pron. long. Pimprenelle, plante que l'on range dans la claſſe des rafraichiſſans & des adouciſſans. *Pimpinella.*

PIMPOUNEGEAR (*ſi*) v. r. Se dorlotter. *V.* MITOUNAR.

PIN, ſ. m. Du latin *pinus.* Pin, arbre toujours vert, qui porte une pomme dans laquelle eſt une ſorte d'amende & qui jète une réſine fort abondante. *Pinaſtre.* Pin ſauvage. *Pinaſter. Pin, pan*, ou *pin, pon*, termes que l'on emploie pour exprimer les coups donnés à une perſonne, contre une porte, &c.

PINCELIER, ſ. m. Terme de peintre. Pincelier, vaſe où l'on nettoie les pinceaux.

PINCÈOU, ſ. m. Pinceau, plume garnie de poil, par un de ſes bouts, dont on ſe ſert pour peindre. *Pincèou de crin.* Pinceau de crin qui s'attache à un manche de bois. Du celt. *pincella.*

PINCETTOS, *V.* MOUCHETTOS.

PINEDO, ſ. f. Pron. long. Bois ou forêt de pins, que l'on nomme ici pinède, ce qui n'eſt pas françois. l'on dit en quelques endroits, une pinée. De *pin.*

PINQUOU, ſ. m. Pron. long. Pinque, ſorte de petit vaiſſeau.

PINSO, ou *Pinço* ſ. f. Pron. long. Pince, barre de fer, qui ſert comme un levier. En terme de relieur, tenaille, avec laquelle on ſerre les nerfs d'un livre.

PINTADO, ſ. f. Pron. long. Pintade, poule ſultane, dont le plumage eſt tacheté. Delà ſon nom.

PINTAR, v. a. Peindre, travailler à la peinture, faire le portrait de quelqu'un. *Pintat, ado*, part. Peint. Du celt. *peentein.*

PINTO, ſ. f. Pinte, la moitié d'un pot. Pron. long. Du celt. *pint.*

PINTOULEGEAR, v. a. Barioler, peindre de diverſes couleurs.

PINTRE, ſ. m. Peintre, celui qui exerce la profeſſion de la peinture. *Gus coumo un pintre.* Gueux comme un peintre. Pron. long. Du celt. *peinter,*

PINTURO, ſ. f. Pron. long. Peinture, art de peindre, de tracer ſur du papier &c. les objets avec des couleurs. Du latin *pictura.*

PIOUFO, ſ. f. ou *Pilhouſo. V.* ESPILHANDRAT, l'on dit auſſi *Eſpilhandroti.*

PIPADO, ſ. f. Pron. long. Poupée, petite figure qui ſert à amuſer les enfans. Du celt. *poppea.*

PIPAR, v. n. Fumer la pipe. *Pipar*, v. a. Tromper au jeu, filouter. Delà *pipaire*, ſ. m. Celui qui fume ſouvent.

PIPAUDOUN, ſ. m. Nouet, petit morceau de linge, dans lequel on met de la cendre, du ſel, &c. & qu'on fait bouillir enſuite: comme ſi l'on diſoit *pichouno pipado.*

PIPO, ſ. f. Pron. long. Pipe, petit tuyau de terre cuite au feu, dont on ſe ſert pour prendre par la bouche la fumée du tabac.

PIQUAIRE, ſ. m. *Piquarèlo* f. Qui frappe, qui donne des coups.

PIQUAR, v. a. Piquer, offenſer, choquer par ſes paroles, ou par ſes diſcours. Battre, frapper, donner des coups. Heurter à la porte, &c. En terme de chaudronnier, lanter, donner de petits coups de marteau ſur les pièces de cuivre, pour les rendre plus fortes.

Si piquar, v. r. Se piquer d'honneur, vouloir exceller dans un genre. *Quu ſi piquo, ſi fa mau.* Celui qui ſe donne des coups, ſe fait du mal. *Nota* que *ſi piquo*, ſignifie auſſi, qui ſe pique; & que c'eſt dans ce ſens double qu'on l'emploie ici. *Piquar*, terme d'art. Piquer à l'aiguille; d'où on a fait *piquaduro*, ou *boutis*, piquure, art de piquer, choſe piquée. *Piquuſo*, ſ. f. Pron. long. Piqueuſe, ouvriere qui pique les couvertures de lit, les bonnets, les portefeuilles. &c.

PIQUET, ſ. m. Piquet, ſorte de jeu de cartes qui ſe joue à deux perſonnes. *Piquet*, droit ſur la farine ou ſur le blé que l'on porte au moulin.

PIQUETTO, *V.* TREMPO.

PIQUIERO, ſ. f. *Prendre la piquiero.* Se fâcher, prendre la mouche, ſe mettre en colère.

PIQUO, ſ. f. Pron. long. Pique, arme ancienne, ſorte de hallebarde. *Piquo*, eſt une des couleurs des cartes. *Piquo*, pique, brouillerie qui eſt entre deux ou pluſieurs perſonnes.

PIQUONIC. *V.* ESCOTISSOUN.

PIQUOPEBRE, ſ. m. Nom que l'on donne à un cheval qui trotte toujours & dont le trot eſt fatiguant.

PIQUOT, *V.* PICOT.

PIRAMIDO, ſ. f. Pron. long. Pyramide, ſorte de colonne dont la baſe eſt large & qui ſe termine en diminuant juſques au ſommet.

PISSADOU, ſ. m. Pot de chambre, pot à piſſer. Baſſin de chambre.

PISSAIRE, PISSARÈLO, ſ. Piſſeur, piſſeuſe, qui piſſe beaucoup. On ne le dit guère que des enfans.

PISSAR, v. n. Piſſer, rendre ſes urines, verſer de l'eau. Du celt. *piczet.*

PISSAROTO, ſ. f. Filet d'eau, de vin, &c. qui coule ou qui jaillit de quelque endroit. Petite fontaine. On le dit auſſi aux enfans, pour grande quantité d'urine.

PISSOCAN, ſ. m. Laiteron, herbe laiteuſe qui croit dans les vignes. Champignon blanc qui vient le long des Rivières. *Fungus albus venenatus.* Potiron, eſpèce de citrouille qui diffère des autres en ce que ſon fruit eſt preſque rond, & qu'il a quelque choſe du mélon. *Melopepo.*

PISSOCAUDO, ſ. f. Maladie vénérienne que les François nomment chaude-piſſe, plus ſouvent, gonnorrhée, & plus décemment; galanterie.

PISSOCHIN, mal d'aventure, panaris. *V.* PENE.

PISSO OOU LIECH, ſ. m. Piſſenlit, *dens leonis.* Plante du genre des chicorées. On dit auſſi piſſenlit à un Enfant qui fait chaque nuit ſes urines dans ſon lit.

PISSO-PAILHO, ſ. m. Terme de Boulanger. Sas, crible qui ſert à repaſſer la farine déjà blutée pour ne laiſſer que le gros ſon. Pron. long.

PISSOUE, ſ. f. Piſſeuſe, qui piſſe ſouvent. Par dériſion l'on nomme *piſſoues*, les Religieuſes.

PISSOVIN, ſ. m. Poiſſon, ſorte de maquereau, en latin *Trachurus*, formé du Grec.

PISSOUS, OUE, adj. Piſſeux, qui ſent le piſſat.

PISSUIGNO, ſ. f. Pron. long. Envie, grand beſoin de piſſer, d'uriner.

PISTACHO, ſ. f. Pron. long. Piſtache, fruit du Piſtachier. *Lou Piſtachier*, le Piſtachier ſe diſtingue en mâle & en femelle: on prétend que ces deux

emploi, &c. Du celt. *Plaeg*.

PLAGAT, ADO, adj. Plaintif, triſte, qui ſe lamente, qui a beaucoup du chagrin.

PLAGEO, ſ. f. Pron. long. Plage, rivage, bord de la mer. Du celt. *Plagia*.

PLAGNE, v. a. Plaindre quelqu'un, déplorer ſon ſort. *Si plagne*, v. r. ſe plaindre, porter ſes plaintes contre quelqu'un. Gémir, ſe lamenter, parce que l'on ſouffre. Du latin *plangere*. On dit auſſi, *plagne* au neutre. Gémir, pouſſer des ſanglots.

PLAGO, ſ. f. Pron. long. Plaie, ſolution de continuité, faite aux parties molles du corps, du Grec πλαγα.

PLAINTO, ou PLENTO, ſ. f. Pron. long. Pièce qui eſt ſous le pié-d'eſtal d'une colonne.

PLAIRE, v. a. Plaire, être agréable, convenir. Du latin *placere*. *Sian pas raço de mounedo, pouden pas plaire en cadun*. Nous ne pouvons pas plaire à tout le monde comme l'argent.

PLAN, ſ. m. Plan; deſſein d'un bâtiment, figure tracée d'un ouvrage projetté. *Plan, plano*. adj. Plan, plat & uni. *Plan coumo la man*. Uni comme la main. *Plan*, adv. Doucement, poſément, lentement. *Anas plan*. Ne faites pas du bruit, ou, ne vous preſſez pas. *Parlar plan*. Parler bas.

PLANADURO, ſ. f. Pron. long. Plane, planure; terme de Charron: inſtrument propre à planer, à dreſſer & à polir une roue de carroſſe, &c.

PLANCHIER, ſ. m. Plancher, le haut & le bas d'une chambre, d'une ſalle.

PLANCHO, *V*. POUES. Du celt. *Plancha*.

PLANGENT, ENTO. Vieux mot. Plaignant. Du verbe *plangir* formé du latin *plangere*. Gémir.

PLANO, ſ. m. Platane, grand arbre à larges feuilles. *Platanus*. *Plano* ſ. f. ſignifie auſſi les careſſes. *Faire la plano*. Flatter quelqu'un, lui paſſer doucement la main ſur l'épaule pour lui marquer de l'amitié. *Plano* eſt auſſi un inſtrument commun à pluſieurs Artiſans. *Plano ou jougnent*, colombe de tonnelier. *Leis planos*. Terme de Berger, ſe dit des Brébis qui pouſſent les premières dents. *Plano*, plaine, lieu uni, Du celt. *Plaina*.

PLANSOUN, ſ. m. Plantard, branche de ſaule, &c. qu'on plante en terre pour prendre racine.

PLANT, ſ. m. Anciennement. Gémiſſement, plainte. Du latin *Planctus*. *Plans de Sant Eſtève*. Les plaintes de St. Etienne. *plant de vigno*. Vignoble. *Plant* en général eſt un lieu nouvellement planté; une branche d'arbre qu'on plante, un plantard.

PLANTADO, ſ. f. Vigne plantée depuis un an. On dit auſſi *Plantier*.

PLANTAGI, ſ. m. Pron. long. Plantain. Du latin *Plantago*.

PLANTAR, v. a. Planter, mettre en terre, des branches d'arbre, de jeunes plantes, &c. Du latin *plantare*. *Si plantar*, v. r. S'arrêter. *Plantat, ado*, planté. *Que fas a qui plantat*? Que fais tu là planté, debout & immobile? *Arribe que planto*. Quoiqu'il arrive. *Va l'ai plantat ſur lou nas*. Je le lui ai reproché en face.

PLANTIER. *V*. PLANTADO.

PLANTO, ſ. f. Plante, nom générique des végétaux. *Planto doou pèd*. *V*. SOLO. *Planto-pouerto*; petit dard fait avec du papier roulé ou une ba-

guette, au bout de laquelle on mêt une aiguille, & que l'on pouſſe avec force contre une porte pour qu'elle s'y attache. Du celt. *planda*.

PLANTUN, ſ. m. Jeune plant de différentes herbes, que l'on vend, ou que l'on tranſplante. Du celt. *plantum*.

PLAQUO, ſ. f. Plaque, table de quelque métal. *Plaquo de chaminèyo*. Contre-cœur, plaque de fer qui ſe met au fond d'une cheminée. *Plaquo-chin*, terme de Vitrier, plaque-ſein, pièce de plomb creuſe & un peu ovale, où les Vitriers détrempent le blanc pour marquer le verre. Du Grec πλαξ.

PLASER, ſ. m. Ancien mot, plaiſir. *V.* PLESIR.

PLAT, PLATO, adj. du celt. *pladt*. Plat, uni, qui n'eſt pas plus elevé en une partie qu'en une autre. *Plat*, ſ. m. plat, du celt. *Plad*. Vaiſſelle creuſe ou plate ſur laquelle on ſert les entrées, le rôti, la ſoupe, &c. *Plat de veire*. Terme de Vitrier. Grande plaque de verre qui a quatre empans de grandeur. *Plat bord*, terme de marine. Plat bord. *Plato-bando*, ſ. f. Platebande, face: en terme d'architecture. *Plaofourmo*, ſ. f. Plancher uni & à découvert, dans un bâtiment, ſur lequel on ſe promène. Plateforme en terme de guerre, lieu deſtiné à placer des canons.

PLATET, ſ. m. Petit plat. Diminutif de *plat*. Du celt. *Platellus*.

PLATINO, ſ. f. Pron. long. Platine d'un fuſil, &c. Pièce d'acier à laquelle ſont attachés les reſſorts d'une arme à feu. En terme d'Imprimeur, partie de la preſſe, qui foule ſur le tympan. *Platino de lard*. Barde, flêche de lard, morceau plat de lard que l'on applique ſur les volailles qu'on rôtit ſans les larder. Du Grec πλαθανη.

PLATISSADO, ſ. f. Pron. long. Plantation d'une Vigne à plein. C'eſt le contraire de *l'Oulièro*. *V.* ce mot.

PLATO, ſ. f. Terme de Serrurier, plaque de tole. Fer en lames, en plaque battues.

PLATO BANDO, PLATOFOURMO. *V.* PLAT.

PLAUCADO, ſ. f. Marque, empreinte que laiſſe une choſe qui tâche. Grande tâche. On dit auſſi *Plauquar*, tacher.

PLAUCHUT, UDO, adj. Ce terme ſignifie en quelques endroits pattu, & ſe dit des pigeons. Chez nous, il ſe prend, pour un homme peſant, lourd, qui marche ſans faire attention où il met les pieds; qui a une vilaine demarche.

PLE, ſ. m. Pli, marque qui reſte ſur un linge ou ſur une étoffe qui a été miſe en pluſieurs doubles. Du celtique *Plig*. *Ple d'uno fuilho de libre*. Oreille, pli que le Rélieur a laiſſé aux feuillets d'un livre. Du celt. *Plec*.

PLECHOUN, ſ. m. Sorte de coiffure des enfans. Du vieux mot *Plecho*, bande.

PLEGADOU, ſ. m. Plioir, inſtrument de Relieur; petite régle ou couteau de bois ou d'ivoire, ſervant à plier les feuilles des livres qu'on broche ou qu'on relie.

PLEGAGI, ſ. m. Pliage, action de plier, ou l'effet de cette action. Pron. long.

PLEGAIRE, ſ. m. Qui plie, plieur, plieuſe. Au féminin, *Plegueuſo*. Pron. long.

PLEGAR, v. a. Plier, mettre en pluſieurs doubles. *Plègar d'argent oou bout d'un moucadou*. Nouer de l'argent dans

dans un mouchoir. *Plego leis bras.* Il croiſe les bras. *Plegavo leis hueils.* Il fermoit les yeux.

PLEGOUN, *V.* PLUGOUN,

PLEIDEGEAIRE, PLEIDEGEIRIS, ſ. Plaideur, plaideuſe, qui plaide.

PLEIDEGEAR, v. n. Plaider, conteſter quelque choſe. Avoir un procès, le ſoutenir. Du celt. *Plaidi.*

PLEN, PLENO, adj. Plein, rempli, du latin *Plenus.* *Un plen banaſtoun.* Plein un mannequin. *N'a ſeis pleneis pochos.* Ses poches en ſont remplies. Du Grec πλεος, d'où on a fait le latin *Plenus.*

PLÈNTO. *V.* PLAINTO. PLÈNTO, ſignifie auſſi, plainte, lamentation; ce que l'on dit contre quelqu'un qui nous a injurié.

PLESIR, ſ. m. Plaiſir, joie, ſatisfaction, contentement. *Un pleſir es pardut, quand un ingrat l'a reçauput.* C'eſt peine perdue d'obliger un ingrat.

PLÈTI, adv. Plaît-il, que vous plaît-il? Que ſouhaitez-vous? Il vient du François. Le vrai Provençal dit: *que dias?* *Que voulès?* *Que foou?* ou tout uniment *que?*

PLISSAR, v. a. Pliſſer, faire des plis à une étoffe, à du linge. Baguer un habit. Delà *pliſſaduro*, f. Pron. long. Pliſſure, pluſieurs plis.

PLOC, ſ. m. Tronc d'une Egliſe. Gros morceau de bois qui eſt placé dans une cuiſine, ou auprès de la boutique d'un Cordonnier, pour y frapper deſſus, pour y couper deſſus la viande, &c. Terme celtique.

PLOOURE, v. n. Pron. long. Pleuvoir. *Cres que li ploou de creſpèous.* Il croit que les alouettes y tombent toutes rôties. *Se noun ploou, degouto.* Il y a toujours à profiter. Du latin *Pluere.*

PLOOUVINEGEAR, v. n. Bruiner, on le dit de la pluie qui tombe menue.

PLOOUVINO, ſ. f. Pron. long. Bruine, petite pluie. Dimin. *De pluegeo.*

PLOOUVINOUS, ou PLUEGINOUS, OUE, adj. Pluvieux, on le dit du tems qui paroît annoncer la pluie.

PLOUMB, ſ. m. Plomb, métal peſant, d'un bleu noirâtre. *Plumbum.* C'eſt en terme de Maçon, un inſtrument pour niveller les murailles. Chez les Chirurgiens, une maladie cauſée par la vapeur des lieux méphitiques.

PLOUMBAR, v. a. Plomber, mettre du plomb. On plombe les dents cariées, on plombe les malles à la douane.

PLOUR, ſ. m. Pleur; on l'emploie toujours au pluriel. Les larmes & les ſanglots.

PLOURAIRE, PLOURARELLO, ſ. Pleureur, pleureuſe, qui pleure ſouvent: pleurard.

PLOURAR, v. n. Pleurer, jetter des larmes, repandre des pleurs. Du latin *Plorare.*

PLUEGEO, ſ. f. Pron. long. Pluie, eau qui tombe du Ciel. *Pluvia* en latin. *Après la pluegeo, lou bèou tems.* Après la peine, le plaiſir. *Poſt nubila phœbus.* *Pluegeo de Mars pluegeo d'Abrieou, eis plantos fan lou grieou.* Les pluies de Mars & d'Avril font pouſſer les plantes.

PLUGAR. *V.* PLEGAR. C'eſt auſſi jouer à cligne muſette.

PLUGOUN (*de*) adv. Les yeux

fermés, à œil clos.

PLUMACHOU, ſ. m. Plumet. Prononcez long. *De la coue d'un pouerc, s'en poou pas faire un bèou plumachou.* On ne doit pas attendre de belles choſes de la part d'un homme de néant. Pron. long.

PLUMADO; ſ. f. Une plumée d'encre, ce que la plume peut prendre d'encre à la fois. Pron. long.

PLUMAGI, ſ. m. Plumage, toutes les plumes qui ſont ſur le corps d'un oiſeau. Pron. long.

PLUMAR, v. a. Plumer, ôter les plumes à un oiſeau. *Sau plumar la galino, ſènſo la far cridar* Il plume la poule ſans bruit. Il ſait faire ſes affaires, s'enrichir, ſans qu'il y paroiſſe. *Plumar*, v. n. Muer, changer de plumes, de poil, ou de peau.

PLUMASSÈOU, ſ. m. Plumaſſeau, terme de Chirurgie: tampon de charpie qu'on met ſur les plaies, quand on les panſe.

PLUMASSIER, ſ. m. Plumaſſier, marchand de plumes & de plumets.

PLUMAU, ſ. m. Huppe que certains oiſeaux ont ſur la tête.

PLUMET, ſ. m. Plumes artiſtement rangées que l'on met autour d'un chapeau, ſur un bonnet, a la coiffure des Dames, &c.

PLUMO, ſ. f. Plume, ce qui couvre les oiſeaux & qui ſert à les ſoutenir en l'air, lorſqu'ils volent. On dit auſſi *Ploumo*. Du celt. *Plun* ou *plu*.

PLURESI, ſ. f. Pron. long. ou *Pluveſin*, ſ. m. Pleuréſie, douleur de côté, avec fièvre inflammatoire & crachement de ſang. *Pleuritis.*

PLUVIER, ſ. m. Pluvier, oiſeau excellent, *Pardulus pluviatilis.* Il en eſt une eſpèce, qui ſe nomme pluvier doré.

PLUVIGNÈOU, ſ. m. *V.* PLOOUVINO.

POBLE, vieux mot. *V.* POPLE. Du celt. *Pobl.*

POCHO, ſ. f. Pron. long. Poche, ſorte de ſac de toile attaché à un habit, à une veſte, &c. *Pocho graſſo.* Terme injurieux qui équivaut à ſalope, malpropre. *Pocho*, inſtrument, pochette, petit violon des maîtres à danſer. Du celt. *Pach.*

POINT, *V.* POUINT.

POLIPODO, ſ. m. Polypode, plante fort commune qui entre dans les purgatifs, dans les maladies chroniques. *Polipodium.* Pron. long.

POLITRIC, ſ. m. Polytric, plante Capillaire. *Politricum.*

POMBROYO, ou POUBROYO, ſ. f. Pron. long. Patte d'oie, plante qui croît le long des murailles, aux lieux incultes, dans les chemins. *Chenepodium.*

POOU, ſ. f. Peur, frayeur, crainte. *Qu'avès poou.* Que craignez-vous? Dequoi avez-vous peur?

POOUROUS, OUE, adj. Peureux, timide, craintif; qui à peur.

POOUSSE, ſ. m. Tempe, partie de la tête, qui s'étend depuis l'oreille juſqu'au front. Pron. long.

POOUTRE, ſ. m. Pauvre hère, malôtru. Du celt. *Paotr.*

POPLE, ſ. m. Peuple, multitude d'hommes qui compoſent un pays, une ville. On le prend ſouvent pour la partie la moins conſidérable des habitans. Du latin *Populus.* Pron. long.

POPULAÇO, ſ. f. ou *Poupulaço*, Pron. long. La populace, le bas peuple.

PORT, ſ. m. Port, lieu de ſureté deſtiné à placer les vaiſſeaux, lieu où ils abordent. *Port d'uno marchandiſo.* Port, ce qu'il en coûte pour faire porter une marchandiſe d'un lieu dans un autre.

PORTOCOLO, ſ. m. pron. long. Protocole, Formulaire pour dreſſer des actes publics.

POSTO, ſ. m. Poſte, lieu où l'on poſte un ſoldat en faction, où un Chaſſeur ſe place pour attendre le gibier. Poſte à chaſſer.

POSTO, ſ. f. Poſte, établiſſement fort utile aux voyageurs, où, par le moyen des relais, on peut toujours faire route, ſans s'arrêter. *Poſto deis lettros*, poſte aux lettres, bureau où l'on reçoit les lettres venues, ou qui doivent aller par la poſte. Du celt. *poſt.*

POT. *V.* POUET. *Pot à pinto.* Pot & pinte. *Vendre à pot & pinto.* Vendre du vin en détail.

POUADOUIRO, ſ. f. pronon. long. Vaſe de fer blanc, qui a un manche, & qui ſert à puiſer l'huile dans les urnes, dans les auges où on la conſerve.

POUAIRE, ſ. m. Seau, vaiſſeau de bois, de fer, &c. qui ſert à puiſer de l'eau dans un puits. *Pouaire de rodo.* Godet des roues qui font monter l'eau. pron. long.

POUALOUN, ſ. m. Poëlon, uſtenſile de cuiſine. Du celt. *poëlon.*

POUAR, v. a. Puiſer de l'eau dans un puits. En retirer quelque choſe qui y eſt tombé. De *pous.* On dit auſſi, *pouſar.*

POUCANO, ſ. f. Terme bas: pron. long. Diſcours indécent; contes frivoles; paroles ſales. Du celt. *poukane*; bouc.

POUCE, ſ. m. Pouce, le plus gros des doigts de la main, ou des piés. Du lat. *pollex.* *Pouce*, pouce, le douzième du pié de Roi.

POUCHADO, ſ. f. pron. long. Une poche remplie: plein une poche.

POUCHEGEAR, v. n. Mettre la main dans ſa poche, comme pour en tirer de l'argent.

POUCHINAR, v. a. Faire un pâté, une tache d'encre à un cahier; au fig. faire mal un ouvrage. Delà, *pouchino*, ſ. f. Ouvrage mal fait. *Pouchinaire*, ou *pouchinier*, m. Mauvais, méchant ouvrier.

POUCHOUN, ſ. m. Gouſſet, petite poche de la culotte, où l'on met l'argent.

POUCIEOU, ſ. m. ou *Pourcieou*; Étable à cochons.

POUCIS, ou POUNCIS, ſ. m. Ponce, nouët de charbon mis en poudre pour marquer un deſſein ſur une étoffe, ſur du papier, &c. Delà, *poucivar*, poncer.

POUDADOUIRO, ſ. f. pron. long. Serpe à tailler la vigne.

POUDAIRE, ſ. m. Vigneron qui taille la vigne.

POUDAR, v. a. Tailler la vigne, en ſéparer les ſarmens. Du lat. *putare.*

POUDER, ſ. m. Pouvoir, autorité, puiſſance. *Pouder*, ou *poueſque*, v. n. Pouvoir, avoir la puiſſance de . . .

POUDEROUS, OUE, adj. Puiſſant, redoutable, formidable. De *pouder*, autorité.

POUDO, ſ. f. Tems auquel on doit tailler la vigne; l'art de tailler les vignes.

POUDOUIRO. *V.* POUADOUIRO.

POUDRAR, v. a. Poudrer, mettre de la poudre ſur les cheveux, ſur les ha-

bits, &c. *Poudrat*, *ado.* Poudré.

POUDRIERO, ſ. f. Magaſin à poudre.

POUDRO, ſ. f. Poudre, amidon pulvériſé; poudre à canon; pouſſière en laquelle ſe reduiſent les corps durs que l'on broye. pron. long. Du celt. *peudr.*

POUDROIR, ſ. m. Boîte à poudre pour les cheveux, & non pas, poudroir, qui n'eſt point reçu.

POUENT, ſ. m. Pont, ouvrage d'architecture en bâtiſſe, ou en bois, qui ſert à traverſer les rivières: En lat. *pons.* A Avignon l'on dit, *pont.* *Pouent*, terme de marine, pont, plancher du vaiſſeau. *Pouent levis*, pont levis. *Pouent que viro*, pont tournant.

POUERC, ſ. m. Porc, cochon, animal dont la femelle ſe nomme *truegeo.* Truye. *Pouer-eſpin*, porc-épi, hériſſon, animal entouré de pointes. Du lat. *porcus.* *Pouerc de mar*, porc marin, poiſſon. Il ne faut pas le confondre avec *lou pouer emarin*, poiſſon ſemblable au pagre, que l'on ſoupçonne être le vrai hypopotame. *Pouerc ſenglier.* *V.* SENGLIER.

POUERGE, v. a. Préſenter, donner, avancer la main, &c. Du latin, *porrigere.* *Pouerjut*, *udo*, part. Offert, préſenté. *Pouerge la man.* Mendier, tendre la main.

POUERQUO. *V.* TRUEGEO. Au figuré, on le dit d'une femme mal propre, comme l'on dit, *pouerc*, en parlant d'un homme ſale.

POUERRI, ou POUARRI, ſ. m. Porreau, plante potagère, très-commune. *Porrus*: pron. long. *Pouerri fer*, ſ. m. Vigne porrette, ou poireau ſauvage. *Porrum ſilveſtre vinearum.* *De peſugnos de quoue de pouerri.* Pelures de queues de porreaux; choſes de nulle valeur. Les maréchaux donnent ce nom à des verrues qui viennent aux jambes des chevaux.

POUERTO, ſ. f. *Pouarto* & *porto.* Porte, ouverture faite pour entrer & ſortir d'une maiſon, d'une Egliſe, &c. Du latin, *porta*: pron. long. *Va ſinquo à la pouerto, puis s'entourno.* Il va juſques à la porte, & il retourne ſans entrer. Le mot *pouerto*, dérivant du verbe *pourtar*, entre dans beaucoup de mots provençaux compoſés. Nous allons en donner la liſte. *Pouerto aſſietto*, cercle d'oſier, ſur lequel on met les plats à table, pour ne pas brûler la nape. *Pouerto-faix*, ſ. m. Portefaix, crocheteur. *Pouerto-found*, ſ. m. Porte-fond, ce qui ſoutient le fond d'un tonneau, d'une cuve. *Pouerto-fuilho*, ſ. m. porte-feuille. *Pouerto-mantèou*, m. Valiſe, & non pas portemanteau, qui eſt un inſtrument propre à ſuſpendre les habits. *Pouerto-mourtier*, oiſeau, auge de maçon propre à porter le mortier. *Pouerto-peço*, m. Emporte pièce, outil qui ſert à faire des trous au cuir. *Pouerto-trèt*, m. Courroie qui ſoutient les traits des harnois des carroſſes.

POUERTO-VISTO, ſ. m. Portevue, lunettes d'approche. *Pouerto-vitro.* Fléaux, cadre que les Vitriers portent ſur leurs épaules, dans lequel ils mettent les vitres. *Pouerto-voix*; porte-voix, &c.

POUES, ſ. f. Ailleurs, *Pouaſſe.* A Marſeille, *Plancho.* Planche, feuille de bois coupée dans la longueur d'un poutre, qui ſert à faire des ouvrages de menuiſerie.

POUET, ſ. m. Pot, meſure du vin, de l'huile, &c. *Pouet de vin*, pot de

vin, certaine meſure que l'on paye à celui de qui on achete une marchandiſe, au-delà du prix convenu.

POUÈTO, ſ. f. Poëte, celui qui fait des vers. Du latin, *poeta*. pron. long. En grec, Ποιητης.

POUGAU, ou POUJAU, ſ. m. Terme d'Arles. Groſſe anguille.

POUJAR, v. n. Arriver, obéir au vent; terme de marine. Delà le commandement, *pougeo*. Arrive. On dit par fois, au figuré, *pougear*, pour, abandonner un projet, tourner le dos, fuir.

POUIGNADO, ſ. f. pron. long. Poignée, plein la main. Ce qu'on peut ſerrer avec la main.

POUIGNET, ſ. m. Poignet. A Aix, on nomme POUIGNET, les manchettes.

POUIGNE, v. a. Piquer. pron. long. Faire une piquure. *Pouigne*, v. n. Poindre, commencer à paroître. *V.* POUNCHEGEAR. *Lou jour faſie que de pouigne*. Le jour paroiſſoit à peine. A peine il étoit jour.

POUIGNIDURO, ſ. f. pron. long. Piquure, petite bleſſure que fait une choſe qui pique, une abeille, une guêpe, &c.

POUILHAR, v. a. Injurier, pouiller; dire des pouilles, des injures.

POUILHO; ſ. f. pron. long. Pouille, injure groſſière. Du celt. *pouilh*.

POUINT, ſ. m. Point, piquure qui ſe fait avec une aiguille enfilée de fil ou de ſoie. *Pouint*, ſ. m. ſe dit en différens ſens, comme en François.

POUINTAR, v. a. Pointer, faire des points. *Pouintar un Canounge que manquo l'uffici*. Pointer, ponctuer. *Pouintar*, v. n. Jetter une boule près d'un but.

POUITRO, ſ. f. Terme injurieux. On le dit d'une groſſe femme dodue.

POULAILHIER. *Voy.* GALINIER. C'eſt auſſi un Marchand de volaille

POULAILHO, nom collectif, ſ. f. pron. long. Les poules, la volaille, les oiſeaux de baſſe-cour.

POULARDO, ſ. f. Poularde, jeune poule engraiſſée & qui n'a pas encore pondu. pron. long.

POULAS, ſ. m. Coq, gros poulet: on dit ailleurs, POULASTRE.

POULEGEAIRE, ſ. m. Poulieur, qui fait des poulies. pron. long.

POULIÇO, ſ. f. pron. long. Police, réglement établi dans une Ville pour le bon ordre. *La pouliço* ſe dit auſſi, pour la poliſſonnerie, en termes badins. *Fan la poulico*. Ils poliſſonnent. Du Grec, Πολιτεια.

POULICHINÈLO, ou BOULINCHINÈLO, ſ. m. Polinchinelle, perſonnage des Comédies Italiennes. par extenſion, boufon.

POULICHO, ſ. f. pron. long. Pouliche, jeune Cavale. C'eſt le féminin de *Poulin*, poulain.

POULIDAMENT, adv. Joliment, bellement: doucement. *Caminavo poulidament*. Il marchoit à tâtons, ſans faire de bruit. L'on dit encore, *poulidetament*.

POULIDET, ETTO, adj. Terme de careſſe. Joli, petit, mignon; diminutif de POULIT.

POULIEGEO. *V.* CARRÈLO. Du celt. *poleo*.

POULIN, ſ. m. Poulain, le petit d'une âneſſe, d'une jument, &c. *Pullanus*. De là, *poulinar*, faire un poulain, ânonner, pouliner. *Poulin*, en terme de Chirurgie, bubon vénérien.

POULINASSO, ſ. f. Chiure de pou-

le & de la volaille en général. Pron. long.

POULISSOIR, ſ. m. poliſſoir, inſtrument qui ſert à polir. On s'en ſert chez divers artiſans.

POULIT, IDO, adj. Joli, gentil, charmant. *Lou poulit caſtèou* ? Le beau palais! *La poulido pichouno !* La belle fille !

POULITIQUO, ſ. f. politique, art de ſe déguiſer. Pron. long. C'eſt auſſi l'art de gouverner un Royaume, un état.

POULO, ſ. f. Pron. long. *V.* GALINO. *Poulo d'aiguo.* Mouette, ou poule d'eau. Oiſeau aquatique.

POULOUMAR, ſ. m. Ficelle, petite corde déliée. Du celt. *polomarium*, d'où ce mot a paſſé dans la baſſe latinité.

POULOUMBO, ſ. f. Pron. long. palombe, pigeon ſauvage plus petit que le ramier. Corruption du latin *columba.*

POULTROUN, OUNO, ſ. poltron, lâche, qui a peur. Delà *poultrounarie*, ſ. f. poltronerie, lacheté, défaut de courage. Du celt. *poeltron.*

POUMADO, ſ. f. Pron. long. pommade, mêlange de graiſſe & d'huile, propre à divers emplois. Du latin *pomatum*, parce qu'on y mettoit anciennement le ſuc des pommes.

POUMELET, ſ. m. *Faire lou poumelet.* Serrer les doigts & faire comme on dit, le cu de poule. Lorſqu'on a les mains potes, on ne ſauroit faire *lou poumoulet.*

POUMETO, ſ. f. Diminutif de *poumo.* Pron. long. Arzérole, fruit rouge très-commun en provence. Petite pomme, qui murit à la St. Jean.

POUMIER, ſ. m. ou *Poumiero*, ſ. Arbre, pommier: on diſtingue une infinité d'eſpèces de pommiers, ſelon les pommes qu'ils produiſent. *Poumiero* eſt auſſi un uſtenſile de fer blanc, dans lequel on fait cuire les pommes.

POUMO, ſ. f. Fruit du pommier. En latin *malus.* Le mot *poma* deſignant toute ſorte de fruits. *Poumo d'amour.* Pomme dorée, pomme d'amour. *Poumo roſo*; pomme d'api de la petite eſpèce. *Poumo* ſe nomme en quelques lieux de la montagne *poum*; alors il eſt maſculin.

POUMPO, ſ. f. Pron. long. Gâteau, morceau de pâte que l'on fait cuire légérement à l'entrée d'un four. *Poumpo d'holi.* Gâteau à l'huile fait avec des anchois & de l'huile. C'eſt un mets friand pour les marſeillois, mais il eſt indigeſte. *De la paſto de moun coumpaire, largo poumpo à moun filhoou.* Il eſt facile de faire des largeſſes du bien des autres. Delà on a fait l'adj. *Poumpier, poumpiero*, qui aime à manger du gâteau. *Fremo poumpiero oou bout de l'an mangeo ſa verquiero.* La femme qui aime les gâteaux, mange bientôt ſa dot. La gourmandiſe appauvrit. On nomme *poumpo* en quelques endroits, *fougaſſo.*

POUNG, ſ. m. Le poing, la main fermée. *Ti fichi un coou de poung.* Je te donne un coup de poing. Du celt. *poing.*

POUNT, *V.* POUINT. Pron. long. *punctum.*

POUNAR, v. n. Boire; terme populaire. Se ſouler. Du grec πίνω.

POUNBROYO, *V.* POUMBROYO.

POUNCH, POUNCHO, part. du verbe *pougne.* & adj. Piqué, qui a reçu une piquûre.

ſonne. *Pourtas mi deman en venen, aqueleis bas.* Rapportez-moi demain ces bas. *Uno cauvo pourtant l'autro.* Le fort portant le foible. *Leis Marſilhes pouertoun lou couer ſur la man.* Les Marſeillois ſont ſincères, ils ont le cœur ſur les lèvres. *Pourtat, ado,* part. Porté, &c. On a fait de ce verbe un adj. qui ne ſe peut rendre en François, que par une périphraſe, c'eſt *pourtable, ablo,* que l'on peut porter. *Aquel habit n'es plus pourtable.* Cet habit ne peut être porté décemment.

POURTARIE, ſ. f. Porterie, cabane, hutte, logement d'un portier de quelque grand, ou du portier d'une ville.

POURTAU, ſ. m. Porte d'une ville, porte cochère d'une remiſe, porte d'une maiſon de campagne. *Pourtau de ferri.* Claire-voie.

POURTEUR, ſ. m. Porteur de chaiſes, porteur qui eſt chargé de remettre une lettre. Dans le Commerce, c'eſt celui qui doit retirer la ſomme mentionnnée dans une lettre de change, un mandement, &c. Du celt. *Portezur.*

POURTIER, ſ. m. anc. *Pourtalier.* Portier, qui a ſoin d'une porte.

POURTIERO, ſ. f. pron. long. Portière, Religieuſe qui a le ſoin de la porte; Portière, Rideau de porte. Portière de Carroſſe, c'eſt la porte pour entrer dans le carroſſe.

POURTISSÈOU ou POURTISSOOU, ſ. m. Guichet; petite ouverture que l'on pratique à la porte d'un magaſin pour entrer les jours de fêtes, ſans ouvrir tout-à-fait la porte. *Pourtiſſoou d'un envant.* Abattant.

POURTOULAIGO, *V.* BOURTOULAIGO.

POURTRÈT, ſ. m. Portrait, repréſentation d'une perſonne en peintnre, ou ſculpture, ou gravure. Du celtique *Porterait.*

POURTUGALO, ſ. f. Pron. long. Corruption de *portus gallicus*, ou de *porta gallica.* Porte-galle. On donne ce nom à la voirie, à Marſeille, parceque l'endroit qui s'appelloit porte-galle fut deſtiné pour y jetter les animaux morts qu'il ſeroit imprudent de laiſſer pourrir au milieu des rues. La police de Marſeille eſt ſi ſevère ſur cet article, qu'elle paye les Enfans qui trainent à la voirie, les chiens que l'on trouve empoiſonnés dans les rues.

POUS, ou POULS, ſ. m. Pouls, mouvement de Syſtole & de Diaſtole, qui ſe fait dans les artères & qui eſt manifeſté par un battement que nous reſſentons au tact. Du latin *Pulſus.* *pous*, ſ. m. Puits, grande foſſe ronde plus ou moins large, que l'on fait dans la terre, juſques à ce que l'on ſoit parvenu à avoir de l'eau. Du celt. *Pus.*

POUSSADO, ſ. f. Pron. long. Heurt, ſecouſſe, coup de coude, & non pas pouſſée.

POUSSAR, v. a. Pouſſer, heurter, faire effort pour chaſſer une perſonne ou pour ôter une choſe de ſa place. C'eſt le contraire de tirer. Du celt. *Poulza.*

POUSSARUDO, ſ. f. Pron. long. On le dit d'une femme qui a beaucoup de gorge, qui a de groſſes mammelles. Il eſt auſſi adj. *fem.*

POUSSASSO, ſ. f. Pron. long. Tetaſſes, groſſes mammelles. Terme injurieux; augmentatif de *pouſſo.*

POUSSÉDAR, v. a. Poſſéder, avoir à ſoi la propriété d'une choſe. *Pouſſédat, ado,* part. Poſſedé. Au fig. *Pouſſé-*

tache aux paupières.

POUTITÈ, ſ. f. Remède pris chez un Apothicaire, potion médicinale, drogues.

POUTOUN, ſ. m. Baiſer, terme du comté-venaiſſin. Delà *Poutounegear*. Baiſoter. *Poutouno*. Mignonne. Du celt. *Pok*.

POUTRIN, ſ. m. Nombril. *V. Embourigou*.

POUTRINGAR, v. a. Droguer; *Si poutringar*, v. r. ſe droguer, prendre continuellement des remèdes.

POUTRINGO, ſ. f. Pron. long. On le dit de tout mêlange défectueux ou déſagréable, de tous les mauvais ragoûts, &c.

POUTROLO, ſ. f. Synonime du précédent.

POUTROY, adj. & ſ. Gras, chargé de graiſſe, d'embonpoint.

POUTURO, ſ. f. *V.* BOUTURO.

POUVERÈOU, ſ. m. Tourbillon, coup de vent qui s'élève ſur la mer & qui fait élever l'eau en petites gouttes imperceptibles comme de la pouſſière. C'eſt auſſi la pouſſière la plus mince que le vent fait élever dans les chemins, dans les rues, &c. Du latin *pulvis*.

POUYOUN, ſ. m. Poiſon, ce qui tue l'homme ou les animaux, étant appliqué ſur le corps, ou pris intérieurement. Du celt. *Pouiſoun*.

POUZARAQUO, ſ. f. Pron. long. Puits à roue, puits auquel on a adopté une machine qui fait monter l'eau. Ce mot eſt formé de trois. *Pous*, *à*, *raquo*. Puits à eau dormante. Du celt. *Raſcia*.

PRADARIE, ſ. f. nom collectif des prés, prairie. Du celt. *Praderia*.

PRAT, ſ. m. Pré, terre qui produit du foin. Du latin *Pratum*. *Prat batailhier*. Nom que l'on donne à Aix, à la voirie.

PRÉBANDIÉR, ſ. m. Prébendier, Bénéficier qui jouit d'une prébende.

PRÉBANDO, ſ. f. Prébende, revenu Eccléſiaſtique attaché à une chanoinie. Pron. long. Du latin *præbenda*; fournitures.

PREBOUILHIR, v. n. Bouillir légerement. On fait *prebouilhir* les légumes avant de les faire cuire. Du latin *præ* & *bullire*.

PREBOUISSET, ſ. m. ou PREBOUISSO, ſ. f. Houx frélon, petit houx, arbriſſeau qui eſt toujours vert. *Ruſcus*.

PRECATORI, ſ. m. Prénon. long. Purgatoire, lieu d'expiation pour les ames. *Precatori de tèrro*. Marmite dans laquelle on met du feu pour ſe chauffer en guiſe de chaufferette. Ce mot eſt une corruption de *purgatori*. Du latin *purgare*.

PRECAUTIEN, ſ. f. Précaution, ce que l'on fait par prévoyance, pour ne pas tomber en quelque inconvenient. Delà *ſi precautiounar*, v. r. Se précautionner, prendre des précautions.

PRECHAR, v. n. & a. Prêcher; annoncer la parole de Dieu au Peuple. Du latin *prædicare*.

PRECHAIRE ou PRECHEUR, ſ. m. Precheur, Jacobin, Dominicain, Religieux de l'ordre de St. Dominique.

PRECHE, ſ. m. Le prêche, le lieu où les Calviniſtes s'aſſemblent pour prier Dieu, pour entendre prêcher, &c.

PRECIOUS, PRECIOUSO, adj. Précieux, qui eſt de grand prix. Il ſignifie auſſi, qui ſe donne des airs, qui eſt affecté dans ſes manières, dans ſon langage, &c. Du latin *pretioſus* dérivé de *pretium*.

PRECIPICI, ſ. m. Précipice, lieu fort bas qui eſt au deſſous d'un autre fort elèvé.

PRECIPITAR. *V.* DEBAUSSAR.

PREDICATIEN, ſ. f. Prédication, action de prêcher, Sermon. *Aqueou que fa la predicatien, es lou predicatour.* Celui qui prêche, ſe nomme le prédicateur.

PREFACH, ou PRÈS-FACH, ſ. m. Prix fait, prix fixe d'une marchandiſe qui ne varie pas. *Prefach*, entrepriſe à forfait, tâche. *Ai pres un prefach.* J'ai une entrepriſe à forfait & non pas un prix fait. *Aquo es un près fach.* C'eſt un prix fait, c'eſt invariable. On nomme *Prefachier* les Ouvriers qui travaillent à tâche. *Pres* & *Fach.*

PREFOUND, OUNDO, adj. Profond. Du latin *profundus.* On l'emploie dans tous les ſens du François. On dit auſſi *Pregound*

PREFOUSSAR, (*ſi*) v. r. S'efforcer, ramaſſer toutes ſes forces pour venir à bout de quelque choſe. De *prendre* & *forſo.* Ramaſſer ſes forces.

PREGAR, v. a Prier, demander une grace. Du latin *precari. Pregat, ado* part. Prié.

PRÈGODIEOU, ſ. m. Prié dieu, ſorte de pupitre qui a pardevant un marche-pied où l'on s'agenouille pour prier Dieu. *Prègo Dieou de reſtouble*, inſecte grande mante. On l'appelle ailleurs, *Dameiſeletto.*

PREJITTAR, v. a. Jetter des pierres dans le champ de ſon voiſin. Terme d'Arles. Au fig. S'accuſer ſoi-même ou ſon chien pour inſulter une perſonne préſente; ſi l'on dit par exemple à ſon chien, *ah lou gus ! a raubat de ſauciſſos.* En préſence d'une femme qui ſoit coupable de ce larcin, on voit clairement que cela s'adreſſe à elle. C'eſt ce que le proverbe Provençal que nous avons déjà rapporté, exprime à merveille. *Va diou à tu, ſilho; entènde va tu, noüero.* Pour *brejettar.* Du celt. *braſi.* Science de la pierre à bâtir.

PREJUDICI, ſ. m. Préjudice, tort, dommage. Du latin.

PREJUGEAT, ſ. m. Préjugé, opinion que l'on a, prévention. Du latin *prejudicatio.*

PRÈLUDI, ſ. m. Prélude, prologue, préface, préambule. Du grec προλογος, ou mieux du latin *præludo.*

PREMEIRENQ, ENQUO, adj. Hâtif, précoce, on le dit des fruits qui muriſſent les premiers. On dit auſſi *premeirouge.* Premier rouge.

PREMENAR, v. n. Se promener. *Faire premenar*, promener quelqu'un. *Premenarian enſem.* Nous nous promenions. Du celt. *pourmenu.*

PRÈMIER, ÈRO, du latin *primus*, adj. numéral. Premier, celui qui paſſe avant tous les autres.

PRENDRE, v. a. Prendre, ſaiſir, ſe rendre maitre, voler. *Pres, preſſo*, part. Pris. *Prendre per forço.* Violer.

PRESENTIEOU, ÈOUVO, adj. Préſentable, que l'on peut préſenter, qui ſait ſe préſenter. Du celt. *preſen.*

PRESOUN, ſ. f. Priſon, géole, lieu où l'on enferme les malfaiteurs, les débiteurs, &c. Du celt. *Priſoun.*

PRESTAR, v. a. Prêter, donner une choſe qui doit être rendue dans un certain tems. Du celt. *Preſt.*

PRESURO, Pron. long. *V.* PRIEOU.

PREVÈNDO, ſ. f. Pron. long. Portion, ration, ce que l'on donne à une bête de ſomme en grain, en avoine,

outre la paille & le foin. Le vieux Français avoit fait prouvande de notre *prevèndo*, qui dérive de *prouvezir*.

PREVENIR, v. a. Prévenir, aller audevant : avertir d'une choſe qui doit avoir lieu. *Prevengut*, *udo*, part. prévenu. *Venire præ*, avant.

PREVOST, ſ. m. Prévôt, du latin *præpoſitus*. Il y a des Prévôts dans la Maréchauſſée, dans les Chapîtres de Chanoines, &c. *Lou Prevoſt d'un Regiment*, eſt celui qui fait l'office de Bourreau dans un Regiment.

PREVOUSTA, ou PREVOUTA, ſ. f. Prévôté, charge, office de Prevôt.

PRIEOU, ſ. m. Préſure, ce qui ſert à faire cailler le lait. On la trouve dans le ventricule des agneaux, des veaux, &c.

PRIM, PRIMO, adj. Mince, délié, effilé, fluet. Il ſignifie auſſi avare. *Primachoun*, *primacholo*, m. ſont les comparatifs de *prim*, dans les deux ſens. Du celt. *prin*.

PRIMAMENT, adv. Finement, chichement.

PRIMAILHO, ſ. f. pron. long. Menu linge que l'on donne à blanchir, à tant par douzaine.

PRIMOVERO, ſ. f. Nom du printems. *Primus ver*. Delà, le *primavera* des Italiens. *San Valantin de primovero*, *tau tèms fa*, *tau tèms s'eſpero*. Le jour de St. Valentin on obſerve le tems, pour juger des jours ſuivans. prononc. long.

PRINCE, ſ. m. Prince, qui a une principauté. Du lat. *princeps*.

PRINCIPAU, ALO, adj. Principal, le plus conſidérable, le plus remarquable en ſon genre : *præcipuus*.

PRINTEMS, ſ. m. Printems, la ſaiſon qui eſt entre l'hiver & l'été. De *prin*, court, & *tems*, tems : parce qu'il eſt toujours court.

PRIOUR, ſ. m. Prieur, qui poſſéde un prieuré. On prononce, *prieou*. *Priourat*, prieuré, bénéfice d'un prieur, c'eſt auſſi ſa maiſon. Du latin, *prior*.

PRIS, ou PRES, ſ. m. Prix d'une marchandiſe, ce qu'elle vaut. Du latin, *pretium*.

PRIVAR, v. a. Priver, ôter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il poſſéde : du latin, *privare*.

PRIVAT, ADO, part. Privé. *Priva*, ſ. m. Latrines. Du latin, *privatus locus*, lieu ſecret.

PRIVILEGI, ſ. m. Privilège, faculté accordée à une ou à pluſieurs perſonnes excluſivement. Du latin, *privilegium*. *Privilegiat*, *ado*, Privilégié, qui a un privilège. C'eſt le part. du verbe *privilegiar*, donner des privilèges. prononc. long.

PROCHE, ou PROCHI ; Prépoſition. Proche, auprès. Du latin, *propè*. pron. long.

PRODOMIE, ſ. f. Prudhommie. Anc. *prodomia*.

PROTOU, ſ. m. Mot grec qui ſignifie, premier, & que nous avons conſervé, pour déſigner un Chef, une perſonne qui préſide, qui eſt le principal d'une compagnie, &c.

PROU, ou PROUN, adv. Aſſez, en ſuffiſante quantité. *Proun*, ſ. m. Profit. *Bouen proun ti fague*. Remerciement à celui qui porte notre ſanté. *Proun & ben van gaire enſem*. *Troou & noun proun, es fouero de reſoun*. Du celtiq. *prount*.

PROUBABLE, ABLO, adj. Probable, vraiſemblable ; du latin, *probabilis*.

Delà, l'adverbe *proubablament*, probablement, vraiſemblablement, ſelon les apparences.

PROUCES, ſ. m. Procès, inſtance devant un Juge ſur un différent : delà, *prouceduro*, procédure, formalité de Juſtice dans un procès. Du celt. *proces*.

PROUCESSIEN, ſ. f. Le peuple prononce, *prouceſſien*. Proceſſion, marche que fait le Clergé ſuivi du peuple, en chantant des hymnes, des pſeaumes & des litanies.

PROUCUROUR, ſ. m. Procureur ; du bas latin, *procurator*. Celui qui plaide, ou qui gère pour un autre.

PROUDHOME, ou PRUDHOME, ſ. m. Prud'hommes, Chefs du Corps des Pêcheurs. Du latin, *probi homines*. A Marſeille les Calfats ont leurs Prud'hommes. Les Médecins qui examinent les Aſpirans à l'Aggrégation, nommés annuellement comme Officiers Municipaux, ſont appellés, dans les Statuts de Marſeille, Prud'hommes, *probi homines*.

PROUE, ſ. f. Proue d'un vaiſſeau, ce qui ſe préſente au devant du vaiſſeau. Du latin, *prora*. *Pouſqueſſias vieoure ſinquo que la proue d'un batèou ſierve de pluño per eſcrieoure*. Souhait des Prud'hommes de Marſeille.

PROUFESSOUR, ſ. m. Profeſſeur, celui qui enſeigne une ſcience publiquement. Du latin, *profeſſor*.

PROUFÈTO, ſ. m. pron. long. Du latin, *propheta*. Prophète, qui prédit l'avenir.

PROUFICHAR, ou PROUFITAR, v. n. Profiter, avoir du profit. Du lat. *proficere*. Delà on a fait auſſi, *prouficch*, ou *prouſit*, ſ. m. profit, avantage.

PROUJET, ſ. m. Projet, choſe projettée. Delà, *proujettar*, v. a. Projetter, former un projet. Du latin.

PROULOUNGAR, v. a. Prolonger, faire durer plus long-tems, étendre, continuer.

PROUMES, ESSO, ſ. En quelques pays, *Novi*, Fiancé, Fiancée. C'eſt auſſi le participe du verbe actif, *proumettre*, promettre, donner parole de faire, de dire quelque choſe. Du latin, *promittere*.

PROUMPT, PROUMPTO, adj. Prompt, diligent ; violent, véhément, impétueux. Du latin, *promptus* Delà auſſi, l'adv. *proumptament* : promptement.

PROUNAR, v. n. Prôner, faire le prône ; il eſt par fois actif, & il ſignifie, réprimander. Du celt. *pronus*.

PROUNOUNÇAR. v. a. PRONONcer, articuler les mots, les ſyllabes. Du latin, *pronunciare*.

PRONOUSTIQ, ſ. m Pronoſtic, jugement de ce qui doit arriver, par les ſignes apparens. Du grec. προγνωστικὸν.

PROVO, ſ. f. pron. long. Preuve. ce qui établit la vérité d'un fait. Du celt. *prob*. Je prouve. *Provo d'houlando*. Eau-de-vie très-ſpirituelle à l'épreuve de l'eſprit de vin.

PROUPRET, ETTO, adj. Diminutif de *propre*, propre, bien agencé. Delà, *prouprecà*, ſ. f. propreté.

PROUPRIETARI, ſ. m. *Mèſtre d'un houſtau*, &c. Propriétaire, celui qui poſſède une maiſon, un immeuble, &c.

PROUTECTIEN, ſ. f. Protection, action de protéger, appui, ſecours. Delà. *proutegear*, v. a. protéger, ſecourir, défendre. *Proutettour* ; ſ. m. protecteur, défenſeur. Du latin, *protegere*, *protector*.

PROUVAR, v. a. Prouver, donner des preuves. *Qui troou provo, provo ren.. Qui nimis probat, nihil probat.* Celui qui veut trop prouver, ne prouve rien.

PROUVENÇAU, ALO, ſ. & adj. Provençal, qui eſt de Provence. La Langue Provençale. *De Prouvenço*, Provence. *Voyez* ce mot dans notre Dictionnaire Géographique.

PROUVERBI, ſ. m. Proverbe, ſentence uſitée chez le peuple. Nous avons fait une collection, dans ce volume, des proverbes provençaux les plus uſités. Du latin, *proverbium.*

PROUVESIR, v. a. Du celt. *pourveȝi*: Pourvoir, fournir aux beſoins, à la ſubſiſtance. *Si prouveſir*, v. r. *ſe pourvoir. Prouveſit, ido*, part. Pourvu.

PROUVETTO, ſ. f. pronon. long. Eprouvette, petite ſonde des Chirurgiens. Sonde des Jaugeurs. Machine propre à juger de la qualité de la poudre. Dimin. de *provo.*

PROUVIDENCI, f. prononc. long. Providence. Du latin, *providentia.* Sageſſe de l'Etre Suprême, qui conſerve toutes choſes.

PROUVIMENT, ſ. m. Trouſſeau, hardes, &c. Tout ce qu'on donne à une fille quand on la marie; ce dont on la pourvoie.

PROUVINCIAU, ALO, adj. Provincial, qui regarde la province. *Prouvinciau*, ſ. Provincial, Chef d'une province. La province eſt une étendue de pays plus ou moins grande. Du latin, *provincia.*

PROUVIR. *V.* PROUVESIR.

PROUVISIEN, ſ. f. Proviſion, fourniture & amas de choſes utiles pour la vie animale. De *prouveſir*; pourvoir.

PROUVOUQUAR, v. a. Provoquer, attaquer, agacer quelqu'un. C'eſt auſſi, provoquer le vomiſſement, donner des nauſées. *Prouvoucat, ado*, part. Provoqué. Du latin, *provocare.*

PRUDÈNCI, ou PRUDÈNÇO, ſ. f. Prudence, vertu qui fait connoître ce qu'il faut faire ou éviter. Du latin, *prudentia.*

PRUDENT, ENTO, adj. Prudent, qui a de la prudence.

PRUDENTAMENT, adv. Prudemment, avec prudence. *Prudenter.*

PRUDHOME. *V.* PROUDHOME.

PRUISSO, ſ. f. ou PRUEISSO: prononcez long. Abord, concours, foule de gens qui viennent acheter dans un magaſin, dans une boutique. *Aqueou a ben pruiſſo.* Il eſt bien achalandé. Du celt. *prw*; abondance.

PRUNIERO, ſ. f. pron. long. Prunier, arbre qui porte des prunes.

PRUNO, ſ. f. pron. long. Prune, fruit du prunier: *prunus. La pruno freſquo & ſéquo refreſquo.* Les prunes ſont rafraîchiſſantes en tout tems.

PUBLIC, ſ. m. Le Public, le peuple, le gros de la multitude. Du latin, *publicus.* Il eſt auſſi adj. & il ſignifie, connu de tout le peuple, commun à tout le monde.

PUDEMIE, ou *Pudiſſuro*, ſ. f. Ce dernier eſt long. Puanteur, infection, odeur déſagréable.

PUDENT, ENTO, adj. Puant, qui ſent mauvais, qui répand une mauvaiſe odeur.

PUDENTOUR, ſ. f. Puanteur. *V.* PUDEMIE.

PUDER, ou PUDIR, v. n. Puer, ſentir mauvais. Du grec, Πυθω.

PUDIS, ſ. m. Bois puant, *anagyris*. On le trouve près d'Arles.

PUDOUR, ſ. f. Pudeur, honte honnête, crainte que l'on a de manquer à la décence. Du latin, *pudor*. delà, l'adj. *pudique*. chaſte.

PUEOU, ſ. m. Pou. *Voyez* PEOU. *Pueou court*. Morpion.

PUEOU, Cheveu, poil. *Pueou fouletin*. Poil follet. Du latin, *pilus*. *Pueou-rouge*, poil roux, poil de Judas. *Pueou de mar*. Pou de mer, ſorte de coquillage.

PUGIN, ou PEGIN, ſ. m. Mélancolie, inquiétude qui eſt continuelle, & qui donne lieu à la mauvaiſe humeur. Mechanceté. Du celt. *purg-hyn*. Bile noire.

PUGINAR, v. n. S'inquiètter, bouder, être mélancolique.

PUGINOUS, OUE, adj. Mélancolique, rêveur, boudeur.

PUIAR, v. n. Monter. Ce terme eſt de l'ancien provençal, & l'on ne s'eu ſert que du côté d'Entrevaux; ainſi que de *calar*, deſcendre.

PUIS, adv. Puis, enſuite. *Et puis* ? Et puis ? Enſuite ? c'eſt une eſpèce d'interrogation dans laquelle eſt ſous-entendue cette phraſe, qu'arrivera-t-il ?

PUISSANÇO, ſ. f. pron. long. Puiſſance, autorité, pouvoir. Du lat. *potentia*.

PUISSANT, ANTO, ſ. Qui a de la puiſſance, puiſſant, c'eſt auſſi un homme riche.

PULÈOU, adv. formé de *plus* & *de lèou*. Plus vite : plutôt, terme qui marque la vîteſſe, qui indique la préférence.

PUNAISO, ſ. f. Pron. long. *V.* SUMI. Delà *punaiſous*, adj. pleins de punaiſes.

PUNG, *V.* POUNG.

PUNIR, v. a. Punir, faire ſubir une peine, un châtiment. Du latin, *punire*. Delà *punitien*, peine que l'on fait ſubir, châtiment, punition.

PUPIL, PUPILLO, ſ. Pupille, Enfant en bas âge, qui a perdu ſon Pere & ſa Mère. *Pupillus*.

PUPLAR, v. a. Peupler, fournir une ville, un pays d'habitans. *De pople*. Peuple.

PUPU, ſ. m. *V.* PETUGO.

PUR, PURO, adj. Pur, qui eſt ſans mélange : qui n'eſt pas ſouillé. Du latin, *purus*. Delà, *pureta*, pureté, état de ce qui eſt pur.

PURIFICAR, v. a. Purifier, rendre pur.

PURGAR, v. a. Purger, donner un remède purgatif. *Si purgar*, v. r. Se purger, ſe laver d'un crime, d'une accuſation, &c. Du latin, *purgare*. L'on dit auſſi, *purgear*.

PURGO, ou *Purgeo*, ſ. f. pronon. long. Purgation, remède purgatif; l'on dit également, médecine. Le mot, purge, n'eſt pas François.

PUS, ſ. m. Pus. *V.* POUSTÈMO. Les Provençaux diſent ſouvent *pus*, au lieu de *plus*, en ſorte qu'ils prononcent *puzau*, pour dire, *plus haut* : le galetas, le plus haut étage d'une maiſon, ce que les montagnards appellent *lou ſou'eilhaire*.

PUSQUE, conj. qui ſert à marquer la cauſe pour laquelle on agit. pronon. long. *Puſquer*, ou, *pouſquer*, eſt l'infinitif du verbe, *pouedi*. Je puis : ou un ſ. m. qui ſignifie, pouvoir, puiſſance.

PUTANIER, ſ. m. Fornicateur, dans le vieux langage. On l'applique aujourd'hui aux gens qui hantent les lieux de débauche.

débauché. putaſſier. Du celt. *putoa*. pron. long.

PUTAN, ou PUTO, ſ. f. pron. long. Femme proſtituée. L'on dit auſſi, putain, en François. Remarquez que ces mots en provençal, s'emploient avec moins d'indécence qu'en François. On s'en ſervoit autrefois ſans ſcrupule. Aujourd'hui les honnêtes gens auroient honte de le prononcer.

Q.

Q. ſ. m. Prononcez *Cu.* Dix-ſeptieme lettre de l'Alphabet ; c'eſt une conſonne que l'on fait toujours ſuivre de la voyelle *u.* On prononce *qua* comme Ka.

QUADRANT, ſ. m. *V.* CADRAN.

QUADRAR, v. n. *V.* CADRAR.

QUADRAT, ſ. m. Quadrat, terme d'Imprimerie. *V.* ce mot au 1er. vol.

QUADRE, ſ. m. Pron. long. *V.* CADRE.

QUADRILHO, ſ. f. Pron. long. Cadrille, ſorte de jeu de cartes qui ſe joue à quatre perſonnes.

QUADRUPLO, ou QUATRUPLO, ſ. f. Pron. long. Quadruple, monnoie d'or d'Eſpagne, double piſtole d'Eſpagne.

QUAIRE. *V.* CAIRE.

QUALIFICAR, v. a. Qualifier, donner un titre honorable.

QUALITA, ſ. f. Qualité, nobleſſe diſtinguée : titre ; ce qui fait qu'une choſe eſt bonne ou mauvaiſe. Du latin *qualitas.*

QUAND, adv. Quand, lorſque : en quel temps ? Tandis que. Du latin *quandò.* Il eſt auſſi adverbe de quantité, mais alors il faut écrire *quant* ? Combien ?

QUANQUAN. *V.* CANCAN, PETUN.

QUANTEIS, ſ. pl. Combien. *Quanteis fes.* Combien de fois ? Du latin *quantus.*

QUANTEQUANT. *V.* CATACAN.

QUANTIEME, ſ. m. Le quantième ; le jour du mois. Une montre qui marque le quantième, eſt celle qui déſigne le jour du mois.

QUANTITA, ſ. f. Quantité, multitude, abondance, grand nombre. Du latin *quantitas.*

QUARANTO, Nombre qui contient quatre dizaines. Quarante. Pron. long. *Laiſſo paſſar quaranto per doueis vingts.* Il laiſſe paſſer quarante pour deux fois vingt. Delà le mot ſuivant.

QUARANTENO, ſ. f. Pron. long. Quarantaine, nombre de quarante. On donne auſſi ce nom au ſéjour de quarante jours plus ou moins, que l'on fait faire aux perſonnes ou aux marchandiſes qui viennent du levant.

QUARRAR, v. a. Quarrer, rendre quarré. *Quarrat, ado*, part. Quarré. Du latin *quadratus.*

QUART, ſ. m. Quart, quatrième partie. En terme de marine. *Faire ou mountar lou quart.* Faire le quart, c'eſt veiller pendant quatre heures pour l'aſſurance d'un vaiſſeau. *Quart de round.* Quart de rond, terme de menuiſier : moulure qui ſe fait avec l'outil qu'ils nomment *la mouchetto.*

QUARTANO, adj. f. *Fèbre quartano.* Fièvre quarte, fièvre d'accès dont les paroxiſmes reviennent tous les quatre jours.

QUARTEIROUN, ſ. m. Quarteron, le quart d'une livre. *Un quarteiroun d'ho-*

li. Une livre d'huile. *Quarteiroun d'eſpinglos.* Vingt épingles. *Quarteiroun* en terme de batteur d'or, eſt un livret qui contient vingt cinq feuilles d'or battu.

QUARTIER, ſ. m. Quartier, partie d'un tout diviſé en quatre : C'eſt auſſi un hameau aux environs & dans le territoire de Marſeille. *Quartier*, habitation, partie d'une ville. *Quartier Sant Jan.* Quartier Saint Jean. *Quartier* ſe dit également pour trois mois conſécutifs, ſoit qu'on parle de ceux qui font le ſervice chez le Roi, ſoit que l'on veuille déſigner par là le tems de l'échéance des payemens qui ſe font par trimeſtre. *Quartier* ſe prend en terme de guerre, pour la manière dont on traite les vaincus. *Senſò quartier.* Sans pitié, ſans merci.

QUASI, Mot latin, qui a paſſé dans le françois & dans le provençal. Quaſi, preſque, peu s'en faut.

QUATORZE, ou QUATORGE, pron. long. Nombre qui contient dix & quatre, ou deux fois ſept; quatorze.

QUATORGENO, ſ. f. Pron. long. Quatorzaine, le nombre de quatorze, ou à peu près.

QUATORGIEME, EMO, adj. numéral. Le quatorzième, celui qui vient après le treizième & avant le quinzième.

QUATRE, Nombre qui déſigne deux fois deux. Du latin *quatuor.* Quatre.

QUATRIPLE, IPLO, adj. Quadruple, quatre fois plus gros. On l'emploie auſſi au ſubſtantif & on dit le quadruple, la valeur qui eſt trois fois plus forte. Ce qui vaut quatre fois autant. Pron. long.

QUAU, QUALÒ, adj. Quel, quelle? Lequel, laquelle? Du latin *qualis. Quau que ſiegue.* Quel qu'il ſoit.

QUAUQUAREN, ſ. m. Quelque choſe. L'on dit auſſi *un quauquaren.* Mais en françois on ne peut pas dire, un quelque choſe, un quelqu'un. Du latin *aliqua res.*

QUAUQUE, QUAUQUO, Pronom rélatif. Quelque, certain. *Quauquo fes* ou *quauquœis fes*, adv. Quelquefois. *Quauquo part.* Quelque part : quelque endroit.

QUAUQU'UN, UNO. Pronom adj. Quelqu'un, une; *aliquis.*

QUE? Terme interrogatif; Quoi, que dites vous? Certaines perſonnes répètent à tout inſtant ce mot, quoiqu'elles aient entendu ce qu'on leur a dit : c'eſt une mauvaiſe habitude des perſonnes mal élevées. *Que* ſignifie auſſi, combien. *Que ti coueſto?* Combien te coute-t'il? *Que* eſt auſſi un pronom relatif, que, quelle choſe. *Que fes? Que dias?* Que faites-vous, que dites vous? *Qu'avès poou?* Que craignez vous? *Que vengui!* Que je vienne! *Que*, particule entre deux verbes. *Que. Creſi que douermes.* Je crois que tu dors, &c. Du latin *Quid.*

QUÈCHIERO, ſ. f. pron. long. Bon accueil, reception favorable.

QUÈI. *V.* QUÈY.

QUEIRELETS. *V.* KEIRELETS.

QUEIROUN, ſ. m. Du celt. *Kairus.* Pierre qui s'emploie dans la bâtiſſe : groſſe pierre qu'on place aux coins des maiſons en dehors; borne.

QUEISSETO, ſ. f. ou *Caiſſètto*, Diminutif de *caiſſo*; pron. long. Petite caiſſe; layette.

QUEISSIER, ou CAISSIER. ſ. m. Caiſſier, ouvrier qui fait des caiſſes : dans les maiſons de commerce, c'eſt celui qui tient la caiſſe, qui a l'argent entre les mains.

QUAISSOUN, ſ. m. Petite caiſſe, caiſſon. Chetron, ſorte de petit tiroir qu'on faiſoit autrefois dans les caiſſes des marins. C'eſt encore un diminutif de *caiſſo* ; on pouroit écrire *caiſſoun*.

QUITIVIE, ſ. f. Saleté, ordure, vilenie. Terme du Comté Venaiſſin.

QUENOUILHETO, ou FIELOUE, ſ. f. Quenouillette, longue Verge de fer, dont l'un des bouts arrondis ſert à fermer l'ouverture des godets par où les fondeurs jettent le métal dans les moules. Prononcez *quenouilleto* long.

QUERELAIRE, ſ. m. Pron. long. querelleur, qui fait ſouvent querelle. Au féminin, l'on dit *quereleuſo*.

QUERELAR, v. a. quereller, faire querelle à quelqu'un ; l'injurier, le maltraiter de paroles.

QUERÈLO, ſ. f. Pron. long. querelle, conteſtation, diſpute. Du celt *quareell*.

QUERRE, v. a. Pron. long. Chercher querir, aller prendre. Du latin *quærere*. On ne ſe ſert de ce verbe qu'à l'infinitif.

QU'ES, Interrogation. *Que es* ? qu'eſt-ce ? *Quid eſt* ?

QUESTIEN, ſ. f. queſtion, demande. queſtion, torture. Du latin *Quæſtio*.

QUESTIOUNAR, v. a. queſtionner, interroger, faire des queſtions.

QUEY, ſ. m. quai, Bâtiſſe le long d'un port pour y débarquer les marchandiſes : on en fait auſſi le long des rivières navigables.

QUIA, Mot latin : il s'emploie dans ces phraſes. *Sieou à quia : m'a mes à quia*. Je ſuis à quia, il m'a reduit à quia. Je ne ſais plus répondre ; il m'a reduit à l'extrémité.

QUIBUS, Autre mot latin dont on a fait un ſ. m. Argent comptant. *Ai de quibus*. J'ai de l'argent. Ce mot eſt bien expreſſif. *quibus emitur*. Par leſquels on achete.

QUICHADURO, ſ. f. Pron. long. C'eſt l'action de preſſer, contuſion, meurtriſſure. Les femmes qui ſe preſſent les mammelles, diſent. *Mi ſieou fach uno quichaduro*. Je me ſuis preſſée.

QUICHAR, v. a. Preſſer, meurtrir, ſerrer, pincer. *Si quichar leis dets*. Se preſſer les doigts, ſe prendre les doigts entre deux corps durs. Du celt. *Kicha*.

QUICHET, ſ. m. Targette, petit verrou appliqué à une plaque de fer, pour fermer les fenêtres & les volets.

QUICHIER, ERO, ſ. On donne ce nom à des étrangers qui viennent à Marſeille le jour de Saint Lazare. L'on fait dériver l'étymologie de *quichar*, preſſer, parce que l'on dit que l'arrivée de ces hôtes cauſe de la gêne, du dérangement aux Marſeillois chez qui ils logent : il eſt plus naturel de le faire dériver de *quichiero*, bonne chère, bon accueil que l'on fait à ſes hôtes. Il eſt bon cependant d'obſerver ici que le mot *quichier* préſente une ſorte d'injure.

QUIDAM, Mot latin que le françois & le provençal a adopté pour dire un inconnu, certaine perſonne.

QUIELAR, v. n. ou KIELAR. Glapir, crier fort, pouſſer des cris aigus.

QUIEOU, ſ. m. Cri perçant, aigu ; on le dit des perſonnes & des animaux. Son que l'on produit en criant.

QUIET, ETO, adj. Mot qui repond au vieux françois *coi* : tranquille. Du latin *quietus*.

QUILHAR, (*ſi*) v. r. Se percher : on le dit au propre des oiſeaux qui ſe placent ſur des branches d'arbre. Au fi-

guré, des hommes qui ſe mettent dans un lieu elèvé, *Quilhat, ado.* Part. Perché; debout; planté.

QUILHO, ſ. f. pron. long. Quille, morceau de bois arrondi & fait en forme de cône, que l'on tâche d'abattre avec des boules. *L'an reçauput coumo un chin dins un juec de quilhos.* Il a été reçu comme un chien dans un jeu de quilles. *Quilho d'un Veiſſeou.* Quille d'un Vaiſſeau, longue pièce de bois qui fait le fondement du Vaiſſeau & qui va de la pouppe à la proue. *Quilho*, au figuré, jambe mince, grêle & longue. On dit auſſi *pren toun ſac & teis quilhos.* Prens ton ſac & tes quilles. Les Gantiers ont auſſi un outil qu'ils nomment *quilho.*

QUINA, ſ. m. Quinquina, écorce du pérou que l'on emploie dans la médecine pour la guériſon des fièvres intermittentes. *Kina-kina.*

QUINGE. *V.* QUINZE.

QUINQUAILHO, ſ. f. Pron. long. Quincaille, ce qui fait partie du commerce de la mercerie. On dit *Quincailharie. Quincailhier*, m. Quincailler, Marchand Mercier: Marchand de Quincailles, à Marſeille on dit *Quinquilhaire.*

QUINQUINÈLO, ſ. f. Banqueroute, Faillite. *Faire quinquinèlo.* Faire Banqueroute, manquer à ſa parole. Le mot de *quinquinèlo* vient de *quinquennium*, le terme de cinq années que l'on accordoit autrefois aux débiteurs, au bout duquel tems on les expoſoit à cul nud ſur une pierre, s'ils ne payoient pas: d'où eſt venue la façon de parler. *A mouſtrat lou cuou.* A Marſeille les Banqueroutiers étoient encore obligés de mettre un bonnet vert ſur leur tête, lorſqu'ils rencontroient un de leurs Créanciers; c'étoit leur dire, j'ai fait ceſſion générale de tous mes biens. *Ai fach ceſſien miſerablo.*

QUINTAU, ſ. m. Quintal, le poids de cent livres. Mille livres font dix quintaux.

QUINTÈSSENÇO, ſ. f. Pron. long. Quinteſſence, principes des drogues, des parfums. Au fig. Ce qu'il y a de plus exquis dans un livre, &c.

QUINTINO. *V.* CANTINO.

QUINSOUN, ſ. m. Pinçon, oiſeau de paſſage qui eſt bon à manger. *Pintio.*

QUINT ou QUINTOU, QUINTO. Terme montagnard. Quel, Quelle. Du latin *Quis.*

QUINTO, ſ. f. Pron. long. Quinte, en muſique; intervalle qui comprend trois tons & demi. En terme de joueur de cartes; ſuite de cinq cartes d'une couleur. On le dit auſſi pour groſſe toux, paroxiſme de toux. C'eſt encore un caprice, une bourraſque, une bizarrerie qui naît ſubitement du caractère fantaſque d'une perſonne.

QUINZE ou QUINGE, nombre qui contient trois fois cinq: Quinze.

QUINZENADO, ou QUINGENADO, ſ. f. Pron. long. Le travail de quinze jours, le ſalaire de ce qu'on a fait pendant quinze jours. On dit auſſi *quingenado* pour *quingeno.*

QUINZENO ou QUINGENO, ſ. f. Pron. long. Quinzaine, le nombre de quinze: l'eſpace de quinze jours.

QUINZIEME, EMO, adj. numéral. Quinzième, celui qui vient après le quatorzième, qui accomplit le nombre de quinze. Du latin *quindecimus.*

QUISTAIRE. *V.* QUISTOUN.

QUISTAR, v. a. & n. Quêter, faire la quête: mendier, recueillir des aumônes. Du latin *quæſitus.* part. de *quærere.*

QUISTO, ou QUÊTO, ſ. f. Quête; cueillette que l'on fait pour les pauvres, pour les Maiſons Religieuſes.

QUISTOUN, ſ. Quêteur, celui qui quête. Dans quelques pays, on donne ce nom au Bedaut d'une Egliſe. *Quiſtouno* au feminin.

QUITANÇO, ſ. f. pron. long. Quittance, déclaration par laquelle on déclare avoir reçu une ſomme d'une perſonne & qu'on la tient quitte.

QUITARRO. *V.* GUITTARRO.

QUITAR, v. a. Quitter, laiſſer, abandonner. *Si quittar*, v. r. ſe quitter, ſe ſéparer. *Quittat*, *ado*. Part. Quitté, abandonné. *Quittar* eſt auſſi quitter, tenir quitte, donner quittance.

QUITI, adj. de t. g. Quitte, libéré d'une dette, qui ne doit plus rien. *Quitti per li tournar*. Sauf à y retourner. Du celt. *quita*.

QUITRAN, ſ. m. ou GUITRAN; Poix navale, Goudron, Brai dont on enduit les Vaiſſeaux : delà *quitranar*. *V.* ENGUITRANAR.

QUOLIBET, ſ. m. Du latin *quod libet*. Quolibet, façon de parler baſſe & triviale qui renferme ordinairement une mauvaiſe plaiſanterie; *l'ai dounat ſoun quolibet*. Je lui ai parlé comme il le méritoit.

QUOTO, ſ. f. Pron. long. *Voyez* COOUTO.

QUOUE, ſ. f. Queue, partie de l'animal qui termine le corps par derrière, & qui eſt ordinairement couverte de poil. *De la quoue d'un pouerc, ſi poou pas faire un bèou plumachou*. La queue d'un cochon ne peut point faire un beau plumet. *Fài li un nous à la quoue*. Fais lui un nœud à la queue, pour le reconnoître. *L'a mai à faire à la quoue, qu'en touto la bèſti*. Il y a plus à faire à la fin d'un ouvrage qu'à l'ouvrage entier. La fin eſt toujours le plus pénible d'un ouvrage. *Quu cres la quoue & la goulo, per tout drech va en malhouro*. On nomme *quoue*, en termes de guerre, l'arrière-garde, ceux qui reſtent derrière à la queue. *Quoue de chivau*, Prèle, queue de cheval; *equiſetum*. *V. Couſſooudo*. Du latin *Cauda*.

QUOUTEDIAN ou QUOUTIDIAN, ANO, adj. du latin *quotidianus*. Quotidien, de chaque jour. *Lou pan quoutedian*. Le pain quotidien.

QUU, Pronom interrogatif. Qui? Du latin *quis*? *Quu ſias*, qui êtes vous? *Quu* ſignifie auſſi celui qui. *Quu vièoura, vèira*. Celui qui vivra, verra. *Quu que ſiegue*. Qui que ce ſoit. Il y a beaucoup de proverbes qui commencent par le mot *quu* : on en trouvera un aſſez grand nombre dans cet ouvrage : nous allons en placer encore ici quelques uns. *Quu noun vènto, quand fa auro, quand voudrie ventar, ſi pauvo*. Il faut profiter de l'occaſion. *Quu noun troto poulhin, troto rouſſin*. Tôt ou tard il faut travailler. *Quu voou en toutos peiros ſoun coutèou aguzar, en tout roumavagi ſà fremo menar, & en toutos aiguos, ſoun chivau abeourrar, oùu bout de l'an n'a qu'uno coutèlo, uno putan & uno haridèllo .... Quu noun a d'argent en bouſſo, ague lou mèou à la bouquo ... Quu pèrde un chin & recoubro un gat, a toujours uno bèſti de quatre cambos ... Quu voou de boueno aiguo, que vague à la boueno fount .... Quu ràubo un huou, rauh rie un huou ... Quu noun s'arriſquo, noun prèn peys ... Quu a fach la fauto, que la begue. Quu ves*

enfant, noun ves rèn... Quu bèn me voou, me va dis : quu mau me voou, s'en ris... Quu ſe cauſſo d'un vieilh groulier, mangeo de pan de boulengier, ſe fizo tout d'un couſinier, bouto ſoun trin en quitivie. Quu emprunto & rènde, doou ſieou vieou. Quu noun l'es, noun l'heireto... Quu brequo & noun toumbo, avanço camin... Quu piſſo clar, fa la figo oou mègi. Quu pleidegeo, maladegeo; & tout ce que mangeo, amaregeo. Quu pinto, vende, &c. &c. &c.

R.

R, ſ. f. *Uno Erre.* C'eſt la dix-huitième Lettre de l'Alphabet, & la quatorzième des Conſonnes. Nos Provençaux ont une façon de la prononcer qui leur eſt propre, & ils appellent *Francilhots*, ceux qui prononcent cette lettre comme les Pariſiens. L'*r*, placée à la fin des infinitifs des verbes, ne ſe prononce pas : *amar*, *anar*, *jittar* ; prononcez, *ama*, *ana*, *jitta*, &c.

RA, ſ. m. Sperme, ſémence, ſubſtance qui ſert à la génération.

RABABÈOU, ÈLO, ſ. Radoteur, qui radote. *V.* REPEPIAIRE.

RABAILHAR, v. a. Ramaſſer, faire un aſſemblage, un ramas de pluſieurs choſes. Relever ce qui eſt tombé par terre, ſerrer ce qui eſt ſous les yeux de tout le monde. On le dit auſſi pour, *Rebalar*, regouler. *V.* ce mot.

RABAILHAT, ADO, part. Ramaſſé.

RABAN, ſ. m. Terme de marine. Rabans, commandes ; petites cordes faites de vieux cables, dont on ſe ſert pour garnir les voiles afin de les ferler, pour renforcer les manœuvres, &c.

RABASSO, ſ. f. Truffe noire, ſorte de racine, dont il y a une eſpèce griſâtre & marbrée en dedans. *Tubera nigra.* Pron. long. La Truffe eſt excellente, mais elle échauffe.

RABAT, ſ. m. Rabat, collet des Prêtres, des Magiſtrats, &c. Du celt. *Rambras.*

RABATTRE, v. a. Rabattre, diminuer du prix. L'on dit auſſi, *rebattre. Rabattut, udo*, part. Rabattu. pron. long. Du celt. *rabati.*

RABBIN, ſ. m. Rabbin, Docteur des Juifs, Maître qui enſeigne l'Hébreu, l'explication des Ecritures. De l'Hébreu, *Rabbi.*

RABEIROOU, ſ. m. Nom que l'on donne à Marſeille, aux Portefaix qui ne ſont pas du Corps de St. Pierre. Le mot de *Rabèirou*, vient du celt. *rabia*, rivière. On a dû dire, portefaix de rivière, par moquerie, comme l'on dit encore aujourd'hui, *Matalot d'aiguo douço.* Delà on aura fait le ſubſt. *Rabèiroou.*

RABÈS, ſ. m. Terme du provençal moderne. Rabais, diminution ſur le prix d'une marchandiſe. De *Rabaiſſar* : rabaiſſer.

RABI, ſ. f. pron. long. Rage, fureur, maladie des enragés. Du latin, *rabies.*

RABILHAR, v. a. Rabiller, racommoder quelques vieux meubles. Delà le ſ. m. *Rabilhagi*, Rabillage, racommodage. *Habilhar mai.*

RABIN. *V.* RABBIN.

RABINAR, (*ſi*) v. r. Se brûler, ſe rouſſir, en parlant du linge. *Rabinat, ado*, part. Brûlé, riſſolé. *Lou rabinat*, le gratin qui s'attache au fond d'un poë-

lon.

lon. *Sente lou rabinat.* Il ſent le brûlé. *Aqueou fugi es troou rabinat.* Ce foie eſt riſſolé. Il eſt ſynonime de *rimar*, & il doit venir des celtes.

RABLAT, ADO, adj. Nerveux, qui a de la force ; robuſte, vigoureux. On dit en François, un homme bien rablé.

RABLE, ſ. m. Pron. long. Rable, partie des reins qui s'étend depuis les épaules juſqu'aux cuiſſes. On le dit dans le ſtyle familier, des hommes. Du Grec, ῥάχις ; les reins.

RABLURO, ſ. f. Pron. long. Rablure, entaille, cannelure que l'on fait à la quille d'un vaiſſeau, pour y emboîter les gabords, &c.

RABO, ſ. f. Rave, navet rond ; on ne connoît point cette eſpèce à Paris ; il ne s'en trouve point à Marſeille, mais elle eſt fort commune à Avignon & dans toute la haute Provence. Du lat. *rapa*, ou du celt. *rabes*. Pron. long.

RABOT, ſ. m. Rabot, inſtrument de menuiſerie, qui ſert à corroyer le bois & à le rendre uni. Du celt. *rabod*. Il y en a de pluſieurs eſpèces : Delà le verbe act. *Raboutar*, raboter, travailler au rabot.

RABOUGRIT, IDO, adj. Rabougri. Du celt. *rabougzed*. On le dit des arbres & des plantes que leur mauvaiſe conſtitution empêche de profiter.

RACADO. *V.* RAQUO.

RACADURO, ſ. f. Ce que l'on a rejetté par le vomiſſement. Pr. long.

RACAGI, ſ. m. Terme de marine. Pron. long. Racage, aſſemblage de petites boules enfilées autour d'un mât, pour amener plus facilement une vergue. On le nomme auſſi, *chapelet*. Du celt. *racage*.

RACAILHO, ſ. f. Pron. long. Synonime de *racaduro*. On le dit auſſi de la racaille, de la lie du peuple, du rebut de la ſociété. Du celt. *racaich*.

RACAIRE. *V.* RAQUAIRE.

RACAMBOLO, ſ. f. Pron. long. Rocambole, Echalotte d'Eſpagne, ſorte d'ail moins piquant que l'ail ordinaire. En latin, *allium ſativum*.

RACAR. *V.* RAQUAR.

RACET, ſ. m. Son. Ce que l'on ſépare de la farine ; on diviſe le ſon en *reprin* & en *recoupaduro*. *Voyez* ces mots. Les montagnards diſent, *bren*, au lieu de, *racet*. Du Grec, ῥαγεύω ; briſer.

RACHET, ou RACHAT, ſ. m. Rachat, recouvrement d'une choſe vendue. Delà, le v. a. *Rachetar*, ou *racatar*. *V.* RESCATAR.

RACINO, ſ. f. Pron. long. Racine, partie d'une plante qui reſte dans la terre. Du latin, *radix*,

RACOUNTAR, v. a. Raconter, narrer. Du celt. *raconti*.

RADASSO, ſ. f. Pron. long. Ecouvillon de boulanger. *Voy. Eſcoubilhoun. Radaſſo*, en terme de marine ; Vadrouille, fauber, balay fait avec de vieux cordages, dont on nettoie le tillac & le pont d'un vaiſſeau. C'eſt encore un terme de mépris, qui ſignifie, vaurien, homme de néant, qui n'eſt bon à rien. Du celt. *rad*.

RADEEN, ſ. m. Terme de maçon. Sorte de Crampon qui ſert à attacher quelque choſe au mur.

RADÈOU, ſ. m. Radeau, aſſemblage de poutres que l'on fait deſcendre ſur les rivières, & ſur leſquelles on met des ſacs de charbon, de bled, &c. Du celt. *radal*.

RADO, ſ. f. Pron. long. Rade, eſpace de mer proche des côtes, qui eſt

à l'abri de certains vents, & où l'on peut jeter l'ancre. *Rado fourano.* Rade foraine, celle qui eſt permiſe à toute ſorte de vaiſſeaux, & où ils ſont à l'abri des coups de canons des forts qui commandent cette rade. Du celtiq. *rad.*

RADOUB, ſ. m. Radoub, réparation que l'on fait au corps d'un vaiſſeau endommagé par le mauvais tems, ou par la vétuſté. Du celt. *radouein.*

RADOUBAR, v. a. Radouber un vaiſſeau, le réparer : racommoder une choſe. Du celt. *radouein.*

RADOUTAGI, ſ. m. Radotage. Pr. long. *V.* REPEPIAGI ; ainſi de *Rádoutar*, *radouteur.* Du celt. *redotet.*

RAFATAILHO, ſ. f. Pron. long. Terme générique qui exprime nombre de choſes mauvaiſes. On l'applique auſſi à la canaille, à la lie du peuple. Du celt.

RAFÈOU, ſ. m. Raphaël, nom d'homme.

RAFFINAGI, ſ. f. Affinage, raffinage ; action d'affiner, de raffiner. Pr. long.

RAFFINAR, v. a. Raffiner du ſucre : affiner des métaux. *Raffinar*, v. n. Raffiner, ſubtiliſer, devenir plus fin. *V.* AFFINAR.

RAFFINARIE, ſ. f. Raffinerie, lieu où l'on raffine le ſucre.

RAFFINEUR, ſ. m. Raffineur, celui qui raffine le ſucre, le borax, &c.

RAFFLAR, v. a. Rafler, faire raſle, emporter tout avec promptitude, avec violence. Du celt. *raflein.*

RAFFLE, ou RAFFLO, ſ. m. & f. Raſle, terme de joueur ; c'eſt lorſque les dés amenent le même point. Au fig. action d'enlever tout ce qui ſe trouve ſous la main.

RAFRESQUAR. *Voyez* REFRESQUAR.

RAGAS, ſ. m. Terme de laboureur. Inondation cauſée par le débordement d'un torrent, d'une rivière. Ravin creuſé par une ravine. Mot celtique.

RAGI, ſ. f. *V.* RABI. *Ragi doou ſouleou.* Ardeur du ſoleil. Du latin, *radius.* On dit en quelques pays, *à la ragi doou caud*, *à la rayo doou ſouleou.* *Ragi*, ſignifie abondance. *N'ai a ragi.* J'en ai abondamment. Pron. long.

RAI, ou RAY, ſ. m. Rayon, rais de la roue des voitures, des charrettes, &c. du latin, *radius.*

RAJAR, v. n. Couler. On le dit des liquides. Delà, *rajado d'holi*, un filet d'huile. *Rajar*, eſt encore neutre, pour, répandre. *Aquelo oulo rajo.* Ce pot fuit. Du celt. *rhaiadru.*

RAIFOUERT. *V.* RIFOUERT.

RAILHAR, v. a. Railler, ſe moquer d'une perſonne, la plaiſanter, la tourner en ridicule.

RAILHARIE, ſ. f. Moquerie, raillerie, action de railler, plaiſanterie.

RAILHO, ſ. f. Pron. long. Terme de ſerrurier ; changement des gardes d'une ſerrure.

RAINET, ſ. m. Petite Joubarbe. *V.* RASINET.

RAJOU, ſ. m. Terme de meûnier ; Fuſeau de moulin à vent. Il y a huit fuſeaux qui font tourner la meule. En terme de fontainier, c'eſt le jet d'une fontaine. Du verbe, *rajar.*

RAISSO, ſ. f. Pron. long. Averſe, ondée, pluie ſubite. *Raiſſo de vent.* Raffale, coup de vent qui donne ſur la côte. Du celt. *raſſia.*

RAISSOLO, ſ. f. Pron. long. Sorte d'hameçon don on ſe ſert pour prendre le poiſſon nommé *tauteno*. *V.* ce mot.

RAJUSTAR, v. a. Ajouter de nouveau. Parer, agencer, rajuſter.

RALANQUIR. *V.* RELANQUIR.

RALINGO, ſ. f. Pron. long. Terme de marine. Ralingues, cordes qui ſervent d'ourlet aux voiles.

RAMADO, ſ. f. *Voy.* RAMILHO. *Ramado*, eſt auſſi les douleurs de l'enfantement. Pron. long.

RAMAGI, ſ. m. Pron. long. Ramage, gazouillement des oiſeaux; on le dit auſſi des branches d'arbres peintes, ou brodées.

RAMAR, v. n. Ramer. *Voy.* VOUGAR.

RAMAS, ſ. m. Rameaux, branches d'arbres miſes en fagot que l'on ſuſpend à la porte d'une maiſon, pour déſigner que l'on y vend du vin; on y met auſſi un cercle & un linge blanc, ſi l'on vend du vin blanc.

RAMASSO, ſ. f. Guenipe: terme injurieux. Pr. long.

RAMAT, ADO, adj. Fourni, garni de feuilles: on le dit des arbres, des arbriſſeaux. Du latin, *ramus*.

RAMBADO, ſ. f. Rambade, partie la plus avancée d'une galère, entre le bout du courſier & l'éperon. Pr. long. Du verb. *arrambar*.

RAMENAR, v. a. Ramener, amener de nouveau, faire retourner du lieu d'où l'on étoit parti.

RAMENDAR, v. a. Provigner, faire des provins.. *V.* REMENDAR.

RAMENTO, ſ. f. Pron. long. Peu de choſe. Du latin, *ramentum*, raclure.

RAMÈOU, ſ. m. Rameau. *V.* RAMPAU.

RAMIER, ſ. m. Pigeon ramier. Pigeon ſauvage.

RAMILHO, ſ. f. Pron. long. Ramilles, ramée, menues branches d'arbres. Le bout des branches. Du latin, *ramulus*.

RAMO, ſ. f. *V.* REM. *Ramo de papier*: Rame, vingt mains de papier. Du celt. *ram-paper*. *Ramo*, feuilles des arbres. *Bèllo ramo, pauc rins*. Belle apparence, peu de réalité. *Faix de ramo*. Ramée, branches d'arbres dont on fait des fagots. *Ramo counieou*. Aſperge ſauvage. Plante dont les lapins ſont très-friands. *Corruda*.

RAMOUCHINADO, ſ. f. Mercuriale, correction, paroles dures; réprimande d'un ſupérieur à ſon inférieur. Prononc. long.

RAMPAR, v. n. Ramper, s'humilier, ſe ſoumettre, faire des baſſeſſes, pour obtenir des faveurs.

RAMPAU, ſ. m. Rameau, petite branche d'arbre, que l'on bénit ſolemnellement à l'Egliſe, le Dimanche avant Pâques. Du latin, *ramale*.

RAMPECOU, ſ. m. Grimpereau, petit oiſeau qui ſautille d'une branche à l'autre.

RAMPELAIRE, ſ. m. Pron. long. Au féminin, *Rampeloue*; qui grogne, qui murmure, qui parle entre ſes dents. De *rampèou*.

RAMPELAR, v. n. Gronder, murmurer. Au propre, rouler, rappeller, battre la caiſſe en roulant.

RAMPÈOU, ſ. m. Appeau, oiſeau qui attire les autres dans le piège par ſon chant. C'eſt auſſi un ſifflet d'oiſeleur. Regret d'avoir fait, ou d'avoir omis quelque choſe. En terme de joueur, action de mettre ſur une carte une plus

forte ſomme. C'eſt encore une querelle, une habitude de grogner, de murmurer.

RAMPIN, ou RAMPIGNOUS, OUE, ſ. & adj. Fâcheux, qui eſt toujours de mauvaiſe humeur; qui a toujours quelque choſe de déſagréable à dire. De *rampèou.*

RAMPINAR, v. a. *V.* RAMPELAR.

RAMPIR, (*ſi*) ou *S'enrampir*, v. r. Prendre la crampe. S'engourdir la main, le pié, &c.

RAMPLIR, v. a. Remplir, faire qu'une choſe ſoit pleine. Delà, *Rampliſſagi*, action de remplir; Rempliſſage. Du lat. *implere.*

RAMPO, ſ. f. Crampe, roideur des parties muſculeuſes, qui eſt accompagnée d'une vive douleur. Il ne faut pas dire la rampe, ni la grampe. Rampe d'un eſcalier. Du celt. *rampa.*

RAMPOUCHOU; ſ. m. Raiponſe, raifort ſauvage. *Rapunculus eſculentus.*

RANCHIER, ſ. m. Rancher, échelle qui n'a qu'un montant. En termes de charron, pièce de bois avec une boucle de fer, qu'on place ſur la queue d'une charrette.

RANCI, ou RANCE; RANÇO, adj. Rance, qui a contracté une odeur & une couleur déſagréables. Du latin, *rancidus.* Delà, le ſ. f. *Ranciduro.* Pr. long. Rancidité, qualité d'une choſe rance. *Si rancir*, v. r. Se rancir, devenir rance.

RANCURAR (*ſi*) v. r. Se plaindre, ſe fâcher. Terme du vieux Provençal, d'où l'on a fait le François, rancune, Du celt. *rancor*, ou *rancu.*

RANG, ſ. m. Rang, ordre inſtitué dans les choſes par la nature, ou par l'art. Terme celtique.

RANGIERO, ou RANGUIERO, ſ. f. Pron. long. Rangée, ſuite de pluſieurs objets placés ſur une même ligne, les unes après les autres.

RANQUAR, v. n. Travailler ſans relâche, avec ardeur, ſe fatiguer au travail. Du celt. *rancqout.*

RANVERS, ſ. m. Le revers d'une étoffe, le côté oppoſé à ce qu'on nomme l'endroit; l'envers: du latin; *inverſus.*

RAPEQUIEOU, ſ. m. Garance, plante qui ſert pour la teinture en rouge. *V.* RUBI.

RAPIDE, IDO, adj. Rapide, qui coule vîte, avec rapidité. Du latin, *rapidus.* Delà, *rapidita*, ſ. f. Rapidité.

RAPILHAR, v. a. C'eſt le mot *Grapilhar*, que l'on prononce mal. Ce défaut eſt très-commun chez le peuple de Marſeille, qui dit *ma rand*, pour, *ma grand*; *ratar*, pour, *gratar*, &c. On dit auſſi, *a fach rapiamus*; il a tout enlevé. Mot latin.

RAPOURTIER, ſ. m. ou *Rapourteur.* Qui rapporte, qui dit tout ce qui ſe paſſe, Rapporteur. Au féminin, *Rapourtiero* & *rapourteuſo.*

RAPUGAIRE, ſ. m. Grapilheur, qui ramaſſe les grapes de raiſin qui reſtent ſur les ſouches après la vendange.

RAPUGAR, v. n. Grapiller, cueillir ce que l'on a laiſſé en faiſant la vendange.

RAPUGO, ſ. f. Pron. long. Grape de raiſin. Du celt. *rap.*

RAQUAR, v. a. Vomir, jetter par le vomiſſement.

RAQUO, ſ. f. Raſle, grape de raiſin dont on a enlevé les grains. Pronon. long.

RAQUO-DENIERS, ſ. m. Avare, taquin, qui ne ſe défait de l'argent

qu'avec bien de la peine.

RARE, RARO, adj. Rare, qui n'eſt pas commun. Il ſignifie auſſi, liquide, clair, qui n'a pas de conſiſtance. Du lat. *rarus*.

RARETA, ſ. f. Rareté, diſette; on le dit des choſes qui n'arrivent pas ſouvent, qui ſont en petite quantité.

RARO, ſ. f. Pron. long. Sentier, petit chemin qui ſe fait dans les terres pour la commodité des gens de pié.

RAS, RASO, adj. Ras, raſe. On le dit du poil coupé fort court. Du latin, *raſus*. *Meſuro raſo*, meſure raſe, celle ſur laquelle on a paſſé la règle de bois nommée *revouiro*. C'eſt le contraire de la *meſuro coumou*; meſure comblée, dont le grain paſſe au-deſſus des bords. *Ras de terro*. A niveau du ſol.

RASADO, ſ. f. Pron. long. Raſade, verre plein de liquide, juſques au bord.

Amis, n'aven eici qu'uno triſto paſſado,
Fen la vido, & buguen lou bouen vin à raſado.

Expreſſion digne d'une perſonne qui vit pour manger & pour boire; au lieu de manger & de boire pour vivre.

RASADURO, ſ. f. Terme de chaudronnier; lanture de chaudron. En terme de Barbier, c'eſt la barbe que l'on a coupée. *La raſaduro ſi mette ſur lou fretoir*. On met la barbe ſur le frottoir. Du celt. *razadar*.

RASAR, v. a. Raſer, faire la barbe. Raſer, couper ras. *Raſar un peiroou*. Lanter un chaudron. Du celt. *raſa*.

RASCAS, RASCASSO, ou *Raſcaſſous*. adj. & ſ. Teigneux, qui a la teigne. Delà on a fait le mot, *raſcaſſeto*, diminutif de *raſcas*. Les teigneux, poliſſons, galopins, qui ſe trainent dans les bourbiers devant la proceſſion qui ſe fait à Aix le jour de la Fête-Dieu. On prétend que le Roi René qui a inſtitué ces cérémonies ſingulières a voulu déſigner par les *Raſcaſſetos*, les plaies de l'Egypte.

RASCASSOUS, OUE, adj. *Voyez* RASCAS.

RASCLADURO, ſ. f. Pron. long. Raclure: en terme de taneurs, c'eſt la peau qu'ils enlèvent des cuirs tannés.

RASCLAIRE, ſ. m. Au propre, celui qui racle. Au fig. mauvais joueur de violon. Pron. long.

RASCLAR, v. a. Racler, ratiſſer, enlever de la ſuperficie avec un couteau. Du celt. *racla*. *Raſclar lou navèou*. Attendre à la porte, naquetter.

RASCLET, ſ. m. Râle, oiſeau aquatique. Baguette de fuſil. Racloir, refouloir; couteau à parer. Ratiſſoire. *Raſclo-chaminèyo*, ſ. m. Ramoneur, celui qui ramone les cheminées. Du celt. *racla*.

RASCOUS, *V.* RASCASSOUS.

RASETTO, ſ. f. v. RASO, Etoffe. *Raſetto* ſe dit auſſi des verres à boire la liqueur. Pron. long.

RASIBUS, ou RASOU, Sorte d'adverbe. Tout près, tout contre. *Li coupet lou nas raſibus*. Il lui coupa le nez entièrement.

RASIN, *V.* RIN. Du celt. *raeſin*. *V.*

RASINET, ſ. m. Joubarbe de la petite eſpèce. *Sedum minus*.

RASOIR, en quelques lieux RASOU, ſ. m. Raſoir, inſtrument d'acier, propre à faire la barbe. On ſe ſert encore du mot *raſoir*, pour déſigner un réſeau, ſorte de filet. Du celt. *raſoer*.

RASOU, *V.* RASIBUS & RASOIR.

En terme de menuiſier, porte manteau : planche garnie de chevilles pour y pendre des habits. C'eſt auſſi un égoutoir pour la vaiſſelle. Du Celtique, *raſtell.*

RASTEOU, ſ. m. Rateau, inſtrument qui ſert à ramaſſer le foin dans les près, ou à unir & à applanir la terre d'un jardin, &c. *Raſtèou*, chez les ferruriers, eſt la garniture, ou les gardes d'une ſerrure. En terme de boucher, c'eſt le quarrré du mouton, le haut côté, la partie où ſont les côtes; c'eſt de là que les cuiſiniers tirent les côtelettes.

RASTIDO, ſ. f. Pron. long. Rôtie; tranche de pain que l'on fait ſêcher ſur les charbons & que l'on trempe enſuite dans le vin. Du celte *roſt.*

RASTINAR, v. a. Rechauffer, mettre de la viande cuite ſur le gril ou dans la poële pour la rechauffer.

RASTIR, v. a. Rôtir, faire cuire à la broche. *Raſtit, ido*, part. Rôti; *raſtit*, ſ. m. Rôti, viande rôtie. *Si raſtir*, v. r. Se rôtir, ſe griller, reſter trop près du feu, trop de tems au ſoleil.

RATA, Pron. long. Terme ancien, qui ſignifie, portion. L'on diſoit, *per ma rata.* Pour ma ma part: delà on a fait l'adv. *à prorata* qui eſt uſité en françois & en provençal, à proportion, au prorata.

RATACOUNICULAR, v. a. Vieux mot qui a paſſé dans le françois. Rabelais ſe ſert du mot rataconiculer, qui préſente une idée peu décente.

RATAFIA, ſ. m. Ratafia, liqueur faite avec l'eau de vie, & le ſuc de certains fruits.

RATAILHOUN, ſ. m. Rognures, rétaille, reſtes d'une étoffe que l'on a coupé pour en faire un habit, un meuble: l'on dit encore *retailhoun. V.* ce mot.

RATAR, v. a. Ronger manger comme les rats. *Ratar* eſt auſſi rater, v. n. On le dit d'une arme à feu, qui ne prend pas. Au fig. d'une perſonne qui manque ſon coup, d'une affaire qui n'a pas réuſſi. Du celt. *rata.*

RATASSOUIRO, ou RATOSSOUIRO, ſ. f. Pron long. Fainéant, pareſſeux. *Tres ans cadeou, tres ans bouen chin, tres ans rato-ſouiro.* Un chien eſt jeune pendant trois ans, pendant autant de tems il eſt bon, & pendant les trois dernières années de ſa vie, il n'eſt bon à rien.

RATATINAR, v. a. *V.* RETIRAR. Ratatiner, racourcir, reſſerrer.

RATEIROOU, ſ. m. Martinet, oiſeau de proie. *V.* BARBEIROOU.

RATIEN, ſ. f. Ration de pain, de viandes, &c. qne l'on donne aux troupes, aux matelots, &c. *Sian à la ratien.* Nous ſommes à la ration; on nous donne une quantité déterminée de pain, de nourriture; cela arrive ſur les vaiſſeaux, lorſque les vivres manquent. Du latin *Ratio.*

RATIER, ſ. m. Epervier, oiſeau de proie. *Accipiter.* Il eſt auſſi adj. & il ſignifie habité par les rats. On le dit auſſi d'un homme ſujet aux rats, c. a. d. à des fantaiſies.

RATIERO, ſ. f. Pron. long. Souriciere, ratiere, piège propre à prendre les rats.

RATIF, IVO, adj. Rétif, on le dit des chevaux & des mulets, qui s'arrêtent au lieu d'avancer. Du latin *retrò ire.*

RATINO, ſ. f. Pron. long. Ratine, étoffe groſſière dont le poil paroît au dehors.

RATO, ſ. f. Souris, petit rat, animal très-connu. On dit auſſi *rat*, m. en quelques pays. *Rato-courto*, mulot, petit rat des champs. *Mus agreſtis*. *Rato*, la rate, viſcère du corps de l'homme : celle des animaux s'appelle *lou bleſquin* ou *beſclin*. *Rato*, ſ. f. expreſſion des nourrices. Son diminutif eſt *ratetto* : petite dent, terme de careſſe. *Rato-penado*. Chauveſouris, ſorte d'oiſeau nocturne qui a des ailes membraneuſes, & qui habite dans les vieux bâtimens.

RATOUIRO, ſ. f. Pron. long. Rateau des jardins. Terme de quelques pays de provence. Du celt. *Ratouer*.

RATUN, ſ. m. Nom générique. Les rats, l'engeance des rats.

RAVAGI, ſ. m. Pron. long. Ravage, dégat ; dommage fait avec violence. Du celt. *Rauvach*.

RAVAIRE, ſ. m. ou feminin. *Ravarèlo*. Reveur, qui rêve, qui ſe repait de folles imaginations, d'idées bizarres. Pron. long. *Ravaire de boutos*. Jaugeur.

RAVALAR, v. a. Ravaler, rabaiſſer. En terme de Maçon, ravaler un mûr, c'eſt le crèpir du haut en bas. Du celt. *Rauali*.

RAVAN, ſ. m. Fretin, chiffons, choſes de peu de valeur, de rebut. Ce qui reſte d'une marchandiſe après avoir vendu le meilleur. *Lou ravan*, en terme de Cordier, eſt le pignon, ce qui ſort du chanvre, lorſqu'on l'habille.

RAVAR, v. a. Jauger, meſurer avec la jauge. *Ravar*, v. n. Rever, tomber dans le délire, faire des ſonges extravagans. On dit auſſi *ravaſſar*, *ravaſſegear*.

RAVARIE, ſ. f. Reveries, délire, ſonges creux.

RAVAUDEUR, RAVAUDEUSO, ſ. Ravaudeur, celui ou celle qui ne dit que des balivernes. Delà *Ravaudarie*, ſ. f. Ravauderie, diſcours de la bagatelle, de niaiſerie.

RAVAUDEGEAR, v. n. Ravauder-tracaſſer, déranger les meubles d'une maiſon. Du celt. *Ravoder*.

RAUBAR, v. a. Voler, dérober, prendre, enlever, de force. Delà *Raubatori*, ſ. m. Vol, larcin, choſe volée. *Raubatieou*, *eouvo*, adj. Facile à voler.

RAUBARIE, ſ. f. Nom collectif. Hardes, robes, jupes, &c. du ſuivant.

RAUBO, ſ. f. Pron. long. Robe, habillement. Du celt. *Raub*. *Raubo de chambro*. En parlant des hommes, robe de chambre : en parlant des femmes, robe. *Raubo de fremos*. Jupe. *Raubo de deſſouto*. Jupon.

RAVELIN, *V.* REVELIN.

RAVIN, ſ. m. Ravin, foſſe, chemin creuſé par la chûte des eaux, d'un torrent. Du celt. *Rabin*.

RAVIR, v. a. Ravir, enlever prendre par force. On l'emploie plus ordinairement pour ſurprendre, étonner. *M'a ravit*, ou *ſieou ravit*. Je ſuis ébahi. Du latin *rapere*.

RAVISSAMENT, ſ. m. Raviſſement, étonnement ; c'eſt encore l'enlevement.

RAUMAS, ſ. m. Rhûme, fluxion qui attaque la poitrine. Delà *enraumaſſat*, enrhumé.

RAUQUE ou RAUQ, RAUQUO, adj. Enroué, qui a la voix priſe, qui a une ſorte d'extinction de voix : rauque. Delà *rauquugi*, ſ. m. Pron. long. Enrouement : râle. Du celt. *Raoui*.

RAYAR, v. n. *V.* RAJAR.

REALO, ſ. f. C'eſt un adjectif employé ſubſtantivement, Pron. long. Réale, galère réale, pour royale. C'étoit la première

première galère. Il y avoit auſſi le Médecin réal.

REAVER, v. a. Ravoir, avoir une ſeconde fois. Il y a bien des mots Provençaux omis à deſſein dans cet ouvrage qui ne ſont qu'une repétition d'un autre mot avec la particule *re* qui les précéde, & qui déſigne l'action de faire deux fois une choſe. Par exemple *reaſſurar*. Aſſurer de nouveau. *Rehauſſar*. Hauſſer encore, &c. On peut dire également: *auſſrar mai*. *Hauſſar mai*, &c.

REBABÈOU. *V.* RABABÈOU.

REBAILHET, ſ. m. Terme de Payſans. Le *rebailhet* eſt un ſon de cloche, que l'on donne dans le moment que le Prêtre va commencer la Meſſe: alors les payſans attroupés devant la porte de l'Egliſe entrent en foule. Du v. act. *rebailhar*, qui ſignifie ramaſſer, aſſembler, ſerrer.

REBALAR, v. a. Rélancer, rabrouer, repouſſer par des paroles dures, regouler.

REBASSET, ETTO, ſ. Courtaud, homme ou femme de petite taille, & qui a le ventre gros.

REBATEGEAR, v. a. Rebaptiſer, baptiſer de nouveau, une ſeconde fois.

REBECAIRE, ARÈLO, ſ. Qui ſe rebèque, raiſonneur. Terme injurieux.

REBECAR, v. n. Se rebèquer, répondre, repliquer avec inſolence, à une perſonne qui a droit de faire des reprimandes. Il vient de *bec* pris figurément pour babil. Du celt. *Rebecqui*.

REBORD, ſ. f. Rebord, bord elèvé & ajouté: bord replié & renverſé. Delà *rebourdar*, v. a. reborder, mettre un ſecond bord, un nouveau bord. L'on dit auſſi *rebout* pour *rebord*.

REBOUCAGI, ſ. m. Action d'enduire, de crêpir une muraille, la façon de l'enduit. L'on dit en quelques endroits, *reboucament*.

REBOUCAR, v. a. Crêpir une muraille, l'enduire de mortier. *Rebouear à plèro viſto*. Hourder.

REBOULETAIRE, ſ. m. Tripier, celui qui vend des tripes.

REBOULETO, ſ. f. Pron. long. Tripe, ventricule du bœuf.

REBOUMBETO. *V.* ESCUDELETO.

REBOUND, ſ. m. Rebondiſſement, action d'un corps qui rebondit, qui fait pluſieurs bonds.

REBOUNDAR, ou *reboumbar*, v. n. Rebondir, faire un ou pluſieurs bonds.

REBOURS, Pron. *Rebous*, ſ. m. Rebours, contrepoil, ſens oppoſé au droit. *A rebours*. A rebours. *A rebours de peou*. A contre-poil: à rebrouſſepoil. Du celt. *rebours*.

REBROUADO, ſ. f. Pron. long. Rebuffade, mauvais accueil que l'on fait à une perſonne, accompagné de paroles dures.

REBROUAR, v. a. Rabrouer, rebuter avec rudeſſe & avec mépris. On ne le dit que des perſonnes.

REBROUNDAR, v. a. Elaguer un arbre, en ſéparer les branches inutiles ou mauvaiſes. Du ſubſt. f. *broundo*.

RECALAR, v. a. Terme de Charpentier. Récaler, c'eſt lorſque les aſſemblages ſont onglés, leur donner un coup avec la varlope à onglet pour les faire rapporter.

RECALIEOU, ſ. m. Braiſe, cendre chaude; reſte de feu caché ſous la cendre. Du latin *recaleo*.

RECALISSI, ſ. f. La Réglisſe, racine adouciſſante qui eſt d'un grand

uſage en médecine. On nomme auſſi *recaliſſi* ou *reſcaliſſi*, le ſuc noir & epaiſſi de la réglisſe. *Glycirrhiza*; *liquiritia.*

RECALIVAR, v. a. Vieux mot, rechauffer, *ſi recalivar*, v. r. ſe rechauffer, ſe rallumer, ſe ranimer. *Recalivar* ſignifie auſſi, rechuter, tomber en rechûte. Alors il eſt neutre & il vient de *cadere.*

RECAMPAR, v. a. Ramaſſer, amaſſer diverſes choſes ſéparées. *Si recampar*, v. n. Se raſſembler, ſe ramaſſer. *La fiero ſera boueno, leis marchands ſi recampoun.* La foire ſera nombreuſe, voici bien des marchands. *Recampopetos.* Balayeur des rues.

RECASSAR, v. a. ou *Reſcaſſar.* Recevoir dans la main, ou dans la bouche, une choſe que quelqu'un a jeté en l'air. Empaumer. On dit auſſi *y'a reſcaſſat ſur ſa faudo.* Elle l'a reçu ſur ſes genoux. Ce terme ne peut ſe rendre en françois dans toute la force de ſon expreſſion.

RECAUFFAR, v. a. Rechauffer, chauffer de nouveau. *Recauffat, ado*, part. rechauffé. *Poutagi recauffat.* Potage rechauffé. Soupe rechauffée. C'eſt au fig. un Domeſtique que l'on a renvoyé & que l'on reprend.

RECAUPRE, v. a. Recouvrer, ravoir une choſe. Du latin *recuperare.*

RECAUQUET. *V.* REVILHOUN.

RECAUQUILHAR, (*ſi*) v. r. Se remettre en état. Au propre & au fig. *Recauquilhar ſa quoue.* Redreſſer ſa queue. On le dit des chiens & des chats. *Recauquilhat, ado*, part. & adj. éveillé; orgueilleux : remis en bon état.

RECAUSSET, ſ. m. Terme de Vigneron. Eſpace de terre d'environ deux piés de largeur qn'on laiſſe cultivé ſans être ſemé entre la vigne & le blé.

RECEBEDOUIRO, ſ. f. Pron. long. Sébille, petite cuve, ou baquet, qui ſert à recevoir le vin au ſortir de la cuve. Du verbe ſuivant.

RECEBRE, v. a. Pronon. long. ou *Reçaupre.* Recevoir, prendre des mains d'un autre. Du latin *Recipere. Reçut* ou *Reçauput, udo.* part. Reçu. *Un Reçu*, un reçu eſt une déclaration par laquelle on déclare avoir reçu une ſomme.

RECHAUCHOUN, ſ. m. Terme de la montagne. *V.* RECAUQUET, REVILHOUN.

RECITAR, v. a. Reciter, repeter une choſe que l'on a appriſe par cœur. Du latin *recitare.*

RECLAURE, v. a. Terme de Laboureur. Jacherer, donner le ſecond labour à une terre. *Lou reclaure*, ſ. m. la jachère, le ſecond labour.

RECORS, ſ. m. *V.* GAFFETO. Du celt. *Record.*

RECORTO, ſ. f. Pron. long. Recolte, ce qu'on recueille des fruits de la terre. Du latin *recolligere.* On devroit écrire *recolto.*

RECOUIRE, v. n. Picoter le goſier, cuire, avoir un goût rance & âcre. Il eſt auſſi act. & il ſignifie, cuire une ſeconde fois : remettre au feu.

RECOULLÈT, ſ. m. Recollets, Religieux de l'ordre de Saint François, ainſi nommé de leur réforme : en latin *Recollecti.*

RECOUPADURO, ſ. f. Pron. long. Recoupe, ſon gras, celui qu'on paſſe une ſeconde fois au tamis pour lui ôter ce qui y reſte de farine.

RECOUPAMENT, ſ. m. Redoublement de fièvre, accès plus violent. Du verbe *recoupar*, reprendre. *La febre*

l'à recoupat tres coous. Il a eu trois accès de fièvre.

RECOURDAR, v. n. Se rappeller, ſe reſſouvenir, avoir la mémoire d'une choſe. Du latin *recordari.* Delà *recourdanſo*, V. *memouranço*..

RECOURS, ou RECOUS, ſ. m. Recours, refuge, azile, faveur, protection que l'on implore. Du latin *recurſus.*

RECOUVRAR, v. a. *V.* RECAUPRE. L'on dit auſſi *recoubrar.*

RECREATIEN, ſ. f. Recréation, délaſſement, divertiſſement après le travail. Du latin *recreatio.*

RECULAR, ou *Recuelar*, v. n. Reculer, marcher à reculons. *Recular uno cauvo.* Reculer quelque choſe, l'éloigner d'un lieu. Du bas latin *reculare. De reculoun*, adv. à reculons, en marchant en arrière. *Reculo per mies ſautar.* Il recule pour mieux ſauter. Du celt. *Reculi.*

RECRUTAR, v. a. Raccoler, engager des hommes pour le ſervice du Roi. Delà *Recruteur*, ſ. m. Raccoleur, celui qui raccole.

RECUPERAR, v. a. Le même que *recoubrar*, *recaupre. V.* ce dernier mot.

RECURBIR, v. a. Recouvrir, couvrir de nouveau. *Recubert*, *erto*, part. Recouvert.

REDE, REDO, adj. Roide, tendu, que l'on a de la peine à plier. *Toumbet rede mouert.* Il tomba roide mort. Il eſt auſſi adv. *lou meno rede.* Il le traite rudement. Du celt. *red.*

REDEVENÇO, ſ. f. Pron. long. Redevance, rente ou droit qui eſt dû à un Seigneur. Delà l'adj. *Redevable*, *ablo;* redevable, débiteur, réliquataire.

REDIABLE, ſ. m. Pron. long. Fourgon, rable d'un Boulanger, pour tirer la braiſe d'un four. Il y a auſſi pluſieurs Artiſans qui ſe ſervent d'un inſtrument qui porte ce nom là.

REDIER, ERO. *V.* DARNIER.

REDIMAR, v. a. Racheter, redimer, délivrer, du latin *redimere.* On ſe ſert peu de ce mot.

REDINGOTO, ſ. f. Pr. long Redingote; ſorte de manteau pour le froid & la pluie. On dit plus communément, *reguingoto.* Il eſt celtique d'origine; c'eſt un mot compoſé.

REDIRE, v. a. Redire, dire une ſeconde fois. On l'emploie plutôt, pour exprimer, contredire, reprendre, blamer. *Trobo toujours à redire.* Il ne trouve rien de fait à ſon goût.

REDOUELO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux; coureur, coureuſe, qui change ſouvent de maiſon, de domicile, de pays; on le dit des jeunes gens qui ne font que ſe promener toute la journée; des domeſtiques qui quittent ſouvent leurs maîtres, &c. du verbe n. *redoular*, rouler, avancer en tournant. *Pèiro que redouelo, n'acampo pas mouffo.* Une pierre qui roule ne ſe couvre pas de mouſſe. Au fig. un homme inconſtant ne s'enrichit pas. *Redoular* vient du Celt *Rhedel.* Les celtes diſoient *redour*, pour coureur, fuyard.

REDOUERTO, ſ. f. Pron. long. Lien qui ſert à lier un fagot : hart.

REDOUN, OUNO, adj. Rond, qui eſt de figure circulaire, ou qui en approche. *Quu naiſſe redoun, poou pas mourir quarrat.* Quand la fourche à la main, nature on chaſſeroit, nature cependant toujours reparoîtroit. *Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret.* Du latin *rotundus.*

REDOUNAR, v. a. Redonner, donner une ſeconde fois. *Dounar mai.*

REDOUR, ſ. f. Roideur, état d'une choſe roide. L'on dit auſſi *es d'un rede.* Cela a beaucoup de roideur.

REDRAYAR, v. a. *Drayar mai.* Cribler de nouveau.

REDREISSOIR, ſ. m. Redreſſoir, inſtrument dont les Potiers d'étain ſe ſervent pour redreſſer la vaiſſelle qui eſt boſſuée.

REDRISSAR, v. a. Redreſſer, dreſſer de nouveau. Terme commun à pluſieurs Artiſans, qui ſignifie en général, donner la dernière façon.

REDURBIR, v. a. *Durbir mai.* Rouvrir, ouvrir une ſeconde fois.

REÈL, REÈLLO, adj. Réel, qui exiſte véritablement. De là l'adverbe *rèellament*, réellement, effectivement, en vérité. Du latin *realis.*

REFETTOIRO, ſ. m. Pron. long. Refectoire, ſalle où les Religieux & les perſonnes qui vivent en Communauté prennent leurs repas. Du latin *refectio.*

REFLOUTAR, v. a. Echeveler, déranger la coiffure. *Refloutat, ado.* En quelques pays *relanat*, en d'autres, *rebuffelat.* adj. Echevelé, qui a les cheveux ébourifflés, épars, mal rangés. Du Provençal *flotto.*

REFOURMATS, ſ. m. pl. On nomme ainſi les Auguſtins reformés.

REFREGEAMENT, ſ. m. Refroidiſſement, action par laquelle une perſonne ſe refroidit : au propre & au fig.

REFREGEAR, v. a. Refroidir, rendre froid. *Si refregear*, v. r. Se refroidir, devenir froid. Au fig. Ralentir ſon ardeur, aimer moins. Du latin *refrigerare.*

REFRESCADOU, ſ. m. Petit lavoir ſitué à côté d'un plus grand, dans lequel on égaye le linge qui a été déjà lavé & ſavonné, pour en faire ſortir le Savon.

REFRESCADURO, ſ. f. Pron. long. Rinçure des Verres, d'un Tonneau, &c. eau qui a ſervi à les nettoyer.

REFRESCAGI, ſ. m. ou mieux *refreſcado*, f. Reprimande, correction, volée de coups. Expreſſion figurée. Pron. long.

REFRESCAR, v. a. Rafraichir, rendre frais. En terme de Jardinier : *Refreſcar lou tailh d'un aubre.* Couper les jets inutiles, les racines trop abondantes d'un arbre que l'on tranſplante. *Refreſcar un vèire.* Rincer un gobelet, un verre. *Refreſcar de linge.* Egayer du linge. *Boutar uno boutilho à refreſcar*, ou mieux *oou freſc.* Mettre une bouteille rafraichir. *Refreſcar, douñar uno refreſcado.* Exp. fig. Donner des coups, gronder, reprimander. *Refreſcar*, renouveller. Du celt. *Refreſqein.*

REFROUGNAT, ADO, Part. Refrogné ou renfrogné. Du verb. réc. *Si refrougnar*, ſe refrogner, ſe renfronger le viſage, ſe faire des plis au front, qui indiquent le mécontentement, le chagrin.

REFUGI, ſ. m. Du latin, *refugium.* Pron. long. Refuge, lieu de ſureté, aſyle. *Lou refugi*, à Marſeille eſt une maiſon de force où l'on enferme les filles de mauvaiſe vie ; on l'appelle auſſi *Sant Jauſé*, ou la *galèro.*

REFUS, ſ. m. Refus, action de refuſer. *A refus.* adv. A foiſon, en abondance, à gogo. Du latin, *refuſè*, en abondance.

REFUSAIRE, ſ. m. Pron. long. Celui qui refuſe. *A bouen refuſaire, bouen demandaire.* A celui qui refuſe, de-

mandeur aſſidu.

REFUSAR, v. a. refuſer, ne pas accorder ce qu'on nous demande. *Si refuſar*, v. r. Se Refuſer, ne vouloir pas ſe prêter, refuſer de faire une choſe. Du celt. *refuſi*.

REGALADO, ſ. f. Pron. long. Etat commode & agréable. *Beouré à la regalado*. Boire au galet, c'eſt boire en faiſant couler la liqueur dans la bouche, de la bouteille ou du flacon que l'on tient en l'air, & qui ne touche pas les lèvres.

REGALAR, v. a. Regaler, donner un regal, un feſtin. *Si regalar*, v. r. Se regaler, ſe divertir. *Regalat, ado*. part. Réjoui, qui eſt toujours gai, content. On dit, en plaiſantant, *aqueou es regalat*, d'un homme qui a la gale une ſeconde fois. Du celt. *regal*.

REGALI, ou REGOLI, ſ. m. Repas entre amis, feſtin, dîner de fête.

REGAUGNAR, v. a. Contrefaire. v. n. Grommeler, murmurer entre ſes dents.

REGIMENT, ſ. m. Régiment, Corps de troupes réglées. On dit auſſi en Provençal, *regiment de vido*, pour *régime*. Régime, manière de vivre réglée. Du latin, *regimen*.

REGIR, v. a. Du latin, *regere*, Soutenir, ſupporter, tenir en état, appuyer, conſolider.

REGISTRE, ſ. m. Regiſtre, Livre public qui ſert à garder des actes, des délibérations des corps, &c. Du latin, *regeſtum*. Pron. long.

REGLADO, ſ. f. Pron. long. En terme de maçon, c'eſt un ſupport fait avec une poignée de plâtre; en terme de menuiſier, c'eſt un taſſeau de bois pour ſupporter une tablette.

REGLAMENT, ſ. m. Réglement, Ordonnance qui règle ce que l'on doit faire. Les Corps ont leurs règlemens.

REGLAR, v. a. Régler, mettre en règle; tirer des règles ſur du papier, &c. Régler ſes affaires, les ranger. *Reglat, ado*. part. Réglé. *Un homme reglat*, eſt un homme qui n'eſt pas débauché. *Uno fremo reglado*, eſt une femme qui a ſes règles, dans le tems. Du latin, *regulare*.

REGLET, ſ. m. Regle qui ſert à faire la diviſion des chapitres; terme d'Imprimeur. En terme d'Ecrivain, tranſparent, papier ſur lequel on a tiré des règles. En terme de Prêtres, directoire, guidane. Ce dernier eſt du ſtyle familier.

REGLO, ſ. f. Pron. long. Règle, inſtrument plat, étroit & long, qui ſert à meſurer & à tirer des lignes droites. Du latin, *regula*. *Règlo*, eſt auſſi la règle que ſuivent les Communautés, les Corps Religieux.

REGLOS, ſ. f. pl. purgations menſtruelle des femmes.

REGNAR, v. n. Régner; au propre, être Roi, avoir un Royaume. Par extenſion, & au figuré, être de durée, exiſter, ſévir. On le dit du tems, des maladies, des perſonnes en place, des magiſtrats, &c. L'on dit auſſi, *pourra pas regnar*, d'un ouvrier qui eſt trop cher, d'une perſonne qui ne ſe fait pas aimer. Du latin, *regnare*.

REGNO, ſ. m. Régne, adminiſtration d'un Royaume. Au fig. le tems que l'on exiſte, que l'on eſt en charge. *Ter gnubl*. Pron. long.

REGO, ſ. f. Raye, ligne, ornière des carroſſes, &c. Tracé du lieu où paſſent les roues. Sillons que l'on fait en labourant.

REGOLI. *V.* REGALI.

REGOLO. *V.* RIGOLO.

REGOUIRAR, v. n. Couler, déborder, verſer par-deſſus les bords ; on le dit d'un verre, d'un réſervoir trop rempli.

REGOUNFLAR, v. a. Refluer, regonfler, remonter contre ſa ſource à la rencontre d'un obſtacle.

REGOUNFLET, ſ. m. Regonflement, action de l'eau qui reflue. L'on dit auſſi *Regounfle*, & *regounflugi*. Pr. long.

REGOURGEAR, v. n. Regorger. On le dit d'un homme qui abonde en richeſſes, &c. Au propre, c'eſt un tuyau de fontaine, qui étant trop plein laiſſe échapper l'eau. De *gorgeo*, ou *gorjo*.

REGOUST, ſ. m. ou *Ragouſt*. Ragoût, aſſaiſonnement de la viande, du poiſſon en ſauce, &c. Du celt. *ragoud*.

REGRATTIER, ſ. m. Revendeur en détail, Marchand détailleur, celui qui fait quelque petit commerce d'huile, de ſavon, de légumes, &c. Du celt. *ragacher* & *ragater*.

REGREGEAR, v. n. Terme de Tailleur de pierre. C'eſt Ragréer, mettre la dernière main à une pierre, ou à pluſieurs, poſées à la façade d'un bâtiment.

REGRÈT, ſ. m. Regret, douleur, inquiétude, déplaiſir, de n'avoir pas fait une choſe. Delà, *regrettar*, v. a. Regretter, déplorer l'état d'une choſe, être fâché d'avoir perdu une perſonne, une choſe. *Regrettous, oue*, adj. Qui a du regret.

REGUIGNADO. *Voyez*, LANSADO.

REGUIGNAIRE. *Voyez*, LANSAIRE.

REGUIGNAR, ou LANSAR, v. n. Ruer : on le dit des quadrupedes qui jettent les piés de derrière en l'air. Au figuré, Regimber, réſiſter aux ordres des Supérieurs. *Laiſſo t'embaſtar, pui reguigno*. Laiſſe-toi bâter, enſuite tu rueras. On l'emploie plus au fig. qu'au propre. Du celt. *regui*.

REGUINEOU, ſ. m. Riblette, tranche délié de cochon que l'on met ſur le gril ou dans la poële, & qui ſe racornit en ſe cuiſant. L'on donne encore ce nom à des geſtes indécens que font les matelots en balançant les feſſes. Cette méthode infame vient de la Turquie.

REGULARITA, ſ. f. Régularité, ponctualité, conformité à la règle.

REGULIER, ÈRO, adj. Régulier, qui ſe fait avec régularité. Régulier, qui eſt dans un Corps Réligieux. Du lat. *regularis*, ſous la règle.

REKALIVAR. *Voyez*, RECALIVAR.

REI, ſ. m. Roi, celui qui commande ſouverainement. *Rex*. *Rei de madrago*. Chef, Commandant d'une madrague. *Rei de cailho*. Petit oiſeau noir qu'on croit ſervir de guide aux cailles. *Rei pichoun*, ou *eſcalo-barri*. Grimpereau, oiſeau fort petit, fort vif, & qui a la queue retrouſſée comme un coq.

REILHO, ſ. f. Pron. long. Soc, inſtrument de laboureur qui ſert à faire les ſillons, à labourer la terre, il eſt de fer, & il tient à la charrue.

REINARD, ſ. m. Renard, animal quadrupède & ſauvage, qui mange les poules, les lapins, &c. *Vulpes*. *Reinard*. Poiſſon. Renard, ou Remart de mer. Il fréquente les lieux fangeux. *Reinard*, terme de marine. Croc de fer ſervant à divers uſages. *Reinard*, dans les con-

duites des eaux des fontaines, ce ſont les filamens de racines qui s'y amaſſent. *Reinard*, ou *règlo à ploumb*. Pierre attachée au bout d'une ficelle qui ſert aux maçons à élever les murs droits. *Reinard*, eſt encore un jeu des dames.

REINETTO, ſ. f. Pron. long. Surnom d'une qualité de pommes. La Reinette. Renette, grenouille terreſtre, verdâtre, qui ſe tient ſur les arbres. Diminutif de *rana*, mot latin.

RÉINO, ſ. f. Reine, femme d'un Roi, Souveraine d'un Royaume. Du lat. *regina*.

REINTRAR, v. n. Rentrer, entrer de nouveau. *Rursùs intrare*.

REJOLO, ſ. f. Eſſe, cheville de fer que l'on met au bout de l'eſſieu d'une charrette, pour empêcher que la roue ne s'échappe. Pron. long.

REJOUGNE, v. a. Serrer, fermer, mettre en ordre, en lieu de ſureté, dans un lieu convenable. Pron. long. *Rejougnut*, *udo*. part. Rangé, ſerré.

REJOUINIR, ou RAJOUINIR, v. n. Rajeunir, redevenir jeune, ſe tenir dans un état de propreté, d'ajuſtement qui fait paroître plus jeune.

REJOUIR, v. a. *Faire gau*. Réjouir; rendre gai, content. *Rejouit*, *ido*, part. *V*. REGALAT. Du celt. *rejouiſſa*.

REJOUISSENÇO, ou REJOUISSENCI, ſ. f. Pron. long. Réjouiſſance, demonſtration de joie. Fêtes qui ſe donnent à l'occaſion d'un événement heureux.

REIRE, Prépoſition que l'on a conſervée dans la compoſition des mots qui en François commencent par le mot, arrière. *Reire grand*, arrière grand-père. Biſayeul, biſayeule. *Reire bec*, terme de Payſan. La dernière piquette. *Reire pounch*. Arrière point, terme de Couturière. *Reire-ſeſoun*. L'arrière ſaiſon, l'Automne. *Reire-ban*. Arrière ban. *Reire*, ſignifie auſſi, en terme de procédure, rière, aux Ecritures de.... C'eſt le *retrò* des Latins. *Reire un Noutari*. Rière Notaire.

RÈIRO TIROPUEOU, ſ. f. Gribouilletté, terme populaire : jeu d'enfans à qui on jette une pièce d'argent, aux conditions que celui qui la prendra ſera attaqué par les autres, qui lui font lâcher priſe en le tirant par les cheveux.

RÈITRE, ſ. m. Reitre, Cavalier, dans l'ancien langage. On dit encore, un vieux Reitre, pour exprimer un homme expérimenté, qu'il eſt difficile de duper.

RELACHADURO, ſ. f. Pron. long. Hernie, & non pas relâchement, qui eſt l'état d'une perſonne relâchée, d'une choſe lâche.

RELACHAR, v. a. Relâcher, détendre. *Si relachar*, v. r. Se rompre, ſe procurer une hernie. C'eſt auſſi, ſe rallentir dans l'exercice de la Religion. *Relachit*, *ado*, adj. & part. Relâché, qui a une hernie. Du latin, *relaxare*.

RELANAT, ADO, adj. *V*. REFLOUTAT.

RELANGUIR, v. n. Abandonner le travail, par l'excès de fatigue. Etre abattu, fatigué, accablé de laſſitude, ou de vieilleſſe. Du latin, *relenteſcere*.

RELANQURO, ou RENOUNCULO, ſ. f. Renoncule, fleur qui a un beau coup d'œil, mais qui n'a pas d'odeur.

RELAR, ſ. m. Relâche, ceſſation de travail, repos. En terme de marine : relâche d'un vaiſſeau dans un port. Du celt. *relach*.

RELARGAR, v. a. Elargir, rendre plus large. *Si relargar*, v. r. On le dit d'un avare qui fait une dépenſe à laquelle on ne s'attendoit pas. Du celt. *larg*.

RELARS, ſ. m. pl. Jours tempérés, les beaux jours du printems.

RELATIEN, ſ. f. Pron. long. Rélation; correſpondance avec une ou pluſieurs perſonnes. Narration d'un fait, imprimée ou manuſcrite. Du latin, *relatus*, part. de *referre*; rapporter.

RELEISSET, ſ. m. Tablettes attachées à la muraille, propres à y placer différentes choſes.

RELÈS, ſ. m. Relais, chevaux poſtés en un endroit pour ſervir à en relever d'autres. On le dit auſſi des lieux où ſont les chevaux deſtinés au ſervice de ceux qui courent la poſte.

RELEVAR, v. n. Relever, rechapper d'une maladie. Relever de couches. *Relevar*, v. a. Relever quelqu'un le tirer de la misère, le relever après qu'il eſt tombé, le redreſſer. Du latin, *relevare*.

RELEVAT, ſ. m. Raſſis, terme de maréchal ferrant. On le dit d'un fer que l'on arrache du pié d'un cheval, & que l'on remet encore.

RELIAIRE, ſ. m. Relieur, qui relie des Livres.

RELIAR, ou RELIGAR, v. a. Relier un Livre, le coudre, & y mettre une couverture. *Reliar uno bouto*. Relier un tonneau. Du latin, *religare*.

RELIGIEN, ſ. f. Religion, croyance que l'on a de la Divinité, & le culte qu'on lui rend. Du latin, *religio*.

RELIGIEOUS, OUSO, adj. Religieux, dévot. On en fait auſſi un ſubſtantif, mais il eſt plus uſité de dire au maſculin, *un Paire*, *un Mouine*, & au fém. *Uno moungeo*.

RELIQUE, ſ. m. ou *Reliquo*, ſ. Pr. long. Réliques, ce qui reſte d'un Saint après ſa mort. Du latin, *reliquiæ*; delà, *Reliquèro*, ſ. m. Un Réliquaire, boîte à Réliques.

RELOGI, ſ. m. Une Horloge, meuble qui fait connoître & qui ſonne les heures. Pron. long. Du latin, *horologium*. *Relogi d'aiguo*. Clepſidre. *Sieou pas un relogi*. Je ne ſuis point à répétition comme les horloges, dira une perſonne à qui l'on veut faire répéter ce qu'elle vient de dire.

REM, ſ. m. Une Rame, un aviron, pièce de bois longue & plate par ſon bout, qui ſert à faire avancer les bateaux dans l'eau. *Remus*.

REMARCIAR, v. a. Remercier, faire ſes remercimens, témoigner ſa reconnoiſſance. *Dire grammaci*.

REMAUMIAR, v. n. Radotter à demi voix, marmotter, parler entre dents. C'eſt encore, ruminer, mâcher une ſeconde fois.

REMÈDI, ſ. m. Pron. long. Remède, médicament, ce qui ſert à guérir une maladie. *Remedium*, en latin. Delà, *remediar*, rémédier, apporter le remède à un mal: celui-ci ne ſe dit que dans le ſtyle figuré.

REMEMOURAR, (*ſi*) v. r. Se rappeller, ſe reſſouvenir. Du latin, *memorari*.

REMENDAR, v. a. Réparer, raccommoder, remplacer. Du latin, *emendare*. Les faiſeurs de filets diſent, *remendar*, tant pour réparer les filets, que pour les faire.

REMI, ſ. m. Nom d'homme. Remy.

REMISO, ſ. f. Pron. long. Remiſe, lieu

lieu deſtiné à ſerrer les voitures. En terme de commerce, la remiſe eſt une ſomme que l'on fait remettre à ſes correſpondans par lettres de change, ou autres papiers. En terme de chaſſeurs, c'eſt l'endroit où les perdrix ſe repoſent après avoir volé. Du latin, *remiſſio.*

REMO, ſ. f. Pron. long. Terme de maçon. *V. Reyno, Reinard*, ou *Reglo à ploumb.* Delà *remorſo*, ſ. f. Retraite, diminution d'épaiſſeur d'un mur.

REMOULAT. ſ. m. Ouvrier, artiſan qui fait & qui vend les rames.

REMOULADO, ſ. f. Pronon. long. Remolade, ſauce piquante; c'eſt encore un cataplaſme que l'on met ſur les foulures des chevaux.

REMOULINADO, ſ. f. Pr. long. Tournoyement d'eau, tourbillons. Delà, *Remoulinar*, v. n. Tournoyer, pirouetter. On le dit de l'eau qui forme des tourbillons. Le Rhône en offre des exemples fréquens. Du celt. *remoulein.*

REMOULISSENT, ſ. m. Emollient, remède qui ramollit. L'on dit auſſi, *remouliment.* Du verbe *remoulir.* Ramollir, rendre mou.

REMOUQ, ſ. m. Remorque, action de remorquer. Delà, *caup de remouq.* Cable que l'on attache au navire que l'on remorque. *Voues un bouen caup de remouq, aganto - ti à la quoue de l'ay.* Proverbe badin. Delà, *Remouquar*, v. a. Remorquer, tirer un vaiſſeau par le moyen d'un cable qui l'attache à un autre. Du celt. *remorcq. Remouquagi*, remorque, action de remorquer.

REMOUS, ſ. m. Remoux, tournans d'eau qui ſe font lorſqu'un vaiſſeau paſſe L'on dit auſſi *remous*, pour, rémords.

REMUDAR, v. a. Tranſplanter un arbre, changer de linge; en terme de maréchal. *V. Relevat.*

REMUILHAT, ou REMILHAR, v. a. Mouiller, tremper. *Sieou tout remuilhat.* Je ſuis tout moite.

RÈN, ſ. m. Rien; la négation d'une choſe. Ce qui n'exiſte pas. *Quu n'a rèn & deou rèn, es la mita riche.* Quand on n'a rien & qu'on ne doit rien, on eſt à moitié riche. *Dounte l'a rèn, lou Rèy perde ſeis drets.* Là où il n'y a rien, le Roi perd ſes droits. Du latin, *res.*

RENS, ſ. m. pl. Les reins, partie du corps de l'homme, viſcères dans leſquels l'urine ſe ſépare. L'on dit *rougnoun*, en parlant des animaux. Du lat. *renes.*

RENADIER, ERO, adj. on le dit des fruits qui ne viennent que dans l'arrière ſaiſon. *Sebo renadiero.* Oignon remonté.

RENAIRE, ARÈLO, ſ. ou RENET. Grondeur, qui ſe plaint toujours, qui eſt toujours inquiet.

RENAR, v. n. Gronder, ſe plaindre. *Lou ventre mi reno.* Le ventre me grouille. *De que renes?* Qu'as-tu à geindre? *Reno coumo un pouerc.* Il grogne comme un cochon. Delà le ſ. f. *Renarie*, murmure, plainte continuelle.

RENCURAR. *V.* RANCURAR.

RENCURO, ſ. f. Pron. long. Rancune, haine avec amertume de cœur. Pour l'étymologie, *V.* RANCURAR.

RENDIER, ou RENTIER, ſ. m. Fermier, locataire. Le mot rentier, eſt impropre, il ſignifie un homme qui tient à rente foncière. Du celt. *rent.*

RENDO, ſ. f. Rente, penſion que l'on retire de ſes biens. *Rendo*, Fermage, prix d'une ferme, loyer d'une mai-

ſon. *Faſie millo eſcus de rèndo.* Il payoit un loyer de mille écus.

RENDRE, v. a. Rendre, reſtituer une choſe que l'on avoit empruntée. *Rendut, udo*, part. Rendu. *Rendre*, ſignifie auſſi, vomir; rendre par le bas.

RENEGAR, v. n. Renier ſon Dieu, apoſtaſier, quitter la Religion Chrétienne; delà, *Renegat*, Rénegat, Chrétien qui ſe fait Turc ou Idolâtre. Du latin, *renegare.*

RENET; ſ. m. Creſſelle, inſtrument qui ſert à eveiller les Membres d'une Communauté; on s'en ſert auſſi dans la Semaine Sainte, au lieu de cloches. Au figuré, Pleureux, qui pleure de peu de choſe, qui pleure continuellement.

RENGLAVO, ſ. f. Pron. long. Ringrave, nom que l'on donnoit autrefois à une culotte fort large.

RENGUIERO, ſ. f. *V.* RANGIERO.

RENOUES, ſ. m. pl. Deſſerte, reſtes d'un repas, ce que l'on deſſert.

RENOUM, ſ. m. Renom, réputation. Delà, *Renoumado*, ſ. f. Renommée, & *Renoumat*, Renommé, famé.

RENOUS, ou *Renozi.* Voyez RENAIRE.

RENTIER, RÈNTO. *Voy.* RENDIER, & RÈNDO.

RENURO, ſ. f. Pron. long. Rainure, petite entaillure faite en long dans un morceau de bois, pour y aſſembler une autre pièce.

REPATIAR (*ſi*) v. r. Se refaire de ſes pertes, regagner ſon argent. Se remettre d'une maladie; reprendre ſon embonpoint. *Si repatiar eme ſoun ennemi.* Se réconcilier avec ſon ennemi, ſe lier de nouveau.

REPAU, ſ. m. Repos, ceſſation de travail. *Laiſſo mi de repau.* Laiſſe moi en repos. *Iſto de repau.* Reſte tranquille. Finis. *Repau*, en terme d'Architecture, pallier, repos d'un eſcalier. Du celt. *repos.*

REPAUSAR, v. n. Repoſer, ou ſe repoſer, dormir; ſe delaſſer par le repos, par la tranquillité.

REPEPIAIRE, ſ. f. m. au feminin. *Repepieiris.* Radoteur, vieillard qui repète toujours les mêmes choſes.

REPEPIAR, v. n. Radoter, dire pluſieurs fois la même choſe.

REPETIERO, ſ. f. Pron. long. C'eſt ce que l'on nomme harangère à Paris, pour le ton & les manières. Revendeuſes, femmes qui vendent du fruit, des legumes frais, &c.

REPLÈT, ÈTO, adj. Replet, gras & bien nourri, chargé de graiſſe. Du latin *repletus.*

REPOURTAR, ou *Rapourtar*, v. n. Rapporter, dire ce qui s'eſt paſſé dans une ſociété, &c. De la *repourtier: V.* RAPOURTIER.

REPOUSSADOU, ſ. m. On donne ce nom à une gouge des Sculpteurs; au repouſſoir des chevilles, &c.

REPOUSSAR, v. a. Rebuter, repouſſer, rejeter, renvoyer.

REPRENE, v. a. Reprendre, prendre une ſeconde fois. Corriger, blâmer, critiquer. Réjoindre, rattacher, relever. *Repres, repreſſo*, part. Repris. Pron. long.

REPRIN, ſ. m. Son qui contient beaucoup de farine. *La recoupaduro* ſe tire du *reprin* que l'on reſſaſſe une ſeconde fois. Du celt. *prin.*

REQUATIAR, (*ſi*) v. r. Se raquitter, recouvrer au jeu ce que l'on y avoit perdu. *V. Si repatiar.*

REQUÈSTO, ſ. f. Requête, terme de Palais. L'on dit *maigre & long coumo uho Requèſto.* Maigre & long comme une Requête.

REQUINQUILHAR, (*ſi*) v. r. Se raccornir: en parlant des hommes, ſe requinquer. *Requinquilhat, ado*, adj. Requinqué, raccorni.

REQUIST, ISTO, adj. Rare, recherché. *Filho pau viſto, filho requiſto.* On recherche les filles qui ne ſont pas repandues dans le monde. *V'aqui de fruit requiſt.* Voilà du fruit nouveau.

RÈS, ſ. m. ou RÈST, comme on devroit l'écrire du latin *reſtis.* Glane, botte, cordée, Treſſe d'ail, d'oignon, &c. *Res* en quelques pays ſe dit pour rien, *ren. V.* ce mot.

RESCALISSI, *V.* RECALISSI.

RESCASSAIRE, ſ. m. Pron. long. Celui qui empaume, qui reçoit dans ſa main, ou dans ſa bouche, une choſe jettée en l'air. Du verb. ſuiv.

RASCASSAR. *V.* RECASSAR.

RESCATAR, v. a. Racheter, délivrer un eſclave, acheter ſa rançon.

RESCLANTIR, *V.* ESCLANTIR. Delà *reſclantiſſament*, ſ. m. Rétentiſſement, ſon renvoyé, repercuté avec éclat.

RESCLAUVADO, ſ. f. Plein une écluſe, une écluſe remplie, une écluſée.

RESCLAUVO, ſ. f. Pron. long. Ecluſe, chauſſée, enceinte pour ramaſſer & pour contenir l'eau d'une rivière.

RESCONTRE, ſ. m. Rencontre; delà le v. act. *reſcountrar*, rencontrer, trouver ſur ſes pas. *Mi vendras reſcountrar.* Tu me viendras au-devant. Du celt. *rencontr.*

RESSÈGRE, ou *Reſſeguir*, v. a. Le premier eſt long. On le dit des Vendangeurs qui après qu'ils ont vendangé, repaſſent une ſeconde fois dans la vigne, & recherchent s'ils n'ont point laiſſé de raiſins.

RESERVAR, v. a. Reſerver, garder pour une autre fois, ſerrer, mettre à part. *Reſervat, ado*, part. Reſervé, circonſpect, prudent. *Cas reſervat*, terme d'Egliſe. Péché dont l'Evêque ſeul peut abſoudre. Du celt. *reſervare.*

RESÈRVO, ſ. f. Reſerve, circonſpection. En Provence, on donne auſſi ce nom, à un quartier que l'on ſe réſerve, en affermant une terre. Pron. long.

RESPAILHÈTO, Pron. long. ſ. f. Ricochet, ſaut, bonds que fait une pierre lancée horizontalement ſur la ſurface de l'eau.

RESPAU, ſ. m. Criblure, ménus grains. Du prov. *Res-pau* formé du latin *res pauca.* Peu de choſe. Delà le verb. act. *reſpauſſar*, vanner, nettoyer le blé, après qu'il a été foulé.

RESPÈT, ou *Reſpect*, ſ. m. Reſpect, reverence, honneur, vénération déférence que l'on a pour une perſonne. Delà *reſpettar*, que l'on doit écrire *reſpectar*, reſpecter, avoir du reſpect pour une perſonne. Du celt. *reſped.*

RESPLANDIR, v. n. Eclater, briller, avoir de la ſplendeur. Il eſt auſſi v. a. & il ſignifie, publier, répandre, faire courir des bruits vrais ou faux.

RESQUILHADOU, ſ. m. *Reſquilhanto*, f. ou *Peiro reſquilhoue.* Gliſſoire, lieu où l'on gliſſe par divertiſſement. *Jugar à la reſquilheto.* Jouer à écorche-cu.

RESQUILHAIRE, ou mieux ESQUILHAIRE, ſ. m. On le dit d'un homme qui ne paye pas ſon écot, ſa cotiſation d'une partie de plaiſir, &c.

RESQUILHAR, v. a. Gliſſer. Delà *Reſquilhous*, *ouse*. Gliſſant : on le dit d'une choſe qui n'eſt pas ſolide & qui fait gliſſer, lorſqu'on y met le pié deſſus.

RESSARD, ou RESSAUT, ſ. m. Reverberation du Soleil. *Reſſaut* eſt auſſi ſurſaut, reveil ſubit & prompt. Delà *Reſſautar*, rebondir, s'éveiller en ſurſaut.

RESSEGUIR, *V.* RESSÈGRE.

RESSENTIMENT, ſ. m. Reſſentiment, foible attaque d'un mal que l'on a eu. Souvenir que l'on garde des injnres.

RESSENTIR, v. a. Reſſentir, ſentir. *Si reſſentir*, v. r. Se reſſentir, avoir encore un reſſentiment. Du latin *ſentire*.

RESSORT, ſ. m. Reſſort, Morceau de fer, de cuivre, &c. qui eſt plié de façon qu'il ſe rétablit dans ſa premiére ſituation, dès qu'il eſt laché.

RESSOURTIR, v. n. Reſſortir, ſortir après : être ſous une juriſdiction, dans la dépendance, dépendre d'un tribunal.

RESTADO, ſ. f. Pron. long.. Séjour action de demeurer dans un pays, dans un endroit. *Fai li la malo reſtado*. Puiſſes-tu y reſter éternellement !

RESTANQUO, ſ. f. Pron. long. Tout ce qui empêche l'eau de couler : Arrêt, digue.

RESTAR, v. n. Reſter, demeurer, loger. On dit auſſi, *iſtar*. *Reſtar* ſignifie encore, reſter, être de reſte. Du latin *reſtare*.

RESTAURANT, ou *Reſtaurat*, ſ. m. Aliment reſtaurant. Le *reſtaurat* des Provençaux eſt ce que l'on nomme en François du nectar, c. a. d. Ce qu'il y a de plus exquis, de meilleur ; choſe excellente.

RESTAURAR, v. a. Reſtaurer, reparer, remettre en vigueur, redonner des forces. *Reſtaurar*, v. n. Sentir bon. Du latin *reſtaurare*.

RESTAURATIEN, ſ. f. Choſe qui ſent bon, bonne odeur. Aliment ſucculent.

RESTIDO, ſ. f. Pron. long. *V.* RASTIDO, ainſi de *reſtir*.

RESTO, ſ. m. Reſte, ce qui eſt de ſurplus. *Moun rèſto*. Mon reſte, ce qui me reſte, Pron. long. Du celt. *reſt*.

RESTOUBLADO, ſ. f. Pron. long. ou *Reſtouble*, ſ. m. Chaume, ce qui reſte en terre, après avoir moiſſonné le blé. Delà, *reſtoublar*, v. a. Ramaſſer le chaume. En certains pays, ſemer ſur la terre qui eſt couverte de chaume.

RESTRANGLAR, v. a. ou *Reſtanquar*. Rétrécir, ſerrer, comprimer, reſſerrer. RESTANGLO, *V.* RESTANQUO.

RESTRIGNE, v. a. Étreindre, ſerrer. Du latin *ſtringere*. *Reſtrignut*, *udo*, part. Étreint, ſerré.

RETACOUNAR, ou RATACOUNAR. v. a. Rataconner, racoutrer, raccommoder les bas, les ſouliers, &c. de *tacoun*.

RATAILHOUN, ſ. m. Rognures des habits, morceaux d'étoffe que l'on coupe en faiſant les habits, les meubles, &c. Retaille. Du celt. *Ratailhen*.

RETAMIAR, v. a. Reſſaſſer, paſſer une ſeconde fois la farine au tamis.

RETAPAR, v. a. Reboucher, boucher une ſeconde fois. C'eſt auſſi *retapar*, retaper, retrouſſer les bords d'un chapeau contre la forme. *Retapat*, *ado*, part. Retrouſſé. On le dit encore d'un jeune-homme éveillé, d'un fréluquet, d'un étourdi.

RETARDAMENT, ou RETARD, ſ. m. Rétard, délai, remiſe, retardement. Delà *retardar*, v. n. Retarder,

on le dit d'une montre qui va trop lentement. Pour exprimer le François retarder, l'on dit *tardar* ou *tarzar*.

RETENGUDO, ſ. f. Pron. long. Retenue, circonſpection, diſcrétion dans ſes paroles, dans ſes actions.

RETENIR, v. a. Retenir, tenir encore, ravoir; garder, empêcher de partir. Du latin *retinere*. *Retengut, udo*, part. Retenu.

RETIGNE, v. a. Reteindre, teindre une ſeconde fois. Du latin *tingere*. *Retignut, udo*, part. Reteint.

RETIRADO, ſ. f. Pron. long. Logement, hoſpitalité: *dounar la retirado*. Loger les pauvres paſſans.

RETIRAMENT, ſ. m. Meſure d'épaiſſeur, endroit de la muraille, où il doit y avoir une diminution d'épaiſſeur.

RETIRAR, v. a. Loger, donner l'hoſpitalité. *Si retirar*, v. r. ſe retirer, rentrer chez-ſoi le ſoir. Se raccornir, s'étrécir, rapetiſſer. *Retirat, ado*. Part. ſuivant le verbe. *La tèlo s'es retirado*. La toile a rapetiſſé. *Lou taffatas es retirat de la bagnaduro*. Le taffetas eſt gripé pour avoir été mouillé.

RETIRATIEN, ſ. f. Terme d'imprimeur, Rétiration, action d'imprimer le verſo d'une feuille.

RETOUESSE. *V.* TOUESSE.

RETOUMBAR, v. n. Retomber, tomber de nouveau. *Retoumbar lou caffé*. Tranſvaſer, verſer d'un vaſe dans un autre.

RETOUMBET, ſ. m. Garou. *V.* GAROU.

RETOUQUAR, v. a. Retoucher; terme commun à pluſieurs Artiſans.

RETOUR, ſ. m. Retour, action de retourner. *Un Chivau* ou *un Caroſſo de retour*. Un Cheval ou une voiture de renvoi. Du celt. *Retorn*.

RETRETO, ſ. f. Retraite, action de ſe retirer. En terme de devotion, lieu de recueillement, état que l'on embraſſe en quittant le monde. Pron. long. Du celt. *Retred*.

RETOUR, ou *Rector*, du latin *rector*. ſ. m. Recteur d'une Confrairie, Directeur ou Adminiſtrateur d'une œuvre pie.

REVASSEGEAR, v. n. Etre dans le délire. *V.* RAVAR.

REVEILHAR, ſ. m. Eveiller, exciter quelqu'un qui dort: le tirer du ſommeil.

REVILHAT, ADO, part. Eveillé, on le dit ſubſtantivement d'un jeune homme vif, alerte, dégourdi. *Revilhes pas lou can que drouen*. N'eveilles-pas le chien qui dort. Delà *reveilho matin*, ſ. m. Reveil, horloge qui a une ſonnerie particulière deſtinée à éveiller le matin. Reveille-matin ſe dit auſſi de tout ce qui interrompt le ſommeil du matin.

REVELIN, ſ. m. Pavillon, ſorte de Bâtiment quarré, ou aſſemblage de barres à jour, ſur leſquelles ou fait étendre des branches d'arbres ou d'arbriſſeaux.

REVENDAIRE, REVENDEIRIS, ſ. Regrattier, Marchand détailleur. Fruitière: tous les marchands qui revendent. Pron. *Revendaire* long. L'on dit encore *Revendeur*, *Revendeuſo*.

REVENGE, ſ. m. Revanche, action par laquelle on ſe venge. En termes de joueur, c'eſt la ſeconde partie que l'on joue après avoir perdu la premiere. En terme de Maçon, c'eſt ce qui borde, ce qui termine les extrêmités. Du celt. *revanch*.

REVENGUT, ſ. m. Revenu, rente, ſommes qui ſervent à la ſubſiſtance, à l'entretien d'une perſonne : intérêt des fonds, des capitaux qu'elle a placés.

REVENIR, v. n. *V.* TOURNAR. *Revenir*, v. a. Terme de cuiſinier. Blanchir, refaire. *Revengut, udo*, part. Blanchi, refait. *Peou revengut.* Gueux revêtu. *Revenir quauqu'un.* Ranimer une perſonne évanouie.

REVERBERATIEN. *V.* RESSART.

REVERTEGAR, v. a. Trouſſer, relever, hauſſer ſa robe, ſes jupes.

REVÈS, ſ. m. Revers, diſgrace, renverſement de fortune. Revers de la main. *L'a fichat un coou de revès de man.* Il lui a donné un ſoufflet de l'arrière-main.

REVESSAR, v. a. Renverſer, jetter par terre, abattre, bouleverſer, brouiller, mettre en déſordre. Du latin, *vertere, invertere.*

REVESSET, Ragoût de pêcheur. Sauce au gros ſel & à l'ail, dans laquelle on fait bouillir du poiſſon frais. C'eſt une eſpèce d'*aiguo-ſau.*

REVESSINAT, ADO, adj. Retrouſſé, relevé. On le dit du nez.

REVESSO-PENOUN, ſ. m. *Cargo boulino.* Cordes qui ſervent à hiſſer la voile attachée à la bouline.

REVESSURO, ſ. f. Pron. long. Repli du drap de lit ſur la couverture. *Far la reveſſuro*, faire la couverture, replier le drap du chevet ſur la couverture.

REVESTIR, v. a. R'habiller, habiller de nouveau. *Reveſtit, ido*, part. r'habillé, habillé de nouveau.

REVETAR, v. n. Couler, ſe répandre : on le dit des liqueurs qui ſe répandent par les bords d'un vaiſſeau.

REVIEOURE, v. n. Revivre, vivre une ſeconde fois. On dit auſſi, *Revieoudar.*

REVIEOUDAR. *Voy.* REVISCOULAR.

REVILHOUN, ſ. m. Réveillon, collation que l'on fait dans la nuit.

REVIRADO, ſ. f. Pron. long. Accès ſubit, retour de certaines maladies. Indiſpoſition, révolution. *Uno boueno revirado.* Une groſſe maladie.

REVIRAMENT, ſ. m. Terme de marine. Action de revirer, de changer de bord.

REVIRAR, v. a. Retourner, tourner de divers côtés. *Revirar de bord.* Virer, revirer de bord. *Si revirar*, v. r. Se tourner, regarder derrière ſoi.

REVIRO-MEINAGI, ſ. m. Remue-ménage, bouleverſement dans les affaires du ménage ; déſordre.

REVIRO-MENUT, ſ. m. Dompte-venin ; plante alexitère. *Vimetoxicum.*

REVIROUN, ſ. m. Action de ſe retourner, de regarder derrière ſoi. *Anar de viroun.* Regarder derrière ſoi, à chaque pas que l'on fait.

REVIST, ſ. m. ou *Revuo*, f. Revue, terme de guerre. Faire la revue d'une armee ; paſſer une armée en revue.

REVISCOULAR, ou REVIEOUDAR, v. a. Ravigoter, ranimer, donner de la vigueur, réveiller les ſens engourdis.

REVOOU, ſ. m. Révolutions, troubles, changemens dans les affaires, dans la ſanté, dans l'état.

REVOOUTO, ſ. f. Pron. long. ou *Revorto.* Révolte, déſobéiſſance, ſédition, ſoulèvement des ſujets contre leur Souverain. Du celt. *revolt.*

REVOUIRAR, v. a. *Paſſar la revouiro.* Paſſer la racloire ſur les meſures des

grains. *Revouirar*, v. n. Regorger, être raſſafié, tout-à-fait rempli.

REVOUIRO, ſ. f. Pron. long. Racloire, pièce de bois que l'on paſſe ſur les meſures du blé, pour faire tomber celui qui pourroit être au-deſſus des bords.

REVOULTAR (*ſi*) v. r. Se révolter, former une révolte, une rébellion, être rébelle.

REVOULUN, ſ. m. Tourbillon, vent ſubit & impétueux ſur mer & ſur terre : Raffale, revoulin. Du celt. *ravalann.*

REVOY, OYO, adj. Diſpos, agile, ſouple : on le dit des perſonnes que l'âge, ou les infirmités ſembloient devoir affoiblir.

RIADO, ſ. f. Pron. long. Riſée, ris immodérés ; témoignage extérieur de joie. *Riailho*, ſignifie encore, riſée, moquerie, raillerie.

RIALO. *V.* RÉALO.

RIAS, ſ. m. Terme de Pêcheur. Epervier, ſorte de Filet dont les cordes ſe nomment nerfs.

RIAU, ſ. m. *V.* VALAT.

RIAUME. *V.* ROUYAUME.

RIBAGI, ou RIVAGI, ſ. m. Pron. long. Rivage, bord de la mer ou d'une rivière conſidérable. De *ripa*, mot lat.

RIBAN, ſ. m. Ruban, tiſſu plat & mince de ſoie ou de fil, ſervant à divers uſages. Delà, RIBANIER, ou RIBANTIER. Rubanier, faiſeur de rubans. Du celt. *riband.*

RIBAS, ſ. m. Augmentatif de *Ribo*, Pente profonde & eſcarpée, grand talut de gazon. Planche le long d'un mur de jardin. *Doou froumagi gras, attaquoti oou ribas.* Choiſis les bords du fromage gras.

RIBIERO, ſ. f. Pron. long. Rivière, quantité d'eau plus ou moins grande qui coule dans un lit. Du celt. *ribera.*

RIBLAR, v. a. River un clou, en rabattre la pointe. Au fig. Répondre pertinemment. Delà, *Ribluro*, ſ. f. Rivure. Du celt. *ribla.*

RIBO, ſ. f. Pron. long. Rive, bord, extrêmité, rivage d'une rivière, de la mer. Du latin, *ripa. Ribo tailhado*, Berge, bord eſcarpé. *Se l'a uno boueno ribo, es per un marrit ay.* S'il y a une bonne place, elle eſt pour un ignorant. *Ribo*, ſe dit en général pour bord, extrêmités.

RIBOTO, ſ. f. Pron. long. Terme familier. Repas avec ſes amis, débauche de table. Du celt. *ribaud.*

RIC A RIC, adv. Ric à ric, exactement, à la rigueur, juſqu'au dernier ſou.

RICHE, RICHO, adv. Riche, opulent, qui a beaucoup du bien. *Se per trabaillar l'on venie riche, lous azes pourtarien lou baſt d'or.* Si le travail ſeul enrichiſſoit, les ânes auroient le bât d'or. *A la richo*, adv. *L'ai menat à la richo.* Je l'ai réprimandé de la belle manière. Du celt. *rich.*

RICHESSO, ſ. f. Pron. long. Richeſſe, opulence, biens, ce qui rend un homme riche : état d'une perſonne qui a de grands biens.

RICHOUNEGEAIRE, ſ. m. Ricaneur, celui qui ricane.

RICHOUNEGEAR, v. n. Ricaner, faire un rire moqueur, ſe moquer en riant. Du celt. *richona.*

RIDÈLO, ſ. f. Pron. long. Ridelle, terme de charretier, pièces de bois en forme de rayon, qui regnent le long des côtés d'un chariot ou d'une charrette, en forme de ratelier.

RIDÈOU, ſ. m. Rideau, morceau

lontiers, qui rit beaucoup, qui aime à rire.

RISENT, ENTO, adj. Riant, qui rit; gracieux, agréable à la vue. Du latin, *ridens.*

RISQUAR, v. a. Riſquer, hazarder une choſe, la mettre en danger. *Riſques ren.* Tu ne riſques rien, tu n'as rien à craindre. Du celt. *riſcl.*

RISQUO, ſ. m. Riſque, danger. On ſe ſert de ce mot en parlant des dangers de la navigation. *Ai un riſquo ſur lou veiſſeou de mouſſu tau.* J'ai un riſque ſur le vaiſſeau de Monſieur N. Expreſſion des Négocians, Aſſureurs, &c.

RIVAU, ALO, ſ. m. Rival, Rivale: Concurrens en amour. Qui aſpirent à la même charge. Du celtique, *rivall.*

RO, ou ROCH, ſ. m. Roch, nom d'homme. On dit de deux amis qui ſe quittent rarement: *Sant Roch eme ſoun chin.* Saint Roch & ſon chien.

ROC. *V.* ROQUO. *Roc*, eſt un mot celtique.

RODO, ſ. f. Pron. long. Roue, machine ronde qui, en tournant ſur ſon eſſieu, fait mouvoir une machine, une voiture, &c. *Rodo de paſtiſſier.* Tour, ſorte de cage en forme de roue, dans laquelle les pâtiſſiers mettent un chien pour tourner la broche. *Rodo*, terme de juſtice; roue ſur laquelle on fait périr les criminels. *Rodo per far mountar l'aiguo.* Puiſard. *Rodo de moulin.* Meule. *Rodo de proue.* Terme de marine. Etrave, principale pièce de l'avant d'un navire. *Rodo de poupo.* Etambord, principale pièce de l'arrière d'un vaiſſeau. *Rodo de fourtuno.* Roue de fortune. Du celt. *rod.*

Vocab. Prov. Franç.

RODOMOUNTADO, ſ. f. Pronon. long. Fanfaronnade, vanterie, menaces vaines & ſans fondement. Rodomontade.

RODOU, ou ROUDOU, ſ. m. Sumach, plante qui ſert à tanner le cuir, & à d'autres manufactures. Du latin, *rhus.* On le nomme auſſi en Provençal, *fauvic.*

ROJOU, ſ. m. Terme de chaircutier. Graiſſe, enveloppe des boyaux d'un cochon, attachée le long des inteſtins de l'animal. On en fait le ſaindoux.

ROLE, ſ. m. Rôle, liſte, catalogue. Rôle d'un Comédien. En terme de Palais, Regiſtre; c'eſt auſſi une feuille de papier timbré des actes, ou quatre pages.

ROQUO, ſ. f. Pron. long. Roc, rocher, maſſe de pierre dure. Du celtique, *rocha.*

ROSO, ſ. f. Pron. long. Roſe, fleur du printems. Il y en a pluſieurs eſpèces. *L'a ges de roſo ſenſo eſpinos.* Il n'eſt point de roſe ſans épines: il n'y a point de plaiſirs purs. On dit auſſi, *Roſo*, pour, couleur de roſe. *Riban roſo.* Ruban couleur de roſe. *Roſa. Touto roſo ven gratocuou.* Toute roſe devient gratecu. *Roſo* eſt auſſi un nom de femme. Roſe. Delà *Rouſoun* & *Rouſetto.*

ROSSO, que l'on prononce plutôt *ronſo*, ſ. f. Roſſe, haridelle, méchant cheval. Pron. long. *De tout peou l'a roſſo.* Il y a des ignorans dans tous les états.

ROSSOLI, ſ. m. Pron. long. Roſſolis, ſorte de liqueur compoſée d'eau-de-vie, de ſucre, & de quelques parfums.

ROT, ſ. m. Rot, vent que l'on rend par le haut.

ROTO, ſ. f. Pron. long. *Pey de Sant Peyre. V.* TRUEGEO.

ROUT, ROUTO, part. du verbe *roumpre.* L'on dit auſſi, *Roumput, udo.* Rompu, briſé, caſſé, fatigué, haraſſé, las du travail qu'on a fait. C'eſt encore une perſonne qui a une hernie.

ROU ROU, ſ. m. Cri amoureux d'une chatte en chaleur. L'on dit auſſi *rafle*, qui eſt une ſorte de râlement que fait la chatte ou le chat qui careſſe.

ROUACHO, ſ. f. Tannée. *Voyez* MOUTO.

ROUADO, ſ. f. Roſée du matin, gélée blanche, froid glaçant. Ce mot vient de la langue des celtes.

ROUALO. *V.* RUÈLO.

ROUAN, ſ. m. Toile de Rouen.

ROUANO, ſ. f. Pron. long. Inſtrument qui ſert à percer les pompes.

ROUBERT, ſ. m. Nom d'homme. Robert.

ROUBIN, ſ. m. Nom d'homme. Robin. On donne auſſi ce nom aux chevaux. C'eſt encore un homme de robe.

ROUBINET, ſ. m. Robinet, pièce d'un tuyau de fontaine, qui ſert à donner de l'eau, & à la retenir.

ROUBINO. ſ. f. Pron. long. Robine, canal de rivière, canal de deſſéchement pour les pays marécageux.

ROUBUSTE, USTO, adj. Robuſte, qui eſt fort de corps & de complexion. Du latin, *robuſtus*, dérivé de *robur*, force.

ROUCAS, ſ. m. Rocher, roc, roche. Du celt. *rocha.*

ROUCHOIR, ſ. m. Rochoir, petite boîte dans laquelle les Orfevres tiennent le borax en poudre, pour ſouder leurs ouvrages.

ROUDAIRE, ROUDEUSO, ſ. Galopin, celui ou celle qui court, qui rode, qui va d'un côté & d'autre, pour ſe promener, par diſſipation. En quelques pays, c'eſt un panaris. Du celt. *rodat.*

ROUDAR, v. n. Roder, courir, aller ça & là. On le dit le plus ſouvent en mauvaiſe part. On dit auſſi *roudegear.*

ROUDET, ſ. m. Rouet, terme de meunier. Roue qui fait tourner la meule du moulin. *Roudet* ſe prend auſſi pour *roudaire* & *roudegeaire.* Du celt. *rodetus.*

ROUDELAR, v. n. Rouler, aller en tournant: on le fait auſſi act. *Roudelar leis eſcaliers.* Rouler le long de l'eſcalier.

ROUDIER, ſ. m. Charron, faiſeur de roues. De *rodo. V.* ce mot.

ROUDOU. *V.* RODOU.

ROUDOULEGEAR, v. n. Roder, battre le pavé. *V.* ROUDAR.

ROUDASOUNS, ROUVASOUNS, REGUESOUNS, ſ. f. pl. Rogations, jours d'abſtinence & de prières, auxquels on fait des proceſſions pour les fruits de la terre.

ROUFLE, ſ. m. Râle. *V.* GRANOUILHOS.

ROUGE, ROUGEO, adj. Rouge, qui eſt de la couleur du ſang.

ROUGEGEAR, v. n. Tirer ſur le rouge: paroître rouge. Du celt. *ruj.*

ROUGEOUR, ſ. f. Rougeur, couleur d'une choſe rouge.

ROUGET, ſ. m. Rouget, poiſſon de mer fort délicat. *Rubellio.*

ROUGIR, v. a. Rougir, rendre rouge, tendre en rouge. Il eſt auſſi neutre & il ſignifie, devenir rouge.

ROUGNADURO, ſ. f. Pron. long. Rognure, ce que l'on rogne du papier,

des livres, &c.

ROUGNAR, v. a. Rogner, couper les bords.

ROUGNO, ſ. f. Pron. long. Gale, maladie qui attaque rarement les gens propres. Farcin, maladie des chevaux. *La rougno & l'amour ſoun dé malo à ſcoundre.* Il eſt difficile de cacher l'amour & la gale. *Rougno de mar.* Gland, petit coquillage qui s'attache aux vaiſſeaux : en latin *Balanus*. *Rougno* dérive du celt. *roign*.

ROUGNOUN, ſ. m. Rognon, rein des animaux. Delà le ſ. f. *rougnounado*, partie d'une longe où ſe tient le rognon. Du celtique *rognon*.

ROUGNOUS, OUE, adj. Qui a la gale. De *rougno*. C'eſt auſſi un terme de mépris.

ROUIGADURO, ſ. f. Pron. long. Choſe rongée, action de ronger.

ROUIGAR, v. a. Ronger ; l'on dit auſſi *rouſigar*. Du celt. *rouigna*.

ROUIGNETTO, ſ. f. Pron. long. Renette, inſtrument dont les maréchaux ſe ſervent pour couper l'ongle du cheval par ſillons.

ROUIGNURO, *V.* ROUGNADURO & RENURO.

ROUILH, ſ. m. Rouille, craſſe des métaux : celle du fer eſt rouge. Celle du cuivre eſt verte & ſe nomme verdet. *Rouilh* en terme d'agriculture, eſt une ſorte de rouille jaune qui gâte les blés.

ROUINO, ſ. f. Pron. long. Ruine, deſtruction totale, dépériſſement. Du latin *ruina*. Delà *rouinar*, v. a. Ruiner, abattre, démolir, détruire.

ROUISSO, ſ. f. Pron. long. On donne ce nom à la paille ou au foin que les chevaux foulent aux piés lorſqu'ils ne le mouvent pas à leur goût.

ROUIT, ſ. m. Rouet, terme d'armurier, petite roue d'acier qu'on applique ſur la platine d'une arquebuſe, &c. Du celt. *roit*.

ROUITO, ſ. f. Vermillon, couleur vermeille des joues & des lèvres. *Rouito* s'emploie le plus ſouvent au pluriel & ſe prononce long.

ROULAGI, ſ. m. Roulage, facilité de rouler, action de rouler.

ROULANOS, ſ. f. pl. Groſeilles de la groſſe eſpèce.

ROULAR, v. n. Rouler, aller d'un lieu à un autre en tournant, *V.* REDOULAR.

ROULÈOU, ſ. m. Rouleau, terme d'imprimerie, de jardinage, &c. Paquet de quelque choſe qui eſt roulé. Roulon, bâton des ridelles. Du celt. *ralled*, ainſi que le ſuivant.

ROULET, ſ. m. Rouleau, pièce de bois arrondie dont les chapeliers ſe ſervent pour rouler les chapeaux.

ROULETTO, ſ. f. Pron. long. Jeu de boules, auquel chaque joueur a une boule qu'il tâche d'approcher d'un but que l'on jette ordinairement fort loin.

ROUMADAN, ſ. m. Bruit que font les chats pendant la nuit. La Fontaine le nomme ſabbat.

ROUMAN, ſ. m. Roman, langue romance. Roman, livre qui eſt rempli d'hiſtoires fauſſes, ordinairement contraire aux mœurs.

ROUMANIEOU, ſ. m. Romarin, Arbriſſeau odoriférant dont on fait beaucoup de compoſitions en pharmacie & dans les arts. *Ros-marinus*. *Roumanieou rounieou*. Aſperge ſauvage, plante dont les lapins ſont très friands. *Aſparagus foliis acutis*. Du celt. *roumarin*.

ROUMANIER, ou *Balancier*, ſ. m. Balancier, artiſan qui fait les balances & les romaines.

ROUMANO ſ. m. Pron. long. Romaine, peſon. Il y a à chaque romaine ainſi qu'aux balances le côté fort & le côté foible. *Lou grand & lou pichoun couſta.* Du latin *romanus.* Poids des Romains.

ROUMATISME, ſ. m. Rhumatiſme, maladie dans laquelle l'on eſt affligé de douleurs violentes avec rougeur ſur les parties qui ſouffrent, & quelquefois gonflement. *Rheumatiſmus.*

ROUMAVAGI, ou *Roumeiragi*, ſ. m. Pelerinage, aujourd'hui on donne ce nom aux fêtes des villages voiſins; ce que l'on nomme *vot* ou *voto* dans le Comté-venaiſſin. Du latin *romam ire* ainſi que *roumieou. V.* ce mot.

ROUMI, ſ. f. Ronce, plante rampante garnie d'épines. Delà *roumias*, ſ. m. Buiſſon épineux, *rubus.* Il porte une ſorte de mûre qui mûrit en ſeptembre, & que l'on nomme, *amouro de roumias.*

ROUMIEOU, ſ. m. Pelerin, qui va à Rome en pélérinage. En bas latin *romeus. Fau-roumieou.* Hypocrite, ſainte nitouche.

ROUMPIDURO, ſ. f. Rupture, qualité d'une choſe briſée. Fracture d'un os. On le dit auſſi pour hernie.

ROUMPIMENT DE TESTO, ſ. m. Etourdiſſement cauſé par le bruit. On dit auſſi, rompement de tête.

ROUMPRE, v. a. Rompre, briſer, caſſer. Détruire, faire ceſſer. *Rout*, ou *roumput, udo*, part. Rompu. *Roumpre* en terme des jardiniers, des vignerons. Défricher, eſſarter une terre inculte. *Roumpre un homme.* Rouer, punir du ſupplice de la roue. *Roumpre buſquetto.* Rompre, ſe brouiller avec quelqu'un. Du latin *Rumpere.*

ROUND, ſ. m. Turbot, poiſſon de mer plat approchant beaucoup de la ſole. *Rhombus. Round, roundo*, adj. *V.* REDOUN. Du celt. *round.*

ROUNDÈLO, ſ. f. Pron. long. Rouelle, tranche de thon, de veau &c. C'eſt comme ſi l'on diſoit *roudèlo*, petite Roue.

ROUNDÈOU, ſ. m. Rondeau, pièce de vers, air qui reprend toujours. *Roundèou*, en quelques pays ſe dit pour *taulier*, *V.* ce mot. L'on dit auſſi *roundèou per mettre leis paſtis*, à cette eſpèce de *taulier* rond que l'on porte au four ſur lequel on met les gâteaux.

ROUNDINAR, ROUNDINAIRE, ROUNDINOUS. *V.* RENAIRE, & RENAR.

ROUNDO, ſ. f. pron. long. Ronde, chevauchée, voyage que certains Officiers de juſtice ſont obligés de faire pour ſatisfaire au devoir de leur charge. En terme de guerre. Viſite que l'on fait la nuit dans une place, dans un camp, pour voir ſi les ſoldats & les ſentinelles ſont dans leurs poſtes.

ROUNDOLO, ſ. f. Pron. long. Hirondelle de mer, poiſſon volant qui reſſemble beaucoup à l'hirondelle. On dit auſſi *randolo.*

ROUNDOUR, ſ. f. Rondeur, qualité d'une choſe ronde. *Rotunditas.*

ROUNFLAIRE, *V.* ROUNQUAIRE, ainſi de *rounflugi* & *rounflar.*

ROUNQUAIRE, ſ. m. Ronfleur, celui qui ronfle en dormant. Pron long.

ROUNQUAR, v. a. Ronfler, faire un certain bruit du goſier & du nez en dormant. Du grec ρεμβω, ou du celt. *ronquat.*

ROUNQUUGI, ſ. m. Ronflement; bruit qu'on fait en ronflant. Pron. long.

ROUNSAR, v. a. Roſſer, étriller, battre d'importance.

ROUPILHAR, v. n. Dormir peu profondement, s'éveiller au moindre bruit, ſommeiller.

ROUPILHO, ſ. f. Terme qui déſigne des guenilles. C'eſt auſſi une roupie, un goutte qui coule du nez des vieilles perſonnes pendant le froid.

ROUQUAU, ſ. m. Lezard de mer, poiſſon fort eſtimé & abondant dans nos mers. Il eſt un autre *rouquau* ſurnommé *canudo*, qui eſt de couleur de cire & qui a le dos rougeâtre. C'eſt le *cynedus* de Rondelet.

ROUQUET, ſ. m. Rochet, habit de chœur des Chanoines, des Evêques. Sorte de ſurplis qui a les manches comme une aube. *Rouquet* eſt encore le camail qui ſe met ſur le rochet.

ROUQUET, ſ. m. Rochet de dévideuſe. Groſſe bobine à deux rebords, ſur laquelle on porte la ſoie au moulin. Du celt. *Roked*.

ROUQUETTO, ſ. f. Roquette. *Eruca*, plante fort commune: il y a la ſauvage & la cultivée. C'eſt auſſi un petit roc. Diminutif de *roquo*.

ROUQUIER, ſ. m. Poiſſon qui eſt une eſpèce de rouget. *Rubellio ſaxatilis*.

ROURE, ou ROUVE, ſ. m. Chêne blanc, grand arbre. Du latin *robur*. Delà *rouvaire*, ſ. m. Forêt de chênes blancs. Du celt. *rove*.

ROUS, ou ROUX, ROUSSO, adj. Roux, qui eſt de couleur entre le jaune & le rouge. *Roux d'huou*. Jaune d'œuf. Du celt. *rous*.

ROUSAGI, ſ. m. Pron. long. Laurier-roſe, arbriſſeau qui eſt un poiſon.

ROUSAT, ROUSADO, adj. Roſat, fait avec des roſes. *Inguent rouſat*. *Poumado rouſado*. *Sirop rouſat*. Termes de pharmacie.

ROUSÉRO, ſ. m. Pron. long. Roſaire, ſorte de chapelet qui a quinze dixaines. Du latin *roſarium*.

ROUSETO, ſ. f. Diminutif de *roſo*. Nom de fille. Roſette. En quelques pays l'on dit *rouſetto* pour, *Espragno*. Binet. Roſette, ornement de la broderie.

ROUSIER, ſ. m. Roſier, arbriſſeau qui porte les roſes.

ROUSIGAR. *V.* ROUIGAR.

ROUSSÉGEAR, v. n. Tirer ſur le roux, paroître roux. De *roux*, roux.

ROUSSETTO, ſ. f. Roſette, encre rouge. Rouſſette, oiſeau de la groſſeur du moineau, dont la plus grande partie du plumage eſt roux.

ROUSSIGNOOU; ſ. m. Oiſeau, roſſignol; il eſt connu par la beauté de ſon ramage. C'eſt auſſi une fauſſe clé. *V.* FELIPO.

ROUSSIN, ſ. m. Ragoût d'épinars cuits dans l'huile ou dans le beurre avec de l'écorce de citron, &c.

ROUSSURO, ſ. f. Pron. long. Rouſſeur, qualité de ce qui eſt roux. Taches de rouſſeur, qui viennent au viſage & aux mains. Du celt. *rouſded*.

ROUSTIDO, ROUSTIR *V.* RASTIDO, &c.

ROUTAR, v. n. Roter, faire des rots. Rendre des vents par la bouche.

ROUTIER, ſ. m. Routier, homme qui a beaucoup d'expérience. *Es un vieilh routier*. C'eſt un vieux routier. De *rout*. Route.

ROUTINO, ſ. f. Pron. long. Routine, capacité acquiſe par une longue habitude. *Cantar de routino*. Chanter par

habitude, ſans avoir jamais ſu, ni appris le plein chant.

ROUTO, ſ. f. Pron. long. Route, chemin, il ſe dit auſſi pour *terro routo*. Terre défrichée. En celtique, *rout*.

ROUTURIER, ſ. m. Roturier, celui qui n'eſt pas noble.

ROUVAIRE. *V.* ROURE.

ROUYAU, ALO, adj. Royal, qui appartient au Roi, qui concerne le Roi.

ROUYAUME, ou *Riaume*, ſ. m. Royaume, état gouverné par un Roi. *Rouyaume* eſt auſſi le gâteau des rois, dans lequel on met une féve & celui à qui elle tombe eſt nommé roi de la féve.

RU, ou RUK, ſ. m. Raiſiné, confiture liquide, faite avec les raiſins & le miel. C'eſt auſſi le ſurmoût.

RUBARBO, ſ. f. Pron. long. Rhubarbe, racine amère, jaune & ſtomachique qui nous vient des Indes. *Rheum, rhabarbarum*.

RUBI, ſ. m. Garance, plante aperitive. *Rubia tinctorum*. Elle ſert pour la teinture en rouge.

RUBICOUND, OUNDO, adj. Rubicond, on le dit des perſonnes qui ont le viſage rouge. Du latin *rubicundus*.

RUBISSO, ſ. f. Pron. long. Sorte de renoncule rouge. *Flos adonis*.

RUDAMIE, ſ. f. Rudeſſe, ſévérité, traitement fâcheux, difficile à ſupporter. L'on dit auſſi *rudeſſo & rudour*.

RUDE, RUDO, adj. Rude, ſevere. C'eſt auſſi dur au toucher, raboteux. Du celt. *rudo*.

RUDO, ſ. f. Rhue, plante extrêmement amère qui a une odeur forte & déſagréable. *Ruta*.

RUELO, ſ. f. Pron. long. Payot rouge, coquelicot. *Papaver rhœados*. On le nomme auſſi *cacaraca*. *La ruèlo* eſt encore la ruelle d'un lit, l'eſpace que l'on laiſſe entre un lit & la muraille. Du celt. *ruella*.

RUESTRO, ſ. f. Latte, pièce de bois que l'on cloue ſur des chevrons, pour porter l'ardoiſe ou pour ſervir à des lambris. Pron. long.

RUFE, RUFO, adj. Raboteux, rude au toucher, hériſſé de poils.

RUISSO, ſ. f. Pron. long. Buſe, oiſeau de proie, que l'on nomme auſſi bondrée, brutier.

RUMAR. *V.* RIMAR.

RUMB, ſ. m. Terme de marine. La bouſſole eſt diviſée en trente deux parties ou rhumbs, que l'on nomme auſſi *èr de vènt*.

RUMINAR, v. a. Ruminer quelque choſe, la digérer dans ſon eſprit, y penſer, y repenſer.

RUSCADO, ſ. f. Foſſe où le cuir prend ſon apprêt dans l'écorce de chêne que l'on nomme *ruſquo*, en françois tan.

RUSCAR, v. a. Tanner, En quelques pays, leſſiver, faire la leſſive. De *ruſquo*. *V.* ce mot.

RUSCLE, ſ. m. Appètit dévorant, grande faim. *Ai lou ruſcle*. Je meurs de faim, j'ai grand appetit.

RUSQUO, ſ. f. Ecorce. Du celt. *rusk*. On le dit en général de l'écorce des arbres, & particulièrement de celle du chêne que nous nommons tan, & qui ſert à tanner le cuir. Les celtes nommoient le tan, *ruchia*.

RUSTRE, ſ. m. Ruſtre, payſan, homme groſſier. Ce terme eſt peu uſité. Il derive du latin *ruſticus*.

S.

S. Pron. *Eſſo.* ſ. f. La dix-neuvieme lettre de l'Alphabet & la quinzième des conſonnes.

SA. *Voyez* SOUN.

SABARQUINADO, ſ. f. Salut, reverence. Ce terme vient de l'Arabe. Pron. long. *Faire la ſabarquinado.* Saluer profondement.

SABAT, ſ. m. Sabbat, le ſeptième jour de la ſemaine chez les Juifs, le jour conſacré au Seigneur. Aujourd'hui le ſabbat eſt une prétendue aſſemblée nocturne de ſorciers. C'eſt encore le bruit que fait une perſonne dans une maiſon par les criailleries, &c. Du latin *Sabbathum.*

SABATO, ſ. f. Soulier. Du celt. *Çapata.* Autrefois on nommoit les ſouliers, ſavates en François. Aujourd'hui ſavate eſt ce que nous appellons *groulo. A troubat ſabato à ſoun pèd.* Il a trouvé à qui parler. *Touto ſabato yen groulo.* Tout bon Cheval devient haridelle. Delà *Sabatier*, celui qui fait les ſavates. On l'applique aujourd'hui aux ſavetiers. *V. Groulier. Sabatier, fay toun meſtier.* Savetier, mêle toi de ta beſogne. *Ne ſutor ultra crepidam.*

SABER, ſ. m. Savoir, ancien mot. *Doou gai ſaber.* De la Poëſie.

SABINO, ſ. f. Pron. long. Sabine, Arbriſſeau dont on compte pluſieurs eſpèces. *Sabina.* La ſaine médecine défend l'uſage interne de cette plante.

SABLIER, ſ. m. Sablier, ſable, horloge de verre, qui meſure le tems par le ſable qu'on y renferme. Les Marins nomment *Sablier d'ampouleto*, celui dont ils ſe ſervent. *Sablier d'aiguo.* Clepſydre, horloge qui meſure le tems par la chute lente de l'eau renfermée dans une eſpèce de boîte.

SABLO, ſ. f. Le Sable, terre mêlée de petits graviers. *V.* ARENO. Pron. long. Du latin *Sabulum.*

SABO, ſ. f. Pron. long. Sève, humeur qui circule dans les végéraux : ſuc nourricier des plantes. du celt. *Sabr.*

SABORD, ſ. m. Sabord ; terme de marine : ouverture des Vaiſſeaux par où le canon tire.

SABOT, ſ. m. *V.* ESCLOT. En terme de Maréchal, *lou ſabot*, le ſabot eſt la corne du pié du cheval. Du celt. *Zabatua.*

SABOUILHOUN, ſ. m. Nom que l'on donne, dans certains pays, à l'ail ou à l'oignon ſauvage. *De Sebo.*

SABOULAIRE, ſ. m. Pron. long. *V.* SABOURUN.

SABOULAT, ſ. m. Plançon d'oignons, jeune plante d'oignons que l'on tranſplante.

SABOUN, ſ. m. Savon, compoſition d'huile & de leſſive qui ſert à blanchir le linge. Du latin *Sapo.*

SABOUNAGI, ſ. m. Pron. long. Savonnage, blanchiſſage avec le ſavon ;

action de nettoyer par le ſavon.

SABOUNAR, v. a. Savonner; dégraiſſer, blanchir, nettoyer avec du ſavon. Au figuré, battre, étriller quelqu'un; c'eſt auſſi, lui faire une reprimande. *Sabounat, ado*, part. Savonné.

SABOUNETO, ſ. f. Pron. long. Savonnette, petite boule de ſavon purifié & parfumé, dont on ſe ſert pour ſe raſer. On nomme auſſi *Sabounetto*, une diſſolution de ſavon dans de l'eau chaude ou froide, dans laquelle on fait tremper le linge, avant de le laver.

SABOUNIER, ſ. m. Fabriquant de ſavon, celui qui a une Savonnerie. *Garçoun Sabounier.* Ouvrier des Savonneries.

SABOUNIERO, ſ. f. Pron. long. Savonnerie & non pas Savonnière, comme on le dit aſſez fréquemment à Marſeille: lieu où l'on fait le ſavon. Il y a des Fabriques de ſavon à Marſeille en aſſez grande quantité pour faire 400000 quintaux de ſavon dans une année: ce commerce ſeul fait circuler bien de l'argent.

SABOUR, ſ. f. Ne prononcez pas l'*r*. Saveur, ce qui ſe fait ſentir par le goût: ce qui eſt l'objet du goût. Du latin *Sapor*. Delà on a fait le verb. a.

SABOURAR, ſavourer, goûter avec plaiſir, & l'adj.

SABOUROUS, OUE, Savoureux, qui a bonne ſaveur, bon goût.

SABOURUN, ou *Saboulaire*, ſ. m. Savouret, os de Porc ſalé que l'on fait bouillir dans une marmite avec des choux, pour leur donner du goût, de la ſaveur. On a fait une plaiſanterie ſur les habitans de quelques villages pauvres en ſuppoſant qu'ils ſe prêtent le ſavouret après l'avoir fait bouillir. *Coumaire, preſtas mi un pau voueſtre ſaboulaire.* On ſait aſſez que le ſavouret ayant bouilli une fois perd tout ſon goût, & que ceci n'eſt qu'une fable.

SABOURUT, adj. Hautain, arrogant, qui ſe vante, qui a de l'oſtentation.

SABRE, ſ. m. Pron. long. Sabre, ſorte d'arme qui coupe d'un côté & qui ſe porte comme une Epée. Delà *Sabrar*, ſabrer, battre à coups de ſabre, au fig. Bacler une affaire, étriller quelqu'un. Du celt. *Sabren.*

SAC, ſ. m. Pron. *Sa.* Sac, ſorte de poche de toile qui ſert à divers uſages. Du latin *Saccus. Noun poou ſourtir doou ſac que ce que l'on li bouto.* De là *enſaquar.* Mettre dans un ſac, enchaſſer. *Sac* eſt auſſi celtique.

SACADO, ſ. f. Pron. long. Saccade, coup de bride, ſecouſſe violente que le cavalier donne au cheval. C'eſt auſſi une ſecouſſe violente que l'on donne à quelqu'un.

SACOCHO, ſ. f. Pron. long. Augmentatif de *ſac*. Sacoches, bourſes de cuir qui pendent au-devant ou au-derrière d'une ſelle, pour y mettre des proviſions; &c. Du celt. *Sachgod.*

SACHER, v. a. ou SAUPRE. Savoir, être inſtruit d'une choſe. Avoir de la ſcience. *Sacher*, ſ. m. le ſavoir, la ſcience, ce que l'on ſait, art de ſavoir. *Lou ſacher ſenſo bouen ſens es uno doublo foulie.* Le ſavoir ſans bon ſens eſt une double folie.

SACRAMENT, ſ. m. Sacrement, ſigne par lequel l'Egliſe nous fait participer aux graces dont Dieu lui a donné la diſpenſation. Du latin *Sacramentum.* Anciennement ce mot ſignifioit ſerment. *Lou Sant Sacrament.* L'oſtenſoir, vaſe

ou

ou meuble d'Egliſe en forme de chandelier ſurmonté par un ſoleil, au centre duquel on place l'hoſtie conſacrée pour l'expoſer à l'adoration des Fidèles. On dit auſſi *lou Sant Souleou.*

SACRAR, v. a. Sacrer : conférer, un caractère de ſainteté, par le moyen de certaines cérémonies de la Réligion. Du latin *Sacrare. Sacrat, ado,* part. Sacré.

SACRE, ſ. m. Sacre, oiſeau de proie. Sorte de faucon femelle. *Crido coumo un ſacre.* Il crie de toutes ſes forces. *Sacre*; jeune-homme méchant, hardi, ſcélérat; en ce dernier ſens l'on dit auſſi, *ſacripan, ſacre-mouné amo.* Pron. long.

SACREGEAR, v. n. Jurer, blaſphemer; on le dit des Charretiers & des gens de la lie du peuple qui jurent continuellement. *Sacreſtan, ano,* ſ. Sacriſtain, ſacriſtine; celui ou celle qui a le ſoin d'une Sacriſtie.

SACRESTIE, ſ. f. ou *Sacriſtio*; Sacriſtie, lieu deſtiné pour ſerrer les ornemens d'une Egliſe & où les Prêtres s'habillent avant d'aller à l'autel. Du latin *Sacriſtia. Sacreſtie* eſt auſſi un juron.

SACRIFICAR, v. a. Sacrifier, faire un ſacrifice. On s'en ſert dans les diverſes acceptions du François.

SACRIFICI, ſ. m. Sacrifice, action par laquelle on offre à Dieu certaines choſes; *faire un ſacrifici.* Faire un ſacrifice, c'eſt renoncer à quelque choſe d'avantageux. Pron. long.

SACRILÈGI, ſ. m. Pron. long. Sacrilège, action impie par laquelle on profane les choſes ſacrées. C'eſt auſſi celui qui commet un ſacrilège : en ce ſens, il eſt de tout genre. Du celt. *Sacrilaich.*

SADOUL, OULO, adj. Soûl, raſſaſié, qui a mangé plus qu'il ne faut, ou autant qu'il faut. *Sadoul*, ſignifie encore, las, fatigué, dégouté d'une perſonne, d'une choſe. Du latin *ſaturus.* Delà *ſadoulado.* Action de ſe raſſaſier. *V.* VENTRADO.

SADOULAR, *V.* ASSADOULAR.

SAFOURIAN, ſ. m. Nom d'homme. Symphorien.

SAFRAN, ſ. m. Safran, plante dont la fleur eſt odorante & ſert d'aſſaiſonnement, & pour la peinture à la détrempe. *Safran fèr.* Safran bâtard. *Crocus ſiveſtris. Safran*, en terme de marine, Safran, piéce de bois que l'on ajoute au gouvernail. Du celt. *Saffar.*

SAGAGNAR, v. a. Trainer, tirailler, agacer : couper avec peine & malproprement, charcuter. Du ſuivant.

SAGAN, ſ. m. Vacarme, bruit, criaillerie : ſabat. Du latin, *ſaga*, Sorcière.

SAGATAR, v. a. Poignarder quelqu'un; c'eſt auſſi le ſaiſir au collet. Le mot *ſagatar* eſt uſité parmi les Juifs, pour exprimer la manière dont ils tuent les Moutons, ſuivant l'ancienne loi. Du latin *Sagittare.*

SAGATO, ſ. f. pron. long. Surgeon, rejetton que les arbres & les plantes pouſſent de leur pié. L'on dit auſſi *Sagatoun*, m. Diminutif. Du celt. *Sagaſtia.*

SAGI, adj. de t. g. Ailleurs, *ſage*, *ſageo.* Sage, qui ſe comporte avec ſageſſe. Du latin, *ſapiens. Sagi fremo. V.* BAYLO.

SAGNO, ſ. f. Plante, la maſſe d'eau, on s'en ſert pour garnir les chaiſes, Pron. long. Du celt. *ſagna.*

SAGOUIGNAR, v. a. Preſſer vive-

ment, inquiéter, ſolliciter, tarabuſter, incommoder. Du latin *ſaginare*.

SAHI, ſ. m. Chevrotin, peau de Chevreau préparée. En quelques pays, c'eſt la panne d'un Porc que nous nommons, *ſin*, *V.* ce mot.

SAIGNAS, ſ. m. Marais, eau croupiſſante dans un bas fond, qui n'a pas de pente pour s'écouler. Du celt. *Saignia*.

SAILHENT, ſ. m. ou *mourre de tèoule*. Saillant d'un toît. Du celt. *ſailh*.

SAILHICOT, ſ. m. Chevrette, ſorte d'Ecréviſſe de mer.

SAILHO, Impératif du verbe *Sailhar*, tirer. Ce mot eſt très-uſité chez les marins. *A la ſailho iſſo, alla ſailho*. On dit *à la ſoya leſſa, à la ſoya*. Par corruption : cela forme un refrein qui excite les matelots dans leur travail. Pron. long.

SAIN, ſ. m. *V.* SIN.

SAIQUO, ſ. f. Saique ; ſorte de bâtiment Grec. Du Turc *Saica*. Pron. long.

SALADIER, ſ. m. Saladier, plat dans lequel on fait la ſalade.

SALADIER, ERO, adj. Qui aime beaucoup la ſalade.

SALADO, ſ. f. Pron. long. Salade, mets compoſé de certaines herbes crues ou cuites que l'on aſſaiſonne de ſel, de poivre, d'huile & de vinaigre. Du celt. *ſaladenn*.

SALADOUN, ſ. m. Vert celadon, vert couleur d'aigue marine. L'on dit auſſi *Vèrd-Saladoun*, alors il eſt adj.

SALADURO, ſ. f. Pron. long. Salure, ſaumure, ſalaiſon, état de ce qui eſt ſalé.

SALAGI, ſ. m. Salaiſon, action de ſaler, tems auquel on ſale les cochons. Pron. long.

SALAMANDRO, ſ. f. Pron. long. Salamandre. Du latin *Salamandra*.

SALAR, v. a. Saler, mettre du ſel, aſſaiſonner avec du ſel. *Salat, ado*, part. ſalé. Du latin *Sal*, ſel.

SALARI, ſ. m. Pron. long. Salaire, récompenſe, payement pour le travail, pour le ſervice. Du celt. *Salarium*.

SALE, SALO, adj. Dans la montagne COUNCHAT. *V.* BRUT.

SALESOUN. *V.* SALADURO.

SALETA. *V.* BRUTISSI.

SALIBÈR, ſ. m. ou *ciel ouvert*. Ouverture que l'on pratique au haut d'une máiſon, pour donner du jour à l'eſcalier.

SALIÇAR, (*ſi*) v. r. Savourer ce que l'on mange. Du latin *Sal*.

SALICOT, ſ. m. Kali, ſalicot, plante dont la cendre fait la ſoude. *Kali majus*.

SALIDO, ſ. f. Pron. long. Sortie, iſſue : Sailhie. De l'ancien verbe n. *Salhir*, ſortir.

SALIER, ſ. m. Saunier, boîte dans laquelle on conſerve le ſel à l'abri de l'humidité.

SALIERO, ſ. f. Pron. long. Salière, pièce de Vaiſſelle, dans laquelle on ſert le ſel à table. L'on nomme auſſi *Salièro*, les creux que forment les tempes, entre les yeux & les oreilles. On le dit plus particulièrement en parlant des chevaux qui ont ces creux plus marqués.

SALIN, ſ. m. Salins, grenier à ſel. Ne confondez pas ce mot avec *Salin*, ou *Salino*, ſ. Saline, lieu où le ſel ſe forme dans les reſervoirs deſtinés à cet uſage. On dit auſſi en Provençal, *Salinieros*.

SALIVAR, v. a. Savourer, goûter : *Quu ſalivo troou leis pleſirs, es un eſ-*

clau de ſeis deſirs. Celui qui goûte avec excès ſes plaiſirs, eſt eſclave de ſes volontés. *Salivar*, v. n. Saliver, rendre de la ſalive par la bouche.

SALIVO, ſ. f. Salive. Pron. long. *V.* ESCUPUIGNO. Du latin *Saliva.*

SALO, ſ. f Pronon. long. Salle, lieu deſtiné à différens exercices dans les Maiſons Réligieuſes. Grande pièce d'un Hôtel, &c. *Saloun*, petite Salle. Du celt. *Sal.*

SALOPO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux que l'on applique aux filles de joie. Fort rarement emploie-t-on *Salopo*, dans le ſens du François ſalope.

SALUDAR, v. a. Saluer, faire la révérence, faire un ſalut. Du latin *Salutare.*

SALVE, ſ. m. Pron. long. Salve, mot latin qui commence une prière adreſſée à la Ste. Vierge. Les Provençaux prononcent *Sarvè.*

SALURO. *V.* SALADURO.

SALUS, ſ. m. Salut, ancienne monnoie ſous Charles VI. en 1421. ainſi nommée parce que la ſalutation angélique y étoit repréſentée.

SALUT, ſ. m. Salut, felicité éternelle : conſervation, rétabliſſement dans un état heureux. Du latin *Salus.* C'eſt auſſi l'action de ſaluer quelqu'un.

SALUTARI, adj. de t. g. Salutaire, utile pour ſauver d'un danger, d'un dommage, d'un inconvénient. Du latin *Salutaris.* Pron. long.

SAMBEQUIER. *V.* SAMBUQUIER.

SAMBEQUIN, ſ. m. Samequin, ſorte de Vaiſſeau marchand Turc dont on ne ſe ſert que pour aller terre à terre.

SAMBILHAR, v. n. Appeller, on le dit des oiſeaux que le chaſſeur excite dans les cages pour les faire crier avec une ſorte de ſaiſiſſement, ce qui attire les autres.

SAMBIQ, ou SAMBEC, ſ. m. Appellant, oiſeau qui appelle, qui fait venir les autres dans les filets. Du latin *Sambucus.* Joueur de harpes, qui enchante par ſon ramage, exp. figurée.

SAMBUC, ou SAMBUQUIER, ſ. m. Sureau, arbre de hauteur moyenne dont les fleurs blanches ſont ſingulièrement diſcuſſives & réſolutives. *Sambucus. Sambuquier fèr.* Ieble, plante qui approche du ſureau. *Ebulus.*

SAMENAR, ou SEMENAR, v. a. Semer, mettre de la ſemence en terre pour la faire multiplier. *A Sant Luc, ſemeno mouel vo dur.* A la Saint Luc, il eſt tems de ſemer. *Coumo ſi ſameno ſi recuïlhe.* L'on recueille comme l'on ſéme. *Samenat, ado.* Part. Semé. *Lou ſamenat*, ſ. m. Terre enſemencée. *Vagues pas dins lou ſamenat.* Ne marches pas dans la terre qui eſt enſemencée, dans laquelle on a ſemé du blé, de l'orge, &c. Delà *Samenaïre*, celui qui ſeme, le ſemeur du grain. Du latin *Seminare.*

SAN, SANO, adj. Sain, qui eſt libre de corps & d'eſprit, exempt de maladies. Du latin, *ſanus.*

SANAR, v. a. Guérir, rétablir un malade, lui rendre la ſanté. Du latin, *ſanare.* D'où l'on fait auſſi, *aſſanar*, qui ſignifie, adoucir, ſoulager les maux. En quelques pays, Saigner. *V.* SAUNAR.

SANDIN, Juron de quelques perſonnes. *Santſuffrèn. V.* SUFFRÈN.

SANDALO, ſ. f. Pron. long. Sandale, ſorte de chauſſure des Orientaux, des Religieux que nous nommons Déchauſſés, &c. Sandale, eſt auſſi un pe-

tit bâtiment qui eſt commun dans le Levant. Du celt. *ſandallen.*

SANDANT, adj. de t. g. Vieille femme édentée. Vieillard à qui toutes ſes dents manquent.

SANDARAQUO, ſ. f. Pron. long. Sandaraque, ſorte de gomme d'une couleur rougeâtre tirant ſur le jaune. *Sandaraca, vernix.*

SANDEBARAT, ſ. m. Tromperie, baraterie. Ce terme nous vient de la Turquie.

SANFRESQUIN. *V.* FRESQUIN.

SANG, ſ. m. Sang, liqueur rouge, qui circule dans le corps des animaux & des hommes. *Sanguis. Sang fred*, ſens froid, préſence d'eſprit dans les dangers, tranquillité d'ame, &c. *Lou ſang ſanguino.* Le ſang ou la parenté nous attache. *Tirarie de ſang d'uno rabo.* Il tireroit du ſang d'une rave. C. à. d. il tire profit de tout. Il met tout à profit.

SANGUIN; ſ. m. Faux Cornouiller, arbriſſeau de nos bois, de nos montagnes. *Cornus fœmina.*

SANGUINO, ſ. f. Renouée, plante ſtyptique. *Sanguinaria.* C'eſt auſſi la Sanguine, terre rougeâtre dont on fait les crayons.

SANIC, ou SANIQ, SANIQUO, adj. Sain, qui eſt vigoureux, qui jouit d'une bonne ſanté. Du latin, *ſanus.*

SANICLO, ſ. f. Pron. long. Sanicle, plante qui pouſſe de ſa racine pluſieurs feuilles. *ſanicula.*

SANITA, ſ. f. Pron. long. Santé, état de l'homme qui ſe porte bien. Du latin, *ſanitas.*

SANSOIRO, ſ. f. Pron. long. Saſſoire, pièce du train du devant du carroſſe, qui ſoutient la flèche. Du celt. *ſaſſif*, contenir.

SANSOUNET. *V.* ESTOURNÈOU.

SANSUGO; ſ. f. Pron. long. Sangſue, inſecte aquatique qui ſuce le ſang: delà ſon nom. *Sanguiſuga, hirudo.*

SANT, SANTO, adj. & ſ. Saint, qui jouit de la viſion intuitive. *Sant*, ſe dit auſſi des choſes bénites & qui ont trait à la Religion. Du latin, *ſanctus.*

SANTA. *V.* SANITA.

SANTETA, ſ. f. Sainteté, qualité, état de ce qui eſt ſaint. Du lat. *ſanctitas.*

SANCTIFICAR, v. a. Sanctifier, rendre ſaint. *Si ſanctificar*, v. r. Devenir ſaint.

SANTIFICETUR, ſ. m. Mot latin que l'on emploie en Provençal, pour colère, mouvement de ſang. *Mi fagues pas mountar lou ſantificetur.* Ne m'irritez pas.

SANTO-BARBO, ſ. f. Pron. long. Terme de marine. La ſainte-Barbe eſt le lieu où l'on ſerre la poudre & les autres proviſions d'artillerie dans un vaiſſeau.

SANTOLINO, ſ. f. Santoline, plante que l'on nomme auſſi garderobe, petit cyprès, aurone fémelle. *Santolina.* On la range parmi les fébrifuges peu uſités.

SANTOUN, OUNO. ſ. m. Petit Saint. Diminutif de *Sant.* On le dit d'un homme dévot, qui s'attache à ſon devoir & à des pratiques de dévotion. On le dit auſſi pour figurer des ſaints en plâtre que l'on vend pour amuſer les enfans.

SANTUS, ſ. m. Pron. long. C'eſt un grand coup ſur la poitrine, par alluſion à l'uſage où ſont les payſans de

ſe frapper la poitrine lorſqu'ils entendent la clochette, pendant que le Prêtre dit le *ſanctus* de la Meſſe. *Santus*, ſignifie auſſi, la ſuite, la fin de l'affaire. *T'eſpèri oou ſantus.* Je t'attends à l'iſſue de cette affaire.

SAP, ſ. m. ou *Sapin* : Sapin, arbre preſque ſemblable au pin, duquel on retire une thérébentine que l'on nomme *bijoun*. Le ſapin ſe nomme en latin, *abies*. M. d'Aubenton en compte douze eſpèces. *Sente lou ſapin.* Il eſt bien malade ; parce que l'on fait les cercueils de bois de ſapin. Du celt. *ſapan.*

SAPOURAR. *V.* SALIVAR, SABOURAR.

SAQUADO, ſ. f. Sachée, ce qu'un ſac peut contenir : plein un ſac.

SAQUET, ſ. m. Ailleurs, *Saquetto*, f. Sachet, petit ſac rempli d'odeur.

SAR, ſ. m. Sargo, poiſſon de mer fort ſemblable à la Dorade, mais plus large. *Sargus.*

SARAMENT, ou SARMENT, ſ. m. Du latin, *ſacramentum*. Serment, promeſſe ſolemnelle faite à Dieu, de faire, ou d'éviter une choſe.

SARCÈLO, ſ. f. Pron. long. Sarcelle, cercelle, cercerèlle, ou querquerelle ; Oiſeau aquatique du genre des canards. *Querquedula ſecunda.* Sa chair eſt de très-bon goût. Du celt. *ſarcel.*

SARCIDURO, ſ. f. Pron. long. Rentraiture, repriſe, couture de ce qui eſt rentrait.

SARCIR, v. a. Rentraire, reprendre, terme de tailleur & de couturière. Du latin, *ſarcire. Sarcit, ido*, part. Rentrait, repris.

SARDINAIRE, ſ. m. Pronon. long. Pêcheur de ſardines.

SARDINAU, ſ. m. Filet à prendre des ſardines. *Faire lou ſardinau.* Faire la pêche des ſardines.

SARDINO, ſ. f. Pron. long. Sardine, poiſſon de mer, petit & délicat. *Sardinia. A la ſanto Catarino, la ſardino viro l'eſquino.* A ſainte Catherine, à la fin de Novembre, la ſardine n'a plus le même goût.

SARDO, ſ. f. Pron. long. Sardine marinée, ſalée en guiſe d'anchois.

SARJEANT. *V.* SERGEANT.

SARJET, ſ. m. Terme de tailleur, Surjet, ſorte de couture que l'on fait en uniſſant bord à bord, deux lès de toile, &c. Delà, *ſarjettar*, ſurjeter, coudre en ſurjet.

SARJETTO, ſ. f. Diminutif de *Sarjo*. Pron. long. Sergette, petite ſerge, ſerge que l'on fabrique à Orange & aux environs. Il eſt auſſi une ſorte de ſerge que l'on nomme *raſo*, ſerge raſe. Du celt. *ſarjeta.*

SARPANTANO, ſ. f. Pron. long. Sarbacane. *V. Pouerto-voix.*

SARPANTÈOU, ou SERPENTÈOU, ſ. m. Serpenteau, ſorte de pièce d'artifice qui fait un mouvement tortueux & ſerpentant lors de ſon exploſion.

SARPILHIERO, ou *Serpilliero*, ſ. f. Groſſe toile griſe ſervant aux Emballeurs pour emballer les caiſſes, &c.

SARPOULET, ſ. m. ou SERPOULO f. Serpolet, herbe odoriférante. *Serpyllum.*

SARQUAR. *V.* SERQUAR.

SARQUO-POUS, ſ. m. Croc de puits, inſtrument de fer qui a pluſieurs crocs, dont on ſe ſert pour retirer d'un puits ce qui eſt allé au fond de l'eau.

SARRAFINO, ſ. f. Pron. long. Sorte

de pinçon que l'on nomme auſſi méſange.

SARRAILH, ſ. m. Serrail, lieu où les Turcs tiennent leurs femmes ſous la clé, & ſous la garde des eunuques.

SARRAILHIER, ſ. m. Serrurier, ouvrier qui fait les clés, les ſerrures, &c. Du celt. *Sarra*, clôture.

SARRAILHEGEAR, v. n. Faire un cri ſemblable au bruit des ſerrures. *V. Crenilhar* qui eſt ſon ſynonime.

SARRAILHO, ſ. f. Pron. long. Serrure, ouvrage de fer qui s'applique à une porte & qui ſert à la fermer par le moyen d'une clé.

SARRAIRE, ſ. m. pron. long. Scieur de long. En quelques endroits on le nomme *Reſſaire*.

SARRAMENT DE COUER, ſ. m. Serrement de cœur ; inquiétude, chagrin violent.

SARRAN, ſ. m. Serran, poiſſon de mer qui eſt excellent.

SARRAR, v. a. Serrer. *Voyez* ESTREGNE. *Sarrar*, Serrer, fermer, mettre en lieu de ſureté. *Sarrar*, ſcier, couper avec une ſcie. On dit en d'autres pays, *Raſſar* & *Reſſar*. *Sarrat*, *ado*, part. ſuivant le verbe. Du celtiq. *Sarra*.

SARRASIN, ſ. m. Blé Sarraſin, blé de Turquie. Il eſt auſſi adj. dans la phraſe ſuivante. *Teoule ſarraſin*. Tuile, brique que l'on trouve dans la terre, & que l'on rapporte à l'époque de l'invaſion des Sarraſins.

SARRASINO, ſ. f. Pron. long. Ariſtoloche, Plante dont on compte pluſieurs eſpèces. *V.* FOUTÈRLO. *Sarraſino*, eſt auſſi le nom de la herſe des portes des forts, des villes de guerre, &c.

SARRILHEGEAR, ſynonime de *Sarrailhegear*. *V.* ce mot.

SARRILHO, ſ. f. Pron. long. Scie de bois, poudre que la ſcie détache.

SARRO-ESTOUMAC, Surnom que les payſans donnent au corſet qui ſe croiſe ſur la poitrine. *Voyez* BOUMBET.

SARTAN, ou SERTAN, ſ. f. *Padèllo*. Poële à frire. Du latin *Sartago*. *L'a degun de plus empachat qu'aquou que tèn la quoue de la ſartan*. Le plus embarraſſé eſt ſouvent celui qui commande. *Que voues faire de ſartan, aro qu'as tout fregit ?* Que veux-tu faire de la poële, lorſque tu as tout mangé.

SARTIS, ſ. m. terme de marine. Haubans, groſſes cordes à trois tours, qui ſervent à affermir les mâts.

SARTRE, ſ. m. Mot ancien. Tailleur. Du latin, *ſartor*.

SARTISSURO, ſ. f. Pron. long. Enchaſſure de la pierre d'une bague. Chaton. Du verbe, *ſartir*. Sertir, enchaſſer.

SARVEGANO, ſ. f. Pron. long. Linge que l'on met ſur la tête des enfans nouveaux-nés. Il vient du celtique, & il ſignifie, couvre-tête.

SARVÈOU, ſ. m. Cerveau, cervelle, ſubſtance molle & blanchâtre renfermée dans le crane. *V.* MOUELO.

SARVICIAU, ſ. f. Garde, femme, qui ſoigne les malades & les accouchées. Du lat. *ſervire*.

SASSO, ou SANSO, ſ. f. Ecope, ſorte de pelle creuſe ſervant aux Bateliers pour vider l'eau des bateaux, & aux marchands détailleurs, pour prendre les grains, les légumes dans les ſacs, &c. Pr. long.

SASTRE. *V.* SARTRE.

SATAN, ſ. m. Satan, le Diable, l'eſprit malin. Du latin, *Satanas*. On dit d'un homme méchant : *Es un ſatan*. C'eſt un lutin.

SATIN, ſ. m. Satin, étoffe qui eſt douce, moëlleuſe & fine au toucher. Le ſatin eſt de ſoie, on en fait dans le Levant, qui eſt une eſpèce de ſatinade. *La ſatinado* eſt un mêlange de ſoie & de fil. *Satin*, mot celtique.

SATINAR, v. a. Satiner, donner le luſtre du ſatin. *Satinat, ado*, part. Satiné, qui a l'œil du ſatin.

SATISFACTIEN. *Voyez* ESTIFACIEN.

SAU, ſ. f. Le Sel. En latin, *ſal*. Il y a le naturel, & les artificiels.

SAUCISSIER, ſ. m. Marchand de ſauciſſes ; montagnard qui vient faire des ſauciſſes chez les Chaircutiers.

SAUCISSO, ſ. f. Pron. long. Sauciſſe, viande de porc hachée, aſſaiſonnée & renfermée dans un boyau. Du celt. *ſalchicha*.

SAUCISSOT, ſ. m. Pron. long. Sauciſſon, ſorte de Sauciſſe, qui ſe conſerve long-tems, & qui ſe mange crue.

SAUDAGI, ſ. m. Soudure, travail de celui qui ſoude. Pron. long.

SAUDAR, v. a. Souder, joindre deux pièces de métal enſemble. *Saudat, ado*, part. Soudé.

SAUDO, ſ. f. Soude, cendre du kali. *V.* SALICOT.

SAUDURO, ſ. f. Pron. long. Soudure, action de ſouder, endroit auquel une pièce eſt ſoudée. Compoſition qui ſert à ſouder.

SAVENT, ENTO. *V.* LETTRUT.

SAVÈOU, ſ. m. Sablon, ſable jaune & groſſier, dont on ſe ſert pour écurer la vaiſſelle, le laiton, &c.

SAUGO, ſ. f. Pron. long. Saugue, bateau des Pêcheurs de nos mers.

SAUMADO, ſ. f. Charge de blé, de raiſins, &c. De *ſaumo*, âneſſe, comme ſi l'on diſoit, charge d'une âneſſe. Pr. long.

SAUMASTRE, ASTRO, adj. Saumâtre : on le dit de l'eau qui a un goût approchant de celui de l'eau de la mer.

SAUME, ſ. m. Pſeaume, cantique de l'Egliſe. Du lat. *Pſalmus*. Pr. long. *Leis ſept ſaumes*. Les ſept Pſeaumes Pénitentiaux, les Pſeaumes de la Pénitence.

SAUMIER : Pron. long. *Sooumier*, m. Sommier, matelas rempli de crin. En terme de Charpentier, pièce de bois qui tient le milieu entre la poutre & le ſoliveau. En terme de maquignon, celui qui trafique, qui vend des âneſſes & des ânons.

SAUMO, ſ. f. Pron. long. Aneſſe, femelle de l'âne. RAUBO SAUMO, celui qui vole les âneſſes. *Faire lou raubo ſaumos*. Expreſſion injurieuſe. Accuſer les autres d'une choſe dont on eſt ſoi-même coupable. De *ſam*, mot celtique : bête de charge.

SAUMOULO, ſ. f. Pron. long. Semoule, pâte faite avec de la farine & de l'eau, pour faire des potages.

SAUMOUN, ſ. m. Saumon, poiſſon de mer, qui remonte dans les rivières. *Salmo. Saumoun de ploumb*. Saumon, groſſe pièce de plomb.

SAUMOUNAT, ADO, adj. qui a la chair rouge comme le ſaumon.

SAUMURO, ſ. f. Saumure, liqueur qui ſe forme du ſel fondu & du ſuc d'une choſe ſalée. Pron. long.

SAUNAIRE, ſ. m. Saigneur, Médecin qui ordonne beaucoup de ſai-

gnées, qui fait ſaigner ſes malades.

SAUNAMENT, ſ. m. On ne le dit que du ſaignement de nez, de l'hémorragie par le nez.

SAUNAR, v. a. En certains pays *ſannar*. v. a. Saigner, tirer du ſang. Il eſt auſſi neutre & il ſignifie répandre du ſang.

SAUNIE, ſ. f. Saignée, opération par laquelle on tire du ſang d'une perſonne, d'un animal. Du latin *ſanguis*, ainſi que les précédens.

SAUNO-GARRI, ſ. m. Sorte de chiendent. *Gramen paniculatum.*

SAUNOUS, OUE, adj. Saigneux, ſanglant, taché de ſang.

SAVOURNIN, ſ. m. Nom d'homme. Saturnin.

SAVOUYARD, ARDO, ſ. Qui eſt de la Savoie, ſavoyard. On nomme quelquefois ainſi les ramoneurs. D'autres fois c'eſt un terme de mépris.

SAUPETRIERO, ſ. f. Salpêtriere, lieu où l'on fait le ſalpêtre.

SAUPETRIER, ſ. m. Ouvrier qui travaille à la ſalpêtriere, ſalpêtrier.

SAUPÈTRO, ſ. f. Salpêtre, nitre que l'on retire des vieux bâtimens & que l'on purifie pour faire la poudre à canon. *Salpetræ.*

SAUPIGNAQUO, ou SAUPIGNASTRO, ſ. f. Pron. long. Juſquiame, herbe dont les Marſeillois ſe ſervent en cataplaſme dans les maux de goſier. *Hyoſciamus.*

SAUPIQUET, ſ. m. Saupiquet, ſorte de ragoût ou de ſauſſe piquante. De *ſal* & de *piquant.*

SAUPO, ſ. f. Pron. long. Saupe, poiſſon de mer. *Salpa.* On l'a ſurnommé *mangeo merdo. Saupo-baſtardo.* Sorte de ſaupe commune dans la mer méditerranée.

SAUPRE, v. a. Savoir. *V.* SACHER. *Saupre mau en quauqu'un.* Etre fâché contre quelqu'un.

SAUPRESADO, ſ. f. Cervelat, ſorte de ſauciſſon épicé qu'on apporte de Lyon & qui eſt préférable à celui que l'on fait en Provence. Pron. long.

SAUPRIGNAGO. *V.* SAUPIGNASTRO.

SAUPUDENT. *V. Sambuquier fer.*

SAUQUO, ſ. f. Sillon, marque qu'un laboureur fait dans un champ cultivé pour déſigner l'endroit où il doit planter la vigne, les arbres, &c. *Faire ſauquo*, C'eſt vivre familièrement avec quelqu'un. Du celt. *ſalca.*

SAURENGAR, ou SAURINGAR, v. a. C'eſt ce que l'on nomme à Marſeille *far rouſſir.* Riſſoler, cuire dans de l'huile avant de faire un potage, &c.

SAURRO, ſ. f. Pron. long. Leſt, ſoure, ce qui ſert à leſter un bâteau, un vaiſſeau, &c. Delà *ſaurrar*, leſter, charger le vaiſſeau de pierres, de gravier pour lui donner l'équilibre. Du celtique.

SAUSE. *V.* SAUZE.

SAUSSAR, v. a. Saucer, tremper dans la ſauce. *Sauſſat, ado*, part. Sauce, trempé dans la ſauce.

SAUSSIERO, ſ. f. Pron. long. Saucière, vaſe où l'on ſert la ſauce.

SAUSSO, ſ. f. Pron. long. Sauce, aſſaiſonnement liquide, où il entre des épiceries, &c. Delà *ſauſſolo*, quantité de ſauce, ſauce abondante. *Sauſſetto*, terme d'enfant. Petite ſauce. Du celt. *ſaucia.*

SAUT, ſ. m. Saut, bond que l'on fait en s'élançant. Du latin *ſaltus. En tres ſauts ſautet la maire.* En trois ſauts il ſauta le foſſé. *Saut doou turc*, pron. *ſautoturc.*

ſautoture. Coupe-tête, ſaut que font les enfans ; &c.

SAUTAR, v. a. Sauter, franchir par un ſaut. Il eſt auſſi neutre, pour dire, ſauter, s'élever avec effort, s'élancer. Delà *ſautaire*, ſ. m. Sauteur, celui qui ſaute. On donne auſſi ce nom à un poiſſon de mer on d'étang, que l'on nomme en françois, civade.

SAUTARÈLO, ſ. f. Pron. long. Sauterelle, inſecte qui marche en ſautant. *Locuſta*. En terme de maçon, tuile courbée qui couvre le faîte des maiſons & qui reçoit l'eau des toits, c'eſt en terme de menuiſier, la fauſſe équerre.

SAUTENBARQUO, ſ. m. Terme de marine, ſorte d'habillement de matelot, court & fait en forme de celui qu'ils nomment *Caban*.

SAUTEGEAR, v. n. Sautiller, faire de petits ſauts réitérés.

SAUTILHO, ſ. f. Pron. long. Cale, terme de charpentier ; pièce de bois taillée en forme de coin.

SAUTIMBANQUO, ſ. m. Saltimbanque, danſeur de corde, charlatan, celui qui amuſe le peuple par des farces, ſur des tréteaux.

SAUTO, ſ. m. pl. Du verb. *Sautar*. Terme de marine. *Sauto ſur lou pouent*, va ſur le pont.

SAUTO-OULAME, ſ. m. Chondrille, plante fort connue de nos payſans, parce qu'elle réſiſte au taillant de la faucille. *Chondrilla*.

SAUVAGI, adj. & ſ. de t. g. Sauvage, farouche, qui habite dans les bois, qui ne ſe laiſſe pas approcher facilement.

SAUVAMENT, ſ. m. Salut, ſureté, aſſurance, du bas latin *ſalvamentum*. L'on diſoit autrefois en françois, ſauveté. *Vocab. Prov. Franç.*

SAUVAIRE, ou *Sauvur*, ſ. m. Sauveur, Nom d'homme.

SAUVAR, v. a. Sauver, garantir d'un danger. *Sauvar* eſt auſſi, garder, reſerver, ſerrer. *Sauvat*, *ado*, part. Sauvé, qui eſt échappé d'un danger, qui eſt dans le ciel. *Si ſauvar*, v. r. S'échapper, s'enfuir ; ſe ſauver, faire ſon devoir de chrêtien, mériter le paradis. Du latin *ſalvare*.

SAUVI, ſ. f. Pron. long. Sauge, plante fort connue dans la Provence & dont on fait un grand uſage. *Salvia*. *Qun a de ſauvi dins ſoun jardin, n'a pas beſoun doou medecin*. C'eſt le vieux proverbe françois. Qui a la ſauge & la ſanique, fait au chirurgien la nique.

SAUZE, ſ. m. Pron. long. Saule, arbre qui croît le long des ruiſſeaux. *Salis*. *Sauzet*, petit ſaule.

SAXIFRAGEO, ſ. f. Pron. long. Saxifrage, chaſſe-pierre, plante qui croît dans les rochers. *Saxifraga*.

SAYOU, ſ. m. Mot générique employé par les payſans & par les gens du peuple, pour déſigner un vêtement que l'on met ſur les autres. Du celt. *Saya*. Pron. long.

SCAVILHO, ſ. f. Jaſmin jaune. Il falloit écrire *eſcavilho*, ainſi que le ſuivant.

SCARRO, ſ. f. ou mieux *eſcaro*. Scare, poiſſon de roche du grec σκαρος. Eſcarre, terme de chirurgie.

SCINTILLA, Mot latin que les anciens Provençaux employoient au lieu de *belugo*. *V.* ce mot.

SCIOURE ou SIEOURE, ſ. m. Hellebore noir, pié de griffon. Terme de botanique. Prononcez long.

SE, ſ. f. Soif, ſentiment que produit l'altération : déſir de boire. Du latin

le ſigne de la croix. Du latin *ſignum*. C'eſt auſſi ſe ſigner, mettre ſon ſein.

SEGOUND, OUNDO, adj. Second. Du latin *ſecundus*.

SEGOUNDAR, v. a. Seconder, favoriſer, aider. *Secundam manum dare*.

SEGRÈT, ſ. m. Secret, *V.* SECRET. *Un ſegrèt es un dangier. Un couer ſenſo ſegrèt es uno lettro deſcachetado. De toueis leis ſegrèts n'a dous que leis fremos gardoun bèn, aqueou de ſeis ans & aqueou de ſeis foulies.* Du celt. *ſegredt*.

SEGUR, SEGURO, adj. Sûr, certain, inconteſtable. Du latin *ſecurus*. *Rèn de plus ſegur que la mouert*. Rien n'eſt plus certain que la mort. SEGUR, adv. ou SEGURAMENT. Certainement, aſſûrément.

SEGUE, ou SEGLE, ſ. f. Seigle, ſorte de blé. *A ſant Barnabèou la ſegue ſouerte de ſa pèou*. A Saint Barnabé, le ſeigle eſt mûr. On le fait auſſi maſculin. Du latin *ſecalis*.

SEQUÈNCI, ſ. f. Eſcorte, cortège d'un grand, pour lui faire honneur. Suite.

SEGUIR, v. a. ou *Suivre*. Suivre, marcher après. Du latin *ſequi*.

SEGUT, ou *ſuivit*, part. Suivi.

SEILHO, ou CILHO, ſ. f. Poil qui eſt audeſſus de l'œil, ſourcil.

SÈIRO, ſ. f. Pron. long. Sorte de grive de la groſſe eſpèce. Pron. long.

SELAR, v. a. Seller un cheval, lui mettre une ſelle. Sceller un acte, y apoſer le ſceau. *V. Boular*. Du celt. *ſel*.

SELERAT, ſ. m. Scelerat, homme qui s'adonne à toute ſorte de vices. Qui n'a ni honneur, ni foi, ni probité.

SELIER, ſ. m. Sellier, artiſan qui fait des ſelles, des voitures & les harnois des chevaux.

SÈLLO, ſ. f. Selle, ſiège que l'on met ſur le dos d'un cheval, pour la commodité de celui qui doit le monter. Pron. long. *Sello*, ſe dit auſſi pour eſcabeau de bois, chaiſe, ſiège. En terme de calfat, c'eſt un petit coffre où il tient ſes outils & qui lui ſert de ſiége.

SELOUN. *V.* SEDOUN.

SEMANIER, ſ. m. Semainier, celui qui eſt de ſemaine dans un corps ou dans un chapitre.

SEMANO, ſ. f. Semaine, les ſept jours dont le premier eſt le Dimanche & le dernier eſt le Samedi. Du celt. *ſeptimana*, formé de *ſeptem*. *Vai tèn ſemano, entouerno tèn dilun*.

SEMBLABLE, ABLO, adj. *V.* PARIER.

SEMBLANT, ſ. m. Semblant, apparence. *En ſen ſemblant de ren*. Sans qu'on s'en apperçoive.

SEMBLAR, v. n. Reſſembler, être ſemblable, ſembler. *Semblo qu'es nuech*. Il ſemble, il paroît qu'il eſt nuit. *Semblo ſoun fraire*. Il reſſemble à ſon frère. Le verbe *ſemblar* renfermant ces deux ſignifications, donne lieu à bien des fautes chez ceux qui calquent le françois ſur le provençal. Rien de plus ordinaire que d'entendre dire, je ſemble mon frère, au lieu de, je reſſemble à mon frère. Du celt. *ſemblar*.

SEMELAGI, ſ. m. Pron. long. Carrelure de ſouliers, les mots reſſemelage & ſemelage ne ſont pas françois.

SEMELAR, v. a. Reſſemeler, mettre des ſemelles neuves à des ſouliers uſés. *V'aqui de vieilhs ſouliers, ſemelas mi leis*. Je vous apporte des vieux ſouliers uſés, reſſemelez-les moi; & non pas ſemelez me lés, ni reſſemelez-me les.

SEMÈLO, ſ. f. Semelle, pièce de cuir que l'on coud au-deſſous d'un ſoulier, ſur laquelle le pié porte. Pron. long. Du celt. *ſemellen.*

SEMENAR, v. a. Semer, jeter du grain en terre, pour qu'il produiſe. Du latin *ſeminare.*

SEMENCIER, ſ. m. ou *Semenadou*, ſemoir, ſac à ſemence. Dans le nord de la France, le ſemoir eſt une ſorte de caiſſe qui laiſſe échapper la ſemence par une ouverture pratiquée au bas.

SEMENÇO, ſ. f. Pron. long. Semence, du latin *ſemen.* Grains que l'on ſeme. Dans les animaux, c'eſt une liqueur qui ſert à produire ſon ſemblable.

SEMINARI, ſ. m. Séminaire, lieu deſtiné à l'inſtruction des Eccléſiaſtiques. Du latin *ſeminarium*, pépinière.

SEMOUNDAR, ou SUMOUNDAR, ou SEMOUNDRE, v. a. Offrir, préſenter; *ſuperi manum dare.*

SEN, ſ. m. Sein, partie du corps qui comprend les mammelles. L'on dit auſſi *lou ſen*, pour l'uterus, du latin *ſinus. Sen* ou *ſini.* Du latin *ſenior* eſt un terme d'honneur uſité autrefois. *Sen Jan.* Sire Jean, Seigneur Jean.

SENAT, ADO, adj. Senſé, qui a du bon ſens, judicieux, *Senat* eſt auſſi le ſenat, l'aſſemblée des Citoyens d'une République. *Senatus.* Delà l'on a fait *Senatour*, Senateur.

SENCHAR, v. a. *V.* CENCHAR.

SENÈ, ſ. m. Senné, arbriſſeau dont la feuille & la ſilique nous ſont apportées du levant & que nous employons en pharmacie, comme purgatifs.

SENEQUIER, ERO, ſ. Gaucher, qui ſe ſert de la main gauche plus aiſément que de la droite. De *Senèq*, *Senèquo*, gauche, formé du latin *ſiniſter*

SENESPIEN, ou SENIPIEN, ſ. m. Rougeole, maladie qui ſe manifeſte par la toux, la rougeur de tout le corps & les larmes involontaires.

SENESSOUN ou SENISSOUN. ſ. m. *Senecio.* Seneçon, plante émolliente qui porte une fleur dont les ſerins ſont très-friands.

SENESTRO, adj. f. *La man ſeneſtro*, pour *la man ſenequo*, la main gauche.

SENGLAR, v. a. Sangler, attacher avec des ſangles. Il ſignifie auſſi appliquer. *Senglar un coou.*

SENGLAR, pron. *V.* ſ. m. Sanglier. l'on dit auſſi *Senglier* en Provençal.

SENGLO, ſ. f. Pron. long. Sangle, bande de cuir, ou de fils ſerrés & tiſſus du celtique *cengl.* Delà *ſengloun*, diminutif, petite ſangle, ſorte de bande pour mailloter un Enfant. Le mot *Sengloun* s'emploie auſſi pour ſanglot, pleurs exceſſifs accompagnés de ſoupirs.

SENI GRAND. *V.* SINI.

SENIGRÈ, ſ. m. Fenugrec, *fenumgrecum.* Il y a le cultivé & le ſauvage.

SENILHO, ſ. f. Pron. long. On donne ce nom à la pouſſière qui s'élève du feu, & qui retombe dans la marmite qui y eſt deſſus; à toutes les parties heterogènes qui ſe trouvent dans une liqueur, &c.

SENISSOUN. *V.* SENESSOUN.

SENS, ſ. m. Du latin *ſenſus*; Sens, faculté par laquelle on s'aſſure de la préſence des objets, de leur couleur, de leur forme, de leur goût, &c. Juſqu'à préſent on a cru que l'homme avoit cinq ſens, qui ſont la vue, l'ouie, l'odorat, le goût & le toucher: quelques perſonnes prétendent qu'il en a un ſixième, qui eſt l'influence d'un corps:

ſur un autre ſans employer le tact. *Bouen ſens.* Pour dire c'eſt bien fait.

SENSAT. *V.* SENAT.

SENSIBLE, IBLO, adj. Senſible, qui tombe ſous les ſens, facile à diſtinguer, à reconnoître. Delà *ſenſiblament*, adv. Clairement, ſenſiblement, viſiblement. Pronon. long. *Senſible*, ſignifie auſſi, qui ſouffre difficilement, que la moindre choſe inquiette.

SÈNSO; ou SÈNS, prépoſition. Sans, en manquant d'une choſe. *Senſo ſens.* Inſenſé. *Senſo argent.* Pauvre. *Senſo tèſto*, Ecervelé.

SENTENO, ſ. f. Terme de marine. Sentine, lieu où les eaux du Vaiſſeau ſe ramaſſent. *Sentina.* C'eſt auſſi la ſentène, le bout de fil par où l'on commence à dévider un écheveau.

SENTIDO, ſ. f. Action de ſentir, odorat. Au fig. Senſibilité. *N'a ges de ſentido.* Il n'a point d'odorat. Il eſt inſenſible. *N'ai agut la ſentido.* Je l'ai ſoupçonné. J'en ai eu vent.

SENTIMENT, ſ. m. Sentiment, opinion; mouvement de l'ame. *Un home ſenſo ſentiment merito pas que l'arregardoun.* Un homme qui n'a point de ſentimens eſt indigne de l'amitié de ſes ſemblables.

SENTINÈLLO, ſ. m. Une Sentinelle, un Soldat en faction.

SENTIR, v. a. Sentir, recevoir une impreſſion par le moyen des ſens. On l'applique principalement à l'organe de l'odorat. *Sentir*, v. n. Sentir, puer; répandre une odeur bonne ou mauvaiſe. *Si ſentir*, v. r. Se ſentir, connoître ſes forces. *Sentit, ido*, ou *ſentut, udo.* Part. Senti. Du latin *ſentire.*

SENTOUR, ſ. f. Senteur, odeur, ce qui frappe l'odorat. *Marrido ſentour.* Puanteur, mauvaiſe odeur. *Poudro de ſentour.* Poudre de ſenteur.

SÈOU, ſ. m. Suif, graiſſe dont on fait des chandelles. Du latin *ſabum.*

SEOUCLAR, *V.* CEOUCLAR.

SEP, ſ. m. Cep, entraves, menottes de fer, chaines que l'on met aux piès. Terme celtique.

SEPO, ſ. f. Tronc d'un arbre. Pron. long.

SEPOUN, ſ. m. Billot, ſur lequel on hache les viandes. Regiſtre des Notaires. L'on dit auſſi *Supoun.*

SEQUESTRAR, v. a. Séqueſtrer, mettre en ſéqueſtre. *Sequeſtre*, ſ. m. Le ſequeſtre eſt celui qui eſt chargé par ordre de la juſtice des biens ſaiſis à un autre. Du latin *ſequeſter.*

SEQUIN, ſ. m. Sequin, monnoie d'or qui a cours à Veniſe & dans le Levant. On dit *d'or de ſequin.* De l'or de ſequin, de l'or pur, parce que l'or de cette monnoie eſt à un titre fort au-deſſus des autres monnoies.

SÈR, ſ. f. Un Serpent, animal reptile dont il y a une infinité d'eſpèces. Du latin *Serpens.*

SEREN, ſ. m. Serein, roſée du ſoir. *Serotinus ros.*

SERENADO, ſ. m. Pron. long. Serenade, ſymphonie que l'on jone le ſoir ſous les fenêtres d'une perſonne. De *ſeren*, étoile. A la belle étoile.

SERENAR, v. a. Expoſer au ſerein. *Faire ſerenar de vin*, c'eſt mettre du vin dans un vaſe découvert & le laiſſer expoſer à l'air libre, ſur une fenêtre pendant une nuit.

SERENITA, ſ. f. Serenité, calme, tranquillité d'eſprit. Du latin.

SÈRENO, ſ. f. Sirrène, animal amphibie fabuleux. *Dieou nous garde doou chant de la Sèreno.* Proverbe des marins.

SERENTO, ſ. f. pron. long. Peſſe, ſorte de ſapin.

SERIEOUS, EOUSO, Sérieux, qui rit difficilement. *Aquoto es uno cauvo ſerieouſo.* C'eſt du ſérieux, c'eſt une choſe importante. Du latin.

SERIN, ſ. m. Petit oiſeau très-eſtimé par ſon chant. Les Canaris ſont des ſerins.

SERINGAR. *V.* SAOURENGAR. *Seringar*, terme d'Apothicaire. Injecter, donner un lavement.

SERINGAT, ſ. m. Syringat, petit arbriſſeau, qui porte des fleurs douces & de bonne odeur. Il craint beaucoup le froid.

SERINGO, ſ. f. Pron. long. Seringue, inſtrument propre à injecter une liqueur dans les cavités du corps. De *ſyringa.*

SERMOUN, ſ. m. Sermon, diſcours que les Prêtres font en chaire pour l'inſtruction des Fidèles. Du latin *ſermo.*

SERMOUNAR, v. a. Au propre, faire un ſermon; au figuré, tancer, reprimander, faire des reproches violens.

SERO, ſ. m. Soir, la fin du jour. On le fait féminin dans cette phraſe: *boueno ſéro.* Bon ſoir. *Rouge de ſéro beou tèms s'eſpero.* L'atmoſphère rouge au coucher du ſoleil annonce un jour ſérein. *Sero & matin.* Soir & matin.

SEROMENT, ſ. m. Serment. *V.* SARAMENT.

SERPANTINO, ſ. f. Serpentine. Plante dont le nom vient de ce que ſes rameaux rampent & ſerpentent. *Serpentina.*

SERQUO-POUNCHO, ſ. m. Pron. long. Terme de Serrurier. Cherche-fiche. Inſtrument de Serrurier propre à chercher les pointes des fiches.

SERRAN, ou SARRAN, ſ. m. Poiſſon de mer. *Hiatula.*

SÈRRO, ſ. f. Pron. long. En certains pays, *rèſſo.* Scie, lame de fer, taillée en petites dents pour les pierres; pour le marbre, &c. *Sèrro*, en terme de Fontainier, regard, lieu où l'on découvre les dérangemens des conduits des eaux, des aqueducs. Du celt. *ſerra.*

SERVANT, ſ. m. *V.* SERVITUR. SERVANT eſt auſſi celui qui ſert dans certains ordres, tel que celui de Malthe, &c.

SERVICI, ou SARVICI, ſ. m. Service, fonction d'une perſonne qui ſert en qualité de domeſtique. pron. long. C'eſt auſſi un bon office que l'on rend à quelqu'un. Delà SERVICIABLE, ABLO, adj. Serviable, qui eſt porté à obliger, à rendre ſervice. Autrefois *ſervici* ſignifioit obéiſſance.

SERVICIAU. *V.* SARVICIAU.

SERVIETTO, ou SARVIETTO, ſ. f. pron. long. Serviette, linge que l'on met devant ſoi, lorſqu'on ſe met à table. Du celt. *ſerviet.*

SERVIR, ou SARVIR, v. a. Servir, Être au ſervice de quelqu'un. Être utile. Du latin *ſervire.*

SÈRVITO, ſ. m. Servite, Réligieux que l'on nommoit auſſi, *leis pèros de Lauretto.* Le peuple par corruption diſoit *leis pèros ſèrvietos.*

SERVITOUR, ſ. m. Serviteur, qui eſt au ſervice de quelqu'un. Du latin *ſervus.*

SERVITUR, ſ. m. Révérence, ſalut. *Fès ſervitur.* Saluez, faites la révérence. Si l'on parle à une fille, l'on dit *fès ſervanto.*

SÈRVO, ſ. f. *V.* SÈRRO. C'eſt auſſi un reſervoir. Pron. long.

SERVOULANT, ſ. m. ou *Servoulanto*, f. Cerf-volant, machine de papier collé ſur des baguettes, à laquelle on ajoute une queue, & que l'on fait voltiger & élever dans les airs à l'aide du vent.

SÈRVY, ſ. f. Pron. long. C'eſt le même que *Sèrvo*. Reſervoir, puits à roue.

SESE. *V.* SEZE & SEGE.

SESIDO, ſ. f. Pron. long. Saiſie, action de ſaiſir, de confiſquer le bien d'une perſonne par autorité de juſtice. Du celt. *ſeſya*.

SESOUN, ſ. m. Saiſon; l'année eſt diviſée en quatre ſaiſons, qui ſont le Printems, l'été, l'automne & l'hyver.

SESTEIRADO, ſ. f. Pron. long. Un ſetier de terrain, la quantité de terre labourable qu'il faut pour ſemer un ſetier de blé. Nous diſons à Marſeille *carteirado*, qui vient de *carto*. Comme *ſeſteirado* de *ſeſtier*. C'eſt à peuprès un arpent.

SESTIER, ſ. m. Setier, meſure du blé, qui varie dans les différens pays.

SÈT, ou *Sept*; nombre : *ſeptem* en latin. sept. Delà *ſèttanto*, ou *ſeptanto*. Soixante & dix : dix fois ſept. *Septembre*, ou *ſettembre*. Mois de l'année. septembre. *Sept-harpos*, plante. Fer-à-cheval.

SETANTRIOUN, ſ. m. Septentrion, le nord. Du latin *ſeptentrio*.

SÈTI, ſ. m. Pron. long. Siège, banc pour s'aſſeoir. Du latin *ſedes*.

SEVÈRE, ÈRO, adj. Sevère, qui a de la ſévérité, rigoureux, dur. *Severus*. Delà *ſeverita*, ſ. f. Sévérité, rigueur, rigidité.

SEZE, ſ. m. Pois chiches. *V.* CEZE.

SÈXO, ſ. m. *Lou sèſſo*. Le ſexe, les femmes, on le dit rarement. Pron. long.

SEYSSETO, ſ. f. Gros froment que l'on ſéme en Sicile & en Barbarie. Nous tirons ce grain, d'Arles où on le cultive.

SIATIQUO, ſ. f. Pron. long. Sciatique, maladie qui attaque le nerf qui porte ce nom.

SIAU, adj. Calme, ſerein, paiſible, tranquille. Il eſt auſſi adverbe. *Parlar ſiau*. Parler bas. Du Grec σιωπᾶν; ſe taire.

SI, ou SI BEN, Particule affirmative. Oui certes. Pardonnez-moi. SI, eſt auſſi le datif & l'accuſatif du pronom *eou*. *Si cres*. Il croit, il penſe. *Si couquo tard*. Il ſe couche tard. Il s'emploie auſſi pour la particule ON. *Si dis ren de noou*? Ne dit-on rien de nouveau. *Si foou pas crèire*. Il ne faut pas s'imaginer; on ne doit pas croire.

SIBLAIRE, ſ. m. Siffleur, qui ſiffle. C'eſt encore un terme de mépris qui ſignifie un homme qui fait profeſſion de chercher des pratiques pour les femmes du monde.

SIBLAR, v. n. Siffler; pouſſer un ſon aigu, que l'on nomme ſifflement. *Siblament* en Provençal ne ſe dit que du bruit qui ſe fait entendre dans les oreilles. Autrement l'on dit, *un coou de ſiblet*; *l'ooureilho mi ſiblo*. L'oreille me corne.

SIBLET, ſ. m. Sifflet, inſtrument qui ſert à ſiffler. On dit auſſi *ſublet* & *ſublar*. *Coupar lou ſiblet*. Couper le cou, à quelqu'un. Au figuré, empêcher de parler. *Siblet de creſtaire*. *V.* CRESTAIRE. Du latin *ſibilare* & *ſibilus*.

SICAU, ſ. m. *De ſoun ſicau*. De ſon chef. *Aquo n'es pas de ſoun ſicau*.

Il n'a pas tiré cette penſée de ſon cru. *Partir de ſeun ſicau.* Partir de ſon repos, s'impatienter. *Sicau* paroît venir du latin *ſiaum caput.*

SICORL *V.* CICORL. *Sœur ſicori.* Begueule. Pron. long.

SIE, ou SIEGUE. Impératif. ſoit, tope, j'y conſens. Du latin *ſit.*

SIECLE, ſ. m. Siecle, eſpace de cent années. Du latin *ſæculum.* Pron. long.

SIEOU, SIEOUNO, ou *ſieouvo*; Pronom poſſeſſif de la troiſiéme perſonne. Sien, qui eſt à ſoi. *Cadun lou ſieou, l'a rèn de trvou.*

SIETO, ſ. f. Pron. long. Aſſiette, ſorte d'uſtenſile, plat que l'on met devant ſoi à table, pour y mettre ſes alimens. *Sietoun*, ſ. m. Diminutif. Petite aſſiette. Du celt. *Aſſyed.*

SIFÈT, Affirmation. *V.* SIBEN. L'on dit également pour nier, *nounſèt.* Mais les gens qui parlent bien diſent en Provençal, *m'excuſarès*, en François, pardonnez-moi.

SIGAU, ſ. m. Terme burleſque, pour exprimer une raſade, un verre plein de vin.

SIGNALIER, ſ. m. Signet, bouton, auquel ſont attachés des rubans qui ſervent à marquer les pages d'un Bréviaire, &c.

SIGNAU, ſ. m. Signal, marque dont on eſt convenu pour donner quelque avis. Du latin *ſignum*, ainſi que le ſuivant.

SIGNE, ſ. m. Signe, geſte que l'on fait pour indiquer une choſe. Pron. long. Du celt. *ſign.*

SIGNE GRAND. *V.* SINI.

SIGNOUR, ſ. m. Seigneur, qui poſſéde une ſeigneurie, maître. Delà *Signourie*, ſ. f. Seigneurie; domination d'un Seigneur, terres qu'il poſſéde. *Signourian, alo*, adj. Seigneurial, qui appartient à un Seigneur.

SILLABO, ſ. f. Pron. long. Sillabe, voyelle ſeule, ou jointe à des conſonnes, qui ſe prononce par une ſeule émiſſion de la voix.

SILÈNCI, ſ. m. Pron. long. Silence, action de ſe taire. Du latin, *ſilentium.* Delà, *Silencious, cuſo*, adj. Silencieux, taciturne, qui parle peu.

SIMAGREO, ſ. f. Pron. long. Simagrée, grimace, minauderie.

SIMARRO, ſ. f. Pron. long. Simarre, habillement long, dont les femmes ſe ſervoient autrefois, & qui eſt uſité de nos jours pour les Préſidens, les Prêtres de quelques Congrégations, &c. Du celt. *ſimarren.*

SIMI, ſ. f. Punaiſe, inſecte qui s'engendre dans le bois des lits. Du lat. *cimex. S'applatiſſie coumo uno ſimi.* Il s'affaiſſoit & devenoit plat comme une punaiſe.

SIMIAN, ſ. m. Nom d'homme. Simon, ou Siméon.

SIMOUNSO, ſ. f. Prononc. long. Liſière d'une étoffe, ce qui borne ſa largeur des deux côtés.

SIMPLAS, ASSO, adj. & ſ. augmentatif de *Simple.* Hébété, niais, crédule.

SIMPLE, SIMPLO, adj. & ſ. ſimple, qui n'eſt pas compoſé. Du latin, *ſimplex.* Au fig. Benêt, nigaud.

SIMPLICITA, ſ. f. Simplicité, état d'une choſe ſimple. Simplicité, bonhomie, bétiſe.

SIN, ſ. m. Saindoux, graiſſe de porc. *V.* SAYN, *Sin* ou *Syn.* Nœud, coupe du bois. Du celt. *ſy.*

SINCÈRE,

SINCÈRE, ÈRO, adj. Sincère, qui dit ce qu'il penſe. Du lat. *ſincerus.*

SINCERITA, ſ. f. Sincérité, candeur, franchiſe, qualité d'une perſonne ſincère.

SINI, ou SINE, du latin, *ſenior.* Delà on a fait, *Mounſigne*, mon Seigneur. *Sini* ou *ſine-grand.* Grand-père.

SINSO, ſ. f. Pron. long. Atome, grain de pouſſière. Amadou, pièce, ou toile brûlée pour faire du feu.

SIPI, SIPIOUN. *V.* SUPI. *Gitto lou negre coumo uno ſupi.* Il écume de rage; alluſion aux Séches qui répandent une liqueur noire pour ſe dérober au poiſſon qui les pourſuit.

SIRE, ancien mot, ſ. m. Nous liſons *Sire Jan*, pour Monſieur Jean, Maître Jean.

SIROC, ſ. m. Vent du Sud-oueſt. *V.* SUD.

SIROP, ſ. m. Sirop, liqueur compoſée avec le ſuc ou la décoction des plantes, & édulcorée avec une certaine quantité de ſucre. Du latin, *ſyrupus.*

SIVÈQUO, ſ. f. Pron. long. ou *Siſampo.* Froid aigu & perçant, petite biſe froide.

SIVIER, ou CIVIER, ſ. m. *Voyez* CIVIER.

SOBRE, SOBRO, adj. Sobre. Du latin, *ſobrius*; Tempérant dans le boire & dans le manger.

SOBRIQUÈT, ou SOUBRIQUET, ſ. m. Sobriquet, faux nom donné à une perſonne, par dériſion.

SOCI, ſ. m. Du latin, *ſocius.* Pron. long. On dit, *ſoun ſocis*, de deux perſonnes qui vivent enſemble de bonne amitié, qui ſe fréquentent, qui ont les mêmes inclinations, les mêmes goûts.

SOFA, ſ. m. Sofa, canapé, long ſiège à pluſieurs places.

SOFI, ſ. f. Able, petit poiſſon de rivière, de la groſſeur du doigt. *Alburnus.*

SOFIO, ſ. m. Pron. long. Sophie, nom de femme.

SOI, ſ. m. Chevrotin, peau de bouc préparée. Terme de Megiſſier.

SOIO, ou SOUAYO, impératif; Soit, peu importe; marque de conſentement, ou d'indifférence.

SOIR, ſ. m. *V.* SERO.

SOLBATUDO, ſ. f. Pron. long. Solbature, maladie des chevaux, qui eſt une meurtriſſure de la chair ſous la ſole. De *ſolo.*

SOLDO, ſ. f. Pron. long. *Voyez* PAGO.

SOLO, ſ. f. Pron. long. Sole, poiſſon de mer plat & blanc en-deſſous. C'eſt un manger délicieux. *Solo*, eſt auſſi l'ongle du cheval, que l'on nomme encore, corne du pié, en Provençal, *batto.* En terme de maçon, *ſolo*, eſt le verin, machine compoſée d'une vis & d'un écrou, qui ſert à élever des fardeaux. *Solo doou pèd.* Plante du pié. *Solo*, eſt auſſi la ſemelle d'un bas, d'un ſoulier. *Solo d'un veiſſeou.* Sole, plan du premier pont. C'eſt auſſi le nom de la jumelle, longue pièce de bois de ſapin qui ſert à fortifier, à affermir le mât d'un vaiſſeau. Du celt. *ſol.*

SON, ſ. m. Son, bruit que fait un corps qui reſonne. Du lat. *ſonus.*

SONGI, ſ. m. Songe, images produites pendant le ſommeil, qui ſe préſentent à l'imagination. *Mi ſemblo un ſongi.* Cela me paroît un ſonge: je ne

puis m'imaginer que cela ſoit, me perſuader de la vérité. Pron. long. Delà, *ſoungear*, v. n. Songer, rêver, faire un ſonge. Du celt. *ſongeal*.

SOOU, ſ. m. Sou, pièce de monnoie qui vaut douze deniers de France. Du lat. *ſolidus*. *Soou*, ſol, ſuperficie de la terre. Du lat. *ſolum*.

SOOUDO, ſ. f. & SAOURRO. *V.* SAUDO & SAURRO.

SOOUTO, ſ. f. Terme d'Egliſe. Abſoute, Abſolution publique & ſolemnelle qui ſe donne au peuple. On le dit auſſi d'une prière qui ſe fait pour les morts. L'on dit auſſi *Aſſouto*. Pr. long.

SORT, ſ. m. Sort, hazard, choſe fortuite. *Es ſoun ſort : ô triſte ſort !* C'eſt ainſi que les Marſeillois diſent en parlant d'une perſonne que l'on va juſtiſicier, d'où il paroît qu'ils tiennent un peu à la doctrine de la prédeſtination. Du latin, *ſors*.

SORTO, ſ. f. Pron. long. Sorte, eſpèce, genre. Les Marchands Epiciers nomment, *en ſorte*, la marchandiſe telle qu'ils la reçoivent, pour la diſtinguer de celle qui eſt épluchée. *De ſorto que* ; de ſorte que, de façon que, tellement que, ſi bien que. Du celtiq. *ſorte*.

SOT, SOTO, adj. Sot, ſotte, qui qui eſt ſtupide, groſſier, qui manque de jugement. *Es pas tant ſot que de va faire*. Il ſe gardera bien de le faire : mot celtique.

SOUBASSEMENT, ſ. m. Soubaſſement, eſpèce de baſe ou de pente que l'on met au-deſſous des tapiſſeries, & qui va juſqu'à terre.

SOUBRAR, v. a. Garder, reſerver pour quelqu'un. *Soubrar*, v. n. *Eſſe de ſoubro*. Reſter, être de reſte. Du lat. *ſupereſſe*.

SOUBRESCOT, ſ. m. *Voyez* SUBRESCOT.

SOUBRIETA, ſ. f. Sobriété, température dans le boire & dans le manger. Du lat. *ſobrietas*.

SOUBROS, ſ. f. pl. Les reſtes, ce qui demeure, ce qui reſte dans les plats, dans les aſſiettes à la deſſerte d'une table, & que l'on conſerve pour les pauvres. *Soubros ſan houmour*. Les reſtes font honneur. *V. Soubrar*, pour l'étymologie.

SOUCI. *Voyez* GAUCHET, Plante. *Souci*, ſignifie également, peine d'eſprit, ſoin accompagné d'inquiétude. *Sans-ſouci*, terme de mépris. Sans ſouci, qui ne ſe tourmente de rien. Du celt. *ſoucy*.

SOUCIETA, ſ. f. Societé ; en général, c'eſt le commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres. Du latin, *ſocietas*. *Soucieta*, en terme de commerce, eſt une Compagnie de gens qui s'uniſſent pour quelqu'intérêt. En terme de dévotion, c'eſt une Aſſociation pieuſe. Dans les aſſemblées d'amuſement, on dit, Société, des compagnies de gens qui s'aſſemblent pour jouer, pour ſe divertir.

SOUCITAR (*ſi*) v. r. Ailleurs, *ſe Souciar*. Se ſoucier, s'inquietter, ſe mettre en peine. On l'emploie le plus ſouvent avec la particule négative. *M'en ſouciti plus*. Je m'en moque, je ne m'en ſoucie plus.

SOUEN, ſ. m. Monoſyllabe. Sommeil, envie de dormir, état d'une perſonne qui dort. Du latin, *ſomnus*. On dit à Avignon, *lou ſomn*. *Souen*, ſe dit encore pour *ſon* ; ſon, le bruit que

rend un tambour, une cloche, &c.

SOUERBO, ſ. f. Pron. long. Sorbe, corme, fruit qui eſt âpre quand il eſt vert, & qui devient aſtringent dans ſa maturité. Il eſt cependant à remarquer que c'eſt une erreur de manger beaucoup de ſorbes, dans la diarrhée; on augmente ſouvent le mal, au lieu de le guerir, ce fruit étant indigeſte. *ſorbus.*

SOUERBIER. *V.* SOURBIERO.

SOUERASTRO. *Voyez* SOURASTRO.

SOUERRE, ou SORRE, ſ. f. Pr. long. On dit auſſi dans les villes, SUR, Sœur, celle qui eſt née du même père ou de la même mère. Du latin, *ſoror.* Le nom de *ſur* eſt plus propre, en parlant des Sœurs du Tiers Ordre, &c.

SOUFFLAIRE, ſ. m. Pron. long. Souffleur, qui ſouffle. On ne le dit guère qu'au fig. & dans le ſtyle plaiſant, pour déſigner un piſtolet.

SOUFFLAR. *V.* BOUFFAR.

SOUFFLET. *V.* PAUME.

SOUFFLOUN, ſ. m. Terme populaire, pour dire, ſou, maille, argent monnoyé.

SOUFFRANÇO, ſ. f. Pronon. long. Souffrance, douleur, peine, état de celui qui ſouffre.

SOUFFRIR, ou SUFFRIR, v. a. Souffrir, endurer. Il eſt auſſi neutre, & il ſignifie, avoir des douleurs. *Lou papier ſouffre tout, pouerto tout.* Du celt. *ſoufr.*

SOUHET, ſ. m. Souhait, deſir. De là, *ſouhetar*, v. a. Souhaiter, deſirer. Du celt. *ſouheti.*

SOUIGNAR, v. a. Soigner, avoir ſoin. Delà, *Souignous, ouse*, adj. Soigneux, qui ſoigne avec attention.

SOUILHARDO, ſ. f. Pron. long. On donne ce nom à une pièce qui eſt auprès de la cuiſine, dans laquelle on lave la vaiſſelle, &c. *Souilhardo*, eſt auſſi une ſouillon, une ſervante qui n'eſt employée qu'aux bas ſervices. C'eſt encore un terme de mépris. Du celtiq. *ſouilha.*

SOUIN, ou SOIN, ſ. m. Peine que l'on prend pour une choſe. Application d'eſprit; inquiétude; action de ſoigner.

SOUIRO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux. Salope, mal-propre, fainéante, pareſſeuſe.

SOULADO, ſ. f. Pron. long. Souchet, terme de maçon; pierre qui ſe tire au-deſſous du dernier banc des carrières. C'eſt la qualité la plus inférieure pour la bâtiſſe.

SOULAGEAMENT, ſ. m. *Voyez* SOULAS.

SOULAGEAR, v. a. Soulager, diminuer la douleur, donner du ſoulagement. Du celt. *ſoulaich.*

SOULAMENT. *Voyez* SOULIDAMENT.

SOULAMI, SOURIAMI, ou SOULOMI. Voix languiſſante, fredonnement, roulement de voix dans la muſique; il paroît venir des trois notes, *ſol, la, mi.*

SOULAR, v. a. Du Provençal, *Solo.* Reſſemeler des ſouliers, mettre des ſemelles neuves à des ſouliers vieux.

SOULAS, ſ. m. Soulagement, plaiſir, conſolation. *Oou mounde l'a ges de ſoulas que noun ſie ſeguit d'un helas.* Nul plaiſir ſans peine. Du latin, *ſolatium.*

SOULDAT, ſ. m. ou SOURDAT; Soldat, homme de guerre qui eſt à la

ſolde d'un Prince, d'un Roi, d'un Etat. Le mot, *Souldat*, qui devroit être glorieux, puiſqu'il annonce le défenſeur de la patrie, eſt devenu odieux chez le peuple, qui dit d'un homme qui a une figure peu gracieuſe & brutale : *A ben l'èr ſourdat.* Il a l'air ſoldat. Du mot *ſoldo*, *ſolde.*

SOULET, SOULETTO, adj. Seul, qui n'eſt pas accompagné, qui n'eſt pas avec ſon ſemblable. Du latin, *ſolus. Voou mies eſtre ſoulet, que mau accoumpagnat.* Il vaut mieux être ſeul que mal accompagné.

SOULECISME, ſ. m. Soléciſme. Terme d'Ecolier ; faute groſſière contre la ſyntaxe. Les Provençaux font toujours des ſoléciſmes, lorſqu'ils veulent parler François.

SOULEILHADO, ſ. f. pron. long. Rayon de ſoleil. *A fach uno pichouno ſouleilhado.* Le ſoleil a paru quelques inſtans.

SOULEILHAR, v. a. Expoſer au ſoleil. *Si ſouleilhar*, v. r. Se chauffer au ſoleil. *Souleilhat, ado*, part. & adj. Hâlé, brûlé, noirci pour avoir été expoſé à l'ardeur du ſoleil. Du ſuivant.

SOULEOU, ſ. m. Soleil, Aſtre qui nous éclaire pendant le jour. Du latin, *Sol. N'a vis lou ſouleou que per un trau.* Il n'a vu le ſoleil que par un trou. *Souleou*, poiſſon, ſorte d'inſecte marin, dont la figure approche de celle que nous préſente le ſoleil avec ſes rayons. *Sol maximus, Souleou*, eſt auſſi le nom du Tourneſol, plante. *Lou ſant Souleou.* L'Oſtenſoire. *V. Sacrament.*

SOULEVAMENT, ſ. m. Soulevement, révolte, rébellion.

SOULEVAR, v. a. Relever, ſoulever, lever tant ſoit peu. *Si ſoulevar*, v. r. Se ſoulever, ſe révolter contre ſes Chefs.

SOULIDAMENT, adv. Seulement ; uniquement : il n'y a qu'un inſtant.

SOULIDARI, adj. de t. g. Pron. long. Solidaire, qui s'engage à payer ſolidairement. *Soun ſoulidaris l'un de l'autre.* Ils ſont ſolidaires, obligés de payer ſolidairement les uns pour les autres.

SOULIDE, IDO, adj. Solide, qui a de la ſolidité, ds la ſtabilité. On dit dans le commerce, *aqueou es ſoulide.* Cet homme eſt ſolide, ſon commerce eſt ſolidement établi ; il n'eſt pas au cas de manquer. Du latin, *ſolidus.*

SOULIDITA, ſ. f. Solidité, état d'une choſe, ou d'une perſonne ſolide.

SOULIER, ſ. m. ou *Sabato*, ſ. Soulier, chauſſure de cuir qui couvre le pié, & qui s'attache par-deſſus. En terme de maçon, Plancher. Delà, *miech-ſoulier.* Plancher fait & pratiqué à la hauteur moyenne d'une boutique, d'une chambre.

SOULITARI, ſ. m. Solitaire, qui vit ſeul, ſéparé du monde. Pr. long.

SOULITUDO, ſ. f. Solitude, déſert, lieu inhabité. *Solitudo.* Pr. long.

SOULOUMBROUS, OUE, adj. Sombre, obſcur, peu éclairé. En parlant des hommes, mélancolique, triſte, taciturne, ſournois.

SOUMAR, v. a. Sommer, obliger à faire une choſe. Delà, *Soumatien*, ſ. f. Sommation, acte par lequel on ſomme quelqu'un de . . . . .

SOUMBRE. *Voyez* SOULOUMBROUS.

SOUMIER, ſ. m. Sommier, pièce de bois où tient l'écrou. Terme d'Imprimeur.

SOUMILHAR. *V.* PENECAR.

SOUMISSIEN, ſ. f. Soumiſſion ; obéiſſance, déférence aux ordres de ſes Supérieurs. Du latin.

SOUMO, ſ. f. Somme, certaine quantité d'argent. Pr. long.

SOUMOUNDRE. *Voy.* SEMOUNDAR.

SOUMOUSTAR, v. n. Oter le ſurmoût, le moût qui fermente dans la cuve.

SOUN, SA, pronom poſſeſſif. Son, ſa ; il fait au pluriel, *ſeis*. Ses. On dit auſſi dans les campagnes, *ſas*, au pluriel fém.

SOUNAILHO, ſ. f. Sonnettes, clochettes, grelots que les payſans mettent au cou des mulets, des beſtiaux, &c.

SOUNAIRE, ſ. m. m. Sonneur, celui qui ſonne les cloches. C'eſt auſſi celui qui appelle.

SOUNAR, v. n. Sonner, rendre du ſon. *Sounar*, v. a. Sonner une cloche, en tirer du ſon. *Sounar uno gent*. Appeller quelqu'un. *Quu mi ſoueno* ? Qui m'appelle ? *Sounat, ado*, part. Sonné, appellé. Du lat. *ſonus*.

SOUNDAR, v. a. Sonder, terme de marine : voir par le moyen de la ſonde, la quantité d'eau qu'il y a dans une rivière, dans la mer. *Soundar*, terme de Chirurgie ; Sonder une plaie, en meſurer la profondeur, s'aſſurer de ſon état par la ſonde. Au fig. Tâcher de découvrir la façon de penſer d'une perſonne. Du celt. *ſond*.

SOUNDO, ſ. f. Pron. long. Sonde, inſtrument de Chirurgie. *Soundo*, en terme de marine, eſt un morceau de plomb attaché à une petite corde.

SOUNGEAR. *Voy.* SOUNGI. C'eſt auſſi, Penſer à une choſe. *L'i ſoungeavi*. J'y penſois.

SOUPAR, v. n. Souper, prendre le repas du ſoir. Il eſt auſſi ſ. m. & il ſert à déſigner le ſouper, le repas qui ſe fait le ſoir.

SOUPANTO, ſ. f. ou *Suſpanto*. Pr. long. Soupentes, courroies de cuir qui tiennent le bateau d'une voiture ſuſpendu.

SOUPETO, ſ. f. Pr. long. Diminutif de *Soupo*. Bouillie, ſoupe des enfans. Terme de nourrice.

SOUPIER, SOUPIERO, ſ. Qui aime la ſoupe, qui mange beaucoup de ſoupe. *Soupiero* eſt auſſi un plat à ſoupe.

SOUPLE, PLO, adj. Souple, docile, ſoumis : on le dit encore d'une étoffe qui eſt douce au toucher ; d'un homme qui ſe plie aiſément, dont le corps eſt agile.

SOUPO, ſ. f. Pr. long. Soupe, bouillon dans lequel on fait tremper du pain, ou bouillir de la viande de pâte, du ris, &c. *Soupo de l'ay*. Du pain trempé dans du vin. *Soupo-courto*. Potage d'abbatis. Soupe d'oignons bouillis dans la poële avec de l'eau & de la viande crue. Du celt. *ſoub*.

SOUPRAR, ou ENSOUPRAR, v. a. Souffrer, enduire de ſoufre. *Souprat, ado*, part. Souffré.

SOUPRE, ſ. m. Soufre, minéral inflammable. *Sulphur*.

SOUQUET, ſ. m. La bonne meſure, le ſurplus. Du latin, *ſuper quod*. Par un abus condamnable, le *ſouquet* eſt aujourd'hui un petit morceau de viande de rebut que l'on ajoute pour faire le poids, & cet abus eſt devenu un uſage. Delà on dit d'un fâcheux : *O que*

ſouquet ! Qu'il eſt ennuyeux ! & le mot *ſouquet*, préſente une idée déſagréable.

SOUQUO, ſ. f. Souche, cep, pié de vigne. *Uno payſano bugadiero es la rouino deis ſouquos vieilhos.* Les payſannes qui font la leſſive brûlent les vieilles ſouches.

SOURASTRO, ſ. f. Pr. long. Sœur d'un autre lit.

SOURBEIRETTO, ſ. f. Agrimoine. *V.* GRIMOINO.

SOURBIERO, ſ. f. *Sorbus.* Sorbier, arbre qui porte les ſorbes, ou les cormes.

SOURCIER, SOURCIERO. *Voy.* MASQ.

SOURÇO, ſ. f. Source, eau qui ſort de la terre. Pron. long. Du celt. *ſourcen.*

SOURD, SOURDO, adj. & ſ. Sourd. qui a perdu l'uſage de l'ouïe. *Surdus.*

SOURIAMI, ſ. m. On le dit d'une perſonne qui traîne la parole en parlant, qui pèſe ſur les mots. C'eſt un terme de mépris. *V.* SOULAMI.

SOURN, ou SOURNE, SOURNO, adj. Obſcur, ténébreux, où le jour ne pénètre pas. Delà, *Sourniero*, obſcurité, lieu ténébreux.

SOURNETTOS, ſ. f. pl. Sornettes, bagatelles, diſcours frivoles.

SOURTIDURO, ſ. f. Pr. long. Bouton, furoncle, élevure ſur la peau, qui ſuppure enſuite. Du verbe *Sourtir.* Sortir, paroître au-dehors.

SOUSCAIRAR, v. a. Terme de maçon. Eventer, lever une pierre.

SOUS, SOUSSO, adj. Sale, malpropre.

SOUSPIR, ſ. m. Soupir. Delà, *Souſpirar*, ſoupirer. Du lat. *ſuſpirium.*

SOUSPIAR, ou SOUSPEZAR, v. a. Soupeſer, lever un corps pour juger de ſa peſanteur.

SOUSPICHOUS, OUE, adj. Soupçonneux, qui a des ſoupçons, ombrageux. Du lat. *ſuſpicari.*

SOUSPIENCHI, ſ. m. Talon, ce qui reſte du jeu des cartes après qu'on a donné ce qu'il faut à chaque joueur.

SOUSPRENE, ou SUSPRENE, v. a. Havir, cuire la viande à un feu trop violent.

SOUSTAR, v. a. Epauler, excuſer quelqu'un. Le couvrir, le mettre en lieu de ſureté.

SOUSTO, ſ. f. Abri. *Si mettre à la ſouſto, s'aſſouſtar.* Se mettre à couvert. *Souſto*, en terme de maréchal, corde que l'on met aux piés des chevaux méchants.

SOUSTRAS, ſ. m. Terme de maçon. Du lat. *ſubtrahere.*

SOUTAIRE, ſ. m. Plongeur. Du verbe *ſoutar*, plonger, aller au fond de l'eau.

SOUTANO, ſ. f. Soutane, robe longue que portent les Eccléſiaſtiques. Du celt. *ſoutana.*

SOUTO, prépoſition. Deſſous, Pardeſſous. Ce mot entre dans la compoſition des ſuivans. SOUTOBARBAN, ſ. m. *V. Mangeogoulado. Souto-man.* adv. Sous main, en cachette, ſecrétement. *Souto Sacreſtan*, Sous-ſacriſtain. *Souto gorgeo*, ſous gorge; terme de ſellier, morceau de cuir attaché à la bride d'un cheval. *Souto tèrro*, ſous la terre : ſouterrein. *Reſti ſouto tèrro.* Il loge dans un ſouterrein. Du lat. *ſubter.*

SOUVENT, adv. *Souventeis ſes.* Souvent, fréquemment. On le tire du lat. *ſubindè.*

SOUVENENCI, ſ. f. Souvenir, ſouvenance, reſſentiment.

SOUVENIR, (*ſi*). Dans la montagne, *ſi ſouventar.* v. r. Se rappeller, ſe ſouvenir.

SOUYARDO, *V.* SOUILHARDO.

ST. *Chutè*, ſt, paix ſilence. Ce ſt n'eſt pas un mot. C'eſt une ſorte de ſifflement que l'on fait pour impoſer ſilence.

SUAGI, ſ. m. Terme de potier d'étain, & de chaudronnier. Suage, morceau de fer creux, qui ſert à former un cordon audeſſus des baſſinoires & des autres uſtenſiles. Pron. long.

SUARI, ſ. m. Suaire, linceul, drap dans lequel on enſevelit les morts. Du latin *ſudarium.* *V.* SUSARI.

SUAU, adv. Tranquillement, doucement, ſans bruit. *Mette va ſuau.* Poſe le doucement, en équilibre.

SUBAUMAR, v. a. Creuſer ſous la terre, faire une cavité, une grotte, un trou dans la terre. De *baumo.* *V.* ce mot.

SUBEIRAN, ANO, adj. Supérieur, plus élevé. Du latin *ſuperanus.*

SUBIT, ITO, adj. Subit, qui ſe fait promptement, à l'improviſte. Du latin *ſubitaneus.* L'on dit auſſi *ſubitan, ano.* Delà l'adv. *ſubitament*, ſubitement. *Es mouert de mouert ſubito.* Il eſt mort ſubitement. *Dieou nous garde de mouert ſubito.* Dieu nous préſerve de la mort ſubite.

SUBLAIRE, SUBLAR. *V.* SIBLAR. *Quu ſublo à taulo & canto oou liech ſa la mita de ſeis foulies.* Celui qui ſiffle à la table & celui qui chante au lit ſont également fous.

SUBOURNAR, v. a. Suborner, corrompre des témoins, ou des perſonnes pour leur faire dire des choſes fauſſes.

SUBRAN, adv. *Super annum.* Hors de l'année, hors du tems ordinaire, convenu. Delà on dit *arrentar ſubran.* Arrenter, louer une maiſon, après Pâques, après ſaint Michel. *Subram*, eſt après une diſpute, *Enmandar uno chambriero, ſubram.* Renvoyer une domeſtique à la ſuite d'une diſpute. De *bram.* *V.* ce mot.

SUBRE, ſ. m. Pron. long. Liège, Ecorce d'une ſorte de chêne, dont on fait des bouchons. *Subre d'un arret.* Petit morceaux de liège pour ſoutenir un filet ſur l'eau. Du latin *ſuber.*

SUBRECÈOU, ſ. m. Ciel de lit, dais, impériale. Du latin *ſupernum cœlum.*

SUBREDENT, ſ. m. Surdent, dent qui ne vient pas dans ſa ſituation naturelle.

SUBREJOUR. *V.* SURJOUR.

SUBREQUETOUT, adv. Sur tout, principalement. Du latin *ſuper quod totum.*

SUBRESAUT, ſ. m. Surſaut, ſaut que l'on fait en s'éveillant. Du latin *ſuper* & de *ſaltus.* Les Médecins diſent les ſoubreſauts des tendons.

SUBRESCOT, ſ. m. Sur-écot, ce qu'il en coûte audeſſus de l'écot.

SUBRESEMANO, ſ. f. Quelques jours après la ſemaine ; dans ſon vrai ſens, jours ouvriers.

SUC, ſ. m. Suc des plantes, liqueur qu'on en retire en les preſſant. Du lat. *ſuccus* ou du celt. *ſug.*

SUÇAR, v. a. Sucer, tirer le ſuc. Preſſer une choſe avec les lèvres, pour en boire, pour en tirer le ſuc.

SUCRAR, v. a. Sucrer, ſaupoudrer

de ſucre. *Sucrat, ado*, part. ſucré, on le dit au fig. de quelqu'un qui eſt compoſé dans ſes manières, qui affecte le prude, l'homme ſenſé.

SUCRARIE, ſ. f. Sucrerie, lieu planté de cannes à ſucre. Lieu où l'on raffine le ſucre.

SUCRE, ſ. m. Sucre. Pron. long. Subſtance blanche & douce, que l'on retire d'une plante des Iſles de l'Amérique. *Sucre candi.* Sucre candi. *Sucre d'hordi.* Sucre d'orge. *Sucre rouyal.* Sucre royal, &c. *Saccharum.*

SUCRIER, ſ. m. Sucrier, vaſe dans lequel on ſert le ſucre. On nomme en Amérique, Negre ſucrier, celui qui travaille au ſucre.

SUD, ſ. m. Sud, le midi. Delà *ſud eſt, ſudoueſt*, que l'on prononce *ſues*; *ſurouat.*

SUEGRO, ſ. f. Surveillante incommode, vieille femme qui épie ce que font les jeunes, les filles, &c. Du lat. *ſocer*, belle-mère.

SUEYO. *V.* SUYO.

SUFFIR, v- n. Suffire, pouvoir ſatisfaire, pouvoir fournir à une choſe. Du latin *ſufficere.*

SUFFISENÇO, ſ. f. Pron. long. Suffiſance, vanité, préſomption.

SUFFISENT, ENTO, adj. Suffiſant, vaniteux, orgueilleux, préſomptueux.

SUFFOUCATIEN, ſ. f. Oppreſſion, ſuffocation, difficulté de reſpirer. Du ſuivant.

SUFFOUQUAR, v. a. Suffoquer, cauſer l'oppreſſion. *Suffoucat, ado.* Suffoqué, au fig. Accablé d'affaires. Du lat. *ſuffocare.*

SUFFREN, ſ. m. Siffroi, nom d'homme. On a conſervé en François le mot Suffren : delà St. Suffren, hermitage à Marſeille, &c. *Sant Suffren*, étoit Syffred Abbé de Saint Victor, qui mourut en odeur de ſainteté : les femmes l'implorerent pour les préſerver de la colère : à cet effet elles faiſoient des neuvaines à ſon hermitage & ſe mettoient des couronnes d'épines ſur la tête. Delà eſt venue la coutume de dire. *Mi fagues pas venir lou ſant ſuffrèn.* Ne me mets pas en colère.

SUFFRO, ſ. f. Pron. long. Surdos, large pièce de cuir qui porte ſur le bât du cheval qui eſt au brancard d'une voiture, au limon d'une charrette. C'eſt auſſi l'avaloire d un bât, la bande de cuir qui part du bât & s'étend ſur la croupe du mulet.

SUILH, ſ. m. *V.* SUY.

SUJET, ETTO, adj. & ſ. Sujet, qui eſt ſous l'obéiſſance d'un Prince, ſous ſa domination. Sujet à une choſe, ſoumis, obligé, habitué. *Sujet*, ſ. m. Sujet, raiſon, cauſe, motif. *Senſo ſujet.* Sans ſujet. Du latin *ſubjectus.*

SUJETTIEN. Pron. *Sujecien*, ſ. f. Sujection, dependance, ce qui nous oblige à faire certaines choſes. Servitudes d'une maiſon. Du celt. *ſugea.*

SUJO, ſ. f. Pron. long. Suie, noir de chéminée, partie onctueuſe qui ſe détache des corps que l'on brule & qui eſt porté contre les parois de la cheminée par le feu, avec la fumée. Du celt. *ſua.*

SUMI. *V.* SIMI.

SUMIE, ſ. f. Claie de lit.

SUNTAR, v. n. Suinter, on le dit d'une humeur qui ſort d'un corps preſque imperceptiblement, comme par les pores, à travers la félure d'un vaſe.

SUPERAR, v. a. Surpaſſer, exceller,

ler, ſurmonter. Du latin *ſuperare.*

SUPÈRBI, ſ. f. Pron. long. Orgueil. Mot ancien : du latin *ſuperbia. Supèrbi eme pauretat es un mounſtre tout paſtat.* L'orgueil & la pauvreté vont mal enſemble.

SUPERIOUR, OURO, ſ. m. & adj. Supérieur, de première qualité. Supérieur d'une maiſon Religieuſe, d'un Séminaire, &c. Du latin *ſuperior*

SUPERTICIEN, ſ. f. Superſtition, dévotion exceſſive, culte mal dirigé ; vain préſage: fauſſe idée que l'on a de quelques pratiques de la Religion. *Superſtitio.*

SUPI, ſ. f. Seche, poiſſon de mer, en latin *ſepia.* Delà *ſupilhoun.* Petite ſeche, poiſſon délicat.

SUPPLICI, ſ. m. Supplice, tourment : au figuré, peine exceſſive. Du latin *ſupplicium.* Delà le v. act. SUPPLICIAR. *V.* JUSTICIAR.

SUPPLIQUO, ſ. f. Pron. long. Supplique, requête que l'on préſente pour demander quelque grace.

SUPPLIR, v. a. Contenter, complaire, laiſſer agir quelqu'un à ſa fantaiſie. Du celt. *ſuplya.*

SUPPORT, ſ. m. Ce qui ſoutient une choſe, ſur quoi elle eſt poſée. Au fig. proteſtation, ſoutien, appui. En terme de tourneur, ventre, petite planche ſur laquelle on appuye ſes outils en travaillant au tour.

SUPPOUN. *V.* SEPOUN.

SUPPOURTAR, v. a. Supporter, ſouffrir, porter avec peine. Du celt. *ſuporti.*

SUPPOUSAR, v. a. Suppoſer, poſer une choſe comme vraie. Avancer quelque choſe qui n'eſt pas certain, qui eſt même faux. Du latin *ſupponere.*

SUPPOUSITIEN, ſ. f. Suppoſition, choſe fauſſement alleguée. Propoſition poſée comme vraie. *Dins la ſuppouſitien que* ou *ſuppouſat que.* En ſuppoſant que.

SUPPURAR, v. n. Suppurer, rendre du pus. Delà *ſuppuratien*, ſ. f. Suppuration, formation du pus dans un ulcère. Du latin *ſuppurare.*

SUQ, m. SUQUO, f. Le ſommet de la tête. Delà *enſuquar*, aſſommer. Du celt. *ſuccus.* Sommet.

SUR, Prononcez *ſu.* Prépoſition, ſur, deſſus, pardeſſus. Contraction du latin *ſuper. Sur lou tard.* Sur le ſoir.

SURDOS. *V.* POUERTO-TRÈT.

SURETA, ſ. f. Sureté, aſſurance, état d'une perſonne qui n'a rien à craindre.

SURFAIX, ſ. m. Surfaix, terme de ſellier ; groſſe & longue ſangle qui ſe met pardeſſus les autres & qui embraſſe le dos & le ventre du cheval.

SURGENTIEOU, ſ. m. Surgeon, rejetton qui ſort du pié d'un arbre.

SURGEO, ſ. f. ou plutôt adj. *Lano ſurgeo.* Laine crue, laine en ſuin, telle qu'elle eſt lors de la tonte, qui n'a point été lavée. *Lana ſuccida..*

SUR-JOUR, ſ. m. Jour ouvrier, ou ouvrable, auquel il eſt permis de travailler.

SURNOUM, ſ. m. Surnom. Nom patronimique, nom de maiſon, de famille.

SURO, ſ. f. Pron. long. Serein, roſée du ſoir. *V. Seren.*

SURPAGAR, v. a. Surpayer, payer une marchandiſe plus qu'elle ne vaut.

SURPANTO, ou SUSPANTO, Pron. long. ſ. f. Soûpente, aſſemblage de planches pratiqué dans le milieu

de la hauteur d'un appartement du rez de chauſſée, pour y coucher.

SURPELIS, ſ. m. Surplis, ornement Eccléſiaſtique que les Prêtres portent ſur la ſoutane. *Superpelliccum.*

SURPRENDRE ou SUSPENDRE, v. a. Surprendre, étonner, ravir. *Suſpres ou ſurpres, eſſo*, part. Surpris. *Ai reſtat ſurpres.* J'ai été étonné. Du celt. *ſurpreni.*

SURSAUT, ſ. m. Eveil bruſque & imprévu. *V.* SUBRESAUT.

SURTOUT, adv. *V.* SUBREQUE-TOUT.

SURTOUT, ſ. m. Surtout, groſſe caſaque que l'on met pardeſſus ſes habits. *Super totum.*

SURVIEOURE, v. n. Survivre, demeurer en vie après la mort d'une autre perſonne. *Super vivere.*

SUSAR, v. n. Suer: on le dit des perſonnes & des animaux qui exhalent par les pores une humeur abondante nommée ſueur. Du latin *ſudare.* Il eſt par fois actif en provençal. *Ai ſuſat tres camies.* J'ai mouillé trois chemiſes, ou j'ai trempé trois chemiſes. *Suſar ſang & aiguo.* Suer ſang & eau. Au fig. prendre bien de la peine. *Suſo coumo un troues de boues ſec.* Il ne ſue jamais.

SUSARENT, ENTO, adj. Suant, ſuante. Qui ſue beaucoup. *Sieou tout ſuſarent.* Je ſuis tout ſuant, tout moîte.

SUSARI, ſ. m. Pron. long. L'on dit auſſi *ſuari.* Vieux mot qui ſignifioit mouchoir pour s'eſſuyer lors de la ſueur. Aujourd'hui le ſuaire eſt le drap dont on enveloppe les corps des morts. Du latin *ſudarium.*

SUSOUR, ſ. f. Sueur, humeur qui ſort des corps par les pores. De *ſudor. Sente la ſuſour qu'en relèvo.* Il put, il a une odeur de gouſſet, de ſueur qui deplaît, qui fatigue.

SUSPLOUMBAR, v. n. Se forgetter: on le dit d'un mur qui ne conſerve pas ſon àplomb, mais qui ſe jète ſur la rue, qui fait des boſſes.

SUSSAR, v. a. Sucer, humer quelque choſe de liquide en preſſant avec les lèvres. Du latin *ſugere.*

SUSTITUAR, v. a. Subſtituer, mettre à la place. Du latin *ſubſtituere.* D'où on a formé le ſ. f. *Subſtitucien*, ſubſtitution qui en terme de palais, ſignifie, action d'appeller un héritier à la place d'un autre.

SUTTIEOU, EOUVO, adj. Subtil, pénétrant. Du latin *ſubtilis.* Delà *ſutilita*, ſ. f. Subtilité.

SUVE. *V.* SUBRE.

SUVENIR, ou SURVENIR, v. n. Subvenir aux fraix d'une affaire, à la ſubſiſtance, &c. Survenir, arriver au tems auquel l'on n'eſt pas attendu. Du latin *ſubvenire.*

SUVEREOU, ſ. m. Sieurel, ſiourel du grec σαυρος. Poiſſon très-épineux, qui donne un bouillon très-ſubſtantiel & très-nourriſſant.

SUZANO, ſ. f. Pron. long. Au diminutif. *Suzoun.* Suſanne, nom de femme. L'on dit auſſi *Suzetto.*

SUZAR. v. n. *V.* SUSAR, ainſi de *ſuzour.*

SUZETTO, ſ. f. Suette, maladie dans laquelle on ſue très-abondamment.

SUY, ſ. m. Gachis, eau repandue dans une chambre, à la rue, &c. Mare, bourbier. Du celt. *ſivi.*

SUYO, ſ. f. Pron. long. Foſſe à fumier, cloaque, lieu où l'on nourrit les

cochons. Etable à cochons. Du celt. *ſuge.*

SYMPHOURIAN, ſ. m. Nom d'homme, Symphorien.

SYRO. *V.* SIRO.

SYRVENTES, ſ. pl. Sirvantes, ſorte de poëſie ancienne en langue provençale ordinairement deſtinée à la ſatyre, où il entroit cependant quelquefois de l'amour & des louanges.

T.

T. Prononcez *te*, ſ. m. Vingtième lettre de l'Alphabet, & la ſeizième des conſonnes : on ne la prononce jamais à la fin des mots.

TABAC, ſ. m. Tabac, plante des indes, dont on prend par le nez les feuilles ſêches pulveriſées : on les fume auſſi. *Petum*, *nicotiana*, *tabacum*. *Faire de tabac*. *V. Tabacar*, pris figurément.

TABACAIRE, ſ. m. Pron. long. Terme dont on ſe ſert pour déſigner un homme qui fume beaucoup du tabac, ou qui en prend beaucoup par le nez.

TABACAN, ſ. m. Terme de joueurs de mail. Groſſe boule qu'on pouſſe avec force. Du celt. *taba*.

TABACAR, v. n. Prendre beaucoup de Tabac, en fumer beaucoup ; au figuré, attendre en languiſſant, peſter, s'endéver.

TABAQUIERO, ſ. f. Pron. long. Tabatière, boîte qui ſert à ſerrer le tabac que l'on porte dans ſa poche.

TABASAR, v. a. Frapper à grands coups : battre, roſſer quelqu'un. L'on dit *tabaſaire*, pour déſigner celui qui frappe. Du celt. *tap* ; coup.

TABATIERO. *V.* TABAQUIERO.

TABERNACLE, ſ. m. Pron. long. Tabernacle, terme d'Egliſe : petite armoire qui eſt placée ſur les Autels pour renfermer la réſerve. Du latin *tabernaculum*.

TABEROUSO, ſ. f. Pron. long. Tubereuſe, plante qui porte des fleurs en forme de cloche, dont l'odeur eſt très-forte. *Cano de taberouſo*. Tige de tubereuſe.

TABLÈOU, ſ. m. Tableau, repréſentation d'un objet ſur la toile, le cuivre, le bois, &c. Du latin *tabula*. En terme de littérature, deſcription des paſſions, de certains événemens, &c. *Tablèou* en terme de commerce, ſignifie une liſte de noms, un tarif, &c. ; à Marſeille, *tablèou* eſt auſſi un nom injurieux. *Regardo un pau aqueou tablèou*. Regarde cette femme mal vêtue, mal agencée.

TABLETTO, ſ. f. Pron. long. Terme d'Imprimeur ; tablette, petite planche, qui maintient la boîte de la vis de la preſſe. *Tablettos*, pl. Tablettes, petit livre fait avec des feuilles d'ivoire, ou de papier préparé, ſur leſquelles on écrit ce dont on veut ſe rappeller. Du latin *tabula*.

TABLIER, ſ. m. *V.* DAMIER.

TABOUISSOUN, ſ. m. Sorte de bouchon. De *Tap*. *V.* ce mot.

TABOURET, ſ. m. Tabouret, ſorte de fauteuil ſans doſſier ni bras. Du celt. *tabouled*.

TAC, ſ. m. Tac, maladie, pourpre : on connoit cette maladie par des tâches qui viennent ſur toute la ſuperficie du corps. On dit auſſi *tac-tac*. *Tac-tac* eſt encore un mot inventé pour exprimer

le bruit que l'on fait en heurtant à une porte, le mouvement du pouls, du balancier d'une pendule, d'une montre, &c., mot celtique.

TACHAR, v. n. Tâcher, faire ſes efforts. Le peuple dit *tachar mouyen*, mais tâcher moyen n'eſt pas françois.

TACHETO, ſ. f. Pron. long. Cloux très-petits que l'on met aux ſouliers, aux tapiſſeries, dont on ſe ſert pour attacher au mûr une carte géographique, &c. *Faire de tachetos.* Gréloter de froid: parce qu'en friſſonant les dents font un bruit ſemblable à celui qui ſe fait lorſqu'on enfonce des *tachettos* avec un marteau. Du celt. *tach.*

TACOUN, ſ. m. Pièce de cuir que les Savetiers mettent au talon d'un ſoulier, lorſqu'il eſt uſé. Dans le langage ancien, ce mot étoit ſynonime de *tarbacan*, boule du jeu de mail. Du celt. *tacones.*

TACOUNAR, v. a. Raccommoder des ſouliers, y mettre des talons. On a dit en quelques pays, *tacounier* ou *tacounaire* pour Savetier: *V.* GROULIER.

TAFAGNOTI, ſ. m. pron. long. Fard, compoſition dont les femmes d'un certain rang ſe barbouillent le viſage.

TAFAGNOUNS, ſ. m. pl. Inquiétude, chagrin, déplaiſir. Ces mots doivent venir de la langue des celtes.

TAFANARI, ſ. m. Pron. long. Les feſſes, le feſſier, le derrière, le cul. Terme populaire.

TAFATAIRE, ſ. m. Pron. long. ou *Tafatatier.* Fabriquant de taffetas, d'étoffes de ſoie. L'on dit à Lyon, Taffetatier.

TAFATAS, ſ. m. Taffetas, étoffe de ſoie legère, unie ou brochée. *Lou tafatas ſi fa pas d'eſtoupo.* Il faut de la ſoie pour faire du taffetas.

TAHUT ou ARTAHUT, ſ. f. *V.* TOY, BIERO.

TAILH, ſ. m. Tail, on le dit d'une plume que l'on taille: coupe d'un habit: inciſion que l'on fait à un mélon pour juger de ſa bonté. Du celt. *tail.*

TAILHABLE, ABLO, adj. Taillable, qui eſt ſujet à la taille.

TAILHADOU ou TAILHAIRE. *V.* TAULIER.

TAILHANDIER, ſ. m. Taillandier, Ouvrier qui fait les inſtrumens de fer, comme les bèches, les ſerpettes, les faulx, &c.

TAILHANT, ſ. m. Taillant, côté tranchant d'un inſtrument propre à tailler, à couper. L'on dit auſſi *lou tailh.*

TAILHAR, v. a. Tailler, couper, diviſer. *Tailhar*, au jeu de cartes, tailler, tenir la banque. *Tailhar un home.* Tailler, faire l'opération de la taille. *Taillar la vigno.* Tailler la vigne. *V. Poudar.*

TAILHEUR, ſ. m. Tailleur, celui qui coupe & qui fait les habits. *Tailheur de pèiros.* Tailleur de pierres. Au fémin *tailheuſo.* Celle qui fait les robes des femmes.

TAILHIER, ſ. m. Tranchée, terme d'agriculture, foſſé, levée de terre d'environ quatre piés plus ou moins pour planter la vigne.

TAILHO, ſ. f. Pron. long. Taille, ſtature du corps, hauteur d'un homme, d'un animal. On appelle auſſi *tailho*, le derrière des hanches. *Tailho*, en muſique, eſt la partie qui tient le milieu entre la haute-contre & la baſſe. En terme d'impôt, c'eſt une impoſition.

Devi la tailho, ſenſo aver la mailho per pouſquer pagar. Je dois la taille & je n'ai pas un ſou pour la payer. *Tailho*, eſt encore une coche que l'on fait ſur un bâton de ſaule coupé en deux pour marquer ce que l'on doit au Boulanger, à la Bouchère, &c.

TAILHO-MAR, ſ. m. Terme de marine. Gorgère, pièce de bois courbe que l'on applique ſous la quille de l'éperon d'un Vaiſſeau.

TAILHO-SÈBO, ſ. m. Perce oreille, petit inſecte long, qui court avec viteſſe; il ronge les racines des plantes, d'où on l'appelle auſſi *lou coupo-pèd*.

TAILHOUN, ſ. m. Taillon, ſorte de taille nouvelle qui fut établie ſous Henri II. *Tailhoun* eſt encore ſynonime de *troues*, un morceau, une partie de quelque choſe. *Tailhoun de pan, de froumagi.*

TAITO, ſ. f. Pron. long. Liſières, petites bandes ou cordons pour ſoutenir les Enfans. *Faire taito.* Expreſſion pour déſigner les efforts d'un Enfant qui eſſaye de marcher ſeul, ſans qu'on le tienne par les liſières. Du celt. *taith*; marcher.

TAIZAR (*ſi*) ou *ſi taiſar*, v. r. Se taire, garder le ſilence, ne dire mot. *Taizo-ti, lèvo lengo.* Tais toi, ne parles plus. Du latin *tacere.*

TALAMENT, adv. Tellement. *Bèn talament.* Aſſurement, ouï, certainement, ſans doute.

TALÈNT, ſ. m. Talent, adreſſe, volonté, déſir de faire ou de dire une choſe. Du latin *talentum.*

TALIOU. *V.* TAILHOUN.

TALITAPOSTO, ſ. m. Jeu d'Enfant; jouer à combien.

TALOCHO, ſ. f. Pron. long. Nos manuſcrits rendent ce mot par, coup de pié donné du coté du talon: en quelques pays; c'eſt une ferule, un coup ſur la main. Mot celtique.

TALOUN, ſ. m. Talon, la partie poſtérieure du pié. En terme de joueur de cartes, c'eſt le nombre de cartes qui reſtent ſur la table, après qu'on a donné à chaque joueur le nombre compétent. *Taloun de boueſc.* Talon de bois que l'on met aux ſouliers. Du latin *talus.*

TALOUNADO, ſ. f. pron. long. Vétille, bagateſle; ſottiſe; vanterie.

TALOUNAR, v. n. *Dire de talounados.* Dire des droleries, des babioles, des choſes équivoques. *Talounar*, v. a. Tromper, duper, ſurprendre. *Talounar*, ſignifie auſſi, talonner, ſuivre de près: mais on l'emploie peu en ce ſens.

TALOUNÈT, ſ. m. Petit talon; diminutif de *taloun.*

TALOUNIER, ſ. f. Ouvrier qui fait les talons de bois.

TALOUNIERO, ſ. f. pron. long. Talonnière, partie de la chauſſure de certains Réligieux qui portent des ſandales, c'eſt le cuir qui embraſſe le talon.

TALUS, ſ. m. *Talut* ou *talus*, Inclinaiſon ſenſible d'un mûr, cauſée par la diminution de ſon épaiſſeur en haut, pour pouſſer contre les terres. Du celt. *talud.*

TAMARIN, ſ. m. Tamarin, fruit purgatif, aigrelet, qui nous vient des Iſles d'Amérique. *Tamarindus.*

TAMARISC, ſ. m. Tamariſc, arbriſſeau qui croît au voiſinage de la mer: c'eſt un grand diurétique. *Tamariſcus.*

TAMBÈN, adv. Pareillement, également: ſoit, j'y conſens. Auſſi. *Yeou*

tamben, ailleurs on dit, *yeou pereou.* Moi auſſi.

TAMBOUR, ſ. m. Tambour, caiſſe cylindrique recouverte de peau par ſes deux ouvertures. *Tambour de baſquo.* Tambour de Baſque, l'on dit auſſi *Tambour de maſquo. Tambour d'uno Egliſo. Tambour* eſt auſſi une caiſſe cylindrique couverte, où l'on fait chauffer le linge. Tambour, ménuiſerie qui recouvre une ſaillie dans un appartement. Du celt. *tabornum.*

TAMBOURELETTOS, ſ. f. pl. Pron. long. Culbute, ſorte de ſaut qui ſe fait en tournant tout d'un bond, de ſorte que l'on met la tête en bas, & l'on jette enſuite ſon corps du côté oppoſé.

TAMBOURIN, ſ. m. Tambour de Provence, ſorte de tambour long qui ſe joue avec une baguette. Du celt. *taboulin.*

TAMBOURINAIRE, ſ. m. Celui qui joue du tambour de Provence, on dit auſſi *tambourinar*, v. n. Jouer du tambour de Provence.

TAMIAR, v. a. Paſſer la farine au tamis, tamiſer. *Tamiat, ado*, part. Tamiſé.

TAMIS, ſ. m. Tamis, inſtrument qui ſert à paſſer la farine, les drogues pulveriſées, &c. *Coumaire, preſtas-mi voueſtre tamis.* Jeu d'enfans : jeu des quatre coins. *Tamis* eſt auſſi un cercle ſur lequel on brode. Du celt. *tamiſium.*

TAMISAR. *V.* TAMIAR.

TAMPAU, adv. Non plus. *Ni yeou tampau.* Ni moi, ni moi non plus. *Tampau que voudran.* Si peu que l'on voudra.

TAMPOUN, ſ. m. Tampon, gros bouchon qui ſert à divers uſages. *Tampoun*, chez les Imprimeurs en taille douce, eſt un morceau de linge tortillé pour ancrer la planche.

TAMPOUNAR, *faire la tampouno. V.* TAMPOUNO.

TAMPOUNO, ſ. f. Pron. long. Débauche ; *faire la tampouno.* Faire carrouſſe, boire & manger avec ſes amis, faire la débauche. Il vient de *pounar*, boire.

TANAILHOS. *V.* ESTANAILHOS.

TANARIDO, ſ. f. Pron. long. Tanaiſie, plante amère, fort commune. *Tanacetum.*

TANC, ſ. m. *Tanc de noſe*, ; Écale verte de la noix, dont les Ménuiſiers ſe ſervent pour donner au bois la couleur de noyer. Brou. Lors de l'impreſſion du premier volume, nous ignorions ce mot ; un Ménuiſier de Draguignan nous l'a appris. Du celt. *tan.* Écorce.

TANDIGAN, adv. Suppoſé que, on en fait un ſubſtantif : *Foou faire jugar lou tandigan.* Il faut ſuppoſer que telle choſe arrive ainſi.

TANDOUMEN ou *Entandoumen*, adv. Tandis que cela ſera : cependant, en attendant. Pendant que. Du latin *tandiù, quamdiù.*

TANFA-TANVA, adv. Sitôt dit, ſitôt fait. Auſſitôt fait que dit.

TANGAGI, ſ. m. Pron. long. Tangage, balancement d'un Vaiſſeau de l'avant à l'arrière.

TANQUADO, ſ. f. Pron. long. Solbature, maladie des chevaux. *V.* SOLBATUDO.

TANQUAR, v. a. Fermer, barricader une porte ; *tanquar* eſt auſſi, étonner, ſurprendre, pétrifier, ébahir.

TANQUO, ſ. f. Barre de fer ou de bois, qui ſert à fermer une porte par derrière. Pr. long.

TANQUO POUERTO, ſ. m. Dard

fait avec du papier tortillé ; ou du bois & une aiguille : jeu d'enfant.

TANSOUN, ſ. m. Tençon, ſorte de poéſie du tems des Troubadours.

TANT, adv. Tant. *Tant que*, tant que, autant que. *Tant d'hommes*, autant d'hommes. *Sian tant à tant.* Nous ſommes à deux de jeu. *Tant que poou.* De toutes ſes forces. *Tant fach, tant va. V. Tanſa-tanva*, ainſi des autres.

TANT Y-A. Tant y a, après tout, enfin, toutes réflexions faites. *Tant & quand.* Toutes fois & quantes. Delà, *catacan.*

TANTIN, ſ. m. Une petite portion, un peu, tant ſoit peu.

TANTO, ſ. f. Pr. long. Tante, la ſœur du père ou de la mère. Les Demoiſelles & les enfans diſent *Tata.* On dit à une payſanne, *tanto Jano*, comme l'on dit, *Misè N . . .* à une femme d'artiſan.

TANTOT, adv. Tantôt : Il ſert à marquer des changemens prompts & conſécutifs. *Tantot va, tantot vèn.* Tantôt il va, tantôt il vient.

TANT QUE TÈRRO, adv. qui eſt un compoſé, & qui ne ſe dit que dans cette phraſe : *Courre, fugir tant que tèrro.* Courir, aller juſqu'au bout de la terre. *Tant que tèrro*, en ſouſ-entendant, *ſi troubara.*

TAP, ſ. m. Bouchon, ce qui ſert à boucher une bouteille, un trou, comme liège, étoupe, &c. *Tap tarat.* Pr. *tatara* ; Bouchon vermoulu, que les vers ont rongé. *Tap de bouto.* ſ. m. Petit homme. C'eſt un terme de mépris, dont on ſe ſert en parlant d'un homme de petite taille. Mot celtiq.

TAPAGI, ſ. m. Tapage, carillon, vacarme, bruit. Pr. long. *Faire tapagi.* Faire du bruit. *Tapageur*, ſ. m. Tapageur, qui fait ſouvent du tapage. Du celt. *tap.*

TAPAR, ou TAPPAR, v. a. Boucher, fermer avec un bouchon. *Si tappar*, v. r. Se couvrir. *Tappar lou fuech*, ou *acclapar.* Couvrir le feu. *Tappo-ti* ; tiens-toi couvert. *Per ſant Martin, tapo ta bouto, & taſto toun vin.* A ſaint-Martin, bouche les tonneaux, & goûte le vin.

TAPENIER, ſ. m. Caprier, arbriſſeau garni d'épines, & fort commun en Provence, qui porte un fruit vert, qui ſe conſerve dans le vinaigre, & qui ſert dans les cuiſines, connu ſous le nom de capres.

TAPENIERO, ou TAPERIERO, ſ. f. Pr. long. Caprière, lieu planté de Capriers.

TAPENO, ſ. f. Pr. long. Capre, fruit du Caprier. *Capparis.* On dit auſſi *Tapero.*

TAPI, ſ. m. Terme de maçon. Torchis, mortier fait avec de la terre graſſe & de la paille pour faire des murs. Les maiſons de campagne du côté d'Orgon, ſont toutes de terre. La muraille ou le mur de torchis porte auſſi ce nom.

TAPIN, ſ. m. Tape, coup donné avec la main. On le dit auſſi d'un ſoufflet.

TAPIS, ſ. m. Tapis, meuble qui ſert à couvrir des tables, & à étendre dans les appartemens : ceux-ci ſe nomment, tapis de pié. Du grec, ταπης.

TAPISSAR, v. a. Tapiſſer, appliquer & attacher une tapiſſerie au mur. *Tapiſſat, ado*, part. Tapiſſé.

TAPISSARIE, ſ. f. Pr. long. Tapiſſerie, meuble qui ſert à couvrir & à orner

orner les murailles des appartemens. On en fait de toutes ſortes d'étoffes ; de papier ; d'indienne, &c.

TAPISSIER, ERO, ſ. Tapiſſier, celui qui poſe les tapiſſeries & qui fait les meubles pour les aſſortir. On donne le nom de Tapiſſière à la femme d'un Tapiſſier & aux ouvrières. En Provençal on ne dit guère, *ès Tapiſſiero*, en parlant d'une ouvrière ; l'on dit plutôt, *trabailho enco d'un tapiſſier.*

TAPO, ſ. f. Pr. long. ou ETAPO. Etape, fourniture & diſtribution de vivres à des troupes qui ſont en marche.

TAPO-CUOU, ſ. m. Grate-cul, fruit de l'églantier, du kynorrodon. On en fait une conſerve aſtringente, & delà eſt venu ſon nom de *tapo-cuou ;* comme ſi l'on diſoit qu'elle arrête la diarrhée.

TAPOUNAR. *Voyez* ESTAPOUNAR. *Tapounar uno bouto.* Tamponner, boucher un tonneau. Du celt. *tapa.*

TAQUAN, adj. & ſ. m. Avare, taquin, vilain, craſſeux.

TAQUANARIE, ſ. f. Taquinerie, avarice ſordide.

TAQUET, ſ. m. Nom d'une maladie des figuiers. En terme de marine, *Taquet* eſt le nom de différentes ſortes de crochets de bois, auxquels on amarre diverſes manœuvres. *Taquet*, eſt encore un taſſeau pour ſoutenir des tablettes nommées en provençal, *eſtagieros.*

TAQUO, ſ. f. pron. long. Tâche, marque qui ſalit, qui gâte : on le dit auſſi des marques qui ſont ſur la peau, ſoit accidentellement, ſoit depuis la naiſſance.

TAQUOUN, ſ. m. Taquons, terme d'Imprimerie : hauſſes de papier que l'on met ſous la forme, ou que l'on colle ſur le tympan. En terme de Cordonniers, pièce de cuir que l'on met aux talons.

TAQUOUNAR, v. a. Remettre des talons aux ſouliers. Delà vient que l'on nomme en certains pays, *Tacounaire*, un ſavetier.

TARABAS, ſ. m. Tarabat, creſſelle dont les Religieux ſe ſervoient pour éveiller ceux qui devoient aller au chœur à minuit. Du celt. *tarabat*, ainſi que les ſuivans.

TARABUSTAR, ou *Tarabuſtegear*, v. a. Importuner, incommoder quelqu'un. Au neutre, Ravauder, ſe tracaſſer, s'agiter pour rien.

TARABUSTÈRI, ſ. m. Importun, qui fait du tracas, du vacarme.

TARAIGNO, TARARIGNO, ou TARAGNINO, ſ. f. Pr. long. Toile d'araignée : on diſoit anciennement, *Taraigna.*

TARAIROOU, ſ. m. Nom que l'on donne en certains pays à une manne d'oſier grande & ample.

TARANTO, ſ. f. Pr. long. Sorte de lezard que nous appellons en François, Tarente, du mot provençal : le peuple le croit vénimeux, mais il n'eſt pas d'accord avec les Naturaliſtes. Ce reptile ſe niche dans les vieilles murailles & ſur les toits : il ne paroît qu'en été. Il eſt très-commun à Marſeille. Sa couleur eſt un gris ſale, avec des taches noirâtres.

TARANTULO, ſ. f. Pron. long. Tarentule, animal de la forme d'une araignée, qui eſt commun à Tarente, d'où lui vient ſon nom. On a débité bien des fables ſur la morſure de la Tarentule.

TARAR, v. a. Tarer, faire la tare : peſer un pot, une barrique vide, avant de la remplir. *Turat, ado*, part. Taré.

TARAT, ADO, adj. Vermoulu, verreux, rongé des vers. Au fig. Gâté, vicié, corrompu. Du celt. *tar*.

TARASQUO, ſ. f. Pr. long. Taraſque, animal fabuleux. *Voy.* le mot TARASCON, dans notre Dictionnaire Géographique. *Vieilho taraſquo.* Mot injurieux. Vieille édentée.

TARAUD, ſ. m. Taraud, inſtrument propre à faire les écrous. Delà, le verbe *Taraudar*. Tarauder, percer une pièce en écrou. Du celt. *taraudein*.

TARAVELET, ſ. m. Tarière, outil de Charpentier, de Charron, &c. On dit auſſi *Taravèlo*.

TARAVÈLO, ou TARTAVÈLO, ſ. f. Pr. long. Ecervellée, étourdie. On le dit des jeunes filles. *Taravèlo d'un moulin. Voy.* CLIQUET. Du Grec, τερέω. Percer, Trépaner.

TARCEGEAR, ou TERCEGEAR, v. a. Terme de Tanneur. Séparer en trois les cuirs, pour en diſtinguer les qualités bonne, mauvaiſe, & moyenne. Du lat. *tertius*.

TARD, adv. Tard, après le tems convenable. Du lat. *tardè*. *Voou mies tard, que jamay*. Il vaut mieux tard que jamais. On l'emploie auſſi au ſubſt. pour déſigner la fin du jour. *Sur lou tard*. Vers le ſoir. *Eſpero toujours lou tard*. Il attend toujours la fin de la journée.

TARDAR, ou TARZAR, v. n. Tarder, Retarder, venir tard, différer de paroître, de faire une choſe.

TARDARASSO, ſ. f. Pr. long. Gerfaut, oiſeau de proie, qui, après l'Aigle, eſt le plus fort des oiſeaux.

TARGETTO, ou *Tergeto*, ſ. f. Pr. l. Targette, plaque de fer ſur laquelle on applique un verrou, &c. *V. Quichet*.

TARGO, ſ. f. Pr. long. Targe, ancien bouclier. Targue, Joûte que les Provençaux font ſur l'eau. Delà, le verbe n. *Targar*. Joûter. Nous donnerons la deſcription de *la Targo*, dans notre Géographie. *Targo*, vient du celt. *tarjan*, bouclier.

TARIF, ſ. m. Tarif, rôle qui marque le prix de certaines choſes, les droits que l'on perçoit à la douane, &c.

TARIR, v. a. *V.* AGOUTTAR.

TARNAGAS, ſ. m. *V.* DARNAGAS.

TARNAU, ou TRENAU, ſ. m. Gros, dragme, la huitième partie de l'once. Du latin, *ternalis*. Le gros peſe ſoixante grains.

TARNIR, v. a. Ternir, Flétrir, ôter le luſtre. On le dit principalement des étoffes. *Tarnit, ido*, part. Terni. Au fig. c'eſt Flétrir, diminuer la réputation. *Tarnit, ido*, adj. eſt un terme de vigneron; ils le diſent des raiſins dont les grains ſe touchent tous & dont la grappe paroît à peine.

TARO, ſ. f. Pr. long. Tare, diminution du poids d'un vaiſſeau ſur ce que produit le poids du liquide contenu. *Taro*, ſe dit auſſi pour, défaut, vice, imperfection. Ce mot eſt très-expreſſif.

TARRADOU, ou TERRADOU, ſ. m. Territoire, étendue de pays conſidérée par rapport à une Ville, à une Communauté, dont il dépend.

TARRADOUIRO, ſ. f. Pron. long. Les Charretiers donnent ce nom à la cheville qui retient les anneaux de fer qui tiennent aux traits des mulets attelés.

TARRAILHER, ſ. m. Potier de terre, ouvrier qui fait de la poterie. De *Tarrailho*, qui eſt la poterie, la vaiſſelle de terre, dont le peuple fait uſage.

TARRAILHOUN, ſ. m. Terraſſier,

ouvrier qui tranſporte des terres, qui conſtruit des terraſſes.

TARRAIRE, ſ. m. Terroir, terre conſidérée par rapport à l'agriculture. Pr. long. On le dit auſſi pour, *Tarradou.* On dit également, *Terraire.*

TARRASSAN, ſ. m. TAPET. Limaçon gris qui paroît dans les terres incultes, ſur les aires, &c.

TARRASSAR. *V.* TERRASSAR.

TARRASSO, ſ. f. augmentatif de *Tèrro.* Pr. long. Les potiers & les fayenciers nomment ainſi l'endroit où ils préparent l'argille. C'eſt auſſi une terraſſe.

TARRIDAR, v. n. Vieux mot qui ſignifie, crier à pleine gorge. Il vient du celtique.

TARRIER, ſ. m. Regiſtre, papier-terrier, qui contient le dénombrement des biens des particuliers, des habitans d'un pays qui relèvent d'un Seigneur. *Tarrier*, eſt auſſi le ſablier, petite boîte où l'on tient le ſable que l'on répand ſur le papier qu'on a écrit.

TARSAR. *V.* TARDAR.

TARTANO, ſ. f. Pr. long. Tartane, petit vaiſſeau à voile latine, très-commun dans la Méditerranée. Du celt. *tartana.*

TARTAR, ſ. m. Tartre, lie de vin épaiſſe & sèche que l'on retire des tonneaux. Du latin, *tartarus.*

TARTAVÈOU, ſ. m. quelquefois adj. Tracaſſier, étourdi. Pour le fémin. *V. Taravèlo.*

TARTELETTO, ſ. f. P. long. Tartelette, petite tarte au fruit.

TARTIÈRO, ſ. f. ou *Tourtièro.* Pr. long. Tartière, uſtenſile propre à faire cuire des tartes. C'eſt auſſi le plat dans lequel on porte une tarte au four.

TARTIFLE, ſ. m. ou *Tartiflo*, f. Truffe, pomme de terre; on en a introduit l'uſage en Provence depuis quelques années. Ce fruit, ou pour mieux dire, cette racine eſt fort nourriſſante.

TARTIFLEGEAR, v. n. Vétiller, barguigner. Il eſt auſſi actif, & il ſignifie importuner, inquietter quelqu'un. *Voy.* TARTUGAR.

TARTO. *V.* TOURTO DOUÇO. Du celt. *tarta.*

TARTOUNRAIRE, ſ. m. GROS RETOUMBET. *Voy.* GAROU.

TARTUGAR, ou TARTUGUEGEAR, v. a. Importuner, inquietter, chagriner. Il ſe dit auſſi pour, exciter, provoquer.

TARTUGO, ſ. f. Pr. long. Tortue, animal amphibie qui eſt couvert d'une écaille dure ſous laquelle il cache ſa tête & ſes pattes. En latin, *teſtudo.*

TARZAR. *V.* TARDAR.

TAS, ſ. m. Tas, eſpèce d'enclume ſans talon ni bigorne, à l'uſage des Orfévres, & autres ouvriers. Mot celtique.

TASCO, ou TASQUO, ſ. f. Pron. long. Terrage, droit de champart. Certain droit des Seigneurs. Du celt. *taſc.*

TASSAR, pour *Taxar*; On dit auſſi *Tauſſar*, v. a. Taxer, mettre à la taxe, fixer une taxe. Règler le prix d'une marchandiſe. *Taſſat, ado*, part. Taxé. Du Grec. τάξω.

TASSÈOU, ſ. m. Taſſeau, terme de ſerrurier; outil qui ſe met dans l'étau, pour relever les ouvrages fixés ſur l'établi. En terme de Chauderonnier, c'eſt le ſuage, groſſe plaque de fer qu'on cloue aux chaudières. Chez les Apothicaires, *Taſſèou*, eſt un emplâtre qu'on applique ſur les différentes parties du corps des malades. *Taſſèou* eſt auſſi un

mot que l'on emploie figurément, pour dire un ſoufflet. *Taſiéou. V. Ferri de chivau.*

TASSO, ſ. f. Pron. long. Taſſe, vaiſſeau qui ſert à boire. Du celt. *taſſ.* Le mot *taſſo* ou *tauſſo* ſignifie auſſi, taxe, reglement pour le prix des marchandiſes. Certaine quantité d'ouvrage que l'on ſe propoſe de faire dans un tems déterminé.

TASTAR, v. a. Goûter, tâter d'une choſe, eſſayer ſi elle eſt bonne à manger. Eprouver, ſonder, toucher, palper. Du celt. *taſtail.*

TASTO, ſ. f. Pron. long. Eſſai d'une liqueur; une petite quantité d'huile ou de vin, que l'on prend pour en éprouver la bonté.

TASTO-VIN. *V.* TIRO-VIN.

TASTOUN (*de*) adv. A tâtons, en tatonnant dans l'obſcurité. Du celt. *taſtouni.*

TASTOUNAR, ou TASTOUNEGEAR, v. n. Tâtonner, aller à tâtons, avec timidité, d'un pas chancelant: agir avec crainte.

TASTUGUEGEAR, v. a. Tâter à diverſes repriſes. Il eſt auſſi ſynonime du précédent.

TATA, ſ. f. Du grec τάτα. Terme enfantin, pour tante. *Tata*, ſ. m. étourdi, fanfaron. *Fa lou tata.* Il ſe donne des airs. *Tata*, ou *tatau-minetto.* Fin, ruſé, hypocrite, intriguant. *Ta, ta, ta*, bruit du marteau ſur l'enclume, des piès du cheval qui trotte, de quelqu'un qui frappe à une porte, &c. *Tata, hè, hè.* Cri du berger qui preſſe les chèvres, qui les excite à marcher avec plus de viteſſe.

TATO, ſ. m. Les enfans diſent *tato*, pour déſigner un cheval, un âne, comme l'on dit dans la france, *dada*, &c.

TAU, TALO, adj. Tel, telle. Du latin *talis.* Pareil, ſemblable. *Tau pare, tau fieou. Talis pater, talis filius.* Tel pere, tel fils. *Es tau que ve diſes.* Il eſt tel que vous l'avez dit.

TAVAN, ſ. m. Bourdon, Taon, groſſe mouche qui fait un grand bruit en volant. *D'uno mouſquo ſi fa un tavan.* Il s'épouvante de la moindre choſe. *Tavan merdaſſier.* Scarabée, fouille merde, ſorte d'eſcarbot.

TAVANAR, ou TAVANEGEAR, v. n. Bourdonner: faire du bruit en volant, comme le taon. Au fig. Tournoyer, roder autour de quelqu'un, d'une maiſon, &c.

TAVÈRNO, ſ. f. Pron. long. Taverne, mechant cabaret. Du celt. *tavarn.*

TAULADO, ſ. f. Une table garnie, remplie. *Taulo de pan.* Une table couverte de pains. *Taulado de fremos.* Plein une table de femmes. Pron. long.

TAULEGEAR, v. n. Reſter à table pendant long-tems.

TAULETO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *taulo.* Petite table qui ſert à écrire, &c. *V. Courentilho. Tauleto* ſe dit auſſi d'une petite planche mince ſervant à divers uſages.

TAULIER, ſ. m. Etabli chez les ouvriers. Comptoir de marchands. Etau des bouchers. Planche qui ſert dans les cuiſines à couper, à hâcher les viandes & les herbes. Les boulangers donnent auſſi ce nom à une ſorte de caiſſe, dans laquelle ils portent le pain de la huche au four. Il eſt formé de *taulo.*

TAULIERO, ou TEOULIERO, ſ. f. Tuilerie, fabrique de tuiles.

TAULISSAR, v. a. Former le toit d'une maiſon; la couvrir de tuiles. *Tau-*

liſſat, *ado*. Couvert de tuiles.

TAULISSO, ſ. f. Pron. long. Toît, ce qui ſert de couverture à une maiſon, comme les tuiles, l'ardoiſe, &c.

TAULO, ſ. f. Table, meuble fort commun ſur lequel on mange, on écrit, &c. *A la taulo, oou juec & oou liech ſi counoui leis gens.* L'on connoît les gens au lit, à table & au jeu. *Taulo de ſebos.* Planche, ou mieux, couche d'oignons. *Taulo d'un envant de tauliſſo.* Chanlatte, planche qui retient le ſaillant d'un toît. *Taulo fermado.* Armoire qui s'ouvre à deux battans. *Taulo d'aſſemblagi.* Pièces de bois jointes enſemble ſans aucun placage. Du latin *tabula.*

TAURAR, v. a. Torréfier, faire rôtir des grains au feu. Du latin *torrere.*

TAUROUN, ſ. m. Toron, ſorte de nougat blanc dont le premier fut fait en Eſpagne.

TAUSSAR, TAUSSO, *V.* TASSAR, TASSO.

TAUTENO, ſ. f. Taute, poiſſon de mer, qui reſſemble beaucoup à la ſèche; Pron. long. Du grec *τευθὶς*; en latin *loligo.*

TAUX, ſ. m. Taux, taxe, prix que les Officiers municipaux mettent ſur les denrées: prix que chaque marchand met volontairement à ſes marchandiſes. Du celt. *tawch.*

TÈ, Sorte d'impératif. Tiens, prens, reçois cela. *Te, te, te*, cri d'une perſonne qui appelle un chien, &c. Du latin *tene.*

TEBE, ou TEBI, adj. de t. g. Tiéde, on le dit d'une liqueur qui eſt dans un état moyen entre le froid & le chaud. Du latin *tepidus.* Delà le verbe n. *Te begear.* Tiédir, devenir tiéde: *Tepeſcere.*

TÈCHOU, ſ. m. Morceau de quelque choſe que l'on mange. Tranche de pain, de fromage, &c. Partie ſéparée d'un tout. En quelques pays, on dit *tèſte.* Du celt. *teſſ.* Gros.

TEIGNE, ou TIGNE, v. a. Du grec *τεγγω.* Teindre, donner une couleur à une étoffe, à une toile. Delà auſſi le lat. *tingere.* Pron. long. *Tignut, udo*, part. Teint.

TEINT, ſ. m. Teint, coloris du viſage. *A bouen teint.* Il a le teint bon; il eſt fort coloré.

TEISAR. *V.* TAIZAR.

TEISSE, v. a. Tiſſer, faire de la toile, faire un tiſſu. *Teiſſut, udo*, part. Tiſſu. Du celt. *teiſſer.*

TEISSERAND, ſ. m. Tiſſerand, ouvrier qui fait de la toile. On dit que les tiſſerands ne ſont que des *miech-homes.* Des demi-hommes. Delà le proverbe. *ſies pas un homme, ſies un teiſſerand.*

TEISSOUN, ſ. m. Blaireau, taiſſon, animal quadrupéde qui reſſemble au chien par le muſeau, au rat par les oreilles. Du latin *taxo.*

TEISSURO, ſ. f. Pron. long. Terme de tiſſerand. Tiſſure, liaiſon de la toile, d'une choſe tiſſue.

TELERIE, ſ. f. ou *Telarie.* Ce mot eſt un collectif, qui ſignifie tantôt en général, commerce de la toile, tantôt il déſigne les différentes eſpèces de toile.

TELETO, ſ. f. Pron. long. Toilette, lieu où les dames ſe font coiffer, habiller, parer. On le dit auſſi comm'en françois, pour l'art, la manière de s'ajuſter. *Es a ſa teleto, fa ſa teleto: ſi couiffo, s'habitho. Teleto* eſt encore le nom donné à différentes membranes minces de notre corps, telles que celle

ge diſſous ; pour numéroter & pour marquer les Balles , ballots , caiſſes , &c. que l'on envoie d'un pays à l'autre.

TENCHO, ſ. f. Pron. long. Teinte, dégré de force des couleurs. Teint, manière de teindre. Il eſt auſſi ſynonime de *tenchuro*. En quelques pays on le dit de l'encre : delà le mot *tenchier*.

TENCHURAR, v. a. Teindre, donner une couleur par le moyen de la teinture. *Tenchurat*, *ado*, part. Teint.

TENCHURIER, ſ. m. au féminin, *tenchuriero*. Teinturier , ouvrier qui travaille à la teinture, qui teint les draps , les laines, les toiles , &c.

TENCHURO, ſ. f. Pron. long. Teinture, art du teinturier ; liqueur préparée pour teindre. Au figuré, le vin. *Amo uno brigo la tenchuro*. Il aime un peu le vin.

TENDELET, ou TENDOULET, ſ. m. En terme de marine , c'eſt une ſorte d'impériale ou de dais avec des rideaux, dont on couvre l'arrière d'une Chaloupe. Les Villageois mettent auſſi une ſorte de drap de lit ſur les petites charrettes pour tranſporter des perſonnes d'un lieu à un autre ; ce drap élèvé & ſoutenu par des cerceaux, ſe nomme *tendoulet*. *Tendoulet* eſt encore chez les Marchands Drapiers , une toile qu'ils placent à la porte ou à la fenêtre des magaſins , pour diminuer le jour. Diminutif de *tendo*.

TENDILHIERO , ſ. f. Pron. long. Terme de Charpentier. Amorçoir , tarière , dont on ſe ſert pour commencer les trous.

TÈNDO pour TÈNTO, ſ. Pronon. long. Tente, ſorte de pavillon qui ſert à garantir de l'ardeur du ſoleil. Le mot *bâſne*, eſt plus propre, mais l'uſage a prévalu de ſe ſervir du mot *tente*, qui eſt proprement deſtiné à déſigner les tentes d'une armée campée. Du celt. *tens*.

TENDOUN, ſ. m. Tendon, terme d'anatomie : l'extrêmité d'un muſcle. Du Grec τενων, tendre.

TENDRAMENT, adv. Tendrement, avec tendreſſe, avec affection, d'une manière tendre.

TÈNDRE, v. a. Tendre. *V.* TESAR. *Tendre* eſt auſſi un terme de Boulanger qui ſignifie mettre la pâte en forme de pain. Du latin *tendere*.

TÈNDRE, TÈNDRO, adj. Tendre, qui a de la tendreſſe : il ſignifie auſſi, mou , qui n'eſt pas dur. *Pan tèndre*. Pain frais. Du latin *tener*.

TENDRESSO, ſ. f. Tendreſſe, affection tendre ; paſſion cauſée par l'amitié ou par l'amour.

TENDROUR, ſ. f. Tendreté, état d'une choſe tendre, qui n'eſt pas dure.

TÈNEBROS , ſ. f. pl. Pron. long. Ténébres, obſcurité , privation de lumière. On le dit auſſi de l'office des trois derniers jours de la Semaine Sainte. Du latin *tenebræ*.

TENEMENT , ſ. m. Terme d'économie ruſtique. Tenement, métairie que l'on a à bail ou à ferme.

TENENT, ſ. m. On ne s'en ſert que dans cette phraſe. *Tout d'un tenent*. Tout d'une venue ; qui eſt par-tout de la même groſſeur.

TENGUDO , ſ. f. Pron. long. Tenue, tems auquel les aſſemblées ſe tiennent. *N'a ges de tengudo*. Il n'a point de tenue, il eſt trop vif. *Tengudo* eſt auſſi un terme de muſique, &c.

TENIR, v. a. Tenir , avoir dans les mains. *Beat qui tèn, durbec qui eſ-*

pero. Il vaut mieux un tiens que deux tu l'auras : il vaut mieux tenir qu'attendre. *Tenir*, ſignifie auſſi, retenir, empêcher de partir. *Tenen dous.* C'eſt aujourd'hui le deuxième jour du mois ou de la lune. *Si tenir*, v. r. Se contenir, ſe gêner. *Tenir d'amen.* Epier, guetter, obſerver. *Tenir lou cuèr* ; terme de Tanneur : quioſſer, travailler le cuir ſur le chevalet. *Tenir paraulo.* Tenir parole, garder ſa parole, obſerver ce qu'on a promis. *Tenir compte.* Tenir compte, paſſer une ſomme en compte. *Tenir pèd* ; terme de joueur ; jouer du lieu fixé. Au figuré, ne point diſcontinuer un travail. *Tengut, udo*, part. Tenu. Du latin *tenere.*

TENOUN, ſ. m. Tenon, petit morceau de fer qui s'attache au canon d'un fuſil pour ſupporter la baguette. Ce mot eſt commun à pluſieurs ſortes d'ouvriers ; il ſe dit en général d'une pièce de bois ou de métal qui s'enchaſſe dans une mortaiſe.

TENQUO, ſ. f. Pron. long. Tanche, poiſſon de rivière que l'on nomme en latin, *tinea.* L'on dit auſſi *tenquo* pour *tignaſſo. V.* ce mot.

TENTAIRE, ſ. m. Tentateur, celui qui tente. Pron. long.

TENTAR, v. a. Tenter ; porter, éxciter à faire le mal. On le dit auſſi pour donner envie. *Sieou tentat de l'anar.* Je ſuis tenté d'y aller. *Tentat, ado*, part. Tenté. Il ſignifie encore tenter une choſe, l'eſſayer. Du latin *tentare. Tentar* ſe dit également pour tendre des toiles, des bannes que nous nommons tentes.

TENTATIEN, ſ. f. Tentation, mouvement intérieur qui excite l'homme au mal. On le dit auſſi du déſir de faire des choſes indifférentes. Du latin *tentatio.*

TEOULE, ſ. m. Pron. long. Une tuile ; ſorte de poterie, dont on couvre les toîts des maiſons. Du latin *tegula. Es pas plus haut qu'un eſtrouen ſur un teoule.* Il eſt fort petit. *Troubarie pas de fuech ſu d'un teoule.* Il n'a point de crédit.

TEOULIER, ſ. m. Un Tuilier ; celui qui fabrique les tuiles.

TEOULIERO, ſ. f. *V.* TAULIERO.

TEOULISSAR, TEOULISSO. *V.* TAULISSAR, TAULISSO.

TÈR ou TÈRS, ſ. m. Tiers, la troiſiéme partie d'un tout. Du latin *tertia*, ſous-entendant *pars.* Un tiers eſt une troiſiéme perſonne, que l'on prend pour arbitre.

TERLINTINTIN, ſ. m. On donne ce nom à un jeune étourdi ; à un homme qui ſautille, qui ſe donne des airs, à un fréluquet. On dit auſſi *terlintintin*, adverbialement, pour déſigner qu'on ne croit pas une choſe qui vient d'être dite, &c.

TÈRME, ſ. m. Du latin *terminus* : Pron. long. Terme, fin, extrêmité, bout. C'eſt auſſi un tems fixé pour l'échéance d'une ſomme. *Terme* eſt auſſi une borne, ou limite d'un champ, ce qui ſépare un pays, les fonds d'une ville, d'un village.

TERRASSANO, *V.* TARASSAN, & ainſi des autres mots qui ne ſont pas écrits par TER.

TERREN, ſ. m. Terrain, eſpace de terre : terre conſidérée par rapport à ſa qualité. Terre végétale ; terreau.

TERRIBLE, IBLO, adj. Terrible, formidable, qui cauſe de la terreur. On le dit auſſi pour exprimer une choſe groſſe, énorme. Du latin *terribilis.*

TERRIBUSTÈRI, *V.* FUME-TÈRRO.

TÈRRO. TÈRRIER. *V.* TARRIER.

TERRILHO, ſ. f. Pron. long. Mauvaiſe terre. Diminutif de *tèrro.*

TERRINO, ſ. f. Pron. long. Terrine, ſorte de plat de terre creux & couvert, qui ſert à faire certains ragoûts. On dit auſſi *uno terrino de toun*; une terrine pleine de thon.

TÈRRO, ſ. f. Terre, ſubſtance très-connue que l'on a placé au rang des quatre élémens. Du latin *terra*. Pron. long.

TERROUR, ſ. f. Epouvante, terreur, émotion cauſée par la crainte. Du latin *terror.*

TÈRROUS, OUE, ou *Tarrous.* adj. Terreux, mêlé de terre, ſali de terre : du mot *tèrro.*.

TESAR, v. a. Bander, tendre, tirer, étendre un arc, une corde. Du latin *tenſus.* part. de *tendere.*.

TESCUN, ſ. m. Vieux mot uſité encore en quelques endroits pour déſigner la trame d'une étoffe. Du latin *texere.*

TESTAMENT, ſ. m. Teſtament; acte par lequel on nomme quelqu'un ſon héritier, on donne ſon bien a une perſonne pour en jouir après la mort du teſtateur. En terme burleſque, l'on dit *teſtament* pour *tèſto. V.* ce mot.

TESTAR, v. n. Teſter, faire ſon Teſtament, inſtituer quelqu'un ſon héritier par Teſtament.

TESTARD, ARDO, adj. & ſ. Têtu, opiniâtre, entêté. Tetard, animal que l'on nomme auſſi, *tèſto d'aze* : c'eſt la petite grenouille, qui n'eſt pas encore dévéloppée.

TESTARDISO, ſ. f. Pron. long. Opiniâtreté, entêtement, caractère d'une perſonne têtue.

TESTIÈRO, ſ. f. Chevet d'un lit. Tetière d'une bride; ce qui entoure la tête du cheval. Pron. long.

TESTIMONI, ſ. m. Pron. long. Du latin *teſtimonium.* Témoignage, *V.* TEMOY.

TÈSTO, ſ. f. Pron. long. Tête, la partie du corps de l'homme ou de l'animal, qui eſt deſtinée à contenir les organes des ſens. *Tenir teſto.* Faire tête à quelqu'un. *Parlar de teſto.* Reciter par cœur. *Tèſto d'aze. V.* TESTARD. *Teſto negro.* Vermontant, ſorte de fauvette qui a une tache noire ſur la tête, l'eſtomac verdâtre, &c. TÈSTO ROUSSO, tête rouſſe, rouſſete, autre oiſeau. *Teſto verdo.* Étourdi. Du celt. *teth.*

TESTOUN, ſ. m. Teſton, ancienne monnoie de France. On dit auſſi *teſtoun* pour *taſtoun. V.* ce mot. *Teſtoun* eſt auſſi un coup ſur la tête. *As coumo un teſtoun rougnat, ti manquo la lettro.*

TESTOUNEGEAR. *V.* TASTOUNEGEAR.

TESTUT, TESTUDO, adj. *Voyez* TESTARD.

TETAR, v. a. Teter, tirer le lait des mammelles avec la bouche. *Tetar* eſt auſſi, ſ. m. *A lou tetar doux coumo de mèou.* Il eſt perſuaſif. *Es dòux de tetar, quand vous laiſſoun faire* Il eſt facile & agréable de s'avantager, quand on ne vous empêche pas. Du celt. *tetare.*

TETARÈLLO, ſ. f. Pron. long. Têteuſe, femme qui tête les femmes que le lait incommode. On donne auſſi ce nom à une ſorte de ſyphon ou tuyau recourbé qui ſert à tirer le lait des femmes. *Tetarèllo* eſt auſſi un ſyphon, dont les enfans ſe ſervent pour boire

de la limonade ou du jus de reglisse.

TETE, ſ. m. Teton, terme d'enfant ou de careſſe. Du Grec τιτθὸς.

TETO, adj. f. Que l'on emploie en ſubſtantif. Charaigne bouillie. Pr. long.

TEZAR. *V.* TESAR.

TEZO, ſ. f. Pron. long. Allée d'arbres faite en long, & dans laquelle on tend des filets pour prendre les oiſeaux. Les Provençaux ont franciſé le mot Thèſe.

THÈSO, ſ. f. Thèſe, propoſitions couchées par écrit ou imprimées, que les Etudians en Philoſophie, &c. défendent publiquement, pour faire connoître leur ſcience, pour obtenir des grades, &c. Du lat. *theſis*.

THOROU, ſ. m. Taureau; au fig. homme fort, vigoureux. *Es un thorou, es fouert coumo un thorou.* Il a la force d'un taureau. Du grec. ταῦρος.

TI, datif & accuſatif du pronom perſonnel *Tu. Ti durai ren.* Je ne te donnerai rien. *Ti baiſairai pas.* Je ne te ferai point de careſſes. *Ti, ti, ti*, terme inventé pour appeller les poules, les pouſſins.

TIAN, ſ. m. Sorte de baſſin de poterie, qui ſert à laver la vaiſſelle. *Roumpre lou tian.* Perdre la virginité. *Ah, per ero ſian oou tian.* Nous voilà dans l'embarras.

TIARO, ſ. f. Pr. long. Thiare, triple Couronne du Pape.

TIATRE, ou THEATRE, ſ. m. Théatre, lieu où l'on joue la Comédie. *Theatrum.* Pr. long.

TIBI, ſ. m. Les Récollets nomment ainſi, un bouton de bois oblong, qui ſert à bouronner leur manteau. Prononc. long.

TIBLADO, ſ. f. Pr. long. Plein une truelle de mortier, de plâtre, &c.

TIBLO, ſ. f. Pr. long. Truelle, outil de maçon, avec lequel on prend le mortier, le plâtre, pour bâtir & lier les pierres. *Tiblo de ploumbiers.* Gros rabot, outil d'acier qui ſert à divers artiſans, pour aplanir le bois: il a deux tranchans, & deux manches. Du celt. *theill.*

TIC, ſ. m. Tic, ſorte de mouvement convulſif auquel quelques perſonnes ſont ſujettes; c'eſt auſſi un entêtement. *Prendre lou tic.* S'entêter: c'eſt encore, contracter une mauvaiſe habitude, telle que de hauſſer de tems en tems les épaules, &c. Tic eſt auſſi une maladie des chevaux qui leur fait mordre la mangeoire, mâcher leur licou, &c. *Tic & tac.* Tic-tac, mot inventé pour exprimer un battement réitéré. *Tic* en celtiq. ſignifie, chaine.

TIÈ, ſ. f. Du lat. *Teda.* En quelques pays, *Tiaſſes.* Torche de bois de pin que l'on allume & qui éclaire les pauvres payſans à la veillée, à la pêche, &c. *Tie, tie, tie, tie;* terme de pâtre, cri qui ſert à faire arrêter les moutons, ou à les faire paſſer par un certain chemin.

TIEOU, TIEOUVO, ou TIEOUNO. Tien, tienne, qui eſt à toi, qui t'appartient. On en fait auſſi un ſubſtantif. *Lou tieou es per tu.* Ce qui t'appartient eſt à toi.

TIERÇO, ſ. m. Terme de muſique. Tierce. On le dit auſſi au jeu de cartes, de trois cartes d'une même couleur qui ſe ſuivent. Il ſe prononce long.

TIERÇOUN, ſ. m. Petit tonneau qui contient le tiers d'un tonneau ordinaire. Tierçon.

TIERO, ou TEIRO, ſ. f. Prononc. long. Range, ſuite, ordre. *De pan à*

tieros. Du pain à quatre têtes. *Tiero de fèbos.* Une range d'oignons.

TIFOU, ſ. m. Marotte, terme populaire qui déſigne un mouvement de paſſion violente & déréglée. Pr. long. *A tires lou tifou.* Il a pris la marotte. On le fait dériver du gres. τυφος. Jeter de la fumée.

TIGNASSO, ſ. f. Pr. long. Terme injurieux, dont on ſe ſert pour dire, une vieille perruque; *vieillo tignaſſo*, appliqué à un homme, vieux chaſſieux, mal-propre, mal peigné.

TIGNE, v. a. *V.* TEIGNE.

TIGNO, ſ. f. Pr. long. Engelure, mule, tumeur qui vient aux mains, aux piés & au nez avec démangeaiſon. Elle eſt occaſionnée par le froid. Du celt. *tign.*

TIGNOUN, ſ. m. Tignon, partie des cheveux des femmes, qui eſt derrière la tête. On dit auſſi *lou chignoun.*

TIGEO, ſ. f. On ne ſe ſert de ce mot en provençal, qu'en parlant d'une clé. *Tigeo d'uno clau.* Tige d'une clé, la partie de la clé qui eſt entre le panneton & l'anneau. Pr. long.

TIGRE, ſ. m. Tigre, animal féroce qui eſt de la groſſeur d'un dogue, & qui reſſemble à un chat pour la forme. On donne auſſi ce nom à un inſecte ailé, qui vole dans le jour, & qui ſe repoſe volontiers ſur les feuilles des arbres, & particuliérement ſur celles du poirier. De *tigre*, l'on a fait, *Tignat, ado*, adj. Tigré, moucheté, comme l'eſt la peau du tigre. Tigre ſe nomme en latin, *tigris.*

TILHAC, ſ. m. Tillac, la partie la plus élevée de la pouppe, ou de la proue d'un vaiſſeau.

TILHOT, ſ. m. Tilleul, arbre grand & rameux qui s'étend beaucoup. On le claſſe parmi les bois blancs. *Tilia.* Il ſe diviſe en pluſieurs eſpèces.

TILHET, ſ. m. Terme de Procureur. *V. Tiquet.*

TIMBALO, ſ. f. Timbale, ſorte de tambour dont on ſe ſert dans la Cavalerie, dans les concerts. Du lat. *tympanum.* On donne auſſi ce nom à un godelet d'argent fait en forme de timbale. Pron. long.

TIMIDE, IDO, adj. Timide, craintif, peureux; qui a de la peine à ſe montrer. Du lat. *timidus* Pr. long.

TIMIDITA, ſ. f. Timidité, caractère de l'homme timide.

TIMOUN, ſ. m. Timon, pièce de bois longue qui ſert de l'avant-train d'un carroſſe, aux côtés de laquelle on attèle les chevaux. En terme de marine, Gouvernail, timon. Du lat. *temo.*

TIMOUNIER, ſ. m. Timonier, celui qui gouverne le timon d'un vaiſſeau; c'eſt auſſi le limonier, le cheval attelé au limon d'une charrette.

TIMOUR, ſ. f. Du lat. *timor.* Crainte. *La timour dou Signour ſo lou coumençament de la ſapiènço.* La crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe. *Initium ſapientiæ timor Domini.*

TIMPAN, ſ. m. Tympan, terme d'anatomie. Ce ſur quoi frappe le ſon qui ſe fait ſentir dans nos oreilles. En terme d'Imprimeur, grande feuille de parchemin tendue ſur un chaſſis de bois.

TIN, ou TINTIN, ſ. m. Mot inventé pour exprimer le ſon d'une clochette, des verres, & de tout autre corps ſonore.

TINADO, ſ. f. Pron long. Une cuvée de raiſins, la quantité qui peut être contenue dans une cuve. *Uno tinado.*; ſe dit

auſſi par extenſion, pour déſigner une grande quantité.

TINEOU, ſ. m. Cuvier, baquet de bois ſervant à divers uſages. En terme de pelletier, Confit. En terme de faiſeur d'ouvrages en carton, Auge.

TINO, ſ. f. Pr. long. Cuve dans laquelle on met la vendange. Du lat. *tina*, ou du celt. *tinna*.

TINTAR, v. n. Tinter, ſonner; on le dit du ſon d'un écu, d'une ſonnette, &c.

TINTAMARRO, ſ. m. Pronc. long. Tintamarre; vertigo, fougue, emportement; vacarme, grand bruit. Du celt. *tintamar*.

TINTEINO, ſ. f. Pr. long. Terme injurieux, pour déſigner une fille de joie, une fille de mauvaiſe vie. On dit auſſi, *faire tintcino - tintoun*. Se débaucher, faire la débauche.

TINTIN. *V.* TIN. *A pagat tintin-mactin*. Il a payé en eſpèces ſonnantes.

TINTINEGEAR, v. n. Tinter, rendre un ſon aigu. On le dit des verres, des pièces d'argent, d'or, &c.

TIQUETTO, ſ. f. Etiquette, terme de palais. C'eſt auſſi un petit morceau de parchemin ou de papier qui ſe met ſur une boîte, au cou d'une bouteille, &c. pour faire connoître ce qu'il y a dedans. Pr. long.

TIRADIS, ISSO, adj. Que l'on tire ſouvent: on le dit de l'eau d'un puits, dont on puiſe tous les jours. C'eſt le contraire d'*Eſtadis*.

TIRADO, ſ. f. Pr. long. Tirade, longue ſuite: traite; étendue de chemin. *Tout d'uno tirado*. Tout de ſuite, ſans s'arrêter.

TIRADOU, ſ. m. Dans la montagne, *Tiran*. Tiroir, partie quarrée d'une table, d'une armoire, que l'on tire par un bouton. *Sies un tiradou mau plen*. Tu es inſatiable.

TIRAGI, ſ. m. Filage de la ſoie, lieu où l'on tire la ſoie de deſſus le cocon. Pr. long. *Lou tiragi*, eſt auſſi le Tirage, l'action de tirer.

TIRAN, ſ. m. Tyran. Du lat. *tyrannus*. Souverain qui maltraite ſes ſujets, qui les fait vivre ſous un deſpotiſme cruel & ſanguinaire.

TIRANT, ſ. m. Terme de Cordonnier. Tirant, cordon qui ſert à ouvrir & à fermer une bourſe. *Tirants deis ſouliers & deis bottos*. Tirans des bottes: oreilles des ſouliers.

TIRAR, v. a. Tirer, arracher les herbes de la terre. *Tirar d'aiguo*. Puiſer de l'eau. *Tirar lou fuſieou*. Tirer le fuſil. *Tirar lou caſtèou*. Renifler, retirer la morve. *Tirar de ſang*. Saigner. *Tirar* eſt auſſi employé dans un ſens indécent. *Tirat, ado*, part. Tiré. Du latin, *traheré*. *Tirar lou diable par la coue*. Tirer le diable par la queue. Du celt. *tirare*.

TIRASSADO, ſ. f. Femme de mauvaiſe vie, coureuſe qui ſe proſtitue dans les rues, le long des chemins. Prononcez long.

TIRASSAR, v. a. Traîner quelque choſe par terre. Il eſt auſſi neutre, & il ſignifie, languir, mener une vie languiſſante.

TIRASSETO, ſ. f. Pr. long. Renouée, plante aſtringente. On l'appelle auſſi, *tiraſſo*, parce que ſes branches s'étendent le long de la terre. Il en eſt une eſpèce qui ſe nomme *turquetto*, herbe des Turcs. *Centinodia*.

TIRASSIERO, ſ. f. Pr. long. Traînée, petite quantité de certaines choſes

ſemées en long. On le dit de beaucoup de choſes.

TIRASSOUN, ſ. m. Poliſſon qui ſe traîne, qui ſe vaurre dans les rues : nous parlerons de ces ſortes de folies au mot AIX, dans notre Dictionnaire Géographique.

TIRO, impératif du verbe, *Tirar*. Tire, commandement que l'on fait à l'équipage, pour le faire voguer. *Tiro avant*. C'eſt le même commandement.

TIRO-BORD, ſ. m. Terme de marine. Tirefond, tirebord ; il ſert à retirer le bordage d'un vaiſſeau, lorſqu'il eſt enfoncé.

TIRO-BOURRO, ſ. m. Tire-bourre, fer en forme de vis, dont on ſe ſert pour tirer la bourre des canons de fuſil, des piſtolets, &c.

TIRO-BOUTOUN, ſ. m. Tire-bouton, inſtrument qui ſert à tirer le bouton & à le mettre dans la boutonnière.

TIRO-FOUND, ſ. m. Terme de tonnelier. Tire-fond, outil qui ſert à tirer le fond d'une futaille dont les douves ſe ſont enfoncées.

TIRO-LANÇO, ſ. m. Pr. long. *V.* VIROBOUQUIN.

TIRO-LARDOUN, ſ. m. Terme de mépris. Garçon Rôtiſſeur qui arrache les lardons d'une pièce de volaille cuite.

TIROLARIGOT(*à*) adv. *Beoure à tirolarigot*. Boire à tire-larigot ; boire ſon ſoûl.

TIRO-LIGNO, ſ. m. Tire-ligne, inſtrument pour tirer, pour tracer des lignes ſur le papier.

TIROLO, ſ. f. *V.* CARRELO.

TIRO-MOUELO, *Faire Tiromouelo*. Terme de marine ; Tirer & lâcher en même tems. Au fig. Etre chancelant, indécis, indéterminé.

TIRO-MELETTO, ſ. m. Terme de mépris. Happe-lopin, gourmand, qui eſcamotte des morceaux dans les cuiſines, chez les Rôtiſſeurs.

TIRO-PED, ſ. m. Tire-pié, courroie dont les Cordonniers ſe ſervent pour affermir leur ouvrage ſur le genou.

TIROPÈOU, ſ. f. ou *Reiro-tiropèou*. Tiraillement des cheveux. *Jittar douis liards à la reiro-tiropèou*. En certains pays, on dit ; *à la peoutiro*. Jeter deux liards à la gribouliete.

TIRO-PLOUMB, ſ. m. Terme de Vitrier. Tire-plomb, rouet qui ſert à filer le plomb.

TIRO-QUU-POU, Façon de parler adv. A l'envi, à l'envi l'un de l'autre.

TIROTOUT, *V.* BARLINGAU.

TIRO-VIN, ſ. m. Siphon, tuyau recourbé à deux branches, qui ſert à tirer le vin, ou une autre liqueur.

TIS, ſ. m. ou *Aragnoou* ; Filet de pêcheur. On le dit auſſi des cordes des filets d'une *tezo*. *V.* ce mot.

TISI, ſ. f. Pron. long. Phthiſie, maladie cauſée par l'ulcère du poumon. Du grec φθισις.

TITÈ, ſ. f. Poupée, terme d'enfant. Du grec τιτθη. *V. Pipado*.

TITOU, ſ. m. Pron. long. Point & non pas titre, que l'on met ſur les i. Point qui fait la diviſion des phraſes ; accent.

TOBIOS, ſ. m. Terme uſité chez quelques Religieux, pour déſigner une petite malle, un coffre que l'on porte en voyage.

TOC, ſ. m. But auquel on viſe. Sorte de jeu de boule ou de paie.

TOCSAN, ou TOQUESAN, ſ. m. Tocſin, allarme, avertiſſement que l'on donne d'un incendie, d'un déſaſtre,

par le ſon confus & réitéré des cloches. Du celt. *toqſin*.

TODI, ſ. m. Taudis, logement petit & mal-propre : lieu de débauche.

TON, ſ. m. Ton, terme de muſique, inflexion de voix. Intervalle qui eſt repété ſix fois dans une octave. *Ton de voix*. Ton de voix. *Ton* ſe prend auſſi, pour air d'autorité. *A pres un certèn ton*. Il a pris un ton d'autorité. Du latin *tonus*.

TONI, ſ. m. Pron. long. Antoine. Au fig. Niais, imbécille. On l'emploie auſſi à l'augmentatif, *tounias*, gros benêt.

TOPO, Sorte d'impératif. Soit, tope, j'y conſens. *Topo* eſt auſſi le mot de reconnoiſſance des garçons du devoir. Pron. long.

TOQUO, ſ. f. On ſe ſert de ce mot dans quelques phraſes : 1°. *Lou vou-nouiſſ de longo toquo*. Je le connois depuis longtems. 2°. *Crégne la toquo*. Il craint la dépenſe, &c.

TOQUOLAI, ſ. m. Sorte de fauvette ou de pinſon; oiſeau qui à le bec noir & pointu, les piés noirâtres, &c.

TORGE, TORGEO, adj. Qui eſt tortu, de travers. *A torge*. A tort & à travers.

TORSE ou TOSSE, *V*. TOUESSE.

TORT, ſ. m. Tort, injure, offenſe. Ce qui eſt oppoſé à la juſtice. *Mi per tort, mi per reſoun, noun te meten en preſoun*. Ne te mets en priſon, de gré ni de force.

TOSTE, TOSTO, adj. Droit, ferme; qui eſt ſolide, qui ne remue pas. L'on dit auſſi, par contraire, *toſte*, d'un buveur, d'un ivrogne qui chancèle, qui n'eſt pas ferme ſur ſes piés. Il paroît venir du latin *toſtus*.

TOUALIO, ou TOUAILHO, ſ. f. Nappe, linge dont on couvre la table ſur laquelle on prend ſes repas. Du celt. *touaill*.

TOUARO, ou TOUERO, ſ. f. Pron. long. Chénille, inſecte qui ronge les feuilles des arbres & des plantes.

TOUBIAS, ſ. m. On déſigne par ce mot, un benêt, un nigaud, un homme qui manque d'eſprit, de jugement : un benor.

TOUCAR, v. a. Toucher, mettre la main ſur une choſe. *Toucar*, toucher, être auprès. *Si toucan*. Nous ſommes voiſins. *Toucar d'argent*. Toucher, recevoir de l'argent. *Toucar*, en terme de marine. Toucher le fond, toucher la terre, échouer. *Toucar*. Toucher, émouvoir, porter à la compaſſion. *Toucar doa vaire*. Faire toucher des verres. *Toucar un mouou*. Chaſſer, fouetter un mulet. *Lou toucar*, ſ. m. Le tact, le toucher, Un des cinq ſens de nature. Du celt. *touchein*.

TOUEIS, ou TOUTEIS, pl. de l'adj. *Tout*. *V*. ce mot.

TOUERO. *V*. TOUARO.

TOUERQUO, ſ. f. Pron. long. Sorte de gâteau que les payſans font lors des fêtes des villages. On a pris ce nom de *la touerquo*, paquet de linge entortillé que les femmes mettent ſur leur tête, lorſqu'elles portent un fardeau deſſus. Tortillon. Du latin *torquies*, collier.

TOUERQUO-MAN, ſ. m. Eſſuie-main, linge qui ſert à eſſuyer les mains, après les avoir lavées.

TOUERT, TOUERTO, adj. Tortu, qui n'eſt pas droit. *Touerto*, ſ. f. On donne ce nom à une pièce de ſix liards. Les revendeuſes de Marſeille que l'on

nomme *repetieros*, crient ſouvent. *Qui ti voou lou mouſſu de la bouſſo ? rènde li ſa touerto.* Du latin *tortus.*

TOUES, TOUESSO, adj. Synonime de *touert.*

TOUESSE, TORSE, ou TOSSE, v. a. Tordre, tourner en biais & en ſerrant. Plier en tournant & en roulant. *Touſſe lou mourre.* Tordre la bouche, faire des grimaces. *Si touesſe*, v. r. Se tordre, ſe plier, ſe baiſſer, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Touſſut, udo*, part. Tordu.

TOUGNIAS, ou TOUNIAS. *V.* TONI.

TOULIPAN, ſ. m. Tulipe, grande fleur qui vient ſur une plante du même nom, elle eſt inodore. *Tulipa.*

TOUMAS, TOUMÉ, ſ. m. Thomas, nom d'homme.

TOUMBADO, ſ. f. Pron. long. Affluence de perſonnes qui vont acheter chez un marchand. *Aqueou a la toumbado.* Ce marchand a la vogue. *Toumbado* en terme de boucherie, abbatis, les piés, la tête, les boyaux des bœufs, des moutons, &c. *Toumbado* en parlant d'un poids, eſt l'excédent du poids, ou la quantité qu'il faut de marchandiſes, pour faire aller la balance.

TOUMBADURO, ſ. f. Pron. long. Chûte, action de tomber, coup que l'on ſe donne en tombant, contuſion.

TOUMBAR, v. n. Tomber, ſe laiſſer aller par terre. *Toumbar* eſt auſſi actif en provençal. *Toumbar un libre.* Laiſſer tomber un livre. Il eſt des pays où on l'emploie au réciproque. *S'es toumbat.* Il eſt tombé, il s'eſt laiſſé tomber. *Toumbar* ſe dit auſſi de l'échéance d'un payement, d'une penſion. *Lou mes à toumbat.* Le mois eſt échu.

TOUMBAREOU, ſ. m. Terme de ſorte de charrette, qui ſert à tranſporter des pierres, de la chaux, du fumier, &c.

TOUMBÈOU, TOUMBO, *V.* VAS.

TOUMO, ſ. f. Pron. long. Fromage mou; & non pas tôme, comme le diſent quelques villageois.

TOUN, TA, Pronom perſonnel. Ton, ta, au pluriel *teis* : tes.

TOUN, ſ. m. Thon, poiſſon de mer fort connu. *Thynnus.* Du grec Θυννος. *Toun* ſe dit auſſi pour *Ton. V.* ce mot.

TOUNAIRE, ſ. m. ou *Tounairo*, ſ. Thonaire, filet à prendre les thons.

TOUNDAIRE, ſ. m. Tondeur, celui qui fait métier de tondre les troupeaux.

TOUNDESOUN, ſ. f. Terme des bréhis, tems auquel on a accoutumé de tondre les bréhis.

TOUNDRE, v. a. Tondre, faire la tonte du bétail, couper, raſer la laine ou le poil des animaux. *Toundut, udo*, part. Tondu. On le dit au figuré pour déſigner une affaire bachée, un homme ruiné, ou qui n'a plus qu'un ſouffle de vie. *Aqua es toundut.* C'eſt une affaire faite. *Aqueou es toundut.* Cet homme eſt perdu, ruiné, ou moribond. Du latin *tondeo.*

TOUNEGEAR, v. a. Terme de marine. Touer, faire avancer un navire en le hâlant ſur un cable à force de bras, ou par l'aide du cabeſtan.

TOUNELAGI, ſ. m. Touage, action de touer un vaiſſeau. Pron. long.

TOUNELIER. *V.* BOUTIER.

TOUNETO, ſ. f. Antoinette, nom de femme.

TOUNIN. *V.* TONI.

TOUNINO, ſ. f. Pron. long. Thonines,

chair de thon coupée à rouelles & salée.

TOUPAR, v. n. Toper, demeurer d'accord, consentir à une offre, à une proposition.

TOUPET, s. m. Toupet, les cheveux qui sont audessus du front.

TOUPIN, ou TOUPI, s. m. Pot de terre dont on se sert pour faire la soupe des petits enfans. *Toupino*, est un pot plus grand & de même forme, porté ordinairement sur trois piés de même matière. On dit aussi *Toupinado*, ou *un plen toupin*. Plein un pot. *Es lourd coumo un toupin*. Phrase que l'on applique à un homme ébloui, étourdi par la boisson, par un coup, &c. *Per faire un bouen toupin, foou ben battre l'argielo*. Il faut bien battre l'argile, quand on veut que la poterie soit bonne.

TOUR, s. m. Tour, circonférence, partie extérieure d'un cercle. Chez les Réligieuses, c'est une machine qui tourne sur deux pivots. En terme de rotisseur, c'est la roue qui fait tourner la broche: chez les rubaniers, c'est un instrument à filer la soie, &c. *Tour* se dit aussi du tour sur lequel la soie que l'on tire du cocon se dévide, du tour sur lequel on tourne le bois, le fer, &c. Du b. latin *turnus*.

TOURBILHOUN, s. m. *V.* POUVERÈOU.

TOURCAR, v. a. Essuyer, frotter, torcher, nettoyer. *Tourcat, ado*, part. Essuyé, torché. Du celt. *torcare*.

TOURDOURÈLO, s. f. Pron. long. Oiseau du genre des pigeons, mais plus petit. *Turtur*.

TOURDRE, s. m. Grive, oiseau fort commun en octobre, dans toute la Provence. Du latin *turdo*. Au figuré, lourdaut, benêt. Il est un poisson de ce nom, que l'on nomme, vieille en françois, & en latin *turdus*.

TOURET, s. m. Diminutif de *tour*. Terme de sellier. Petite roue qui se meut par le moyen d'une plus grande; *touret*: petit tour.

TOURMENTAR, *V.* TREMENTAR.

TOURMENTINO, s. f. Pron. long. Tormentille, plante que l'on range parmi les vulnéraires & les astringens. *Tormentilla*. On donne aussi ce nom à la thérébentine. *V. Trementino*.

TOURNAR, v. a. Rapporter, rendre une chose qu'on nous avoit prêtée. *Tournar*, v. n. Retourner, revenir. *Tournar dire, tournar faire*. Redire, refaire. *Tournar danſar*. Retourner à la danse; danser une seconde fois. Du celt. *turn*.

TOURNAZIN, s. m. Tournezin, outil de faïencier: pièce de fer, qui sert à couper une pièce dont les bords sont trop élevés, où à la polir & à lui donner la forme convenable.

TOURNEGEAR, v. a. Travailler, faire au tour un ouvrage. *Tournegeat, ado*, part. Fait au tour. On dit aussi, *tournegear*, pour unir avec le doigt la pièce de vaisselle de terre, qui est sur le tour. On l'emploie encore au neutre pour, tournoyer. *V.* VAUTEGEAR.

TOURNET, s. m. Touret; on donne ce nom à l'anneau d'un petit poids sans bassins, nommé en Provençal *briquet*.

TOURNETTO, s. f. Tournette, terme commun à différens ouvriers. Chez les faïenciers, il se nomme perfol, & il sert à former les filets aux bords des plats, des assiettes, &c. Pron. long.

TOURNIQUET, s. m. En terme de

de Chirurgien, machine avec laquelle on ſuſpend la circulation dans un membre, juſques à ce que l'amputation en ſoit faite. Ce mot ſignifie auſſi diverſes ſortes d'inſtrumens chez les différens ouvriers. C'eſt auſſi une eſpèce de bouton de bois arrêté par un clou qui ſert à fermer les portes des armoires des Payſans.

TOURNOGAND, ſ. m. Retournoir, tourne-gants; bâtons à gants, qui ſervent à élargir & à retourner les gants.

TOURNO-GAUCHO, ſ. m. Outil de Serrurier : tourne à gauche, pièce de fer dont le bout eſt recourbé pour dreſſer & retourner le fer froid ou chaud. Pron. long.

TOURNO-SOULEOU, ſ. m. Tourneſol, plante, dont la fleur reſſemble au ſoleil & tourne du levant au couchant en ſuivant la direction de cet aſtre. *Heliotropium.*

TOURNUR, ou *Tourneur*, ſ. m. Tourneur, ouvrier qui travaille au tour. Du celt. *turnare.*

TOURRE, ſ. f. Tour, ſorte de bâtiment rond ou quarré, fort élevé qui ſert de fortification, &c. Du latin *turris.* Pron. long.

TOURRÈNT, ſ. m. Torrent, ruiſſeau qui n'eſt rempli d'eau que lors des groſſes pluies, mais qui dans ces circonſtances groſſit & fait du dégat. Du latin *torrens.*

TOURRIÈRO, ſ. f. Pron. long. Tourière, Religieuſe qui a le ſoin de parler au tour. En Provence l'on donne ce nom aux Servantes des Couvens des Réligieuſes, qui font les commiſſions en ville, les proviſions de la maiſon, &c.

TOURTEIRIEROS, ſ. f. pl. Pron long. Corde d'une charrette qui eſt attachée à une barre, pour lier & ſerrer les marchandiſes dont on la charge.

TOURTÈOU. *V.* CRESPÈOU.

TOURTIERO, ſ. f. Pron. long. Tourtière, uſtenſile de cuiſine, propre à faire cuire les tourtes.

TOURTIS, ſ. m. Terme d'Orfévre. Anneau des pendans d'oreilles.

TOURTISSAR, v. a. Fagotter; *V.* PASTISSAR, MASTRIGNAR.

TOURTO, ſ. f. Pron. long. Tourte, ſorte de pâtiſſerie, dans laquelle on met de la viande ou du poiſſon. *Tourto douço.* Tarte. Du celt. *tourtenn.*

TOURTOUN, TOURTILHOUN, BRASSADÈOU, ſ. m. Craquelin, ſorte de gâteau fait en forme de collier, avec des œufs, de la farine & du ſucre. Diminutif de *tourto.*

TOUS ou TOUX, ſ. f. Toux, effort que l'on fait pour expectorer les matières qui ſont contenues dans les bronches. Du latin *tuſſis.*

TOUSELO. *V.* TUSELO.

TOUSSANT, ſ. m. Touſſaint, nom d'homme. *Tuſſanus*, mot Barbare que l'on a adopté dans l'Egliſe.

TOUSTEMS, ſ. m. *Bouen touſtems.* Bonheur, joie, ſanté. Des mots *tous* & *tems* : en tout tems.

TOUSSIR, v. TUSSIR.

TOUT, TOUTO, adj. Tout, mot qui comprend l'univerſalité d'une choſe conſidérée en ſon entier. Au pluriel *touteis.* Du latin, *totus. Es un grand bèn de ſaupre tout, es un grand mau de faire tout.* Il eſt bon de tout ſavoir, mais c'eſt un mal de tout faire. *Entre tout ſi fa tout.* Entre tous on fait tout.

TOUTARO, adv. Tout à l'heure,

dans le moment. Totus ad horam.

TOUT OOUMENS, adv. Tout au moins, du moins.

TOUTESCAS adv. Il n'y a qu'un moment, dans l'inſtant. *Toutesfas vau l. ne fai que d'arriver.*

TOUT QUE, adv. Bien que, quoique. *Tout que dourmi, li fa de ren, rentho-mu.* Bien que je dorme, appelle moi.

TRA, ſ. m. Terme de Charretier; trait, cordes qui ſervent à trainer une Charrette, une Voiture. Les traits des Carroſſes ſont de cuir. Du latin *tractus.*

TRABAILH, ſ. m. Travail, fatigue, peine que l'on prend pour faire quelque choſe. On le dit de l'eſprit & du corps. Du celt. *travell. Lou trabailh es treſor.* Le travail eſt un tréſor. *Qui deſpènde mai que ſoun trabailh noun mounto, ſoun pas s'eſtounar ſe paureta lou dounto.* Celui qui mange plus qu'il ne gagne, eſt toujours pauvre. *Ou trabailh, qui noun s'abrivo, es carogno touto vivo.* Celui qui ne ſe livre pas au travail, eſt un vaurien.

TRABAILHADOU, ſ. m. Travailleur à la journée, Payſan qui ſe loue pour travailler la terre.

TRABAILHAIRE, ou *Trabailheur*, ſ. m. Laborieux, qui travaille beaucoup. Infatigable.

TRABAILHAR, v. n. & act. Travailler, faire un travail. Travailler un ouvrage, le perfectionner. TRABAILHAT, ADO, part. Travaillé.

TRABUQUAR, *V.* TREBUQUAR. Du celt. *trabucare.*

TRAC, ſ. m. Trace, veſtige; c'eſt auſſi un moyen, un expédient, un mouvement que l'on ſe donne pour obtenir quelque choſe; intrigue, ſoin, peine. Du latin *tractus.*

TRAÇAR, v. a. Tracer, marquer les premiers traits d'une figure.

TRACASSAR, v. a. Tracaſſer, fatiguer, importuner. On l'emploie auſſi au neutre & au r. pour déſigner un homme qui s'agite beaucoup, qui court ça & là; qui ſe tourmente pour des riens. Du celt. *tracaſſ.*

TRACHÉOU, ſ. m. On donne ce nom à la quantité de laine que l'on met ſur une quenouille, pour filer. En certains pays on le dit auſſi de la filaſſe, de l'étoupe. Du celt. *trachal.*

TRACHIR, v. n. Croître, grandir, s'engraiſſer, ſe refaire après une maladie. De *trachefa.* De nouveau.

TRACUDAR. *V.* TRACASSAR.

TRADITIEN, ſ. f. Tradition, manière dont les choſes qui ne ſont point écrites, ſe communiquent d'une poſtérité à l'autre. Du celt. *traditio.*

TRADURRE, v. a. Traduire, (tranſlater, anc.) Tourner un ouvrage d'une langue en une autre. Du latin *traducere.* L'on dit auſſi, *traduire davant un jugi.* Traduire devant un juge. *Traduch, ucho,* part. Traduit. Du latin *traducere.*

TRAFEG, ſ. m. ou *Trafic.* Trafic, commerce, négoce. Ce mot ſe prend très-ſouvent en mauvaiſe part, pour tracas, déſordre. Du celt. *trafiq.*

TRAFEGAR, v. n. Trafiquer; commercer, négocier. Tracaſſer, ravauder.

TRAFICHO, ſ. f. Pron. long. Gros clou de cinq à ſix pouces de long: clou de poids. En quelques pays, on donne ce nom à la feuefne *V.* FICHOUIRO. Du latin *clavus fixorius.*

TRAGOUN. *V.* ESTRAGOUN.

TRAHIR, v. a. Trahir, faire une

perfidie à quelqu'un. *Trahit, ido*, part. Trahi. *Si trahir*, v. r. Se trahir, découvrir ſans le vouloir ſes intrigues, ſes fautes propres. Du celt. *trahy*.

TRAHISOUN, ſ. f. Trahiſon, action de celui qui trahit : perfidie.

TRAILHO. ſ. f. Pron. long. Corde qui ſert à faire aller & venir les bacs & les barques d'un côté à l'autre d'une rivière. On a franciſé le mot traille. Du celt. *traill*.

TRAIRE, v. a. Qui anciennement ſignifioit tirer, arracher. Aujourd'hui dans quelques pays, il ſignifie jeter, lancer des pierres ou autre choſe contre quelqu'un. *Traire*, v. n. eſt marcher, faire route. *Mautraire*, prendre mal ; empirer. *Senſo mau traire*. De bonne grace. Ces expreſſions ont différens ſens, ſelon la manière dont on les emploie. Du latin *trahere*.

TRAITE, TRAITO, ſ. Traitre, traitreſſe, celui ou celle qui trahit. Du celt. *traitour*.

TRAMAR, v. a. Tramer, machiner, former un complot. Du celt. *tramaff*.

TRAMBLAIRE, ſ. m. Trembleur, celui qui tremble. pron. long.

TRAMBLAMENT, TRAMBLAR, *V.* TREMOULAR. Pour exprimer une grande quantité de choſes, l'on dit : *n'en a que fà tramblar*. Et dans le ſtile badin, on dit : *aquo fa tramblar lou boutèou*. Cela fait peur, intimide ; c'eſt une expreſſion ironique. Du celt. *tramblif*.

TRAMO, ſ. f. Partie d'une étoffe qui ſert à ſerrer la chaine. *Tramo* eſt auſſi de la laine moins fine que l'eſtame. Pron. long.

TRAMOUNTANO, ſ. f. Pron. long. *V.* TREMOUNTANO.

TRAMPELAR, ou *Trampular*, v. n. Attendre avec impatience : s'inquieter, être tranſi de froid, ou ſuer en attendant. *tremere*.

TRANAR. *V.* TRAZANAR.

TRANCHADO, ſ. f. Pron. long. Tranchée, foſſé ; terme de fortification. Tranchées, colique violente. On le dit auſſi pour *enfroundado* : *V.* ce mot. Du celt. *trancheia*..

TRANCHANT, ſ. m. *V.* TAILH.

TRANCHAR, v. a. *V.* COUPAR. *Trancho doou grand*. Il fait l'important.

TRANCHET, ſ. m. Serpette de vigneron ; ſorte de couteau à lame recourbée dont les vignerons & les jardiniers ſe ſervent pour couper les branches inutiles des arbres. *Tranchet de Courdounier*. Tranchet, outil en forme de croiſſant renverſé qui ſert à couper le cuir. Du celt. *trainched*.

TRANCHO, ſ. f. Tranche, morceau coupé un peu mince. *Trancho de toun*. Rouelle de thon. *Trancho de lard*. Barde, &c. Pron. long.

TRANCHO-FILO, ſ. f. Pron. long. Tranche-file ; ornement de ſoie que les Rélieurs mettent au bout du dos des livres : fil blanc que les Cordonniers mettent aux talons des ſouliers.

TRANCHOLARD, ſ. m. Tranchelard, ſorte de couteau de cuiſine, fort mince, dont les cuiſiniers ſe ſervent pour faire des lardons.

TRANLATAR, v. a. Vieux mot. *V. tradurre*.

TRANLÈTO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux. Fille de mauvaiſe vie, c'eſt auſſi le nom que l'on donne à une fille évaporée. *Trans læta*.

TRANQUILLE, ILLO, adj. Tranquille, qui ne bouge pas : qui eſt en

repos. Du latin *tranquillus.*

TRANQUILLITA, ſ. f. Tranquillité, état d'une perſonne tranquille.

TRANSAILHOS, ſ. f. pl. Pronon. long. Trémois ; *V.* BARJOULADO.

TRANSIGEAR, v. a. Tranſiger, faire une tranſaction, un accord par acte public ou privé. La tranſaction ſe nomme *counventien*, *tranſacien.*

TRANSIT, ſ. m. Pron. long. mot latin qui ſignifie, permiſſion de paſſer. Ce terme eſt employé à la douane, pour les marchandiſes qui ne s'arrêtent point aux pays pour leſquels on donne un billet de tranſit.

TRANTAILHAR, v. n. ou *Dandrailhar.* Vaciller, chanceler, n'être pas ferme, ſtable. Du ſubſt. *trantran.*

TRAN-TRAN, ſ. m. Mot qui ſignifie, de côté & d'autre ; en chancelant. *Lou trantran* eſt auſſi le train ordinaire, le cours des affaires. On s'en ſert auſſi, pour déſigner le détour, le menées ſourdes, les pratiques ſecrettes que l'on emploie pour faire réuſſir une affaire.

TRAPADOU, ſ. m. Pallier, repos d'eſcalier. C'eſt auſſi dans une barque de rivière, le marchepièd en talud, qui ſert à y aborder. Du celt. *trap.*

TRAPEGEAR, v. n. Marcher, courir çà & là. *Trapegear*, ou *Trapiar*, v. a. Trépigner, fouler aux piés : On le dit des enfans qui preſſent le ſable avec les pieds pour en faire ſortir de l'eau, & de la volaille qui grate avec les pattes. Du Grec τρεπω.

TRAPO, ſ. f. Pron. long. Trape, pièce de bois qui couvre une ouverture. C'eſt auſſi un piège ; *V. Lequo.*

TRAPOT, OTO, ou *Traput*, ou *Trapet.* adj. & ſ. Trapu, gros & court. On le dit des hommes & des animaux. Du celt. *trapard.*

TRASCALAN, ſ. m. On donne ce nom, en certains pays à la plante nommée millepertuis.

TRASSAR. *V.* TRIMAR.

TRATAIRE, *V.* TRETEUR.

TRATAR, v. a. Traiter, regaler, donner un feſtin. *Tratar* ſignifie auſſi, traiter quelqu'un bien ou mal : lui faire bon ou mauvais accueil. *Tratar* v. n. traiter, parler d'une choſe. *Tratat*, *ado*, part. Traité, regalé. Du latin.

TRAU, ſ. m. Trou, ouverture faite à une choſe. On l'applique à une infinité de choſes. Terme celtique.

TRAUBS, ſ. f. Pron. *Trau.* Poutre. Du latin *trabs.*

TRAUCAR, v. a. Trouer, faire un trou. *Traucat*, *ado*, part. Troué.

TRAUCARIE, ſ. f. Terrier, trou de lapins.

TRAUCO-PEIRAU, ſ. m. Tribule, plante qui croît dans les champs ſemés de blé. *Tribulus.*

TRAUCO-PÈIRO, ſ. m. Percepierre ; poiſſon, qui ſe cache dans les creux des rochers.

TRAVÈS, ſ. m. Travers ; *à travès*, *de travès.* A travers, de travers. On nomme auſſi *travès*, le côté penchant d'une colline.

TRAVESSADO, ſ. f. Pron. long. Traverſée, trajet que l'on fait d'un port à un autre.

TRAVESSAR, v. a. Traverſer, paſſer à travers : paſſer une rivière, un bras de mer.

TRAVESSIER, ſ. m. *V.* CABES. *Traverſier* étoit autrefois le nom des planches du lit. En terme de marine : c'eſt le vent qui vient à droiture dans un port & qui empêche d'en ſortir.

Traveſſier de chaloupo. Traverſier, pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. On donne encore ce nom à deux pièces de bois, qui ſont poſées de l'avant à l'arrière & où ſont poſées les herſes pour embarquer la chaloupe.

TRAVESSO, ſ. f. Traverſe, pièce de bois poſée de travers, pour en aſſembler d'autres. Chemin, rue de traverſe. En quelques pays, c'eſt le vent d'oueſt. Pron. long.

TRAVETTO, ſ. f. Pron. long. Solive, pièce de bois dont on fait les planchers, & que l'on poſe ſur les poutres. Diminutif de *traubs*.

TRAUQUILHAR, v. a. Cribler, percer de pluſieurs petits trous.

TRAZANAR, ou *Tranar*, v. n. Pleurer, ſanglotter, crier de toutes ſes forces. On le dit des enfans au maillot.

TREBAUCAR, v. a. Paſſer outre, ſurpaſſer. Terme de joueur de boules: on le dit de la meſure des boules.

TREBAUDAR, v. a. Trémouſſer, agiter, mettre le corps en action, en mouvement. On l'emploie ſouvent au réciproque.

TREBOULAR, v. n. Troubler, rendre trouble; au fig. Inquiéter, agiter. brouiller. *Treboulat ſie quu mi trebouelo.* Vers de Gros.

TREBOULÈRI, ſ. m. Pron. long. ou *Treboulugi*. Trouble, ce qui cauſe une grande émotion, un déſordre.

TREBUCAR, v. n. Broncher, trebucher, faire un faux pas: tomber. Delà on a fait, *Trebucado*, action de broncher. Du celt. *Trebuca*.

TREBUQUET, ſ. m. Trebuchet, petite balance. Embuche, piège; petite cage pour prendre des oiſeaux.

TRECAS, ſ. m. ou *Tracas*. Tracas, mouvement accompagné de trouble, de déſordre, d'embarras.

TRECASSAR. *Voyez* TRACASSAR.

TRECHIR. *Voyez* TRACHIR.

TRECOULAR, ou TRACOULAR, v. n. Se précipiter, tomber dans un précipice. Par extenſion, mourir. Du celt. *trecou*.

TRECUDAT, ADO, adj. Turbulent, inquiet, remuant, diſſipé. Du celt. *trecouein*.

TREFLO, ſ. f. Pr. long. Trèfle, l'une des quatre couleurs des cartes. Du celt.

TREFOULIT. *Voyez* ENTREFOULIT.

TREGE, Nombre qui contient dix & trois. Treize.

TREGIRAT, ADO, adj. Troublé, effrayé, épouvanté, qui eſt hors de ſoi. *V.* TREVIRAT.

TREGITAR, v. n. Treſſaillir d'aiſe, d'allégreſſe. *Si tregitar*, v. r. Se donner bien du mouvement, ſautiller, ſe demener.

TREILHAR. ou TRILHARD. *Voy.* TREILHO.

TREILHIERO, ſ. f. Pr. long. Vigne ſauvage. *V. Lambruſquo.*

TREILHO, ſ. f. ou *Trelias*, m. Treille, ſorte de berceau fait de ſeps de vigne entrelacés & ſoutenus par des barres de bois ou de fer. *Lou jus de la treilho.* Le jus de la vigne; le vin. De *treill.*

TRELINGAGI, ſ. m. Pr. long. Terme de marine. Trélingage, liſure de pluſieurs cordes, qui ſe fait aux grands haubans, ſous la hune, pour leur donner plus de force.

TRELIS, ſ. m. Treillis; aſſemblage

ſouliers, qui eſt faite avec du cuir plus épais & du plus gros fil.

TRES, nombre qui renferme trois unités. Trois.

TRESEILHO, ſ. f. Pr. long. Tréſaille, pièce de bois qui contient les ridelles d'un chariot.

TRESOR, ſ. m. Tréſor, amas d'or, d'argent, &c. mis en réſerve. Du latin, *theſaurus*. On donne auſſi ce nom dans le ſtyle familier, à une perſonne qui a de bonnes qualités, à un enfant aimable, charmant.

TRESPED, ſ. m. *V.* INDÈS. *Treſped de bugadiero*. *V.* CROUSIERO.

TRESQUIN, ou TRUSQUIN, ſ. m. Terme de Menuiſier. Truſquin, outil qui ſert à tracer des lignes, pour marquer les pièces de bois.

TRESSAIRE, ſ. m. Carrier, ouvrier qui travaille aux carrières de pierres.

TRÈSSO, ſ. f. Pr. long. Terme de perruquier. Tiſſu de cheveux dont l'aſſemblage forme une perruque.

TRESSUSAR, v. n. Suer à groſſes gouttes. De *Suſàr*.

TRESSUSOUR, ſ. f. Sueur froide cauſée par la peur, par un évanouiſſement, &c.

TRÈT, ſ. m. Trait, différente configuration du viſage. *Trèt de plumo*. Trait de plume, ligne que l'on tire avec une plume ſur du papier. *Trèt*. Trait des chevaux de voiture. *Trèt de cargo*. Terme de maçon, aſſemblage de tous les outils pour la bâtiſſe d'une maiſon, que l'on charge ſur une charrette. *M'a fach un trèt d'ami*. Il m'a traité en ami. *Beoure tout d'un trèt*. Avaler tout d'un trait. *A bouen trèt*. Il a bonne mine. *Es un trèt de guſàs*. C'eſt un tour de coquin.

TRETEUR, ou TRETUR, ſ. m. Traiteur, celui qui donne des repas chez lui, ou chez les autres, à différens prix.

TREVANÇO, ſ. f. Fréquentation, action de fréquenter les perſonnes, de faire la cour à une perſonne du ſexe. Pr. long. *Trevanço*, *malhuranço*. La fréquentation eſt un malheur pour les filles.

TREVAR, v. a. Hanter, fréquenter les gens. *Qua ſant trèvo*, *ſant devèn*. Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. *Trevar*, ſe dit en quelques pays, pour l'apparition des eſprits. De là, le mot *trèvo*; Lutin, eſprit follet, revenant. Du celt. *trevia*; effrayer. Il ſeroit à propos qu'on inſtruiſit le peuple ſur ces ſortes d'erreurs.

TREVIRAR, v. a. Bouleverſer, fureter, ſouiller. *Trevirat*, *ado*, part. Bouleverſé. En parlant des perſonnes: inquiet, remuant, extravagant. Delà, *Trevirament*, ſ. m. Remue-ménage, bouleverſement: épouvante, effroi.

TRIACLO, ſ. f. Pron. long. Corruption de *thériaque*. Thériaque, électuaire cordial qui eſt compoſé de pluſieurs ſtomachiques. Du latin *theriaca*.

TRIADURO, ſ. f. Pron. long. Ce qu'on a ſéparé des grains ou des legumes en les nettoyant, en les épluchant.

TRIAGI, ſ. m. Pron. long. Triage, action de choiſir, d'éplucher, de nettoyer.

TRIAILHO, ſ. f. Epluchures. *V.* TRIADURO.

TRIANGLE, ſ. m. Triangle, figure à trois angles: échaffaut de trois planches, ſervant à travailler ſur les côtés d'un vaiſſeau. Boucher, plante, for-

en trois perſonnes Du latin *trinitas.*

TRINITAIRES, ou TRINITARIS, ſ. m. pl. Trinitaires, Mathurins, chanoines reguliers de l'ordre de la ſainte Trinité dont la fondation eſt de travailler au rachat des eſclaves.

TRINQUAR, v. n. Boire en débauche. *Anen, trinquen.* Courage, buvons. Du celt. *tricqa.*

TRINQUET, ſ. m. Petit mât de de miſaine, Trinquet, mât de galère & des vaiſſeaux à voiles latines.

TRINQUETTO, ſ. f. Pron. long. Trinquette, voile latine ou triangulaire que l'on met à l'avant de certains vaiſſeaux.

TRIO, ſ. m. Trio, compoſition de muſique à trois parties chantantes.

TRIOUMFE, ſ. m. Triomphe, Cérémonie pompeuſe par laquelle on reçoit un grand, un héros après la victoire. Au fig. le triomphe eſt la réuſſite heureuſe. *Canto lou trioumfe avant la vittori.* Il célèbre le triomphe avant la victoire. On dit d'un acteur qui ſe ſurpaſſe dans un rôle. *Es aqui ſoun trioumfe.* C'eſt là ſon triomphe. *Arc de trioumfe* Arc de triomphe que l'on fait en fleurs à certaines fêtes en imitation des arcs de triomphe des anciens dont nous voyons encore des reſtes, & dont nous aurons occaſion de parler, au mot, *Orange*, &c. dans notre Dict. Géographique.

TRIOULET, ſ. m. Trèfle des près. Plante qui ſert de paturage aux beſtiaux. *Trifolium.* Le peuple ſuperſtitieux croit que lorſqu'il ſe trouve quatre feuilles au lieu de trois à une plante de tréfle, elle a des vertus ſingulières, telles que de faire gagner à la loterie, &c.

TRIPARIE, ſ. f. Triperie, lieu où l'on vend les tripes, les têtes, & abattis.

TRIPIER, TRIPIERO, ſ. Tripier, tripiere, marchand de tripes. *Coutèou de tripier que coupo de doueis quaires.* Qui ſouffle le chaud & le froid.

TRIPO, ſ. f. Pron. long. Tripe, boyau, inteſtins des animaux que l'on tue à la boucherie; telle eſt *la doublo de buou, la tripeto d'agnèou*, &c. Du celt. *tripa*, ventre.

TRIQUETRAC. *V.* TRICTRAC.

TRIS, TRISSO, adj. Pulvériſé, reduit en poudre, Du latin. *tritus.*

TRISSADOU, ſ. m. *V.* TRISSOUN. On le dit auſſi pour *triſſadoutiro.*

TRISSADOUIRO, ſ. f. Au propre, pilon. Au figuré, les dents qui ſervent à triturer, à mâcher les alimens.

TRISSAGI, ſ. m. Pron. long. Action de piler, de pulvériſer, d'égruger.

TRISSAR, v. a. Pulvériſer, piler, égruger, reduire en poudre fine. *Triſſar de ſau.* Egruger du ſel. Au burleſque. *Triſſo ben.* Il mange beaucoup; il mange bien.

TRIST, ou TRISTE, Au féminin *Triſto*, adj. Triſte, qui n'eſt pas joyeux, mélancolique, pâle, ſombre. Du latin *triſtis* formé du grec. *Triſte es aqueou que douno exemple eis autres.* Il eſt triſte de ſervir de modèle ſur un échafaud.

TRISTESSO, ſ. f. pron. long. *Triſtitia.* Triſteſſe, chagrin, état d'une perſonne qui eſt dans la peine, qui n'eſt pas gaie; inquiétude.

TROC, ſ. m. Troc, échange d'un meuble, d'une terre ou de toute autre denrée contre une autre. Du celt. *troql.*

TRON, ſ. m. Tonnerre, bruit terrible cauſé par l'exploſion des nuées chargées de matière électrique. Les Provençaux ont des jurons qu'ils devroient

Cet uſage eſt reçu chez les Juifs où l'on place ſur un ſiège élèvé la fille qui doit ſe marier, & toutes ſes amies viennent alors l'exciter à rire, par leurs grimaces : ſi elle garde le ſérieux, on ſe croit aſſuré de ſa ſageſſe.

TROUMBO, ſ. f. Pronon. long. Trombe, ſiphon: nuage creux qui s'élève de la mer en forme de colonne; il élève une grande quantité d'eau. Trompe, partie du muſeau de l'Eléphant qu'il allonge & qu'il raccourcit pour divers uſages.

TROUMBOUN, ſ. m. ou *Troumbloun*. Gros mouſquet, dont on ſe ſert en Provence les jours de bravade, de réjouiſſance.

TROUMPAIRE, ou TROUMPEUR, ſ. m. Trompeur, qui rrompe.

TROUMPAR, v. a. Tromper, decevoir, induire en erreur; faire des dupes. *Si troumpar*, v. r. Se tromper, tomber en erreur, s'abuſer. Du celt. *trompein*.

TROUMPARIE, ſ. f. Tromperie, fourberie, action de celui qui trompe.

TROUMPEIROOU, ſ. m. Morille, ſorte de champignon qui eſt poreux & ſpongieux, & qui naît au mois d'avril. *Fungus punicoſus*.

TROUMPETAIRE, ſ. m. Pron. long. Trompette, celui qui ſonne de la trompette : crieur public.

TROUMPETAR, v. n. Sonner de la trompette. *Troumpetar*, v. a. Annoncer une choſe à ſon de trompe.

TROUMPETO, ſ. f. Pron. long. Trompette, inſtrument à vent qui ſert à la cavalerie & aux fêtes bourgeoiſes. On annonce au peuple les ordres du Roi & des Magiſtrats au ſon de cet inſtrument. *Troumpetto de Sant Jaquarie*. Sorte de cor de poterie, dont les Enfans s'amuſent & que l'on vend à la fête de Saint Jean-Baptiſte. Du celt. *Trompet*.

TROUMPO-CASSAIRE, ſ. m. Figue griſe qui ne vient jamais noire, mais qui conſervant toujours une couleur verdâtre ne paroît jamais mure; on l'appelle auſſi *troumpo-lourdaut*. Ces mots ſignifient en général une attrappe.

TROUNC, *V.* TRONC.

TROUNAR, v. n. Tonner; *trôno*. Il tonne, le tonnerre gronde. *Trounegear* eſt un diminutif. C'eſt tonner au loin.

TROUPELADO, ſ. f. Pron. long. Grande troupe, troupeau.

TROUPELET, ſ. m. Petit troupeau. Diminutif du ſuivant.

TROUPÈOU, ſ. m. Troupeau, troupe d'animaux de même eſpèce, dans le même lieu; on le dit plus particulièrement des moutons & des bœufs.

TROUPÈS, ſ. m. Nom d'homme Tropès.

TROUPIE, ou *Troupio-dourmilhoue*, ſ. f. Torpille, poiſſon de mer plat & cartilagineux qui engourdit la main du pêcheur qui le touche. *Torpedo. A pres la troupio*; ou *troupiquo*. Il tremble de peur.

TROUPO, ſ. f. Troupe, multitude de gens aſſemblés. Du latin *turba*; formé du Grec. *La Troupo*, la troupe ſe dit auſſi des gens de guerre.

TROUQUAR, v. a. Troquer, faire un troc, échanger une marchandiſe pour une autre

TROUSSAR, v. a. Trouſſer, replier, relever ce qui pend. *Trouſſar* eſt auſſi, tordre, plier en deux. On le dit auſſi pour tuer; avaler promptement, ex-

pédier un ouvrage, &c.

TROUSSÈOU, ſ. m. Trouſſeau, nom collectif des hardes que l'on donne à une nouvelle mariée. Du celt. *trouczell.*

TROUSSO, ſ. f. Trouſſe, faiſceau de paille, de foin. En terme de Barbier, étui dans lequel il renferme ſes raſoirs, ſon cuir, &c. Pron. long.

TROUSSOCUOU, ſ. m. Porte épée, ſorte de ceinturon, ou de crochet qui ſert à porter l'épée.

TROUSSOQUIN, ſ. m. Terme de Sellier. Trouſſequin, pièce de bois cintrée, qui ſert à affermir les battes d'une ſelle, & qui s'élève ſur le derrière de l'arçon.

TRUAND, adj. m. Vieux mot. Truand, vagabond, mendiant.

TRUC, ſ. m. Terme montagnard. Coup donné ou reçu; delà le verb. act. *Trucar*, battre, donner des coups. Du Grec τρύω; briſer.

TRUEGEO, ou *Trujo*, ſ. f. Pron. long. Truye, femelle du cochon. On nomme auſſi, *truegeo*, un poiſſon, qui s'appelle encore *pey de Sant Peire.*

TRUFAIRE, ſ. m. *Trufarèlo*, f. Moqueur, moqueuſe: qui ſe moque Railleur. Du Grec.

TRUFAR, (*ſi*) v. r. Se moquer, rire, railler quelqu'un. *Quu ſi trufo, Dieou lou bufo, lou fa virar coumo uno baudufo.* Prov. des Enfans.

TRUFO, ſ. f. Moquerie, raillerie, plaiſanterie piquante ſur le compte d'une perſonne. Pron. long. *Leis trufos ſoun de bouenos marchandiſos, reſtoun toujours oou marchand.* La honte eſt pour le railleur. On ne nomme point *trufo*, les truffes, mais *rabaſſo* ou *tartifle.* Une Provençale qui affectoit de parler François, diſoit dernièrement; j'ai mangé des moqueries noires excellentes pour dire qu'elle avoit mangé des truffes noires. Pron. long. Du celt. *truffare.*

TRUILH, ou TRUEILH, ſ. m. Preſſoir, machine à fouler la vendange. Du celt. *trullum.*

TRUITO, ſ. f. Pron. long. *Voyez* TROUCHO, Poiſſon.

TRULE, ſ. m. Boudin. *Boufo trule*, ſ. m. Terme injurieux, que l'on donne aux poliſſons qui rodent autour des cuiſines, des boutiques des patiſſiers. Il ſignifie encore, joufflu.

TRUMÈOU, ſ. m. Trumeau, ce mot du Provençal moderne eſt reçu pour déſigner un grand miroir que l'on place entre deux fenêtres, ſur une commode, ſur une cheminée, &c.

TU, Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne. Tu, toi; du latin *tu.* Au datif & à l'accuſatif: il fait *ti*, à Marſeille: & ailleurs *te* comme en françois.

TUADOU, ſ. m. Lieu où l'on tue, boucherie. *V.* DOUBADOU.

TUAIRE, ſ. m. Celui qui tue. Dans le ſtile badin on nomme ironiquement, *tuaire*, un homme qui dit qu'il tuera, qu'il briſera, &c.

TUAR, v. a Tuer, mettre à mort. Du Grec θυεῖν. *Tuar lou lume.* Eteindre la lampe. *Tuat, ado*, part. Tué. *Aqueou vin m'a tuat.* Exagération. Ce vin m'a tué, m'a rendu malade.

TUBANÈOU, ſ. m. Chaumière, maiſon où l'on brûle du bois vert, qui répand une grande fumée. Il y a à Marſeille une rue qui porte ce nom.

TUBAR, v. n. Fumer; repandre, exhaler de la fumée. Du Grec θυμιᾶν. Fumer. *Tuboun leis caudos.* Cri des femmes de Marſeille, qui vendent des Chataignes bouillies ou rôties. *Tubar*

ſe prend auſſi dans un autre ſens. *Me n'a fach uno que tubo.* Il m'a fait une méchante action : il m'a joué un vilain tour.

TUBET, ſ. m. ou *Tubiero*, ſ. Tabagie, lieu où l'on fume du tabac & où l'on s'aſſemble pour boire & pour jouer.

TUÈLO, ou TUZÈLO, ſ. m. Pron. long. Touſelle, froment du pays. Il a le grain gros & nourriſſant.

TUNIQUO, ſ. f. Du latin *Tunica*. Pron. long. Tunique : on donne ce nom à une eſpèce de robe qui deſcend juſques aux talons.

TUNQUO, ſ. f. Pron. long. Tube, ſorte de canal de poterie qui ſert à la conduite des eaux. *V. Bournèou.*

TURC, TURQUO, ſ. m. & f. Turc, qui eſt de la Turquie. On ne met ce mot ici que pour rappeller le proverbe. *Es fouert coumo un Turc.* Il eſt extrêmement robuſte. *Aquo es à la Turquo.* C'eſt à la Turque, à la manière des Turcs.

TURBAN, ſ. m. Turban, bande de linge ou d'étoffe artiſtement pliée autour du bonnet ; c'eſt la coiffure des Turcs.

TURGO, ſ. f. Brébis ſtérile, qui n'a jamais porté : on dit en François brébis bréhaigne. Du celt. *turg.*

TURILHOUN, ſ. m. Tourillon, terme de pluſieurs arts.

TURLUPINAR, v. a. Turlupiner, ſe moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule.

TURQUES, adj. m. *Blad turques.* Blé de Turquie, blé qui vient de Barbarie & que l'on ſéme en Provence.

TURTADO, ou TUSTADO, ſ. f. Pron. long. *V.* ASSIPADO.

TURTAR ou TUSTAR. *V. Aſſipar. Turtar lou veire. V.* TOUCAR.

TUSSEIRE, TUSSARÈLO, ſ. Touſſeur, qui touſſe fréquemment.

TUSSELAGI, ſ. m. *Tuſſilago.* Tuſſilage, pas d'âne. Plante dont on fait uſage pour adoucir la poitrine & dont les fleurs naiſſent avant les feuilles. D'où on l'a nommée *filius ante patrem.*

TUSSIR, v. n. Touſſer, faire l'effort & le bruit que cauſent la toux. Du latin *tuſſire.*

TUSTADO, TUSTAR. *V.* ASSIPADO, ASSIPAR.

TUTEGEAR, v. a. Tutoyer. Dire tu, en parlant à une perſonne ; cette façon de s'exprimer qui eſt naturelle, eſt devenue une impoliteſſe dans la langue Françoiſe, Provençale, Italienne, &c. Le mot *vous* déſigne le pluriel, on l'applique cependant par reſpect à une perſonne qui eſt au-deſſus de celui qui lui parle. J'obſerverai ici avec l'auteur du Dictionnaire Languedocien que l'on vient de me préſenter, qu'il eſt moins choquant de tutoyer en Provençal qu'en François, parce que le François a un ton plus ſérieux.

TUTOUR, ſ. m. Tuteur, celui qui eſt chargé du ſoin des biens & de la perſonne d'un mineur. Du latin *tutor*, formé de *tueri*, protéger.

TUVE, ſ. m. pronon. long. Tuf ; pierre poreuſe qui devient plus dure lorſqu'elle eſt employée. On donne auſſi ce nom à une ſorte de poudingue, dont on fait les meules. Du celtique *tuf.*

TUVIERO, ſ. f. Pron. long. Terme de Fondeur, de Maréchal, &c. Tuyère, ouverture à la partie poſtérieure [illegible]

fourneau où l'on place les tuyaux ou becs des ſoufflets de la forge.

TUY, ſ. m If, arbre toujours vert, fort commun en Provence ; on prétend que l'Iſle d'If ou le Château-d'If a pris ſon nom de la quantité d'arbres qu'il y avoit dans cette Iſle. Nous en parlerons dans notre Géographie à l'article MARSEILLE. L'If ſe nomme en latin *taxus* : delà le Provençal *tuy*.

V & U

V & U, Cinquième Voyelle, vingt-deuzième Lettre de notre Alphabet. On prononce un *u* & un *ve*. L'*u* eſt voyelle, & le *ve* eſt conſonne.

VA, pronom adj. & relat. qui eſt toujours placé à l'accuſatif. *Va vezi.* Je le vois. *Va li dirai.* Je le lui dirai. *Pouerto va li.* Porte-le-lui. *Va* eſt auſſi l'impératif du verbe aller, mais on ne s'en ſert que pour dire : ſoit, allons, j'y conſens. *Anen va* ; allons, ſoit, va.

VABRE, ſ. m. Pr. long. Ravine, creux fait dans un chemin par une pluie orageuſe. *V.* VALAT.

VACACIEN, ſ. f. Vacation ; terme de Palais : tems auquel le Palais eſt en vacance, auquel on ne ſiége pas. *Vacacien*, ſignifie auſſi, métier, profeſſion, vacation.

VACANÇO, ſ. f. Pron. long. Vacance, terme d'Ecolier : tems auquel on ne travaille pas, on n'étudie pas. *Vacanços*, eſt auſſi ſynonime de *vacacien* ; en terme de Palais. Du latin, *vacare.*

VACANT, ANTO, adj. Vacant : on dit qu'un office eſt vacant, qu'une place eſt vacante, lorſque le titulaire n'en remplit plus les fonctions, ſoit par ſa démiſſion, ſoit par ſa mort.

VACARME, ſ. m. Pron. long. Vacarme, bruit affreux, criailleries, tapage. Du grec. καρμα : combat, ou du celt. *vacarm.*

VADROUILHO, ſ. f. Pron. long. Terme de marine ; Guiſpon, vadrouille, gros pinceau, ou broſſe de laine qui ſert à ſuiffrer les vaiſſeaux.

VAGABOUND, OUNDO, ſ. Vagabond, qui erre ça & là. Du latin, *vagari.* On le prend toujours en mauvaiſe part. Ou du celt. *wege.*

VAGO ; ſ. f. Pr. long. Vague, les eaux de la mer agitées par le vent, par la tempête.

VAGUE, ou VAGUELI, ſorte d'interjection. Soit, allons, j'y conſens.

VAI ET VÈN, ſ. m. Aller & venir. *Fa lou vai & lou vèn dins miech houro.* Il ne met qu'une heure pour aller & pour venir.

VAILHENT, ENTO, adj. Vaillant, brave, courageux, qui a de la force. *Vailhent home èro Coulin, que tres mouſquos lou couchavoun.* Expreſſion ironique. *Vailhent*, Vaillant, tout l'avoir d'une perſonne.

VAILHENTISO, ſ. f. Pr. long. Action de valeur, force, courage. *La vailhentiſo depende pas deis paraulos.* Un homme n'eſt pas vaillant, parce qu'il ſe vante. Du celt. *vaillantis.*

VALADAR, v. a. Faire une tranchée, creuſer un foſſé, un ruiſſeau pour faire écouler les eaux.

VALADO, ſ. f. Pr. long. Vallée, lieu enfoncé entre deux montagnes : *Valado*, eſt auſſi deſcente. *Cade mountado a ſa valado.* Chaque montée a ſa deſcente.

VALANTIN, ſ. m. Valentin, nom d'homme.

VALANTINIAN, ſ. m. Valentiniem, nom d'homme.

VALAT, ſ. m. Ruiſſeau, petit courant d'eau : tranchée, foſſé, ravine. *Leis valats s'implouri pas d'aigagnō.* Les foſſés ne ſe rempliſſent pas de roſée. Proverbe qui ſert à exprimer que celui qui s'enrichit, le fait ſouvent aux dépens des autres. Du celt. *val.*

VALER, ou VAILHE, v. n. Valoir, être d'un certain prix. *Si faire ben valer.* Se faire eſtimer. Du lat. *valere.*

VALINIER, ſ. m. Vorne, arbriſſeau flexible dont les branches s'entrelacent autour des arbres. *Viburnum.*

VALISO. *Voyez* POUERTO-MANTÈOU. Du celt. *Valiſia.*

VALOUN, ſ. m. Vallon, eſpace de terre entre deux côteaux. Du latin, *vallis*; ou du celt. *vallona.*

VALOUR, ſ. f. Valeur, courage. Il ſignifie auſſi valeur d'une marchandiſe. En ce dernier ſens, l'on dit plutôt, *lou près.* Du latin, *valor.*

VAN, ſ. m. Ecouſſe, élan, action de celui qui s'élance pour ſauter. *Va prendre van.* Il va s'élancer, il prend ſon écouſſe. *van* eſt auſſi la 3me. perſonne du pluriel du préſent du verbe *anar.* Il ſignifie, ils vont. *Oou mai van, oou mens valoun.* Plus ils vont, moins ils valent. *van, vano*, adj. Vain, inutile, qui ne produit rien. *En van*, adv. En vain, inutilement. Ce mot eſt celt.

VANAR, v. a. Eventer le blé, le vanner. Eventer quelqu'un, agiter l'air devant lui avec un éventail, un mouchoir, un chapeau. *Si vanar*, v. r. Se donner du vent, s'éventer.

VANAU, ſ. m. *V.* VANTOIR.

VANÈLO, ſ. f. Foible, poltron, lâche. En Languedoc, c'eſt le Vanneau, oiſeau. Prononcez long. Du celtique, *vannel.*

VANÈOU, ſ. m. Vanneau, oiſeau aquatique de la groſſeur d'un pluvier, qui a une huppe ſur la tête.

VANETO, ſ. f. Pr. long. Diminutif de *vano*; petite couverture des berceaux.

VANIER, ſ. m. Vannier, artiſan qui fait des ouvrages d'oſier. *Voy.* BANASTOUNIER.

VANITA, ſ. f. Vanité, amour-propre, affectation dans ſa parure.

VANO, ſ. f. Pr. long. Courtepointe, couverture de lit. *Faire vano*, dans quelques pays, c'eſt décamper de l'école, de ſa maiſon paternelle. Du celt. *vann.*

VANTAR, v. a. Vanter, louer, priſer. *Si vantar.* v. r. Se vanter, ſe glorifier, tirer vanité d'une choſe. On dit auſſi, *vantar* pour, *vanar.* Voyez ce mot. Du celt. *vanti.*

VANTARIE, ſ. f. Vanterie, vaine louange qu'on ſe donne.

VANTEGEIRIS, ſ. f. Doloire, inſtrument de tonnelier, qui ſert à doler le bois, à le rendre uni.

VANTEGEAR, v. a. Doler le bois, l'unir avec la doloire.

VANTOIR, ſ. m. Eventail, meuble qui ſert à s'éventer & que les Dames portent à la main, même pendant l'hiver, lorſqu'elles ſont parées. Du celt. *ventilare.*

VAPOUR, ſ. f. Vapeur : c'eſt proprement une fumée qui s'élève des choſes humides, de la terre, &c. C'eſt encore un petit meuble à tenir des eaux de ſenteur. *Vapour*, eſt auſſi le nom d'une maladie qui attaque principalement les femmes ſédentaires qui habitent

tent les villes. Du lat. *vapor.*

VAPOUROUS, OUSO, adj. *Sujet eis vapours.* Vaporeux, qui a des vapeurs, qui eſt attaqué de la maladie des vapeurs.

VAQUETTO, ſ. f. Petite vache : diminutif de *vaquo.* Pr. long. Le peuple de Marſeille a la manie de garder les écus de ſix livres marqués d'une vache, c'eſt-à-dire, battus à Pau : il croit que cela porte bonheur.

VAQUI, adv. qui ſert à indiquer. Voilà. *Vel'àqui.* Voyez-le là, le voilà. *Ve aqui.* Voyez-là.

VAQUO, ſ. f. Pron. long. Vache, femelle du bœuf. Du latin, *vacca. Vaquo-petoue*, ſ. f. Roitelet, le plus petit des oiſeaux. *Vaquos deis cambos.* Maquereaux, tâches qui viennent aux jambes des perſonnes qui ſe tiennent trop près du feu en hiver. *De laido vaquo, laid vedèou.* Les femmes laides ne font pas de jolis enfans. *A taſtat la vaquo enrabiado.* Il a mangé de la vache enragée. Il a eu bien des peines dans ſes voyages, à la guerre, &c.

VARAILH, ſ. m. Vacarme, bruit, déſordre, criaillerie, confuſion. C'eſt auſſi l'herbe qui croît le long des haies, des foſſés, des ruiſſeaux.

VARAILHAR, v. n. Chanceler, ne pas être ferme ſur ſes pieds, vaciller.

VARAILHAR, v. a. Fureter, bouleverſer ; déranger. Du lat. *variare.*

VARAIRE, ſ. m. Pron. long. Hellébore blanc à fleurs vertes-pâles. Cette plante croît ſur les montagnes expoſées au midi. *Veratrum.*

VARAR, v. n. Rêver. *Voyez* RAVASSAR.

VARGOUGNO, ou VERGOUGNO, ſ. f. Pr. long. Honte, confuſion : timidité naturelle. Du lat. *verecundia. Vargougnos*, ſ. f. Les Parties honteuſes. *Lou ſouleou mi fa vargougno.* Le ſoleil m'éblouit.

VARGOUGNOUS, OUE, adj. Honteux, confus, timide.

VARGUETTIAIRE, ſ. m. Balancier, ouvrier qui fait les balances, les romaines, &c. Pr. long.

VARGUETTO, ſ. f. Pr. long. Petite balance ; diminutif de *vergo.*

VARLAQUO, ſ. f. Pr. long. Bouillon blanc, plante pectorale & adouciſſante. *verbaſcum.*

VARLET, ſ. m. Valet. Du celt. *varled.* Domeſtique, celui qui eſt au ſervice d'un maître. Les menuiſiers donnent ce nom à une barre de fer qui a une ſorte de bec, & qui leur ſert à tenir l'ouvrage ſur le banc. On donne encore ce nom à une corde qui étant attachée avec un poids derrière une porte, l'a fait fermer dès qu'on l'a ouverte. *Varlet fidèou, varlet doou Cèou.* Un valet fidèle eſt un préſent du Ciel. *Quu de varlet ſi fizo, varlet devèn.* Celui qui ſe fie à un valet, devient valet lui-même. *Faire lou bouen varlet.* Faire le bon valet. : faire ſemblant de prendre les intérêts de quelqu'un.

VARLOPO, ſ. f. Pr. long. Varlope, inſtrumeut de menuiſier : ſorte de rabot.

VARLOQUO. *V.* VARLAQUO.

VARMÈOU, ſ. m. graine de kermés ; production d'un gallinſecte qui donne une belle teinture rouge : on la recueille ſur le petit chêne. Du latin, *Vermis.*

VAROUN, ſ. m. Bouton, élevure qui vient aux mains, au viſage des jeunes gens qui commencent à ſentir la fougue des paſſions. Du latin, *Vari.*

ne & abſtinence. *Deman es vèilho.* C'eſt demain jour d'abſtinence.

VEIRAT, ADO, adj. On le dit des yeux d'une perſonne expirante. Vitreux, reſſemblant à du verre; vairon. Du ſuivant.

VEIRE, ſ. m. Verre, Corps tranſparent & fragile produit par la fuſion du ſable avec du ſel alkali. Du latin *vitrum.* On donne auſſi ce nom à une ſorte de gobelet qui a un pié. Pron. long.

VEIRE, v. a. Voir, Connoître par la vue, diſtinguer par la vue. Du latin *videre. Viſt, viſto*, part. Vu, vue. *Veguen veire.* Voyons & non pas, voyons voir. *Quu vieoura, veira.* Celui qui vivra, verra. Autrefois on diſoit *vezer.*

VEIRIAU, ſ. m. Nom que l'on donne à l'endroit où l'on tient les verres. Terme de ménage ruſtique.

VEIRIER, ſ. m. Verrier, ouvrier qui travaille au verre, qui fait des ouvrages de verre.

VEIRIÈRO, ſ. f. Pron. long. Verrerie, lieu où l'on fait les ouvrages de verre. On dit du métier de verrier. *Patienço de meſtre, pregatori de tiſouniers, paradis de chins, infer d'enfans.*

VEIROLO, ſ. f. Petite vérole, maladie qui couvre le corps de petites puſtules, &c. On donne auſſi ce nom à la maladie Vénérienne, mais on ajoute l'épithéte *groſſo. Veirolo de l'aver.* Picote, maladie des troupeaux. pron. long. Du latin *variolæ.*

VEIROUN, ſ. m. Veron, petit poiſſon de rivière, qui a différentes couleurs. Du latin *varius.*

VEISSÈOU, ſ. m. Vaiſſeau, navire, bâtiment qui va ſur l'eau. *Veiſsèou*, gros tonneau, foudre. *Veiſsèou*, ſe dit auſſi, pour déſigner un grand, un large édifice.

VÈLE, ou VOILO, ſ. m. Voile d'un calice. Du latin *velum.* Pron. long.

VELEGO, ſ. f. Pron. long. Vilainie, ſaloperie, ordures. *V.* VILANIE.

VÈLET, ſ. m. Terme de Religieuſe. Doublure du voile des Religieuſes.

VELIER, ſ. m. Voilier, marchand de voiles; ouvrier qui fait les voiles.

VELIN, ſ. m. Velin, peau de veau plus fine que le parchemin. Du celt. *veleh.*

VÈLO, ſ. f. Pron. long. Voile, pluſieurs lès de toile couſus enſemble, pour recevoir le vent & faire marcher les vaiſſeaux. *Vèlo de gabi.* Hunier. Chaque voile porte ſon nom. Du latin *velum.*

VELOUS, qu'on doit écrire *velours*; ſ. m. Velours, étoffe de ſoie à poil court & ſerré. On fait auſſi du velours de coton.

VELOUS, VELOUE; *V.* PELOUS.

VENDEIRE, ſ. m. Vendeur, celui qui vend. Du latin *venditor.*

VENDEMIAIRE, AIRIS, ſ. Vendangeur, celui qui fait la recolte des raiſins, qui les cueille. Du latin *vindemiare.*

VENDEMIAR, v. a. Vendanger, faire la vendange. Couper, cueillir les raiſins. *An vendemiat davant leis cridos.* Ils ont vendangé avant qu'on en donnât la permiſſion, avant le tems.

VÈNDO, ſ. f. ou *Vènto.* Vente, marché par lequel on vend; aliénation à prix d'argent. Pron. long. Du latin *vendere.*

VÈNDRE, v. a. Vendre, aliéner à prix d'argent, céder la poſſeſſion d'une

&c. Au figuré, gros ventre, bedaine. *La ventreſquo eme lou navèou, fa lou poutagi roux & bèou.* La poitrine de porc avec les navets fait un bouillon roux & agréable. *Cargar la ventreſquo.* Manger beaucoup.

VENTUROUN, ſ. m. Tarin, petit oiſeau qui a un joli ramage.

VENTURI, ſ. f. Pron. long. Victoire: nom de femme.

VEOUSAGI, Pron. long. ſ. m. Veuvage, état de viduité; tems qui s'écoule depuis la mort du mari ou de la femme, ſans contracter de nouveaux liens.

VEOUSE, VEOUSO, adj. & ſ. Quelques-uns l'écrivent avec un *Z*. Veuf, veuve. Celui ou celle qui ſurvit a ſa femme ou a ſon mari. *Fuech de fremo veouſo, uno brouquetto & tres pailhos.* Feu de femme veuve, une allumette & trois brins de paille. *Se uno marluſſo venie veouſo, ſerie graſſo.* Une Merluche ſeroit graſſe, s'il étoit poſſible qu'elle devînt veuve. On dit à une fille qui accroche ſes jupes à une branche de buiſſon; *tiraſſes un veouſe.*

VERAI, adj. de t. g. *V.* VERTADIER. *Verai*, ſ. m. Vrai, vérité. *Digo lou verai.* Parle vrai, dis-moi la vérité. *Verus* en latin.

VERBALAMENT, adv. Verbalement, par paroles, de vive voix. Du latin *verbum*; parole.

VERBAU, ſ. m. Procès-verbal, rapport fait par des Officiers de juſtice pour conſtater de la vérité d'une choſe. *Faire un verbau, verbaliſar.* Verbaliſer, dreſſer procès-verbal.

VÈRD, VÈRDO, adj. Vert, verte, qui eſt de la couleur des près, des herbes. Du latin *viridis. Verd* ſe dit auſſi des fruits qui ne ſont point encore parvenus à leur maturité. *Verd* en parlant du bois ſignifie, coupé depuis peu, qui n'eſt pas ſec. *Teſto verdo*, eſt un écervellé, une tête folle. *Se lou boueſc ſec brulo pas, que fara lou verd?* Si les vieillards font des folies, que ne feront pas les jeunes gens?

VERDASTRE, ASTRO, adj. Verdâtre, tirant ſur le vert. Pron. long.

VERDEGEAR ou *Verdelar*, v. n. Verdoyer, devenir verd: on le dit de la couleur des herbes qui reprennent vigueur au mois d'avril & de mai.

VERDET, ſ. m. ou *Verd de gris.* Verdet, rouille du cuivre. *Viride æris.*

VERDIER. *V.* ARNIER.

VERDOUN, ſ. m. Verdier ou bréant: eſpèce de pinçon à gros bec qu'on élève en cage.

VERDOUR, ſ. f. Verdeur, qualité du bois vert, au fig. fougue de l'âge. *Viriditas.*

VERDURO, ſ. f. Pron. long. Verdure, couleur des près, lorſque l'herbe eſt fraiche. *Uno verduro.* Une tapiſſerie en verdure, en feuillages, en payſages, &c.

VERGADOU, ſ. m. Terme de Patiſſier Rotiſſeur: inſtrument dont on ſe ſert pour ſouffler dans la peau des Veaux & des Agneaux, afin de pouvoir enſuite les écorcher plus facilement. Du latin *virgator.*

VERGAN, ſ. m. Terme d'oiſeleur. L'on donne ce nom aux petits batons ronds qui traverſent les cages & ſur leſquels les oiſeaux ſe perchent.

VERGIER, ſ. m. Verger, lieu planté d'oliviers, de noyers, d'arbres fruitiers.

VÈRGO, ſ. f. Pron. long. Verge: en terme de Tiſſerand, baguette déliée

VERS, ſ. m. Vers. Au fig. Ripoſte. *L'ai dit ſoun vers.* Je lui ai ripoſté.

VERSÉT, ſ. m. Verſet, terme d'Egliſe : les pſeaumes ſont diviſés par verſets, ainſi que les hymnes. Du latin *verſiculus.*

VERTADIER, ERO, adj. Véritable, vrai, conforme à la vérité. Du latin *veritas. Lou prouverbi es ben vertadier.* Il vérifie le proverbe.

VERTIGI. *V.* LOURDUGI.

VERTIGOT, ſ. m. Vertigo, caprice, fantaiſie. Ce mot nous vient du latin.

VERTOULEN, ſ. m. Naſſe, verveux : ſorte de filet propre à prendre du poiſſon : Du latin *verticulum.*

VERTU. *V.* VARTU.

VERTUOUS, OUSO, adj. Vertueux, qui a de la vertu, de la probité. *Virtuoſus* en latin.

VÈS, Prépoſition chez, on ne prononce pas l'*s* quand ce mot eſt ſuivi d'une conſonne. *Vè Madamo talo.* Chez Madame N. *Vès eou.* Chez lui.

VESE. *V.* VEZE.

VÉSIN, INO, adj. & ſ. Voiſin, qui loge auprès. *Quu a bonen veſin, a bouen matin.* Qui a bon voiſin, a bon matin. *Voues arouinar toun veſin, fai li croumpar quauque rouſſin.* Veux tu ruiner ton voiſin, fais lui faire de mauvaiſes emplettes. *Quu amo ſa veſino a un gros avantagi, la vis ſouvent ſenſo faire viagi.* Celui qui aime ſa voiſine, n'a pas beaucoup de la peine pour aller la voir. Du latin *Vicinus.*

VESINAGI, ſ. m. ou *Veſinanço*, ſ. Pron. long. Voiſinage, proximité. Il ſignifie auſſi les voiſins.

VESINEGEAR, v. n. Voiſiner, fréquenter ſes voiſins, les voir ſouvent.

VÈSPRE, ſ. m. Le ſoir ; *V.* SERO. Du latin *veſpera.* Delà on a fait *vèſpres*, ſ. f. pl. Les Vêpres, partie de l'office divin qui ſe récite ou qui ſe chante le ſoir.

VESSAR, v. a. Renverſer. *V. Eſcampar. Veſſar*, v. n. Se répandre, s'épancher. *L'oulo veſſo.* Le bouillon de la marmite ſe répand, & non pas le pot verſe, comme on le dit ici. Un Cuiſinier de Provence ſe trouvant à Paris s'excuſa du goût de fumée qu'avoit un de ſes ragoûts, ſur ce que la caſſerole avoit *veſſé* ; ce qui fit rire les convives qui ne ſavoient pas le Provençal. Du latin *verſo.*

VESSILHOUN, ſ. m. Veſſignon, terme de Maréchal : enflure qui vient aux jarrets des chevaux.

VÉSSO, ſ. f. Veſce ; ſorte de legume. *Vicia. La veſſo fa la poumpo eſpeſſo.* La veſce fait lever le pain. *Veſſo de loup.* Lupin. *Lupinum.*

VESTIARI, ſ. m. Terme de Réligieux : veſtiaire, lieu où l'on ſerre les habits des Réligieux : dépenſe que l'on fait pour habiller les Religieux.

VESTIR, v. a. Habiller, vêtir, mettre des habillemens. *Veſtit, ido.* adj. Vêtu. *Veſtes un bouiſſoun, ſembl'o un baroun.* La parure donne l'air d'un homme important. *Vcou mourir veſtit coumo un agland.* Il veut mourir avec tous ſes biens.

VÈSTO, ſ. f. Veſte : du celt. *veſten.*

VETAQUI, adv. Voilà que : ou voilà.

VETO, ſ. f. Padoue, ruban de fil, fleuret. On donne auſſi ce nom à une ſorte de pâte faite en forme de ruban. Pron. long.

VETURIN, *V.* VITURIN, ainſi de *voituro.*

auſſi, *lou vieilhun. Vieilheſſo, maladie de naturo.* La vieilleſſe eſt un mal de nature.

VIEILHIR, v. n. *Si far vieilh.* Vieillir, devenir vieux.

VIELAN, ſ. m, Taquin, avare. *V.* LADRE. *Un vielan riche noun counoüi amis.* Un riche avare n'oblige perſonne.

VIELO. *V.* VILLO

VIEN, ſ. m. On donne ce nom aux petits vermiſſeaux que les mouches dépoſent ſur la viande.

VIEOU, VIVO, adj. Vif, qui eſt en vie. Il ſignifie auſſi, éveillé, alerte. Du lat. *vivus. Quu es vieou ris, quu es mouert pourris.* Les vivans rient, les morts pourriſſent.

VIERGI, ſ. f. Pr. long. Vierge. Du lat. *virgo. La ſanto Viergi.* La Sainte Vierge.

VIEOURE, v. n. Vivre, être en vie. Il ſignifie auſſi, ſe nourrir de certains alimens. Du latin, *vivere. Vieoure de parpèlos d'agaſſos.* Vivre de l'air. *Pieou pieou toujours vieou.* On le dit d'un homme ou d'une femme qui ſe plaignent toujours de quelque maladie, ſans jamais mourir. *A foueſſo viſcut.* Il a vêcu long-tems.

VIEOURE, ſ. m. Vivre, ce qui ſert à nourrir les hommes & les animaux. on l'emploie ſouvent au pluriel. *Lou vieoure doou mounde.* Le bon ton, le ton de la bonne compagnie : *Sau pas lou vieoure doou mounde.* Il n'a point d'éducation.

VIGARIE, ſ. f. Viguerie, étendue de pays ſous la juriſdiction d'un viguier.

VIESTI, ſ. m. Habillement.

VIGNETTO, ſ. f. Pron. long. Picot, petite engrélure qu'on fait aux dentelles. Vignette, cul de lampe, terme d'Imprimeur.

VIGNO, ſ. f. Pron. long. Vigne, plante qui produit le raiſin. Du latin *vinea. Vigno blanquo.* Couleuvrée, plante dont la feuille reſſemble à celle de la vigne : bryone. *Vigno doou diable.* Sorte de fougère. *Es dins leis vignos.* Il eſt ivre.

VIGNOBLE, ſ. m. Pron. long. Vignoble, étendue de pays plantée de vignes.

VIGUIER, ſ. m. Viguier, Juge qui en Provence remplace les prevôts royaux des autres Provinces de France. Du lat. *vicarius.*

VILAGI, ſ. m. Pron. long. Village, lieu peu conſidérable, moins grand qu'un bourg. Diminutif de *villo.* Du celt. *vilagium.*

VILAGEOIS, OISO, adj. & ſ. Villageois, habitant d'un village.

VILANDRIAR, v. n. Aller d'un village à l'autre, d'une ville à l'autre.

VILANIE, ſ. f. Vilenie, ordure, ſaleté. On le dit auſſi, pour paroles ſales, indécentes. Du celt. *vil* & *vila.*

VILASSO, ſ. f. Pron. long. Grande ville. Augmentatif de *villo.*

VILÈN, VILÈNO, adj. & ſ. Vilain, ſale, mal-propre, craſſeux : avare. *A vilen, vilen & miech.* A vilain, vilain & demi.

VILHADO, ſ. f. Pron. long. Veillée, aſſemblée de perſonnes qui ſe reuniſſent le ſoir avant ou après le ſouper, pendant l'hiver.

VILHADOU, ſ. m. Terme de cordonnier, petite table de cordonnier ſur laquelle on met une lampe de laiton & les outils propres à coudre les ſouliers.

VILHAR, v. n. Veiller, ne pas dormir. Du latin *vigilare. Vilhar un mouert.*

Veiller, paſſer la nuit auprès d'un corps mort. *Vilhar quauqu'un.* Veiller ſur la conduite d'une perſonne.

VILLO, ſ. f. Pron. long. Ville, quantité de maiſons cloſes dans une enceinte de Murailles. Du celt. *vil.*

VILLOTO, Pron. long. Diminutif de *villo.* Petite ville. On n'emploie ce terme que comme un terme de mépris.

VIN, ſ. m. Vin, liqueur produite par le ſuc des raiſins. Du latin *vinum.* On le nomme auſſi *pialo.* Du grec ionique πιεϛὸς ; Vin. Anciennement les femmes de Marſeille, qui buvoient du vin, étoient coupables de mort. *A bouen vin noun fiu enſigno.* On n'a pas beſoin de vanter une bonne marchandiſe. *As fach mai que bouen vin, ſies tournat.* Calembourg provençal. *Crido ſoun vin, puis lou beou.* Il crie ſon vin, enſuite il le boit. *Après bouen vin, bouen couiſſin.* Quand on a bien bu, il faut dormir. *De bouen vin, bouen vinaigre.* Le bon vin fait le bon vinaigre. *Qui a begut lou vin, begue leis eſcourilhos.* Que celui qui a eu le bon, ait le mauvais.

VINAGI, ou VINAGE, ſ. m. Pot de vin, vin que l'on paye à celui qui fait finir un marché. Pron. long.

VINAIGRE, ſ. m. Vinaigre, vin qui s'eſt aigri, & dont on ſe ſert dans la cuiſine, à table, &c. Delà *vinaigretto*, vinaigrette, préparation d'une viande avec du vinaigre. *D'huous à la vinaigretto.* Des œufs à la poële avec un peu de vinaigre. *Lou vinaigrier.* eſt le vaſe qui ſert à ſervir, ou à conſerver le vinaigre. On donne auſſi ce nom au tonneau du vinaigre.

VINCENT, ſ. m. Vincent, nom d'homme.

VINT, ou *Vingt.* Vingt, nombre qui contient deux dizaines. *Vint & vounje lou compte de jan bertrand.* Trente & un que l'on dit burleſquement vingt & onze. Du latin *viginti.*

VINTENO, ſ. f. Vingtaine, nom collectif qui renferme vingt unités.

VIOLO, ſ. f. Lampe de verre que l'on met ſur un chandelier. Le mot *violo*, ou *veilholo* vient de ce que l'on ſe ſert de ces lampes *à la vilhado*, en veillant. Les petites *violos* ſe nomment des *vilhetos*, des veilleuſes.

VIOULENCI, ſ. f. Pron. long. Violence, force exercée contre une perſonne plus foible. *La vioulenci doumino la reſoun.* La raiſon du plus fort eſt toujours la meilleure. Du latin.

VIOULET, à Marſeille VIEOULET, ETTO, adj. Violet, qui eſt de la couleur violette. Du latin *violaceus. Vioulet*, ſ. m. Poiſſon du genre des hoicturiers, ſorte de lièvre marin qui reſſemble à la mentule de mer.

VIOULETO, ſ. f. Pron. long. Violette, plante qui donne une fleur du même nom, très-odorante. *viola. La viouletto fero.* La violette des bois ſe nomme *viola inodora.*

VIOULIER. *V.* GARANIER.

VIOULOUN, ſ. m. Violon, inſtrument de muſique qui eſt compoſé de quatre cordes montées par quinte & que l'on joue avec un archet. Prononcez *viooulouu. Viooulouu* eſt auſſi un terme de mépris ou d'injure en ſtile familier. *Sies un viooulouu.* Le plaiſant violon! On donne encore le nom de *viooulouu*, à ce petit lamperon de fer blanc que l'on met aux lampes de verre, *eis violos*, & qui ſoutient la mêche. *Qun noun poou jugar doou viooulouu, ſi figue ſiblaire.* Quand on ne peut faire le plus,

il faut faire le moins. *Vioulounado.* Air du violon. Du celt. *violons.*

VIOULOUNAR, v. n. Violonner n'eſt pas François ; on doit dire, jouer du violon. Prononcez *vieoulounar.*

VIOULOUNAIRE, ſ. m. Pr. long. Violon, celui qui joue du violon.

VIOUTAR, ou VIEOUTAR (*ſi*) v. r. Se vautrer, s'étendre & ſe rouler par terre.

VIPÈRO, ſ. f. Vipère, ſorte de ſerpent dont la morſure eſt très-vénimeuſe. Du latin *vipera*, contraction de *vivipara* ; parce que la vipère fait ſes petits vivans. En celt. *viber.*

VIRAIRIS, Tourneuſe de tour à dévider la ſoie.

VIRAMENT DE TESTO, ſ. m. Tournoiement de tête, vertige.

VIRAR, v. a. Tourner, préſenter dans un ſens oppoſé.

VIRAR, v. n. Tourner, faire un tour, parcourir une ligne circulaire. *Virar uno rodo.* Tourner une roue. *Virar uno vèſto.* Retourner une veſte. *Virar lou fuilhet.* Tourner le feuillet ; au fig. Voir une choſe d'un autre côté. *Lou caroſſo a virat.* Le caroſſe a verſé. Du celt. *vira.*

VIRET, ſ. m. Toton, ſorte de dé traverſé d'une cheville que l'on fait tourner ſur une aſſiete : ſorte de jeu de hazard. *Viret fach eme uno nouyo.* Moulinet d'enfant. *Viret d'un fus.* Peſon, bouton de bois ou de cuivre que l'on met au bout d'un fuſeau pour le faire tourner plus facilement. On le nomme en quelques pays, *Vertèou*, du latin *vertere. Viret per tenir uno pouerto ſarrado.* Tourniquet de bois qui tient par un clou, & qui ſert à fermer les portes des armoires qui n'ont ni ferrures ni verrouil.

VIRGINITA, ſ. f. *V.* PIEOUCELAGI.

VIRGULO, ſ. f. Pr. long. Virgule, petite marque qui ſépare les membres d'une période. Du lat. *virgula.*

VIRO, ſ. f. La retourne, terme du jeu de cartes. C'eſt auſſi l'impératif du verbe *Virar.* Tourne. C'eſt un mot dont les Rôtiſſeurs ſe ſervent pour avertir les chiens qui ſont dans la roue du tournebroche : les cordiers crient également, *viro*, aux enfans qui leur tournent la roue.

VIROBOUQUIN, ſ. m. Bilboquet, meuble d'amuſement : c'eſt auſſi un inſtrument commun aux Serruriers, aux Menuiſiers, &c. que l'on nomme en François, villebrequin.

VIRO L'ASTÈ, ſ. m. Tournebroche, machine qui fait tourner la broche, par le moyen d'un contrepoids : chien qui eſt bas des jambes & qui ſert à faire tourner la broche à l'aide d'une roue.

VIROLO, ſ. f. Pr. long. Virole, cercle de métal qu'on met aux cannes, &c.

VIROOUTAR, ou VIRAUTAR, v. a. *V.* ENVIRAUTAR.

VIRO-MEINAGI. *Voyez* REVIROMEINAGI.

VIRO-VAU, ſ. m. Virevaux, machine qui ſert dans les vaiſſeaux de charge aux mêmes fonctions que le cabeſtan dans les vaiſſeaux de guerre. Les Cordiers donnent auſſi ce nom à une pièce de bois de trois piés de long, qui ſert à tourner les cordages.

VIROVAUTO, ſ. f. Virevolte. Tour & retour fait avec viteſſe. On le dit

auſſi pour, détour, fineſſe ; ruſe ; adreſſe.

VIROULET, ſ. m. Terme de marine. On donne ce nom à une ſorte de noix de bois en forme d'olive, qui eſt placée dans le hulot du gouvernail, au travers de laquelle paſſe la manivelle. En terme de meûnier, c'eſt une languette placée au-deſſus du cliquet.

VIS, ſ. m. ou AVIS, ſ. Vis, pièce de fer ou de bois contournée en ligne ſpirale, qui entre dans un écrou. La vis des Imprimeries eſt faite de même. *Vis de gavèou.* Sarment.

VIS-A-VIS, adv. Vis-à-vis, à l'oppoſite, en face.

VISADO, ſ. f. Pron. long. On ne dit jamais ce mot ſeul. *Viſado de rins per pèndre.* Moiſſine, faiſceau de branches de vigne avec les raiſins.

VISAGI, ſ. m. *V.* CARO.

VISC, ſ. m. Glu, matière viſqueuſe dont on ſe ſert pour prendre les oiſeaux. *Viſc* vient du lat. *viſcum.*

VISCOUS, OUE, adj. *V.* MOUSTOUS.

VISETTO, ſ. f. Pr. long. Eſcalier fait en forme de vis. On le dit auſſi en général de toute ſorte d'eſcalier.

VISIBLE, IBLO, adj. Pr. long. Viſible, que l'on peut voir. Au fig. clair, apparent, vraiſemblable. Du latin, *viſibilis.*

VISIEN, ſ. f. Pron. long. En termes aſcétiques : viſion, apparition. En termes de Palais ; reviſion, ſecond examen des pièces d'un procès. *Viſien*, ſignifie auſſi chimère, rêve, image frivole que l'on ſe repréſente.

VISIÈRO, ſ. f. Pr. long. Terme de Sellier. Œillères : ce ſont des morceaux de cuir quarrés & épais, que l'on place aux côtés des yeux des chevaux ; pour les empêcher de regarder par les côtés. *Viſièro* étoit anciennement la partie du caſque qui tomboit ſur les yeux. Delà le proverbe, *l'a dounat dins la viſiero.* Il lui a donné dans la viſière, il la rendu amoureux.

VISITAR, v. a. Viſiter, faire viſite, aller voir quelqu'un chez lui. Du lat. *viſitare.*

VISITO, ſ. f. Pron. long. Viſite, action d'aller voir quelqu'un chez lui. *Rendre viſito.* Faire viſite, viſiter, & non pas, rendre viſite, parce qu'on ne rend viſite qu'à celui qui l'a déja faite. Alors en Provençal on diroit, *rendre leis viſitos.*

VISORIOUN, ſ. m. Terme d'Imprimeur. Viſorium, pièce de bois ſur laquelle le Compoſiteur appuye la copie.

VISTO, ſ. f. Pr. long. Vue, celui des ſens qui nous fait découvrir les objets : faculté de voir. Vue, projet. *A ſeis viſtos.* Il a ſes vues.

VITAMENT, ou VITE. *Voyez* LÈOU.

VITAU, ALO, adj. Vital, qui concerne la vie, qui appartient à la vie. Du lat. *vitalis.*

VITESSO, ſ. f. Pr. long. Viteſſe, promptitude, célérité. Action d'aller vîte, de faire une choſe promptement.

VITRAGI, ſ. m. Vitrage ; toutes les vitres d'une fenêtre, d'un bâtiment. Pr. long. C'eſt auſſi l'action de vitrer, la façon de vitrer.

VITRAR, v. a. Vitrer, mettre des vitres.

VITRIER, ſ. m. Vitrier, ouvrier qui poſe les vitres aux fenêtres.

VITRO, ſ. f. Pr. long. Vitre, pièce de verre qui ſe met à une fenêtre pour donner du jour à un bâtiment. Du lat. *vitrum* ; verre.

VITTORI, ou VICTOIRO, ſ. f. Pr. long. Victoire, gain de bataille, défaite des ennemis. Du latin, *victoria*. C'eſt auſſi un nom de femme. *Voyez* VENTURI

VITTOUR, prononcez *Vitou*, ſ. m. Victor, nom d'homme.

VITTOURET, ſ. m. Diminutif de *Vittour*. Victoret. On donne ce nom à une Chapelle de Saint Victor. *Sant vittouret*.

VITTOURIOUS, OUSO, adj. Victorieux, vainqueur, qui a remporté une victoire. On dit au fig. & dans la Chaire : *Es vittourious de ſeis paſſiens*. Il a remporté la victoire ſur ſes paſſions. Du lat. *victor*.

VITUPERAR, v. a. Blâmer. Du latin, *vituperare*. *V.* BLAMAR. L'on dit auſſi *Vitupèri*, pour, *Blaime*. *Voyez* ce mot.

VITUPÈRI, ſ. m. Vipère. *Voyez* VIPÈRO.

VITURIN, ou VETURIN, ſ. m. Voiturier, voiturin, qui loue, ou qui mène des voitures.

VITURO, ſ. f. Pr. long. Voiture, ce qui ſert au tranſport des marchandiſes & des perſonnes. Du celtique, *vitur*.

VIVASSAR, v. n. Vivoter, vivre meſquinement, ſubſiſter avec peine.

VIVÈNT, ENTO, adj. Vivant, qui vit. *Doou vivènt de ſoun fraire*. Du vivant de ſon frère : tandis que ſon frère vivoit. En ce ſens il eſt ſubſt.

VIVO, ſ. f. Pr. long. Vive, poiſſon. *V.* ARAGNO. *Vivos*, ſ. pl. Avives ; maladie des chevaux, qui les empêche de reſpirer.

VIVOUTAR, *V.* VIVASSAR.

ULCERAR, ou URCERAR, v. a. Ulcérer, faire un ulcére. *Ulcerat, ado*, part. Ulcéré.

ULCÈRO, ſ. m. Le peuple dit *urcèro*. Ulcère, plaie dans les chairs, accompagnée d'humeurs âcres ou malignes. Du latin *ulcus*.

ULIAR, v. a. *V.* HOULIAR.

UMBRINO. *V.* OUMBRINO.

UN, UNO, adj. de nombre. Un, celui qui eſt le ſeul de ſon eſpèce. Du latin *unus*. Le peuple prononce *vun*. *Iſto en uno*. Demeure en repos : ne m'inquietes pas.

UNI, ſ. m. Pron. long. Raiſin blanc à grain ſphérique : il donne du vin doux & piquant quand il a vieilli.

UNIR, v. a. Unir, joindre enſemble. Rendre uni, polir. *Unit, unido*. Part. Uni, qui n'eſt pas raboteux. Du latin *unire*.

VO, conjonction, ou. *Vo per forço, vo per boueno humour*. Par force ou par douceur.

VOGO, ſ. f. Pron. long. Vogue, crédit, réputation. *Quand avès la vogo, cadun vous fa d'amitiés*. L'homme qui eſt en crédit eſt fêté par tout. *La vogo* en terme de marine eſt la manière de voguer. *La boueno vogo ven d'apoupo*. La bonne manœuvre vient du bon commandement. Le commandant de la manœuvre dit *vogo*, vogue ; qui eſt l'impératif du verbe *vougar*. Tout le monde ſait le refrein uſité en françois comme en Provençal. *Vogo la galèro*. Du celt. *vog*.

VOIO. *V.* VOYO.

VOILO, ſ. m. Pron. long. Voile,

autrefois voleter ; voler à différentes repriſes, comme les oiſeaux jeunes qui ne font que ſortir du nid. Du latin *volitare.*

VOULER, v. a. Vouloir, déſigner. Du latin *velle. Vougut*, *udo*, part. Voulu. *Vouler* eſt auſſi ſ. m. *Toun vouler paſſo pas.* Votre volonté ne ſera pas accomplie. *Vouler*, v. n. Valoir. *Voou pas dous ſoous.* Il ne vaut rien.

VOULÈT, ſ. m. Volet, contre-fenêtre en bois qui s'ouvre en dehors ou en dedans pardeſſus la vitre.

VOULÈYO, ſ. f. Volée, pièce de bois qui ſert à attacher les palonniers des chevaux de carroſſe.

VOULIERO, ſ. f. Volière, ſorte de grande cage où l'on met des oiſeaux, pour les accoupler. Pron. long.

VOULOUNTA, ſ. f. Volonté, déſir, faculté de vouloir. Du latin *voluntas. Voulounta doou Rèy paſſo per lèy.* La volonté d'un Roi vaut une loi.

VOULOUNTARI, ſ. m. Pron. long. Volontaire, celui qui ſert dans un Régiment, ſur un Vaiſſeau, ſans y être enrôlé, ni engagé.

VOULOUNTIERS, adv. Volontiers, volontairement, de bon cœur, ſans force.

VOULUME, ſ. m. Volume, tome d'un ouvrage. *Volumen.*

VOULUR, VOULURDO, ſ. Voleur, Voleuſe ; qui vole : qui dérobe le bien d'autrui.

VOUNCH, ſ. m. Oing ; graiſſe de porc qui tient aux reins ; axonge.

VOUNGE, Nombre qui comprend dix & une unité ; onze.

VOUNTE, adv. Où, en quel endroit ? *V. d'ounte* & *mounte* qui ſont ſynonimes.

VOUN-VOUN, ſ. m. Bourdonnement, bruit ſourd que font les bourdons. Delà *vounvounegear*, bourdonner, faire le bruit ſourd que font les bourdons en volant.

VOUTAR, v. a. Vouter, faire une voute. *Voutar*, v. n. Voter, donner ſa voix. *Voutat*, *ado*, part. Vouté, on le dit d'un homme vieux, courbé ſous le poids des années.

VOUTO, ou HOUTO, *V.* CROTO.

VOUYAGEAIRE, ou *Vouyageur.* ſ. m. Voyageur, qui voyage.

VOUYAGEAR, v. n. Voyager, faire un voyage. Du latin *viam agere.*

VOUYANT, ANTO, adj. Brillant. On le dit des étoffes qui ont de l'éclat.

VOUYÈLLO, ſ. f. Pronon. long. Voyelle, lettre de l'Alphabet qui a un ſon parfait d'elle même. Du latin *vocalis.*

VOYO, ſ. f. pron. long. Volonté, courage. *A ges de voyo.* Il n'a point d'ame ; il eſt foible, indolent. *Bouenovoyo*, ſ. f. Bonne voglie, celui qui ne ſe ſoucie de rien, qui vit dans l'indolence. *V.* BONNE VOGLIE au 1er. Volume.

URBAN, ſ. m. Nom d'homme. Urbain.

US, ſ. m. Les êtres d'une maiſon. *Sabi l'us.* Je connois les êtres. Au fig. je ſais l'uſage. d'*uſus*, mot latin ; ainſi que les ſuivans.

USANÇO, ou USAGI, ſ. m. Pron. long. Uſage, coûtume, habitude : uſance, uſage reçu.

USAR, v. n. Uſer, ſe ſervir d'une choſe. *Uſar*, uſer. v. a. *V.* GAUVIR. *Lou mau uſar noun poou durar.* L'on ne peut faire du mal long-tems.

USCET, ou USSET, ſ. m. Petite porte d'un tonneau, par où l'on fait

X, Y, Z.

NOus n'avons point de mots provençaux qui commencent par la lettre X : l'Y grec n'eſt conſervé que dans le mot ſuivant.

YEOU, pronom perſonnel de la première perſonne. Moi, on ne le met que rarement devant les verbes. Il dérive du latin, *ego*.

Quelques Provençaux écrivent, *ybrougno*, *yero*, *yroou*, *yvori*. L'on trouvera dans ce Dictionnaire, *ibrougno*, *iero*, *iroou*, à la lettre I : & *yori*, à la lettre V.

ZELAT, ADO, adj. Zélé, qui a du zèle, qui eſt empreſſé de faire une choſe bonne, ſoit en matière de Religion, ſoit autrement.

ZÈLO, ſ. m. Zèle, ardeur d'une perſonne zélée. Du lat. *zelus*.

ZERO, ſ. m. Pr. long. Zero, caractère, ou chiffre arabe qui, par lui-même n'exprime aucun nombre, mais qui ajouté à un autre chiffre, le fait valoir autant de dizaines qu'il valoit d'unités. Deux zeros expriment les centaines, trois indiquent les milliers, &c.

ZÈST, ſ. m. Zeſt, petite pellicule que l'on coupe de l'écorce d'une orange, d'un citron, &c.

ZÈSTO, interjection qui ſert à marquer l'action d'un homme qui a donné un coup d'épée, &c. On dit auſſi *zèſto*, ou *crac*, à une perſonne qui ment, pour lui marquer qu'on s'apperçoit de la fauſſeté de ce qu'il avance.

ZIGO-ZAGO, ſ. f. Pr. long. Zigzag. On donne ce nom à différentes choſes qui ſont faites en bigarrures & à lignes obliques.

ZOUBAR, v. a. Battre, roſſer, frapper quelqu'un rudement. De l'Arabe. *Zouba*.

FIN Du Vocabulaire Prov. Franç.

SUPPLÉMENT,

ADDITIONS, ET ERRATA DU VOCABULAIRE FRANÇOIS-PROVENÇAL.

A

A L'ABANDON ; page 2, ajoutez l'expreſſion provençale : *Barquo à travès.*

ABATARDIR, ibid. Ajoutez le mot provençal, *Agruſſir* ; en parlant des *Arbres.* Au mot ABCÈS, on peut ajouter, *abraguiduro*, & non pas *abreguiduro.* Au mot ABHORRER, page 3, ajoutez : je l'abhorre. *Lou pouedi ni vèire, ni ſentir.*

ABONDANCE, ibid. Ajoutez : en abondance. *A bèou booudre.* En quelques pays, *abord.*

Au mot ACCÈS, page 7. Il a eu un accès de fièvre. *A agut un accès.*

Page 9, ſeconde colonne, ligne 4. *A accouſtumat.* Liſez : *Es accouſtumat.*

Page 10, ſeconde colonne, ligne 24. Comté Vénaiſſin ; *liſez*, Comté-Venaiſſin.

ANSPECT, ſe nomme en Provençal, *Manudo.*

ANSPESSADE. *Anſpeſſado*, au lieu d'*Eſpeſſado.*

APPEAU ; ajoutez, *Sambiq.*

ANXIÉTÉ, *Cagno* ; & non pas, *malaiſé*, qui n'eſt point Provençal.

Page 40, à la dernière ligne de la ſeconde colonne ; au lieu de *V.* CARTERÈE, f. *liſez* : la Carterée eſt un mot franciſé du Provençal, *Carteirado*, dont la racine eſt *Carto*, meſure des grains.

AVANTIN, au lieu de *V.* CROSSETTE ; *liſez* : ou CROSSETTE. *Eſcouet*, m.

Page 49, ſeconde colonne, ligne 3. liſ. *Oubergiſto* ; au lieu d'*Oubuergiſto.*

Au mot AUDITOIRE, ajoutez le Provençal, *Auditori.*

Au mot, AUGUSTINS, *liſ.* on diſtingue les Grands Auguſtins, & ceux qui étoient autrefois déchauſſés. *Le mot ceux*, qui avoit été omis, préſente une idée fauſſe.

Nous n'ajoutons pas ici des mots qui ſont en Provençal comme en François ; tels qu'*Afrique*, *Aſie*, *Allemagne*, &c.

B.

BAISER, v. a. Ajoutez : dans le Comté-Venaiſſin ; *faire de poutous.*

AU mot BALAUSTIER, ajoutez le Provençal, *Paparry.*

A la page 73, BÈTIAL ; liſez BÊTAIL.

A la page 79 , avant BLUETTE , placez l'article ſuivant.

BLUET , ſ. m. ou BARBEAU ; plante fort commune. *Bluret.*

Page 88. BOUSE ; liſez au Provençal , *Bouſo* , & non pas *Boouſo.*

BROU ; ajoutez le mot Provençal , *tanc de noſe.*

C.

CAGNARD ; ajoutez le mot Provençal , *Guſas.*

CALCULATEUR : liſez , *Calculatour* , en Provençal.

CALOMNIATEUR : liſez au Provençal : *Calouminiatour.*

CARREMENT : liſez : adv. *Quarrament.*

CARRER , v. a. Rendre quarré. *Quarrar , rendre quarrat.*

CÉRÈMONIEUX ; ajoutez le Provençal , *Façounieous* , ou *Façounier.*

CERTAINEMENT . . . *Sagur* , liſ. *Segur.*

CERUMEN : liſez , ou cire des oreilles. *Ce que ſi levo deis aureilhos. Ciero de l'aurilho.*

CHANFRIN ; ajoutez le Provençal , *Chanfren.*

CHAPE , partie de la Boucle qui la tient au ſoulier , &c. Liſez *Chapo* , au lieu de *Capo.*

A la page 128 , liſez CIL , au lieu de YIL.

COLLÈGE ; liſez , *Coulègi* , & non pas *Foulègi.*

Page 136 , ligne 21. 3e. volume ; liſez , 5e. volume.

COMBUGER : ajoutez le Provençal : *Far trempar : mettre d'aigo.*

Page 148 , ligne 21. Proverbe ; liſez , Proverbe Marſeillois.

Page 168 , ligne 18. *Ped* , liſez : *Pied.*

D.

DESCELLER , page , 213 ; liſez , *Desboular* , & non pas , *deſroular.*

E.

ECLAIRE. *V.* CHELIDOINE ; liſez ou CHELIDOINE.

EMÉTIQUE , adj. Ajoutez les mots Provençaux , *Booumitif* ; *que fa raquar.*

ENTREFAITES ; ajoutez le mot provençal , *Entantenrim.*

EPHIALTES , ou COCHEMAR ; maladie. *Ploumb , Suffoucatien* , f.

EPILER , ou DEPILER , v. a. Faire tomber le poil. *Pelar , far toumbar lou peou. Levar lou peou . Beſuſclar.*

EPILOGUER. Ajoutez , *Eſpinpounegear.*

ETAMBRAIES , au lieu de *Mechoun* ; liſez : *Etambré. V.* MAT.

F.

FAISCEAU ; ajoutez le Provençal , *Liaſſo* , f.

FRIMAT , ou GIVRE. *Gielado blanquo* , f. *Rouado* , f.

H.

HYSTEROTOMOTOCIE ; liſez , ou OPERATION CÉSARIENNE. *Oouperatien Ceſarièno , que ſi fa en durbèn lou vèntre d'uno fremo groſſo , per li levar l'enfant.*

I

INCARTADE ; ajoutez le proven- çal, *Eſparrado*, *ſ.*

K

KARABÉ : liſez , ou CARABÉ , ſorte de Réſine. *Carabé.*

L.

LACIN ; liſez , LACIS , au bas de la page 424.

LOK , ou LOOK , remède. *Lox* : Pron. *Lô.*

LOYER; ajoutez le Provençal, *Rènto* ou *Rènto* , f.

M.

APrès *Malle* , ajoutez , MALLÉABLE , DUCTILE , adj. de t. g. Qui s'étend ſous le marteau. *Que s'eſtènd ſouto lou martèou.*

O.

OUCRE. *V.* HOURQUE ; liſez , *V.* OURCE.

AU mot. OZÈNE , ajoutez : il a l'ozène. *A l'halen que li sènte.*

P.

AVant PASSEREAU , liſez : PASSERAGE , ſ. f. Plante. *Sorto de Creiſ ſoun.*

PATERASSE : ajoutez le Provençal, *Patraſſo. V.* ce mot au 2me. volume. *Malobèſti.*

PÉDAGOGUE, ou PRÉCEPTEUR. *Pedant*, *Preceptour.*

PHRÉNÉSIE , ſ. f. *Freneſio.* PHRÉNÉTIQUE , adj. *Frenetique* : au figuré, *furieous.*

Q.

QUINE : ajoutez le Provençal, *Quino.* Terme de Loterie. Sortie de cinq numéros.

R.

RACCOMMODER : ajoutez le provençal , *Remendar.*

REVENDIQUER; liſez, ou RECLAMER. *Reclamar* , *Redemandar.*

REINE DES PRÉS , ſ. f. Plante. *Ulmaria.* C'eſt ſon nom latin.

S.

SURJETER ; ajoutez le mot Proven- çal. *Sargettar.*

T.

TORTELLE , ſ. f. ou VELAR , ſ. m. Plante béchique. *Velar*, prov. mod.

TRICOT ; ajoutez le provençal , *Triquo* , f. Pr. long.

V.

VIOLE , inſtrument plus connu ſous le nom d'ALTO ; ajoutez : en François , & en Provençal.

Page 732. VICTOIRE , *Venturi* ; liſ. *Venturi.*

Ibid. à la fin : ZACHARIE ; liſ. *Jaquarie.*

FIN.

PRIVILÈGE GÉNÉRAL.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à Nos amés & féaxu Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé le ſieur A. D. E. M. A. M. Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public, le *Dictionnvire Provençal & du Comté-Venaiſſin*, de ſa compoſition ; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons de faire imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume. Voulons qu'il jouiſſe de l'effet du préſent Privilège, pour lui & ſes hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le retrocède à perſonne ; & ſi cependant il jugeoit à propos d'en faire une ceſſion, l'Acte qui la contiendra, ſera enregiſtré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilège que de la ceſſion ; & alors par le fait ſeul de la ceſſion enregiſtrée, la durée du préſent Privilège ſera réduite à celle de la vie de l'Expoſant, ou à celle de dix années à compter de ce jour, ſi l'Expoſant décede avant l'expiration deſdites dix années ; le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, portant Réglement ſur la durée des Privilèges en Librairie. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de celui qui le repréſentera, à peine de ſaiſie & de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du préſent Privilège : qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage ſera remis dansle même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sr. HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres ; qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit

ſieur HUE DE MIROMESNIL. Le tout à peine de nullité des Préſentes ; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes hoirs, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. Données à Paris, le ſixieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil ſept cent quatre-vingt-cinq, & de notre Regne le douzieme.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

Signé, LE BEGUE.

REgiſtré ſur le Regiſtre XXII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 3330. folio 373. conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilège, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires preſcrits par l'Arrêt du Conſeil d'État du Roi, du 16 Avril 1785. A Paris le dix-neuf Juillet 1785.

Signé, *LE CLERC, Syndic.*

PROPERTY OF THE NEW YORK SOCIETY LIBRARY